



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

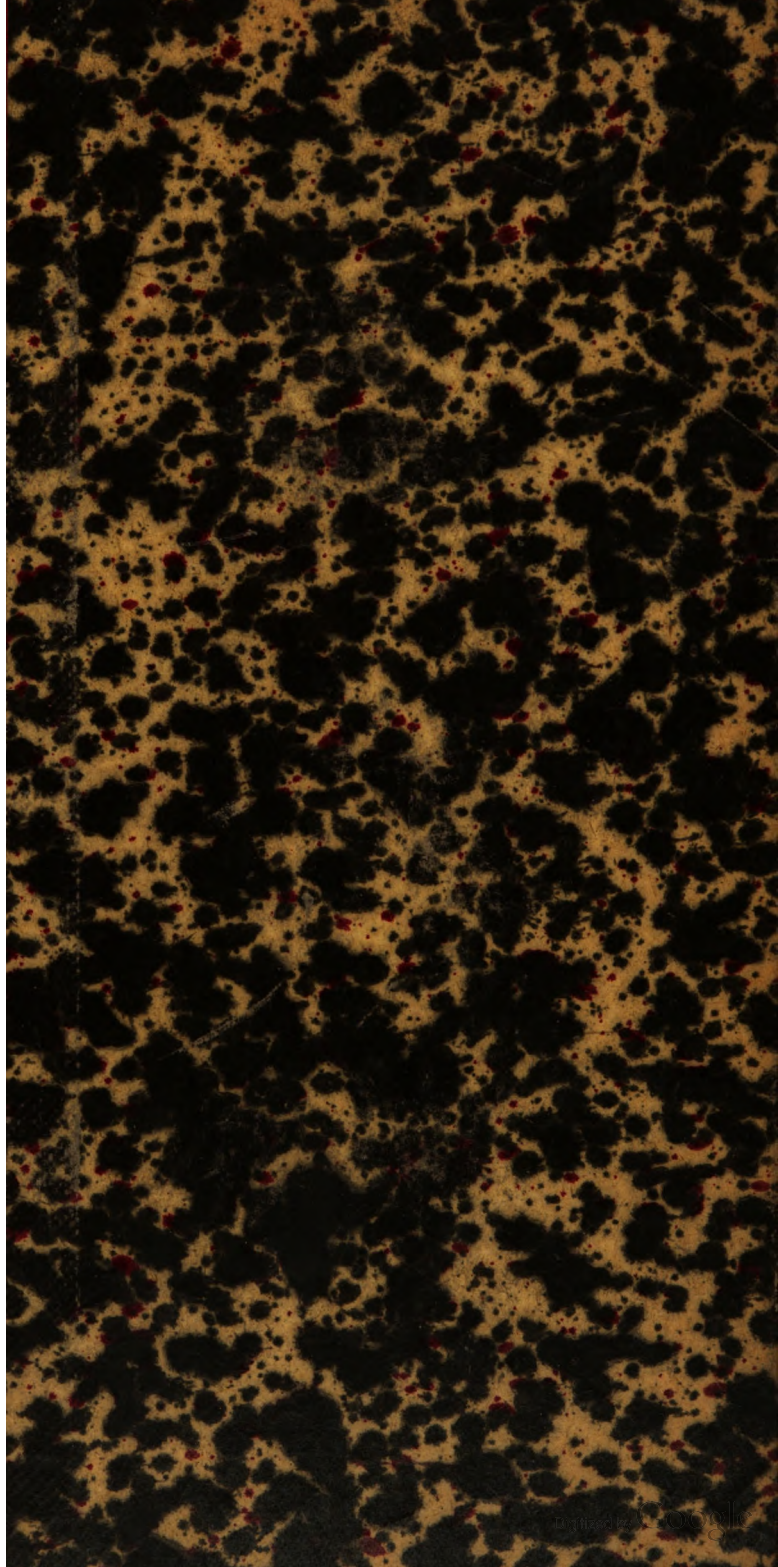
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





For  
32.1.5



















# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

TOME III

1863-64-65



LILLE

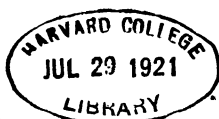
IMPRIMERIE DE LEFEBVRE-DUCROCQ

Rue Esquermoise, 57.

M DCCC LXV



$\Delta$   
Fr 32.1.5



*F. C. Lowell fund*

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 2 OCTOBRE 1862, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

### CORRESPONDANCE.

M. le Président donne lecture de la correspondance :

M. J.-J. Carlier annonce l'envoi de divers volumes qui seront mentionnés plus loin. L'honorable membre fait remarquer que deux de ces ouvrages (*l'Histoire de Jean Bart*) contiennent le *Treur-gezang* sur la mort de Jean Bart, en vers flamands, attribué par le biographe du héros dunkerquois, au poète de Swaen. « Pour mon compte, ajoute M. Carlier, je n'accepte pas cette assertion; de plus habiles, et d'un jugement plus exercé en littérature flamande, pourront en décider. »

Le R. P. A. Possoz, membre honoraire, adresse son ouvrage sur Jean Vendeville, professeur de droit à l'Université de Douai, mort évêque de Tournai, en 1592.

Dans sa lettre d'envoi, le R. P. fait remarquer que « Jean Vendeville n'appartient pas à la Flandre maritime, mais qu'il a été pourtant une des plus belles gloires de notre pays. »

M. le professeur De Vries, de l'Université de Leide, remercie le Comité de sa nomination au titre de membre honoraire. Le savant philologue adresse à la Compagnie des témoignages de



profonde sympathie, et il annonce qu'il saisira avec bonheur toutes les occasions d'être utile au Comité,

M. Emile Van den Bussche, de Menin, envoie au Comité un exemplaire de sa « Notice historique sur la commune de Rousbrughe-Haringe. » — « Depuis longtemps, ajoute-t-il, je m'occupe de faire des recherches sur les principales localités de la West-Flandre, et la partie-nord (l'arrondissement de Dunkerque) a particulièrement fixé mon attention. »

M. Van den Bussche, qui manifeste l'intention de faire part au Comité du fruit de ses recherches, sollicite le titre de membre correspondant, et annonce l'envoi prochain de deux brochures actuellement sous presse.

M. le directeur-général des Beaux-Arts, au ministère de l'intérieur de Belgique, envoie un mandat du montant de la souscription à dix exemplaires des publications du Comité. — Des remerciements spéciaux sont votés par la Compagnie, sur la proposition du Président, qui s'est empressé d'accuser réception de cette lettre, ainsi que du mandat qu'elle contenait.

M. Désiré Van Spilbeeck, d'Anvers, prie M. le Président de Coussemaker de lui envoyer les paroles qu'il a prononcées au banquet du Congrès de Bruges, le 7 septembre dernier, en réponse au toast de M. Hendrik Conscience. M. le Président déclare avoir satisfait à ce désir <sup>1</sup>.

M. le Ministre de l'instruction publique accuse réception des exemplaires du tome VI des *Annales* qui lui ont été adressés; il annonce les avoir fait parvenir à leur destination respective.

M. Meyne Van de Castele, de Nieuport, dans une lettre adressée à M. De Bertrand, lui annonce l'envoi, pour la bibliothèque du Comité, de son ouvrage intitulé : *De Sleutel der etymologien*, mentionné plus loin. Il ajoute n'avoir pas ren-

<sup>1</sup> Voir Bulletin, t. II, p. 408.

contré dans le *Bulletin* de juillet ou août 1861, l'accusé de réception de ses *Volksliederen*.

M. le secrétaire, appelé à vérifier ce fait séance tenante, annonce que, conformément à l'observation de l'honorable membre, le procès-verbal de la séance du 23 mai 1861 (*Bulletin*, livraison de juillet-août 1861), où sont inscrits les envois de M. Meyne Van de Castele, ne mentionne pas les *Volksliederen*. M. l'archiviste sera prié de voir si le volume en question est déposé dans la collection du Comité.

Le secrétaire de la Société impériale des Sciences de Lille envoie un bon pour retirer le volume publié en 1861 par cette Compagnie.

Le secrétaire perpétuel de la Société des Antiquaires de Picardie envoie le programme des questions que cette Société a mis au concours en 1863 et 1864. — M. Bonvarlet fait remarquer que parmi les récompenses présentées aux lauréats, il y a un prix de 1,000 fr. offert par un membre associé du Comité, M. Thélou, de Doullens, à l'auteur de la meilleure histoire de la ville de Doullens.

#### OUVRAGES OFFERTS :

De la part de M. le Ministre de l'instruction publique :

*Revue des Sociétés savantes*, partie scientifique, t. I, p. 369 à 426 et t. II, p. 17 à 128.

DE LA PART DES AUTEURS :

*Notice* sur un tableau tryptique du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, monument funèbre de Hugues Le Cocq, en l'église collégiale de Saint-Pierre, à Lille, par l'abbé Cernel. — Lille, 1862, 12 pages in-8° avec planche.

*Notice historique* sur la commune de Rousbrugge-Haringe, par M. Emile Van den Bussche. — Menin, 32 pages in-8°.

M<sup>sr</sup> Jean Vandeville, évêque de Tournai, 1587-1592, et notice sur le P. Eleuthère Du Pont, de la Compagnie de



Jésus, par le P. Alexis Possoz, de la Compagnie de Jésus.  
—Lille, 1862, 224 pages in-8°.

*Prys-Deeling* by de Academie van Teeken-en-Bouwkunde  
der stad Veurne. — Furnes, 1859, 12 p. et 1861, 13 p.  
(Cette brochure, offerte au Comité par M. Van Damme  
Bernier, contient un discours du donateur).

*Notice historique* sur Antoine-Alexis Périer de Salvert, chef  
d'escadre, natif de Dunkerque, par M. Raymond De Ber-  
trand. — Dunkerque, 1862, 39 pages in-8°. (Extrait du  
huitième volume des *Mémoires de la Société dunker-*  
*quoise*.)

*Annales dunkerquoises* : 1° Naufrage de l'*Elizabeth* et le  
capitaine Malo ; 2° le vice-amiral Bart, par M. R. De Ber-  
trand. — Dunkerque, 15 pages, in-8°. (Extrait du volume  
déjà cité.)

*Epigraphie des Flamands de France*, par A. Bonvarlet, pre-  
mier fascicule. — Lille, 1861, 86 pages, in-8°, avec six  
planches. (Extrait des *Annales* du Comité )

*Sleutel* om het eerste zicht de echte en onwederleggelyke  
Etymologie te vinden van de Benamingen der steden,  
dorpen, etc., tweede uitgave, door Adriaen Meynne Van  
de Castele. — Nieuport, 1862, 40 pages.

#### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture, sciences et arts de Valen-  
ciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*;  
livraisons de juin, juillet et août 1862.

Académie d'Arras :

*Mémoires*, t. XXXIII.—Arras, 1861.

Société impériale des sciences, etc., de Lille :

*Mémoires*, année 1861, II<sup>e</sup> série, 8<sup>e</sup> volume.

Musée germanique de Nuremberg :

*Anzeiger*, 1862, nos 7 et 8.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Matire Jacques*, journal populaire d'agriculture.— Juillet et août 1862.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Geschiedkundige verscheidenheden* voorgelezen in het Taelminnend genootschap de « vlaemsche broeders van Limburg. »— Hasselt, 1862, petit in-8°.

*Nederduitsch maandschrift*, septembre 1862.

Le Comité a reçu en outre :

Le n° 49 (27 août 1862) du « Dorpsbode van Rousbrugge », annonçant un concours poétique, à Rousbrugge pour le 14 septembre 1862.

M. Thélou fait observer qu'un membre du Comité, M. Ryn-gaerd, d'Hondschoote, a obtenu dans ce concours le second prix de déclamation :

*Verslag over den Toestand van het vlamsch tooneel, te Brussel*, 1861 et 1862.

De M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Van Duyse :

*Jakob van Artevelde*, episch verhael in acht zangen, door M. Prudens Van Duyse.—Gent, 1859, in-8°.

De M. J.-J. Carlier :

1° *Histoire de Jean Bart*.—Paris, 1841, in-8°.

2° Même ouvrage, 2<sup>e</sup> édition.—Paris, 1844, in-12.

3° *Dictionnaire abrégé de la Bible*.—Paris, 1756.

De M. de Coussemaker :

*Aen mijn' hoog-geachten vriend Philippe Blommaert*, letterkundige te Gent, Gedicht, door C.-A. Vervier, 4 p. in-4°.

Plus divers journaux et brochures relatifs au VII<sup>e</sup> Congrès et dont il sera fait mention plus bas.

#### ABONNEMENTS.

*Revue des Sociétés savantes*, — juillet 1862.

*Dietsche Warande*, 6<sup>e</sup> partie, nouvelle série, 1<sup>re</sup> partie, 4<sup>e</sup> livraison.

NOMINATION DE MEMBRES,

Sur la proposition du Président, le titre de membre honoraire est décerné à M. Jonckbloet (Willem-Joseph-Andries), chevalier de l'ordre de Léopold, professeur à l'Université de Groeninghe; à M. J.-B. Verheyen, inspecteur de l'enseignement primaire de la province du Brabant septentrional, membre des Etats-Généraux et président de la Société des sciences et arts, à Bois-le-Duc, et à M. Halbersma, professeur de philologie, à Leuwarden.

Le Comité décerne le titre de membre correspondant à M. Karel Versnaeyen, l'un des secrétaires du Congrès de Bruges, et le titre de correspondant-associé à M. Emile Van den Bussche, de Menin, et à M. Desplanques, archiviste du département de l'Indre, à Châteauroux. M. Van Damme Bernier, membre du conseil provincial, à Gand, est admis parmi les membres associés.

M. le Président propose ensuite l'échange des publications du Comité avec celles des Sociétés de Bois-le-Duc et de Namur, dont il fait ressortir l'importance.

Cette proposition est adoptée.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS, LECTURES.

M. le Président rend un compte sommaire des travaux du VII<sup>e</sup> Congrès néerlandais, tenu à Bruges en septembre dernier. Il ajoute qu'il s'est rendu à cette solennité en compagnie de plusieurs autres membres du Comité : MM. l'abbé Becuwe, Carlier et Bonvarlet. Les travaux de la Compagnie sont favorablement appréciés de l'autre côté de la frontière, et le Président n'en veut d'autre preuve que l'honneur qu'on lui a fait de le choisir pour l'un des secrétaires du Congrès. Il a réuni pour le Comité toutes les pièces relatives à la session de Bruges, et il en propose le dépôt aux archives.

Ces pièces sont :

1<sup>o</sup> Une carte du banquet tenu le 9 septembre dernier.



2° Une pièce de vers de M. S.-J. Van den Bergh, intitulée : *Te Brugge op het zevende Taalkongres.*

3° *Een nederlandsch Lied*, par Emmanuel Hiel.

4° *Brugsche Beijaartgroet*, par J.-M. Dautzenberg.

5° *Welkom groet*, par Karel Versnaeyen.

6° *De grondbeginselen der nederlandsche spelling.*

7° Programme des fêtes.

8° *De 19 oktober 1861*, par J. Nolet de Brauwere van Steeland.

9° *De Halletoren van Brugge*, par Karel Versnaeyen.

10° Les nos 243, 244, 250, 251, 252, 253 et 254 du *Journal de Bruges*, contenant le Compte-rendu des séances du Congrès.

11° Le numéro du 7 septembre 1861 de : *Gazet van Den-dermonde.*

12° Le numéro 257, 14 septembre 1862, du *Propagateur de Lille*, contenant une lettre sur le Congrès de Bruges.

Le Comité accepte avec empressement le dépôt dans ses archives des pièces qui viennent d'être mentionnées, et le Président annonce que M. Carlier a bien voulu se charger de retracer par écrit et d'une façon aussi complète que possible, l'historique de la réunion dont il vient d'esquisser en peu de mots la physionomie.

M. Bonvarlet annonce que M. l'archiviste de la province de la Flandre occidentale veut bien mettre à la disposition du Comité tous les volumes publiés de l'inventaire de ce riche dépôt. M. Bonvarlet y ajoute que l'envoi de ces importants ouvrages sera fait aussitôt que le Président aura indiqué à M. l'archiviste le mode d'expédition à employer. Le Comité charge le Président de remercier M. l'archiviste et de lui donner les renseignements demandés.

M. de Coussemaker lit une note de M. J.-J. Carlier sur l'Œuvre des Flamands, à Paris. Le Comité décide l'insertion au *Bulletin* de cette intéressante communication <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Cette note a été insérée au Bulletin, t. II, p. 255.

Sur la proposition du Président, des remerciements sont votés à M. Bonvarlet pour les soins qu'il a donnés à la rédaction de la table du tome VI des *Annales*, et pour ceux qu'il veut bien donner à la table du tome II du *Bulletin*.

M. De Bertrand continue la lecture de son travail manuscrit sur les *Faits et usages flamands de France*. L'honorable membre invite ses confrères à lui communiquer tous les renseignements qui seraient de nature à figurer dans son travail, et il demande que son appel soit reproduit dans le procès-verbal.

M. le Président demande qu'à l'instar de plusieurs autres Compagnies savantes, le Comité fasse une collection des portraits photographiés de ses membres. Cette proposition est appuyée, et pour entrer dans les vues du Président, le Comité décide qu'il sera donné suite au projet en invitant les membres à faire parvenir leur carte photographique.

M. Bonvarlet, au nom de M. H. Verclytte de St<sup>e</sup> Marie-Cappel, communique un manuscrit qui, outre une copie du poème de J. De Condé, antérieure à la réimpression qu'en a donnée le rhétoricien Cuvelier, de Bergues, contient plusieurs pièces de Pieter van Rouvroy, curé de Nieuwkerke (Neuf-Eglise), et natif de Bailleul. Ces pièces ne figurent pas dans ceux des ouvrages imprimés de Pieter van Rouvroy que M. Bonvarlet a consultés; s'il faut en croire une note placée à la fin du manuscrit, elles seraient inédites.

M. Bonvarlet rappelle la réputation que Pierre van Rouvroy s'est faite comme poète comique par son *Tobias Lever* et son *Tobias Galle*. Il pense qu'il y aurait lieu d'examiner ce manuscrit et de voir si les poésies dont il vient d'entretenir la Compagnie sont inédites.

Le manuscrit est renvoyé à l'examen de M. le Président qui promet d'en faire un rapport à l'une des prochaines séances.

Le Président communique au Comité des notes intéressantes qui lui ont été remises par M. Du Feutrel sur le chapitre des

chanoinesses de Saint-Augustin , de Steenvoorde. « Ces documents sont d'autant plus importants, ajoute-t-il , que l'on ne possède rien sur l'histoire de cette localité, sauf ce qui en a été dit par Sanderus. » Il propose de prier M. Du Feutrel de compléter son travail pour l'une des publications du Comité.

Le Président rappelle au Comité ce qu'il a dit dans une séance antérieure relativement à une biographie des Flamands de France. M. Du Feutrel lui a remis une première liste de personnages appelés à figurer dans un travail de ce genre.

Le Président dit ensuite que le R. P. Possoz lui a remis pour le Comité, diverses notes biographiques sur des Flamands de France qui se sont distingués dans les lettres ou dans l'Eglise. Les notes du R. P. Possoz ont trait à P. Pentaflour, évêque de Tournai; aux RR. PP. Jean Wael et Gilles De Conninck, de la Compagnie de Jésus; à Remi Drieux, deuxième évêque à Bruges, et, enfin, à Jacques et à Antoine Meyer.

La Compagnie saisit cette occasion pour remercier de nouveau le R. P. Possoz de l'intérêt tout bienveillant qu'il lui porte et de la part qu'il prend à ses travaux.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires, A. BONVARLET.*

---

## SÉANCE DU 23 OCTOBRE 1862, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

La séance est ouverte à deux heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

### CORRESPONDANCE.

M. Vandenpeerboom, ministre de l'intérieur de Belgique, remercie le Comité de l'envoi qui lui a été fait du t. VI des *Annales*.



M. J.-J. Carlier fait hommage de sa *Notice historique et biographique* sur M. Benjamin Morel, député de Dunkerque. L'honorable membre rappelle qu'aux pages 57 et 107 de ce travail, il a saisi l'occasion de placer quelques paroles flamandes ayant trait à des circonstances de notre histoire moderne.

DONS ET HOMMAGES.

DE LA PART DES AUTEURS :

*M. Benjamin Morel*, ancien député de Dunkerque — Notice historique et biographique, par M. J.-J. Carlier. — Dunkerque, 1862, 165 p. in-8°.

*Notice* sur l'abbaye de Ravensberg, par M. de Coussemaker, Correspondant de l'Institut, etc. — Lille, 1862, 71 p. in-8°. (Extrait des *Annales* du Comité, t. VI.)

*Manuscrit inédit* concernant la tombe belgo-romaine qui a existé à Saventhem, près de Bruxelles, par M. Edmond Van der Straeten. — Bruxelles, 1862, 12 p. grand in-8°, avec 2 planches.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Académie d'Arras :

*Mémoires*, t. XXXIV. — 1862.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, journal populaire d'agriculture.

Musée germanique de Nuremberg :

*Anzeiger*. — Septembre, 1862.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Nederduitsch maandschrift*. — October 1862.

Le Comité a reçu en outre :

De M. le Ministre de l'instruction publique :

*Revue des Sociétés savantes*, partie scientifique, t. II, feuilles 9 à 11.

DE LA PART DES MEMBRES :

De M. R. de Bertrand :

Le numéro 1353 du journal l'*Autorité*, de Dunkerque.

De M. Bonvarlet :

1<sup>o</sup> *Solemn'elen ende Wyd-Vermaerden Bedevaerd* met eene negendagsche devotie ter eeren van den H. Cornelius Paus ende Martelaer onderhouden in de prochiekerke van Adynckerche, geseyd Hoyen-kercke, by de stad van Veurne.—Une feuille in-f<sup>o</sup>, imprimée à Ypres, chez T.-F. Walwein.

2<sup>o</sup> *Gebedt tot Maria ter Noodt*.— Une feuille in-f<sup>o</sup>. Ypres. J. Walwein.

3<sup>o</sup> Une feuille manuscrite intitulée : *Lof-dicht ter eeren*, van de Alderheyligste maget ende moeder godts Maria, patronesse der Reden-Rycke gilde gezeyd Baptisten Royaerts met zinspreuck : *Eendragt baert macht*, binnen Bergen S<sup>te</sup>-Winnock.

Cette pièce sur laquelle on lit, d'une autre main : « J.-J. Bourel fecit », porte ce chronogramme :

VoL Van gaeVē zUYVer Maegt,  
s' roY aerts sChær 'DhULpe Vraegt.

#### ABONNEMENTS :

*Revue des Sociétés savantes*, août et septembre, 1862.

#### NOMINATION DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. le président, le titre de membre honoraire est décerné à M. Jules Desnoyers, membre de l'Institut, qui, sur sa demande, est en même temps inscrit parmi les associés.

Le titre de membre associé est décerné à MM. De Coster, employé aux archives du royaume à Bruxelles ; l'abbé Lodewyk Van Haecke, professeur de belles-lettres aux collèges d'Ostende et de Poperinghe ; Guilbert, notaire à Bergues, et Delbeka (Ernest), secrétaire de la chambre de commerce de Dunkerque.

COMMUNICATIONS, LECTURES.

Le n° 1353 du journal l'*Autorité*, dont il a été déposé un exemplaire, sur le bureau contient une *appréciation* du t. VI des *Annales* du Comité. Il est donné lecture de cet article qui en dehors de sa valeur personnelle, se distingue par un grand fond de bienveillance pour le Comité.

M. Derode demande la parole pour signaler la vive critique dont son *Mémoire sur l'état de la Gaule avant le V<sup>e</sup> siècle*, inséré dans le tome IV des *Annales*, a été l'objet, de la part d'un membre de l'Académie d'Arras. — M. Derode dit avoir acquis la preuve du fait qu'il signale en parcourant le trente-troisième volume des *Mémoires* de cette Compagnie. Comme son travail a paru dans les publications du Comité, il croit devoir donner connaissance à ses collègues et des critiques hasardées qu'on lui adresse et de la réponse qu'il a faite aux assertions erronées de son contradicteur.

M. Thélou, qui a déjà entretenu le Comité du succès obtenu par un de ses membres, M. Ryngaert, au « pryskamp » de Rousbrugge, croit devoir ajouter aux renseignements par lui donnés, le nom de la pièce déclamée par M. Ryngaert. C'est le « Wanhoop van Genoveva » dont l'auteur est M. Dejaegher, de Nieuport.

M. Thélou dit que le « monologue » ou « alleen-spraeck » de Geneviève se trouve dans l'ouvrage intitulé : « Bundel ofte verzameling der dicht werken, tooneel uijtgalmingen die de mede-gedongen hebben den dryvoudigen en luysterlyken pryskam, in dicht-tooneel en schrif-kunde, etc. » — Furnes, 1826.

L'honorable membre, au nom de M. Ryngaert, dépose sur le bureau, à titre de communication, un exemplaire de cet ouvrage important pour les Flamands de France, puisqu'on y voit figurer comme auteurs : J.-B. Bertein, de Wormhout; Virginie Sagary, de Warhem; Hubben, de Dunkerque; Ballieu, de Quaedypre; Bels, de Wormhout; Fidélia Bultheel, de Wormout.

M. le Président constate avec M. Thélou tout l'intérêt du

volume communiqué par M. Ryngaert et fait remarquer que le Comité en possède un exemplaire dans sa bibliothèque <sup>1</sup>.

M. Thélou communique ensuite :

1<sup>o</sup> Une brochure de 12 pages, imprimée à Gand, par Servaes Somers, et intitulée : « *Gebed in den nood tot d'Alderheyligste Maegd Maria, wiens feest men viert in de Kapel le van de Duynen, tot Duynkerke, den 8 september* » <sup>2</sup>. »

2<sup>o</sup> « *Het nieuwe ende Vermaeckelyck Gansen-Spel, in wat maniere men het selve spelen moet.* » — In-f<sup>o</sup> plano imprimé et gravé sur bois, à Dunkerque, chez E. Laurenz, sans date.

M. Thélou fait observer que ce curieux spécimen du jeu de l'oie, tel que l'entendaient nos pères, est bien antérieur à l'époque où vivait l'imprimeur E. Laurenz. Celui-ci n'a fait qu'utiliser des bois qui avait déjà servi à d'autres imprimeries. Les costumes qui y figurent sont ceux du règne de Louis XIII.

Les différences que cette feuille présente avec les jeux actuels sont assez sensibles et bon nombre de numéros ne portent aucune figure, ce que l'on ne voit plus aujourd'hui ; au bas de la planche sont imprimées les règles du jeu.

M. Bonvarlet dit avoir vu une feuille semblable chez M. D. Wakernie, à Cassel.

M. Bonvarlet informe le Comité qu'il a appelé l'attention de M. C.-P. Serrure, de Gand, sur l'importance qu'il y aurait à retrouver la chronique écrite en 1272, par Albéric, moine de Ter Doest, et intitulé : « *De expeditionibus Flandrorum in Terram Sanctam.* »

M. Bonvarlet n'a trouvé de traces de la chronique qu'il cite que dans l'histoire de l'abbaye de Ter Doest, publiée par la Société d'émulation de Bruges, et dans les Preuves de la maison de Bette, imprimées à Anvers en 1646 ; ouvrage qui lui a été communiqué par M. Serrure. Mais ce qu'il a vu lui semble mériter que d'actives recherches soient faites pour retrouver

<sup>1</sup> Voir ANNALES, t. 1, p. 307. — <sup>2</sup> Voir *ibid.* p. 308.



un document aujourd'hui perdu et qui éclairerait certainement d'un jour nouveau l'histoire de Flandre à l'époque des Croisades.

M. de Coussemaker croit être agréable au Comité en lui annonçant que, sous très peu de temps, il espère pouvoir commencer la publication du cartulaire de Bourbourg dont il a, à différentes reprises, entretenu la Compagnie, et qui doit servir de point de départ à la collection de documents inédits pour servir à l'histoire de la Flandre maritime entreprise par lui, avec l'aide de quelques membres du Comité.

Le même membre communique une copie des *procès-verbaux* des séances de l'ordre de la noblesse, tenues à Bailleul les 6 et 9 avril 1789, pour l'élection des députés aux Etats-Généraux, et pour la rédaction du cahier des doléances.

Ce document sera publié dans le *Bulletin*.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des secrétaires, A. BONVARLET.*

---

## LES POÈTES FLAMANDS DE LA DÉCADENCE.

NICOLAS POSTURE

Par l'abbé D. CARNEL.

---

Parmi nos dernières Sociétés de Rhétorique figuraient quelques individualités dont les noms restent encore aujourd'hui accrochés aux souvenirs des bons et vrais Flamands de France.

Assurément, ce n'est point pour leur mérite poétique que cette préférence leur a été donnée ; ces braves gens n'en avaient guère, quoiqu'ils en ambitionnassent beaucoup ; mais c'étaient des originaux, des drôles de corps, comme on dit, et voilà pourquoi leurs noms, qu'on ne pouvait guère prononcer sans sourire, ont traversé un espace de quelques soixante années.

Tseppen en Jan, Schoonaert<sup>1</sup>, Posture, Jan Busscher, Tisje-Tasje, etc...! les voilà ces Don Quichottes de la gaie science, ces joyeux héros d'une bohème aujourd'hui disparue. On les voyait — presque du matin au soir — au cabaret, où ils avaient établi leur cénacle, gesticulant et rimant sous prétexte de poésie ; ou bien, mélodieux vagabonds, dans les campagnes de notre Flandre, ils s'en allaient aux marchés et *kermesses*, portant à leur bras le violon du trouvère, et sur leur dos tout leur modeste mobilier. Pauvres hères pour la plupart et qui réalisaient ainsi la traduction flamande du proverbe :

Pégase est un cheval qui porte  
Les poètes à l'hôpital.

C'est du reste ce que l'un d'eux a fait sur le papier pour la plus grande édification de ses camarades, et aussi probablement pour faire rire à leurs dépens. Le hasard nous a fait mettre la main sur cette pièce inédite de Nicolas Posture.

Celui-ci vivait à Poperingue pendant la seconde moitié du dernier siècle. Pour ce qui est de sa biographie, nous nous contentons de dire qu'il était ouvrier par profession et rimeur par destinée.

Chez lui la rime était une manie, une sorte de tic qui se plaçait dans toutes ses conversations. Mais il ne fallait pas maladroitement provoquer ces étincelles poétiques, au risque d'en recevoir une décharge en plein visage ; car Posture affectionnait l'épigramme, et l'on sait que le sel des épigrammes flamandes est passablement corrosif.

Ceci nous remet en mémoire un de ces *bons mots* qu'essuya de la part de Posture certain patriote poperingeois plus engoué que notre poète des idées révolutionnaires.

Le citoyen — qui était un ci-devant *mynheer* — ayant un jour

<sup>1</sup> Ce Schoonaert fait naturellement penser au bohème Schaunard, cette spirituelle création de Henry Mürger. Il y a des noms qui sont presque des portraits.

accosté Posture dans la rue, lui fit remarquer une statue de Diane chasserresse qu'il venait de faire placer au-dessus de la porte de sa maison, dans une niche où était autrefois l'image de la Sainte-Vierge. Pour réponse, le poète lança à la statue et au bourgeois un regard de mépris accompagné des rimes suivantes :

Ia, eertyds zag men hier d'hemelsche Konigin,  
Maer nu daer staet en pronkt een' heidensch Jagtgodin  
Met al' heur honden en heur brakken!...  
Kon ik er by, 'k zouder up k....

Même sur son lit de mort, le démon de la rime continua d'agiter l'esprit de notre poète. Heureusement que ce démon-là n'est pas le plus à craindre pour le salut éternel. Néanmoins le vénérable curé qui assistait Posture à ses derniers moments, crut devoir faire observer au moribond que les rimes ne sont pas toujours de circonstance :

— Vous serez donc le même jusqu'à la fin ? lui dit-il.

— Hélas ! monsieur le Doyen, que voulez-vous ? répartit le poète....

Posture is altyd Posture,  
En by een uere  
Is er een Kruys by zyn deure.

(Posture est toujours Posture, et dans une heure la croix sera devant sa porte.)

Et effectivement une heure après, il était mort.

Quant à la pièce dont nous avons parlé plus haut, Posture, comme nous le disions, y montre le misérable sort qui attend la plupart des poètes de son espèce. C'est donc une sorte de satire ; mais elle est fort loin de celles de Boileau ou d'Horace ; on y chercherait en vain des beautés poétiques. Toutefois elle nous a paru curieuse, parce que le poète, voulant prouver sa thèse par des faits, nous y donne à lire une douzaine de noms appartenant à cette bohème flamande que nous signalions au commencement de cet article. Le ton facétieux dans lequel

cette boutade est écrite ne déplaira pas non plus, nous l'espérons, à ceux de nos bien-aimés compatriotes qui daigneront la lire, en ce sens qu'ils y trouveront une réminiscence du temps jadis. Et c'est ce qui nous a déterminé à en faire l'insertion dans le *Bulletin*.

---

Brief in rym gesteld door Posture aen alle poëten, digters, rymmakers en minnaers der edel rymkonst op dat zy zouden leeren teugelen hun al te dwaeze en groote genegentheyd tot de zelve, om niet gesteld te worden onder 't getal van Calisbende gelyk vele van deze naervolgende personen. — 1762.

Als Postueur nog was in 't leven,  
Heeft dit plaester uytgegeven  
En gestelt op redemaet  
Voor die deze wel verstaet.  
Veel experte konstenaeren  
Digtemaekers, redenaeren  
Sterven al met weynig goed;  
Ziet wat d' ydel glorie doet.  
Den poëet heeft z' haest in d'ooge,  
Zyn papier en is schaers drooge,  
Loopt al wat hy loopen kan,  
Om te zyn by alle man.  
'S morgens zyn zy in den fynen  
Die de beurzen uyt doet mynen,  
Blyven dikwils tot den noen  
Zonder niet een zier te doen.  
Na den middag de poëten  
Zyn weerom in 't nat gezeten,  
'T geld raekt uyt, zy zyn in nood,  
Wat gebeurt er na hun dood?

Men begraef 'ze met de schelle <sup>1</sup> ;  
In hun huys is niet een spelle,  
't Deel-lot dat men daer bevind  
Is maer een papieren kind.  
Ziet, zoo raeken die ervaeren  
Soorten naest de bedelaeren,  
Vele komen tot den val,  
Hooft eens wat een groot getal :  
'k Moet om preuv' niet verre loopen,  
Popering' heeft dat by hoopen.  
Eerst voor al den krommen Duyts  
Die 't moet houden op de kluyts.  
Ook Posteur en Jacque Gerre  
Moeten haest gaen met de sterre <sup>2</sup>,  
Krygen zy een kind of twee,  
't Zyn al mannen op de ree.  
Wilt gy gaen na Nieuw-Capelle  
Gy vind daer een wys gezelle  
Die men noemt François Cailleau,  
En hy is beduyvelt slauw.  
Hy was rycke duyst pond groote  
En hy staet nu op een bloote ;  
Dezen gast die zoo veel weet  
Is nu van den disch besteed.  
Popering had een ervaeren  
Componist van de Barbaeren <sup>3</sup>  
't Was den wysten van het land....  
En daer by duyst pond comptant ;

<sup>1</sup> *De schelle* : la petite cloche qu'on sonne au trépas des pauvres.

<sup>2</sup> *Gaen met de Sterre*. A l'époque du nouvel an et des Rois, on voit dans notre pays des gens qui vont de porte en porte, munis d'un bâton surmonté d'une *Etoile* dorée en souvenir de l'étoile des Mages. Ils chantent des Noël's flamands et recueillent l'étrénne du pauvre. Voir CHANTS POPULAIRES DES FLAMANDS DE FRANCE, par M. de Coussemaker, p. 79 et suiv.

<sup>3</sup> *De Barbaeren* : « de Barbaristen », société de rhétorique de Poperingho.



En hy wert, eylas ! op 't eynde  
Eenen vent der Kreutelbende  
Overleden op den werf  
Zonder broek schier aen den kerf.  
Schoonaert mag ik niet vergeten  
't Meeste zwyn van de poëten,  
Is voor wys genoeg bekend,  
t' Spant myn ziel ook met de vent.  
Tot West-Vleter koster Zoete  
Die was ook gestelt te loete,  
Deelde al veel in zynen tyd  
Als hy stierv' wast ook al kwyt.  
Wilt gy keeren nu te rugge  
Gaet na 't dorp maer van Rousbrugge.  
Ziet Gruson dien wyzen zot,  
Ook geen dubbel in de pot,  
Op de prochie van Houtkerke  
Woont daer ook een van die sterke,  
Den ervaren Pieter Tandt  
Ook een man van groot verstand ;  
Is beduyvelt lank en speelde  
En heeft ook geen groote weelde ;  
Heeft speelen twee of dry gemaekt,  
Is, ma foi, ook puyde naekt.  
Bakker Baelde van Dranouter  
Die grooten vele-kouter,  
Die noyt niemand en verzweeg  
Blyft nu bakker zonder deeg.  
Lestmal was ik by gevalle  
't Yper op de feest by d'halle,  
By een zekeren Verhaest  
Dezen stelde my verbaest.  
Hy schreef digten in vier talen  
Nog moest hy gaen stuyten halen :

't Was den wysten schier van 't ryk.  
Slootemaker tot Wervyk.  
Willen wy nog voorder speuren :  
D'heere Spellebout tot Veuren,  
Duyst guineen bestond zyn klik  
Is nu alzoو bluts als ik.  
Ja, ik weet er nog al ander  
D'heer Geronimo d'Hollander  
Schole-meester van de stadt  
Liet tot Yper kleynen schat.  
Wilt myn schriften vry gelooven  
Ik heb een gekend tot Proven,  
Digter, koster, orgelist ;  
Als hy stierf, 't was al verkwist.  
Dat ik my niet moeste schaemen  
'K zouder nog al vele naemen  
Die door rym en digters-styl  
Zyn zoo kael als ik by wyl.  
Wyzen Lerberg voor het sterven,  
Ziende dat hy moest bederven ,  
Schreef gedigten tot 'er dood  
En liet 't sterfhuys zonder brood.  
Gaet na Nieuwkerk, nevens Belle,  
Waer ik veel poëten telle,  
Noyt en heb ik een gekent  
Die kont geven geld te rent.  
Hola ! niet te verr' gesproken  
'k Laete 't potjen toegedoken  
Want moest ik het opendoen  
Vele sprongen uyt hun schoen  
Neemt de wyze van Athenen  
Die zoo hoog verheven schenen  
In de hoog philosophie,  
Vele vraegden om een spie.

By aldien ik op moest haelen  
Al die naekte rattekaelen  
Over ruym twee hondert jaer  
Ik en waer myn leven klaer.  
Reyn geschal is Godes wille,  
Die zig zedig houd en stille,  
Maer zoo loopen wyd en breed  
't Is Postuere dikmaels leed.  
'k Heb my dikmaels ook vergeten,  
'k Ben den kaelsten der poëten.  
M' is van alle kant bezogt  
En zoo raekt men uytverkogt.  
Houd myn schriften in memorie  
En verband al d'ydel glorie,  
Houd de wysheyd : 't huys 't profyt,  
En noyt zoo uytlopend zyt.

---

D'UN SOLDAT DU GUET QUI AVAIT FÉRU UN FLAMAND

A SENLIS, EN 1383.

Par M. J.-J. CARLIER.

---

Paris, 18 juin 1862.

Mon cher président,

Il y a bien des années que j'avais remarqué ce passage dans l'*Abrégé chronologique* du président Henault, à l'année 1383 :

- Je trouve un fait singulier dans les lettres du 20 juin,
- qui sont au registre 123 du Trésor des chartes, pièce 2.
- Le roi voulant réhabiliter un coupable, nommé Jean Mau-
- clerc, habitant de Senlis, à qui le poing avait été coupé
- pour avoir frappé un Flamand nommé Jean Lebrun, lui

• permet de remplacer ce poing par un autre, fait de la  
• matière qu'il voudra. »

Or, ayant été dernièrement faire quelques recherches aux *Archives de l'Empire*, il me vint à l'idée de demander le registre du Trésor des Chartes, mentionné par le président. J'y ai copié les lettres du roi Charles VI dont il parle, et je crois que vous trouverez cette pièce assez intéressante pour lui donner place dans notre *Bulletin*.

Agréez mes salutations cordiales, etc.

• Charles, etc..., savoir faisons à tous, présens et à venir à nous avoir esté humblement exposé par les amis charnelz de Jehannin Mauclerc, nagueires demourant en nostre ville de Senlis, que comme à la requeste de nostre procureur ou bailliage dudit Senlis, et à la suggestion d'aucuns autres ses hayneux ou autrement ledit Mauclerc premièrement enquis des faiz à lui mis sus ait esté nouvellement condempné par nos amez les réformateurs par nous ordenez en la province de Reins, quant ilz se transportèrent au dit lieu de Senlis-dicelle province, à perdre le poing destre dont il avoit féru un Flament et un nommé Jehan Lebrun en faisant le guet de nuit en la dite ville pour la seurté dicelle et aussi pour autre cause contenue ou registre sur ce fait, ait perdu touz ses biens et esté condamnez et en oultre à fouyr comme bany de nostre royaume et touz ses biens à nous confisqueuz, lequel condempné a perdu le poing avec touz ses diz biens, et ycelle parte patiamment soustenue, selon la dite condempnation, soit alé depuis pour ses journées tant qu'il a esté et est hors de nostre royaume, et a laissé sa femme chargiée de deux petiz enfens qui, pour son absence, ont grant souffrete de vivre; si, comme les diz exposants, disent en nous humblement suppliant que comme le dit Jehannin Mauclerc, soit jeune de l'aage de XXVI ans ou environ, bon arbalétrier

et comme tel nous ait servy taillie de venir encore pour le plaisir de Dieu a grant perfection de biens et qu'il a toujours eu et à bonne et vraie entention de nous servir comme autrefois nous a servy loyalement en nos guerres en la compaignie de Raoul de Fayel, escuier, et depuis nagueires comme arbalestrier esprouvé en nostre chatel de Saint-Anthoine, nouvellement ordené, dont il luy convint yssir pour aler recevoir sa condempnation devant dite. Attendu aussi que touz ses biens ont esté venduz et à nous appliquez pour la dite cause, nous sur ce luy vueillons estendre nostre grâce et miséricorde. Pourquoi, nous, ces choses considérées et pour considération des diz services et aussi à la supplicacion de nostre amé et féal chevalier Jehan, La Personne vicomte Darcy, capitaine de nostre dit nouvel fort de Saint-Anthoine qui, sur ce, nous a affectueusement supplié et requis ledit Jehannin Maclerc, avons rappelé et rappelons et luy avons donné et donnons, par ces présentes de nostre grâce, especial plaisir, puissance et autorité royal, l'abitacion de tout nostre dit royaume et le remettons et restituons plainement en ycelluy non obstant le dit ban, lequel nous ne voulons avoir lieu en ceste partie et en ampliant ycelle luy avons octroyé et octroyons d'abondant en la faveur des services devant diz, et pour la contemplacion dessus dite, afin que plus honnestement il puisse estre entre les genz en nostre dit royaume, que en lieu de son dit poing perdu, il puisse faire faire, ordonner, ou composer de telle manière, comme bon luy semblera, et faire se pourra une manière de main, close ou estendue, ainsi comme bon luy semblera. Et le restituons sur tout ce qui dit est à sa bonne fame et renommée et à son pays, et généralement à nostre dit royaume, et voulons qu'il y puisse dorésnavant acquérir, gaigner et proufiter par toutes les manières que



bonnement et loisiblement se pourra faire de raison. Si donnons en mandement au bailli de Senlis et à tous noz autres justiciers et officiers présens et à venir ou à leurs lieux tenans et à chascun deulz si comme à luy appartiendra que ledit Jehannin Mauclerc, facent, laissent, et sueffrent joir et user plainement et paisiblement de nostre présente grâce et octroy, sanz les empêcher ou molester, faire ou souffrir estre molesté ou empeschié en corps ou en biens en quelque manière au contraire. Et que ce soit ferme chose et estable à tousjours, nous avons fait mettre à ces présentes lettres nostre scel ordenne en l'absence du grant, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes.

Donné à Paris, en nostre chastel lez-St-Pol, le XX<sup>e</sup> jour du mois de juing, l'an de grâce MCCCIII<sup>xx</sup> et III<sup>e</sup> et le tiers de nostre règne.

Par le roy présent, Monsieur le duc de Bourgoingne,  
ROUTIER.

*(Registre du Trésor des Chartes, coté VI<sup>xx</sup>III, pièce II.)*

Un des membres les plus zélés du Comité flamand de France, M. Carlier, de Paris, va publier un ouvrage intitulé : « LA LÉGION D'HONNEUR DES FLAMANDS DE FRANCE. Notice sur les légionnaires et les chevaliers d'ordres, nés, établis ou mariés dans la Flandre maritime, sur ceux qui y ont résidé, ou dont les fonctions et les travaux ont été liés à l'histoire du pays. »

L'auteur, voulant rendre son livre aussi complet que possible, fait appel à tous ceux que le sujet peut concerner ; les priant d'adresser les indications qu'ils désirent y voir produire, soit à lui-même, à Paris, rue des Martyrs, 47, soit à l'éditeur M. Bacquet, libraire, à Dunkerque.

Lille. Imprimerie LEFEBVRE-DUCROCQ.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 27 NOVEMBRE 1862, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

Le président donne connaissance du procès-verbal de la séance, tenue à Dunkerque le 23 octobre dernier.

### CORRESPONDANCE.

Son Exc. le ministre de l'instruction publique et des cultes, informe le président que, par arrêté du 12 novembre courant, il a attribué une allocation de 300 francs au Comité flamand de France, ajoutant qu'il est heureux d'encourager ainsi les travaux de notre Compagnie et de lui donner un nouveau témoignage de son intérêt.

Le secrétaire de la Société archéologique de la province de Constantine demande à échanger les publications réciproques des deux Compagnies.—Le Comité accepte cette proposition.

M. Van den Bussche, de Menin, récemment nommé correspondant-associé, remercie le Comité de sa nomination, et annonce l'envoi de deux ouvrages mentionnés plus loin.

M. Desplanques, archiviste du département de l'Indre, à Châteauroux, correspondant-associé, remercie également le Comité de son admission et offre d'envoyer quelques lettres où il mettrait en lumière les points communs qui ont pu exister entre le Berry et la Flandre. Cette offre est accueillie avec remerciement.

M. Borgnet, secrétaire de la Société d'archéologie de Namur,

annonce l'envoi des *ANNALES* de cette Compagnie en échange des publications du Comité.

M. le secrétaire de la Commission historique du département du Nord envoie les tomes V et VI du *Bulletin* publié par cette Compagnie, et signale les lacunes qui existent dans la bibliothèque de la Commission historique par rapport aux publications du Comité.

M. Carlier, membre honoraire, à Paris, annonce l'envoi prochain de son compte-rendu du Congrès de Bruges<sup>1</sup>. Par une lettre postérieure, le même membre fait part que son parent, M. Van Haecke, récemment nommé correspondant, désire être inscrit parmi les associés et prendre part aux études du Comité par l'envoi d'un travail.

M. le marquis Dequeux de St-Hilaire, correspondant-associé à Paris, offre une série d'almanachs flamands de 1798 à 1848, pour la bibliothèque du Comité.

Il propose en outre d'envoyer au Comité, soit pour les *Annales*, soit pour le *Bulletin*, une étude sur les fabulistes flamands et hollandais. Ces deux offres sont acceptées avec remerciements.

M. Bonvarlet informe le Comité que M. Alph. Van de Walle, de Bruges, correspondant-associé, lui a adressé pour être offert à la Société, un ouvrage dont il est l'auteur, et qui sera mentionné plus bas.

M. le curé Bloeme fait connaître une devise flamande qu'il croit avoir été celle de la Société de rhétorique d'Hazebrouck.

M. le président dépose sur le bureau :

1° Un numéro du 8 novembre 1862, du journal *l'Indicateur* de l'arrondissement d'Hazebrouck, contenant d'après le journal *l'Autorité*, de Dunkerque, la reproduction de l'article intitulé : *Appréciations sur le tome VI des Annales du Comité flamand de France*.

2° Un numéro du 15 novembre 1862, du *Moniteur* de Calais :

<sup>1</sup> Ce Compte-rendu a été publié dans le *Bulletin*, tome II, p. 393.

et de St-Pierre-lès-Calais, contenant la reproduction du même article.

3<sup>o</sup> Le numéro du 26 novembre 1862, du *Propagateur*, renfermant un compte-rendu du tome VI des *Annales*.

Le Comité voit avec plaisir que la presse locale veut bien prendre quelque intérêt à ses travaux.

Le Comité a en outre reçu le prospectus d'une revue archéologique, intitulé : *Le Beffroi*, qui doit se publier à Bruges, sous la direction de M. J. Weale.

OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. Vincent, de l'Institut :

Examen de l'écrit intitulé : *La Chirobaliste d'Héron, d'Alexandrie*, etc.—Paris, 1862, in-8°, 32 p.

Par M. Alex. Pinchart :

*Notes inédites* sur Georges Châtelain et Jules Forestier.—Gand, 1862, in-8° 30 p.

Par M. E. Van der Straeten :

*Notice* sur Liévin Van der Cruice.—Lille, 1862, in-8°, 20 p. (Extrait des ANNALES du Comité, t. VI.)

Par M. E. Van den Bussche :

*Mémoires* sur les archives de la ville de Menin.—Premier fascicule, grand in-8°, 20 p.

Par le même :

*De Rousbrugsche Zadelmaker, historisch-verhael uit de XVI<sup>e</sup> eeuw*.—Rousbrugge-Haringhe, 1862, in-8°, 51 p.

Par M. le docteur De Smyttere :

*Fragments historiques* sur les Pères Récollets de Cassel, avec un sommaire de leurs archives.—Dunkerque, 1862, in-8°, 36 p.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. de Coussemaker :

1<sup>o</sup> *Nicasius klucht-spel in musiek, in t' vlamsch vertaelt*,

door M. ... (Nicaise , comédie en musique , traduit en flamand par M. ...)

2° *Het spel der liefde en van t' geval.* (L'amour et le hasard, en trois actes.) Sans nom d'auteur.

3° *De vyfde eeuw voor t' geboorte Christi*, etc. (Le V<sup>e</sup> siècle avant la Naissance de Jésus-Christ, etc.) — Fragments bibliques, sans nom d'auteur.

4° Une pièce de vers flamands, signée : Omer Thibaut.

5° Rouwklang op het jammerlyk afsterven van den wys-begaefden, verstandigen en hoog-geleerden heer, d'heer ende meester *Pieter-Jacobus Brouckaert*, in zyn leven wyd-berugten genees-heer, op de commune van Dadizeele. overleeden den 20 april int jaer :

ALs Meester Pieter BroUCKaert, goDt zYn zIeLe sChoUW. (1774).

(Eloge funèbre de Pierre Brouckaert, médecin à Dadizeele, etc.) Cette pièce est signée : Pierre DEHEEGER.

6° Rouw-klacht over de al te droevige doodt van Franciscus de Waele, obiit den 20 laumaent, ten jaere :

GoDt geVt FrancIsCUs De WaeLe D'EeUWge rUst. (1791).

(Eloge funèbre de François de Waele, etc.), pièce de 150 vers, signée : V. Le Jonne.

7° Trois fragments de poésie flamande.

Les pièces comprises sous les sept derniers numéros sont manuscrites.

#### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société archéologique de Namur :

1° Protocoles des délibérations de la municipalité de Namur, en 1793.

2° *Annales*, t. IV, V, VI et VII.

Société d'Emulation de Cambrai :

*Mémoires*, t. XXVI, 2<sup>e</sup> partie et t. XXVII, 2<sup>e</sup> partie.

Commission historique du département du Nord :

*Bulletin*, t. V et VI.

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes ;

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, septembre et octobre, 1862.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, octobre 1862.

Musée germanique :

*Anzeiger*, n° 10, octobre 1862.

De la part de Son Exc. le ministre de l'instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes*; partie scientifique, feuilles 12, 13, 14, 15 et 16.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Messenger des sciences historiques*, année 1862, 3<sup>e</sup> liv.

*Nederduitsch maandschrift*, 1<sup>re</sup> partie, 5<sup>e</sup> liv. novembre 1862.

M. Verly offre au Comité 1<sup>o</sup> une empreinte sur métal faite par lui d'un cachet en cire de l'administration des Moères, avant 1789. Ce cachet, qui lui a été communiqué par M. de Coussemaker, a pour légende : *Co-propriétaires des seigneuries et terres des Moères*. Il porte : d'azur, à une charrue d'or ou d'argent, surmontée d'une couronne de comte. 2<sup>o</sup> Deux empreintes, aussi en métal, de deux cachets précédemment offerts au Comité par M. Bonvarlet.

#### ABONNEMENTS.

*Revue des Sociétés savantes*, t. VIII, octobre 1862.

#### NOMINATION DE MEMBRES.

Le Comité confère le titre de membre correspondant-associé à M. Dancoisne, notaire à Hénin-Liétard, auteur de divers ouvrages sur la numismatique, et le titre de membre associé à M. l'abbé Hooft, curé à la Chapelle-d'Armentières.

#### TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Le R. P. Vitse lit une note sur le mot : *Hoofdkleed* (couvre-chef ou pot de vin).



M. l'abbé Carnel lit une notice intitulée : *Poètes de la décadence*<sup>1</sup>.

Des remerciements sont adressés aux auteurs.

M. le docteur De Smyttere dit que, dans l'intérêt du Comité comme des membres qui ne peuvent pas se rendre aux séances mensuelles, il pourrait être utile de tenir de temps en temps une séance extraordinaire dans une localité de l'arrondissement d'Hazebrouck, qui est le point central de la circonscription territoriale du Comité ; il propose , en conséquence, de tenir l'été prochain une séance à Hazebrouck, à Cassel ou à Bailleul. Après quelques observations favorables à cette idée, il est décidé que la question sera reprise dans une réunion ultérieure et qu'il sera avisé aux moyens d'y donner suite.

*L'un des secrétaires, l'abbé CARNEL.*

---

#### SÉANCE DU 11 DÉCEMBRE 1862, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

Le procès-verbal de la séance 27 novembre est lu et adopté.

#### CORRESPONDANCE.

M. l'abbé Van Haecke , professeur au collège de Poperinghe, remercie le Comité de lui avoir conféré le titre de correspondant-associé ; il promet son concours aux travaux de la Compagnie.

M. le comte d'Héricourt annonce qu'il compte publier un annuaire des Sociétés savantes françaises et étrangères ; il demande la liste des membres du bureau et l'indication des principales publications faites pendant 1862. M. d'Héricourt ajoute qu'il va publier en outre une revue des Sociétés savantes, dans laquelle il se propose de faire connaître les recherches qui honorent leurs auteurs ainsi que le pays, et qui, rarement, reçoivent une suffisante publicité.

Le président est chargé de transmettre à M. le comte d'Héricourt les renseignements demandés.

<sup>1</sup> Bulletin, t. III, p. 14.

M. le chanoine Van de Putte, doyen à Poperinghe, écrit que la lecture des procès-verbaux constatant l'élection des députés aux Etats-Généraux, l'a fait songer au malheureux M. Lenglé de Schoebeque, dont la fin tragique forme tout un épisode de notre histoire révolutionnaire. M. Van de Putte se rappelle avoir vu un livre imprimé à Bergues qui contient des documents sur la persécution dirigée contre M. de Schoebeque. Il voudrait que l'indication de ce volume fût donnée dans une des publications du Comité.

M. de Coussemaker dit qu'il possède un exemplaire de ce rare volume portant pour titre : « Le rideau levé, ou les intrigues des royalistes et des fanatiques du canton de Cassel dévoilées au directoire exécutif, au ministère de la police générale et à l'administration centrale du département du Nord, par l'administration municipale de Cassel. A Bergues, de l'imprimerie de P. Barbez, l'an VI de la République, in-8° de 416 pages. »

Ce libelle a été réfuté par M. Cornil De Smyttere, homme de loi, à Cassel, en ce qui le concerne; mais les récits calomnieux, les documents faux et mensongers, relatifs à M. Lenglé de Schoebeque sont restés sans réponse.

M. le chanoine Van de Putte signale la biographie d'un Dunkerquois. « A la suite, dit-il, du *Compendium chronologicum exordii et progressus abbatiae clarissimae B. Mariae de Dunis* », par CHARLES DE VISCH, se trouve un opuscule de 40 pages in-12, dont le titre est : « *Vita Reverendi in Christo Patris ac Domini D. ADRIANI CANCELLIER, monasterii Dunensis, ordinis Cisterciensis quondam Abbatis conscripta per D. CAROLUM DE VISCH, ejusdem Dunensis coenobii Priorem, ipsiusque Adriani olim discipulum et in Christo filium. Bruxellae, apud Philipum Vleugaert, 1660.* » CANCELLIER, naquit à Dunkerque, en 1580; il mourut à l'abbaye de Dunes, le 16 avril 1623. De Visch écrivit cette vie en 1652. Chrysostôme Henriquez parle de l'abbé Cancellier dans le tome de ses *fasciculi*, dist. 34, chap. 4. »

M. Van de Putte ajoute : « A la page 354 des *Annales*, t. I,

SLUPER est qualifié du titre de curé de Boesinghe. J'ai découvert qu'il y fut chapelain ou bénéficiaire ; il n'a jamais eu charge d'âmes. Ce bon Sluper a écrit au titre de ses poésies : « Jacobi Sluperi, Herzelensis poemata. » Un biographe quelconque en conclura que Sluper était né à Herzele. Il n'en est pas ainsi ; il naquit à Bailleul, comme il le dit dans une de ses pièces de vers et, à peine né, il alla avec ses parents habiter Herzele, où son père fut tué par les Gueux.

Le Comité entend la lecture de ces renseignements avec le plus vif intérêt et en exprime tous ses remerciements à leur auteur.

Dans une lettre particulière au président, M. Carlier annonce qu'il a devers lui de quoi faire une biographie très étendue de tous les hommes du pays, dans tous les genres. Comme ce travail serait fort volumineux, il a pensé d'en détacher une partie spéciale et de donner un jour sous une forme nouvelle, l'histoire des hommes nouveaux qu'il intitulerait : « La légion-d'honneur dunkerquoise ; notice sur les légionnaires nés et établis dans l'arrondissement de Dunkerque, etc. » Dans la même lettre, M. Carlier dit avoir réuni des pièces et des documents pour faire un jour, pour le Comité, un article où il corroborera la thèse de l'utilité de la langue flamande dans le pays.

Le Comité accueillera ces travaux avec intérêt.

M. Vincent, de l'Institut, signale quelques errata dans le *Bulletin*. Il dit en outre qu'on trouve parfois sur les quais de Paris des livres flamands ou hollandais qui pourraient offrir de l'intérêt pour le Comité, mais il demande à quoi on peut distinguer le flamand du hollandais.

M. le président fait connaître qu'il a donné quelques indications à M. Vincent.

M. De Bertrand transmet à M. le président une lettre à lui adressée par M. Delbeke, secrétaire de la chambre de commerce à Dunkerque et membre associé du Comité. On y lit ce passage :

« L'ignorance où nous sommes par rapport au champ de bataille des Dunes (1658) et que constate avec regret M. V<sup>r</sup> Derode (*Bulletin* t. II, p. 301), m'a remis en mémoire l'histoire racontée par Sarrazin du siège de Dunkerque, en 1646 J'ai en ma possession un exemplaire de cet ouvrage qui contient quelques intéressants détails sur les abords de notre ville à cette époque ; ses fortifications, ses tours si nombreuses qui, suivant le poète Lemoyne, *offusquaient l'onde et l'air*. L'œuvre de Sarrazin assez rare mériterait peut-être une réimpression ; on y verrait que, lorsque Faulconnier n'a pas erré, c'est qu'il s'est borné à copier le travail d'autrui. » M. Delbeke envoie en même temps deux notes qu'il a extraites des registres de délibérations de la chambre de commerce et qui se rapportent à la notice de M. Bonvarlet sur l'histoire de la chrétienté de Dunkerque (*Bulletin*, t. II, p. 279). Les voici :

« 28<sup>e</sup> registre des *Délibérations de la chambre de commerce de Dunkerque*, f<sup>o</sup> 117. — *Séance du 6 septembre 1757*.

M. Gramon, doyen et curé de cette ville, a envoyé à la chambre les titres de propriété du droit de balance qui avaient été *égarés*. — Ces pièces seront inventoriées et déposées avec l'inventaire aux archives de la chambre. MM. Chamonin et Dupont ont été chargés de faire des remerciements au nom de la chambre à M. le doyen. »

« 17<sup>e</sup> vol., f<sup>o</sup> 126. — *Séance du 10 avril 1737*. La chambre ayant délibéré sur le dépérissement du tableau et des ornements de la chapelle de St-Georges dans laquelle on célèbre le service divin le jour de la St-Nicolas, feste de la chambre, il a été résolu d'écrire à ce sujet à M. l'Intendant (M. de la Granville) la lettre cy-après transcrite : « Monseigneur, depuis l'établissement de la Chambre de commerce (12 mai 1700), elle a toujours fait dire dans l'église paroissiale, en la chapelle de St-Georges, les services divins le jour de la feste de la chambre et dans les autres occasions qui se sont présentées. Cette chapelle est à la confrérie des arbalétriers, et comme elle est considé-

ablement diminuée, elle se trouve dénuée de linge et d'autres ornements nécessaires pour la célébration du service divin, et ce qui plus est, il y a dans cette chapelle un tableau peint sur bois qui est des plus parfaits du pays et généralement estimé de tous les connaisseurs, qui dépérit journellement, faute d'être entretenu. On pourrait le réparer à peu de frais; nous sommes très portés, monseigneur, de prendre cette dépense comme aussi celle qui sera nécessaire pour le rétablissement des ornements, des fonds de la chambre; mais avant de prendre aucun arrangement à ce sujet, nous avons cru devoir prévenir V. G. pour la supplier de vouloir nous marquer ses intentions à ce sujet pour nous y conformer. Nous lui faisons cette prière à la sollicitation de M. le curé et de M. le marguillier qui se plaignent que c'est la seule chapelle de l'église paroissiale qui n'est pas entretenue et qui mérite de l'être, et dans l'attente de l'honneur de vos ordres, nous avons celui d'être, avec le plus profond respect, etc. »

« M. de la Granville s'étant informé à quelle somme s'élèverait la dépense projetée, et la Chambre lui ayant fait connaître (même registre 17<sup>e</sup>, f<sup>o</sup> 128 v<sup>o</sup>) qu'elle serait d'environ 600 ou 700 liv.; cet intendant écrivit le 17 avril 1737 qu'il *approuvoit et louoit fort le zèle de la Chambre* (f<sup>o</sup> 131, v<sup>o</sup>) et autorisa les réparations demandées. »

M. le docteur De Smyttere communique une lettre de M. l'abbé Bloeme qui annonce l'envoi d'un travail en préparation.

#### OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. l'abbé Bloeme :

*Cantique en l'honneur de St-Joseph.*

De la part de S. Exc. M. le ministre de l'instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes*, partie scientifique, f<sup>l</sup>es 17 et 18.

**DE LA PART DES SOCIÉTÉS :**

Société des Antiquaires de la Morinie :

*Bulletin*, 43<sup>e</sup> et 44<sup>e</sup> liv., juin, juillet, août, novembre et décembre 1862.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Matire Jacques*, novembre 1862.

Congrès scientifique de France :

28<sup>e</sup> session tenue à Bordeaux, t. I, 1<sup>re</sup> partie.

**DE LA PART DES MEMBRES :**

Par M. le chanoine Top :

1<sup>o</sup> *Triomphe van de christelycke leere*, ofte grooten catechismus met een breede verklaringhe van alle syne voornaemste stucken ende eene korte Wederlegghinghe van den catechismus der Calvinisten alles beschreven? door den Eerw. P. Cornelius Hazart, priester der Societeyt Jesu.—Anvers, 1683, t. II, petit in-f<sup>o</sup>.

2<sup>o</sup> *Pétition* présentée à la Convention nationale par les ecclésiastiques non fonctionnaires publics de la ville de Bailleul, district d'Hazebrouck, département du Nord. — Paris, de l'imprimerie de Valade (décembre 1792), in-4<sup>o</sup> de 26 pages.

3<sup>o</sup> Une lettre autographe d'Honoré de Clercq, relative à la déportation des ecclésiastiques de la ville de Bailleul.

4<sup>o</sup> Le numéro du 23 octobre 1791, des *Annales patriotiques et littéraires de la France*.

Par M. le marquis Dequeux de St-Hilaire :

Une collection d'almanachs flamands de 1798 à 1848.

**DE LA PART DES DIRECTEURS :**

*Nederduitsch Maandschrift* 1<sup>re</sup> partie, 6<sup>e</sup> liv.

**NOMINATIONS DES FONCTIONNAIRES DU BUREAU POUR 1863.**

Sont nommés :

*Président*, M. de Coussemaker.

*Vice-président*, M. V. Derode.

*Secrétaires*, MM. l'abbé D. Carnel et A. Bonvarlet.

*Trésorier*, M. R. De Bertrand.

*Archiviste*, M. C. Thélus.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. David lit une note de documents concernant Pierre-Louis Danes, de Cassel, « primus » de Louvain au concours-général de 1701, et docteur en théologie, mort coadjuteur à l'archevêché de Malines. M. David a reçu communication des documents recueillis par M. Bonvarlet sur le même personnage et qui devront servir à faire une notice complète sur ce savant ecclésiastique.

M. de Coussemaker communique les procès-verbaux du Clergé et du Tiers-Etat, relatifs à l'élection des députés aux Etats-Généraux. Ces documents seront insérés dans le *Bulletin*. M. de Coussemaker pense qu'il serait utile de publier les cahiers de doléances présentés par les trois ordres. Deux au moins de ces pièces ont été imprimées à l'époque de leur rédaction, mais leur rareté est devenue telle qu'on peut les considérer comme inédites. Le Comité partage cet avis et décide que les cahiers de doléances seront publiés.

M. l'abbé Becuwe lit la traduction qu'il a faite d'une partie d'un article du journal : *De Nederlandsche Spectator*, où il est parlé du Comité flamand de France, et du concours de poésie flamande tenu à Eecke, en septembre 1861. Cette note sera insérée dans le *Bulletin*.<sup>1</sup>

M. Ricour dit qu'il existe à la bibliothèque de Douai quelques feuilles de parchemin ayant servi de gardes à des volumes de ce dépôt, et qui sont des fragments du *Rymbibel* de Maerlant. M. Ricour n'a pas encore pu vérifier si ces fragments sont inédits ou s'ils se trouvent reproduits dans l'édition publiée par M. le chanoine David aux frais du gouvernement belge. Cet examen fera l'objet d'un rapport qu'il soumettra au Comité.

<sup>1</sup> Voir plus loin page 44.



M. le docteur De Smyttere appelle l'attention du Comité sur le document relatif à Robert le Frison, publié dans le *Bulletin*, t. II, p. 257. Il pense que l'auteur de la transcription communiquée par M. de Coussemaker n'a pas exactement reproduit l'inscription de la tombe de ce célèbre comte de Flandre. M. de Coussemaker fait remarquer qu'il a donné ce document tel qu'il se trouve dans le manuscrit d'où il l'a tiré, laissant aux archéologues de la localité le soin d'en vérifier ou d'en critiquer l'exactitude.

M. le président propose au Comité de faire graver un cachet pour l'estampillage des livres et documents du Comité. Il fait remarquer que le cachet actuel qui a été fait à la hâte, lors de la fondation de la Compagnie, ne répond plus à ses besoins et à son importance. Il pense que, dans le nouveau cachet, il conviendrait de représenter, autant que possible, les principales localités de la circonscription du territoire des Flamands de France.

Cette proposition est favorablement accueillie et M. le président est prié d'y donner suite.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires*, l'abbé CARNEL.

## PIERRE PINTAFLOUR ET JEAN WAELS

Par le R. P. POSSOZ.

### I.

#### PIERRE PINTAFLOUR

Evêque de Tournai.

Pierre Pintaflour naquit à Bailleul, selon les uns, à Cassel, selon les autres, de parents obscurs. Son arrière-grand-père, homme d'armes à la journée de Nancy, sous Jean de Luxembourg, était Italien. S'étant retiré en Flandre, il se maria et eut un fils, Pierre Pintaflour, qui habita Strazeele. De ce dernier est issu Mathias Pintaflour, qui résida aussi à Strazeele,

où il épousa Isabeau Maes, de laquelle il eut plusieurs enfants. L'aîné fut Pierre Pintaflour dont il est question dans cette notice. Mathieu était brasseur et trouvait avec peine dans le produit de son travail de quoi élever sa nombreuse famille. Cependant le jeune Pierre fut appliqué aux études et se distingua par son assiduité et ses succès. Il prit ses degrés à l'université de Louvain, obtint un canonicat à la cathédrale de Tournai, et devint plus tard doyen du chapitre. Après la mort de l'évêque Guilbert d'Ongnies, le chapitre de Tournai choisit pour lui succéder Pierre Pintaflour, et ce choix fut agréé par Philippe II. Pintaflour se recommandait par sa science, sa piété exemplaire, et surtout par sa tendre charité pour les pauvres. Il fut sacré le 17 octobre 1575, dans la collégiale de Notre-Dame de Courtrai, par Martin Rythovius, évêque d'Ypres, Rémi Driutius, second évêque de Bruges et Mgr Gislain, évêque de Salubrie et suffragant de l'archevêque de Malines. Il passa par le château de Wez en se rendant à sa ville épiscopale, et le magistrat alla à sa rencontre jusqu'au Pont-à-Rieu. Il fit son entrée solennelle à Tournai, le jour même de sa consécration, et le lendemain il célébra pontificalement dans sa cathédrale : il était alors âgé de 62 ou 64 ans. Il rencontra dans son épiscopat de nombreuses difficultés à vaincre, et il eut de grandes luttes à soutenir pour conserver parmi son peuple l'intégrité de la foi.

Après la mort de Louis Requesens, le roi d'Espagne, conseillé par Hopper, avait autorisé les Etats à s'assembler pour délibérer des affaires publiques, à condition toutefois qu'ils ne traiteraient pas de la religion; et cette condescendance n'avait servi qu'à augmenter l'audace des huguenots et à accroître l'influence du parti qui reconnaissait pour chef l'astucieux comte de Nassau, Guillaume-le-Taciturne. Juan d'Autriche, malgré ses efforts, n'avait pas réussi à réparer le

mal causé par cette concession faite aux Etats, et son successeur, Alexandre Farnèse, avait pris le gouvernement des Pays-Bas, lorsqu'on n'y comptait plus que trois provinces fidèles au roi d'Espagne; c'étaient celles de Namur, de Luxembourg et du Limbourg. Cependant il était parvenu en 1579 à détacher du parti des rebelles les Etats d'Artois, de Douai, de Lille et d'Orchies. Mais le prince d'Espinoi, gouverneur de Tournai, s'obstinait dans le parti de la révolte, se souciant peu des maux qui allaient fondre sur la ville et des dangers que courait la religion catholique. La campagne était dans les alarmes; les paysans se réfugiaient à Tournai, entraînant après eux leurs meubles, leurs bestiaux, leurs instruments de labour. Pierre Pintaflour leur ouvrit les portes de son palais épiscopal dont les cours furent bientôt encombrées de chariots, de gerbes et de troupeaux; les prisons même de l'évêché devinrent l'abri d'une multitude de pauvres gens qui n'avaient pas d'autre refuge. Le cœur navré de tant de maux, que l'on pouvait considérer comme le commencement des douleurs, notre pieux évêque se décida à se présenter, le 1<sup>er</sup> février 1580, au prince d'Espinoi, pour lui faire le tableau de tant de misères et l'engager à conclure la paix. Il était accompagné de son archidiacre Jean Cotreau et des abbés de St-Médard et de St-Martin. Le prince le reçut poliment, mais il ne lui donna qu'une réponse évasive, et en même temps il laissa aux Gueux toute licence pour insulter les catholiques et se livrer à mille profanations. Le chagrin que causèrent à Pierre Pintaflour, et les outrages faits à la religion par les huguenots, et la conduite déloyale du prince d'Espinoi, hâta sa fin. Après une courte maladie, il mourut le dimanche de Quasimodo, 10 avril 1580.

Cousin, dans son *Histoire de Tournai*, nous a conservé sur la cérémonie de son inhumation des détails qu'on lira sans doute avec intérêt :

• Le lendemain environ midi, son corps fut accoustré de ses habits pontificaux, à savoir : d'amict, aulbe, estole, manipule, tunique, chasuble, mitre, chaussettes, sandales, gands ès mains, anneaux ès doicts sur les gands, les bras croisés sur le giron, et ainsi estendu sur un grand linceul dedans un cercueil ouvert par dessus, et on le mit au milieu de la salle du palais épiscopal, sur deux scabeaux couverts d'un pal de velours noir, entre deux cierges ardents, où le peuple en fort grande affluence, jusques à l'heure de l'enterrement, luy alloit baiser les pieds et les mains, priant Dieu pour son âme. »

• Or l'ordre qu'on garda à l'enterrement dudit évesque fut tel : le collège ou clergé de l'église de Notre-Dame, parvenu jusqu'à la porte de la cour épiscopale, et le *De Profundis* avec la collecte dict, retourna en l'église suivi immédiatement des officiers de l'évesque deffunct, tant de la cour spirituelle que temporelle, avec les domestiques. Au milieu d'eux marchaient premièrement l'appariteur seul avec sa masse d'argent; après l'appariteur suivoit le clerc du revestiaire en son habit portant un calice et patine de cire; après le secrétaire, un chapellain des basses-formes portoit l'aulmuce d'arminie. Le chapellain aux honneurs suivoit sur la fin des torches portant la croce; après lequel alloit le baillif de l'évesché portant le grand blason du deuil armoyé des armes du seigneur révérendissime. Puis un enfant de chœur portoit la croix d'argent devant deux chanoines et quatre grands-vicaires revestus d'aubes et manipules, qui portoient le corps. Le deuil suivoit, à scavoir : le frère aîné du deffunct au costé du prince d'Espinoi; le second frère estoit mené par l'abbé de St-Martin; le troisième embrungé estoit mené par l'abbé de St-Médard; en après suivoient deux religieux de St-Martin, deux de St-Médard, deux Augustins et deux Cordeliers, puis les exécuteurs, après eux les deux lieutenants, celui du château et celui du

bailliage ; puis l'avocat et procureur du roy, les deux prévôts de la ville de Tournai, les trois maiens et deux conseillers de la ville, le grand-procureur et greffier de la ville, les gentilshommes invités, les deux docteurs en médecine, et les voisins et bourgeois invités. Les obsèques se célébrèrent le second jour de may avec convoi en cette manière. Le service estant chanté, tout le collège sortit jusqu'à la porte de l'évesché et retourna de là à l'église, suivi de vingt-quatre pauvres avec les torches susdites, puis les domestiques tant spirituels que temporels. Après eux marchoit l'appariteur seul, après lui le secrétaire portant le surpli et rocquet du trespassé, puis un chapellain des hautes-formes portant l'aumuce, après lequel suivoit un autre chapellain des hautes-formes portant sur un coussin de velours noir les chaussettes, sandals et gands du trespassé, puis le chapellain d'honneur ayant la croce ; après lui un chanoine portant la mitre, puis le baillif avec le blason. Le deuil suivoit, et les officiers du roy et de la ville, les gentilshommes et amis comme dessus. Quant au retour, la masse, le rocquet, surplis, aumuce, chaussettes, sandals, croce et mitre, demeurèrent en l'église sur la représentation au milieu du chœur, et chacun retourna en tel ordre qu'il estoit allé, hormis que ceux qui avaient porté le rocquet, surplis, etc., se mirent derrière les officiers de la cour en leurs habits d'église, et estants entrés en la porte du palais de l'évesché, chacun s'arresta pour faire place et laisser passer le deuil, lequel monta en hant. Telle fut la cérémonie du convoi des obsèques. »

Ce fut Jean Cotreau qui prononça l'oraison funèbre. Elle fut imprimée en cette même année 1580, à Paris.

Pierre Pintaflour fut enterré au chœur de la cathédrale, et placé dans le magnifique mansolée de Philippe d'Arbois, qui avait été profané par les calvinistes en 1566, mais que les

exécuteurs testamentaires de Pintaflour firent restaurer. Les deux évêques y étaient représentés à genoux, sous deux arcades ornées de colonnettes en marbre avec leurs armes et cette inscription pour Pierre Pintaflour :

Perculso Arbosi sectarum clade sepulchro,  
Petrus Pintaflour terquintus præsul ab illo,  
Vir bonus, et vitâ pius et sincerus in omni :  
Vidistis, civis, lacrymas que in morte dedistis  
Ut cinera tumulo pariter sociaret eodem,  
Id novat et quinto suscepti muneris anno,  
Exhaustam deniq et curâ, paschalibus albis  
Cœlicolis vitam clausit. Succurre, viator.

Malgré les grandes aumônes que le pieux évêque avait faites de son vivant, et dont il ne retrancha jamais rien, même dans les temps les plus difficiles, lorsqu'il était contraint de donner chaque semaine plus de 200 livres pour les fortifications de la ville, sans compter d'autres impôts, il laissa pour son anniversaire 1,466 florins de Flandre; il fonda des messes, puis quatre bourses pour entretenir aux études du droit civil et canon quatre écoliers de la ville ou du diocèse de Tournai, quatre autres pour faire apprendre quelque métier à quatre enfants du peuple, et laissa en outre une rente dont le produit devait être tous les ans distribué aux pauvres de la ville.

## II.

### JEAN WAELS

De la Compagnie de Jésus.

Jean Waels naquit à Hazebrouck en 1567; il était âgé de vingt ans lorsque, se sentant appelé de Dieu à la Compagnie de Jésus, et prévoyant les difficultés qu'il aurait à vaincre de la part de ses parents et de ses amis pour suivre sa vocation, il se rendit à Rome où il fut admis au noviciat. Ce temps d'épreuve écoulé, il fut envoyé à Douai pour y faire sa philosophie. Dès qu'il eut terminé le cours de ses études, ses su-

périeurs le destinèrent, à cause de ses rares talents, à l'enseignement des hautes sciences dans les collèges de la Compagnie. Mais reconnaissant bientôt que Dieu l'appelait à travailler au salut des âmes, ils l'appliquèrent à la prédication et au ministère de la confession. La Pologne et la Flandre ont été tour à tour le théâtre de son zèle, et partout il produisit les fruits les plus abondants. Les conversions qu'il opéra furent sans nombre, et il dirigea avec une rare sagesse les âmes que Dieu appelait à une haute perfection. A un talent éminent, Jean Waels joignait la plus grande simplicité. Il regardait ses supérieurs comme des anges à qui Dieu avait confié sa garde, et non seulement il accomplissait tous leurs ordres promptement et avec joie, mais il prévenait même leurs moindres désirs. Jusqu'à la fin de sa vie, il leur ouvrit toujours toute sa conscience avec la candeur d'un enfant, et jamais il ne prenait son repos sans avoir été demandé à son recteur la bénédiction qu'il recevait à genoux, comme si elle lui eût été donnée par Dieu lui-même. Il aimait la pauvreté comme sa mère, et il n'aurait pas même voulu disposer d'une médaille ou d'une image sans l'agrément de son supérieur. Vers la fin de sa vie, il fut atteint de la pierre, et il désirait beaucoup qu'on lui fit l'opération. Mais lorsqu'il connût les dépenses qu'entraînerait son traitement (elles devaient monter à 100 florins), il supplia les supérieurs de ne pas obtempérer à son premier désir, s'efforçant de leur prouver que sa vie ne valait pas une telle somme. Dans sa dernière maladie, il eut besoin d'un oreiller de plus pour reposer avec moins d'incommodité, et il ne s'en trouvait pas dans la maison. Alors embrassant avec une joie céleste celui qui était à son usage : « O sainte pauvreté ! s'écria-t-il avec ravissement, que vous êtes aimable ! » Il avait une dévotion particulière à la Sainte Vierge, à Ste-Catherine, martyre, à St-Louis de

Gonzague et à St-Joseph. Il contribua beaucoup à répandre dans notre pays le culte de ce dernier ; il composa en son honneur des litanies qui ont été livrées à l'impression. En rendant le dernier soupir, Jean Waels adressa à la confrérie réunie autour de sa couche, ces paroles de l'apôtre : *Filioli diligite alterutrum*. Il mourut à Dunkerque le 8 janvier 1628, après quarante ans de religion ; il y en avait vingt-trois qu'il s'était engagé par les vœux de profès.

Nous trouvons l'éloge de Jean Waels dans la bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus, par le P. Alegambe, et dans l'histoire de la même Compagnie par le P. Cordara.

---

### EXTRAIT DU NEDERLANDSCHEN SPECTATOR

Numéro du 15 février 1862.

Traduction de M. l'abbé BÉCUWE.

Il est une contrée à laquelle un Flamand ne peut penser sans tristesse<sup>1</sup> : c'est cette belle partie occidentale où s'élèvent Dunkerque, Gravelines, Hazebrouck, Cassel, Bergues-St-Winoc, qui est enlevée aux Flandres depuis près de deux siècles, et qu'il faut, quel que soit l'optimisme de l'enthousiasme poétique, regarder, hélas ! comme irrévocablement perdue. Cependant, ce coin si petit de la large carte de France n'a oublié ni son origine, ni sa langue, et n'a pas échappé à l'influence de ce mouvement national universel qui parcourt toute l'Europe comme une fièvre. Là, comme partout, la langue maternelle a repris ses droits, et la restauration de la littérature flamande (cause presque désespérée) y a été entreprise avec courage et continuée avec zèle par une société d'hommes de mérite, investigateurs d'antiquités et de souvenirs historiques, chercheurs et collecteurs de traditions, de légendes et de chants

<sup>1</sup> Nous traduisons notre auteur sans partager entièrement ses regrets, comme on peut le voir dans la suite de cet extrait. (N. du Trad.)



populaires. Ils se sont réunis en 1853, sous le titre de *Comité flamand de France*, ayant pour devise : *Moedertael en Vaderland*. Ce Comité a son siège à Dunkerque, et, parmi ses membres, se distingue principalement son président, M. E. de Coussemaker, qui a publié l'ouvrage fort estimé : *Chants populaires des Flamands de France*.

Le peuple flamand de France puisera-t-il dans les souvenirs historiques qu'on lui restitue, en quelque sorte, un réveil ardent de son sentiment néerlandais ? La littérature y prendra-t-elle une nouvelle vie, et se ralliera-t-elle au mouvement littéraire qui s'accomplit dans le reste des Pays-Bas ? Vraiment, on se sent porté à ne plus le croire impossible, quand on remarque les travaux et l'activité des hommes qui cultivent ce champ depuis longtemps inculte, et qu'on observe d'autres faits qu'on peut saluer comme des fruits bénis de leurs labeurs. Au Congrès de Bois-le-Duc, la Flandre française était représentée par M. l'abbé Becuwe, dont le nom, par un oubli fort étonnant, fut omis dans la liste des membres publiée dans les *Actes* du Congrès. L'été dernier, ce fut pour nous une bien agréable surprise d'apprendre l'annonce d'un grand concours flamand de poésie, de déclamation et de chant, ouvert par la Société de Rhétorique établie à Eecke (arrondissement d'Hazebrouck) et, depuis plus de trois siècles, toujours fidèle aux muses flamandes, selon son distique :

« Die zonder afbreuk thans meer den drie eeuwen telt,  
Apollon kroost beriep naer Eeckes letterveld. »

L'invitation, en vers flamands, se termine ainsi :

« Komt dan, o Kunstminnaers ! wilt ons deze eer vergaannen ;  
Komt en bekroont de hoop die ons bewogen heeft ;  
Dan zal den aterling, spijs hem, niet loochnen kunnen  
Dat nog de Vlaemsche tael in Frankrijke Vlaendren leet ! »

La fête eut lieu le 8 septembre. Plusieurs sociétés de Rhétorique de la Flandre occidentale répondirent à l'appel, notan-

ment les *Troostverwachters* de Rousbrugge, les *Barbaristen* de Poperinghe, les *Van Vroescepe dinne* de Nieuport, la *Vlaemsche ster* d'Ypres, etc. Au concours de poésie, l'un des trois lauréats était Flamand de France, M. Lecomte, de Bailleul. Celui de déclamation et celui de chant, qui comptait soixante-cinq concurrents, eurent aussi, parmi leurs lauréats, un Bailleulois, M. Wechsteen <sup>1</sup>.

Comment ne pas adresser à nos frères de France nos plus cordiales expressions de sympathie? Comment ne pas nous servir des paroles que leur adressa M. Kesteloot, de Nieuport : « Honneur à vous, organisateurs de la belle fête d'Eecke!... Recevez, au nom de tous les vrais Flamands, les remerciements humbles, mais vifs et sincères, pour tout ce que vous faites pour la gloire de notre chère et riche langue maternelle! »

---

## NOTE SUR LES VIERSCHAERES

De la Châtellenie de Cassel,

Par C. DAVID.

---

Les vierschaeres, d'abord princières, puis impériales et en dernier lieu, royales, relevaient par appel de la Cour de Cassel, lors du renouvellement des échevins de ces juridictions, fait le 24 septembre 1743.

### VIERSCHAERE DE L'AMBACHT OU DES ONZE PAROISSES.

Elle comprenait : 1<sup>o</sup> Quaetstraete ; 2<sup>o</sup> Oudezeele ; 3<sup>o</sup> Hillewaels-Cappel ; 4<sup>o</sup> Ste-Marie-Cappel ; 5<sup>o</sup> Oxelaere ; 6<sup>o</sup> Zuytpeene ; 7<sup>o</sup> Arnèke ; 8<sup>o</sup> Noordpeene ; 9<sup>o</sup> Wemaers-Cappel ; 10<sup>o</sup> Hardifort ; 11<sup>o</sup> Zemerzeele.

Ses échevins étaient au nombre de neuf, pris un dans

<sup>1</sup> Voir le Compte-rendu de ce Concours, *Bulletin*, t. II, p. 301.

chacune des sept premières localités; un huitième dans les paroisses réunies de Noordpeene et Wemaers-Cappel, et le neuvième dans celles de Hardifort et Zermeezele.

**VIERSCHAERE DE STEENVOORDE.**

Elle se composait de sept branches, fournissant chacune un échevin, savoir: Eeckebecke-Houck, Ryvelt-Houck, Harinck-Houck (divisions ou sections du territoire de la paroisse de Steenvoorde), Godewaersvelde, Boeschepe, Winnezele.

Et ce qui appartenait au souverain sous cette vierschaere dans les paroisses de Hillewaelscappel<sup>1</sup> et Eecke.

**VIERSCHAERE D'HAZEBROUCK.**

Cette vierschaere s'étendait en Hazebrouck, Hondeghem et Walloncappel ou Waelscappel.

Son tribunal se composait de neuf échevins choisis, savoir: six dans la partie de la vierschaere sous la paroisse d'Hazebrouck; deux dans la paroisse d'Hondeghem et un dans celle de Walloncappel.

**VIERSCHAERE DE BROXEELE, dite WEST-VIERSCHAERE.**

Volckerinckove, avait deux échevins; Broxeele, un; Rubrouck, deux; Lederzeele, un.

**VIERSCHAERE DE ZEGERS-CAPPEL, ou NOORD-VIERSCHAERE.**

Elle avait sept échevins, savoir: Bollezele, trois; Zegers-Cappel, quatre.

**VIERSCHAERE DE STAPLE-BAVINCHOVE.**

Elle était composée de: Staple, donnant quatre échevins; Bavinchove, trois; total, sept.

<sup>1</sup> Le domaine du roi dans la paroisse de Hillewaelscappel était partagé entre trois vierschaeres: l'Ambacht, sous laquelle se trouvait le clocher, Hazebrouck et Steenvoorde.

VIERSCHAERE D'EBBLINGHEM-ZERCLE.

Elle avait huit échevins : Ebblinghem, trois; Zercle (Sercus), quatre; Vryeghem en Blaringhem, un. Total, huit.

Le magistrat de la cour nomma aussi, lors de ce renouvellement général de 1743, les quatre échevins formant le tribunal de la vierschaere de Widebrouck, située, pour la majeure partie, sous la paroisse de St-Martin lez-Aire.

Outre le nombre d'échevins indiqué ci-dessus, il y avait dans chacune de ces vierschaeres un bailli et un greffier. Ces tribunaux exerçaient la justice civile, laissant à la cour de Cassel la connaissance des matières criminelles.

Les échevins, nommés dans chaque paroisse de ces vierschaeres par la cour, administraient en outre les affaires de la paroisse, telles que la répartition des impositions, l'adjudication de la collecte, les affaires de la pauvreté, celles de la fabrique et autres semblables, le tout sous l'inspection de la cour.

Depuis l'édit de juin, 1774, portant réunion à la cour de Cassel, de la juridiction des vierschaeres, cette cour nommait pour chaque paroisse (de ces vierschaeres) un *hoofdman* et deux *assesseurs* ou pointers, remplaçant les échevins dans l'administration des affaires de la communauté.

Elle nommait aussi, pour chacune de ces vierschaeres supprimées, un bailli chargé d'y faire exécuter la police, les ordonnances du roi, les mandements du commissaire départi (l'intendant de la province) et ceux de la cour.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 15 JANVIER 1863, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

Le procès-verbal de la séance du 11 décembre 1862, est lu et adopté.

### CORRESPONDANCE.

1<sup>o</sup> M. Hooft, curé à la Chapelle-d'Armentières, remercie le Comité de l'avoir admis au rang de ses membres associés.

2<sup>o</sup> M. le comte Achmet d'Héricourt informe le Comité que la médaille offerte à M. de Caumont en 1862, se trouve déposée aux archives du département du Pas-de-Calais, où l'on pourra la faire retirer en acquittant le montant de la souscription.

3<sup>o</sup> M. Lanssens, de Coukelaere, envoie en hommage un livre dont il est l'auteur, il demande en retour les t. V et VI des *Annales* du Comité.

4<sup>o</sup> Le bibliothécaire de la Société des sciences, etc., de Bois-le-Duc informe le Comité que les publications de ladite Société ont été envoyées, par erreur, à M. l'abbé Carnel, à *Dunkerque*; le paquet étant resté en gare à Dunkerque, il prie l'administration du Comité de le faire retirer. — Diligence sera faite à cet effet.

5<sup>o</sup> M. Van den Bussche, à Menin, possède un exemplaire provenant de l'abbaye de Loo, de l'ouvrage intitulé : *Mémoires pour servir à l'histoire des Fous*, etc., par du Tilliot ; il offre

de le communiquer au Comité, s'il pouvait lui être utile. En remerciant M. Van den Bussche de sa communication, M. le Président a répondu que cet ouvrage n'a pas d'importance pour les travaux du Comité.

6° Le secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique accuse réception des publications du Comité, en signalant une erreur, qui sera réparée.

7° S. A. le Prince Louis-Lucien Bonaparte offre au Comité quatre de ses publications de 1862. Elles seront mentionnées plus loin.

8° M. Nolet de Brauwere de Steenlandt, remercie le Comité de l'envoi qui lui a été fait du n° 17 du *Bulletin* du Comité.

9° M. Bonvarlet envoie, en communication, une lettre par laquelle le secrétaire de la Société royale des Antiquaires du Nord promet d'envoyer pour le Comité quelques volumes de la *Revue archéologique* et des *Mémoires des Antiquaires du Nord*.

Le président remerciera M. Bonvarlet d'avoir mis le Comité en rapport avec une Société aussi importante par ses travaux, et le priera de transmettre les remerciements du Comité à la Société royale des Antiquaires du Nord, avec offre d'un exemplaire des publications du Comité.

#### OUVRAGES OFFERTS :

##### DE LA PART DES AUTEURS :

1° *Le Denier de St-Pierre*, par M. l'abbé Bloeme, curé à Roquetoire.

2° *Grand Denier de St-Omer*, par M. J.-J. Carlier.

3° *Langue basque et langues finnoises*, par S. A. le Prince Louis-Lucien Bonaparte; Londres, 1862, in-4° de 46 pages, avec tableaux.

Par S. Ex. le Ministre de l'instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes*, partie scientifique, f. 19, 20, 21, 22, 23.

##### DE LA PART DES MEMBRES :

Par S. A. le Prince Louis-Lucien Bonaparte :

- 1° *The Gospel of St. Matthew translated in to Lowland Scotch, by George Henderson.* London, 1862.
- 2° *The song of Salmon in Saxon-English from the authorised english version, by George M. Green,* 1862.
- 3° *The song of Salmon in Lowland Scotch, from the authorised english version, by George Henderson.* 1862.

Par M. de Coussemaker :

- 1° *Iemant en Niemant, gerymt door Isaac de Vos, de achste druck.* Amsterdam, 1706.
- 2° *J.-H. Kruls Diana, blyende spel op den sin : gedenckt te sterven; hermaect en verbeterd int jaer 1643,* etc. Amsterdam, sans date.
- 3° *Didoos dood, Treurspel,* etc. Amsterdam, 1728.
- 4° *L. Meyers gulde vlies, Treurspel,* etc. Amsterdam, 1684.
- 5° *Adam Karels van Ziermeze vervolgende Laura,* etc. Amsterdam, 1679.
- 6° *De Vlaemsche School, revue artistique, littéraire, etc.,* 8<sup>e</sup> année, 23<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 25<sup>e</sup> et 26<sup>e</sup> liv., contenant le compte-rendu du VII<sup>e</sup> Congrès néerlandais, tenu à Bruges, en septembre 1862.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Académie royale de Belgique :

- 1° *Bulletin* de la classe des lettres, années 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861.
- 2° *Bulletin* de la classe des beaux-arts, années 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, 1861.
- 3° *Annuaire* de l'Académie royale de Belgique, années 1858, 1859, 1860, 1861, 1862.

Société impériale de l'agriculture, sciences et arts, de Valenciennes ;

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique,*  
novembre 1862.

Musée germanique :

*Anzeiger*, n° 12. 1862.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, décembre 1862.

Société impériale d'agriculture, etc., de Douai :

*Mémoires*, 2<sup>e</sup> série t. VI, 1859-1861.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

1<sup>o</sup> *Messenger des Sciences historiques*, etc., de Gand, année 1862, 3<sup>e</sup> liv.

2<sup>o</sup> *Nederduitsch maandschrift* ; 2<sup>e</sup> partie ; 1<sup>re</sup> liv., décembre 1862.

ABONNEMENTS.

*Revue des Sociétés savantes*, t. VIII, novembre 1862.

NOMINATION DE MEMBRE.

Sur la proposition de M. l'abbé Carnel, le Comité admet, comme membre associé, M. l'abbé Van den Bavière, professeur au collège St-Joseph, à Lille.

Le Président soumet au Comité deux projets de cachet faits par M. Verly à qui des remerciements sont adressés. A la suite d'observations présentées par divers membres, il est décidé qu'on y placera les armoiries des villes et châtellenies de Bailleul, Cassel, Bergues et Bourbourg, et celles des villes de Dunkerque et d'Hazebrouck. Cette proposition est adoptée.

Le Président donne lecture d'une lettre de M. A. Des Planques sur les relations historiques de la Flandre et du Berri.

— Remerciements.

M. le Dr De Smyttere dit qu'il a préparé un travail sur l'apanage de Robert de Cassel et sur les questions qui s'y rattachent ; mais, vu l'heure avancée, cette lecture est remise à la prochaine séance.

*L'un des secrétaires*, D. CARNEL.



SÉANCE DU 19 FÉVRIER 1863, A LILLE.

*Presidence de M. DE COUSSEMAKER.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

CORRESPONDANCE.

1° M. l'abbé Van den Bavière remercie le Comité de sa nomination de membre associé.

2° M. Gachard, secrétaire de la commission royale d'histoire, à Bruxelles, écrit au Président du Comité que sa proposition d'échanger les publications des deux compagnies a été accueillie, et qu'il est chargé de mettre à la disposition du Comité les volumes qui seront énumérés plus loin.

3° Par une seconde lettre, M. le secrétaire de la commission royale d'histoire annonce l'envoi des ouvrages dont il vient d'être parlé et accuse réception des publications du Comité qui lui ont été adressées par les soins de M. le président.

4° Il est donné lecture d'une lettre de M. le vicaire-général Voisin, de Tournai, chargé d'annoncer que la demande qui a été faite par le président du Comité à la Société historique de Tournai, d'échanger les publications réciproques des deux compagnies, a été accueillie.

Le Comité remercie son président des démarches qu'il a faites et du résultat qu'il a obtenu. Ces échanges sont très avantageux pour les travaux du Comité.

5° M. De Larivière, de Bergues, adresse plusieurs empreintes de sceaux de la châtellenie de Bergues, en y ajoutant d'utiles renseignements. — Remerciments.

6° M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes adresse une circulaire où il sollicite le concours des Sociétés savantes dans les études et les recherches relatives à l'antropo-

logie. A cette circulaire est jointe une liste des Sociétés savantes.

7° Le président de la Société d'agriculture des Deux-Sèvres demande en échange de la revue *Maître Jacques*, l'envoi des publications du Comité.—Cette revue ne traitant que d'agriculture et d'autres matières étrangères à ce qui fait l'objet des travaux de notre Compagnie, le Comité pense qu'il n'y a pas lieu d'accueillir cette proposition.

8° M. le président dépose sur le bureau :

1° Le prospectus d'un ouvrage intitulé : *Armorial de Bruges*.

2° Le programme des questions mises au concours de 1863, par la Société d'Émulation de Cambrai.

#### OUVRAGES OFFERTS :

##### DE LA PART DES AUTEURS :

1° *Annales de la Noblesse et du Patriciat de Bruges*, par M. X..., membre de l'Académie d'archéologie de Belgique, etc.; années 1860, 1861 et 1862.

2° *Belgies geschiedenis, zeden, gewoonten, letterkunde en nyverheid van de oudste tyden af tot heden*, par P. Lanssens, membre de plusieurs Sociétés savantes. — Bruges, 1862, grand in-8° de 615 pages.

3° Un discours sur *Maerlandt*, prononcé au Congrès de Bruges en septembre dernier, par M. Joncbloet.

4° *Bijdragen tot de oudeidkunde en geschiedenis, etc.*, par MM. Janssen et Van Dale.

5° *Brefve déclaration des intérêts particuliers de messire Jacques Vande Walle* (réimpression par M. Bonvarlet).

6° *Stede keure en vryhede van Ecloo*, par M. Van Damme-Bernier.

##### DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Vincent, de l'Institut :

*Den boeck des levens den lydenden Christus geschreven van binnen ende van buyten : ofte een tractaet van het*

ghedurich Kruys, van den Heer Jesus, besonderlyck van het inwendig. In 't latijn voorghestelt door den seer Eerw. Pater Placidus a S. Theresia, Carmeliet Discalceat van Duay, Diffiniteur van de Provincie van S. Joseph in Nederlandt Overghestelt in de nederduytsche taele door F. A. A. M. N. C.—Tot Ceulen, by Guilliam Frissen, M. D. CLXXIX.

Par M. Carlier :

- 1° Deux volumes du Congrès scientifique de Limoges. — 1859-1860.
- 2° Deux volumes du Congrès scientifique de Cherbourg. — 1860-1861, où il est parlé du Comité flamand de France.
- 3° Deux volumes du Congrès scientifique de Bordeaux.

Par M. le chanoine Top :

- 1° Un manuscrit du *Belle-brandt*. Il offre quelques variantes avec les autres et avec le texte imprimé.
- 2° Quatre chansons, dont trois en flamand et une en latin, de la fin du dernier siècle.
- 3° Une liasse de pièces imprimées, concernant la révolution française. Quelques-unes de ces pièces offrent un intérêt local ; ce sont : 1° Un rapport adressé par les patriotes de Cassel à leurs frères d'armes de Bergues et de Dunkerque, 21 octobre 1791 ; 2° Discours prononcé devant la garde nationale de Bergues, le 19 mars 1792, par Pierre-Louis-Paul-Achille Hébert ; 3° Discours prononcé le 15 avril 1789, par M. Van Pradelles, écuyer, seigneur de Pradelles, Palmaert, Berquin, etc., lieutenant-général au Bailliage royal et Siège Présidial de Flandre, à Bailleul, président du Tiers-Etat, à la clôture de l'assemblée

Par M. le baron J. de St-Genois :

Commission flamande ; institution, délibération, rapport, documents officiels publiés sous la surveillance des membres de la commission. — Bruxelles, 1859.

Par M. Van de Walle, de Bruges :

*Gertrude de Scheutelaere*, — Chant historique du moyen âge. — Bruges, 1852.

De la part de Son Exc. M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes*, (partie scientifique), t. II. feuilles 24 et 25; t. III, feuilles 1, 2 et 3.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société dunkerquoise :

*Mémoires*, t. VIII.—Dunkerque 1862.

Société des sciences et arts de Bois-le-Duc :

*Handelingen (Mémoires)*, 1<sup>re</sup> partie, 1837 à 1862.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maitre Jacques*.— Janvier, 1863.

Commission royale d'histoire, à Bruxelles :

1<sup>o</sup> *Bulletins*, 1<sup>re</sup> série, t. 1, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12.—  
Table de cette série. — 2<sup>o</sup> série t. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8,  
9, 10, 11 et 12. — 3<sup>o</sup> série, t. 1, 2 et 3; cahiers 1,  
2 et 3 du tome 4.

2<sup>o</sup> *Annexes*. — *Lettres sur la retraite de Charles-Quint* au monastère de Yuste; 3 vol.

*Correspondance de Charles V avec Adrien VI*; 1 vol.

*Relations des ambassadeurs Vénitiens sous Charles V et Philippe II*; 1 vol.

*Synopsis actarum ecclesie antverpiensis*; 1 vol.

*Revue des « Opera diplomatica » de Miræus*; 1 vol.

*Notice chronologique des actes des états-généraux des Pays-Bas*, 1576-1585, 1 vol.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Nederduitsch maandschrift*, 2<sup>o</sup> partie, 2<sup>o</sup> liv. février 1863.

#### NOMINATIONS DE MEMBRES.

M. Van Hende, chef d'institution, à Lille, et M. Güthlin, pro-

fesseur d'allemand au collège de Dunkerque, sont nommés membres associés.

COMMUNICATIONS, TRAVAUX.

M. David lit une note sur les Vierschaeres de la châtellenie de Cassel. <sup>1</sup>

M. le président dit qu'il a écrit à quelques membres de Dunkerque pour demander leur avis sur la proposition précédemment émise de faire une séance extraordinaire dans une des villes de l'arrondissement d'Hazebrouck, et que ces Messieurs pensent qu'il convient de tenir cette séance à Cassel.

Après quelques observations, Cassel est choisi pour point de réunion.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des secrétaires, D. CARNEL.*

---

SÉANCE DU 12 MARS 1863, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER.*

CORRESPONDANCE.

M. Emile Schoorman, secrétaire du Comité central de publication des inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre orientale, informe le président du Comité que la proposition d'échange est acceptée.

M. Carlier envoie des notes qu'il propose de publier dans le *Bulletin*, sous le titre de *Mélanges* ou *Variétés flamandes*. Il en sera question plus loin.

M. le vicaire-général Voisin, de Tournai, annonce l'envoi des volumes de la Société historique de Tournai. Ces volumes sont mentionnés plus loin.

<sup>1</sup> Voir *Bulletin*, t. III. p. 46.

CIRCULAIRES.

S. Exc. le Ministre de l'instruction publique et des cultes informe le Comité que la distribution solennelle des prix accordés aux Sociétés savantes, à la suite des concours de 1861 et de 1862, aura lieu à Paris le 11 avril prochain, et que les trois sections du comité des travaux historiques et des Sociétés savantes tiendront, les 8, 9 et 10 avril, des séances extraordinaires dans lesquelles les membres des Compagnies savantes seront admis à donner lecture des notes ou des mémoires qu'ils auront bien voulu préparer pour cette circonstance.

La commission d'organisation du Congrès scientifique de France qui aura lieu à Chambéry, du 10 au 20 août 1863, envoie le programme des questions qui y seront traitées, en invitant le Comité à prendre part à cette solennité.

Le Secrétaire de la Société des Antiquaires de Picardie, adresse le programme de concours de 1863 et 1864.

OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES AUTEURS :

*Zeesterre*, maendelyks verschynende ter gerieve van kristelyke en vlaemsche scholen, wercwinckels en huisgezinnen, om den geest der jonge lieden te verzetten en te verlichten langs de mistige levensbaen, door den Eerw. Heer LODEWYCK VAN HAECKE, tweede jaergang; Jan. Feb. en Maerte, 1863, Poperinghe, by Duclos-Visage.

*Félix Devigne*, notice nécrologique par M. le B<sup>n</sup> de St-Genois.

— Félix Devigne était membre du Comité flamand. Cette notice offre donc un double intérêt pour notre Compagnie.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture, sciences et arts de Valenciennes :

*Revue agricole*, etc., janvier 1863.

Société des Antiquaires de la Picardie :

1<sup>o</sup> *Bulletin*, année 1862, nos 2, 3 et 4.

2<sup>o</sup> Séance extraordinaire du 20 mai 1860.

Musée germanique :

1<sup>o</sup> *Anzeiger*, 1863, janvier, n<sup>o</sup> 1.

2<sup>o</sup> *Urkundlicher Beitrag zur Geschichte der landfreiden in Deutschland*.

De la part de S. Exc. le Ministre de l'instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes* (partie scientifique), t. III, feuilles 4, 5 et 6.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Nederduitsch maandschrift*, 2<sup>o</sup> partie, 3<sup>o</sup> liv., mars 1863.

#### ABONNEMENTS.

*Revue des Sociétés savantes*, 2<sup>o</sup> série, t. VII, décembre 1862.

Id.

id. t. IX, janvier 1863.

M. Verly fait don au Comité, de : 1<sup>o</sup> Un denier d'Ypres ; 2<sup>o</sup> un jeton de Louis XIV (n<sup>o</sup> 456 de la *Numismatique* de M. Van Hende) ; 3<sup>o</sup> Un jeton de Louis XIV (couronnement) ; 4<sup>o</sup> Médaille de l'inauguration du chemin de fer du Nord (n<sup>o</sup> 562 *bis* *ibid*) ; 5<sup>o</sup> Médaille du banquet de la gare de Lille ; 6<sup>o</sup> Aux gardes nationaux de Lille (n<sup>o</sup> 163 *ibid*) ; 7<sup>o</sup> La colonne de Lille (n<sup>o</sup> 562 *ibid*.) ; 8<sup>o</sup> Banquet de Roubaix, octobre 1848 ; 9<sup>o</sup> Pose de la première pierre de l'église de N.-D. de la Treille.

#### COMMUNICATIONS.

M. E. Vander Straeten, attaché aux archives du royaume à Bruxelles, envoie trois notes relatives : la première, à l'assemblée des Etats provinciaux de Flandre tenue à Bourbourg en 1521 ; la deuxième, à un envoi de munitions à Bergues, en 1522 ; la troisième, à la Société de Rhétorique d'Hondschoote.

Il est ensuite donné lecture des notes de M. Carlier, intitulées *Variétés flamandes*.

M. le Dr De Smyttere communique deux numéros du journal *l'Indicateur d'Hazebrouck*, contenant une lettre de M. l'abbé Bloeme, curé de Roquetoire, où il est parlé de la mort regrettable de M. l'abbé De Poortere, d'Hazebrouck, qui avait toujours montré une vive sympathie pour les travaux du Comité.

M. le Dr De Smyttere lit ensuite le commencement de son travail sur l'apanage de Robert de Cassel.

Avant de terminer la séance, le Président soumet aux membres présents une épreuve du nouveau scel ou cachet du Comité. Son exécution reçoit l'approbation de la Compagnie.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires, D. CARNEL.*

---

## NOTICE NÉCROLOGIQUE

sur

C. THÉLU

Archiviste du Comité Flamand

Par J.-J. CARLIER.

---

Le Comité flamand vient de perdre l'un de ses membres les plus zélés. C. Thélù, bibliothécaire-archiviste du Comité, est mort le 6 avril dernier. Sa perte laisse un grand vide parmi les amis de nos études nationales, car il était de ceux dont l'ardeur ne s'est jamais ralentie au service de l'œuvre. Il avait un chaleureux amour du pays natal, et il était constamment à la recherche des documents et renseignements propres à éclairer les faits de notre histoire flamande. Il se mettait aussi toujours avec une rare obligeance au service de ses amis d'étude<sup>1</sup>; et le cabinet, encombré de matériaux

<sup>1</sup> Nous lui en avons rendu témoignage, pour notre part, dans les *Mémoires* de la Société dunkerquoise, t. II, p. 191, 197, 198, et t. IV, p. 164, 182, 191.



utiles, qu'il laisse après lui, sera un dépôt précieux pour les annalistes du pays qui iront y puiser.

Constant-Jacques-Alexandre Thélou était né à Dunkerque, le 28 janvier 1796, second fils de M. Théodore Thélou, ancien négociant recommandable, qui exploitait une salinerie « soutsiederye » en cette ville, et qui fut, un jour, le 9 avril 1798, élu membre du Conseil des Cinq-Cents. L'exemple et les conseils de son père, qui était un homme instruit et un peintre-amateur distingué, donnèrent au jeune Constant Thélou le goût des arts et de l'étude. Il fit sa première éducation, en 1808, au lycée impérial de Bruges — la Belgique était France alors — et il entra jeune dans la carrière médicale, comme chirurgien sous-aide à l'armée, du temps du premier Empire. Il passa chirurgien aide-major en 1819, et retiré du service, il fut reçu, en 1819, officier de santé à Lille. Il s'établit à Bourbourg, et ne vint qu'en 1830 résider à Dunkerque, où il fut nommé successivement vaccinateur spécial de la ville et du canton, médecin du dispensaire de la ville, médecin de la douane, aide-chirurgien de l'hôpital civil et du bureau de bienfaisance.

Son activité était prodigieuse, on le voyait sans cesse parcourant le pays, pour ses études médicales et pour ses études d'agrément. Conduit par une heureuse étoile, il arrivait toujours là où quelque accident grave nécessitait la présence d'un homme de l'art. Dans les incendies et les naufrages, Thélou se trouvait toujours à point pour y rendre des services utiles. Dans les années du choléra, en 1832, 34 et 48, on le vit se multiplier partout au service de tous. Avec l'ardeur, la persévérance, la tenacité qui le caractérisait, il se fût certainement distingué dans sa profession, s'il eût fait des études premières plus sérieuses. Il est presque incalculable le nombre des ouvrages et des médailles d'or et d'ar-

gent qui lui ont été décernés, pour ses succès comme vaccinateur, par la ville, par le département, par le gouvernement. Il reçut, entre autres, une grande médaille d'honneur, en 1830, et partagea le grand-prix de 1,500 fr., accordé par le ministre de l'agriculture et du commerce, le 8 septembre 1851. La Société humaine de Dunkerque lui a voté à son tour une médaille de grand module, pour avoir rendu la vie à neuf naufragés dans une nuit d'affreuse tempête.

Ses succès furent surtout remarquables dans la pratique des accouchements. Il fut souvent appelé par des confrères plus gradués que lui, tant son expérience en cette partie était notoire. Nous croyons pouvoir expliquer aussi comment la confiance populaire s'était largement attachée à Thélou, en ce qu'il parlait aux classes nombreuses des ouvriers et des marins dans leur propre langage flamand. Cette connaissance de l'idiome populaire de nos pays avait certainement pour lui l'avantage de l'initier plus complètement aux souffrances de ses clients, et de leur témoigner plus intimement ses sympathies. Ajoutons que, sous des dehors fort simples, et sous une brusquerie assez originale, Thélou cachait un cœur charitable et plein de dévouement.

Constant Thélou avait des aptitudes variées, aucun travail manuel ne lui était étranger. Sa persévérance surtout ne connaissait point d'obstacles. Il dessinait agréablement à la plume et à l'aquarelle. Il s'occupait beaucoup de numismatique, dont il laisse un médailler de plus de 10,000 pièces, monnaies et médailles, toutes classées et annotées avec le plus grand soin.

Il ne voulait pas trop vieillir dans son état, disait-il, et il se faisait venir les meilleurs ouvrages que l'on publiait en médecine. Il a envoyé lui-même quelques mémoires au *Journal de Chirurgie* du Dr Malgaigne, et au *Journal de Chirurgie*

et de *Médecine pratique* (1844). On peut encore citer de lui un intéressant rapport au Comité de vaccine, sur la petite vérole qui a régné à Dunkerque en 1831, et un autre adressé au Conseil municipal de Dunkerque, en 1835, sur la surveillance de la prostitution.

Membre de la Société dunkerquoise, depuis sa fondation en 1851, Thélou a produit entre autres, dans les mémoires de cette compagnie, un article intitulé : *Observations sur plusieurs cas d'hydrophobie* (t. I<sup>er</sup>), une *Notice sur les marais des Moères*, de 1615 à 1647 (t. II), et une *Promenade archéologique dans la ville de Dunkerque*, avec dessins et copies d'inscription (t. VI). Il a fourni au Comité flamand, société pour laquelle il avait une grande prédilection, une *Note sur les représentations théâtrales flamandes*, qui ont eu lieu à Wormhout, au Rosendael, à Bergues, etc.<sup>1</sup>; une *Note sur le carillon et les cloches de la tour de Dunkerque*<sup>2</sup>; une *Nomenclature des noms de baptême des Flamands de France*, avec leurs correctifs et diminutifs<sup>3</sup>.

Il laisse parmi ses travaux manuscrits un Mémoire étendu sur la milice du Temple, et sur les propriétés de l'Ordre des Templiers dans le pays flamand de France.

Bibliothécaire-archiviste des deux sociétés savantes de Dunkerque, Thélou remplissait ces fonctions modestes, mais difficiles avec une aptitude toute spéciale. M. Delye, secrétaire de la Société dunkerquoise s'en exprimait en ces termes dans son dernier rapport (t. VIII, 1862) : « Nous plaçons au premier rang des services rendus à la Société le zèle intel-

1 *Bulletin* du Comité flamand de France, t. I, p. 328.

2 *Annales* du Comité flamand de France, t. II, p. 322.

3 *Ibid.*, t. III, p. 268.

ligent avec lequel M. Thélu recueille, classe et conserve les nombreux articles de ses archives. »

Quant aux actions du cœur dont la vie de Thélu fut parsemée, nous ne nous en rapportons pas à nos propres impressions, nous qui l'avons connu dès notre plus jeune âge, et qui l'avons toujours aimé et estimé; voici ce qu'en disait M. le capitaine Conseil, dans son récit du naufrage des *Trois-Sœurs*<sup>1</sup> : « Occupés des mesures de sauvetage, nous laissâmes les naufragés aux soins du docteur Thélu, qui se trouve toujours là où l'infortune le réclame. » Cette courte, mais éloquente énonciation a trouvé sa pleine confirmation, dernièrement, dans le nombreux cortège de la classe ouvrière qui accompagnait le convoi de notre ami.

Nous serons avoués de tous les sociétaires du Comité flamand, en répétant que leurs regrets de la perte d'un si zélé confrère sont unanimes, et qu'ils craignent de trouver difficile à le remplacer complètement dans l'emploi qu'il occupait si bien.

---

## NOTE

SUR UNE GRAVURE DU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.

PAR R. DE BERTRAND

---

Au mois de mars dernier, pendant son séjour à Dunkerque, M. Frédéric Cabaret, receveur particulier des finances en retraite, président de la Société d'archéologie de l'arrondissement d'Avesnes, m'offrit une gravure<sup>2</sup> dont il possède

<sup>1</sup> *Mémoires de la Société dunkerquoise*, t. IV, p. 368.

<sup>2</sup> Voir la planche ci-jointe. Sur la demande du Président du Comité, M. Cabaret a bien voulu consentir à laisser tirer, de cette gravure, un certain nombre d'exemplaires pour notre bulletin. Le Comité lui en témoigne de vifs remerciements.



Portrait des premier 23 Martire mis en Croix par la predicaon de la s<sup>te</sup> roy au Japon  
 par Taicosam enache de Mongarachi de lordre des freres mineurs obseuants des françois



la planche dans sa collection d'antiquités. Il venait d'en faire tirer des exemplaires à son passage à Lille.

La gravure, haute de seize centimètres et demi, large de onze, porte au bas l'inscription suivante :

« Pourtraict des premier 23 martire mis en croix par la prédication de la S. foy au Giappon.... pe Taicosom en la cite de Mongasachi de lordre des frere mineurs observatin de S. François. »

Les crucifiés sont placés sur deux files, moins un qui s'offre sur le premier plan au milieu des deux premiers. Au haut du ciel, des anges distribuent les couronnes et les palmes de martyrs aux infortunés condamnés.

Cette gravure, dont la planche date du XVII<sup>e</sup> siècle, fait partie de l'œuvre de Callot; elle offre aujourd'hui un intérêt particulier d'actualité. Elle nous reporte à la célèbre cérémonie de canonisation qui a eu lieu à Rome en 1862, des martyrs suppliciés du Japon.

Dans les premiers jours de décembre 1596, des gardes entourèrent, au nom de l'empereur du Japon, la maison des Pères Franciscains, parmi lesquels se trouvaient quinze jeunes japonais convertis. Quelques jours après on leur signifia la sentence du souverain, et l'on s'empara de leurs personnes.

En compagnie de trois Pères Jésuites, ils partirent à pied de Meaco, sous bonne escorte et par le temps le plus rigoureux, le 3 janvier 1597, et arrivèrent un mois après à Nangasaki.

Tous étaient condamnés à mourir.

Les exécuteurs coupèrent d'abord une partie de l'oreille gauche à chaque prisonnier, et les attachèrent ensuite à leurs croix par des anneaux de fer. Deux lances qui traversaient

le corps de chacun d'eux , les marquèrent pour ainsi dire d'une croix de Saint-André. Une foule compacte et houleuse de curieux et de soldats assistaient au supplice des malheureux chrétiens. Ce martyre solennel se fit le 5 février 1597, sur une des collines qui dominent Nangasaki. Il y eut vingt-six crucifiés, mais la gravure n'en représente que vingt-trois. Nous tâcherons d'en expliquer la cause.

Le pape Urbain VIII déclara martyrs les vingt-six suppliciés de Nangasaki, par décret du 10 juillet 1627 ; mais, la béatification des vingt-trois membres de l'ordre de saint François ne fut décrétée que le 11 septembre suivant.

C'est alors, pensons-nous, que des Franciscains de France, en vue de conserver le souvenir de ce grand fait religieux, firent graver la planche qui représente seulement les vingt-trois premiers martyrs béatifiés de leur ordre au Japon, sans tenir compte des trois Jésuites que l'on supplicia avec eux, peut-être parce qu'à Rome on ne considérait ceux-ci jusque-là que comme simples martyrs.

Cependant justice fut rendue : la qualité de bienheureux leur fut accordée en 1629.

Plus de deux siècles s'écoulèrent ensuite.

Enfin, le dimanche de la Pentecôte, 8 juin 1862, le Saint-Père Pie IX, entouré des cardinaux de la sainte Eglise romaine , des patriarches, des primats, des archevêques et des évêques accourus de l'Orient et de l'Occident et en présence d'une multitude d'autres membres du clergé et de fidèles, décréta dans la basilique de Saint-Pierre, avant la célébration de la messe, la canonisation, non-seulement du bienheureux Pierre-Baptiste et de ses vingt-deux compagnons de l'Ordre des Mineurs de saint François, mais aussi de Paul Miki, de Jacques Kisai et de Jean Goto de la Société de Jésus, tous martyrs du Japon.



Dans la même solennité, le Pape canonisa également Michel de Sanctis, confesseur, prêtre profès de la réforme des Trinitaires déchaussés de la Rédemption des captifs.

On peut lire la plupart de ces détails dans un livre publié à Paris en 1862, par M. J. Chantrel, il a pour titre : *Histoire de la canonisation des saints martyrs du Japon et de saint Michel de Sanctis*. Nous n'avons eu qu'à y puiser les quelques faits que nous avons redits, et à les lier à nos propres appréciations.

---

## LES ARTISTES FLAMANDS

Au salon de peinture de 1863

Par J.-J. CARLIER

---

Dans son excursion au salon de cette année, le correspondant du *Bulletin* devait tout naturellement porter son attention sur les artistes et sur les œuvres qui offraient un sujet d'intérêt pour les lecteurs de nos pays flamands.

Voici par ordre les numéros du livret qui se rapportent à cette catégorie :

124 à 126. Trois tableaux : *Scènes et personnages de l'Egypte*, par M. Léon Belly, né à Saint-Omer, petit-fils de M. Guerin-Hubert, ancien négociant à Dunkerque. M. Belly, élève de Troyon, possède un talent de premier ordre qui lui a valu plusieurs médailles aux expositions de 1857, 1859, 1861, et enfin la décoration de la Légion-d'Honneur à celle de 1862.

190 et 191. *Bords de la Kemmelbeke et l'île Saint-Ouen*, deux paysages, par M. Auguste Bohm, né à Ypres élève de Léon Gogniet.

321. *Intérieur de cour aux environs d'Angers*, par M. Léon Caille, né à Merville, élève de Léon Cogniet.

359. *Le Musicien*, sujet par M. Théodore Cériez, né à Poperinghe, élève de Fauvelet.

395 à 397. *David vainqueur, Combat, Ville conquise* trois tableaux, par M. François Chiffart, né à St-Omer, élève de Léon Cogniet, et premier grand prix de Rome en 1851. M. Chiffart doit être, si nous ne nous trompons, le fils d'un très habile dessinateur calligraphe qui professait à Dunkerque de 1800 à 1842, et dont on peut rencontrer encore quelquefois des tableaux dans les ventes après décès.

446. *Une baigneuse à Capri*, par M. Pierre Deconinck, né à Meteren, et élève de Léon Cogniet.

774 à 776. Trois tableaux, de *Fleurs, Fruits et Gibiers*, par M. Alexis de Ghesquier, né à Dunkerque. Ce peintre est sans doute fils de L. Alexis de Ghesquier, receveur aux déclarations de douanes, qui résidait à Dunkerque en 1796 et encore en 1813.

1492, 1493 et 2126. Deux tableaux à l'huile : *Epagneul en arrêt* et *Renard effrayé*; plus, un portrait en miniature, par M. Hippolyte Lequeutre, né à Dunkerque, élève d'Isabey père. M. Lequeutre est connu depuis longtemps pour ses belles miniatures. Il était médaillé déjà de l'exposition de 1831.

1970. Trois porcelaines : *Abdel-Kader avant le combat, Charlotte Corday* d'après Scheffer, et le *Portrait de Mgr le cardinal Morlot*, par M<sup>lle</sup> Louise Bollaert, née à Hazebrouck, élève de H. Dessart.

2531. *Le Torrent*, statue en plâtre, par M. Jean-Baptiste Power, né à Charenton, élève de MM. Ramey et Dumont. M. Power est petit-fils de M. J.-B. Power, ancien fabricant salinier à Dunkerque, membre du conseil municipal et adjoint

à la mairie de cette ville pendant de longues années, de 1800 à 1814.

2915. *Le Mariage de la Vierge*, vitrail donné par l'Empereur à l'église St-Eloi de Dunkerque, exécuté par M. Goglet sur les dessins de M. Steinheil, de Strasbourg, élève de De Caisne et de David, d'Angers. M. Steinheil a été plusieurs fois médaillé, depuis 1847, et décoré le 15 août 1860.

Si nos arrondissements flamands n'ont pas fourni un nombreux contingent aux 2923 numéros dont se compose le livret de l'exposition ; des artistes éminents avec lesquels nous avons voyagé plusieurs fois à travers les galeries, nous ont attesté que les numéros que nous leur indiquions se distinguaient par le mérite incontestable de leurs auteurs.

---

## BIBLIOGRAPHIE FLAMANDE.

Par l'abbé BECUWE.

---

Nous ne donnons pas ici une liste complète des ouvrages publiés en flamand depuis deux ou trois mois : elle serait trop longue. Dans ce vaste et gracieux parterre, nous butinerons un peu au hasard et un peu par choix.

MOEDERLIEFDE, par H. Conscience; 2 vol. format anglais, avec 8 gravures par Ed. Dujardin; Anvers, chez Van Dieren.

Déjà, par ses ouvrages précédents, l'auteur a manifesté son talent de dire ce que peut le cœur de la femme et de la mère. *Moederliefde* lui fournit une fois de plus le sujet des plus touchants tableaux.

VOLKSVERHALEN, par P. Geiregat ; 2 vol. format anglais, Gand, chez Crombet.

VERHALEN *uit de geschiedenis van Belgie*, par Pr. Van Duyse ; 2<sup>e</sup> édit., revue et augmentée par J.-M. Dautzenberg ; in-16 et in-8<sup>o</sup> ; Gand, chez Lebrun-De Vigne.

NEDERLANDSCHE *Dichterhalle*, etc., par Heremans, professeur de littérature flamande à l'université de Gand.

C'est la neuvième livraison du grand recueil des poètes flamands, publié par le *Willems' Fonds*, de Gand.

NERDERLANDSCH *Dicht en Ondicht der negentiende eeuw*, par le Dr J. van Vloten ; 2 vol. de VII, 582 et 636 pages.

On y trouve des œuvres ou des extraits de plus de cent trente auteurs, précédés de notices biographiques, et d'observations critiques. Parmi les écrivains flamands, figurent Willems, Van Ryswyck, Ledeganck, Blieck, Van Kerkhoven, Vervier, Rens, Snellaert. Verspreewen, Van Duyse, Nolet, Dautzenberg, Van Beers, etc. Deventer, chez Gunne, et Gand, chez Rogghé.

OUDE EN NIEUWE LIEDJES , *bij een verzameld door F.-A. Snellaert.*

Ce recueil de chants populaires est enrichi des airs notés avec accompagnement de piano par Hemelsoet. Son format est grand in-8<sup>o</sup>, semblable aux *Oude vlaemsche Liederen* de Willems, et aux *Chants populaires des Flamands de France* de M. E. de Coussemaker. C'est une publication du *Willems' Fonds*.

GROOTE VOLKSTHEOLOGIE, par le R. P. Hilleger.

Cette théologie populaire du docte, éloquent et pieux Jésuite,

forme un volume in-8° de 860 pages, et est ornée de 22 gravures allemandes.

ROOMSCHE CATECHISMUS ten Gebruike der Zielbesti~~nders~~<sup>nders</sup>;  
Louvain, chez Peeters.

Nouvelle traduction du *Catechismus concilii Tridentini*, ou *ad Parochos*, par le Dr Ubaghs, professeur à l'université catholique de Louvain.

HET NIEUWE-TESTAMENT ~~onzes~~ *Heeren Jesus-Christus...*  
*door J.-Th. Beelen, vierde stuk; de handelingen der Apostelen.*

C'est la quatrième livraison de tout l'ouvrage, et la première du second volume. Nous avons déjà parlé de cette excellente traduction et de ce savant commentaire, revêtus des plus hautes approbations.

DE GRONDBEGINSELEN *der Nederlandsche Spelling.*

Ce sont les principes d'orthographe que suivent les rédacteurs du Grand-Dictionnaire. (Voyez *Eendragt*, n° du 8 mars).

CATÉCHISME DIOCÉSAIN ; Lille, Lefort, 1863.

M. Lefort, imprimeur de M<sup>sr</sup> l'archevêque de Cambrai, vient de publier cette édition, qui comprend les textes flamand et français en regard. On y a conservé l'ancienne orthographe des Flamands de France.

BALLINGSCHAP van den Eerw. heer Peters-Franciscus Heindryckx en van Verscheide andere priesters naer de eilanden Oléron en Ré, ten jare 1798. Gevolgd van de Naemlyst der ballingen.

Premier volume d'une collection très intéressante dont les autres, in-18, imprimés aussi à Poperinghe, portent les titres suivants :

**BALLINGSCHAP** der Belgische priesters naer de Fransche-Guyane, ten jare 1798 en 1799. Eerste deel behelzende de vervoering op het schip de « Bayonnaise. » Tweede deel, behelzende de vervoering op het schip « de Charente. »

Parmi les vénérables exilés et confesseurs de la foi, nous trouvons M. Asaert, curé de Haringhe, les deux MM. Reyphins, natifs de Rousbrugghe, dont l'un, de retour de l'exil, fut curé de son bourg natal, et y mourut en 1838.

**DE GELOOFSBELYDERS**, of levens Van Vlaemsche priesters, die tydens de fransche omwenteling vervolging hebben onderstaen voor het geloof.

Nous y trouvons, entre beaucoup d'autres, les biographies de M. Flotteu, natif de Bailleul, curé de Beveren, avant son exil, et décédé curé de Borre; — de M. Porreye, d'Hazebrouck, mort curé de Steenbeke; — de M. Jonghes, de St-Sylvestre-Cappel, et doyen à Bailleul; — de Mgr Boussen, natif de Furnes, et décédé XVIII<sup>e</sup> évêque de Bruges.

A plus d'un titre, nous devons mentionner ici une délicieuse publication mensuelle de M. l'abbé Van Haecke, intitulée *Ave, Maris Stella*, ou *Zeesterre*. Elle paraît, comme les ouvrages précédents, à Poperinghe, chez Duclos-Visage.

Aux amis de notre littérature, qui désirent connaître plus amplement la situation bibliographique, nous conseillons la lecture des revues littéraires suivantes : *De Eendragt*; *Nederduitsch maandschrift*; *De Dietsche Warande*; *De Toekomst*; ou bien, *het Nederduitsch letterkundig Jaarboekje*, qui est à sa trentième année. Dans quelques-uns de ces recueils, ils trouveront aussi des extraits et des analyses des ouvrages nouvellement publiés.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 8 AVRIL 1863, A. DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

La séance est ouverte à deux heures.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance tenue à Lille, en mars dernier.

### CORRESPONDANCE.

M. le Président donne lecture des lettres suivantes :

1<sup>o</sup> Le Président et le Secrétaire du comité directeur du *Bulletin* des commissions royales d'histoire et d'archéologie de Bruxelles, publié sous les auspices du Gouvernement, annoncent l'envoi des cinq premiers numéros de ce recueil, et demandent, en échange, les publications dont le Comité pourrait disposer. — Il a été répondu que cette offre était accueillie avec reconnaissance, et envoi a été fait des tomes V et VI des *Annales* de la Compagnie.

2<sup>o</sup> M. Dancoisne envoie, en communication, cinq brochures relatives aux élections et aux cahiers des doléances de la Flandre maritime assemblée à Bailleul en 1789. — Remercements exprimés, et renvoi à M. de Coussemaker.

3<sup>o</sup> Lettre de M. le curé Ad. Bloeme à M. le Dr De Smyttere, au sujet d'une séance solennelle à tenir à Cassel dans le courant de l'été prochain. — L'honorable membre approuve complètement ce projet.

T. III, N<sup>o</sup> 4.

4<sup>o</sup> M. le Maire de Roubaix annonce l'envoi de cinq ouvrages historiques sur Roubaix (voir plus bas), qu'il offre au Comité, avec prière d'obtenir, en échange, les publications de la Société.

— Adopté avec remerciements.

5<sup>o</sup> M. V. de Noioberne réclame l'envoi de la 18<sup>e</sup> livraison du *Bulletin*, t. II, et la 1<sup>re</sup> livraison du tome III. — Il a été fait droit, par le Président, à la dernière partie de la réclamation, et la 18<sup>e</sup> livraison du tome II, formant la table du volume, sera expédiée dès qu'elle aura paru.

6<sup>o</sup> La famille Thélus annonce la mort de M. le Dr Thélus, archiviste du Comité, et prie le Président de vouloir bien porter l'un des coins du poêle aux obsèques du défunt, qui auront lieu le vendredi 10 de ce mois.

Le Président, obligé de s'absenter, répond, séance tenante, qu'il regrette vivement de ne pouvoir rendre ce dernier hommage à l'un des membres les plus dévoués de la Compagnie. Il ajoute que la mort de M. Thélus laissera un vide sensible dans les rangs du Comité, déjà cruellement éprouvé par la mort du savant M. Le Glay; et il croit être l'interprète de tous en chargeant M. le Secrétaire de prier M. De Bertrand de faire, sur notre laborieux collègue, une notice nécrologique destinée au *Bulletin*<sup>1</sup> (Voir le numéro précédent, p. 60).

7<sup>o</sup> M. De Bertrand, dans une lettre au Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir se rendre à la séance, et envoie divers objets dont il sera question plus loin.

8<sup>o</sup> M. le Président de la Société littéraire de Deynse envoie le programme du Concours de poésie et de déclamation qui aura lieu à Deynse, les 6 et 7 septembre 1863.

Le Comité a reçu, en outre, le prospectus d'un ouvrage inti-

<sup>1</sup> Avec une modestie pleine de bon goût, M. De Bertrand, qui avait accepté comme un pieux devoir la mission dont il avait été chargé par le Comité, s'est empressé de retirer son travail, devant la notice rédigée spontanément par M. J.-J. Carlier, sur des données plus complètes.

(Note du Secrétaire, A. B.)



tulé : *Lisseweghe, son église et son abbaye*, par M. Léopold van Hollebeke.

OUVRAGES OFFERTS.

Par Son Excellence le Ministre de l'instruction publique et des cultes :

- 1<sup>o</sup> Mémoires lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques, et des Sociétés savantes, tenus les 21, 22 et 23 novembre 1861 (histoire, philologie et sciences morales). Paris, 1863, 1 vol. gr. in-8°.
- 2<sup>o</sup> Mémoires lus à la Sorbonne, etc , 1861 (archéologie). Paris, 1863, 1 vol. gr. in-8°.
- 3<sup>o</sup> *Revue des Sociétés savantes* (partie scientifique), t. II, feuille 26, et t. III, feuilles 8 et 10.
- 4<sup>o</sup> *Revue des Sociétés savantes* (partie historique,) janvier 1863.

Par le Comité-directeur des commissions royales d'histoire et d'archéologie de Belgique :

*Bulletin*, 1<sup>re</sup> année, les 5 premières livraisons.

Par M. le Maire de Roubaix :

- 1<sup>o</sup> *Notice historique sur les Armoiries de Roubaix*, par M. Leuridan. Roubaix, 1859, in-8°.
- 2<sup>o</sup> *Histoire de l'église St-Martin de Roubaix*, par le même. Roubaix, 1859, in-8°.
- 3<sup>o</sup> *Histoire des Etablissements religieux et charitables de Roubaix*, par le même. Roubaix, 1860, in-8°.
- 4<sup>o</sup> *Histoire des Seigneurs et de la Seigneurie de Roubaix*, par le même. Roubaix, 1862, in-8°.
- 5<sup>o</sup> *Histoire des Institutions municipales et communales de la ville de Roubaix*, par le même. Roubaix, 1863, in-8°.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS SAVANTES :

Société impériale d'agriculture, etc , de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle et artistique*, fév. 1863.

Musée germanique de Nürenberg :

*Anzeiger*, fév. 1863.

PAR LES AUTEURS :

*Verslag der redactie van het nederlandsch woordenboek...*,  
etc. : voorgedragen door Dr M. De Vries, Hoogleeraar  
te Leiden. Haarlem, 1862, in-8<sup>e</sup>.

PAR LES MEMBRES :

Par M. Alp. Vandenpeereboom, ministre de l'intérieur à  
Bruxelles :

*Peinture murale* ; — *Chambre des Représentants de Bel-*  
*gique : séances des 24, 25, 26 et 27 février 1863.* Bru-  
xelles, 1863, in-8<sup>e</sup>.

Par M. E. de Coussemaker :

*Den vriend der Oostenryksche Nederlanden*, Te Gend,  
1781, in-12.

Par M. E. Van den Bussche :

*Prys-gevende eer bazuyn tot lof van de veerthien vereende*  
*Gelden over hunnen yver en zegenpraël in het vertoo-*  
*nen de goedertierentheid van Augustus uyt herkenniss'*  
*uytgegalmt door d'Heeren Hoofdman, Prince, Deken,*  
*Bewindmannen ende alle gemeene Gildebroeders van 't*  
*Konstgenoodschap (met Kenspreuk) Jong van Zinnen,*  
*schuygende onder de Bescherminge van de Bloed-Ge-*  
*tuyge Barbara binnen Belle op den sesden Slag-maend,*  
*1774.... Tot Yper, by Th.-Fr. Walwein.*

Le Président fait remarquer que cette poésie, dont l'auteur anonyme prenait pour devise : *Niet sonder Godt*, mentionne, indépendamment des *Jong van Zinnen* de Bailleul, les sociétés de Rhétorique portant les devises suivantes :

*Kruysbroers minnelyk van Herten ;*

*'t is onrust in genoegt ;*

*Kleendaenig van Beschee ;*

*Ontsluyters van de Vreugd ;*

*De vliegend 'Geesten ;*

*Zeegbaer Herten* ;

et les Sociétés de Courtrai , de Bergues , de Strazeele , de Steenvoorde , de Menin et de Lichtervelde.

Le Président rappelle ensuite tout l'intérêt qui s'attache aux documents du genre de celui offert par M. Van den Bussche, et il engage les membres à ne rien négliger pour grossir la collection formée par le Comité.

Par M. Ignace de Coussemaker :

*Discours* prononcé le 1<sup>er</sup> août 1789, par M. Van Pradelles, seigneur de Pradelles, Palmaert, Berquin, etc., lieutenant-général du bailliage royal, et siège présidial de Flandre à Bailleul, présidant le Tiers-Etat à l'ouverture de l'assemblée. In-4°, 3 p., Lille, 1789.

#### COMMUNICATIONS, LECTURES.

M. Ignace de Coussemaker, membre associé à Bailleul, dépose sur le bureau, à titre d'hommage, neuf inscriptions tumulaires recueillies par lui, les unes d'après des copies anciennes, les autres sur les textes encore existants, le tout provenant des églises de Wallon-Cappel, Meteren, Flêtre, Rousbrugghe, Haringhe, Steene, Bailleul, St-Vaast et Anvers. — Le Comité remercie M. Ignace de Coussemaker de cette intéressante communication, et les inscriptions qui en font l'objet sont renvoyées à M. Bonvarlet, qui les utilisera dans son travail épigraphique.

M. Bonvarlet, au nom de M. De Bertrand, qui en est l'auteur, donne lecture d'une courte notice sur une gravure du XVII<sup>e</sup> siècle, représentant le crucifiement des vingt-trois premiers martyrs japonais. M. Bonvarlet fait observer que M. De Bertrand a joint à son travail un exemplaire de cette gravure, dont le cuivre appartient à M. Frédéric Cabaret, président de la Société d'archéologie de l'arrondissement d'Avesnes (1)

1 Voir plus haut, page 64.

M. Derode fait remarquer que la gravure qui fait l'objet de la communication de M. De Bertrand, appartient à l'œuvre de Jacques Callot, ce qui en augmente la valeur.

Le Comité décide que le travail de M. De Bertrand sera inséré dans l'un des prochains numéros du *Bulletin*, et le Président se charge de demander à M. Cabaret l'autorisation de faire tirer un certain nombre d'exemplaires de la planche en question, pour accompagner le travail de M. De Bertrand.

M. Bonvarlet dépose ensuite sur le bureau, pour la collection sigillaire du Comité :

1° Une empreinte du cachet armorié d'un M. de Fauquette, cornette de cavalerie au service de Louis XV, 1750. — M. Bonvarlet ajoute que ce cachet dont la description exacte, au point de vue héraldique, serait peut-être difficile, est écartelé, et que, dans le premier et le quatrième quartier, se trouvent des faux d'argent sur champ d'azur, ce qui constitue des armes parlantes. Suivant une note remise à M. Bonvarlet par M. Demilleville, possesseur du scel original, M. de Fauquette serait originaire de Flandre.

2° L'empreinte par lui prise d'un cachet armorié, portant pour devise : *Après tristesse, liesse*, et offrant les partitions suivantes : écartelé au premier et au quatrième d'... (argent ?), à un arbre terrasse de... (sinople ?), pommeté de...; au deuxième et au troisième, contre-écartelé, au premier et au quatrième, de sable à la bande de...; au deuxième et au troisième, de..., à sept billettes de sable, posées 3, 3, 1.

3° Au nom de M. De Bertrand, l'empreinte d'un scel fort intéressant pour le pays, puisqu'il concerne l'importante seigneurie de Millam et Zinneghem. M. Bonvarlet espère réunir quelques données au sujet de ce petit monument héraldique; il se réserve de le faire ultérieurement connaître au Comité (Voir p. 99).

Quelques membres, peu familiarisés avec l'art du blason, témoignant le désir d'avoir une explication des attributs qui

figurent sur le scel du Comité, le Président entre à ce sujet dans les explications suivantes :

L'écusson d'en haut est celui de *Dunkerque*, et celui que se trouve au-dessous de la légende, représente les armoiries d'*Hazebrouck*. Les deux écus placés à la droite<sup>1</sup> de celui de *Dunkerque* et attachés ensemble, représentent : le premier, les armes de la ville de *Bergues*, et le second, celles de la chàtellenie de *Bergues*. Les deux écus de gauche, également attachés ensemble, représentent : le premier, les armes de la ville de *Bourbourg*, et l'autre, celles de la chàtellenie de *Bourbourg*. Les deux écus placés à la droite de celui d'*Hazebrouck* et attachés ensemble, représentent : le premier, les armes de la ville de *Bailleul*, et le second, celles de la chàtellenie de *Bailleul*. Les deux écus placés à gauche de celui d'*Hazebrouck*, et attachés aussi ensemble, représentent, le premier, les armes de la ville de *Cassel*, et l'autre, celles de la chàtellenie de *Cassel*.

De sorte que le cachet figure la circonscription ancienne de la Flandre maritime, par les armes des quatre villes et chàtellenies de *Bergues*, *Bourbourg*, *Bailleul* et *Cassel*, et la circonscription moderne, par les villes de *Dunkerque* et d'*Hazebrouck*.

La légende du Comité est au milieu, et sa devise : *Moedertael en Vaderland*, avec la date de sa fondation, dans l'encadrement de la légende.

M. de Coussemaker dit que M. le Directeur des archives de l'Empire à Paris, a eu la bonne pensée de former un musée sigillographique où sera exposée une collection d'empreintes de sceaux de souverains, d'évêques, de dignitaires, de seigneurs, d'hommes de fief, de corporations, d'échevins, etc., recueillis dans tous les dépôts de la France. Le moulage des sceaux des archives de l'Empire, confié à l'habileté de M. Demey, est terminé. Après avoir exploré le dépôt d'Arras, l'habile paléographe est

<sup>1</sup> Il s'agit ici de la droite par rapport au spectateur et non de la droite héraldique.

aujourd'hui à Lille, où il se livre à la même opération, dans le vaste dépôt de la Chambre des comptes. M. de Coussemaker ajoute que cette idée, dont l'exécution se poursuit activement, aura pour résultat d'ouvrir une mine nouvelle de renseignements précieux aux érudits et aux historiens. La Flandre maritime y trouvera d'intéressantes données pour son histoire religieuse, féodale et administrative. M. le comte de Laborde a eu, en outre, l'excellente idée de publier le catalogue de ce musée, sous le titre de : *Collection des Sceaux*. Le premier volume a paru.

M. Derode donne ensuite lecture d'un travail sur la procession à Dunkerque. Le Comité décide que cette notice sera insérée au *Bulletin*.

M. Bonvarlet demande si le Président, qui a obtenu pour la Compagnie la collection des épitaphes de la Flandre orientale, ne pourrait pas obtenir également les travaux identiques publiés dans la province d'Anvers. L'idée de M. Bonvarlet est favorablement accueillie, et le Président se charge d'écrire à M. le chevalier L. de Burbure, à Anvers, pour lui demander son concours, dans l'intérêt du Comité.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des Secrétaires, A. BONVARLET.*

---

## SÉANCE DU 15 MAI 1863, A LILLE

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

M. le président donne connaissance de ce qui s'est fait à la séance du mois d'avril à Dunkerque.

### CORRESPONDANCE.

M. Lanssens, correspondant à Coukelaere, rappelle qu'il a fait hommage d'un livre dont il est l'auteur, il demande les tomes V et VI des *Annales*.

M. Carlier fait remarquer à l'occasion de la petite pièce fla-

mande *Nicasius* dont il est question au *Bulletin* T. III N° 2, que cette pièce est la traduction d'un opéra joué à la Comédie italienne en 1767, et dont la musique est de Félix Bambini.

Le même membre envoie une notice nécrologique sur M. C. Thelu, et une note intitulée : *Les artistes au salon de peinture de 1863*. Ces deux notices ont été publiées dans le *Bulletin* T. III, p. 60 et 67.

OUVRAGES OFFERTS :

Par Son Ex. le Ministre de l'instruction publique et des cultes :

- 1° Revue des sociétés savantes (partie scientifique), f. 7 à 16.
- 2° Revue des sociétés savantes (partie historique), 3° série, T. I, fév. 1863.

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. l'abbé Lodewyc Van Haecke :

- 1° *Zeesterre maendelyks verschynde etc.*, 2° année, avril 1863.
- 2° *De Gekoofsbelyders of levensvan vlaemsche priesters die tydens de fransche ontwenteling vervolging hebben onderstaen voor het geloof*. (Les martyrs de la foi, ou biographie des prêtres flamands qui, pendant la Révolution française, ont été persécutés pour la foi). Poperinghe 1862 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties).
- 3° *Ballingschap der Belgische priesters naer de fransche Guyane, ten jare 1798 en 1799* (Déportation des prêtres belges à la Guyane française dans les années 1798 et 1799.) 1<sup>re</sup> partie 1860, 2<sup>e</sup> partie 1861.
- 4° *Ballingschap van den Eerw.-Heer Petrus Franciscus Heindryckx*, en van verscheide ander priesters naer de Eilanden Oleron en Re, ten jare 1798, gevolgt van de naemlyst der Ballingen. (Déportation du R. Pierre-François Heindryckx et de plusieurs autres prêtres aux îles d'Oleron et Ré, en 1798, etc.) Poperinghe, 1860.

Par M. Bonvarlet :

*Un mot sur ce que la biographie des hommes remarquables de la Flandre occidentale contient au point de vue des flamands de France.* (Extrait du *Bulletin*, t. II.)

Par M. G. M. de Bouriane :

*Alesia.* (Extrait de la Revue *la France littéraire*). Toulouse, 1863.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, mars 1863.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, mars 1863.

Musée germanique de Nürenberg :

*Anzeiger*, mars 1863.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Messenger des sciences historiques de Gand*, année 1863, 1<sup>re</sup> liv.

*Nederduitsch maandschrift*, avril 1863.

*Inscriptions funéraires et monumentales* de la province de la Flandre orientale, publié par un comité central, composé de MM. Ph. Blommaert, baron Jules de Saint-Genois, E. Herry, Ph. Kervyn de Volkaersbeke, C. Serure et le baron Henri Surmont ; liv. 1 à 32.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Carlier :

1<sup>o</sup> *Lettre au Roi*, adressée à Sa Majesté par les dames du Tiers-Etat de la ville de Dunkerque, suivie des doléances et pétitions desdites dames, avril 1789, (sans lieu d'impression).

2<sup>o</sup> *Recueil* de toutes les pièces relatives au rétablissement du culte (sans date).

Par M. Verly :

*'t Koopmans Boekhouden door Gerrit La Borde.* Amsterdam, 1774. (Le teneur de livres, par G. La Borde.) In-folio.



Par M. le Chanoine Top, un volume in folio manuscrit contenant :

- 1° *Mémoire* concernant la province d'Artois.
- 2° *Mémoire* sur la province de Hainaut.
- 3° *Mémoire* sur la Flandre flamingante ou occidentale.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Il est donné lecture de la *notice nécrologique* sur M. C. Thelu, archiviste du Comité flamand de France, par M. Carlier, et d'une note intitulée : *Les artistes flamands au salon de peinture de 1863*, par le même.

L'impression en est votée.

M. de Coussemaker et M. Carlier offrent leur carte photographique.

Il est décidé que la séance extraordinaire, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Comité, aura lieu à Cassel, le 7 juillet, à onze heures du matin. Le bureau est chargé de l'organisation de cette cérémonie, à laquelle seront invités, indépendamment des membres titulaires résidents, les membres honoraires, correspondants et associés.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des Secrétaires*, l'abbé D. CARNEL.

---

SÉANCE DU 12 JUIN 1863, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

CORRESPONDANCE.

S. Exc. le Ministre de l'instruction publique et des cultes annonce, par une circulaire, que la réunion des sociétés savantes aura lieu en avril 1864 ; il invite ceux des membres du Comité qui voudraient y faire une lecture publique, à lui envoyer leur mémoire avant le 1<sup>er</sup> février 1864, délai de rigueur.

M. le curé Bloeme adresse une notice qu'il propose de lire à la séance de Cassel.

M. le chevalier Léon de Burbure, à qui le Président a écrit pour proposer l'échange des publications du Comité contre le recueil d'inscriptions tumulaires de la province d'Anvers, répond que cette proposition est accueillie.

M. Derode envoie le numéro du 15 mai 1863, du journal *el Lloyd espagnol*, contenant un article sur sa notice intitulée : *Rôle des dépenses de la maison de Bourgogne*, insérée dans le tome VI des *Annales* du Comité. Cet article, en espagnol, est la traduction d'un article publié dans la *Patrie*, au mois de mars dernier.

M. Van Damme-Bernier envoie le numéro du 19 avril du journal intitulé : *de Eecloonaer*, contenant un article à l'occasion de l'érection d'une colonne commémorative dans le cimetière d'Eecloo, en l'honneur de plusieurs artistes et littérateurs de cette ville.

#### OUVRAGES OFFERTS :

Par Son Exc. M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes*, (partie scientifique), t. II, feuilles 17 à 21.

Par le Gouvernement belge :

*Alexanders geesten* van Jacob Van Maerlant (Gestes d'Alexandre, par Jacques Van Maerlant), t. II; Bruxelles, 1859.

#### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Académie royale de Belgique :

1° *Bulletins* des séances des classes des lettres. Bruxelles, 1862.

2° *Bulletins* des séances de la classe des beaux-arts. Bruxelles, 1862.

3° *Annuaire* de l'Académie, 1863.

Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes :

*Mémoires*, feuilles 12 à 15.

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire*, etc. Avril 1863.

Musée germanique de Nürenberg :

*Anzeiger*, avril 1863, n° 4.

Commission royale d'histoire, de Belgique :

*Bulletins*, 3<sup>e</sup> série, t. IV.

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. E. Vander Straeten :

Douze impressions [gantoises du XVI<sup>e</sup> siècle. (Extrait du *Bibliophile belge*.)

Par le même :

*Bibliographie musicale*. (Extrait de l'*Echo du Parlement*.)

Par M. l'abbé L. Van Haecke :

*Zeesterre*, tweede Jaergang ; juin 1863.

Par M. le chevalier Léon de Burbure :

*Recherches sur les facteurs de clavecins et les luthiers d'Anvers*. Bruxelles, 1863.

Par M. Ignace de Coussemaker :

*Notice généalogique sur la famille Baert de Neuville*. Gand, 1863.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Edmond de Coussemaker :

1<sup>o</sup> *Eene schoone historie van den kloekmoedigen Keyser Carolus V*. Anvers, 1725.

2<sup>o</sup> *Voortschrift-boek*, par A. Steven. (Manque le titre.)

3<sup>o</sup> *Deparochiale schole*, par J. Van Susteren. Gand; sans date

4<sup>o</sup> Ecritures autographiées des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pour l'instruction des élèves dans les écoles primaires. Cassel, 1834.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Nederduitsch Maandschrift*, 2<sup>e</sup> partie, 5<sup>e</sup> liv. Bruxelles, mars 1863.

#### NOMINATIONS DE MEMBRES ASSOCIÉS.

Sur la proposition de M. Bonvarlet, M. Arnould Detournay, antiquaire, à Estaires, et M. Pyotte aîné, armateur, à Dunkerque, sont nommés membres associés.

#### TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Sous le titre de *Documents autographes*, M. J.-J. Carlier communique une nomenclature de lettres autographes intéressantes pour l'histoire du pays, et la copie d'une quittance d'un bourreau de Dunkerque, en 1686.

Il est donné lecture ensuite de la note de M. le curé Bloeme sur le chanoine Verdegans.

La séance est levée.

*L'un des Secrétaires*, l'abbé D. CARNEL.

---

#### SÉANCE EXTRAORDINAIRE

TENUE LE 7 JUILLET 1863, A CASSEL,

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Comité.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

La séance est ouverte à onze heures du matin, dans la salle municipale, que M. le maire de Cassel a eu la gracieuseté de mettre à la disposition du Comité.

Etaient présents :

M. de Coussemaker, président ; M. Désiré Delcroix, chef du bureau spécial de littérature flamande, au ministère de l'intérieur, délégué par M. le ministre de l'intérieur, à Bruxelles ; M. Van Damme-Bernier, membre du conseil provincial, à Gand ; M. Markant, doyen de Morbeque ; M. De Laroîère, ancien maire de Bergues ; M. le marquis Dequeux de Saint-Hilaire, avocat à Paris ; M. Bernast, curé à Ste-Marie-Cappel ; M. Cappelaere, curé à Borre ; M. Strobbel, curé à Houtkerque ; M. Van Cos-

tenoble, curé à Zermezele ; M. l'abbé Vanden Bavière, professeur au collège St-Joseph, à Lille ; M. De Ruywe, curé à Holque ; le R. P. Vitse, de la Compagnie de Jésus, à Lille ; M. Dujardin, vicaire à Hazebrouck ; M. le Dr De Smyttere, médecin en chef de la maison des aliénées de Lille ; M. R. De Bertrand, propriétaire à Dunkerque, trésorier du Comité ; M. Desplanques, archiviste-adjoint du département du Nord, à Lille ; M. Verly, architecte ; M. David, ancien magistrat ; M. Bacquet, libraire à Dunkerque ; M. D. Wackernie, conservateur du musée, à Cassel ; M. Ed. Becuwe ; M. le maire de Cassel ; M. De Handschoewercker, notaire ; et MM. D. Carnel et A. Bonvarlet, secrétaires du Comité.

A l'ouverture de la séance, le Président invite M. le doyen Markant et M. Désiré Delcroix à prendre place au bureau.

M. Delcroix, en se rendant à l'invitation de M. le Président, remercie le Comité de l'honneur qui lui est fait. Il explique le motif de sa présence à cette réunion par la lecture de la lettre suivante :

*A M. Désiré Delcroix, chef de bureau spécial de littérature flamande  
au département de l'intérieur, à Bruxelles.*

« Monsieur,

» Le Comité flamand de France se réunira le 7 de ce mois, en séance extraordinaire, à Cassel, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation.

» Vous voudrez bien, Monsieur, assister à cette réunion en votre qualité de chef du bureau spécial de littérature flamande au département de l'intérieur.

» J'aurais désiré pouvoir donner moi-même cette marque de sympathie au Comité, dont je m'honore d'être membre ; mais des circonstances indépendantes de ma volonté m'empêchent de m'absenter en ce moment de la capitale.

» Vous voudrez bien, Monsieur, témoigner aux membres du

Comité flamand de France tout l'intérêt que je porte au succès de leurs travaux, et les regrets que j'éprouve de ne pouvoir assister en personne à la solennité qui les réunira mardi prochain.

» Agrérez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

» *Le ministre de l'intérieur,*  
» Alp. VANDENPEEREBOOM.»

Cette haute marque de sympathie excite dans l'assemblée une vive émotion, qui se traduit par de chaleureux applaudissements après les paroles de remerciements qui sont adressées par le Président au nom du Comité.

Le Président donne connaissance des excuses présentées par MM. les doyens Arnout, De Swarte et Simon, le chanoine Top, le curé Bloeme<sup>1</sup>, l'abbé Becuwe, l'abbé Leurs, ainsi que par MM. Derode, Malo, Ricour et Vander Straeten de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président prononce ensuite les paroles suivantes :

Messieurs,

« A l'occasion de la dixième année de sa fondation, le Comité flamand de France a résolu de tenir une séance extraordinaire à laquelle seraient appelés tous ses membres. En conséquence, membres honoraires et résidants, correspondants et associés, tous ont été convoqués à cette réunion, qui, dans la pensée du bureau, doit être non une assemblée solennelle, mais en quelque sorte une fête de famille.

» Le Comité a cru qu'il était utile de fournir de temps en temps à chacun de ses membres l'occasion de se voir, de se connaître, de se serrer la main, de communiquer ses vues et ses idées sur la marche et les travaux de la Société.

» Je ne veux faire ni un discours, ni un rapport sur les tra-

<sup>1</sup> M. l'abbé Bloeme devait lire à cette séance une notice sur le poète Verdegans, chanoine de la collégiale de N.-D. à Cassel, au siècle dernier.

vaux du Comité durant ces dix dernières années, les dix premières de son existence. La tâche serait immense, elle dépasserait de beaucoup les limites dans lesquelles je dois me renfermer, s'il fallait passer en revue ou analyser les nombreux travaux auxquels se sont livrés les membres actifs ; signaler toutes les recherches, toutes les découvertes relatives aux institutions, aux mœurs, aux traditions ; énumérer tout ce qui a été fait sur l'histoire ecclésiastique et civile, sur les Chambres de rhétorique, sur les dialectes, la poésie et les chants populaires. Chacun peut, du reste, se faire facilement une idée exacte à cet égard, en se reportant soit aux publications du Comité, soit au résumé qui en a été présenté au *Bulletin*, t. II, page 82.

» J'aime mieux appeler un instant votre attention sur la position que s'est acquise le Comité dans le monde historique et littéraire, et vous présenter quelques considérations sur les points plus spécialement dignes de la continuation de nos recherches et de nos études.

» La fondation du Comité flamand de France a produit une certaine sensation dans notre contrée, déshéritée jusqu'alors de toute association analogue. On l'a considérée, avec bonheur, comme une institution propre à conserver la langue et les mœurs de nos pères, favorables surtout au maintien des vraies traditions catholiques. Ce sentiment a été vivement partagé par nos frères de Belgique et de Hollande, émerveillés de voir combien sont puissants les souvenirs de la langue maternelle. L'établissement du Comité n'a pas eu moins de retentissement en France, dans le monde savant ; le Comité se fondait effectivement au moment même où se formaient des sociétés nombreuses dans la vue d'étudier l'histoire locale de chaque province, ses mœurs, sa littérature, ses traditions.

» Fier et heureux de ces approbations, le Comité a marché résolument dans la voie qu'il s'était tracée ; il a abordé l'étude de son programme avec l'ardeur et le zèle que donne la conviction lorsqu'il s'agit d'accomplir une mission utile. Ses

premiers essais, modestes, mais sérieux, ont reçu le meilleur accueil. Les adhésions les plus honorables sont venues encourager ses efforts.

» Stimulé par ces sympathiques encouragements, qui lui arrivaient de tout côté, le Comité a continué ses études historiques et littéraires.

» Peu à peu, les hommes et les choses d'autrefois se sont montrés sous leur véritable jour ; on a compris que notre Flandre avait son histoire individuelle ; que son langage n'était pas un patois, comme on le disait, mais un dialecte, un rameau de la langue primitive de nos pères communs, les Germains.

» Les recherches et les investigations ont mis au jour le véritable caractère de nos institutions religieuses, féodales, juridiques, littéraires, et ont donné lieu à des travaux qui ont conquis l'estime des véritables amis de l'histoire et de l'archéologie sérieuse.

» Dès ce moment, nos publications ont été recherchées par les Compagnies savantes de la France et de l'étranger. C'est ainsi que le Comité peut compter au nombre des Sociétés avec lesquelles il est en relation, des Associations de premier ordre, telles que l'Académie royale de Belgique, la Commission royale d'histoire de Bruxelles, les Commissions royales d'archéologie de Belgique, les Comités de publication d'inscriptions funéraires et monumentales des provinces d'Anvers et de la Flandre orientale, la Société de littérature néerlandaise de Leiden, etc.

» A toutes ces sympathies, Messieurs, n'oublions pas d'ajouter celle du Gouvernement belge, presque personnifiée dans un homme éminent, qui est pour ainsi dire notre compatriote, M. Alp. Vandenpeereboom, ministre de l'intérieur. Ce haut fonctionnaire vient de nous en donner une nouvelle preuve, en déléguant auprès du Comité M. Delcroix, dont chacun connaît le mérite littéraire et apprécie le dévouement à la cause flamande. Que M. Delcroix veuille bien exprimer à M. le Ministre toute



notre reconnaissance pour ce nouveau témoignage de haute faveur.

» En présence de tous ces faits, nous pouvons proclamer que le Comité est assis sur des bases solides, grâce aux efforts persévérants de tous les membres, grâce à l'unité de vues, à la bonne confraternité surtout qui n'a cessé de régner au milieu de nous. Conservons donc cette bonne harmonie ; continuons à nous tenir unis ; que chacun de nous coopère, dans la mesure de ses forces, à l'œuvre commune.

» Certes, nous n'avons pas la prétention de faire des choses parfaites. Profitons des bons conseils qui peuvent nous être donnés ; mais laissons là la critique, toujours facile ; voyons le résultat. Ce résultat, on peut le dire, est sérieux et fécond. Cherchons à le rendre plus productif encore. Restons fidèles à notre devise : *Modertael en Vaderland*, et poursuivons nos travaux.

» Pour atteindre ce but, permettez-moi de présenter quelques indications.

» Recueillir et conserver les documents relatifs à l'histoire et à la littérature flamande, les sauver de la destruction, telle a été l'une des premières tâches que s'est imposées le Comité. Grâce au zèle et au désintéressement d'un grand nombre de ses membres, on a vu affluer dans la bibliothèque et dans les archives de la Compagnie, une foule de documents manuscrits, d'ouvrages imprimés dont le nombre s'élève aujourd'hui à plusieurs milliers. Ces livres, ces papiers renferment des renseignements multiples et précieux sur notre histoire religieuse, civile et littéraire. Il est vraiment à souhaiter que ces recherches soient poursuivies ; car, malgré notre zèle et nos investigations, on a à déplorer des pertes regrettables. Nous engageons donc nos collègues à ne négliger aucune occasion de recueillir les livres ou manuscrits, sans s'occuper du degré d'utilité qu'ils peuvent présenter. Car ce qui n'offre aucun intérêt à un point de vue, est quelquefois très utile à un autre. Que l'on se persuade qu'un livre ou un document offert au Comité est un

document sauvé ; il est immédiatement catalogué, classé et mis, dans la bibliothèque, à la disposition de tous.

» Un autre point du programme qui a continuellement fixé l'attention du Comité, est l'épigraphie, considérée, avec raison, comme une des sources les plus précieuses de l'histoire locale. En effet, une inscription funéraire ou monumentale contient presque toujours trois choses importantes : une date, un fait et un nom. Malgré des pertes irréparables, nos églises contiennent encore çà et là des monuments de ce genre. Il importe d'en empêcher la destruction ; nous ne saurions faire assez d'instance à cet égard auprès de MM. les curés pour qu'ils donnent les soins nécessaires à leur conservation. Ces pierres relatent toujours un fait intéressant, le nom d'un bienfaiteur de l'église ou de la paroisse.

» Le Comité a déjà recueilli beaucoup d'inscriptions ; mais il en reste encore à relever. Nous invitons ardemment nos collègues à envoyer au Comité copie de celles qu'ils connaîtraient.

» Il est encore d'autres sources de renseignements qu'on ne semble pas avoir explorés jusqu'ici, et qui sont très utiles à consulter ; nous voulons parler des comptes de fabrique des églises, des registres d'état civil, des nécrologes, des terriers. On peut dire que ceux qui voudront fouiller dans ces documents, ingrats en apparence, seront largement dédommagés de leurs peines. Ils y trouveront une foule de renseignements précieux.

» Mais que le passé ne soit pas le seul objet de notre attention ; stimulons le zèle de ceux qui cultivent la langue ; donnons nos sympathies à nos modestes villageois qui entretiennent le feu sacré de la poésie par des concours ou par toute autre manifestation ; conservons au milieu de nos populations rurales ces goûts littéraires qui étaient autrefois une des gloires du pays.

» Je finis, mes chers collègues : j'en ai dit assez, je pense, pour vous faire voir que les résultats obtenus dans ces dix pre-

mières années sont propres à nous encourager dans la voie tracée. Redoublons d'efforts et de zèle pour entretenir dans notre sein cette noble et utile émulation qui fait faire les belles et bonnes choses. »

Au nom de M. le ministre, M. Delcroix remercie le Président des paroles sympathiques qu'il vient de lui adresser.

Il est ensuite donné lecture de la correspondance.

M. le maire de Cassel a écrit, le 27 juin, à M. le Président pour l'informer qu'il mettait à la disposition du Comité les salles de la mairie pour la réunion du Comité.

Des remerciements sont immédiatement votés.

En réponse au désir exprimé par le Président, le 6 février dernier, M. le ministre de l'intérieur à Bruxelles annonce qu'il fait parvenir au Comité les ouvrages suivants, publiés par la commission royale d'histoire :

1° *Rymkronyk van Jan Van Heelu*, éditée par feu M. Willems. 1 vol. in-4°.

2° *Brabantsche Jeesten of Rymkronyk van Brabant*, de Jean de Klerk, d'Anvers. 2 vol. in-4°.

3° *Chroniques de Flandre*, éditées par M. le chanoine de Smet. 2 vol. in-4°.

Le Président annonce qu'il s'est empressé de remercier M. le ministre.

#### OUVRAGES OFFERTS.

Par S. Exc. le Ministre de l'instruction publique :

1° *Revue des Sociétés savantes* (partie scientifique), feuilles 22 à 26.

2° *Revue des Sociétés savantes* (partie historique et archéologique), 3° série, t. I, mars 1863.

#### DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. De Larivière :

*Histoire des troubles religieux.*

Par M. De Bertrand :

1° Notice nécrologique sur M. C. Thélou, médecin, archiviste

du Comité. (Extrait du journal le *Pilote dunkerquois*.)  
7 p. in-8°.

2° Notice nécrologique : M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Bayart, morte à Dunkerque.  
(Extrait du journal l'*Autorité*). 7 p. in-8°.

Par M. D. Wackernie :

Écritures autographiées des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles,  
pour l'instruction des élèves dans les écoles primaires  
des deux premiers arrondissements du département  
du Nord. Cassel, 1834.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. De Bertrand :

- 1° Un grand nombre de chansons flamandes imprimées.
- 2° *Bundel ofte verzaemeling van Dicht-Werken*, fragment  
d'un volume imprimé à Furnes, chez Ryckeboer, en  
1826. Le titre et les douze premières pages manquent.)
- 3° *Het leven van de H. Godelieve*. (Incomplet ; le com-  
mencement manque.)
- 4° *Naukeurige Beschryving van den Slag voorgevallen te*  
*Turnhout, op den 27 october 1789.* In-8°, 14 p. Dichtstuk.
- 5° Un titre authentique en langue danoise (1768).
- 6° Un contrat de mariage en langue flamande, passé à Dun-  
kerque en 1719.
- 7° Divers prospectus.
- 8° Un grand nombre de chansons flamandes manuscrites.

M. De Bertrand fait observer que tous les objets mentionnés  
ci-dessus lui ont été donnés par la famille de notre regretté  
confrère M. Thelu, et qu'il ne croit pouvoir en faire meilleur  
usage que d'en faire à son tour hommage au Comité.

Par M. Ch. De Larivière :

- 1° *Wellekom-Vaarzen aen den zeer Eerwaerden Heer Do-*  
*minicus Wouters, vermaarden Godsgeleerden, doende*  
*zynen solemneelen intreede, als Pastor der prochie van*  
*Gheluwe, en Directeur van het Broederschap van het*  
*Heilig Sacrament.* — Weest nU herteLYk WelLekOM

WoUtters gLansrYk herDer Van gheLUWE.— Tot Yper, uyt de Drukkerye van Annoy-VandeVyver. (Imprimé sur satin blanc de 70 centimètres de haut sur 56 de large.)

2<sup>o</sup> *Het Nieuwe-Testament* ons Salighmaeckers Jesu-Christi mitsgaders d'Epistelen uyt het oude Testament, soo die door 't jaer in den dienst der H. Kercke gelesen wordén, oversien ende verbeteret na den laetsten Roomschen text, door den Eerw. H. Henricus Van den Lemputte, licenciaet in de Heylige Godtheydt. — Tot Antwerpen, by H. Verdussen, 1696. In-8<sup>o</sup>.

M. Bonvarlet fait remarquer que la reliure de ce volume porte le signe de la Compagnie de Jésus ; ce qui indique qu'il a dû appartenir à l'un des couvents que l'Ordre possédait dans la contrée.

Par le même membre :

*Refreyn-Boeck* ofte nieuwe Wandel-Dreve voor de Jonckheyt; beplant met veele diversche jonghe spruyten van Gheestelijcke Refereynen ende Liedekens. Nieuwelijckx ghemaect door François Foret. — Tot Ypre, ghe-druckt by Pieter.... Boeck-drucker in Leopoldus.... (Une partie du titre est arrachée.) Petit in-8<sup>o</sup>, sans pagination.

M. le Président fait observer que l'autorisation d'imprimer a été délivrée à Ypres, en 1667. Il ajoute que ce petit volume offre un grand intérêt pour le Comité, qui possède un exemplaire incomplet de l'édition publiée à Dunkerque, en 172., chez P. Labus, sous un titre un peu différent. Ce dernier tirage, dit le Président, se trouve mentionné dans la *Bibliographie des Flamands de France*, sous le n<sup>o</sup> 61, *Annales*, t. I, p. 275.

Par le même :

Une feuille de chansons flamandes imprimées.

Par M. Bonvarlet :

Deux feuilles de chansons flamandes imprimées.

M. De Bertrand, au nom de M. J. Soetenaey, armateur à Dunkerque, fait hommage de :

- 1° *Bybelsche historie Liedens*, lof-sangen ende gebeden des Ouden en Nieuwen-Testaments vermeerderd ende verbeterd met verscheide schoone figueren daer toe dienstig. — Tot Bergen op Zoom, door Pieter Kopmans. Petit in-16, sans date.

2° Un certain nombre de chansons flamandes imprimées.

Par M. le doyen Markant :

- 1° *Leven van Teresia Petit*.

2° Une collection de chansons imprimées.

M. le Président remercie les donataires, et prie M. De Bertrand de faire part à M. Soetenaey de la gratitude du Comité.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Musée germanique de Nürenberg :

*Anzeiger*, mai 1863.

Société des Antiquaires de Picardie :

*Bulletin*, année 1863, n° 1.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, mai et juin 1863.

Société d'émulation de Bruges :

- 1° *Inventaire des Chartes, Bulles, etc., de la bibliothèque du séminaire de Bruges*. In-4°.

- 2° *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Hemelsdaele*. Bruges, 1858, in-4°.

- 3° *Furor bellicus adversus Deum, etc.* In-4°.

#### NOMINATIONS.

Sur la proposition de M. Bonvarlet, M. Van Grutten, pharmacien à Cassel, et M. Edouard Pol, négociant à Dunkerque, sont nommés membres associés.

#### COMMUNICATIONS.

M. Bonvarlet communique un manuscrit flamand contenant avec les offices des SS. noms de Jésus, Marie et Joseph, tels qu'ils

se récitait chez les Ermites du Catsberg, en 1767, les règles de cette communauté. Il se propose d'utiliser pour le Comité les renseignements qui se trouvent dans ce volume.

M. Wackernie communique un ouvrage intitulé : *Acten der uytstekendste Deugden van eenen Christen*, door J.-E.-J. Kien, Priester, Licentiaet in de Godtsgeleerdheyd, en Kanonik van O.-L.-V. tot Cassel. Tot Yper, by J.-F. Moerman, M. D. CC. LXXXV, met Goedkeuringe. In-12, 190 p., plus la table. (Actes des principales vertus chrétiennes.)

M. Bonvarlet fait remarquer que cet opusculé du chanoine Casselois a été enregistré dans la *Bibliographie des Flamands de France*<sup>1</sup>.

Cet honorable membre offre ensuite plusieurs gravures dont il possède les cuivres, qu'il met à la disposition du Comité pour ses publications.

Parmi ces gravures, on remarque :

1° N.-D. de Grâce de Cambrai, gravée en 1649, par *Franç. Hubert*, et au bas de laquelle on lit : *Imago D. V. a S. Luca depicta in æde Metropolitana Cameraci conservata, cujus auxilio archidux Leopoldus Cameracum Obsidione Gallorum eripuit 1649.*

2° La gravure originale de la petite bannière du pèlerinage de St-Folquin, à Ekelsbeke, dont il a été donné une copie avec le T. I des *Annales* du Comité, p. 203.

3° La gravure originale de la petite bannière du pèlerinage de St-Cornil, à Hazebrouck. On y lit : Gravée par *Merlot*, à St-Omer, en septembre 1773.

M. le curé Cappelaere, de Borre, communique au Comité les légendes des cloches de Merris, de Vieux-Berquin, de Pradelles et de Borre, ainsi que des inscriptions tumulaires placées dans les églises de ces deux dernières communes.

<sup>1</sup> Voir *Annales du Comité*, t. I, p. 311.

M. l'abbé Dujardin donne lecture du texte de deux inscriptions placées à Hazebrouck.

Le Président remercie les auteurs de ces communications ; elles sont renvoyées à M. Bonvarlet , pour prendre place dans l'« Epigraphie des Flamands de France ».

A propos de ces communications, M. Bonvarlet croit devoir signaler à son tour tout l'intérêt qui s'attache à la conservation des pierres tombales. Il fait remarquer l'importance des matériaux de l'épigraphie flamande pour l'histoire de notre pays, et il rappelle qu'en 1860, le Congrès archéologique de Dunkerque a voté, sur sa proposition, trois résolutions destinées à assurer le sort des monuments tumulaires.

#### LECTURES, TRAVAUX.

La parole est donnée à M. De Larivière, qui lit un mémoire sur la nécessité de maintenir la langue flamande dans l'enseignement primaire chez les Flamands de France. Ce travail, dans lequel l'auteur a résumé avec netteté les puissants motifs qui réclament le maintien de l'enseignement de la langue flamande dans les arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck, est écouté avec la plus vive attention, et reçoit une approbation unanime et chaleureuse.

Le Président propose d'insérer ce mémoire dans le tome VII des *Annales*, qui va être mis sous presse, et d'en faire un tirage à part pour être adressé aux personnes qui sont à même d'en propager les idées ou de les faire adopter.

M. le Dr De Smyttere lit un mémoire sur l'apanage de Robert de Cassel , un des points les plus intéressants de l'histoire de la Flandre occidentale.

M. Delcroix lit un extrait d'une conférence , où il fait ressortir le talent poétique de Prudens Van Duyse. Cette excellente appréciation, entremêlée de quelques-unes des plus charmantes pièces du délicieux poète, notre regretté confrère, est écoutée avec une faveur marquée. De vifs remerciements sont adressés à l'auteur.



M. le marquis Dequeux de St-Hilaire communique un travail sur les fabulistes flamands et hollandais, où l'on remarque des aperçus nouveaux et intéressants.

M. R. De Bertrand donne lecture de quelques fragments de son manuscrit intitulé : *Faits et usages chez les Flamands de France*.

M. Bonvarlet, à qui la parole est continuée, appelle l'attention du Comité sur l'avantage et l'utilité de perpétuer le souvenir des hommes illustres dans le pays qui les a vu naître. Il pense qu'un des hommes les plus dignes d'un pareil honneur, est JACQUES MEYER, surnommé le Tacite flamand. Il propose, en conséquence de lui ériger une statue à Flêtre, son pays natal et il demande qu'à cet effet des mesures soient prises pour organiser une souscription.

Cette proposition reçoit un excellent accueil, et il est décidé qu'il y sera donné suite.

M. A. Bonvarlet met ensuite sous les yeux des membres du Comité quelques dessins d'objets archéologiques, exécutés par M. Alfred Dezitter, de Crochte, en rappelant que ce jeune artiste continue de recueillir et de dessiner ce que renferme d'intéressant les églises flamandes.

Avant la clôture de la séance, M. Verly offre à chacun des membres présents, comme souvenir de bonne confraternité, un exemplaire de la petite médaille qui a été frappée à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer du Nord, de Lille à Calais.

La séance est levée à une heure.

*Les Secrétaires, D. CARNEL et A. BONVARLET.*

---

## NOTICE

SUR UN SCEL DES SEIGNEURS DE MILLAM ET DE SENEHEM

Par A. BONVARLET

---

S'il fallait s'en rapporter à l'armorial de Flandre dressé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par les commis de d'Hozier, d'après les

édits de Louis XIV, moins dans le but de faire sérieusement la collection des armoiries de la province, que dans des intentions purement fiscales, le blason de la seigneurie de Millam et Seneghem serait : « de gueules, à un chef d'argent, chargé de trois merlettes de sable, écartelé d'azur, à cinq pointes ou quilles d'or, posées deux, une, deux ; contr'écartelé d'azur, à une molette à huit pointes d'or ».

C'est ainsi que notre érudit confrère M. Carlier les a reproduites dans le travail, si plein de notes savantes et curieuses, qu'il a publié sur les manuscrits d'Hozier<sup>1</sup>. M. Borel d'Hauterive les a transcrites de la même façon dans l'édition qu'il a donnée du recueil que nous citons. Bien qu'en faisant nos réserves, nous avons accepté comme exacte la description donnée par l'Armorial, lorsqu'il nous est tombé sous la main un document qui est venu modifier nos idées à cet égard.

A la séance du 8 avril 1863, notre ami M. R. De Bertrand, qui ne pouvait se rendre à la réunion du Comité, nous chargea de déposer sur le bureau l'empreinte en cire d'un scel du XVII<sup>e</sup> siècle, dont il possède l'original en cuivre, lui provenant d'un don de M. l'abbé Casimir Delautre, curé d'Ochtezeele. Ce scel, de forme ronde, a 44 millimètres de diamètre ; au milieu se trouvent, séparés de la légende par un simple cordon, deux écussons de forme ovale inclinés, l'un en bande, l'autre en barre, et réunis par une couronne de marquis. Le premier est aux armes d'Ursel : de gueules, à un chef d'argent chargé de trois merlettes du champ. Le second, aux armes de Hornes, n'offrant pas toutes les hâchures qui devraient permettre d'en reconnaître à première vue les émaux, nous allons y suppléer en plaçant entre crochets les *desiderata* héraldiques qu'il présente : écartelé, aux 1 et 4 d'[or], à trois cors de [gueules]

<sup>1</sup> *Annales du Comité*, t. II, p. 240.

enguichés et virolés d'[argent], les embouchures à senestre, qui est de Hornes ; aux 2 et 3 de [gueules] à un rais d'escarboucle d'[argent], qui est de Clèves<sup>1</sup>. La légende qui se déroule autour du scel porte : S. FRANÇOIS COMTE DVRSEL S. DE MIL. ET SENEGHEM. Enfin une guirlande de feuilles de laurier ou d'olivier vient fermer à l'extérieur l'intéressant monument sphragistique que nous venons de décrire.

Sans nous arrêter à la disposition différente des blasons d'Ursel et de Hornes-Clèves, dans le cachet qui appartient à M. de Bertrand et dans l'armorial de Flandre, nous ferons remarquer que les divergences présentées par ce dernier ouvrage constituent des fautes dues probablement à l'insuffisance des documents soumis à l'appréciation des commis de d'Hozier, et que la seigneurie de Millam et Seneghem, n'ayant pas de blason particulier empruntait dans les actes les armoiries de ses seigneurs.

Les recherches que nous avons faites pour retrouver les anciens possesseurs de cette terre, n'ont pas abouti, et le premier d'entre eux que nous avons rencontré est précisément celui dont nous venons de décrire le sceau. François, comte d'Ursel et du Saint-Empire, vicomte de Vyve-Saint-Eloi, baron de Hermal, seigneur de Hinghene, Rumpst et Opdorp, Wisseghem, Oostcamp, *Millam et Seneghem*, etc., joua un rôle important dans les Pays-Bas espagnols : grand-veneur et haut-forestier de Flandre, il fut aussi colonel et général de bataille au service du roi d'Espagne, Charles II. Il était fils

<sup>1</sup> Il est à remarquer qu'Ambroise de Hornes, père de la dame de Millam et Seneghem, est le premier de sa branche qui ait écartelé ses armes de celles de Clèves : son père portait comme ses ancêtres : écartelé, aux 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> de Hornes ; au 2<sup>e</sup>, de Gaesbeke, qui est de sable au lion couronné d'argent et au 3<sup>e</sup>, d'Hondschoote, qui est d'hermines, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

de Conrad Schetz, dit d'Ursel, baron d'Hoboken, maître d'hôtel de l'archiduc Léopold-Guillaume, (créé comte d'Ursel et du Saint-Empire par diplôme de l'empereur Ferdinand III, en date du 22 janvier 1638, décédé le 15 mai 1659), et d'Anne-Marie de Robles, chanoinesse de Nivelles.

Le comte François d'Ursel épousa Honorine-Marie-Dorothée de Hornes, fille d'Ambroise, comte de Beaucignies, baron de Boxel, général de l'artillerie espagnole, gouverneur général d'Artois, grand-fauconnier des Pays-Bas, et de Marguerite comtesse de Bailleul (par héritage de sa sœur aînée), baronne de Lesdain et de Saint-Martin.

Selon le « *Recueil généalogique de familles des Pays-Bas* » (t. I, p. 132), N., second fils du personnage dont nous venons de parler, aurait pris le titre de *comte de Millam*; mais cette qualification nous paraît fort apocryphe; nous croyons qu'il y a là une de ces erreurs dont les généalogistes sont trop peu soucieux et qu'il faut se borner à lui donner le titre de seigneur. Nous pensons en outre qu'il n'eut pas de postérité, et qu'étant mort jeune, la seigneurie de Millam et Seneghem fit retour à son frère aîné, Conrad-Albert-Charles. Celui-ci, fort avant dans les bonnes grâces de l'empereur Charles VI, porta d'abord les titres de comte d'Ursel, vicomte de Vyve-Saint-Eloi, baron de Hermaal, seigneur d'Hinghene, Durbui, etc.. Il fut, comme son père, grand-veneur et haut-forestier de Flandre, et de plus, maréchal héréditaire de Brabant, gentilhomme du roi catholique, mestre de camp général de ses armées, colonel d'un régiment de dragons, et commandant des gardes du corps à cheval. Les honneurs, comme on le voit, ne lui manquaient pas déjà, lorsqu'il obtint du père de Marie-Thérèse de nouvelles dignités qui augmentèrent de beaucoup l'importance de sa maison : le 19 août 1716, il fut créé duc par diplôme de l'empereur Charles VI. Ce prince, par lettres du

24 avril 1717, érigea la terre d'Hoboken en duché, et, en 1718, nomma le nouveau duc, premier conseiller d'état aux Pays-Bas.

Conrad d'Ursel mourut le 3 mai 1738, gouverneur général du comté de Namur, et laissant de sa femme Elisabeth-Eléonore-Christine, princesse de Salm, dame de l'ordre de la croix étoilée, décédée le 23 mars 1737 (il l'avait épousée en 1713 ou en 1714), plusieurs enfants dont l'ainé fut Charles-Elisabeth-Conrad-Albert-Philippe-François-de-Paule-Norbert, duc d'Ursel et d'Hoboken, prince d'Arche et de Charleville, comte de Grobbendonck et du Saint-Empire, baron de Hemal, seigneur de *Millam* et *Seneghem*, Oostcamp, Avelghem, Hinghene, Durbui, etc..., maréchal héréditaire de Brabant, grand-veneur et haut-forestier de Flandre. Ce seigneur tenu à Bruxelles sur les fonts baptismaux, au nom de l'empereur Charles VI et de l'impératrice Elisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbützel, par le marquis de Prié, gouverneur général des Pays-Bas, et par la marquise sa femme. Lancé à son tour dans la vie politique, il devint successivement chambellan actuel de LL. MM. II., lieutenant-général de leurs armées, gouverneur de Bruxelles et chevalier de la Toison-d'Or.

Le duc Charles mourut le 14 janvier 1775, après s'être allié, en 1740, à Marie-Eléonore, princesse de Lobkowitz, dame de l'ordre de la croix étoilée, née le 23 novembre 1726. Il laissa entre autres enfants : Wolfgang-Guillaume-Léopold-Joseph-Vital d'Ursel, qui naquit en janvier 1750 et qui, dès avant la mort de son père, devint chambellan actuel de LL. MM. II. en même temps qu'il remplit les fonctions de lieutenant-colonel au régiment de Los-Rios. Le duc Wolfgang se maria le 10 avril 1771 à la princesse Marie-Florentine d'Aremberg, née en 1752. Ce seigneur qui clôt la liste des possesseurs de Millam et Se-

neghem à titre féodal, releva les terres paternelles en 1775. Il joua un certain rôle à l'époque de la Révolution brabançonne et il fut le grand-père du duc actuel, Léon d'Ursel, marié dans la famille française d'Harcourt.

Ici s'arrêtent nos renseignements sur les seigneurs de Millam et Sinneghem; d'autres confrères trouveront peut-être l'occasion de les compléter par de nouvelles données et contribueront ainsi à éclairer un point de notre histoire féodale encore si obscure.

---

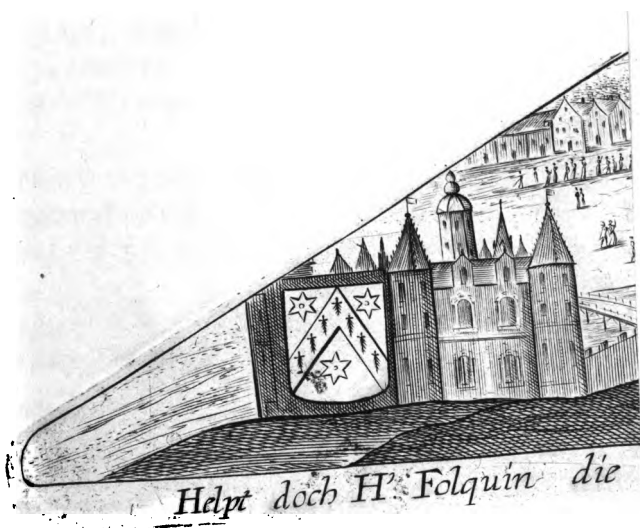
### PÉLERINAGE DE SAINT-FOLQUIN A EKELSBEKE.

Explication de la gravure ci-jointe.

Dans une notice sur les *Dévotions populaires des Flamands de France* de l'arrondissement de Dunkerque, M. Raymond de Bertrand a parlé des *Pèlerinages* et des usages qui accompagnaient ces cérémonies. Parmi ces usages il a signalé celui qui constatait, de la part des pèlerins, à porter sur le chapeau de petites bannières en papier, sur lesquelles figurait le saint qui était l'objet de la vénération. La gravure ci-jointe est une de ces petites bannières; c'est la gravure originale de la planche dont il a été donné un fac-simile avec la notice de M. R. de Bertrand, publiée dans les *ANNALES* du Comité, t. 1, p. 202, et dans l'histoire du château et des seigneurs d'Ekelsbeke, par M. Bergerot.

Elle représente le village d'Ekelsbeke; le château sur le premier plan, l'église au fond; les trois personnages agenouillés devant Saint-Folquin paraissent être le seigneur, la dame et le curé du lieu.

Le tirage de cette gravure s'est fait avec le cuivre original que M. Wakernie, conservateur du Musée de Cassel, a mis à la disposition du Comité.



Helpt doch H<sup>r</sup> Folquin die





# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1863, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

La séance est ouverte à deux heures.

Il est donné lecture du procès-verbal de la séance extraordinaire tenue à Cassel le 7 juillet dernier.

### CORRESPONDANCE.

M. Pieters, de Schaverbeke, en recherchant dans les archives de la ville d'Ostende des matériaux destinés à une histoire de cette localité, a découvert des pièces relatives à la ville de Bergues. Il fait à cet égard diverses communications que le Comité accueille avec reconnaissance. Renvoi à M. De La Roière, qui voudra bien se charger de faire à ce sujet un rapport.

M. le Maire de la ville de Cassel envoie au Comité une lettre et un programme qui lui ont été adressés par la Société *Kunst en Letterkring*, de Deynze, à la suite de la séance de Cassel ; le tout relatif à la fête littéraire qui a eu lieu à Deynze au mois de septembre.

M. Van den Bussche, de Menin, annonce l'envoi d'un ouvrage dont il sera question plus loin.

M. le curé Cappelaere envoie à M. Bonvarlet diverses inscriptions flamandes qui complètent la communication qu'il avait faite à Cassel sur le même objet. Il adresse en outre une pièce

de vers de Van Rechem et ajoute qu'à « l'occasion de l'éloge » de Vondel, prononcé à Flètre au milieu d'un concours d'amateurs en 1839, notre poète parle en fort bons termes de la beauté et de la richesse de notre langue de Flandre. »

M. le Président rappelle que M. le curé Houvenaghel possède en manuscrit les œuvres de Van Rechem; il pense qu'il y aurait lieu de s'informer si la pièce communiquée par M. le curé de Borre et dont la copie ne semble pas toujours exacte, est reproduite — avec ou sans variantes — dans la collection inédite de son collègue de Pitgam.

M. De Baecker, commissaire-priseur à Bailleul, dans une première lettre, offre au Comité le procès-verbal du concours de déclamation tenu à Bailleul en 1842.

Le Président dit qu'il a accepté avec empressement l'offre de l'obligeant correspondant, qui, par une seconde lettre, annonce l'envoi du document précité et offre au Comité de lui envoyer aussi, si la Compagnie ne le possède déjà, une copie manuscrite de l'éloge funèbre en vers flamands d'un ancien curé de Bailleul, J. de Roo. M. le Président a accepté cette nouvelle offre avec empressement, en faisant observer toutefois à l'honorable donateur qu'il ne s'agit ici que de la restitution d'un document appartenant à la bibliothèque du Comité.

M. le marquis Dequeux de Saint-Hilaire envoie le manuscrit du travail qu'il a lu à la séance de Cassel.

M. Wackernie, sur la demande du Président, envoie, avec autorisation d'en faire un tirage pour les publications du Comité, les cinq planches en cuivre dont il a communiqué des épreuves à la séance de Cassel <sup>1</sup>.

L'administration du musée germanique en envoyant le neuvième compte-rendu annuel de ses travaux, remercie le Comité de sa sympathie elle en demande la continuation.

<sup>1</sup> Voir plus haut, page 97.

OUVRAGES OFFERTS :

De la part de M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes :

*Revue des Sociétés savantes* (partie historique), t. II; 3<sup>e</sup> série, liv. d'août 1863.

DE LA PART DES AUTEURS :

*Enquête industrielle* sur l'état de la manufacture des draps dans les Pays-Bas au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle, par L. Deschamps de Pas. (Extrait du t. xxxv des *Mémoires de l'Académie d'Arras*). — Arras, 1863. 31 p. in-8°.

*Zeesterre* maendelyks verschienende, door den Eerw. Heer Lodewyk Van Haecke, ougst en september 1863.

*Biographie* du général Vander Meersch, par Emile Van den Bussche, 154 p. in-8°. — Menin, 1863.

*Paroles prononcées sur la tombe de M. le docteur Le Glay*, Président de la Commission historique, par E. de Coussemaker, vice-président — Lille. (4 p. in-8°).

*Statistique archéologique* du département du Nord. — Arrondissement d'Hazebrouck, par le même. (Extrait du *Bulletin de la Commission historique*), t. vii. — Lille, 1863. 72 p. in-8°.

*Le Parc* de la ville de Dunkerque, par Raymond de Bertrand. 32 p. in-8°. (Extrait du journal *l'Autorité*, nos 1478, 1479 et 1480. Août, 1863).

*Un livre utile et bon*, par le même. (Extrait du journal *l'Autorité* du 27 septembre 1863).

*Aurore et soir* du prêtre, ou prémices et jubilé, par l'abbé Adolphe Bloeme. — Hazebrouck, 1863. (32 p. in-8°).

*Stances diverses* à Notre-Dame, par l'abbé Adolphe Bloeme, etc. — Saint-Omer, 1863. (In-8°).

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Du Willems-fonds, de Gand.

*De Kleine Ekonomist*. — Bruges, 1863. (182 p. in-8°).

De la Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes.

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique.* (Juin, juillet et août 1863).

De la Société des antiquaires de Picardie.

*Bulletin*, 1863, n° 2.

M. le Président dit qu'il a trouvé dans cette livraison un travail aussi intéressant que spirituel, dû à M. l'abbé Corblet, sur le Congrès des Sociétés savantes au point de vue Picard. Il croit qu'il serait utile pour le Comité de suivre l'exemple de la Société amiennoise et de redresser les erreurs commises par les rapporteurs sur les travaux de la Compagnie.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres.

*Maitre Jacques*. Juillet 1863.

Musée germanique de Nuremberg :

1<sup>o</sup> *Anzeiger*. Juillet et août 1863.

2<sup>o</sup> *Neünter Jahresbericht*.

Société d'agriculture, etc., du département de la Marne.

*Mémoires*, 1862.

Commission chargée de recueillir les épitaphes de la province d'Anvers.

*Inscriptions* funéraires et monumentales, 72<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup> et 74<sup>e</sup> livraisons,

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. De Bertrand ,

1<sup>o</sup> Aux paroissiens de Wormhout, *Abrégé de la vie de saint Winoc*, 8 p. — Dunkerque, 1863.

2<sup>o</sup> Aen de parochearinen van Wormhout, *korte beschryving van het leven van den H. Winocus*. — Yper, 8 bldz.

Ces deux brochures dues à M. l'abbé Sagary, sont relatives aux fêtes religieuses qui ont eu lieu à Wormhout en 1863 en l'honneur de saint Winoc.

Par M. De La Roière,

Plusieurs feuilles de chansons manuscrites.

Par M. Bonvarlet :

Une pièce manuscrite en vers flamands, sur la mission prêchée à Hazebrouck en 1845.

M. Beesau, de Cassel, qui a gratifié le donateur de cette pièce croit qu'elle a été dictée par Van Rechem, alors retiré à l'hospice d'Hazebrouck.

Par M. Derode :

1° Un prospectus commercial en langue flamande, imprimé à Dunkerque, en 1863, chez Lorenzo.

2° Le programme d'une représentation théâtrale qui sera donnée à Furnes le 4 de ce mois, sous les auspices de la société royale de rhétorique de Furnes dite « *Arm in de Borze en van Zinnen Jong* », et par la société royale dite « *de Fonteinisten* » de Gand.

Par M. De Vries,

Le prospectus-specimen du *Nederlandsch woordenboek*.

Le Comité a en outre reçu :

1° le n° 106 du *Journal de Stad Nieuport*.

2° le n° 230 de l'*Indicateur d'Hazebrouck*. Ces deux Journaux parlent de la séance de Cassel.

3° De la société de rhétorique *de Veldbloem* de Bruxelles :  
Le programme du concours littéraire qu'elle a ouvert à l'occasion des fêtes de septembre.

4° De la société *de Morgenstar*, à Bruxelles :

Le programme des fêtes théâtrales qu'elle a données à la même époque, et où l'on a entendu, en trois séances, les sociétés de rhétorique de Bruxelles, de Gand, d'Anvers, de Bruges, de Louvain, de Lakeren, de Lier, d'Ypres, de Dendermonde et de Tirlemont.

#### ABONNEMENTS.

*Dietsche Warande*, vi<sup>e</sup> deel, vijfde Aflevering, 1863.

#### NOMINATION DE MEMBRES.

M. Preux, avocat général à la cour de Douai, et M. l'abbé Snyders, vicaire à Arneke, sont nommés membres associés.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS, LECTURES.

M. l'abbé Mahieu, présent à la séance, donne quelques explications au sujet d'un travail étymologique qu'il a entrepris sur les noms de lieux d'origine saxonne que l'on rencontre dans le nord de la France. Il en a déjà réuni six mille environ, puisés tant dans les chroniques ou autres documents imprimés, que dans les cartulaires inédits et dans les collections d'archives. L'auteur prend pour guide les linguistes et les lexicographes de l'Allemagne du Nord, de la Frise, etc., ainsi que les ouvrages qui traitent de l'anglo-saxon ; il ne néglige cependant pas les auteurs plus spécialement relatifs à nos provinces, tels que le Kiliaan, Meyer, etc. Après quelques observations sur la réserve qu'il convient d'apporter aujourd'hui dans des recherches qui offrent un champ si vaste aux interprétations fausses ou hasardées, le Comité encourage M. Mahieu dans son travail, qui pourra être d'une grande utilité pour les études du Comité.

M. de Coussemaker communique un ouvrage de M. l'abbé Brasseur, de Bourbourg, sur la grammaire de la langue quichée. Il appelle l'attention du Comité sur un passage où l'auteur constate les analogies que cette langue présente avec le flamand. M. Derode accepte volontiers le soin de faire à ce sujet un rapport, qu'il lira à la prochaine séance.<sup>1</sup>

M. De la Roière donne lecture d'un travail sur la connexité d'origine d'un grand nombre de noms patronymiques flamands, français et même espagnols.

M. de Coussemaker communique une charte de 1272, en langue flamande, la plus ancienne, dit-il, qu'il ait rencontrée en cet idiôme aux archives de Lille.

M. De la Roière demande si, par l'entremise de l'ambassade de France à Bruxelles, on ne pourrait pas obtenir en communication les documents dont il a été question dans une commu-

<sup>1</sup> Voir plus loin page 120.

nication faite par M. Alex. Pinchart, dans la séance du 14 août 1862<sup>1</sup>; Des demandes semblables ayant abouti, il prie M. le Président de vouloir bien tenter une démarche dans ce sens.

Sur la proposition de M. de Coussemaker, qui fait remarquer l'insuffisance du *Bulletin*, le Comité décide que cette publication aura désormais trente-deux pages au lieu de vingt-quatre par livraison.

M. Bonvarlet, au nom de M. Wackernie, communique un ouvrage en langue flamande, publié en 1649 « t' Anteverpen by de weduwe van Jan Cnobbaert », et intitulé « den Catholyken Echo », par Arenoudt van Gheluve, *den Vlaemschen Boer*. 1 vol. en 3 parties.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des secrétaires, A. BONVARLET.*

---

## NOTES SUR L'ANCIEN DIOCÈSE D'YPRES

Par l'abbé D. CARNEL.

---

DÉCRET SYNODAL DE L'ÉVÊQUE GEORGES CHAMBERLAINE,  
CONCERNANT L'OBSERVATION DES DIMANCHES ET FÊTES.

(Suite, voyez tome II, p. 36.)

### XIII

Aux aubergistes, taverniers, débitants et cabaretiers, nous défendons d'admettre des gens à leurs tables pour y boire ou manger pendant l'office divin ou le sermon; excepté toutefois les gens qui voyagent; sous peine de trente-quatre sous d'amende, à subir par chacun des buveurs, et le double pour l'hôte qui les aura reçus et traités.

### XIV

Comme aussi les cimetières sont souvent envahis par une jeunesse turbulente, nous défendons aux enfants ou jeunes

<sup>1</sup> Bulletin du Comité t. II, p. 389.

garçons de se réunir sur les susdits cimetières ou près des portes des églises pour s'y livrer à l'arc, à la paume, aux brelans ou autres jeux et ébats, sous peine d'une amende de trente sous, à payer soit par les délinquants eux-mêmes, soit par leurs parents ou autres qui ont pouvoir sur eux — et, ce qui est encore plus insupportable, d'y faire ses ordures ou d'y déposer son fumier, lesquelles choses sont encore plus strictement défendues, à peine d'une amende double.

XV

Comme il est nécessaire que les populations soient toujours pourvues de farine, et que d'ailleurs le vent et l'eau manquent parfois, les meuniers seront autorisés à moudre (mais non avec des moulins à bras ou à chevaux) tous les dimanches et fêtes, excepté les quatre grandes fêtes, celles de la sainte Vierge, le jour de l'an, de l'Epiphanie <sup>1</sup>, l'Ascension, le St-Sacrement, la Dédicace et la fête du Patron ou de la Patronne du lieu. Ils devront cependant, de la mi-mars à la Saint-Bavon <sup>2</sup>, cesser depuis sept heures du matin jusqu'à six heures du soir, et de la Saint-Bavon à la mi-mars, depuis huit heures jusqu'à cinq (à moins d'une permission plus étendue par nous accordée); et tout cela sous peine d'une amende de trente sous. La même amende est applicable à ceux qui aiguissent les pierres de moulin, ou qui font le transport de la mouture ou de la fournée. Néanmoins, en considération du pauvre peuple, il sera permis de porter ou de faire porter à domicile sa propre fournée, avant sept heures du matin et après six heures du soir.

<sup>1</sup> Derthien-dagh.

<sup>2</sup> Le 1<sup>er</sup> octobre.



XVI

Quand deux ou plusieurs fêtes se suivent, les boulangers pourront, en l'une d'elles (sauf celles mentionnées dans l'article xv<sup>e</sup>), cuire leur pain et ouvrir leurs boutiques, mais non recevoir les fournées des particuliers; lesquels ne pourront cuire eux-mêmes aux dits jours, qu'à la condition d'avoir terminé pour six heures du matin, de la mi-mars à la Saint-Bavon, et pour sept heures pendant la saison d'hiver, et cela avec les portes fermées, sous peine de trois livres d'amende.

XVII

Il est également défendu aux susdits boulangers de crier ou de corner du pain chaud, non-seulement les jours de fêtes et les dimanches, mais encore aux jours de jeûne, auxquels jours nous leur défendons encore de crier vers le soir des tartes chaudes ou autres semblables choses, et cela à peine de trente sous pour chaque délit.

XVIII

Les brasseurs sont tenus à observer tous les dimanches de l'année, avec les fêtes mentionnées à l'article xv, auxquels jours ils ne pourront faire aucun travail concernant leur métier, sous peine d'être punis à six livres d'amende. Cependant il leur est permis, par nécessité, les dimanches et autres fêtes arrivant pendant la semaine, après trois heures de l'après-midi, de tirer ou de pomper de l'eau, d'allumer leur feu, et d'y veiller soit par eux-mêmes, soit par leurs ouvriers, pourvu qu'ils ne négligent pas pour cela d'entendre la messe; toutefois ils ne pourront pas pour cela travailler à la chaudière, sinon la nuit, c'est-à-dire de six heures du soir à cinq

heures du matin. Et quant à leur draïche <sup>1</sup>, ils ne pourront la fournir aux dits jours qu'avant six heures du matin en été et avant sept heures en hiver; mais ils ne pourront pas livrer et charrier leur bière un jour de fête, sans une permission spéciale, à peine de trente sous.

XIX

Les dits brasseurs pourront en tout temps remuer leur grain quand il est en germination, mais sans pouvoir le transporter au séchoir, sinon le matin avant et le soir après six heures : outre cela, lorsque deux fêtes se suivent (excepté celles mentionnées à l'art. xv), nous consentons à ce que les garçons brasseurs aillent chercher des tonnes au dehors une demi-heure après le coucher du soleil, à la condition expresse qu'ils agiront en ces circonstances avec le moindre bruit possible. L'amende pour la transgression d'un des points précédents sera de deux livres.

XX

Et pour ces permissions nous n'entendons point que les distillateurs d'eau-de-vie se les appliquent, puisque le public n'est nullement intéressé par le retard que les dimanches et fêtes apporteraient dans la distillation du grain ou du vin; l'amende, en cas de contravention, serait de six livres. Ils ne pourront non plus, en ces jours, vendre à l'intérieur ou à l'extérieur de leurs maisons, des boissons spiritueuses en gros ou en détail (excepté toutefois pour le détail en dehors du sermon et des offices), à peine de trois livres d'amende; mais en aucune façon aux jours indiqués à l'art. xv.

<sup>1</sup> *Draf*, le résidu du grain qui a subi la fermentation.

XXI

Quoique, dans la briqueterie (particulièrement pour la formation et le chauffage du four) il soit très important d'éviter le vent et la pluie ; néanmoins nous ne permettons le posage des couches que dans le cas de nécessité, et en dehors des offices avec le consentement obtenu. Mais, comme pour le chauffage, il faut quelquefois cinq ou six jours et plus avant que la masse soit entièrement prise et cuite, et qu'en ce cas le chauffeur doit être assidu à sa besogne jour et nuit, nous permettons ce travail même pendant l'office, à condition toutefois d'en prévenir le doyen de la chrétienté ou le curé de la paroisse ; le tout à peine de trente sous d'amende pour chaque personne qui aura contrevenu aux susdites dispositions et, à leur défaut, au maître ou entrepreneur du four.

XXII

Les bouchers ne feront pas d'étalage les jours de dimanches ou des fêtes indiquées à l'art. xv, à moins que celles-ci n'arrivent un samedi, auquel cas ils pourront vendre après vêpres. Quant aux autres fêtes, si elles sont comprises entre le 1<sup>er</sup> mai et la St-Bavon, cela leur sera permis le matin jusqu'à huit heures et le soir après vêpres ; mais pour celles comprises dans la saison d'hiver, ils ne pourront le faire, à moins qu'elles ne tombent un samedi ou qu'elles se suivent deux ou trois immédiatement, auquel cas ils pourront vendre aux conditions susdites le jour désigné à cet effet par le gouverneur ou le doyen du canton. Le tout à peine de deux livres pour chaque contravention.

XXIII

Il est défendu aux susdits bouchers de sortir les dimanches

et fêtes pour acheter ou chercher leur bétail, sous peine de trois livres d'amende. Cela est encore plus grave s'il s'agit de bêtes à engraisser. De plus il est défendu d'abattre ces jours-là, à moins qu'il n'y ait deux fêtes qui se suivent ou que l'une d'elles tombe un vendredi ; on devra néanmoins en ce cas cesser tout abattage ou débit, entre sept heures du matin jusque après les vêpres, sous peine d'une amende comme ci-dessus, à subir aussi bien par ceux qui ordonnent que par ceux qui exécutent ce travail. Nous n'entendons point cependant défendre par là la conduite des bestiaux aux marchés ou foires, pourvu que les conducteurs ne négligent point d'entendre la messe.

#### XXIV

Comme la triperie, soit fraîche, soit cuite, est fortement sujette à se gâter, nous permettons de la vendre jusqu'à huit heures du matin, et jusqu'à sept, là où le sermon commence avant huit heures ; puis, après la grand'messe jusqu'à une heure, à condition qu'on enlèvera ensuite immédiatement les étals ; le tout sous peine de deux livres pour les vendeurs et de trente sous pour les acheteurs.

#### XXV

Comme aussi le hareng frais ne comporte pas de retard, on pourra le nettoyer et le sécher en tout temps, selon l'ancienne coutume. Egalement nous n'entendons pas défendre les *minks*<sup>1</sup> de poissons frais aux jours où ils tombent, ainsi que

<sup>1</sup> On appelle ainsi la vente en gros du poisson frais. Cette vente se fait à la criée ; l'agent public qui en est chargé, propose un prix qu'il baisse ensuite par unités, jusqu'à ce que quelqu'un l'agrée. Celui-ci crie alors : *mijn* (par corruption *minck ! à moi !*) et la marchandise lui est à l'instant adjudagée.

les travaux qui y sont ordinairement annexés, comme le lavage, l'emballage et le transport du poisson, surtout à l'arrivée de la marée ; sans toutefois se prévaloir de ces raisons pour faire quelque chose de non absolument nécessaire pendant les divers offices.

XXVI

Quoique la coutume se soit introduite dans certaines localités de sortir pour la pêche les jours de fêtes, nous sommes d'avis cependant de revenir à l'ancien régime qui est de ne plus aller en mer ces jours-là, sans le consentement exprès du doyen de la chrétienté ou du curé de la paroisse. De même, on ne pourra, aux dits jours, chercher des vers, aller aux crevettes, raccommoder les filets, les tresser ou les garnir, à moins qu'il ne s'agisse d'arranger les filets pour la pêche du hareng, ce qu'on pourra faire alors avec portes closes et nullement le long de la rue, à peine d'une amende de trente sous pour chaque personne agissant autrement. Hors du temps du hareng, on pourra, en cas de nécessité seulement, raccommoder les filets après le soleil couché et avec portes closes, sans en faire cependant une habitude.

XXVII

Il est également défendu les dits jours de pêcher dans les étangs, rivières et autres eaux douces avec des filets ou des lignes, sous peine de confiscation des dits instruments et d'une amende de trente sous en argent ; il est cependant permis de pêcher à la ligne depuis onze heures jusqu'à une heure, et le soir à partir de trois heures.

XXVIII

Les blanchisseurs qui travaillent pour le public en blan-

chissant la toile, draps, serviettes ou fils, sont autorisés les dimanches et fêtes (excepté celles de l'art. xv) à préparer l'eau de lessive, à faire tremper le linge, le remuer et l'étirer, et au besoin à l'amidonner, pourvu que ces travaux soient terminés pour sept heures du matin au plus tard : on cessera aussi d'arroser de neuf heures à onze, et de une à trois. Le linge <sup>1</sup> étant sec, pourra être enlevé après les vêpres ; et l'on pourra même le faire à toute autre heure quand on aura à craindre le vent ou l'orage. Les contrevenants à ces articles seront punis à raison de trente sous chacun.

#### XXIX

Les foulons peuvent travailler la nuit aux dimanches et fêtes, (hormis les exceptions de l'art. xv), de manière à avoir fini à quatre heures ou au plus tard à cinq. Ils pourront même travailler à étendre le drap foulé jusqu'à sept heures, auquel moment ils devront abandonner toute besogne jusqu'à l'office, à moins qu'il ne survienne un orage ou autre intempérie imprévue ; sous peine de trente sous d'amende.

#### XXX

Les teinturiers ne pourront se livrer à aucune besogne (sinon dans le cas de nécessité, et la nuit, après avoir obtenu la permission). Excepté la teinture en bleu, laquelle étant commencée, pourra être continuée par nécessité les jours de fêtes (hormis les jours précités) qui tombent dans la semaine après le lundi, jusqu'à ce que la cuve soit épuisée. On respectera toutefois le temps du service divin, de même quand

<sup>1</sup> *Het melk-goed*, littéralement : le linge au lait ; c'était un moyen de blanchissage dans lequel on se servait de lait.

il s'agira d'exposer ou de rentrer les pièces, sauf dans le cas d'un orage subit. Le tout sous peine de trente sous.

XXXI

Les rouliers, bateliers, voituriers et autres se garderont bien les jours de fêtes de travailler au treuil ou au *vindas*, à l'effet de charger ou de décharger des chariots ou des barques ; ou bien de voiturer des marchandises, sous peine de trente sous et du double pour ceux qui ordonnent ces travaux, à moins qu'il ne s'agisse de poisson frais, de barques ou charrettes de marchés, pourvu cependant qu'on cesse pendant le sermon et l'office.

XXXII

Il est également défendu aux préposés d'*Overdrach*<sup>1</sup> de tirer les bateaux aux jours de fêtes, excepté les bateaux à denrées de marché, poisson frais ou passagers, sous peine d'une amende de trois livres.

XXXIII

Il est également défendu aux dits jours de transporter dans les rues des tonnes de vinaigre ou d'huile, et aussi du foin, de la paille, des pierres, de la chaux, du grain et autres pareilles marchandises, soit par voiture, soit à dos d'hommes, sous peine de trente sous d'amende.

(*La fin au prochain numéro.*)

---

<sup>1</sup> Les *Overdrach* étaient des machines placées sur les canaux, pour faire remonter ou descendre les bateaux à l'endroit des changements de niveau. Voir dans le tome VII des *Annales* (p. 210), la notice sur les *overdrach*, par M. L. Deschamps de Pas.

## ANALOGIES

DE LA LANGUE QUICHÉE ET DU FLAMAND,

à propos de la Grammaire de la langue Quichée, publiée par  
M. l'abbé Brasseur, de Bourbourg.

Par V<sup>r</sup> DERODE

L'étude comparative des langues ouvre parfois des perspectives si inattendues et si curieuses, que le philologue doit retenir toute sa prudence pour ne pas se laisser entraîner à des illusions qui ensuite s'évanouissent devant un examen plus sérieux.

Du nom du mois de février en Irlande (*ced mios d'on er-rach*) *premier mois du printemps*, mois très froid dans cette contrée, on a déduit cette présomption que les Celtes habitaient originairement des contrées plus méridionales.

Balbi signale des ressemblances singulières entre la langue des Lapons et celle des Hongrois<sup>1</sup>; de Humboldt, entre les Huns et la race américaine<sup>2</sup>. Il affirme que les zodiaques des Mongols et des Toltèques ont pris naissance en un même point de l'ancien continent.<sup>3</sup>

Les migrations merveilleuses qui expliqueraient tant de mytères ethnographiques, sont des problèmes posés et qui ne seront pas de sitôt résolus.

On s'est souvent demandé : Quelle est la langue primitive ? Où s'est-elle formée ? Quelle course ont eue les ruisseaux qui y ont pris leur source ?

Bien accueilli serait l'Œdipe qui donnerait le mot de ces énigmes !

<sup>1</sup> Disc. prélim. Introd. à l'Atlas ethnographique, p. XLV.

<sup>2</sup> Atlas pittoresque, vue des Cordillères. Introd., p. VII.

<sup>3</sup> Ibid, p. 162.



Un écrivain a prétendu que le flamand était la langue que parlait le père du genre humain au paradis terrestre.

Quelque exorbitante que semble, au premier abord, une telle assertion, il en est bien d'autres qui ne le semblent guère moins, malgré leur incontestable certitude.

Augier de Bousbecque a signalé un grand nombre de mots identiques dans le flamand et dans la langue des Cosaques du Don. On n'a pas encore, que nous sachions, expliqué ce mystérieux lien entre l'Europe occidentale et l'Asie.

Sans entrer plus avant dans la contrée fantastique où cette voie pourrait nous conduire, bornons-nous à signaler une merveilleuse parenté entre les langues du Guatemala de l'Amérique centrale et celle qui est encore l'idiome d'un grand nombre de localités de l'arrondissement de Dunkerque et de celui d'Hazebrouck.

Il n'est pas rare de voir le flamand traité avec un dédain superbe. On lui a contesté successivement tout ce qui constitue un idiome, on a nié jusqu'à son utilité.

Mais ceux qui portaient cet arrêt étaient-ils bien compétents ? avaient-ils bien connaissance des faits de la cause ?

En tout cas, voici venir un défenseur que personne n'attendait ; un témoin inopiné, mais irrécusable ; il parle d'après une expérience directement acquise. Et il n'est pas plus possible d'écarter son témoignage que de suspecter sa bonne foi ou de nier sa compétence.

M. l'abbé Brasseur, de Bourbourg, s'est voué aux missions ; il a été envoyé dans l'Amérique centrale où depuis quinze années peut-être il étudie la langue des Guatémaliens et ses divers dialectes. Il a publié déjà plusieurs ouvrages sur ces matières, et particulièrement, en dernier lieu, une *grammaire quichée*.

Or, le savant missionnaire déclare de la manière la plus

explicite que la connaissance de la langue flamande lui a été d'une utilité spéciale dans ses études linguistiques, et pour qu'on ne puisse élever de doute à cet égard, nous faisons à la préface de sa grammaire *quichée* un extrait dont l'importance expliquera l'étendue.

Voici ce qu'il dit <sup>1</sup> :

« ..... Qui se serait douté, il y a quelques années, qui s'imaginerait même, en ce moment, si le livre n'en apportait les preuves les plus irréfragables, que les langues si longtemps ignorées de l'Amérique centrale, offrirent des affinités si nombreuses et si remarquables avec les langues dites indo-germaniques, mais surtout avec celles d'origine teuto-nique ? Le fait, toutefois, est patent. Dès la première année de mon séjour dans l'Amérique centrale (1854-55), j'avais été frappé, tout d'abord, en parcourant les premiers vocabulaires, écrits par les missionnaires des différents ordres, qui avaient évangilisé cette contrée, de la ressemblance qu'un grand nombre de mots présentaient avec des mots ayant le même sens dans les langues européennes, notamment avec l'anglais, le danois, l'allemand et le flamand. Plus de sept années se sont écoulées depuis lors, sept années de veilles et de travaux incessants sur les langues guatémaliennes que j'ai été à même d'apprendre avec les indigènes qui les parlaient, soit mames, pokomanes, quichés ou cakchiquels. Depuis lors aussi, ces premières impressions, qu'une étude attentive aurait effacées naturellement si elles n'avaient eu qu'un fondement illusoire, j'en gardai cependant des souvenirs assez complets pour être en état, plus tard, de les appliquer à mes travaux de linguistique. Je ne saurai donc faire trop l'éloge

<sup>1</sup> Grammaire de la langue quichée, par l'abbé Brasseur, de Bourbourg, p. 10. Paris, Arthur Bertrand, 1862, in-8.

du flamand, ni appuyer trop fortement sur l'utilité pratique qu'on en retire et que j'en ai retiré pour mes études, malgré la condition incomplète de mes connaissances à cet égard. Mais je ferai remarquer aussi que le flamand, qui n'est que l'ancien teuton ou germanique, est, de toutes les langues du Nord, celle qui paraît avoir conservé plus parfaitement son caractère primitif. Par son moyen, on parvient à s'initier avec une égale facilité à l'allemand, au danois, au suédois, au norvégien, à l'anglais, à l'écossais; enfin, c'est en m'aidant de cette vieille langue trop dédaignée de ceux qui devraient le mieux la connaître aujourd'hui; c'est en la prenant pour objet de comparaison tour à tour avec l'anglais et le danois, que j'ai commencé le travail comparatif que je mets sous les yeux du lecteur, avec le vocabulaire quiché. »

« Ce n'est pas seulement dans les radicaux et les mots qui en sont dérivés que je trouve ces similitudes et ces analogies, mais bien aussi dans les formes grammaticales, dont plusieurs des plus essentielles se trouvent simultanément dans le teuton et le quiché. On s'en convaincra sans difficulté en parcourant la grammaire et le vocabulaire en question. Les linguistes, nous en sommes d'avance assuré, y découvriront, en prenant pour point de départ les langues indogermaniques, des richesses que, peut-être, nous-mêmes avons à peine soupçonnées. »

Le vocabulaire qui accompagne la grammaire quiche, cite un grand nombre d'analogies de cette langue avec diverses langues de l'Europe et particulièrement avec le flamand. Il serait impossible d'en donner ici le tableau complet, ce serait dépasser les limites de cette notice; mais il nous sera permis d'en citer au moins quelques-unes :

**QUICHÉ.**

BOL (rond).  
HEK (accrocher).  
HUZ (coin, retrain de la chambre).  
KUX (mordre).  
TOL (coupe).  
XAF [pron schaer] (compas).  
A, HA, (eau, rivière).  
CAP (bailler).  
HA (maison).  
HUL (trou).  
LEP (prendre de la bouillie).  
NUT (noix de cacao).  
HOP (reprendre, augmenter).  
HUT (ôter).  
NACH (suivre ressembler).  
PAK (sac, ballot).  
MAH (ôter par force).

**FLAMAND.**

BOL (une boule, un bolb).  
HACK (crochet).  
HUIS (maison).  
KUS (baiser).  
TUL (cruche).  
SCHAREN (ciseaux).  
AA (rivière du Pas-de-Calais).  
GAEPEN (bailler).  
HEM (habitation).  
HOL (trou).  
LEPEL (cuiller).  
NUT (noix).  
HOOP (tas, monceau).  
UYT (dehors).  
NAER ou *na* (comme, selon).  
PAK (paquet, ballot).  
MACHT (force).

Il ne nous appartient pas de pousser plus loin ces rapprochements ; mais nous croyons remplir le devoir de membre du Comité flamand de France en signalant, à qui de droit, la circonstance si importante que révèle le livre de M. Brasseur, de Bourbourg.

---

**DOCUMENTS AUTOGRAPHES**

**QUITTANCE D'UN BOURREAU DE DUNKERQUE**

Par J.-J. CARLIER

---

Nous n'avons pas la prétention d'être un collectionneur forcené de curiosités artistiques ; mais, dans le cours de nos études constantes sur l'histoire de notre pays flamand, nous avons été amené à recueillir quelques documents autographes, qui ne sont point sans offrir aujourd'hui, par leur en-

semble, un certain intérêt historique. Tantôt par achats, tantôt par échanges, ou par dons, nous sommes parvenu à réunir une petite collection de lettres et de titres, émanant de personnages nés au pays, ou relatifs à son histoire, et dont on jugera la valeur par ce court extrait du catalogue de notre bibliothèque :

Lettre signée par *Marie de Luxembourg*, duchesse de Vendôme, dame de Dunkerque, datée de La Fère, 17 juillet 1532, et adressée au prieur, religieux et couvent du Val-St-Pierre.

Certificat du comte *Godefroy d'Estrades*, gouverneur de Dunkerque, daté de Dunkerque, 9 juin 1669.

Quittance dudit, qualifié alors maréchal de France, pour ses appointements de gouverneur de la citadelle de Dunkerque, datée de Paris, 16 mars 1675.

Nous croyons que cette quittance doit être datée de 1676, au lieu de 1675; car elle stipule « pour les six derniers mois de l'année dernière, 1675; et d'ailleurs le comte d'Estrades ne fut nommé maréchal de France que le 30 juillet 1675.

Deux pièces signées de messire *Louis d'Estrades* fils, gouverneur de Dunkerque en survivance, de 1683 et 1691.

Lettre de *Louis XIV*, contresignée *Tellier*, datée de St-Germain-en-Laye, 12 mars 1676, adressée aux bailli, bourgmestre et échevins de Dunkerque.

Lettres du chevalier (Jean) *Bart*, à bord de l'*Adroit*, à la rade de Dansik, le 6 novembre 1697.

Lettre signée de *M. de Maurepas*, accompagnant le roi Louis XV à Dunkerque, datée de Dunkerque, le 12 juillet 1744.

Lettre du ministre *Machault* aux président et conseillers de la Chambre de commerce de Dunkerque, datée de Versailles, le 24 mai 1756.

Une pièce de Philippe-François *Bart*, gouverneur de St-Domingue, datée du Port-au-Prince, 21 mai 1761.

Trois lettres dudit, datées de Dunkerque, 15 et 22 septembre 1756, et de Paris, 29 juillet 1773.

Certificat de Pierre-Jean *Bart*, capitaine de brûlot, commandant la frégate la *Valeur*, daté de Dunkerque, 28 octobre 1757.

Lettre de M. *de Calonne*, intendant de Flandre, au prince de Montbarey, datée de Dunkerque, 7 août 1780.

Deux mémoires approuvés de la main de *Louis XVI*, des 22 février et 6 juillet 1789, en faveur du sieur Briensiaux, chevalier de St-Michel, ancien armateur à Dunkerque.

Lettre du capitaine de vaisseau (plus tard contre-amiral) *Van Stabel* (de Dunkerque), adressée au ministre de la marine, du 28 mai 1793.

Lettre du contre-amiral Nielly, préfet maritime à Dunkerque, au ministre *Decrès*, du 27 vendémiaire an x (19 octobre 1801).

Lettre du 27 pluviôse an x (16 février 1802). *Coppens* à *Emmery*.

Lettre du général *Vandamme* au ministre des finances. Lille, 24 thermidor an xi (9 août 1803).

Lettre de Hugues-R. *Maret*, conseiller d'Etat, au citoyen *Emmery*, maire de Dunkerque, du 14 floréal an xii (4 mai 1804).

Trois lettres du général *Guilleminot*, de Paris, 8 février 1823; de Madrid, 2 juin 1823; de Constantinople, 26 janvier 1825.

Lettre du chevalier *Gamba*, ancien consul de France en Géorgie, datée de Paris, 25 janvier 1825.

Le hasard nous a fait dernièrement ajouter une pièce nouvelle à notre collection, et l'on concevra l'intérêt qui devait

nous porter à l'acquérir, en apprenant que ce document n'était rien moins que la *quittance donnée par un bourreau de Dunkerque*, pour le prix d'une exécution capitale faite par lui. Nous avouons qu'il nous semble étrange d'avoir sous les yeux une pièce authentique, écrite et signée par un homme qui venait d'en pendre un autre.

Le n° 175 du catalogue de la vente de lettres autographes de feu M. Berthevin, qui a eu lieu à Paris, le 7 mai 1863, fait foi de notre acquisition, sous ce titre : « Quittance, signée » sur parchemin, de Michel Fournier, bourreau de Dunkerque. » En voici la description complète :

La feuille de parchemin mesure 19 centimètres de large, sur 13 de hauteur.

Le libellé de la quittance, écrit de la main d'un commis, et d'une belle écriture, porte :

« 7 livres 10 s. pour une execution d'un caver déserteur.  
» Je soussigné Michiel Fournier exécuteur de haute justice à Dunkerque confesse avoir reçu comptant de m<sup>r</sup> Charles Renouard sieur de La Rouane Conser du Roy, trésorier general de l'extraordinaire des guerres et de cavalerie légère par les mains de son commis la somme de sept livres dix sols a moy ordonnée pour une execution que j'ay faite d'un trompette déserteur du régiment de Magnat, de laquelle somme de vii liv. x s. je quitte led. sieur De La Rouane et tous au serv<sup>e</sup> fait a Dunkerque le dernier jour de may mil six cent quatre vingt dix. »

Au bas, se trouve apposée la signature de Michiel Fournier, en caractères d'une très ancienne écriture flamande, et ainsi disposée, à droite et à gauche :

MICHIEL

FOURNIER.

C'était un usage consacré, à ce qu'il paraît, pour la signa-

ture des quittances à cette époque, ainsi que nous l'avons déjà signalé à l'égard du célèbre Vauban, en 1684<sup>1</sup>.

Au dos de notre quittance, on lit, entièrement écrit de la main de Fournier :

« Pour servir de quytance a monsieur le tresorier general  
» de l'exordinaire de geure la somme de sept livres dix sous  
» à moy ordonee pour une execution que ay feyt d'un soldaet  
» trompele deserteur du regiment de Maniat. Fait à Dun-  
» querque le dernier jour de may myl six cent quaetre wingt-  
» dix Michiel Fournier. »

Ce document historique mérite, selon nous, d'être ajouté en complément aux savantes études de nos collègues MM. V. Derode et R. De Bertrand, que le *Comité flamand de France* a publiées, sous les titres suivants :

« De la pénalité chez les Flamands de France et particu-  
» lièrement à Dunkerque, au XVI<sup>e</sup> siècle. » (*Annales*, t. III, p. 302.)

« Note sur les coutumes et les anciennes effigies judi-  
» ciaires en Flandre. » (*Bulletin* du Comité flamand, 1<sup>er</sup> vol., p. 115.)

---

## REMI DRIUTIUS

SECOND ÉVÊQUE DE BRUGES

Par le R. P. POSSOZ

---

Remi Driutius naquit à Volckerincove, village de la chàtellenie de Cassel. Appelé à Louvain par son oncle Michel Driutius, fondateur du collège de Louvain qui porte son nom, et curé de St-Pierre de Louvain, il étudia sous lui avec tant

<sup>1</sup> Mémoires de la Société dunkerquoise, t. I, p. 138.



de succès la jurisprudence civile et canonique, qu'en 1544 il était nommé professeur ordinaire du droit civil, et pourvu d'un canonicat à la collégiale de St-Pierre. En vertu des privilèges attachés au doctorat, il fut nommé en 1557 à une prébende de la cathédrale de Cambrai, et la science profonde qu'il avait du droit, le désignait au choix du roi d'Espagne pour la charge de conseiller ecclésiastique au grand conseil de Malines. Le cardinal Granvelle le nommait en 1558 official de son archevêché, et Philippe II lui donnait la prévôté de la collégiale de Notre-Dame de Bruges. Pierre Curtius, son prédécesseur sur le siège de Bruges, le fit premier official de son diocèse. En 1560, il fut désigné pour être évêque de Leowarde et primat de la Frise ; il assista et souscrivit en cette qualité au Concile provincial d'Utrecht en 1565. Les troubles suscités en Frise par les hérétiques et les rebelles empêchèrent qu'il fût sacré, et en 1569 il était transféré au siège de Bruges, et sacré le 13 novembre de la même année par l'archevêque de Cambrai, Maximilien de Berghs, assisté de François Sonnius, évêque de Bois-le-Duc, et de Jansénius, évêque de Gand. Il assista et souscrivit en 1570 au Concile provincial de Malines ; en 1571, il tint lui-même son synode diocésain du 13 février au 16, et y dressa des statuts d'une grande sagesse. M<sup>gr</sup> Guillaume de Bassery, 13<sup>e</sup> évêque de Bruges, les réédita avec les siens en 1693.

Remi Driulius gouverna le diocèse de Bruges pendant vingt-quatre ans, exposé à toutes les persécutions que suscitérent en ce temps-là les calvinistes aux catholiques et particulièrement aux ecclésiastiques et aux religieux. En 1577, se trouvant à Gand comme député aux Etats-Généraux, il partagea la captivité de Rythovius, évêque d'Ypres, du duc d'Arschot et de tous les grands personnages opposés à Guillaume de Nassau. Cette prison ne paraissant pas assez rigoureuse

à ce prince ambitieux, il les fit plus tard transporter à Terremonde dont s'étaient emparés les rebelles.

Remi supporta avec courage toutes ces cruautés et tous ces opprobres, et rien ne put ébranler sa constance. Après trois ans de captivité, il recouvra la liberté moyennant une rançon considérable et en échange de deux rebelles que le duc de Parme retenait prisonniers; mais en 1581 il fut encore forcé de fuir, et vécut exilé tantôt à Tournai, tantôt à Courtrai et tantôt à Audenarde.

En son absence, le diocèse de Bruges fut administré par ses deux vicaires-généraux, Remi Driutius, son neveu, et Jean Eeckins, son archidiacre.

Il rentra à Bruges en 1584, à l'époque de la pacification, et travailla avec un grand zèle à réparer les maux causés par l'hérésie. Les églises avaient été profanées; il les réconcilia avec pompe : l'église cathédrale le 13 juin 1584, et le lendemain l'église collégiale de St-Sauveur; le 18, l'église de Ste-Walburge; le 1<sup>er</sup> juillet, celle de St-Gilles; le 15, celle de Notre-Dame; le 22, celle des Dominicains; le 26 août, l'église abbatiale d'Eckout; le 26 septembre, celle des religieuses de Ste-Collette; le 27 novembre, la chapelle du St-Sang, et ensuite toutes les autres.

Il mourut le 19 mai 1594, emportant les regrets de toutes ses ouailles, et plein de mérites et de bonnes-œuvres. Il fut enterré dans le chœur de son église, à droite du monument de Louis de Nevers. Il a laissé quelques ouvrages sur le droit canon, qui n'ont pas été publiés.

Remi contribua singulièrement à la prospérité du collège Driutius, fondé par son oncle Michel. Ses deux neveux Bau-  
duin et Henri héritèrent de son affection pour cette maison. Le premier en fut supérieur et mourut doyen de St-Jacques de Louvain en 1630; le second, chanoine gradué de la ca-

thédrale de Bruges, fut pendant quarante-huit ans official du diocèse, et mourut en 1618.

---

## ANALECTES HISTORIQUES

Sur la Flandre maritime

Par E. de COUSSEMAKER.

(Suite<sup>1</sup>).

---

### CHARTES RELATIVES A LA FLANDRE MARITIME.

Parmi les importantes publications de la Société d'Emulation de Bruges, toutes si utiles pour l'histoire de la West-Flandre, figure « l'Inventaire des chartes, Bulles pontificales, privilèges et documents divers de la bibliothèque du séminaire épiscopal de Bruges. » On y trouve un certain nombre de titres qui concernent plus particulièrement la Flandre maritime. Nous en avons fait un extrait que nous avons communiqué au Comité et que nous publions ici.

1244. Vendredi Ste-Lucie. — *Gilbert, chatelain de Bergues et seigneur de Steenvoorde*, accorde à l'abbaye des Dunes exemption de Tonlieu.

Charte latine avec scel.

1253. Novembre. — *La Dame de Drincham*, exempte le monastère de Thosan, du Tonlieu de Lincke<sup>2</sup>.

Lat. Scel.

1253. Décembre. — Charte du doyen de St-Omer, relative à l'exemption de Tonlieu à *Lincke*, en faveur du monastère de Thosan.

Lat. Scel.

<sup>1</sup> Voir Bulletin, t. II, p. 357.

<sup>2</sup> Voir ANNALES, t. V, p. 318.

1253. Mardi après *Lætare*. — Le chapitre exempte le même monastère et de Tonlieu au *passage de Watenes*.

Lat. Scel.

1131. — *Henri, chatelain de Bourbourg*, donne une terre et une bergerie à l'abbaye de Dunes.

Lat. Scel.

1158. Octobre. — Guillaume d'Ypres déclare que *Simon d'Haveskerke* a donné quittance en présence des abbés de Clairvaux et de Vaucelles.

1162. Brebborch. — *Henri, archevêque de Reims*, confirme la donation *Terræ Herlebarði Bandechin in Sintonis*.

Lat. Scel.

1163. — *Milon, évêque de Thérouanne*, confirme le don de la terre d'*Errembald Bandekin in sintynis*.

Lat. Scel.

1162. Bergues. — Charte de *Philippe, comte de Flandre*, touchant la donation faite par *Daniel et Eustache de Sentines*.

Lat. Scel.

1165. Kal. de septembre. — Lettres du même, relatives à un don de pécherie, à *Sentines et Meerdyke*.

Lat. Scel.

1165. Kal. de décembre. — Confirmation par le même du don de la terre de *Sentines*.

Lat. Scel.

1166. — *Milon, évêque de Thérouanne*, constate un accord des abbés de *Bergues* et des *Dunes* sur les dîmes de *Sentines*.

Lat. Scel.

1167. *S<sup>te</sup>-Marie Magdeleine*. — Accord entre *Gauthier, abbé de Bergues* et *Idesbalde, abbé des Dunes* sur les dîmes de *Sentines*.

Lat. Scel.

1171. — Convention entre les abbés de Bergues et des Dunes de *censu Sinthines*.

Lat. Scel.

1184. — Charte d'Alexis abbé de St-Winoc, relative à une vente de W., prêtre d'Armboutscappel.

1201. — *Gérard de Bailleul*, chatelain d'Ardenbourg et sa femme, *Virgina*, *consentientibus duabus filiabus, Catherina videlicet Flandriæ cameraria et Maria*, fait don d'une poise d'anguilles.

Lat. Scel.

1201. — Charte de l'abbé de Bergues, touchant les dîmes d'agneaux à Sintines.

Lat.

1206. Bergues. Octobre. — Lettres des échevins de Bergues, relatives aux terres de Sintines.

Lat. Scel.

1206. Mars. — Acte de l'abbé de Bergues, touchant le fief de *David de Bergues*.

Lat. Scel.

1227. Bourbourg, iv kal. d'avril. — *S.*, doyen de Bourbourg, mentionne une donation faite par *Lammin, fils du S<sup>er</sup> Riquard, chevalier de St-Georges* (donatio Lammini, filii Domini Riquardi, militis de S<sup>to</sup>-Georgio).

Lat. Sce.

1231. Octobre. — Lettres de *Simon, abbé de Clairmarais*. Transaction entre les abbés de Clairvaux et de Thosan (Saeftinghe).

Lat. Scel.

1233. Mai. — Lettres du doyen de Bergues, de dono viæ apud Sintines.

Lat.

1233. Veille de St-Michel.— Lettres du *doyen de Bergues*, concernant des *terres à Sintinnes*.

Lat. Scel.

1239. — Lettres de J., *abbé de St-Winoc* à Bergues. Don d'une rente.

Lat.

1253. Décembre. — Lettres du *doyen de l'église de St-Omer*. Accord entre l'*abbé des Dunes* et la *dame de Drincham*.

Lat. Scel.

1254. Mercredi après Toussaint. — Lettres de *Marguerite*, comtesse de Flandre. Vente de terres par *Pierre de Honscote*.

Lat.

1259. Epiphanie, lundi après. — Lettres de N., *abbé de Thosan*. Transaction avec *W. de Stapel*.

Lat.

1260. Dimanche après l'octave de St-Pierre et de St-Paul. — Quittance de *Philippe de Bourbourg*.

Fr.

1265. Samedi après l'Ascension.— Convention entre *Sara*, *abbesse de N.-D. de Bourbourg*, et l'*abbé des Dunes*.

Lat. Scel.

1268. Juin.— Testament de *Pierre de Steene*.

Lat. Scel.

1270. Juillet.— *Guillaume de Hondscote*. Rente.

Lat. Scel.

1275. Samedi après l'Ascension. — Lettres de *Sara*, *abbesse de N.-D. de Bourbourg*, touchant une contestation « *super quodam fundo sito supra fluvium Ysaræ, ex parte orientali villæ Novi-portus.* »

Lat. Scel.

1280. Juillet. — Lettres de *Philippe de Kinville*, bailli de Gand, concernant des terres à Zande.

Fr. Scel.

1281. Veille de St-Jean-Baptiste. — Lettres du même concernant les mêmes terres.

1282. Vendredi avant dimanche des Rameaux. — Testament de *Pierre Steene*.

Lat. Scel.

1283. Février. — Lettres des *échevins de Bergues* concernant des terres à *Uxem*.

Fr.

1283. Février. — Lettres de *Walterus de Brouborg*. Vente de terres à *Uxem*.

Lat. Scel.

1285. Dimanche après St-Nicolas. — Charte de Gui, comte de Flandre, concernant un achat de terres à *Herembouts-Cappel*.

Fr. Scel.

1285. Lundi après St-Louis. — Lettres des *échevins de Bergues*, touchant des terres à *Erembouts-Cappelle*.

Fr. Scel.

1300. 14 mars. — *Simon Lauwars*, chevalier de nostre seigneur le châtelain Roy de *Bourbourg*, déclare que, selon l'ordre du Roy, il s'est fait remettre, par l'abbé de Thosan, une somme de 298 liv. parisis, et de plus 500 liv. en mailles de Flandre, valant 443 liv. parisis « de bone monnoie », qui avait été déposée à Thosan, par Gui de Dampierre.

Fr. Scel.

1348. 12 janvier. — Lettres des *échevins de Bergues*, relatives à une rente.

Fr. Scel.

1349. 16 novembre. — Lettres des *échevins de Bergues*, concernant des terres à Uxem.

Fl.

1354. Lundi après St-Bavon. — Lettres des *échevins de Bergues*, limitant la rente à Sintine:

Fl. Scel

---

## NOTE

RECUEILLIE AUX ARCHIVES DU ROYAUME, A BRUXELLES

Par E. VAN DER STRAETEN.

---

1521. — Envoi d'une députation à Bourbourg, vers le comte de Gavre, seigneur de Fiennes.

« Den xxx<sup>en</sup> juing a<sup>o</sup> vorscreven [xv<sup>c</sup> xxj], ontsaen beslotene lettren van der K. M<sup>t</sup>, inhoudende in effecte ghedeputeirde te zendene den ix<sup>en</sup> dach van hoymaend te Burburch, by mynen heere van Fyennes. Den bode betaelt xij sch.

« Den vj<sup>en</sup> dach juillet, trocken de bailliu, Jan van Lànghemersch, scepene, ende den ontfangher van der Casselrie, t'Arien, daer zy daden de paye van den ghesellen daer ligghende in garnisoene, ende van daer ter dach vaert te Burburch, by mynheere den grave van Gavere, heere van Fyennes, daer dat gheordonneirt was, byden zelven heere, de garnisoenen te legghene in de steden van den frontiere, danof de porcie van deser Casselrie was LXXvij ghesellen, om de maenden van ougst, septembre ende octobre, int welke voyage de voornoemde ghedeputeirde vachierden zes daghen, enz. »



# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 22 OCTOBRE 1863, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

La séance est ouverte à deux heures.

Le Secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance tenue à Dunkerque le 1<sup>er</sup> octobre; la rédaction en est adoptée.

### CORRESPONDANCE.

M. le docteur De Smyttere, envoie un travail dont il sera question plus loin.

M. De Bertrand dont la santé est fort affaiblie, écrit au Comité pour lui présenter sa démission de trésorier.

Le Comité, qui professe pour M. De Bertrand, l'un de ses fondateurs et l'un de ses membres les plus dévoués et les plus laborieux, des sentiments d'affectueuses sympathies, charge le Président d'exprimer à l'honorable membre toute sa reconnaissance du zèle avec lequel il a rempli la charge de trésorier.

### OUVRAGES OFFERTS :

Par S. Exc. le Ministre de l'Instruction publique et des cultes :

*Revue des sociétés savantes*, (partie historique), 3<sup>e</sup> série, t. I, juin 1863.

*Revue des sociétés savantes*, (sciences mathématiques, etc.), t. IV, p. 16 et titre.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Musée germanique de Nüremberg :

*Anzeiger*, septembre 1863, n° 9.

Société d'archéologie de Namur :

1° *Annales*, t. VIII, 1<sup>re</sup> livraison ;

2° *Rapport* sur la situation de la société en 1862 ;

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Mattre Jacques*, journal populaire d'agriculture, août et septembre 1863.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Nederduitsch Tijdschrift*, 2<sup>e</sup> année, 1<sup>re</sup> livraison.

*Revue littéraire* de Boulogne-sur-Mer, juillet et août 1863.

TRAVAUX , COMMUNICATIONS , LECTURES.

M. le Président dépose sur le bureau le travail de M. le docteur De Smyttere, sur l'apanage de Robert de Cassel, dont l'honorable membre avait lu un fragment à la séance du 12 juillet dernier. Les planches qui doivent orner cette notice ont été envoyées par l'auteur à M. Bonvarlet, pour être jointes au texte. Cet intéressant travail sera inséré dans les *Annales* t. VII, dont l'impression est commencée.

M. Derode donne lecture de sa notice sur l'analogie qui existe entre la langue Quichée et le Flamand. Ce travail d'un intérêt tout particulier pour les philologues et pour les linguistes sera inséré au Bulletin<sup>1</sup>.

M. le Président communique une correspondance qu'il a eue avec M. Desplanque, au sujet d'une découverte faite par ce dernier de documents relatifs aux Carmes de la province Belge, lors des guerres de Flandre sous Louis XIV, avec offre de rédiger une notice pour le Comité. Cette offre est acceptée avec empressement.

<sup>1</sup> Voir le précédent n°, Septembre-Octobre 1863, p. 120.

NOMINATION DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. De Bertrand, M. Looten, instituteur à Winnezele et M. Louis Tellier, marchand à Steenbecque, sont nommés membres associés.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des secrétaires, A. BONVARLET.*

---

SÉANCE DU 12 NOVEMBRE 1863, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

La séance est ouverte à trois heures.

Il est donné connaissance du procès-verbal de la séance qui a eu lieu à Dunkerque, le 22 octobre.

CORRESPONDANCE.

En réponse à une demande du Président, M. Wakernie, conservateur du musée à Cassel, écrit qu'il ne possède pas de cuivres sur le couvent de Sept Fontaines de Stenwoorde, mais seulement des plans de l'hospice et de l'église qu'il met à la disposition du Comité; remerciements.

M. R. De Bertrand informe le Comité que M. Goudaert, maire de la ville d'Hondschoote, s'occupe du classement et de l'inventaire des archives de cette localité. La lettre de M. De Bertrand contenant des détails intéressants, on décide qu'elle sera reproduite dans le Bulletin. On les trouvera plus loin, page 160.

M. le curé Bloeme écrit qu'il a traduit en vers français les légendes sur Saint-Sébastien, du chanoine Verdegans, qui lui-même n'avait fait que mettre en vers flamands la légende latine du Bréviaire romain. Il offre au Comité de lui envoyer sa traduction. Remerciements.

L'imprimeur de la *Revue littéraire* de Boulogne annonce qu'il a envoyé deux numéros de cette publication, dans l'espoir que

le Comité s'abonne à cette publication. Le Comité regrette de ne pouvoir accueillir cette demande, à cause de l'exiguité de ses ressources.

OUVRAGES OFFERTS.

De la part de S. Exc. le ministre de l'Instruction publique :

- 1° *Revue des sociétés savantes*. (Septembre 1863). — Ce n° contient un compte-rendu des t. V et VI des Annales du Comité, (partie archéologique).
- 2° *Rapport* fait à l'Académie des inscriptions et belles-lettres au nom de la Commission des antiquités nationales de France, par M. Alfred Maury.

DE LA PART DES AUTEURS :

*Hommage de Notre-Dame de Bonne-fin*, de Salperwic, cantate, paroles de M. l'abbé Bloeme, musique de Henri Escaffet.

*Ave Maris Stella*, Zeesterre, par M. L. Van Haecke.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille :

*Mémoires*, année 1862.

Académie d'Arras :

*Mémoires*. t. XXXV.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Messenger des Sciences historiques*, année 1863, 2<sup>e</sup> livraison.

*Inscriptions funéraires et monumentales de la province d'Anvers*, 74<sup>e</sup> livraison.

*Inscriptions funéraires et monumentales de la province de la Flandre orientale*, 32<sup>e</sup> livraison.

NOMINATIONS.

Sur la proposition du Président :

M. l'abbé Dedrye, curé à Craywick, est admis membre associé.

TRAVAUX , COMMUNICATIONS.

M. David communique ses recherches sur les curés du doyenné de Bailleul.

M. Desplanque informe le Comité que sa notice sur les Carmes de la province Belge, et spécialement sur les Carmes de Saint-Laurent, près Steenvoorde, dont il a été question dans la dernière séance, est achevée; il compte la soumettre à la société dans sa prochaine réunion.

Le Président met sous les yeux du Comité un exemplaire d'une vue de l'église d'Hondschoote, lithographiée par M. Alfred Dezitter, qui offre d'en fournir au Comité 200 exemplaires pour ses publications, moyennant le seul remboursement des frais de papier et de tirage.

Cette offre obligeante est acceptée avec empressement. M. le Président est chargé d'en donner connaissance à M. Dezitter et de le féliciter sur l'exécution de ce dessin.

Un membre fait remarquer combien il serait intéressant de voir ainsi reproduites toutes les églises de la Flandre maritime.

La séance est levée à quatre heures.

---

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1863.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu; la rédaction en est adoptée.

M. Emile Van den Busse, de Menin, annonce l'envoi 1<sup>o</sup> de quelques exemplaires du supplément au programme de concours dramatique qui doit avoir lieu à Menin, le 20 du présent mois de décembre, avec prière de les faire parvenir aux sociétés de

rhétorique et aux communes des arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck, ce qui a été fait à la réception ; 2<sup>o</sup> d'un numéro du journal intitulé *l'Organe de Courtrai*, contenant un article où il est parlé de la brochure de M. De Laroyère : *de la nécessité de maintenir l'enseignement de la langue flamande* dans les arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck.

M. le marquis Dequeux de Saint-Hilaire qui avait demandé son travail sur les fabulistes flamands pour y faire quelques petites modifications par suite de renseignements qu'il avait eus d'un de nos confrères de Gand, M. le baron de St-Genois, annonce le renvoi de son manuscrit.

#### OUVRAGES OFFERTS.

##### DE LA PART DES AUTEURS :

*Mémoires sur les archives de l'Indre*, par M. Desplanque

##### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'Agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, octobre 1863,

Musée germanique de Nüremberg :

*Anzeiger*, octobre 1863, numéro 10.

##### DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. de Coussemaker :

1<sup>o</sup> *Chansons flamandes*, imprimées ;

2<sup>o</sup> *Concours régional et international hippique* ; distribution des récompenses aux exposants, Lille 1863.

#### ÉLECTION DES FONCTIONNAIRES DU BUREAU POUR 1864.

Sont nommés :

*Président*, . . . . . M. DE COUSSEMAKER

*Vice-Président*, . . . . . M. V. DERODE.

*Secrétaire*, . . . . . M. l'abbé CARNEL.

*Secrétaire-archiviste* . . . . M. BONVARLET.

*Trésorier* . . . . . M. R. DE BERTRAND.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. Desplanque donne lecture de son travail intitulé : *Des remaniements qu'a subis la province Belge des Carmes, pendant les guerres de Louis XIV*, notes pour servir à l'histoire des couvents d'Ypres, de Rousbrughe et de Saint-Laurent de Steenvoorde.

M. l'abbé Carnel lit : 1° une notice nécrologique sur trois de nos plus célèbres et regrettés confrères, W. Jacob Grimm, M. le docteur Le Glay et M. le chanoine Carton. Cette notice sera insérée dans le *Bulletin* ; 2° la continuation de ses notes sur l'ancien diocèse d'Ypres.

M. Auguste Ricour, professeur de mathématiques au Lycée impérial de Douai, lit une notice sur les ouvrages de P.-J. Thiry, de Bergues. On décide qu'elle sera insérée dans le *Bulletin*. (Voir plus loin p. 167.)

Il est donné lecture des Notes recueillies par M. Alfred Dezitter, sur la construction de l'église de Hondschoote, sur les inscriptions funéraires, les autels, les tableaux, la chaire, le buffet d'orgue et le banc de communion, sur les tableaux, les chandeliers, et les ornements sacerdotaux de cet édifice religieux. (Voir plus loin p. 178.)

M. de Coussemaker offre pour le tome VII des ANNALES les *Procès-verbaux et documents relatifs aux élections des députés, et cahiers de doléances de la Flandre maritime aux Etats généraux de 1789*.

Le même membre communique les ouvrages suivants :

1° *Het geestelijk opeeltjen van hardoyische Roose-Bladers* etc. door Pieter Cauwe, tot Duyunkercke, by Antonius van Ursel, 1696, (petit in-8° de 81 pages).

2° Un volume en flamand sur la vie et les miracles de Saint Antoine, à Bailleul, par Pierre Reinier, religieux du monastère de Saint-Jean, à Ypres. (Le titre est perdu.)

3° *Historie van de mirakelen van onse lieve Vrouwe binnen de Stadt van Broucburg, Saint-Omaers, in den naem Jêsus, 1749*.

4<sup>o</sup> *Abbrégé des grâces et des indulgences* octroyées par les Souverains Pontifes aux frères et sœurs de la confrérie de l'ordre de la Sainte-Trinité et Rédemption des captifs, dans l'illustre abbaye des Dames de Bourbourg, Saint-Omer, Carlier, 1695.

5<sup>o</sup> *Het symbolum der apostelen* etc, door den E. P. Gislenus Perduyn, Priester der Societeyt Jesu. Tot Belle by Thomas Franciscus Walwein. 1749.

6<sup>o</sup> *'t Leet Wezende leven* van Guilielmus Hertog van Aquitanen; door Guilielmus Franciscus Verdegans. Tot Belle, by Thomas Franciscus Walwein. 1744.

7<sup>o</sup> *Tancrede*, treurspel in rym ende in vyf bedryven vertaald uit het fransch door eenen der Litmaeten der redenryke Baptisten Royaers gulde <sup>1</sup> etc, te Gend 1785. — A cette solennité ont concouru les sociétés de : Bailleul, *Geldzenders*; Bailleul, *Spaderyken*; Gand, Courtray, Hondshoote, Steenvoorde, Menin, Houtkercke, Furnes, Poperinghe, Isenberghe.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires*, D. CARNEL.

---

## SUR LES ARCHIVES D'HONDSCHOOTE

Par R. DE BERTRAND,

Dunkerque, le 8 novembre 1863.

*A Monsieur DE COUSSEMAKER, Président du Comité flamand.*

CHER PRÉSIDENT,

Je suis heureux de vous apprendre que M. Goudaert, maire d'Hondschoote, membre de notre Comité, a eu l'idée de faire opérer le triage et le classement des nombreuses et précieuses archives déposées, dans un déplorable pêle-mêle, à l'Hôtel-de-

<sup>1</sup> L'auteur est l'avocat Servois, de Bergues.



Ville d'Hondschoote, et de confier la mission de cet important travail, à M. Auguste Boudeweel, principal clerc de notaire dans l'endroit.

M. Boudeweel, qui, lui-même, m'a annoncé la nouvelle, est déjà à l'œuvre depuis quelque temps, et avec les bonnes résolutions que je lui connais, il ne manquera pas, j'en ai la persuasion, de conduire à bonne fin le travail qu'il a entrepris.

J'ai souvent visité les archives d'Hondschoote; on y puisait laborieusement des renseignements, faute de classement et d'inventaire; maintenant que tout cela sera fait, nous trouverons là, je le sais, des trésors inépuisables de documents historiques qui allaient finir par se détruire.

Presque tous les titres et les autres pièces du dépôt sont en flamand. Il est donc de l'intérêt du Comité de le savoir, afin que ceux d'entre ses membres qui en auraient le désir, soient à même d'en faire leur profit.

Vous vous rappelez, Monsieur le Président, combien le peu que j'y ai pu voir, m'a été utile pour écrire ma notice sur l'industrie manufacturière d'Hondschoote, insérée dans le tome IV des Annales de notre Société; et, sans nul doute, la moisson qu'il sera permis un jour d'y faire, sera riche et belle en résultats.

Il y a vingt-cinq ans on ne pensait pas ainsi.

Le 28 mai 1839, le préfet du Nord adressa à tous les maires du département une circulaire tendant à obtenir les inventaires raisonnés des archives de chaque commune, conformément à la lettre de M. le ministre de l'Instruction publique.

Pour toute réponse, M. le maire d'Hondschoote d'alors, qui, du reste, était un excellent administrateur et qu'on regretta beaucoup même lorsqu'il mourut, M. le maire, dis-je, se borna à déclarer « que les archives de cette ville contenaient une très grande quantité de vieux écrits illisibles, consistant en chartes des comtes de Flandre et roi d'Espagne, des registres très volumi-

neux concernant la magistrature, la justice, les corps des métiers, etc. »

Cette réponse administrative fut insérée dans l'Annuaire statistique du département du Nord, (Lille), page 16, et l'on y ajouta, à titre d'observations, les lignes suivantes :

« Que ces vieux écrits soient illisibles<sup>1</sup> pour les personnes étrangères à la paléographie, on le conçoit très bien ; mais illisibles d'une manière absolue et pour tout le monde, c'est ce que nous ne pouvons admettre jusqu'à plus ample informé. »

On est aujourd'hui arrivé à le comprendre ainsi, et assurément M. Boudeweel qui possède l'aptitude désirable à cet égard saura nous prouver que ces vieux écrits sont lisibles pour lui comme pour ceux qui s'adonnent à l'étude et se mettent avec passion à la recherche de documents authentiques.

La détermination de M. Goudaert est bien digne d'éloges, on ne saurait trop lui en adresser, sans oublier, cependant, celui qui consacre ses loisirs à une œuvre aussi ardue et qui probablement demandera du temps.

Je vous le répète, Monsieur le Président, ces faits doivent être portés à la connaissance des membres du Comité. Veuillez de grâce ne pas les perdre de vue.

Je vous renouvelle, etc.

---

## NÉCROLOGIES

LE DOCTEUR LE GLAY. — JACOB GRIMM. — LE CHANOINE CARTON.

---

Le Comité a fait en 1863 des pertes vivement senties. Outre la mort de M. C. Thélu, notre archiviste si éclairé et si actif<sup>1</sup>, nous avons eu à déplorer celle de trois de nos membres honoraires dont l'un, M. Jacob Grimm, occupait au milieu de nous la place de président d'honneur. Toutes

<sup>1</sup> Voir la notice sur M. Thélu, à la page 60 du présent *Bulletin*.

les personnes qui lisent le *Bulletin* ont par conséquent le droit de s'attendre à voir figurer ici les courtes notices suivantes :

LE DOCTEUR LE GLAY ,

Membre honoraire du Comité.

Une érudition profonde et variée, un conseil sûr, une bonté encourageante, une modestie vraie, telles sont les qualités qu'ont pu apprécier tous ceux qui ont eu le bonheur d'avoir des relations avec M. le Dr Le Glay. Notre Comité a fait en sa personne une perte regrettable, le 14 mars dernier.

M. Le Glay naquit à Arleux (Nord), le 29 octobre 1785. Reçu en 1812 docteur en médecine à la Faculté de Paris, il renonça bientôt à l'exercice de sa profession pour se livrer exclusivement à des travaux littéraires et historiques. Il fut nommé bibliothécaire de la ville de Cambrai en 1825, et en 1830 promu à la charge importante d'archiviste du département du Nord.

Impossible de décrire ici ce que l'histoire doit à ses investigations, quelle lumière surtout sa rare pénétration a jetée sur des faits presque inabordables, semés au milieu des souvenirs de la Flandre. Citons seulement parmi les ouvrages de M. Le Glay : *les Mélanges historiques et littéraires*, 1835 ; *les Analectes historiques*, 1839-1852 ; *le Catechismus christianum*, 1845 ; *les catalogues de manuscrits des bibliothèques* de Cambrai et de Lille ; une étude sur le *Opera diplomatica* d'Aubert Le Mire ; un *Spicilège d'histoire littéraire*, et enfin une série de Mémoires sur les principaux établissements religieux de la Flandre.

A l'appel que lui a fait le Comité flamand de France, M. Le Glay lui a chaleureusement répondu, et l'on peut voir en parcourant les « *Annales* » et les « *Bulletins* » que notre

savant confrère ne s'est point contenté de son titre de membre *honoraire*.

M. le Dr Le Glay a été l'un des présidents de la Société impériale des Sciences de Lille ; il était président de la Commission historique du Nord ; correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres) ; membre non résidant du Comité des travaux historiques ; chevalier de l'ordre Impérial de la Légion-d'Honneur, de l'ordre de St-Grégoire-le-Grand et de l'ordre de Léopold de Belgique.

JACOB GRIMM,

Président honoraire du Comité.

Le 20 septembre de cette année, après une très courte maladie, est mort à Berlin l'illustre germaniste Jacob-Ludwig Grimm.

Il naquit à Hanau, le 4 janvier 1785 ; sa jeunesse fut surtout appliquée à l'étude du droit ; mais en 1816, il abandonna une carrière diplomatique brillamment commencée pour se renfermer dans des travaux de philologie comparée, science qui lui était devenue chère entre toutes les autres.

En 1830, Jacob Grimm fut nommé professeur et bibliothécaire à Göttingue, et pendant sept ans il fit dans cette ville des cours remarquables sur la langue allemande, les origines du droit et l'histoire littéraire de son pays. Avec six de ses collègues de l'Université, il protesta en 1837 contre les actes du gouvernement prussien, donna sa démission et partit pour l'exil. Mais trois ans plus tard, il fut rappelé dans son pays et investi à Berlin du titre de professeur et de membre de l'Académie des sciences. En 1847, l'Institut de France lui décerna le titre de membre associé étranger.

Le nombre et l'étendue de ses travaux sont immenses. Jacob Grimm a entrepris, en collaboration avec son frère

Guillaume, un ouvrage capital : un dictionnaire universel de la langue allemande, dont la première partie a paru à Leipzig, en 1852; et nous sommes heureux d'apprendre que, malgré la mort du savant linguiste, cette œuvre immense sera menée à bonne fin, par les soins et sous la direction de M. L. Hildebrand, qui, depuis quelques années déjà, était devenu le collaborateur actif de Grimm.

Mentionnons encore dans cet article : sa grammaire allemande en 4 vol. ; — mythologie allemande, 1835 ; — histoire de la langue allemande, 1848, 2 vol. ; et une foule d'articles insérés particulièrement dans le *Journal des Antiquités allemandes*.

On doit aussi au célèbre germaniste une foule d'éditions enrichies de savants commentaires, telles que : *Hymnorum veteris ecclesiæ interpretatio theotisca*; le roman du *Renard*, et enfin un recueil de tous les contes allemands, sous le titre de : *Kinder und Haus Mærchen*, 2 vol., Göttingue ; c'est un des ouvrages les plus populaires de l'Allemagne.

En 1835, lors de sa fondation, notre Comité flamand de France s'empessa de présenter à Jacob Grimm le titre de président d'honneur ; l'illustre allemand daigna accepter cette offre, et l'on peut lire dans le premier volume des *Annales* la lettre sympathique par laquelle il répondit à notre démarche. Nous avons donc un double motif de nous associer au deuil que sa perte a causé.

LE CHANOINE CARTON,

Membre honoraire du Comité.

Juste à pareil jour (le 20 septembre) est mort à Bruges, M. le chanoine Carton, membre honoraire du Comité et l'un de ses plus sympathiques adhérents. Il était né à Pithem en l'année 1802.

La vie de M. Carton a été appliquée à une œuvre qui exige autant d'intelligence que de dévouement, et dont notre époque et notre pays ont le droit de s'honorer d'une manière toute particulière. Nous voulons parler de l'instruction des sourds-muets et des jeunes aveugles. Enumérer tout ce que l'abbé Carton a fait pour cette classe intéressante de malheureux serait bien difficile et dépasserait d'ailleurs la tâche que nous avons à remplir ici. Ce fut lui qui fonda l'établissement de Bruges, école-modèle où se sont produits les résultats les plus merveilleux, et que les hommes spéciaux de tous les points de l'Europe tiennent à visiter. M. Carton a publié sur cette matière divers ouvrages didactiques, entre autres un Mémoire couronné à Bruxelles, l'*Instruction des sourds-muets*, etc., mémoire qui a remporté la médaille d'or au concours de la Société centrale des sourds-muets à Paris, en 1855. Enfin, l'année dernière, il fit paraître la *Philosophie de l'enseignement maternel*, etc., remarquable ouvrage qui éclaire au dernier point la question philosophique du langage.

En dehors de cette œuvre si importante, M. l'abbé Carton s'occupa activement, pendant ses moments de loisirs, d'études d'histoire et d'archéologie, c'est sous son impulsion que la Société d'émulation de Bruges, dont il était le fondateur et le président, a publié les documents si curieux pour l'histoire du pays flamand; aussi a-t-il témoigné à notre Comité, dès son origine, un intérêt que plusieurs d'entre nous ont pu constater personnellement.

M. l'abbé Carton était chanoine de la cathédrale de Bruges et de la métropole de Paris, officier de l'ordre de Léopold de Belgique, membre de l'Académie royale de Bruxelles, docteur en philosophie et lettres de l'Université de Louvain.

---

## NOTICE

SUR LES OUVRAGES DE P.-J. THIRY,

Par A. RICOUR.

---

Depuis plus de dix années, les membres du Comité flamand de France n'ont cessé de recueillir avec une persévérance digne des plus grands éloges, tous les documents capables de jeter quelque clarté sur l'histoire, la littérature, les arts et les sciences de la Flandre française. En lisant les *Annales* et les *Bulletins* destinés à faire connaître les résultats de vos recherches, les savants de la France, comme ceux de la Belgique, de la Hollande et de l'Allemagne, ont pu s'étonner du nombre et de la valeur des découvertes consignées dans ces publications : tous les genres de littérature, toutes les branches des sciences historiques y sont représentés par des mémoires et des notices qui captivent l'attention des érudits. Les sciences exactes seules ne figurent pas avec honneur au milieu des œuvres des Flamands qui ont été tirées de l'oubli.

D'où vient cette lacune dans ces recueils ? Les mathématiques n'ont-elles pas été cultivées dans notre pays avec le même goût que la poésie et l'histoire ? L'esprit si proverbialement positif des Flamands a-t-il négligé l'étude des sciences exactes ? Rien de plus invraisemblable ; et les noms d'Huyghens, de Simon Stévin, d'Albert Girard, de Snellius, de Mercator, de Gaspart Schott, de Lecuwenhoeck et de tant d'autres savants prouvent que les Flamands ont pris une large part dans la réalisation des progrès scientifiques. Mais tous ces auteurs ont écrit pour le monde savant, et afin de faire franchir les limites trop étroites de la Flandre aux ouvrages sortis de leur plume, ils ont été forcés d'écrire en latin ou dans une

langue étrangère, de même qu'aujourd'hui encore les membres de l'Académie d'Amsterdam ne peuvent soumettre leurs travaux à l'Institut de France qu'en les rédigeant en français. Les ouvrages scientifiques écrits en langue flamande sont donc très rares. Simon Stévin est peut-être le seul savant qui ait écrit de préférence ses ouvrages en flamand et qui ait professé dans la même langue un cours de mécanique à l'Université de Leyde.

Dans les bibliothèques de la Belgique, on ne trouve pour ainsi dire aucun ouvrage de mathématiques transcendantes écrit dans la langue du pays. Il n'est donc pas surprenant que, malgré sa persévérance à collectionner tous les documents en langue flamande présentant un intérêt quelconque, le Comité a si rarement eu occasion de parler sciences dans ses *Bulletins* et ses *Annales*. Les manuscrits de Michel Ricour traitant de l'algèbre « de Konste der Konsten », sont les seuls, je crois, dont il ait été fait mention jusqu'ici dans ses publications.

Aussi ma curiosité a été vivement excitée, lorsque notre savant collègue M. Bonvarlet m'a annoncé qu'il venait de découvrir à Bergues un ouvrage imprimé et plusieurs manuscrits flamands remplis de calculs, de dessins et de tables astronomiques. J'ai accepté avec empressement l'offre qui m'a été faite de prendre connaissance de l'ensemble de ces ouvrages, espérant y trouver des matériaux scientifiques de quelque valeur pour en composer un mémoire destiné à remplir la lacune de nos publications. Je me croyais déjà sur la voie d'une découverte qui devait ajouter une gloire de plus aux gloires si nombreuses de notre belle Flandre. Je rêvais pour notre pays un Galilée. Hélas ! à mon réveil, je n'ai trouvé qu'un Mathieu Laensberg.

Plus d'une fois, par amour pour la langue flamande, le Co-



mité a accueilli avec indulgence des essais littéraires bien modestes, écrits par des mains plus habituées à diriger la charrue qu'à tenir une plume ; ne soyons pas plus sévères en cette circonstance pour l'œuvre d'un calculateur flamand qui s'est épris d'amour pour l'astronomie à la vue des baromètres et des thermomètres de sa boutique, et qui, presque octogénaire, employait les loisirs de ses derniers jours à calculer des tables d'épactes, de nombres d'or, de lettres dominicales pour une période de plusieurs milliers d'années.

L'auteur des manuscrits dont je vais parler, Pierre-Jacques Thiry, est né à Broukerque, canton de Bergues, le 17 octobre 1769. Cette date est indiquée dans l'énoncé d'un problème de calcul où l'auteur propose de trouver quel jour de la semaine correspond à un quantième donné. En 1792, il épousa Anne-Marie Debart, dont il eut deux fils, Amand et Désiré-Napoléon-Louis. Le premier naquit le 28 février 1803 ; le second, le 30 mars 1805. La date de la naissance du fils aîné se trouve dans l'énoncé suivant :

« Mynen soon Amand, is gebooren in het jaer 1803, den  
» 28 februarius, ik vragge u lieden op wat dag dit geweest  
» is? »

A la suite se trouve écrit, avec une encre différente :  
« Syne dochter den 27 maerte 1835 ». Mais il est évident qu'il ne peut être question dans cette phrase que d'une fille d'Amand Thiry, et par conséquent d'une petite-fille de l'auteur.

Pierre-Jacques Thiry était fabricant d'instruments de physique à Bergues. Il construisait lui-même des thermomètres, des baromètres, des aréomètres, des pèse-acide, des alcoomètres à l'usage des pharmaciens, des distillateurs et des raffineurs de sucre. Son instruction était assez variée, mais peu approfondie, il parlait et écrivait le flamand et le français,

mais d'une manière fort peu correcte. Il aimait le dessin et la peinture ; mais les bonshommes dont fourmillent ses manuscrits ressemblent à des caricatures dessinées sans goût et enluminées comme les images d'un sou de la fabrique d'Epinal. Je n'en excepte qu'un portrait de l'auteur, dessiné par lui-même à l'âge de 73 ans, et que son fils Amand a collé, après la mort de son père, sur l'une des feuilles de son calendrier perpétuel. Il versifiait fort médiocrement dans sa langue maternelle et croyait faire des vers français en écrivant sous le portrait de sa femme :

Anne Marie Debart, ci  
C'est la femme à Thiry,  
Mil sept cent quatre ving douze  
Marié. Vois mon épouse.

Ou sous son propre portrait :

Voici ce que Thiry a fait d'après nature,  
Dessiné son portrait et peint en miniature.

Il avait quelques notions de cosmographie et savait résoudre les problèmes les plus simples de cette science, comme le prouvent les différents calculs dont il a rempli ses nombreux manuscrits. Mais son savoir se bornait à déterminer d'une manière plus ou moins simple les lettres dominicales, le nombre d'or, les épactes et les fêtes mobiles d'un calendrier. Je suis porté à croire qu'il devait la connaissance de ces calculs à quelque marin ou à quelque pêcheur du voisinage ; car le frontispice de l'un des calendriers de Thiry représente un pêcheur au bord de la mer, la poitrine et les bras nus, la hotte et les filets sur le dos. Dans la hotte se trouvent trois grandes clefs d'or, et plus loin cette inscription : « C'est moi qui ai appris tout cela à Thiry, voilà pourquoi je porte les clefs. »

Avec ce bagage scientifique bien modeste, Thiry se croyait un savant de premier ordre ; aussi répète-t-il à chaque instant : C'est moi Thiry qui ai fait tout cela, je vous prie de bien le parcourir ; ces tables ont été faites et calculées par moi Pierre-Jacques Thiry, dans la « célèbre » ville de Bergues, « in de Vermaerde stat van Bergen. » — Après avoir exposé quelques notions élémentaires sur les éclipses, il ajoute en français : « C'est le pêcheur du temps qui m'a apporté la clef pour ouvrir cette course, qui est très-difficile pour un grand nombre de personnes qui n'ont pas de connaissances de l'astronomie. Ce petit livre est fait, dessiné et calculé par Thiry, âgé de 80 ans. » L'auteur, par vanité, exagère tout, même son âge ; car à sa mort, arrivée en décembre 1847, il n'avait que 78 ans. Pour montrer jusqu'où va l'orgueil du calculateur flamand, qui se croyait seul possesseur des plus sublimes vérités de l'astronomie, je ne ferai plus qu'une citation. Elle est tirée de son manuscrit intitulé : « *Géographie astronomique* ». L'auteur y déclare qu'il s'est déterminé à coordonner toutes ses connaissances astronomiques pour ne pas emporter dans la tombe et laisser perdre ainsi ce précieux trésor : « Om dat alle de geleertheyd in deese wetenschappen niet en zouden met my ter verde gedraegen worden, en alsoo koomen te vergaen. »

Si les connaissances astronomiques de Thiry étaient très limitées, sa patience était grande, car il a dû en dépenser une forte dose pour calculer et écrire quelques-unes des tables de son calendrier perpétuel. Je citerai comme preuve la table des fêtes mobiles depuis 1582 jusqu'en 2538, et la table des nombres d'or jusqu'en 5600. Il serait trop long de dresser la liste des différents tableaux contenus dans les manuscrits que j'ai sous les yeux, et dont plusieurs se trouvent répétés un grand nombre de fois dans les différents volumes.

Je ne donnerai qu'un aperçu des matières renfermées dans le volume principal, gros in-folio dont je transcris le titre moitié flamand, moitié français, sans rien changer à l'orthographe de l'auteur :

TYDTS

OFFLOOPS

BESCHRYVING

*van son maen sterren planeet  
tot het jaer 30.000.*

*Waer in te sien is negen maende taefels ofte.*

CALCUL

DU

TEMPS

*pour 30,000 ans, avec différentes calendriers  
fait par Thiry.*

Une préface en vers flamands, intitulée . « *Beriegt* », contient quelques généralités sur l'histoire de l'astronomie; mais la faiblesse des vers n'a d'égale que celle des idées qu'ils expriment. Il en est de même d'une seconde pièce de vers flamands sur les transformations de la chenille en chrysalide, puis en papillon. Après une dissertation flamande sur l'institution de la fête de Pâques et de la Pentecôte chez les Hébreux, se trouvent plusieurs tableaux écrits en français, savoir : table pour trouver par quel jour de la semaine commence chaque mois d'une année ; table indiquant jour par jour l'âge de la lune ; table pour calculer la date du jour de Pâques, connaissant le nombre d'or et la lettre dominicale. — Les mêmes tables en flamand. — Explication du calcul des fêtes mobiles. — Différents systèmes du monde. — Figure indiquant la durée du clair de lune. — Table des marées pour Dunkerque. — Tables des fêtes mobiles d'après l'épacte et la

lettre dominicale, depuis 1582 jusqu'en 2538. Réforme julienne. — Moyen mnémonique pour trouver le jour du mois où le soleil entre dans le signe du zodiaque correspondant. — Tableau de l'écliptique et du zodiaque. — Table des nombres d'or jusqu'à l'année 5600. — Table des heures du passage des principales étoiles au méridien. — Douze garçons plus ou moins bossus, représentent les heures du jour; douze filles avec des robes et des tabliers de couleur, figurent les heures de la nuit.

Ce volume contient aussi une dissertation pour prouver, d'après les livres saints et l'évangile, que la fin du monde est proche. — Enfin quelques mots sur les éclipses.

Le seul mérite d'invention qu'on rencontre, mais rarement, dans ces manuscrits, consiste dans la disposition particulière des nombres de certaines tables : telle est la disposition circulaire de la table des fêtes mobiles qui se trouve en tête du grand calendrier.

Les méthodes mnémoniques proposées par Thiry pour calculer certains nombres au moyen de la main, ne sont que de maladroites imitations de la manière dont on trouve les mois de trente et ceux de trente-un jours, en comptant sur les doigts après avoir baissé l'annulaire et l'index. D'autres nombres sont indiqués mnémoniquement par les premières lettres de certains mots. Ainsi, pour trouver le jour de l'entrée du soleil dans le signe de chaque mois, l'auteur emploie les vers suivants, que je copie textuellement :

Kleene Korte Iaeren  
Ist Hollands geslact  
Geluckig gevaeren  
Het yder\_lustig\_mackt.

Mais sa méthode ne vaut pas mieux comme opération de calcul que les quatre vers comme poésie.

Si la véritable astronomie éloigne de la superstition, les connaissances superficielles de cette science y conduisent directement. Ainsi rien d'étonnant que le calculateur flamand ait cru fermement à l'influence de la lune, des planètes et des signes du zodiaque sur les destinées humaines.

Il rapporte à chaque jour de l'âge de la lune la naissance d'un personnage célèbre, ou un fait mémorable tiré de la bible. Adam est né le premier jour de la lune ; Eve, le second ; Caïn, le troisième ; Abel, le quatrième ; Lamech, le cinquième ; Ebron, le sixième ; le septième jour de la lune, Abel est tué par son frère ; et au dix-septième jour correspond la destruction de Sodome et de Gomorrhe. Puis il attribue à chaque jour une influence bonne ou mauvaise sur le caractère des enfants, sur le résultat des entreprises, sur la réalisation des songes, etc. Ainsi les voyages par terre et par mer, entrepris le jour qui correspond à la naissance d'Eve, seront heureux ; le voyageur ne rencontrera que de bons hôtels ; s'il perd sa bourse, elle sera retrouvée ; s'il tombe malade, il sera guéri promptement. Le jour qui correspond à la naissance d'Abel est favorable à l'achat des porcs qu'on veut engraisser ; mais c'est le jour de la naissance de Job qu'il faut acheter les chevaux et les bœufs. Le jour de la destruction de Sodome, les soins du médecin ne profiteront pas au malade. L'enfant qui naîtra sous cette influence aimera le travail et sera heureux. Les enfants qui naîtront le même jour que Benjamin seront laids et difformes. Le jour de la naissance du roi Pharaon, dix-neuvième de l'âge de la lune, est un jour néfaste ; c'est pourquoi il sera prudent ce jour-là d'éviter la société des mauvaises gens et des ivrognes. Je m'arrête à ce dernier pronostic, car c'est le seul qui mérite d'être pris en considération non-seulement le dix-neuvième jour de la lune, mais pendant toute la durée de sa révolution.

Des prédictions du même genre accompagnent les signes du zodiaque. Dans le manuscrit intitulé « *la Clef d'or* », l'auteur a dessiné plus de cent bustes de femmes, qui n'ont d'autres rapports avec la Vénus sortant de l'onde que l'absence complète d'écharpe pour se couvrir la poitrine. Ces horreurs sont accompagnées de l'explication de l'influence des douze mois sur les destinées des filles, — car les planètes seules influent sur le sort des garçons. — Le même volume contient aussi plusieurs alphabets astrologiques servant à prédire, d'après les noms de baptême ou d'autres données semblables, qui, du mari ou de la femme, doit mourir en premier lieu; quel sera le vainqueur dans un duel; quel est le caractère d'un individu, etc. Enfin l'on trouve dans ces volumes, pris au sérieux, tous les secrets des diseurs de bonne aventure.

Tel est le résumé de l'œuvre de P.-J. Thiry. Aussi j'avoue franchement que je n'aurais jamais eu le courage de parcourir d'un bout à l'autre ces différents manuscrits, s'ils n'avaient pas été écrits par un Flamand de France.

Je terminerai ce rapport par quelques observations sur le petit volume imprimé que M. Bonvarlet m'a communiqué en même temps que les manuscrits dont je viens de parler.

Ce petit in-18 de quatre-vingts pages, a pour titre :  
• *Almanach* in alle bedenkelyke eeuwen, zoo voorledene als toekomende, en in alle Jaeren, aenwyzende de Dagen op de welke Paesschen en andere roerende feest Dagen moeten gevierd worden, of zouden moeten gevierd geweest hebben naervolgens den Gregoriaenschen styl.

Tweeden druk,  
verbeterd en vermeerderd door den auteur.

Tot.....

By P....., Boekdrukker, Binder en verkooper op de groote Merkt. »

Le nom de la ville et celui de l'imprimeur ont été grattés et ne laissent plus de trace. A la fin du volume se trouve un supplément de neuf pages, intitulé : « Byvoegsel voor de eklipsen, met eklips — tafel. — Tweeden Druk, 1831 », sans nom d'imprimeur. Quelques tables manuscrites ont été intercalées par P.-J. Thiry. Ce petit livre ne porte pas de nom d'auteur. Au bas de la préface se trouve, en guise de signature, le mot « 'K Sterve ». Mais à moins de prendre le nom de Pirée pour un nom d'homme, je crois qu'il n'est permis de voir dans ce mot qu'une devise fort heureusement choisie et qui forme un contraste plein de philosophie avec le titre de l'ouvrage, comme la mort ouvrant les portes de l'éternité.

Dans ce petit imprimé se trouvent le calcul du temps, le tableau de l'almanach perpétuel et la manière de s'en servir, différentes règles pour trouver la lettre dominicale, et pour déterminer quels jours de chaque mois correspondent aux dimanches, des notions sur le nombre d'or et l'épacte, plusieurs méthodes pour trouver par le calcul la date du jour de Pâques et des autres fêtes mobiles. On y trouve aussi les vers mnémotechniques suivants :

Dertig dagen heeft november,  
April, junius, september,  
Acht en twintig een' alleen;  
D'and're dertig met nog een.

Puis une description du cours de la lune et du soleil, avec une méthode très-élémentaire pour déterminer approximativement le moment des éclipses ; une note sur les différents systèmes du monde, et un appendice sur les marées.

On remarque au premier coup d'œil bien des traits de ressemblance entre cet almanach sans nom d'auteur et les manuscrits de P.-J. Thiry, ce qui pourrait porter à croire qu'il est l'œuvre du fabricant d'instruments de physique de Ber-



gues. Mais cette supposition s'évanouit bien vite devant une lecture plus attentive : autant il y a d'esprit de méthode et de clarté d'exposition dans l'ouvrage imprimé, autant il y a de confusion et de désordre dans les manuscrits. L'almanach, quoique réimprimé en 1837, a été composé en 1801, tandis que les ouvrages de Thiry sont tous postérieurs à 1830. Il est aussi facile d'apercevoir un contraste frappant entre les caractères des deux écrivains : la vanité de l'un égale la modestie de l'autre. J'ai déjà signalé tous les moyens employés par Thiry pour revendiquer à chaque page des droits plus ou moins contestables et se faire gloire des choses les plus futiles. Je dois ajouter que l'auteur inconnu agit tout autrement. Il semble craindre parfois que le lecteur ne lui attribue à tort le mérite de certaines découvertes. Ainsi, après avoir exposé une méthode ingénieuse pour le calcul des éclipses, il met en note : « 'K ben den uytvinder niet dezer Jaer-Figuren. Maer Hebbe de getallen tot het vinden der zelve bepaeld op het gestaedig verschil bevonden in 20 jaer-figuren die my ter hand hebben gesteld geweeet ». Enfin dans l'ouvrage imprimé on ne rencontre ni pronostics astrologiques, ni prédictions ridicules, ni aucune des croyances superstitieuses dont fourmillent les manuscrits. La raison la plus sévère y peut tout approuver sans restriction.

Le nom de l'auteur de cet almanach perpétuel mérite d'être connu. Pour faciliter les recherches, voici un premier renseignement tiré d'une remarque faite par l'auteur lui-même. Ses tables des phases de la lune ont été calculées pour servir principalement dans la partie la plus occidentale du département de la Lys et les environs. « De tafels aengaende de Phase der Maene, zyn in alles geschikt om effen te rekenen op den twintigsten graed van lengde, dat is in de Alderwesterste zyde van het departement der Leye (West-Vlaenderen) en daer ontrent. »

---

## NOTES

### SUR L'ÉGLISE D'HONDSCHOOTE

Avec une planche lithographiée

Par Alfred DEZITTER.

---

L'église d'Hondschoote est bâtie en briques blanches ; elle a trois nefs et un transept, forme en croix. Un petit clocher à flèche couverte d'ardoises est placé au point central du transept. La tour a 11 mètres de faces, sur 28 mètres de hauteur, elle est surmontée d'une flèche de 33 mètres de hauteur ; sur un diamètre à sa base de 9 mètres ; elle est de forme octogone pyramidale. La partie supérieure de la flèche a été démolie en 1840, sur une hauteur d'environ 10 mètres, par mesure de sécurité publique ; elle fut reconstruite en 1848 ; et diverses réparations furent exécutées aux campaniles des quatre angles. Les pignons des nefs latérales ont été reconstruits en 1859. Ces réparations ont été dirigées par M. Outters, architecte à Bergues.

Pour donner une idée de la construction extérieure de cette église, nous en avons pris un dessin, que nous avons lithographié nous-même, pour être offert au Comité flamand de France ; il accompagne ces notes.

Dans la pierre d'un pilier extérieur de la tour on lit la date de 1513.

#### AUTELS.

Cette église possède cinq autels à rétable :

*Autel St-Vaast.*— Ouvrage fort simple ; à chaque côté du chœur, on voit de grandes statues sculptées en bois, superposées sur les angles du mur ; celle du côté droit représente Sainte Cécile, celle du côté gauche Saint Joseph ; sous cette dernière était une inscription dont on a mastiqué les creux, qui ne laissent voir que les attributs d'un prêtre, un

calice ; c'est probablement en mémoire du donateur. Sous ces deux statues se trouve un écu armoirié.

*Autel de la Ste-Vierge.*— Sculpture en bois tendre, style Louis XV, à colonnes et chapiteaux corinthiens ; le sujet principal du rétable représente Saint Dominique recevant le scapulaire. La statue de Saint Dominique et celle de la Sainte Vierge, ainsi que deux autres statues d'évêques placées à côté, sont artistiquement sculptées et dignes d'attention. Le devant d'autel est une bonne sculpture moderne, imitation de style renaissance. Cette chapelle fut érigée par le zèle pieux de Marie Bossaert, religieuse, décédée le 27 septembre 1762.

*Autel des Ames.* — Sculpture en style de Louis XV ; colonnes et chapiteaux corinthiens, même genre de travail que l'autel de la Sainte Vierge. Le sujet principal du rétable est un tableau peint sur panneaux de chêne, représentant la descente du Saint-Esprit au milieu des apôtres. Ce tableau d'un mérite reconnu est signé : *Geslenus Vroilyneck, 1612*. A côté, se trouvent deux grandes statues en costume épiscopal, magnifiquement sculptées ; l'une représente Saint Crépin, patron des cordonniers, et l'autre Saint Séverin, patron des tisserands. L'autel est couvert d'un antependium en riche broderie en relief, d'or et de soie de diverses couleurs ; il porte la date 1673 ; un médaillon du même travail représente la Sainte-Famille. Un autre antependium servant de rechange, est dans le même genre, mais varié de dessin ; le médaillon représente Saint Jean-Baptiste ; on y lit le nom de THOMAS SEQVIN.

*Autel de N.-D. de Douleur.*— Sculpture magnifique et ouvrage bien soigné du style Louis XIV et Louis XV ; le sujet principal représente le Christ mort, étendu sur les genoux de sa sainte mère ; à côté de ce groupe sont des sta-

tues de saintes dont une représente Sainte Isberge. La partie élevée du rétable représente des anges tenant les attributs de la passion de Notre-Seigneur ; sur des panneaux sont sculptés en trophée les instruments de la passion. Le devant d'autel est sculpté à jour et ornementé dans le style Louis XIV, à l'exception des modifications que l'on vient récemment d'y faire.

*Autel St-Sébastien.* — Petit autel sculpté en style Louis XIV. Sur le haut du rétable ainsi que sur l'antependium on devant d'autel, se voient sculptées les armoiries de la société de Saint-Sébastien d'Hondschoote. Il y a dans cette chapelle, un tableau peint sur bois qui représente le martyr de Saint-Sébastien, il est en dégradation complète et non restaurable ; malgré cela, il en reste assez de fragments pour juger que c'était un tableau antique de la bonne époque.

#### SCULPTURES EN BOIS DE CHÊNE.

*Chaire.* — La chaire à prêcher de l'église paroissiale d'Hondschoote date de 1755. Cette date se trouve sur un écusson que tient un ange placé au-dessus du pilier de la rampe ; la chaire est sculptée en bois de chêne dans le style Louis XV ; la cuve est composée de cinq panneaux représentant le Sauveur du monde et les quatre évangélistes. Entre chaque panneau se trouvent des statues symboliques, qui représentent 1<sup>o</sup> La Force divine, sous l'emblème d'un enfant vêtu d'une peau de lion, tenant entre ses mains une colonne ; 2<sup>o</sup> La loi de Dieu ou le Décalogue, sous l'emblème d'un enfant tenant entre ses mains les tables de Moïse ; 3<sup>o</sup> La rédemption ou le péché d'Adam, sous l'emblème figuratif d'un enfant écrasant le serpent ; 4<sup>o</sup> Le châtiment céleste, sous l'emblème d'un enfant tenant entre les mains un glaive enflammé, .

On y voit plusieurs anges, dont un tient devant lui les armoiries sculptées de la maison Coppens. Un panneau en relief représente saint Vaast ; il est encadré dans les boiseries qui garnissent la colonne contre laquelle est placée la chaire ; la rampe est composée de plusieurs panneaux avec ornements. La sculpture est l'œuvre d'Elschoët ; la menuiserie a été exécutée par un de ses contemporains. Tous deux étaient de Bergues.

*Buffet d'orgues.* — Sculpture en bois de chêne ; la majeure partie est en style Louis XV ; le positif est en style Renaissance.

L'appui du jubé est sculpté à jour et ornementé en style Louis XV ; il est composé de six panneaux dont quatre ornementés par des trophées de musique, et deux garnis de médaillons représentant sainte Cécile et le prophète David.

*Banc de communion.* — Sculpture en bois de chêne style Louis XV ; il est composé de six panneaux ornementés et sculptés à jour. Entre chaque panneau se trouve un médaillon sculpté en relief, les huit sujets sont : 1<sup>o</sup> Le palmier Céleste. 2<sup>o</sup> L'arche d'alliance. 3<sup>o</sup> Le puits d'eau vivante. 4<sup>o</sup> Le sacrifice d'Abraham. 5<sup>o</sup> L'agneau de Dieu. 6<sup>o</sup> Les pains de proposition. 7<sup>o</sup> La manne dans le désert. 8<sup>o</sup> L'Autel des parfums. Sur le montant du milieu est sculpté le St-Sacrement.

*Stalles.* — Sculptées en bois de chêne et dans le même style que le banc de communion ; des dessins variés et sculptés à jour ornent les panneaux. Les bancs sont en style renaissance et portent la date 1607. Cette partie n'est toutefois qu'un fragment sur lequel on a ajouté d'autres sculptures en style Louis XV.

*Boiseries.* — Les boiseries qui entourent l'église sont

sculptées en bois de chêne légèrement ornementé dans le style Louis XV. Huit confessionnaux même style, sont surmontés de médaillons, sur lesquels ils se lient à la boiserie ; 1<sup>o</sup> Le bon pasteur. 2<sup>o</sup> La Magdelaine. 3<sup>o</sup> David recevant le fléau de Dieu. 4<sup>o</sup> Jésus guérissant les lépreux. 5<sup>o</sup> Jésus et la Samaritaine. 6<sup>o</sup> L'enfant prodigue reçu par son père. 7<sup>o</sup> David pénitent. 8<sup>o</sup> St-Pierre.

#### TABLEAUX.

I. — A gauche en entrant est suspendu sur le mur septentrional, un tableau sur panneau de bois de chêne dans le genre antique. Il est très bien peint; l'auteur est G.Vroilyncx; il n'est pas signé, le sujet historique est douteux.

Il représente un évêque avec chape et crosse donnant la bénédiction. Le fond du tableau représente la mer orageuse, sur laquelle flotte une frêle barque chargée de personnes implorant la protection divine. Le ciel laisse voir un rayon de lumière et des colombes voltigent dans l'air.

II. — La Sainte Mère de Dieu médite la douleur et la joie qu'elle éprouvera un jour. A la gauche des anges représentent l'harmonie céleste. A la droite des anges représentent les tourments et la douleur.

Ce tableau peint sur toile est signé : H. Decaisne, 1838. Il fut donné par le gouvernement à l'église d'Hondschoote sur la demande de M. de Lamartine.

III. — Ce tableau représente Melchisedech allant au devant d'Abraham pour le féliciter de la victoire qu'il vient de remporter sur Chodorlahomor. Il est peint dans le style du XVII<sup>e</sup> siècle ; les couleurs sont vives et bien distribuées, le dessin est correct ; les têtes ont de l'expression.

Ce tableau n'est pas signé ; il est peint sur panneaux de

chêne ; le cadre laisse voir clairement que c'est le volet d'un grand tableau qui doit avoir représenté la Cène. De l'autre côté, est peinte une grisaille.

IV. — Jésus expirant sur la croix ; au côté droit la sainte Vierge et saint Jean sont debout au côté gauche du Christ, un prêtre vêtu en aube fait sa prière devant un priedieu couvert d'une draperie sur laquelle est peint un écusson portant d'azur au sautoir d'or.

Ce tableau est peint sur bois de chêne, il a servi de volet à un autre tableau. Son genre de peinture paraît dater du commencement du XVII<sup>e</sup> siècle ; le cadre conserve le cachet du style Renaissance.

V. — La Décollation de Sainte-Barbe. Peinture antique sur panneau de chêne, elle est signée G.-G. Vroilynck, 1619.

VI. — Décollation d'un saint ; le sujet paraît être le martyre de Saint-Paul. Tableau antique peint sur panneau, il pas signé.

VII. — Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Ce tableau est placé dans le rétable de la chapelle des âmes ; il est peint sur panneaux de chêne et est signé *Geslenus Vroilynck* 1612.

VIII. — Un Saint Sébastien peint sur toile et fort estimé par les connaisseurs qui ont visité cette église est signé : Grotiot F<sup>co</sup> Traffano, Fécit.

IX. — Jésus-Christ et ses apôtres au repas du cénacle. Ce Tableau est peint sur panneaux de chêne a 2<sup>m</sup> 40<sup>c</sup> de hauteur sur 2<sup>m</sup> 05<sup>c</sup> de largeur. Très bonne peinture, qui malheureusement a souffert par une restauration mal faite. Elle n'est pas signée, mais elle porte la date 1618 ; il est à présumer que c'est le fond du tableau qui avait pour volets le N<sup>o</sup> III et le N<sup>o</sup> XI.

X. — Le sujet de ce tableau est inconnu, c'est un évêque

avec d'autres personnages religieux, des monuments etc., dans le ciel se voit une clarté d'où sortent des anges avec des instruments de musique.

Il a servi de volet à un grand tableau ; il est peint sur panneau de chêne, et signé *G. Vroilyneck 1615*. C'est le pendant du N° I.

XI. — Juifs tenant la Pâque de l'ancien testament. Ce tableau forme le pendant du N° III, et il est à présumer qu'il a servi de volet au N° 9.

XII. — Jésus parmi les Docteurs. C'est le pendant du N° IV ; on n'y voit ni date ni signature.

XIII. — Martyr de Saint-Sébastien. Ce tableau est peint sur panneau de chêne, il est complètement fruste ; malgré cela les fragments laissent voir les restes d'un bon tableau. Il est placé dans le rétable de l'autel St-Sébastien.

XIV — La fuite en Egypte ; bon tableau peint sur toile, genre paysage il n'est pas signé.

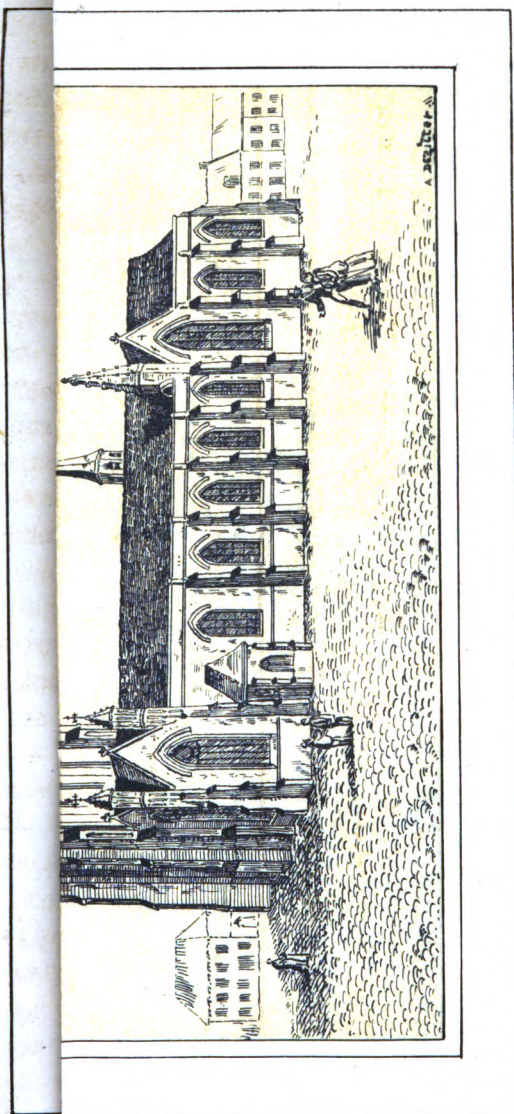
Il paraît qu'il existait autrefois plusieurs autres bons tableaux qui ont été vendus à une époque où l'on faisait peu de cas des valeurs artistiques. On dit qu'ils sont actuellement au musée de Versailles.

Cette église possède plusieurs chandeliers en cuivre fort curieux qui datent du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ; ils sont bien travaillés dans le genre estampage de cette époque, appelé dinanderie, de Dinant, lieu renommé pour cette fabrication.

Le pavement du chœur est de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ; celui de l'église est d'époque récente.

On y voit plusieurs ornements sacerdotaux anciens, en broderie d'or et soie, travaillés en relief ; ils ont subis des modifications modernes.





*Lith. Brasseur, à Dunkerque.*



# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 21 JANVIER 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu ; la rédaction en est adoptée

Le Président informe le Comité de la perte douloureuse qu'il vient de faire en la personne de M. R. De Bertrand, son trésorier. Il rappelle que M. De Bertrand est un des fondateurs du Comité ; qu'il y a rempli successivement les fonctions de secrétaire et de trésorier, dans lesquelles il a toujours montré le plus grand zèle et le plus entier dévouement.

Le Président ajoute que M. Bonvarlet a bien voulu se charger de rédiger une notice biographique sur notre cher et regretté collègue.

M. Arnout, doyen de Sainte-Catherine, propose de dire une messe pour le repos de l'âme de notre confrère.

Cette proposition est accueillie avec un empressement tout sympathique, et il est décidé qu'à la séance de février on fera connaître le jour et heure où sera dite cette messe commémorative.

### CORRESPONDANCE.

M. Carlier annonce l'envoi d'un mémoire intitulé : *Souvenirs de saint Thomas de Cantorbéry*, étude hagiographique.

T. IV, N° 7.

M. le Président communique en outre diverses lettres de M. le docteur De Smyttere, de M. le marquis Dequeux de Saint-Hilaire et de M. Bonvarlet relativement à l'impression de leurs Mémoires dans le t. VII des *Annales*.

La Société des Antiquaires de Picardie envoie son programme de concours pour 1864, 1865 et 1866.

OUVRAGES OFFERTS :

De la part de S. Exc. le Ministre de l'Instruction publique :

*Revue des sociétés savantes*, (octobre et novembre 1863).

PAR LES AUTEURS :

Par M. Raymond de Bertrand :

*Notice historique sur la Sous-Préfecture de Dunkerque*.

Par M. L. Van Haecke :

1<sup>o</sup> *Aenspraek* op de vierentachtensten verjaerdag van de instelling der armkamer gedaen in sint Maertens, te Kortryk.

2<sup>o</sup> *Zeesterre*, 2<sup>e</sup> année, novembre et décembre.

Par M. l'abbé Bloeme :

*Hommage à Notre-Dame de bonne fin*. Cantique, paroles de l'abbé Bloeme, musique de Henri Escaffet.

Par J. H. Van Dale :

*Het mislukte verraad*, eene bladzyde uit de geschiedenis der stad Sluis.

Par M. Victor Derode :

*Les orphelines de Visschermoere*, esquisses des choses dunkerquoises au XVI<sup>e</sup> siècle, (Dunkerque, 1863.)

Par E. Vander Straeten :

*Le docteur Désiré-Joseph Vander Meersch*, (Extrait du *Messenger des Sciences historiques* de Gand.)

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société historique de Tournai :

1<sup>o</sup> *Mémoires*, t. VIII.

2<sup>o</sup> *Bulletin*, t. IX.

Musée germanique de Nuremberg :

*Anzeiger*, nos 11 et 12, (novembre et décembre 1863.)

M. le Président fait remarquer que le n° 12 contient un compte rendu du Mémoire de M. De La Roïère, sur la nécessité de maintenir l'enseignement de la langue flamande dans les arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck.

Académie d'archéologie à Anvers :

*Annales*, t. XX<sup>e</sup> 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> livraison.

Société des antiquaires de la Picardie :

*Bulletin*, année 1863 n° 3.

Société impériale de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, novembre 1863.

Commission historique du département du Nord :

*Bulletin*, t. VII.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Messenger des Sciences historiques* de Belgique, année 1863, 3<sup>e</sup> livraison.

Le Comité a reçu en outre de la Société de Louvain, « Met tyd en vlyt » le rapport sur ses travaux accomplis en 1862 et 1863.

M. de Coussemaker, offre au Comité une gravure de *Cools*, dont il possède le cuivre; elle représente la Vierge Marie et saint Joseph, présentant des fruits à l'enfant Jésus.

M. Verly offre au Comité les médailles suivantes :

Abat (*sic*) les riches. — Club central démocratique. — Id. de la réforme. — Réveillon des clubs socialistes. — Protestation. — La garde nationale de Paris, apporte des drapeaux à celle de Lille. — Paroles de Changarnier. — Bouquet des femmes socialistes. — Inauguration de la statue de Négrier. — Elle plaint celui qui l'a tué. — Banquet de Tourcoing. — Id. de Roubaix. — Pose de la première pierre de Notre-Dame de la Treille. — Visite du duc d'Orléans à la Monnaie.

M. Verly dépose en outre pour le médailler du Comité; divers empreintes de sceaux, dont la nomenclature suit :

Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, 1206. — Thomas

de Savoie, comte de Flandre et de Hainaut, 1240. — Elisabeth, comtesse de Namur. 1298. — Marguerite, comtesse d'Arton. — Mathilde chatelaine de Louvre. — Gui, fils du comte de Flandre — Gérard, seigneur d'Aubert. — Gui de Chatillon. — Contre scel du comte de Namur, Jean. — Id. de Hainaut. — Scel du vicomte Raymond des Burres. — Id. Antoine comte de la Roche. — Godefroy, prévost de St-Amé de Douai, 1206. — Liébart, évêque de Cambrai, 1057. — Jean, évêque de Tournai, 1156. — Thomas évêque de Reims, 1252. — Jacob, abbé de St-Sépulcre à Cambrai. — Antoine, évêque de Tournai. — Antoine de Luyes, abbesse de Butun. — Chapitre de la garde de Reims. — Chapitre de St-Laurent à Joinville. — Chapitre de St<sup>e</sup>-Marie à Troie. — Chapitre de Mussy-l'Evêque. Monastère de St-Georges à Muthé. — Le provincial des frères mineurs de France. — Couvent de Clairvaux. — L'abbaye de Paix-Notre-Dame à St-Amand. — Eglise de Condé. — Scel unique de la bienheureuse Marie à Condé. — Eglise St-Fabrice, à Metz. — Eglise St<sup>e</sup>-Marie et St-Théodule à Metz. — Chapelle de la Trinité au château de Némours. — Hotel-Dieu de Montreuil. — Eglise de Guernesay. — Tiers-ordre de St-François de Lille. — François, comte d'Ursel. — Scel de la garde de Limoges. — Scel de la béate Marie. — Scel des échevins de Lille. — Scel du couvent de Bounsentelin. — Scel de Saint-Saulve. — Scel de l'Evêché d'Aix. — C. seigneur de Bapeaume.

Des remerciements sont adressés à M. Verly.

Sur la proposition de M. Bonvarlet, le Comité confère le titre de membre honoraire à M. le chanoine Andries, de Bruges, et le titre de membre correspondant à M. Léopold Van Holbecke.

#### LECTURE ET COMMUNICATIONS.

Il est donné lectures de quelques parties du mémoire de M. Carlier, dont le titre a été donné plus haut. Cette lecture

est accueillie avec grand intérêt, et l'on décide l'impression de ce travail dans le t. VII, des *Annales*.

La séance est levée à quatre heures et demie.

### SÉANCE DU 11 FÉVRIER 1864.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

#### CORRESPONDANCE :

La séance est ouverte à trois heures.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

1° Lettre de M. Preux, sur un projet de numismatique de la Flandre Maritime. — Il en sera question plus loin.

2° M. Carlier annonce qu'il est chargé par M. Forgeais, correspondant à Paris, d'offrir au Comité un volume dont il est l'auteur. On le trouvera mentionné plus loin.

M. Derode envoie une seconde notice sur les parchemins dont la première a paru dans le t. VI des *Annales*. Il ajoute à son envoi deux rôles de dépenses, en flamand, dont la lecture complète ne pourra avoir lieu qu'à l'aide d'un réactif. Le Comité décide que la notice de M. Derode aura sa place dans le t. VII des *Annales*.

M. le chanoine Andries, de Bruges, remercie le Comité de lui avoir conféré le titre de membre honoraire.

M. Bonvarlet écrit à M. le Président que la suite de son *Épigraphie des flamands de France*, destinée au t. VII des *Annales*, est terminée, et qu'il en enverra prochainement le manuscrit.

#### OUVRAGES OFFERTS :

##### DE LA PART DES MEMBRES :

Par le Prince Louis-Lucien Bonaparte :

1° *The Gospel of St-Matthew*, translated into western english as spoken in Devonshire, by Henry Baird.

2° *Classification morphologique des langues européennes*.

adoptée par le Prince Louis-Lucien Bonaparte, pour son vocabulaire comparitif.

3<sup>o</sup> Ouvrages publiés par le Prince Louis-Lucien Bonaparte, dans le courant de l'année 1862, après l'impression de son deuxième catalogue. — Ce catalogue comprend les nos 100 à 114.

4<sup>o</sup> Ouvrages publiés par le Prince Louis-Lucien Bonaparte, dans le courant de l'année 1863, comprenant les nos 115 à 126.

Par M. Forgeais, correspondant à Paris :

*Collection de plombs historiés, trouvés dans la Seine;*  
3<sup>e</sup> série, variétés numismatiques. Paris, 1864, gr. in-8<sup>e</sup>,  
orné de plus de 300 gravures.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société centrale d'agriculture des deux Sèvres :

*Maitre Jacques*, janvier 1864.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Nederduitsch Tijdschrift*, 2<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> livraison.

Cette livraison contient entre autres une étude très intéressante sur le roman du Renard.

#### TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. Preux, avocat général à Douai, à qui le Président a témoigné le désir qu'aurait le Comité de publier une Numismatique de la Flandre maritime, informe le Président qu'il a essayé de se rendre compte de l'étendue de ce travail, et qu'il pense que l'œuvre n'atteindrait pas des proportions plus grandes que celles d'un mémoire ordinaire des *Annales*. Il ajoute qu'il est disposé à s'y mettre ou du moins à tenter un essai. Toutefois il réclame le concours du Comité lui-même; il le prie : 1<sup>o</sup> d'insérer dans son *Bulletin* une note ainsi conçue :

« Le Comité ayant le projet de recueillir les éléments d'une Numismatique de la Flandre maritime, prie les amateurs qui posséderaient dans cette série, des pièces rares ou inédites,



de vouloir bien les communiquer. Les empreintes, dessins et descriptions seront reçus avec reconnaissance. On peut les adresser au Président du Comité, à Lille, ou à M. BONVARLET, l'un des Secrétaires, à Dunkerque. »

2° De faire un appel direct à M. Herwyn, de Bergues, qui possède soit des jetons, soit des plombs, méreaux et relatifs au pays.

De son côté M. Preux écrira aux amateurs avec lesquels il est en relation.

M. le Président ajoute qu'il a eu la visite de M. Dancoisne à qui M. Preux avait fait part de ce projet. M. Dancoisne, a exprimé le désir de s'associer à M. Preux, pour l'exécution de cet important travail, mettant à la disposition du Comité toutes les monnaies, médailles, et méreaux de sa collection, qui pourront être utiles.

Le Comité accueille cette communication avec le plus vif intérêt et charge son Président d'y donner suite.

M. de Coussemaker communique un exemplaire de la brochure intitulée : *Les flamands à la bataille de Cassel*, (1328), par E. Mannier. Il fait remarquer l'intérêt qu'offre cette publication au point de vue de la Flandre maritime dont la plupart des villes et villages ont payé leur tribut à cette héroïque journée par la perte de quelques uns de leurs enfants; mais il croit que l'auteur est dans l'erreur en pensant que ce document mentionne tous les flamands morts à cette bataille. Le titre indique qu'il n'y est question que de ceux qui possédaient des terres ou maisons. Cette liste dressée par ordre du Roi de France, ne semble avoir eu d'autre objet que l'accomplissement de la confiscation qu'il avait ordonnée, des biens des flamands morts à cette bataille et considérés comme rebelles.

La séance est levée à quatre heures.

---

## NOTES SUR L'ANCIEN DIOCESE D'YPRES

Par l'abbé D. CARNEL.

### DÉCRET SYNODAL DE L'ÉVÊQUE GEORGES CHAMBERLAINE , CONCERNANT L'OBSERVATION DES DIMANCHES ET FÊTES.

(Suite et fin, voyez tome II, p. 36 et tome III, p. 111.)

#### XXXIV.

Les brouetteurs d'ordures, là où c'est l'usage d'enlever aux jours de fêtes les tas de fumier disposés devant les maisons la veille, devront, pendant l'été, avoir terminé leur besogne avant six heures du matin, et l'hiver, avant huit heures, sous peine d'une amende de dix sous; mais là où on a l'habitude d'enlever le fumier la veille, on ne pourra introduire l'usage ci-dessus, sous peine de subir la même amende.

#### XXXV.

*Item*, il est défendu à tous barbiers et autres personnes qui s'occupent de faire la barbe, de raser ces jours-là, soit hors, soit pendant les offices, sous peine d'une amende de trente sous à subir aussi bien par le barbier que par celui qui s'est fait raser.

#### XXXVI.

Il est défendu, sous les mêmes peines, aux tailleurs de coudre (même pour deuil ou noce), de prendre mesure ou de couper, à moins d'une permission spéciale. De même, les cordonniers ne pourront apprêter, border ou vendre leurs souliers sans s'exposer à la même amende.

#### XXXVII.

Les gantiers ou peaussiers ne pourront (ainsi que ceux à qui ils ont affaire, comme les cordonniers et les tanneurs) re-

cevoir des cuirs ou des peaux, ni sortir pour acheter des chevaux morts ou des vaches, ou les écorcher ; sauf en cas de nécessité et à une heure désignée sur papier par le curé de la paroisse, sous peine de deux livres, aussi bien pour l'homme du métier que pour celui qu'il sert.

XXXVIII.

Nous ne concevons pas que les tanneurs aient quelque chose à faire à leurs peaux ou cuirs les jours de fête ; à moins qu'il ne s'agisse, devant l'orage, de retirer les peaux hors des bacquets, surtout lorsqu'elles ont été baignées suffisamment ; ce qui sera permis en ce cas. Même dispense est accordée aux cordonniers et aux peaussiers. Et comme aussi les peaux ont besoin d'être retirées de temps à autre pour être lavées, ils pourront faire cette besogne (excepté aux jours marqués à l'article xv), mais seulement le matin de bonne heure pour avoir fini à six heures, et en hiver à sept. Puis, dans le cas où il surviendrait une gelée ou une grande sécheresse, ils pourront encore étendre et coucher lesdites peaux, après avoir obtenu le consentement du doyen de la chrétienté, s'il est abordable, ou bien du curé de la paroisse. Nous leur défendons strictement tout autre travail, soit de mettre au bacquet les nouvelles peaux, soit d'enlever les queues et les oreilles, le tout sous peine d'une amende de trois livres.

XXXIX.

Ainsi qu'il a été dit plus haut pour les bouchers, à savoir qu'ils ne peuvent sortir pour acheter des bêtes ; il est également défendu aux chaisiers, charrons, charpentiers et à tous ayant trafic dans le bois, de sortir les jours de fêtes pour acheter des planches, des arbres, pour estimation ou pour vente de bois, sous peine d'une amende de deux livres.

XL.

Nous défendons aussi aux charpentiers et menuisiers, également aux maçons, tailleurs de pierre, couvreurs, terrassiers et autres gens de métier, de faire ces jours-là aucune entreprise ou livraison de travaux, sous peine de trois livres pour les ouvriers et du double pour les entrepreneurs. Sont exceptés toutefois, à la campagne, certaines entreprises d'église où toute la commune ou du moins les notables de l'endroit doivent présider ; mais après avoir obtenu la permission du doyen ou du curé.

XLI.

Quoiqu'il y ait certains travaux de campagne qui doivent être faits et ne sauraient être remis à plus tard, comme de traire ou de soigner les vaches, néanmoins il n'est point permis pour cela de faire d'autres travaux de ferme, et nous tiendrons strictement à cette défense : permettant cependant de travailler aux fromages quand c'est nécessaire, également les travaux de fenaison ou de moisson lorsque le temps est incertain ; pourvu qu'on ait une permission écrite du doyen ou du curé, et cela à peine d'une amende de trois livres pour le maître, et de dix sous pour chacun des ouvriers travaillant.

XLII.

*Item*, il est défendu comme précédemment, les dimanches et fêtes, de balayer ou de nettoyer sa maison ou sa rue, de peigner sa quenouille ou de filer, de dévider ou de faire de la dentelle, de réparer des cols ou des manches et autres choses semblables, sous peine de dix sous.

XLIV.

Et comme toutes ces œuvres serviles ne sont pas pro-

hibées afin de laisser aux jeunes gens ou aux ouvriers un temps pour l'oisiveté (qui est la mère de tous les vices), et qu'il ne suffit pas de s'abstenir de ces œuvres pour observer les saints jours du Seigneur, mais qu'il faut encore s'appliquer à des œuvres de religion et de miséricorde, nous exhortons chacun à ne pas seulement s'abstenir de tout divertissement inconvenant et de toute mauvaise société, mais d'employer son temps à des occupations plus chrétiennes telles qu'en exigent des jours aussi saints, fréquentant par conséquent les sermons, la grand'messe, les catéchismes, les vêpres, le salut et les autres offices de l'église.

XLV.

Enfin, pour que ce règlement soit mieux exécuté, nous mandons à tous les officiers de notre Cour ecclésiastique de poursuivre les délinquants et de procéder contre eux; nous déclarons aussi vouloir que les magistrats civils procèdent contre les mêmes délits et fassent exécuter les amendes encourues par les violateurs de ces ordonnances, les priant en conséquence d'user de toute leur autorité pour que ce présent règlement soit à l'avenir strictement observé.

Fait à Ypres, ce vingt-quatre novembre mil sept cent-trente-trois.

---

## LA PROCESSION A DUNKERQUE

Par M. V. DERODE.

---

De toutes les pratiques extérieures du Catholicisme, la plus touchante est sans contredit celle où le prêtre va portant le saint Sacrement à travers les villes, et l'expose à l'adoration des fidèles accourus sur son passage. Jamais père n'a visité sa famille, jamais souverain n'a parcouru son do-

maine dans les conditions qui rendent notre bon Dieu si digne d'adoration.

Toutefois il est facile de comprendre que dans les pays où il y a des dissidents (c'est-à-dire des hommes ayant le malheur d'ignorer ou de méconnaître la présence de J.-C. dans le Sacrement de son amour), cette sainte cérémonie serait exposée à être traversée par quelque scandale, d'où résulteraient un éveil à des passions que le Christianisme réproouve. La prudence et le respect des choses saintes demandent alors que les fidèles renferment dans le temple leurs hommages et leurs pieuses démonstrations. C'est d'ailleurs une grave question dont les autorités compétentes ont à faire l'appréciation.

Quant à Dunkerque, il y eût toujours à cet égard unanimité et en général les processions n'ont pas cessé d'être des occasions nouvelles où éclatent la foi et le zèle des habitants.

A quelle époque se fit la première procession à Dunkerque? Nous l'ignorons.

Seulement la fête de la ville est depuis l'origine fixée au mois de juin et probablement la procession est contemporaine. Sans prétendre établir comme certaine cette coïncidence, nous exposerons une question que nous nous sommes souvent faite à nous-mêmes.

Comment se fait-il que la fête de la ville soit à la saint Jean, lorsque c'est saint Eloi qui est le patron de la cité, et que le Saint Précurseur n'avait aucune église sous son invocation, car, on sait, que l'Eglise actuelle de saint Jean-Baptiste est toute récente?

Ne serait-ce pas parce que saint Eloi lui-même se conformant en ceci à la pratique des premiers missionnaires, aït voulu changer l'objet des solennités dont il parle dans son

exhortation à nos ancêtres ? Solennités qui se pratiquaient à la saint Jean, vers le solstice d'été ? Il aurait alors institué la fête chrétienne de la bourgade convertie par ses soins.

Quoiqu'il pût être de cette supposition, nous pouvons du moins dire que le goût des représentations historiques et autres, goût si populaire en Flandre, introduisit de bonne heure dans les cérémonies religieuses des accessoires qui n'étaient pas toujours parfaitement appropriés. La coutume qui est si puissante chez les Flamands perpétua les anomalies qu'il fallût extirper violemment et qui n'avaient pas toutes disparus à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les processions se faisaient non seulement à la kermesse, à la Fête-Dieu, mais aussi à la fête de la Sainte Croix, à la saint Sébastien, etc. Toutefois elles ne furent jamais plus fréquentes que sous la domination espagnole.

Au XI<sup>e</sup> siècle et depuis, la procession sortait de l'église sur la place au Bois (aujourd'hui marché au Poisson) passait par la rue de Hollande, le marché aux Verdures (aujourd'hui le marché aux Volailles), la rue de Nieuport (aujourd'hui rue du Collège), la rue des Remparts, celle du Moulin (aujourd'hui rue Emmery), et la Grande-rue. C'était la course la plus longue que l'on put faire alors en ville.

C'est sur la ligne que nous venons de tracer que se développait le cortège.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, après la conquête et à l'origine de la domination espagnole, le cortège comprenait une partie profane, des chars, des dragons, des géants, des allégories, souvent mythologiques. Peu à peu ces éléments hétérogènes et qui rappelaient trop les coutumes payennes, furent éliminés et finirent par se produire séparément dans une marche toute profane. Cependant des errements analogues avaient introduit à la procession des détails peu convenables,

car ce n'est qu'en 1770 que l'évêque proscrivit définitivement la représentation de l'Annonciation, Bethléem, le Paradis, l'Enfer, etc., qui avaient été conservés jusque là.

Ainsi réduite, le cortège de la procession comprenait dix-huit métiers, six corps, six confréries, trois couvents, le clergé, le Saint Sacrement ; puis enfin le magistrat tout entier qui, en robe et en grand appareil, suivait le dais.

Une note de 1758 classe comme suit tous les groupes que nous venons d'indiquer en somme :

Premièrement le métier des meuniers.

Ensuite celui des boulangers avec l'étendard de la Sainte Trinité.

La confrérie du saint Rosaire, qui remontait 1584<sup>1</sup>.

La confrérie de saint Roch, qui ne datait que de 1720 (26 juillet), et avait été créée lors de la peste qui ravagea Marseille.

Le métier des charcutiers.

Idem des savetiers.

Idem des pêcheurs.

Idem des belandriers.

Idem des bouchers.

Idem des charrons.

Idem des tourneurs.

Idem des menuisiers.

Idem des cordiers.

Idem de saint Eloi.

Idem des maçons.

Idem des charpentiers de navire.

Idem des charpentiers de maison.

<sup>1</sup> Sous l'initiative de Mgr l'évêque d'Ypres, le consentement du magistrat et la protection du prince de Parme.



Le métier des cordonniers.

Idem de saint Jean.

Le corps de saint Louis.

Le métier des tonneliers.

Le corps des orfèvres.

Idem de sainte Gertrude.

Idem des chirurgiens.

Idem des apothicaires.

Idem des brasseurs.

La confrérie de la Rhétorique.

Idem de saint Sébastien.

Idem de sainte Barbe.

Idem de saint Georges.

Les Révérends Pères Minimes.

Idem Capucins.

Idem Récollets.

Le clergé.

Le Saint Sacrement.

Le corps de l'Echevinage.

Les supputs de chaque stil (ou profession) portaient ordinairement quelque produit de leur métier ou des emblèmes qui le représentaient.

Les membres de la plupart des confréries et les membres de l'Echevinage, portaient des flambeaux de cire blanche. Entre les divers groupes étaient des intermèdes de jeunes enfants vêtus en anges, ayant des ailes d'azur et des perruques frisées. Des élèves des jésuites et des soldats de la garnison qui avaient été formés pour cet exercice, exécutaient devant le Saint Sacrement des danses pour rappeler sans doute la danse de David devant l'Arche, ou les démonstrations analogues usités chez les indigènes avant l'introduction du christianisme.

Sur le passage de la procession les rues étaient ornées de guirlandes, de pavillons, de tentures, de fleurs. Les habitants y faisaient preuve de zèle en y contribuant suivant leurs facultés. L'Échevinage faisait des avances considérables. En 1733, le chiffre dépassait 3,000 fr. ; en 1715, 3,500 fr. Les maîtres d'école et particulièrement les Pères Jésuites étaient chargés de réglementer cette partie. En certains endroits on élevait des *reposoirs* qu'on désignait alors par *maisonnettes pour le Saint-Sacrement*....

Les procureurs et notaires avaient le privilège de porter le dais au-dessus du Saint-Sacrement. La ville leur fournissait des gants blancs <sup>1</sup>. En 1778, on leur faisait des plaintes sur la négligence qu'ils mettaient à user de leurs droits et de leur froideur à remplir leur devoir.

La police des processions a été l'objet d'un grand nombre d'ordonnances de la part du magistrat. Le relâchement des corporations appelées à y figurer, peut se mesurer par le nombre croissant des avis qui leur sont adressés et par les amendes de plus en plus considérables qui étaient infligées aux délinquants. A mesure que le XVIII<sup>e</sup> siècle avance, on voit se multiplier ces indices révélateurs de l'esprit d'indifférence qui gagnait toutes les classes de la société.

Après la procession, avait lieu la distribution de vin, sur laquelle nous avons maintefois donné de détails.

Nous avons nommé quelques confréries qui figuraient à la procession, mais nous devons dire qu'il en existait à saint Eloi, un grand nombre d'autres dont nous ne pourrions expliquer

<sup>1</sup> Le patron des procureurs était saint Yves; celui des bouchers, saint Barthélemy; des maçons, saint Christophe; des cordonniers, saint Crépin; des artisans employant le marteau, saint Eloi; des arbalétriers, saint Georges; des boutiquiers, sainte Gertrude; des belandriers, saint Julien; de la Rhétorique, saint Michel; des archers, saint Sébastien.

l'absence de la cérémonie publique. Par exemple, celle de saint André, saint Antoine, sainte Cécile, saint Come et saint Damien (1662), saint Jean, saint Martin, saint Mathieu, saint Nicolas, des Trépassés <sup>1</sup>, de la Sainte Trinité, pour la rédemption des captifs <sup>2</sup>, du Sacré-Cœur, institué en 1751 <sup>3</sup>, du Saint Sacrement <sup>4</sup>.

Plusieurs de ces confréries possédaient des brefs délivrés par le Souverain-Pontife. Ces précieux titres ont disparus pendant la tourmente révolutionnaire, et nous ne savons ce qu'ils sont devenus <sup>5</sup>.

---

## NÉCROLOGIE

M. RAYMOND DE BERTRAND.

Par A. BONVARLET <sup>6</sup>.

---

Le Comité, si cruellement frappé déjà par la mort de plu-

<sup>1</sup> Cette confrérie, érigée en 1751, 19 mars, avait un bref d'indulgences d'Innocent XIV.

<sup>2</sup> Avec bref d'Innocent XII, du 16 mars 1697.

<sup>3</sup> Avec bref d'Urbain VIII, sous la date de 1642.

<sup>4</sup> Du 6 novembre 1653.

<sup>5</sup> La confrérie sainte Barbe avait un bref d'Innocent XII, daté du 19 novembre 1698. On trouve sous la date de 1754 cette confrérie mentionnée sous le titre de « Confrérie Royale des Arquebusiers de sainte Barbe, avec titre du « 13 novembre 1697. » Innocent XII avait donné des indulgences en faveur des *Confrères et Consœurs*.... car il faut savoir que la sainte Barbe était appelé aussi *Chapelle des Agonisants*. La plupart de ceux qui ont écrit sur la localité, ont répété sans examen que la confrérie sainte Barbe remonte à Robert de Cassel. (Voir Histoire de Dunkerque, p. 108).... mais c'est une erreur. — En 17... les brefs que nous citons dans les notes précédentes, avaient été réunis et classés. (Voir le registre aux délibérations, tome IV, folios 153, 159, 184). Depuis nous n'avons pu en découvrir de trace.

<sup>6</sup> L'article *Nécrologie*, inséré dans le dernier numéro du *Bulletin*, page 266, est de M. l'abbé Carnel.

sieurs de ses membres les plus éminents, vient d'enregistrer un nom nouveau dans son nécrologe : M. Raymond de Bertrand, est décédé, le 11 janvier 1864, après une nouvelle et suprême atteinte de la cruelle maladie de poitrine dont il souffrait depuis une vingtaine d'années.

Né à Dunkerque, le 19 septembre 1802, il a appartenu à cette modeste phalange d'érudits de province qui savent concilier le goût et l'amour des études historiques, avec les devoirs laborieux d'une profession ingrate.

Après avoir pris en 1851 une part des plus actives à la fondation de la société Dunkerquoise, il fut en 1853, l'un de ceux qui apportèrent leur concours à M. de Coussemaker pour la création du Comité flamand, et, depuis ce moment, il fit presque toujours partie du bureau de notre Compagnie, soit à titre de trésorier, soit en qualité de secrétaire. Chacun de nous put apprécier le zèle qu'il a montré dans l'accomplissement de ses fonctions.

Il ne prêta pas un concours moins utile aux publications du Comité; il est peu de nos volumes qui ne contiennent des travaux de M. de Bertrand. Je ne rappellerai pas ici tous les titres qu'il eut comme écrivain à la gratitude de la Compagnie, qu'il me suffise de mentionner ses *Dévotions populaires*, qui obtinrent du public flamand de France un si bienveillant accueil.

M. de Bertrand prit également une large part aux travaux de la Société Dunkerquoise, et sans parler des articles de critique littéraire, d'histoire ou d'archéologie qu'il publia dans les feuilles locales, je ne saurais m'empêcher de faire remarquer qu'il offrit aux érudits des ouvrages importants, dont nous transcrivons ici les titres : *Histoire de Mardick et de la Flandre maritime*, 1 vol. in-8°. 1852.

*Notice historique sur la Chapelle de Notre-Dame des Dunes, à Dunkerque*, in-12. 1853 <sup>1</sup>.

*Histoire du Couvent des Pauvres Clarisses anglaises de Gravelines*, in-8°. 1857.

M. de Bertrand possédait tout ce qu'il fallait pour écrire des ouvrages de ce genre; une patience rare pour les recherches, une foi vive et douce, une philosophie affectueuse; ce n'était pas un historien à vues larges et élevées, un de ces puissants esprits qui savent présenter dans quelques pages vigoureuses la synthèse d'une époque. Il excellait par contre dans les détails, c'était, en un mot, que l'on nous passe la comparaison « un de ces hollandais patients qui transportent » dans le champ de l'histoire les procédés artistiques de » Miéris et de Gérard Dow <sup>2</sup>. »

M. Bertrand était aussi membre correspondant de la Commission historique du Nord.

L'affabilité de ses manières, l'urbanité de ses relations et l'obligeance avec laquelle il se mettait à la disposition de ses confrères, donnaient un grand charme aux rapports qu'ils entretenaient avec lui. J'ai été tout particulièrement à même d'en profiter, et, je suis heureux de pouvoir donner ce dernier témoignage de sympathie, à celui qui a bien voulu me servir d'introducteur au sein du Comité flamand.

<sup>1</sup> Notons ici qu'en 1853. L'Empereur Napoléon III fit remettre une médaille d'or à son effigie, à l'auteur de la *Notice sur la petite Chapelle de Dunkerque*

<sup>2</sup> Le Pilote Dunkerquois du 19 janvier 1864.

## NOTES SUR DES VERRIERES

qui existaient autre fois

DANS LES ÉGLISES DE LA FLANDRE MARITIME

Par E. DE COUSSEMAKER.

---

Dans le t. v des *Annales du Comité flamand de France*, nous avons décrit les vitraux qui existent encore dans les églises de la Flandre Maritime, et nous avons mentionné les renseignements que nous avons pu recueillir sur ceux qui ornaient autrefois les édifices religieux de la contrée. Si restreints et si incomplets qu'ils fussent, ces renseignements ont pu donner une idée du soin qu'on prenait à décorer les églises, celles même des plus modestes paroisses, grâce aux libéralités dont elles étaient l'objet de la part des seigneurs de l'endroit.

La découverte que nous avons faite depuis, de quelques documents anciens, nous permet d'ajouter un supplément à notre première notice. Ces documents à la fois artistiques et généalogiques, nous les avons puisés dans deux manuscrits que nous avons déjà indiqués précédemment.

L'un est intitulé : *Recueil de documents concernant particulièrement l'histoire généalogique des anciens comités de Flandre et de Hainaut*. Il repose à la bibliothèque royale de Bruxelles, et provient de la riche collection de feu M. de Jonghe. Il est écrit de la main de Marius Voet <sup>1</sup>.

1. Ce renseignement nous a été communiqué par M. Goethals, généalogiste à Bruxelles, qui possède lui-même plusieurs manuscrits autographes de Marius Voet.

L'autre est un recueil d'épithaphes en vingt volumes de divers formats, qui existe à la Bibliothèque impériale de Paris. Le tome xx, relatif aux Pays-Bas, est de la dernière moitié du XVI<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>. Nous désignerons le premier Ms. B, et l'autre Ms. P.

Les auteurs de ces deux manuscrits n'ont eu, l'un et l'autre, en vue que la mention des blasons armoriés. Dans cette constatation, ils ont tous deux procédé d'une manière différente. L'un a décrit les blasons; l'autre les a figurés par des dessins à la plume, placés dans l'ordre qu'ils occupaient dans les verrières. Ces deux manières servent de contrôle l'une à l'autre.

#### I. BERGUES.

Ms. P. — Armes de la ville: d'argent, au lion de sable.

« La ville de Bergues Saint-Winoc fut ars par les François, quand Dunkerque fut brûlée comme j'ai dit cy-devant, dont en l'église Saint-Martin quy est la grande église paroichial a esté toute désmoly, et la comenchete on à refaire. Se n'y ai trouvé nulles sépultures, mais je y mettray les armes que ay trouvées aux verrières. »

Ms. B. — Verrière quy est derrière le grant autel.

Une verrière aux armes de VASQUES <sup>2</sup>. Tymbre : un lion tenant une épée. Puis les mêmes, party de SARENSHOVE. — 1. VASQUES, d'or, à trois estoiles de gueules — 2. VARSENARE, de sable, à trois épées d'argent posées en bandes. — 3. BLADELIN, d'hermines, à la bande de gueules — 4. SCHOORE, écartelé : au 1 et 4, de sable, au chevron d'argent, chargé de trois tourteaux de

1. Voir *Bulletin* du Comité, t. II, p. 257.

2. Charles Vasque, seigneur de Bellequint et d'Haghedoorne, était Poortmeester de Bergues en 1579. On trouve quelques renseignements sur sa descendance dans « Bruges et le franc, » par J. Gaillard.

gueules ; au 2 et 3 d'hermines, au lion d'argent. — 5. SARENSHOVE, échiqueté d'argent et de sable, au chef d'argent, au chevron de sable. — 6. HAUWERE, d'argent, à une hure de sable. — 7. HARDUWE, écartelé : au 1 et 4, échiqueté d'or et d'azur, à une fasce d'argent, chargée de trois merlettes de sable ; au 2 et 3, d'hermines, à une bande de gueules, chargée de trois coquilles d'or. — 8. ZUELHOOF, d'argent, à une fasce de gueules, chargée de trois estoiles d'or, accompagnée de six losanges de gueules, trois en chef et trois en pointe <sup>1</sup>.

Ms. B. — Une autre verrière aux armes de TACKOEN <sup>2</sup>, escuier de Pithem ; puis les mesmes, party de SARENSHOVE :

1. TACKOEN, écartelé, au 1 et 4, d'azur, à trois fleurs de lis d'or, une bande de gueules sur le tout ; aux 2 et 3, d'argent, au franc quartier de gueules, et deux quinte feuilles de même, une en chef à senestre, et une en pointe. — 2. BEAUFREMEZ, d'azur, à trois merlettes d'argent, posées en fasce et en chef un écu d'argent en cœur. — 3. SARENSHOVE. — 4. HAUWERE. — 5. HALLEWIN, d'argent, à trois lions de sable, couronnés d'or ; sur le tout, un écu d'argent, au sautoir de sable. — 6.... écartelé : au 1 et 4, d'hermines, à trois losanges de gueules, placées en bande, et chargées chacune d'une estoile d'or. — 7. ZUELHOOF. — 8. HARDUWE.

Ms. P. — Deux autres verrières qui sont en une chapelle au costé dextre du cœur :

<sup>1</sup> Dans le MS. P., le quartier Zuelhoof est placé le troisième des quartiers de la femme, et celui Harduwe le quatrième.

<sup>2</sup> Ces armes sont celles de Jean TACKOEN, bailli de la Cour féodale de Bergues, dite du Perron, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Le nom d'écuyer ou seigneur de Pithem lui provenait de sa mère Isabeau de Pithem, fille de Gérard. Pour la descendance de Jean Tackoen, consulter « Bruges et le Franc » par J. Gaillard, t. I p. 310, et 355. Jean Tackoen était en outre Poortmeester de la ville de Bergues en 1517 Henri Tackoen, sans doute fils de Jean, remplissait les mêmes fonctions en 1530 et 1535.



1. VERNIEUWE <sup>1</sup>, écartelé : au 1 et 4, d'or, au lion de gueules; au 2 et 3, d'or, à la croix de vair, accompagné de quatre annelets d'or, un à chaque canton. — 2. TETEGHEM<sup>2</sup>, échiqueté d'argent et d'azur, à la bande de gueules, brochante sur le tout. — 3. WINSOONE, d'or, à trois billettes de sable. — 4.—AMOURET, parti d'or et d'argent, chargé de 3 léopards passans de gueules. — 5. WOESTINE<sup>3</sup>, d'argent, à trois coquilles de sable.—6. POITE, d'argent, à la bande de gueules, chargée de trois étoiles d'or.—7. RAES<sup>4</sup>, d'argent, à la fasce bretescée et contre bretescée d'azur.—8. WATERLEET, d'or, un écu de gueules en cœur.

MS. B. — Les huit quartiers de *Jacques d'OYE* <sup>5</sup> et DE ROUCHEFAY, et de *Marie SCHACHT* sa femme.

1. D'OYE : d'azur, au chef d'argent, à deux lions naissants et affrontés de gueules, soutenant de leurs pattes une tête de more. — 2. DORPERE : d'or, à la fasce d'argent, chargée de trois roses de gueules. — 3. GAMMEEL : de gueules, à la croix fleur de lis d'or, chargée d'un escu au cœur, eschiqueté d'argent et de

<sup>1</sup> Jean Vernieuwe était Poortmeester de Bergues, en 1506 et 1507; il a rempli les mêmes fonctions en 1518. — En 1468 et 1470, un Chrétien Vernieuwe était également Poortmeester; c'est sans doute le père de Jean.

<sup>2</sup> La famille Van Tégeghem a donné plusieurs Poortmeester de Bergues. Jacques Van Tégeghem remplissait ces fonctions en 1431 1433; Jacques, en 1444, 1457 et 1458; Wautier en 1470; Alain en 1487, et Bauduin en 1512.

<sup>3</sup> Il faut peut-être lire Wantine. Pierre Van de Wastine était Poortmeester de Bergues en 1403, 1405 et 1407.

<sup>4</sup> Willem Raes était Poortmeester de Bergues, en 1438 et 1442; Jean Raes, en 1474, 1479, 148 et 1487.

<sup>5</sup> Jacques Van Oye était Poortmeester de Bergues en 1540, 1552 et 1565, et non Grand baillif, comme le dit par erreur, M. J. Gaillard, dans son ouvrage : « Bruges et le Franc » t. p. 114. Ce Jacques était descendant de Jean. — Simon, Gauthier et Georges d'Oye furent Grands baillifs de Bergues à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Voir A. Bonvarlet, ANNALES du Comité, t. V, p. 245 et suiv.

sable.—4. ROUCHEFAY : eschiqueté d'or et de gueules, à un baton épineux de sinople.—5. BALDEKIN : d'argent, au chef de sable, chargé de deux hermines d'argent, à trois feuilles de laurier d'or.—6. HELLE : d'azur, au chevron et trois glans d'or.—7. Ryeel.—8. Averoult.

1. SCHACHT.—2. COURTEVILLE.—3. PRADELLES —4. RONCK, d'argent, au chevron de sinople.—5. WALONCAPPELLE.—6. DRINCKMAN, eschiqueté d'argent et d'azur, à la bordure de gueules.—7. MELUN —8. DIXMUDE, au canton.

Les huit quartiers de Martin Waloncappelle<sup>1</sup>, escuyer, décédé en 1647. Sa livrée portait : d'or, à deux fasces de gueules. Timbre, un cygne.

1. WALONCAPELLE —2. WINNEZEELE —3. GANTOIS.—4. VAN DER GRACHT, brisé d'Hellin sur le chevron —5. COSTENOBLE, de sinople, au chevron d'or, à trois roses d'argent, boutonnées d'or.—6. PEUSSIN.—7. CHERF, party de Saint-Omer, d'azur à la fasce d'or.—8. Vos, à la croix.

Les huit quartiers de N.... COSTENOBLE, femme de M<sup>e</sup> Martin, DE SCHODT, morte 1649. Gist à Saint-Pierre à Bergues.

SCHODT portait : d'argent, au lion de sable, au 1<sup>er</sup> canton de gueules, à une feuille d'or et deux flesches de même, férés d'argent, en sautoir.

1. COSTENOBLE. — 2. CHERF, party ut supra. — 3. THOROUT, d'argent, à trois chasteaux de sable.—TURCQ, d'argent, à l'hure de sable, dentée et allumée d'argent, posée en bande. — 5. PUESSIN. — 6. ZUUTPEENE. — 7. Vos, ut supra. — 8. MALEGHEER.

<sup>1</sup> Ce Martin Walloncapelle était sans doute le fils de François, Grand Bailly de Bergues de 1504 à 1507.—Voir A. Bonvarlet. Annales t. V, p. 250.

Les quatre quartiers de M<sup>e</sup> *Martin* DE SCHODT, pensionnaire de Bergues, décédé 1633 :

1. SCHODT, ut supra. — 2. LAUWEREYNS de Bruges. — 3. VAN ELSLE, de gueules, à la face losangée d'argent. — VRIENDT, d'argent, au chasteau de gueules. — Il portait pour tymbre un lion de sable.

Les quatre quartiers de damoiselle *Anne* DE SCHODT, seconde femme de *Pierre* BOUDENS, Sieur VANDER BURG, décédée le 7 mars 1645; gist à Saint-Pierre à Bergues.

1. SCHODT. — 2. LAUWEREYNS. — 3. COSTENOBLE. — 4. PEUSSIN. — Elle était fille de Martin sus-dit.

Les huit quartiers de *Barbe-Marguerite*, femme de *Charles* CLAYS<sup>1</sup> escuier.

1. MARCHANT. — 2. KNIBBE. — 3. BUDSEN. — 4. CLICHTOVE. — 5. HERREWYN, de sable à trois molettes d'or au chef de même, au lion léopardé de sable. — 6. Vos, à la croix. — 7. DOUCHE. — 8. DAVELUY.

Les huit quartiers dudit *Charles* CLAYS :

1. CLAYS. — 2. SCHOORE. — 3. HUELE. — 4. TORRE, de sable, au château d'or. — 5. BURS, d'argent, à l'escarboucle d'azur. — 6. DANIEL, d'azur, à une fasce et sautoir tenant tous ensemble d'argent, à 6 bezans d'or, et un autre au cœur aussi d'or. — 7. SGROLINC, d'azur, au chef d'argent. — 8. ZANNEGUEM, d'hermines, au renard de gueules.

Un blason d'OYENBRUGGHE<sup>2</sup> à la bordure engreslée de

<sup>1</sup> Charles Clays, seigneur Van der Hulst, fut bourgmestre de Bergues, en 1616.

<sup>2</sup> Ces armes sont celles de Engelbert d'Oyenbrugghe, dit de Coelem,

gueules; timbre, couronne d'or, à deux cornes de bœuf, aux armes. Ob. 4 mai 1624.

1. OYENBRUGGHE, escartelé de *Mqlendonc*, un escu en cœur d'or, a trois pals de sable. — 2. QUARRÉ. — 3 KEREMANS — 4. AZINARI.

Sa femme est Zuutpeene :

1. ZUUTPEENE, plein. — 2. COORNHYUSE, plein. — 3. CARGANO, de gueules, à l'oye d'argent becquée et membrée de sable, à un doloir d'argent émanché d'or en chef, en fasce. — 4. BRIDMO, d'azur, à deux pattes de lion en sautoir d'or, au chef de mesme, à l'aigle de sable.

Un blason de Zuutpeene :

Escartelé d'or, au chef eschiqueté d'argent et d'azur de quatre. Tymbre, une teste d'aigle d'or, entre un vol coupé d'or et d'azur. Ob. 1591.

• 1. ZUUTPEENE, plein. — 2. LOTGUS, d'argent, au chef eschiqueté d'argent et d'azur de quatre traits. — 3. COORNHUYSE. — 4. PUESSIN.

## II. BOURBOURG (abbaye).

Ms. P. — Derrière le grant autelle sont les armes de Robert-le-Frison, conte de Flandre, et de sa femme (Clémence), de Bourgogne.

Plusieurs verrières qui sont au dit cuer où sont priens hommes armez, vestu de leur costes d'armes, leurs femmes ces eulx.

chevalier, seigneur d'Imple, fils de Louis et de Marguerite Keremans. Il épousa le 14 octobre 1598, Anne de Zuutpeene, dame de Hoymille et d'Helfelt, fille de Charles et de Claire Carcano. — Ce Charles Van Zuutpeene était Bourgmestre de Bergues, en 1587. — A. Bonvalet, *ibid.*

*Philippe* DE SAINT-OMER,<sup>1</sup> seigneur de Hollebecq ; écartelé, au 1 et 4, d'azur, à la fasce d'or ; au 2 et 3, bandé d'argent et d'azur.

Et sa femme *Anne* DE THIENNES : parti de Saint-Omer, et d'or, à un écusson de gueules, à la bordure d'azur <sup>2</sup>.

*Josse* DE SAINT-OMER sieur de Ranoustre (lisez Dranoustre); écartelé : au 1 et 2, d'azur, à la fasce d'or; au 2 et 3, d'or, au sautoir de gueules ;

Et sa femme *Anne* DE PRAET : party de Saint-Omer et d'or, au sautoir de gueules <sup>3</sup>.

Autres verrières qui sont dans la nef :

*Joseph* DE BAENST : de sable, à la fasce d'argent, accompagnée en chef de trois merlettes d'argent ,

Et sa femme *Hardwige* DE BERNÉMICOURT <sup>4</sup> : parti de Baents, et d'azur, à un chef d'argent, écartelé de sable, semé de fleurs de lis d'or.

*Addrien* DE NOYELLES, sieur de Marles, d'Etreville, de Plouich, de la Cliquette , etc., écartelé : au 1 et 2, contre écartelé d'or, et gueules ; au 2 et 3, d'argent, à trois maillets de sable ;

Et demoiselle *Anthoinette* DE BOURS, feu sa femme, demoiselle desdits lieux, héritière de Dauberch, etc.; party d'Adrien

1 Philippe de Saint-Omer était fils de Philippe et de Marguerite d'Hal-lènes, fille de Jean et de Catherine d'Hollebèke.

2 Elle mourut sans postérité et fut enterrée à Bruges.

3 Ces deux verrières furent sans doute données en considération de Marie de Morbeke, abbesse de Bourbourg, qui fit édifier l'église et le monastère dans l'intérieur de la ville vers 1553.

4 Hardwige était parente, mais nous ne savons à quel degré, de Marie de Bernaïmécourt, nommée abbesse de Bourbourg en 1567 et décédée en 1578. Son père Charles, baron de Lusvelt, était maître d'hôtel de Marie, reine de Hongrie.

de Noyelles, et de gueules, à la croix d'or ; ont donné cette verrière 1532 <sup>2</sup>.

(Sur une autre verrière) :

Un écu portant : d'or, à deux épées de sable en sautoir, au canton dextre d'argent, à la fasce de gueules, se trouve au milieu des quartiers suivants : 1. d'or, à deux épées de sable en sautoir. — 2. d'argent, à la fasce de sable, chargée de trois quintefeilles d'argent. — 3. d'hermines, au canton dextre, d'azur, à la croix ancrée d'argent. — 4. d'or, à la tour de gueules, crenelée d'azur, au canton de..... chargé d'une quinte-feuille de.....

Un écu portant : parti d'or, à la double épée de sable en sautoir, au canton dextre d'azur, à la fasce de gueules, et écartelé : au 1 et 4, d'argent, à la bande de gueules, chargée de 3 molettes d'or; au 2 et 3, d'or, à trois losanges de gueules; se trouve au milieu des quatre quartiers suivants :

1. D'argent, à la bande de gueules, chargée de trois molettes d'or. — 2. d'or, à trois losanges de gueules. — 3. d'azur, à trois croissants d'or. — 4. d'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois merlettes d'or.

(Sur une autre verrière):

Un écu portant : fascé d'or et d'azur de huit pièces, à trois annelets de gueules, brochant sur les deux premières fascas ; (qui est de la Vieffville) ; à côté d'un autre portant : d'azur, à six clochettes d'argent, posées. 2, 1, 2, 1.

(Sur une autre) :

<sup>1</sup> Ces deux personnages étaient les neveu et nièce d'Adrienne de Noyelles, abbesse de Bourbourg, et cousin et cousine germains d'Antoinette de Noyelles, qui devint abbesse, après l'abdication de sa tante en 1533.

Un écu au nom de *Jacques BLONDEL*<sup>1</sup> portant : de gueules, à une aigle d'argent au lambel de..... ayant pour timbre un col de cygne d'argent entre un vol de même ; à côté d'un autre écu portant : party de gueules, à une aigle d'argent au lambel de..... et d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois aigles de gueules.

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'abbé D. CARNEL.

---

Depuis longtemps, le Comité flamand de France, cherche à mettre les lecteurs de son *Bulletin*, au courant des faits littéraires qui se passent chez nos voisins de Belgique et de Hollande <sup>1</sup>. Aujourd'hui le moment semble venu de donner à cette partie de la rédaction, une marche plus régulière et une forme plus détaillée.

Pour bien de nos collègues de France, il n'y a peut-être que cette seule voie par où ils puissent facilement suivre le mouvement qui se propage à côté d'eux. Et quant à nos collègues et amis d'au delà des frontières. le Comité serait ingrat envers eux, s'il ne donnait pas à leurs travaux, la modeste publicité dont il peut disposer.

Donc nous nous mettons de suite à l'œuvre, avec l'espoir de continuer cette *Revue* dans chacun des bulletins qui vont suivre.

---

<sup>1</sup> Ce nom n'est celui d'aucune abbesse. La Verrière aura été donnée par des parents d'une chanoinesse. Il est à croire que les précédentes ont une origine analogue.

<sup>2</sup> Voir les articles du *Bulletin* sur les Congrès de Bois-le-Duc et de Bruges, et sur la bibliographie flamande.

**LE FLAMAND EN BELGIQUE.** — C'est aujourd'hui un fait visible pour tous, qu'il existe parmi nous un élément sur lequel les révolutions et les traités ne peuvent rien; c'est la langue. Les efforts qu'on a faits pour la resserrer dans des limites politiques, n'ont servi, au contraire, qu'à lui donner plus d'élasticité et de vigueur.

Chacun sait que la répression produite par les idées de 1830 ne resta pas longtemps efficace en Belgique. Des hommes tels que Willems <sup>1</sup>, Th. van Rijswijck <sup>2</sup>, M. H. Conscience <sup>3</sup> et d'autres prirent en main la vieille cause flamande, et bientôt chaque ville, chaque village presque, vit de former des sociétés littéraires qui se mirent à travailler pour un but commun, rendu significatif par des devises, telles que celles-ci : « *In vlaenderen vlaemsch! — De tael is gansch het volk! — Voor tael en kunst!* etc. »

Aujourd'hui le nombre de ces sociétés est presque incalculable. Ajoutons que, indépendamment des publications de ces sociétés, plus de cent journaux quotidiens, rédigés en langue flamande, secondent ce mouvement.

Heureusement, le nouveau gouvernement ne tarda pas à le comprendre. Dès l'année 1836, un décret royal daté du 6 septembre, mit au concours l'examen critique des points en litige dans l'orthographe flamande et l'indication des moyens les plus propres à arriver à l'uniformité en cette matière.

<sup>1</sup> Né en 1793 à Bouchout, aux environs d'Anvers, et décédé à Gand en 1846. Parmi ses publications citons seulement ici son *Belgisch Museum*, 10 vol. in-8; son *Reinaert de Vos*; ses *Oude Vlaemsche liederen*.

<sup>2</sup> Né à Anvers en 1811, mort en 1849; prosateur et poète. Nous aurons l'occasion d'en parler plus tard.

<sup>3</sup> Tout le monde connaît ce célèbre romancier dont nous voudrions voir les ouvrages, écrits en flamand, entre les mains de tous les vrais flamands de France.



Les débats que soulevèrent ces questions aboutirent à un Congrès linguistique, tenu à Gand le 23 octobre 1844. « Cette fête, dit M. Snellaert, d'autant plus significative que des membres du gouvernement y prirent la parole dans la langue du pays, fut le premier acte solennel du mouvement flamand. »<sup>1</sup>

En 1845, la Commission chargée de régler l'orthographe officielle avait terminé son travail...

Mais là ne devait pas s'arrêter le progrès de la langue du pays. De nouveaux Congrès s'organisèrent et les concours littéraires se multiplièrent partout. En 1850, le Roi Léopold prononça lui-même à Gand ces paroles mémorables :

« L'élément flamand est un des plus puissants leviers de la nationalité belge, et, sous tous les rapports, la littérature flamande mérite d'être encouragée. »

Depuis lors, les écrivains de la Hollande et de la Belgique, les hommes du Nord et du Sud se sont donné la main.

Les Congrès de Bois-le-Duc et de Bruges ont déjà fait beaucoup; celui qui doit avoir lieu cette année à Rotterdam promet plus encore.

Honneur à ces hommes qui combattent dans ces luttes pacifiques de la pensée. Dans nos prochains articles, nous citerons les noms de cette phalange d'écrivains prosateurs et poètes. Nous parlerons aussi de leurs livres et de leurs publications périodiques.

En attendant, voici une bonne nouvelle pour les amis de la langue flamande :

Sur un rapport de M. Alp. Vandenpeereboom, Ministre de

<sup>1</sup> Histoire de la littérature flamande par A. Snellaert, page 228. — M. Snellaert pourrait être appelé le successeur de Willems dans le mouvement flamand.

l'Intérieur en Belgique, tendant à demander l'intervention du Gouvernement pour une nouvelle révision de l'orthographe, le Roi Léopold a rendu un décret dont voici les conclusions :<sup>1</sup>

ART. 1<sup>er</sup>. — Une Commission composée de littérateurs et de grammairiens, sera chargée d'examiner la valeur des indications proposées pour la fixation de l'orthographe flamande et de chercher les moyens d'arriver à l'unité.

ART. 2. — Sont nommés membres de cette Commission :  
MM. CONSCIENCE, littérateur à Courtrai ;

DAUTZENBERG, id. à Bruxelles ;

DAVID (l'abbé), professeur à l'Université de Louvain ;

DE DECKER, Membre de la chambre des Représentants ;

HERREMANS, professeur à l'Athénée royal de Gand ;

STALLAERT, id. à Bruxelles ;

VAN BEERS, id. à Anvers ;

M. DELECROIX, littérateur, est adjoint à la Commission en qualité de Secrétaire.

ART. 3. — Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, et du remplacement des membres qui seraient empêchés d'accepter leur mandat.

*Donné à Laken le 29 janvier 1864.*

*Signé : LEOPOLD.*

<sup>1</sup> Le rapport du Ministre et le décret royal, sont tous les deux rédigés en langue flamande, avec les formes des *aa* pour *ae*, et *ij* pour *y*. Nous en avons trouvé le texte dans le journal de *Eendragt* N° 16 (7 février 1864).

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 3 MARS 1864, A LILLE,

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu, la rédaction en est adoptée.

A l'ouverture de la séance, M. le Président remercie M. le doyen Arnout d'avoir bien voulu donner son concours à la célébration de la messe qui a été dite dans l'église Ste-Catherine, pour le repos de l'âme de notre regretté confrère De Bertrand.

### CORRESPONDANCE.

M. Bonvarlet envoie une notice nécrologique sur M. De Bertrand. <sup>1</sup>

M. Carlier appelle l'attention du Comité sur le récent décret relatif à la formation d'une commission scientifique du Mexique dont est appelé à faire partie M. l'abbé Brasseur, de Bourbourg; il demande que le titre de membre honoraire soit décerné à ce savant compatriote auteur d'un ouvrage sur la langue quiché, dont le Comité a publié une notice dans le N° 5, p. 120 du Bulletin.

Le Président fait remarquer que la proposition de M. Carlier concorde avec celle qu'il avait le projet de présenter; elle est appuyée.

<sup>1</sup> Voir le dernier N° du Bulletin. p. 201.

M. De Laroière , de Bergues, exprime au Comité le regret qu'il éprouve de ne pouvoir se rendre à la convocation de ce jour; il offre de représenter la Compagnie à la réunion du Congrès des délégués des sociétés savantes qui aura lieu le 15 de ce mois à Paris , rue Bonaparte; il a préparé un rapport sur les travaux du Comité.

L'offre de M. De Laroière est acceptée avec empressement. M. le Président est chargé de donner à M De Laroière, les renseignements demandés, et notamment sur les travaux du Comité qui composeront le t. VII des ANNALES , en voie d'impression.

Son Ex. le Ministre de l'Instruction publique a envoyé à la date du 15 février dernier une circulaire où il informe le Comité que la distribution des récompenses accordées aux sociétés savantes , à la suite du concours de 1863, aura lieu à la Sorbonne, le samedi 2 avril prochain , à midi, et que la réunion générale, qu'il se propose de présider, sera précédée de trois jours de lectures publiques les 30 et 31 mars, et le vendredi 1<sup>er</sup> avril. Il invite le Comité à faire connaître les noms des membres qui se proposeront de faire des lectures ou d'assister à la cérémonie; des cartes d'entrée leur seront adressées.

Le Comité désigne pour le représenter M. le Président, M. l'abbé Van den Bavière et M. Carlier.

#### OUVRAGES OFFERTS :

De la part de Son Ex. le Ministre de l'Instruction publique :

*Revue des sociétés savantes* 3<sup>e</sup> série, T. II, déc. 1863.

#### DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. Kesteloot-Deman :

*Nieuportsch Jaarboekje*, of almanak voor 1864, 2<sup>de</sup> jaargang,

#### DE LA PART DES SOCIÉTÉS:

Société des Antiquaires de Picardie :

*Bulletin*, année 1863, N<sup>o</sup> 4.

Société impériale d'agriculture, etc , de Valenciennes :

*Revue agricole*, etc , n° 12 déc. 1863.

Musée germanique de Nüremberg :

*Anzeiger*, 1864 n° 1.

NOMINATION DE MEMBRE.

Le titre de membre honoraire est décerné à M. l'abbé Brasseur , de Bourbourg.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Il est donné lecture 1° de la notice nécrologique sur M. Raymond De Bertrand par M. Bonvarlet ; 2° de la notice sur les rôles de dépenses des ducs de Bourgogne , par M. Derode.

Il est décidé que la première sera insérée dans le Bulletin, et la seconde dans le tome VII des *Annales*.

M. l'abbé Carnel fait remarquer qu'il serait intéressant pour les membres du Comité d'être au courant du mouvement flamand en Belgique et des publications qui s'y produisent ; il demande que le *Bulletin* remplisse cette tâche , pour laquelle il offre sa coopération. Il soumet à cet égard une note dont il donne lecture, et dont la rédaction est adoptée. Elle sera insérée dans le *Bulletin* (voir le dernier N°).

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des secrétaires, D. CARNEL.*

---

SÉANCE DU 14 AVRIL 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

CORRESPONDANCE.

Le Prince L.-L. Bonaparte répond aux observations présentées par M. le président, au nom du Comité, sur sa clas-

sification morphologique des langues dans laquelle ne figure pas le nom de la langue flamande.

Le Prince explique cette omission.

« Le nom , dit-il , à vrai dire , n'y figure pas , mais la même chose y existe ; de même que la langue nordique y figure sous le nom de langue islandaise, comme la langue servienne s'y présente sous la dénomination d'illyrienne , ni plus ni moins comme la langue norvégienne y figure comme danoise »

Cette lettre est écoutée avec un vif intérêt. Le Comité exprime le désir de la voir imprimer dans son *Bulletin*. M. le Président dit qu'il a devancé ce vœu en écrivant au Prince pour obtenir l'autorisation de la publier.

M. Ledegank , secrétaire du Willems fonds , écrit pour prier le Comité de combler les lacunes qui existent dans la collection de cette Société.

Le Président et le Secrétaire font remarquer que les envois sont régulièrement faits. On décide néanmoins qu'on adressera celles des publications qui ne sont pas épuisées.

M. Hyp. Bernaert , de Dunkerque , envoie un acrostiche flamand composé par M. Winoc Bourel, d'Eecke, qui offre en même temps huit pièces de poésies de Van Reichem.

Des remerciements seront adressés à M. W. Bourel.

M. H. Bernaert prie le Comité de conférer le titre de membre associé à M. Maerten, gouverneur de la Société de rhétorique d'Eecke, ayant pour devise : *Verblyders in t Kruys*.

M. le chevalier Léon de Burbure annonce l'envoi d'une notice sur l'ancien jubé de l'église paroissiale de Bourbourg.

M. De Laroière adresse un exemplaire de l'*Annuaire de l'Institut des Provinces*, en annonçant qu'il a rendu compte des travaux du Comité à la réunion des délégués des Sociétés savantes à Paris, le 15 mars dernier, par M. de Caumont. Il engage le Comité à s'y faire représenter chaque année.

M. E. Van der Straeten envoie diverses notes relatives à des Sociétés de rhétorique de la Flandre maritime.

OUVRAGES OFFERTS.

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. Legrand de Reulandt :

*De la Constitution de la Commune en France*, par Laurent Stein, professeur à l'Université de Vienne ; traduit de l'allemand par M. Legrand de Reulandt ; Bruxelles, 1864, 2<sup>e</sup> édit. in-18.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société des Antiquaires de la Morinie :

*Bulletin*, liv. 47<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup>.

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, scientifique et littéraire*, 1864, janvier et février.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Mattre-Jacques*, février et mars 1864.

Musée germanique :

*Anzeiger*, février 1864.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Carlier :

*Biographie dunkerquoise* ; Dunkerque, 1827, petit in-32.

Par M. Demeunynck, maire de Bourbourg :

*Het gulden Paradys des Hemels* ; Dunkerque, chez Laurenz ; sans date ; in-32.

Par M. de Coussemaker, président :

1<sup>o</sup> *Concordance des Calendriers républicain et grégorien depuis l'an II jusqu'au 31 décembre 1805.*

2<sup>o</sup> *Cours des Assignats depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1791 jusqu'au 1<sup>er</sup> germinal an VI.*

M. le Président dépose sur le bureau un certain nombre d'empreintes de cachets anciens offerts par M. Preux, avocat-général à Douai.

M de Coussemaker offre une empreinte d'un cachet du XVI<sup>e</sup>.

siècle, portant pour légende : *S. Clays Van der Linde*. Au milieu figure un tilleul.

NOMINATION.

M. Maerten, Président de la Société de rhétorique d'Eecke, est nommé membre associé.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Il est donné lecture de la notice de M. le chevalier de Burbure sur le jubé de Bourbourg, cette lecture est écoutée avec grand intérêt. On décide que la notice sera insérée au *Bulletin* qui est sous presse.<sup>1</sup>

M. Dufeutrel offre au Comité une copie de la relation du cérémonial observé aux funérailles d'Anne d'Oignies, seconde femme de Jean d'Estourmel, qui eurent lieu à Steenwerck, le 15 septembre 1577.

Le Président dépose sur le bureau une lithographie représentant une vue extérieure de l'église de Pitgam, par M. Alfred Dezitter qui offre d'en faire tirer le nombre d'exemplaires que pourrait désirer le Comité pour son *Bulletin*. — Cette offre est acceptée avec remerciements.

M. le Président rend compte des notes recueillies par M. Van der Straeten aux archives du Royaume, de Bruxelles, sur les Sociétés de rhétorique qui se sont rendues à Nieuport de 1495 à 1542.

Ces notes auront leur place dans le *Bulletin*.

La séance est levée.

*L'un des secrétaires, D. CARNEL.*

<sup>1</sup> Voir la page suivante



## NOTICE

### SUR LES AUTEURS DE L'ANCIEN JUBÉ

de l'Eglise de St-Jean-Baptiste, à Bourbourg.

Par le Chevalier LÉON DE BURBURE.

---

La petite ville de Bourbourg, située dans l'ancienne West-Flandre, qui fait partie aujourd'hui du département du Nord, a eu autrefois une importance que son état actuel laisse assez peu deviner.

L'époque de sa fondation est incertaine; mais elle est mentionnée comme existant au v<sup>e</sup> siècle sous Clodion le chevelu<sup>1</sup> et comme ayant été fortifiée sous Baudouin I<sup>er</sup> comte de Flandre, vers le milieu du x<sup>e</sup> : dès ce temps elle a eu, comme la plupart des anciennes villes de la Flandre, des châtelains issus des familles les plus illustres.<sup>2</sup>

1 Hoc Meyerus tomo 1<sup>o</sup> Rerum Flandicarum : « adducor facile ut credam, Aldenborch.. .. et BURBORCH cum aliis nonnullis primos Flandrorum vicos castellaque eâ tempestate (sub Clodione videlicet Francorum Rege) extitisse. » Et tomo 9<sup>o</sup> : « erant, inquit, et pagi tunc celebriores (post excisum Aldenburgum et Rodenburgum) Turholtum ..... BORBURGIUM » etc.

(Sanderus. *Flandria Illustrata*, tomo 3<sup>o</sup>, pag. 324 SS.)

2 Habuit BROUCKBURGUS, ut alia pleraque vetusta Flandrorum oppida, suos olim Castellanos..... Fuit autem hæc dignitas olim in familiâ BURBURGENSI, Comitum dein Gisenensium a Gandavensi gente..... et memoratur inter alios REYNARDUS CASTELLANUS DE BURBURCH, ad annum 1105 in litteris Roberti Hierosolymitani. Antea ad annum 1100 quidam THEODORUS CASTELLANUS DE BURBURCH, fors idem cum *Thevardo*, signat donationem Roberti Comititis, factam Cœnobio S. Andreæ juxta Brugas et his senior ALUNENDUS DE BRUGBURCH, ad annum 1038, in archivis Blandiniensibus.

(Sanderus *op. cit.*, tomo 3, libro VIII.)

Sub castellanorum item imperio fuisse credimus omnem oram maritimam

Le nom moderne de Bourbourg a été autrefois écrit de plusieurs manières, parmi lesquelles les formes *Broucburg*, *Burburch*, *Brucburg*, *Broborg*, *Broburgh*, se rencontrent le plus fréquemment dans les actes du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles, cités par Sanderus, Meyerus, Miræus, André Du Chesne et M. de Coussemaker<sup>1</sup>.

« Les François et les Anglois, dit l'auteur des *Délices des Pays-Bas*, ont fort souvent attaqué cette ville et particulièrement en 1383, lorsque les derniers s'en rendirent les maîtres sous la conduite de Henri Spencer, Evêque de Nortwich, après qu'il avoit taillé en pièces 12,000 Flamands qui osèrent l'attendre en bataille près de Dunkerque. Les Anglois la livrèrent aux François, qui pour la punir de sa rebellion contre Louis de Male, comte de Flandre, la désolèrent entièrement par le fer et par le feu. En 1645 les François la prirent sous les ordres du duc d'Orléans, oncle du roi Louis XIV, et on en démolit les fortifications après la paix des Pyrénées.

« Cette ville étoit dans les siècles précédents le lieu ordinaire des entrevues des rois d'Angleterre et des comtes de Flandre.<sup>2</sup> »

Bourbourg, qui fait aujourd'hui partie de l'arrondissement de Dunkerque, étoit orné avant la révolution de 1789 de plusieurs monuments anciens remarquables, dont les principaux étoient une abbaye de religieuses Bénédictines nobles,

ubi nunc BURBURGUS, Gravelinga..... ortis non procul novis portubus Dunkerkâ et Gravelingâ. (Meyerus. *Annales Rerum Flandricarum*.)

<sup>1</sup> A. Sanderus, *Flandria Illustrata*. — Meyerus, *Annales*. — Miræus, *Opera diplomatica*. — André Du Chesne. *Histoire généalogique des maisons de Guines, d'Ardres, de Gand*, etc. — Statistique archéologique de l'arrondissement de Dunkerque.

<sup>2</sup> *Délices des Pays-Bas*. Bruxelles 1720. Tome II, page 109.

fondée vers 1100, et maintenant détruite, et une église paroissiale, dédiée à saint Jean-Baptiste, qui passait pour la plus vaste de cette partie de la Flandre<sup>1</sup>. Celle-ci existe encore, mais elle a considérablement souffert des ravages du temps, des guerres et des révolutions.

Vers la fin du xve siècle, le chœur de cette église menaçait ruine : on résolut de le rebâtir. S'il eut fallu faire les nouvelles constructions au moyen des revenus ordinaires, on fut difficilement parvenu à parer aux dépenses qu'un tel projet entraînait.

Mais l'église possédait d'autres ressources dans les dons qui lui étaient offerts en l'honneur d'une statue miraculeuse de Notre-Dame qui était vénérée dans ce lieu.

Cette image, ayant, vers 1385, été frappée d'un coup de sabre par un soldat breton, des gouttes de sang avaient jailli de l'endroit où le coup avait été porté.

L'horreur inspirée par cet acte sacrilège et l'émotion produite par le miracle avaient été si profondes, que non-seulement la population de Bourbourg et de toute la Flandre, mais beaucoup de grands personnages, parmi lesquels Sanderus et Froissart citent Charles VII, roi de France, les ducs de Bourgogne, de Vendôme et de Berry, avaient voulu contribuer à l'expiation et dans cette intention avaient fait à l'église de Saint-Jean d'abondantes aumônes<sup>2</sup>.

Ces royales largesses permirent d'abord de rebâtir et de vouûter une partie du grand chœur.

Quand cet ouvrage fut achevé, on entreprit d'élever à

<sup>1</sup> *Ecclesia parocialis qua nulla majorem tota Flandria districtum habet, BROUCBURGI Divo Johanni-Baptisto sacra est. (Sanderus op. cit. tomo 3, folio 324.)*

<sup>2</sup> Sanderus, loco citato.

l'intérieur de l'édifice un jubé somptueux et monumental.

Si ce jubé n'est plus là pour nous permettre d'en donner ici le dessin, nous avons été assez heureux de découvrir quelques documents contemporains qui s'y rapportent, et nous pensons qu'il ne sera pas sans intérêt de faire connaître les détails entièrement inconnus qu'ils renferment.

L'importance de ce monument lui a valu l'honneur d'une mention dans la *Flandria Illustrata*, et l'admiration de Sanderus à sa vue, se trouve justifiée aujourd'hui par la découverte des noms des artistes qui l'érigèrent.

Le jubé de Bourbourg fut commencé vers 1485, sans doute en commémoration du miracle qui avait eu lieu en cet endroit cent ans auparavant.

Placé, selon l'usage, au milieu de l'église, au devant du grand chœur, il en reliait, de chaque côté, les piliers par un ouvrage à claire-voie, formé de colonnettes de cuivre, posées sur une balustrade et encadrées dans des arcades de pierre blanche ou de marbre <sup>1</sup>.

Le style ogival tertiaire était alors le plus en vogue : le monument aura sans doute été construit dans le goût régnant.

C'était aussi l'époque où les sculpteurs flamands avaient acquis au plus haut degré cette facilité dans l'art de fouiller le bois et la pierre, qui leur faisait exécuter ces jubés de Louvain et de Lierre, ces rétables d'Anvers, d'Herenthals, de Brou, ces façades d'hôtels-de-ville de Louvain, d'Audenarde, de Gand, chefs d'œuvre d'habileté et de patience.

Nous pouvons donc présumer que les artistes ne se seront

<sup>1</sup> E quorum largitionibus ædificatum est ODÆUM cum sexto (septo?) utriusque chori lateralis columnis æneis intercluso cum eâ parte chori quæ lapideo fornice munita est. — Sanderus, *loco. cit.*

pas contentés d'enrichir le jubé de Bourbourg des ornements ordinaires de l'architecture gothique, mais qu'ils auront voulu représenter, dans ses diverses parties, outre la glorification de la Vierge, l'acte sacrilège du soldat breton, ainsi que le miracle dont il a été suivi. La statue de saint Jean-Baptiste, patron de l'église, n'y aura également pas fait défaut. Ces divers groupes et les statues auront été entourés de riches encadrements, et enfin l'ouvrage entier aura été doré et peint de couleurs brillantes.

Pour exécuter une tâche aussi grande on dût s'adresser à des artistes expérimentés, dont le nom fut d'avance une garantie de succès.

L'architecte-sculpteur **MATTHIEU KELDERMANS** était du nombre de ces travailleurs renommés : ce fut à lui et à **JEAN DE BOURGOGNE** (dont nous nous occuperons plus loin), qu'on confia le soin de construire le jubé de Bourbourg.

**MATTHIEU KELDERMANS** appartenait à une famille d'architectes, de sculpteurs et de tailleurs de pierre célèbres, dont le nom primitif était **VAN MANSDALE**.

Depuis la fin du quatorzième siècle les Matthieu, Jean, Rombout, Laurent, André, Antoine Keldermans ont formé une phalange d'hommes de talent. Ils firent les plans et coopérèrent à la construction d'une multitude de monuments dans les Pays-Bas, églises, beffrois, châteaux, hôtels-de-ville, prisons. Des traces nouvelles de leurs travaux se découvrent encore chaque jour dans le dépouillement des archives. *Matthieu Keldermans*, qu'on pourrait nommer *le jeune*, était probablement fils ou neveu d'un autre *Matthieu Keldermans*, qui travaillait vers 1438 à la construction de l'hôtel-de-ville de Louvain<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Van Even. *Louvain monumental*, pages 133 et 137.

Celui dont nous nous occupons était employé en 1487, aux travaux de la cathédrale d'Anvers, alors dirigés et poussés avec vigueur vers leur achèvement par l'architecte *Herman de Wagemaker*. L'encadrement et les meneaux élégants de plusieurs fenêtres de l'église furent exécutés dans ses *loges*, et jusqu'en 1498, son nom figure fréquemment dans les comptes des travaux. C'est avant et pendant cet intervalle qu'il entreprit aussi la construction du jubé de Bourbourg, et que d'autres entreprises, importantes sans doute, le retenaient dans la ville de Berg-op-Zoom.

Quelques années après, en 1504, *Matthieu Keldermans* obtenait à la mort d'*Allard Duhamel*, la place de maître des maçonneries ou d'architecte de la ville de Louvain<sup>1</sup> et il y visitait en cette qualité, en 1507, les constructions de la belle collégiale de Saint-Pierre<sup>2</sup>.

En 1511 il fournissait de grands lions de pierre destinés à orner le pont-levis du château de Louvain<sup>3</sup>. Enfin, après une foule d'autres travaux, *Matthieu Keldermans van Mansdale le jeune*, mourut probablement, selon le savant auteur de *Louvain monumental*, en 1527<sup>4</sup>.

Quant à JEAN DE BOURGOGNE, qui entreprit la construction du beau jubé de Bourbourg, avec *Matthieu Keldermans*, son nom est moins répandu que celui de son collègue. A notre connaissance il ne figure que dans les documents relatifs aux *Entremets de Bruges*, dans l'ouvrage *les Ducs de Bourgogne*, par M. le comte de la Borde. Il est compris au troisième paiement fait par le receveur Fastret Hollet aux sculpteurs ayant travaillé à Bruges, pendant le mois de juin 1468,

<sup>1</sup> *Ibid.*, page 182.

<sup>2</sup> *Ibid.*, page 186.

<sup>3</sup> *Ibid.*, page 122.

<sup>4</sup> *Ibid.*, page 182.

à des ouvrages en cire, genre d'ornementation peu durable, mais fort estimé à cette époque.<sup>1</sup> Au mois de mai précédent *Jean Bourguignon*, ainsi l'appelle un autre compte du même receveur, était déjà au nombre des artistes occupés aux préparatifs de ces fêtes somptueuses<sup>2</sup>.

Le lieu de naissance de *Jean de Bourgogne* est inconnu; il est probable qu'il était bourguignon, et que le nom du lieu de son origine a fait oublier ou omettre son nom de famille, lorsqu'il s'est établi dans les provinces flamandes.

Il se maria à Anvers, d'abord avec *Elisabeth Douwe* ou *sDouwen*, dont il eut un fils, nommé *Jean* comme lui, qui était encore mineur, lorsque son père vint à mourir, vers 1490. Notre artiste avait déjà antérieurement perdu sa femme et était remarié, lors de son décès, avec *Elisabeth Van der Voort*. Cette dernière se remaria elle-même, peu de temps après la mort de *Jean de Bourgogne*, avec *Gérard van Roeme*, cordonnier, mais appartenant à une famille dont deux membres, *Pierre* et *Guillaume van Roeme*, étaient, le premier, sculpteur, le second, peintre, et avaient aussi pris part aux *Entremets de Bruges*<sup>3</sup>.

La mort de *Jean de Bourgogne* laissait inaccomplie sa tâche dans les travaux du jubé de Bourbourg, *Matthieu Keldermans* les acheva seul.

Lorsqu'il en réclama le paiement, les marguilliers de l'église refusèrent de le satisfaire, prétendant que son associé avait déjà reçu, avant sa mort, toute la somme stipulée au contrat d'entreprise.

<sup>1</sup> Comte de la Borde, *Les Ducs de Bourgogne*, tome 2, page 373, n° 4872.

<sup>2</sup> *Ibidem*, page 364, n° 4736.

<sup>3</sup> *Ibidem*, pages 336, 339, 368 et 369.

Le nom de cette famille a été écrit tour à tour *van Rome*, *van Roeme*, *van Roome*, et *van Romme*.

Le différend fut porté devant les échevins d'Anvers, qui condamnèrent la veuve de *Jean de Bourgogne* et *Gérard van Roeme*, son second époux, à restituer à Josse de Ruddere, messenger de la châtellenie, et Jean de Ghast, receveur de l'église de Bourbourg, à ce autorisés par Mathieu de Mol, fondé de pouvoir des marguilliers, la somme de 13 livres, 3 escalins, 4 deniers, monnaie de Flandre, qui avait été payée en avance des travaux à *Jean de Bourgogne*. Le paiement fut fait le 22 septembre 1491 pardevant les échevins d'Anvers qui le certifièrent.

Antérieurement, le 12 juillet de la même année, il était intervenu un autre règlement de comptes entre *Matthieu Keldermans*, d'une part, et la veuve de *Jean de Bourgogne*, son mari et les mambours de son fils, d'autre part. Le 23 septembre l'acte d'obligation passé à cette occasion fut détruit, la somme de 29 florins du Rhin et 20 gros de Brabant, y stipulée, ayant été entièrement payée à ces derniers par *Matthieu Keldermans*.

Enfin, le même jour, *Gérard van Roeme* se reconnaissait le débiteur de *Matthieu Keldermans*, établi alors à Berg-op-Zoom, pour la somme de 4 livres, 11 escalins, 8 deniers, monnaie de Flandre.

On peut croire que ces divers paiements mirent fin aux contestations entre les parties litigieuses.

Un sculpteur, nommé *Martin de Meyere*, et un fondeur de cuivre, *Georges van der Cammen*, comptent, avec *Gérard van Roeme*, au nombre des mambours du jeune fils de *Jean de Bourgogne*, et ils interviennent dans les actes qui le concernent. Ils avaient sans doute participé avec son père aux travaux du Jubé de Bourbourg. Ils habitaient aussi la ville d'Anvers, et *Martin de Meyere*, avait été admis à la mai-



trise dans la célèbre *Gilde de St Luc*, en 1482<sup>1</sup>.

Voici le texte des diverses conventions passés devant les échevins de la ville d'Anvers, que nous avons découvertes dans les registres des protocoles, et auxquelles nous avons puisé en partie les détails ci-dessus rapportés :

1490. 24 aprilis. Gheert van Rome, scoemakere, ende Merten de Meyere, beeldsnydere, geloefden te betalene Matheuse de Mol, ten behoef van der kerken van Brugborch, in West-Vlaenderen, de somme van XIII ponden, III scellinge, III deniers groote vlems, etc., etc., met alsulken penningen als nu tertyt by den Prince ende den Staten van den Lande geset geordineert ende gestelt syn, te wetene: den gouden Andries guldenen tot III scellinge III deniers vleems, den goudene Leeu tot V scellinge groote vleems, etc., etc.

1491. 22 septembris. Joos de Ruddere, bode ende mes-sagier van der Castelrie van Broucburg, als gemechticht van der kerckmesteren van der kerken myns heeren Sint-Jans-Baptiste in Broucburch, metgaders Jan de Ghast, als ontfangere van der zelve kerke (na inhoud eens openen briefs in franchine gescreven, daer in onder dandere sekere geloften aengaende eene ocsale, d'welc Jan van Bourgonien ende Matheus Van Mansdale, alias Keldermans, steenhouders, genomen te makene, jegens de kerckmeesteren voerleden der kerken voerscreven, verclaert staen de betalingen daer op gedaen, ende andere overcommingen daer inne gedaen begrepen, ende uythangende besegelt metten segele van causen der stede van Broucburch, quam vidimus), bekende ende verlyde, van der selver kerken wegen, hem volcomelic ende al vernuecht, gepaeyt, gecontenteert ende wel voldaeen, gelyc

<sup>1</sup> Il reçut comme élève, la même année, un jeune sculpteur, nommé *Bertram Protekyn*. — (*Liggere van S. Lucas Gilde*.)

hy dat nu uytwysen des opene briefs voerscreven doen mochte, van Gheerde van Roome, schoemakere, Lysbette van der Voert, zinen wettigen wive, wedewe van den voerscreven wylen Janne van Bourgonien, Merten de Meyere, beeldsnydere, Joryse van der Cammen, gheelgieter, ende den anderen momboeren van Janne van Bourgonien, des voerscreven wylen Jans van Bourgonien wettigen zone, daer moeder af was Lysbeth sDouwen, van alsulken derthiene ponden, drie scellingen, viere penningen grote vleems eens, als de voerscreven Gheert van Rome ende Marten de Meyere, in den jare MCCCC ende tnegentich, xxiiii dage in aprille, op tvonisse vore scepenen alhier tot sekeren dagen die overleden zyn, Matheeuse de Mol, tot behoef der kerken voerscreven daer mede zy overcomen waren, gelooft hebben te betalene, na uytwysen der geloften ten jare ende dage voerscreven daer af gedaen, die mids desen te nyeuten gedaen ende gecasseert is; overmits dien dat zy den gemechtichden voerscreven, eensdeels met penningen aen Matheeus Mansdale bewesen ende oic sekere geloften by den voerscreven Gheerde van Rome gedaen aen den selven Matheeuse, betaelt ende te vreden gestelt hebbende, etc., etc.

1491. 22 septembris. Gheert van Rome, schoemakere, gelooft te betalene Matheeuse van Mansdale, alias Keldermans, woenende tot Bergen-op-ten-Zoom, viere ponde, elve scellinge, achte penninge groote vleems; te wetene xx sc. gr. vl. daer af tusschen dit ende sondach proximo; item noch xxvi sc. viii den. gr. vl. daer af Omnium Sanctorum deinde; ende d'andere reste in de coudemerct van Bergen-op-ten-Zoom deinde; ende t'elken male met gereede gelde, sonder pande, gelyc oft metten vonnisse by scepenen van Antwerpen gewyst ware, etc.

1491. 12 juny. Matheus van Mansdale, alias Keldermans,

steenhouwere, woenende te Bergen-op-ten-Zoom, geloefde te betalen den momboeren van Janne, wettigen zone Jans van Bourgonien, des steenhouders, tes selfs behoef, xxix rynnssche guldenen ende xx groote brabantse eens, elken rynsgulden tot xii dubbel vierysers gerekent, etc, bynnen xiiii dagen na dat de voerscreve momboeren der voergenoemden Mattheuse dat gemaent hebben, ende dat met gereeden penningen, sonder pande, gelyc oft metten vonnisse gewyst ware.

1491. 23 septembris. Cachelata (littera prædicta) xxiii septembris aº xci, want al betaelt is.

D'après les renseignements qu'a pu se procurer et qu'a bien voulu me communiquer mon savant ami, M. le Président du Comité Flamand de France, le jubé de Bourbourg serait resté subsister jusque vers 1784. Il aurait été démoli à cette époque, lorsqu'on déplaça l'orgue pour le transporter à la partie inférieure de l'église. On ignore si quelques détails furent conservés, ou si l'œuvre Matthieu Keldermans et de Jean de Bourgogne fut vouée sans retour à une entière destruction.

Anvers, 5 avril 1864.

---

## NOTES SUR DES VERRIÈRES

qui existaient autrefois

DANS LES ÉGLISES DE LA FLANDRE MARITIME

Par E. DE COUSSEMAKER

(Suite et fin).

---

### III. DUNKERQUE.

Ms.P.— « La ville de Dunkerque fut toute brûlée, et les églises pareillement, par l'armée du Roy de France l'an

1558, dont la bataille se donnit près Gravelines, dont fut laditte armée franchoise desconfit par le comte d'Egmont, qui estoit chef de l'armée du Roy d'Espagne; par quoy en l'église parochial que on recommenche à rediffier, n'y a guère de chose. »

« Verrière, qui est derrière le ceur en ladite église, d'un home priant, armez et vestu de sa coste d'arme, sa fame à l'oposist. »

L'écu de l'homme porte : d'argent, à la croix ancrée de gueules; tymbre : une tête d'aigle. — Deux bannières; celle de dextre : d'argent, à la croix ancrée de gueules; celle de senestre : d'argent, à la bande losangée de sable.

L'écu de la femme, *Marguerite* DE BOURNEL, porte : parti du mari et de..... semé de merlettes de..... un écusson de gueules en cœur.

« Cette verrière a été donnée par Mgr *Jehan* DE NORTOUT, chevalier, baron de Bayenghem, sieur de Quesnoy, de Quemberghe et de Wandonnelle, capitaine de Dunkerque, conseiller et maistre-d'ostel de la Roine douaigières des royaumes de Honguerie et de Bohême, seure de l'Empereur Charles V, régente de ses pais d'Embas, l'an 1548. »

#### IV. GODSVELDE.

Ms.B. — « Une verrière illec où est peint :

Messire *Antoine* D'ASSIGNIES, vestu de sa coste d'armes, et de dame *Bernardine* DE SACESPÉE, sa femme, décédée en 1597 <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Antonin* SACESPÉE, seigneur de Dixmude, était gouverneur de Dunkerque en 1520. *Bernardine*, épouse d'*Antoine* d'Assignies, était sans doute sa fille. Les *Fragments généalogiques*, t. I, p. 93, qui donnent la généalogie de la famille d'Assignies, ne parlent pas de cette *Bernardine* Sacespée.

1. ASSIGNIES, brisé de Barbençon.— 2. LANDAS.— 3. D'argent, à la bande de sable, chargée de trois estoiles d'or, accompagné de deux roses de gueules.— 4. TOURMIGNIES.— 5. SACESPÉE.— 6. VLESSE.— 7. LAUREYNS.— 8. MAYS. »

## V. OXELARE.

« En la grande verrière, il y a :

« NORMAN, parti de WISSOCQ, escartelé de Ste-ALDEGONDE <sup>1</sup>. »

« NORMAN, party de STEELANT, à la fasce frettée. »

« NORMAN, party de GROOTE, qui est escartelé au 1<sup>er</sup>, une croix à l'orle de merlettes ; au 2, fascé de six, escartelé de trois lions <sup>2</sup>. »

« NORMAN, party de VAN DE COYE, qui est de gueules au sautoir d'argent, à trois chevrons de gueules <sup>3</sup>. »

« NORMAN, party de ZALLART, de gueules au sautoir d'or, escartelé de Berlaimont-ville <sup>4</sup>. »

## VI. PRADELLES.

« Une verrière avec un homme et sa femme, et les quartiers suivants :

« 1. LIERRE. — 2. De sable, à trois chasteaux d'or. — 3. De gueules, au chef eschiqueté d'or et d'azur. — 4. D'azur, à la

<sup>1</sup> Ces armes sont celles de *Guillaume LE ou DE NORMAN*, seigneur de Helle, conseiller de l'archiduc d'Autriche et son receveur-général d'Artois et de Flandre, puis vice-amiral, et d'*Aldegonde DE WISSOCQ*, fille de Nicolas et d'*Isabeau de HEULE*.

<sup>2</sup> Armes du même et de *Jossine DE GROOTE*, sa seconde femme.

<sup>3</sup> Armes de *Philippe DE NORMAN*, fils du précédent, seigneur d'Oxelaere et de Ste-Aldegonde (en Oxelaere), et de *Marguerite VAN COYEN*, sa première femme.

<sup>4</sup> Armes de *François DE NORMAN*, fils du précédent et de *Jeanne ZALLAERT* ou *SALLAERT*, fille de Jean et de Catherine Borluut, sa femme.

fasce d'or, chargée de trois croissants de gueules et accompagnée de trois étoiles d'or. »

« Ceux de la femme : 1. D'argent, au chevron de sable, accompagné de trois estoiles de même — 2. De gueules au chevron d'or accompagné de deux croisettes au chef d'argent, et d'un cor en ponte d'or.— 3. CHERF.— 4. HOUTTE. »

## VII. STEENE.

Ms.B. — « Une vitre :

Aux armes de LA TOUR<sup>1</sup>, avec timbre. Puis de mesme, parti de COURTEWILLE.

1. LA TOUR. — 2. COORNHUYSE. — 3. WATERLEET. — 4. COURTEWILLE.— 1. COURTEVILLE, escartelé de WATERLEET. — 2. BYE.— 3. GRUTERE plein. — 4. YDEGHEM-WIESE. »

## VIII. STEENVOORDE.

Ms.P.— « Au cuer, derrière l'autelle à senestre, est une verrière où sont priant trois hommes armez, avec leur colte d'armes. Leurs armes sont telles : »

Le 1<sup>er</sup>, d'argent, à trois cors de sable, escartelé de....

Le 2<sup>e</sup>, d'argent, à trois cors de sable, à la bordure dentelée d'azur.

Le 3<sup>e</sup>, d'argent, à trois cors d'azur, à la bordure dentelée de sable<sup>2</sup>.

« Aultres verrières quy sont hors du cuer à destre. Sur une se voient les armes suivantes :

<sup>1</sup> Ces armes sont celles de *Jean DE LA TOUR*, fils de *François*, seigneur de Briarde, lequel assista aux sièges de Théroutane et de St-Quentin.

<sup>2</sup> Ces trois armes sont des brisures de celles de la famille de COURTEWILLE.

1° D'azur, à trois cigognes d'argent, écartelé de sable à trois (de la Bricque).

2° Les mêmes, party d'azur, à deux doloires d'argent confrontées (Picavet). »

« Sur l'autre :

1° De gueules, à la croix de vair en sautoir (Van Belle).

2° Les mêmes party : de sable, au chef d'argent chargé de deux étoiles de gueules, écartelé de.... échiqueté d'or et de gueules. »

### IX. WEST-CAPPEL.

« Une vitre illec :

« Aux armes de St-OMER, écartelé de POUQUES, et sur tout HONDECOUTRE. Timbre : couronne d'or, à la licorne au naturel, bridé d'argent, garni d'or; support, deux griffons harnachés d'or et d'azur. Pour devise : *S'il est besoin Morbeque.*

1. MORBEKE plein. — 2. D'argent, à deux bandes d'azur. — 3. FLANDRE - DRINCKAM. — 4. WISSOC<sup>1</sup>. »

« Une vitre :

Aux armes de LENS écartelé de LICQUES, et sur tout RECOURT. Timbre : un cigne entre deux banderolles aux armes de Lens et de Licques.

1. RECOURT écartelé ut supra. — 2. STAVELE. — 3. MORBEKE plein. — 4. D'or, au lion de sable, écartelé de Licques, bandé d'argent et d'azur, à la bordure de gueules, de l'an 1532<sup>2</sup>. »

« Autre vitre illec, de l'an 1533 :

1. MORBEKE. — 2. STEELANT. — 3. HONDECOUTRE. — 4. POU-

<sup>1</sup> Armes de Jacques DE ST-OMER et de Louise DE DRINCKAM.

<sup>2</sup> Ce sont les armes de François DE RECOURT, second fils de Charles, châtelain de Lens, et de Barbe de St-Omer, sa femme, qui devint dame de Cappel après le décès de Charles, son frère.

QUES. — 5. DRINCKAM. — 6. BAMBEKE. — 7. WISSOCQ. — 8. COYENGHEM <sup>1</sup>. »

« Autre vitre illec :

1. *Lens* écartelé de *Licques*. — 2. *Stavele*. — 3. DU FAY. — 4. LA VIEFVILLE. — 5. MORBEKE. — 6. HONDECOUSTRE écartelé de *Poucques*. — 7. DRINCKAM. — 8. WISSOCQ <sup>2</sup>. »

« Autre vitre illec :

Aux armes de *St-Omer* écartelé de *Hondecoustre*, et sur tout *Poucques*, party d'*Ognies* écartelé d'*Alennes* <sup>3</sup>. »

« Autre vitre :

Aux armes d'*Halewin* <sup>4</sup> écartelé de *la Trémouille*, party de *Houchin*. »

1. HALEWIN. — 2. LA TRÉMOUILLE. — 3. DRINCKAM. — 4. WISSOCQ. — 1. HONCHIN. — 2. Burelé d'argent et d'azur de 12. — 3. De WIGNACOURT. — 4. BERNIMICOURT. »

« Une vitre illec :

1. VOS. — 2. VISCH LA CHAPELLE. — 3. MASSIET. — 4. D'or, au chevron de gueules, party d'or, à l'écusson de gueules. —

1 Ces armes sont celles de *Denis DE MORBEQUE*, marié à *Marguerite DE DRINCKAM*.

2 Armes de *François DE RECOURT*, fils du précédent, qui acheta la châtellenie de *Lens* à son cousin-germain *Philippe de Recourt*. Il fut marié à *Isabeau DE ST-OMER*.

3 Ces armes paraissent être celles de *Josse DE ST-OMER*, qui fut marié à *Jeanne D'HONDECOUSTRE*.

4 Armes de *Claude D'HALLEWIN*, seigneur de *Nieurlet* et de *Bambeque*, capitaine de *Dunkerque*, et de *Louise DE HOUCHIN*, seigneur de *Langastre*, et de *Catherine DE WIGNACOURT*. *Claude d'Hallewin* était fils de *Charles*, aussi seigneur de *Nieurlet* et de *Bambeque*, capitaine de *Dunkerque* et bailli de *Cassel*, et de *Marguerite de Drinckam*, fille de *Simon* et de *Jeanne de Wissocq*. L'aïeul de *Charles* était *Josse d'Hallewin*, et son aïeule *Jeanne de la Trémouille*.



5. **WATENE**, d'or, à la fasce de gueules, au lambel d'azur. — 6. D'or, au chevron à trois tourtaux de gueules. — 7. D'argent, à la fasce bretescée et contrebretescée de gueules. — 8. D'argent, à la chèvre passant de sable. »

« Une vitre :

Aux armes de Vos, écartelé de **WATENE**. Puis le mesme party de **VICQ**, à la barre de gueules. — Il y a six fils et neuf filles. <sup>1</sup> »

---

## UN IMPRIMÉ

D'INVITATION A PRIER POUR UN CONDAMNÉ A MORT

Par J. J. CARLIER

---

Il nous est tombé sous la main, une petite feuille imprimée, sans date ni nom d'imprimeur, à l'inspection du papier et des caractères, nous la croyons sortie des presses d'Emmanuel Laurentz, à l'enseigne de Ste-Ursule, sur la Grande Place de Dunkerque, et nous supposons qu'elle doit dater du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de messes et de prières auxquelles les confrères de St-Roch convient le peuple de Dunkerque, en faveur d'un condamné à mort.<sup>2</sup> Nous reproduisons dans notre bulletin ce petit document flamand, avec sa traduction française, sans y rien changer. Il témoigne des anciens usages et des sentiments religieux de nos populations flamandes.

1 Dans notre premier article il s'est glissé plusieurs fautes d'impression; nous tenons à rectifier immédiatement les suivantes. Page 207, lisez 2. **DORPERE** : d'or à la fasce d'azur, etc 3. **GAMMEEL** : de gueules à la croix fleurdelysée, etc. Page 208, lisez **DRINCKAM** au lieu de **DRINCKMAN**.

2 Voir, sur la Confrérie de St-Roch, le n° 90 de la biographie flamande, au 1<sup>er</sup> vol. des *Annales du Comité flamand*, page 286.

« GEBED, die men d'inwoonders van DUYNKERKE bid op te dragen aen den Heer, tot verzoeninge van een armen misdadigen, veroordeelt om heden te sterven. »

« O minnelyken Zaligmaker *Jesus-Christus* ! 't is onder 't opsicht van d'alderbeste der Moeders de heylige en onbevleete Maegd *Maria*, dat ik my neder-werpe met diepe ootmoedigheyd aen den voet van uw Kruys, om U op t'offeren syn hert gemorselt van droefheyd en leet wezen van zoo eenen minnelyken Godt vergramt te hebben, en met hem te beweenen de Heyligschending die hy gedaen heeft, den ongeluckigen als hy is, van u dierbaerd bloed, door de menigte der boosheden die hy bedreven heeft: genåde minnelyken *Jesu* ! genåde als 't U beliest: hy offert U sijn leven, sijn dood, en de straffe zoo schandelyk als wreed die hy gaet lyden om de misdaden die de menschelyke krankheyd hem heeft doen begaen : hy offert U op uyt den grond sijns

---

TRADUCTION.

« PRIÈRE, qu'on prie le peuple de DUNKERQUE d'adresser au Seigneur, en faveur d'un pauvre criminel, condamné à mourir aujourd'hui. »

« O mon aimable Sauveur JÉSUS-CHRIST, sous les auspices de la meilleure de toutes les Mères, la Vierge sacrée et Immaculée Marie, je me prosterne avec humilité profonde aux pieds de votre Croix, pour vous offrir son cœur brisé de douleur et de componction d'avoir offensé un Dieu si aimable, et pleurer avec lui la profanation qu'il a fait, l'infortuné qu'il est, de votre sang adorable, par la multitude des crimes qu'il a commis, miséricorde, aimable JÉSUS, miséricorde s'il vous plait, il vous offre sa vie, sa mort et le supplice autant ignominieux que cruel, qu'il va souffrir, à cause des crimes que la fragilité humaine lui a

herten, de leste stonden sijns levens; hy neemt synen toevlucht tot U, als het verlooren schaepken tot sijnen Herder; als den verlooren Zône tot sijnen Vader: hy roept om barmhertighejd als den goeden Moordenaer; zegt ook tot hem: *Héden zult gy met my zyn in het Paradys*; en naer sijne boetveirdighejd aen genômen te hebben, stelt hem in uw eeuwige glorie. Ik offer U op t'sijnder bâte alle de goede werken die ik zal oeffenen tusschen hier en acht dagen, en d'eerste communie die ik zal doen.

Een DE PROFUNDIS tot lavenisse van sijne ziele.

De gebroeders van het Broederschap van Sint ROCHUS, nooden alle persoonen tot de Missen die gedaen zullen worden, in hunne capelle der parochiale-kerke, den dag van het gerecht, en den woensdag daer naer, van ten 6 uren tot 12. »

---

fait commettre; il vous offre du meilleur de son cœur les derniers moments de sa vie, il recoure à vous, comme la brebis égarée à son Pasteur, comme l'Enfant prodigue à son Père, comme le bon Larron, il crie miséricorde; dites comme à lui: *Aujourd'hui vous serez avec moi en Paradis*, et après avoir agréé sa pénitence, placez-le dans votre gloire éternelle. Je vous offre, en sa faveur, toutes les bonnes œuvres que je pratiquerai d'ici à huit jours, et la première communion que je ferai.

UN DE PROFUNDIS pour le repos de son âme.

Les confrères de la Confrérie de Saint ROCH, invitent le peuple aux Messes qui se diront dans leur chapelle à l'église paroissiale, le jour de l'exécution, et le mercredi d'après, depuis 6 heures jusqu'à 12. »

---

## NOTE

à propos

D'UNE GRAVURE CONCERNANT LE MONASTÈRE DU PRÉAVIN

Par A. BONVARLET

---

La gravure qui est reproduite ici, à l'aide du cuivre appartenant à notre collègue et ami M. Arnould-Detournay, à Estaires, semble être, d'après les costumes qu'elle représente, un peu plus moderne que celle d'Ekelsbeke récemment insérée dans le « Bulletin ». Quoique d'une exécution fort médiocre, elle n'en offre pas moins un grand intérêt, car elle se rattache à une dévotion célèbre dans le pays dès le temps de Sanderus, le pèlerinage de N.-D. de Pitié<sup>1</sup>, dont l'image miraculeuse se conservait au monastère de Préavin.

On sait peu de choses sur le monastère de Préavin, fondé en 1396 par la maison de Bar, non loin du château de la Motte-au-Bois. Notre collègue M. J.-J. Carlier<sup>2</sup> a résumé à peu près tout ce que les érudits Flamands depuis Oudegherst<sup>3</sup> et Sanderus<sup>4</sup> jusqu'à MM. De Baecker<sup>5</sup> et De

<sup>1</sup> L'usage de se rendre dans les lieux de pèlerinage avec de petites bannières en papier était autrefois général en Flandre : il existe dans les collections des amateurs du pays de nombreuses preuves de cette assertion. Nous croyons avoir vu quelque part qu'une coutume semblable existait encore à Naples.

<sup>2</sup> Cf. « ANNALES du Comité Flamand de France », t. II, p. 218-219 ; « Mémoires de la Société Dunkerquoise », t. V, p. 227-228.

<sup>3</sup> P. 293.

<sup>4</sup> « Flandria illustrata », t. III, p. 90 de l'édition de 1735.

<sup>5</sup> Cf. « Château de la Motte-au-Bois », Douai, 1843, in-4. p. 29. A la p. 25, M. De Baecker signale un petit détail qui semble avoir échappé à

Bertrand<sup>1</sup>, ont dit de ce monastère en rectifiant un de ses devanciers. De notre côté, nous allons présenter ici quelques observations sur le Préavin, qui, malgré le séjour de Robert Gaguin<sup>2</sup>, n'a pas été signalé par le savant Le Glay dans son « Cameracum ».

Les armoiries attribuées par d'Hozier<sup>3</sup> à la maison de Préavin offrent un blason de fantaisie, une de ces *privautés* que les commis attachés à la collection de l'Armorial ne se permirent que trop souvent dans notre pays. La gravure que nous donnons, reproduit plus exactement l'écusson du monastère, qui portait les armoiries de l'Ordre : d'argent, à une croix pattée, dont la traverse est d'azur et le montant de gueules<sup>4</sup>. Un autre document dont nous allons parler est revêtu d'un scel qui offre la même disposition que la gravure, ce qui achève de justifier notre assertion.

Indépendamment de la dévotion à N.-D. de Pitié, il existait au Préavin une confrérie de la Ste-Trinité dont les statuts ont été approuvés en 1680, par le Pape Clément. On trouve encore des exemplaires imprimés du règlement de cette dernière institution<sup>5</sup>, qui jouissait d'un grand renom, et dont les confrères étaient répandus dans tout le pays.

l'œil, si vigilant pourtant, de notre excellent ami M. Carlier. Nous n'en parlons ici que pour rappeler ce passage à l'attention de ceux qui feront un jour la monographie de la maison des Trinitaires.

1 « ANNALES », citées, t. II, p. 123 et 131.

2 Aux auteurs cités par M. Carlier comme ayant parlé de Robert Gaguin, on peut ajouter : Harduin « Mémoires historiques sur Arras et l'Artois », Arras, 1763, p. 131 ; Millin « Antiquités nationales », in-4, t. III, art. 32, p. 5, 21, 22 et 23 à 31.

3 Cf. « ANNALES », t. II, p. 218, et pl. I, fig. 19.

4 L'« Armorial » a respecté les armoiries des Trinitaires du Clair-Vivier à Hondschoote. Cfr. M. Carlier, « ANNALES », t. II, p. 229.

5 Cf. « ANNALES », t. I, p. 312.

Nous n'en voulons d'autre preuve que le document suivant, qui fait partie de notre collection particulière et qui, émané du directeur de la Confrérie, indique que ses diplômes avaient la valeur de nos passeports d'aujourd'hui :

• Omnibus has visuris salutem in Domino.

• Fidem facimus Joannam-Isabellam van Stavel, filiam  
• quadraginta et octo annorum, natam in parochiâ Sancti-  
• Petri de Steenvoorde dioecesis iperensis (*sic*) in Flan-  
• dria esse consororem nostræ archiconfraternitatis Sanctis-  
• simæ-Trinitatis pro redemptione captivorum ; crines haben-  
• tem fuscus ex rutilo, et oculum dextrum obtortum : esse  
• bonis moribus et vitâ verè romano (*sic*) catholicâ præditam  
• singulari devotione, observantem regulas religionis et con-  
• fraternitatis nostræ. Cum que devotionis ergò desideret  
• visitare limina Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli ac  
• ædem Divæ Virginis Lauretanæ, hanc enixe omnibus xeno-  
• dochiorum seu aliarum piarum domuum aut confraternita-  
• tum rectoribus commendamus. — Datum sub sigillo nostro,  
• in conventu Pratoanensi in silvâ Nieppe ordinis Sanctis-  
• simæ Trinitatis pro redemptione captivorum, decima au-  
• gusti, anni millesimi septingentesimi octavi.

• N. LAUREINS , directeur dictæ Confraternitatis. —

• De Mandato , F.-N. ROZE religiosus S. S. S.

• Trinitatis pro redemptione captivorum<sup>1</sup>. •

1 Cet acte, qui est écrit sur parchemin, est revêtu du sceau du couvent en cire rouge, présentant une croix pattée entourée d'un grenetis, renfermé à son tour dans une guirlande d'olivier. Parmi les apostilles que nous pouvons encore déchiffrer sur notre document, nous signalerons celle qui constate le passage de l'impétrante à St-Julien des Flamands : « int Gas- » thuyse van St Juliaen tot Roomen de reenichte natie van Vlaenderen, desen » 22<sup>en</sup> february 1739 », et celle qui lui a été délivrée en double mention à St-Louis des Français, le 13 mars suivant. Le scel oval, en noir, de l'hôpital de St-Julien, représente un lion couronné ; celui de St-Louis, noir

Nous croyons que notre collègue M. Carlier a fait erreur en pensant reconnaître dans le prieuré de Préavin celui de Nieppe<sup>1</sup>. Ce dernier n'existait plus à l'époque de la rédaction de l'« Armorial ». Nous ne serions pas éloigné de croire que le prieuré de Préavin était une manse abbatiale dépendante du monastère du Bois-de-Nieppe et habitée par un ou plusieurs de ses religieux. Ce qui nous confirme dans cette impression, c'est que l'enregistrement des armoiries s'est effectué au bureau de Cassel; s'il s'était agi de Nieppe, situé dans la chàtellenie de Bailleul, la formalité se serait accomplie au bureau d'Ypres, où ont été enregistrées toutes les armoiries relatives à Bailleul et à sa circonscription.

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'abbé D. CARNEL

---

**LA CAUSE FLAMANDE EN BELGIQUE.** — En ces derniers temps le mouvement flamand a pris en Belgique des proportions formidables. Nous voudrions nous tromper, mais il nous a semblé qu'il sortait de son domaine naturel pour s'étendre sur le domaine politique. Ce n'étaient plus des congrès littéraires; mais des *meetings*, à la manière anglaise ou américaine, moins les coups de poings toutefois. Le but de ces réunions nombreuses était de rédiger et d'appuyer des adresses

également, offre un écusson fleurdelisé, surmonté d'une couronne et accompagné des lettres S. L., le tout inscrit dans un double filet circulaire. — Ce document n'est, au reste, pas le seul que nous possédions sur des pèlerinages accomplis par des Flamands de France; mais comme ils n'ont aucun rapport avec le monastère de Préavin, nous n'en parlerons que pour mémoire.

<sup>1</sup> ANNALES du Comité flamand de France, t. IV, p. 160, 161.

auprès du gouvernement pour obtenir l'exécution complète de l'article 13 de la Constitution. On sait que cet article déclare libre l'emploi public de l'une ou l'autre langue française ou flamande. Or il était arrivé l'année dernière qu'au tribunal de première instance de Bruxelles on avait refusé à la défense la faculté de s'expliquer en flamand, attendu que parmi les juges quelques-uns ignoraient cette langue. De là appel fait au sentiment du pays. Des meetings s'organisèrent successivement à Bruges, Gand, Anvers, Louvain, et on y vit figurer tout ce que le pays compte de nobles intelligences et de cœurs dévoués à la cause de la langue maternelle. C'était comme aux jours de splendeur et de puissance de nos **graudes** communes flamandes ; à Anvers notamment, le 29 novembre dernier, plusieurs milliers de bourgeois s'étaient serrés autour de MM. Carpentier président du *Nederduitschén Bord*, Kessels secrétaire, Coomans, de Laet représentant à la Chambre, J. Van Beers, Serrure, Vleeschouwer, Heremans, Snieders etc., etc. A Louvain on compta plus de 5000 personnes !

Il n'entre point dans le cadre ni dans l'esprit de notre Bulletin de suivre les discussions que ces immenses réunions ont soulevées, et il nous paraît difficile de prévoir ce que l'avenir décidera.

**LIVRES FLAMANDS, REVUES, FAITS DIVERS.** — A en juger par les excellentes publications qui se font journellement au-delà de nos frontières (et c'est à notre avis le plus sûr criterium), la cause de la langue flamande est désormais une cause gagnée. Le flamand, ou hollandais, ou *dietsch*, ou *nederduitsch* ou *platduitsch* — car c'est tout un — a maintenant sa littérature qui doit compter parmi les littératures européennes. Nous montrerons cela dans nos prochains articles, voici pour à présent les noms de quelques publications spécialement dévouées à la cause dont il s'agit.



*De Eendracht*. Cette excellente revue qui paraît tous les quinze jours, s'occupe de lettres, d'arts et de sciences. Dix-huit années d'existence parlent en sa faveur mieux que nous ne saurions le faire.

M. P. Rens, à Gand, en est le rédacteur en chef.

*Nederduitsch Tijdschrift*, paraissant tous les trois mois à Bruxelles. Cette publication a été fondée en juillet 1862, par les soins de MM. Dautzenberg, Frans de Cort, D. Delecroix, G.-J. Dodd, Emmanuel Hiel; elle est des plus intéressantes. Nous regrettons seulement qu'elle ait cessé d'être mensuelle comme elle le fut pendant la première année. Elle a renoncé ainsi à sa partie d'*actualités* consistant en chronique, annonces d'ouvrages nouveaux, etc. Quoi qu'il en soit, nous lui souhaitons un succès en rapport avec le zèle de ses savants et laborieux rédacteurs.

*La Revue trimestrielle*; Bruxelles, E. Van Bommel. Quoique rédigée en français, cette revue est toute dévouée au mouvement flamand.

*De Nederlandschen Spectator*, publié à la Haye et conçu dans le même esprit que les écrits précédents.

*De Vlaemsche School*; avec illustrations.

*De Germanie*, autrefois : *Pan-Germanie*.

*Het Nederduitsch overzicht*, paraissant à Lier, etc., etc.

. . . . J'en passe et des meilleurs.

Voici maintenant un recueil qui, bien que ne paraissant qu'une fois chaque année, peut néanmoins donner une idée de l'état de la littérature et en particulier de la poésie néerlandaise en Belgique, c'est le *Nederduitsch letterkundig jaarboekje*, imprimé à Gand. Celui de cette année 1864 contient des pièces remarquables signées par Vrouwe Courtmans, MM. C.-A. Vervier, F. Blicck, J.-M. Dautzenberg, Frans de Cort, Jan Ferguut, Em. Hiel, Mev. Van Ackere, Mev. David, etc, etc. Nous y avons lu aussi une charmante

composition en prose de M. Sleecks, un des plus agréables et des plus actifs romanciers actuels de la Belgique.

Qu'on juge de l'esprit de cette charmante production par l'épigraphe que lui a décernée le poète C.-A. Vervier :

De taal van 't grootst gedeelt' der Belgen,  
(waar 't mooglijk) zoude men verdelgen;  
Maar vlaamsche moed en vlaamsche zin  
Verhindren dat zij word' verzwoegen  
En boezmen hun die gaar vervolgen  
Nog schrik en huivrend' eerbied in.

Enfin le volume se termine par des articles nécrologiques, dus à la plume toujours bien inspirée de M. F. Rens.

— La place nous manque pour donner des détails sur les livres récemment parus, et nous ne pouvons que mentionner rapidement :

Une remarquable traduction du *Faust* de Goëthe, par M. L. Vleeschouwer.

Une savante étude sur le roman du *Renard* et la langue dans laquelle cette épopée a été écrite, sous le titre de : *Ovër Reinaard den Vos en het Nederduitsch*, par C.-J. Hansen.

*De Hut van Tante Clara*, par M<sup>me</sup> Courtmans; 1 vol.

— Nous avons lu avec une vraie satisfaction un autre roman de ce charmant écrivain, intitulé : *Griselda*.

*Dirk Meyer*, par Sleeckx. Ce romancier excelle à peindre les mœurs naïves des habitants du quartier maritime d'Anvers. Son volume, de 324 pages, est un digne pendant de celui qu'il a publié l'année dernière, sous le titre de : *In 't Schippers-kwartier*.

— Succès et décès ! ces événements se heurtent souvent dans ce bas monde : M. Kervyn de Lettenhove, le plus grand historien de la Belgique, a été reçu membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques de Paris, et M. Hippolyte Van Peene, le premier de nos écrivains dramatiques flamands, est mort le 19 février de cette année, à Gand.



*Phter Canaer scul.*

*Nader NOOT bidt voor ons*



# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 25 MAI 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

### CORRESPONDANCE.

M. le Ministre de l'Instruction publique informe le Comité que, par arrêté du 11 avril, il a attribué une allocation de 300 fr au Comité flamand de France.

Le Comité exprime sa reconnaissance de cette marque d'intérêt donnée à ses travaux, et s'associe aux remerciements que le Président déclare avoir adressés à Son Excellence.

M. Deprez, notaire à Rexpoëde, annonce l'envoi d'un volume dont il fait hommage au Comité.

Le Président de la Société de *Vlaemsche Broeders van Limburg* adresse le premier fascicule des publications de cette Compagnie, en priant le Comité d'en agréer l'hommage. — Remerciements.

M. Van den Bussche annonce qu'il est nommé archiviste-adjoint de la province de la Flandre occidentale à Bruges, et demande qu'on lui envoie les publications du Comité à cette nouvelle résidence.

M. Carlier adresse une lettre dans laquelle on lit le passage suivant :

Paris, 15 mai 1864.

Mon cher Président du Comité flamand,

« Je vous avais annoncé, l'année dernière avoir fait une étude sur un important sujet de l'histoire de Flandre, que je destinais aux *Annales du Comité*.

« Il s'agissait de l'histoire de *Robert de Cassel*, premier seigneur héréditaire de la Basse Flandre, et tige d'une glorieuse lignée de seigneurs français, qui ont abouti à Henri IV et à Louis XIV.

« C'était le Docteur Le Glay, qui m'avait indiqué le sujet, et c'est à sa mémoire que je le dédie.

« J'ai envisagé mon travail, non seulement au point de vue personnel du personnage, mais à celui de la place qu'il occupe dans l'histoire générale de la Flandre, de 1300 à 1330, époque, de grands troubles et d'insurrection dans le pays, en même temps que de défense nationale contre la politique française d'envahissement de Philippe le Bel et de ses successeurs.

« Vous m'avez alors fait observer que M. De Smyttere avait lu à la réunion de Cassel un *Mémoire* sur le partage de Flandre de Robert de Cassel, lequel avait été accepté pour faire partie du prochain volume des *Annales*.

« Je trouvai l'observation fort juste; il n'était pas urgent que deux notices, se rapportant au même sujet, parussent dans le même volume.

« Maintenant que j'ai complètement terminé mon travail, je vais vous l'envoyer incessamment, espérant que nos collègues du Comité le trouveront digne de l'intérêt que M. Le Glay lui avait accordé. »

M. le Président ajoute que, dans une lettre personnelle, M. Carlier annonce l'envoi de son mémoire. Le Comité décide

que dès qu'il sera parvenu, il sera examiné avec tout l'intérêt qu'inspirent les travaux antérieurs de notre collègue.

M. Carlier envoie en outre un petit « Imprimé d'invitation à prier pour un condamné à mort. » (Voir le dernier numéro du *Bulletin*) et offre l'original pour la bibliothèque du Comité.

M. le docteur De Smyttere témoigne son regret de ne pouvoir assister à la séance, et envoie des *Notes sur les Archives de la Cour et de la ville de Cassel*.

M. le curé Bloeme prie le Comité d'agréer l'hommage d'un exemplaire de ses dernières publications.

Le Président met sous les yeux du Comité une circulaire annonçant la publication de l'*Annuaire des Sociétés savantes de la France et de l'étranger*, par M. le comte d'Héricourt.

#### OUVRAGES OFFERTS.

Par Son Exc. le Ministre de l'Instruction publique :

*Revue des Sociétés savantes*, janvier, février et mars 1864.

De la part du Gouvernement belge :

*Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*,  
1<sup>re</sup> année, octobre, novembre et décembre 1862 ; 2<sup>e</sup>  
année, janvier à décembre 1863.

#### DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. Vincent, membre de l'Institut :

Note sur la messe grecque qui se chantait autrefois à l'abbaye royale de St-Denis, le jour de l'octave de la fête patronale. — Paris, 1864.

Par M. J. Corblet :

Le manuscrit à miniatures de la bibliothèque de Laon.

Par M. Legrand de Reulandt :

Organisation des Etats de Flandres depuis l'ordonnance du 5 juillet 1754 jusqu'à la réunion des provinces belges à la France.

Par M. le curé Bloeme :

- 1<sup>o</sup> Homélie du très-saint jour de Pâques ;
- 2<sup>o</sup> Homélie pascalle du dimanche de Quasimodo ;
- 3<sup>o</sup> Homélie pascalle du deuxième dimanche après Pâques ;
- 4<sup>o</sup> Lettres sur la littérature flamande, 1<sup>re</sup> liv.

Par M. P. Lanssens :

*Ghistelles, son ambacht et ses seigneurs* pendant les trois derniers siècles.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Ignace de Coussemaker :

*Généalogie* de la famille de Wintere.

Par M. E. Vander Straeten :

Le portrait de *Josquin Des Prés*.

Par M. le doyen Markant :

- 1<sup>o</sup> *Herdelyken brief* van Mr den Bisschop van het departement van het Noorden. (Lettre pastorale de l'évêque [Primat] du département du Nord.)—Datée de Paris, 11 avril 1791. Bergues, imprimerie De Backer. (Sans date.)
- 2<sup>o</sup> Verbeelding ofte schets der administratie van zeekantig Vlaendren, etc. (Esquisse de l'administration de la Flandre maritime, etc.) — In-8<sup>o</sup> de 16 pages, sans date ni lieu d'impression.
- 3<sup>o</sup> Kort begryp van het leven van de Weerdighe moeder S<sup>r</sup> Maria a S. Theresia (alias) Petyt, gheestelycke dochter van den derden rêghel van de orden der alder glorieuste Maghet Maria des bergs *Carmeli*, overleden met opinie van Heyligheydt, binen *Mechelen* den 1<sup>re</sup> november 1679 — Getrocken uyt haer leven, in het lanck en breder beschreven, door den seer Eerw. P.-F. Michael a S. Augustino Provinciael van de Nederlantche provincie der Eerw. PP. lieve vrouwe-broeders. — Bruxelles, 1681. (Abrégé de la vie de la vénérable mère sœur Marie de S<sup>te</sup> Thérèse (native d'Hazebrouck), etc.



Par M. de Coussemaker, Président :

- 1<sup>o</sup> Een historische beschryving van duure tyden, hongers nooden en waeter vlooden, etc. (Description historique de famines, inondations, etc.)
- 2<sup>o</sup> Het masker van de wereld door P. Adrians Poorters. (Le masque du monde, etc.)— Anvers, sans date.
- 3<sup>o</sup> Guldene annotatien van Franciscus Heerman, etc.— Amsterdam, 1085. (Annotation dorée de François Heerman.)

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société d'agriculture, etc., du département de la Marne :

Mémoires, année 1863.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maitre Jacques*, avril et mai 1864.

Musée germanique :

*Anzeiger*, 1864, n<sup>o</sup> 3 et 4.

Société du Limbourg (de Vlaemsche broeders):

*Geschiedkundige verscheidenheden*. — Hasselt, 1862.

(Variétés historiques, etc.)

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS :

*Nederduitsch Tijdschrift*, 2<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> liv

*Inscriptions funéraires* et monumentales de la Province de la Flandre-Orientale, 34<sup>e</sup> et 35<sup>e</sup> liv.

M. l'abbé Dehaene, à Hazebrouck, communique au Comité le registre de vêtue, etc., des anciens Pères Augustins d'Hazebrouck.

M. l'abbé Leurs communique un petit volume in-24, intitulé : *Spieghel der religieuse volmaecktheydt voorgehelt in 't leven ende deughden van den dienaar Gods* Fr Arnoldus a S. Carolo, etc., door der Eerw. P. Michael a S. Augustino. — Tot Cortryck, 1677. (Miroir de la perfection religieuse, exposée dans la vie et les vertus du serviteur de Dieu, frère Arnold de St. Charles, etc.)

M. Schouteer, graveur à Dunkerque, offre, par l'intermédiaire de M. Bonvarlet :

1<sup>o</sup> Une médaille en argent du pèlerinage de Quadypre, du XVII<sup>e</sup> siècle.

2<sup>o</sup> Une médaille en étain de N.-D. des Dunes, à Dunkerque.

3<sup>o</sup> Une médaille en plomb de la petite chapelle des Dunes.

4<sup>o</sup> Une autre en plomb de N.-D. des Affligés de Luxembourg.

M. Preux, présent à la réunion, fait un exposé sommaire des recherches auxquelles il s'est livré pour la numismatique de la Flandre-Maritime, dont il a entrepris le travail de concert avec M. Dancoisne. Les détails exposés par M. Preux sont écoutés avec un vif intérêt, et le Comité engage M. Preux à continuer son travail sur les bases adoptées.

M. Bonvarlet lit une notice sur le Prieuré du Préavin, pour accompagner la gravure du pèlerinage à N.-D. de Pitié. (Voir le dernier numéro du *Bulletin* )

M. Bonvarlet soumet au Comité un album de dessins archéologiques exécutés par M. Alfred Dezitter, et comprenant des vues d'églises, des pierres tombales, et d'autres objets dont il importe de conserver le souvenir.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires, D. CARNEL.*

---

## SÉANCE DU 15 JUIN 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

Le procès-verbal de la dernière séance est lu ; la rédaction en est adoptée.

### CORRESPONDANCE.

M. Preux, de Douai, s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion ; il annonce avoir fait quelques heureuses découvertes pour la numismatique de la Flandre-Maritime.

M. Carlier écrit qu'il s'occupe de la table du tome VII des *Annales*.

OUVRAGES OFFERTS.

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. le baron Kervyn de Litterchove :

Les Flamings à la bataille de Cassel (1328). (Extrait des *Bulletins* de l'Académie royale de Belgique.)

Par M. l'abbé Bloeme :

Lettres sur la littérature flamande, feuilles 2 et 3.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société archéologique de Namur :

1<sup>o</sup> *Annales*, t. VIII, 2<sup>e</sup> liv.

2<sup>o</sup> *Rapport* sur la situation de la Société en 1863.

Société frisonne : (« Fries genootschap van gescheid-Oudheit en Taalkunde ») :

1<sup>o</sup> *Mengelingen*, Tiende deel.— Nouvelle série, 4<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> liv.

2<sup>o</sup> *Trente-cinquième rapport* sur les mémoires de la même Société.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Messenger des sciences historiques*, année 1864, 1<sup>re</sup> liv.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Ignace de Coussemaker :

1<sup>o</sup> Une copie d'inscription de la pierre tombale de Thierry Gherbode, conseiller du duc de Bourgogne, décédé le 19 janvier 1419.— Cette pierre tombale était autrefois dans l'église de Flêtre.

2<sup>o</sup> Une lettre de fondation d'un obit perpétuel dans l'église de Bailleul, en mémoire de Marc Camerlynck<sup>1</sup>, y décédé le 6 janvier 1633, et de Marie Vertegans, sa femme, fille de Symphorien et de Pétronille Willaert.

<sup>1</sup> Marc Camerlynck était premier échevin de la ville de Bailleul. (66-néalogie de la famille de Coussemaker, p. 177.)

TRAVAUX. COMMUNICATIONS.

M. l'abbé Bloeme, qui a eu en communication une pièce de vers intitulée : *KLEYN BEGRYP DES LEVENS VAN DE HEYLIGE GODELIEVE*<sup>1</sup>, lit une note où il relate quelques faits et circonstances qui démontrent, selon lui, que cette poésie a pour auteur le chanoine Verdegans. Voici le résumé ce que dit M. l'abbé Bloeme : « On n'a pas de renseignements positifs sur » le lieu de naissance de Guillaume Verdegans ; mais tout » porte à croire qu'il est natif de Bergues.

» La comparaison du genre de style des autres poésies de » ce chanoine avec celui de la pièce sur Sainte Godelieve, in- » dique une même plume. Seulement on trouve progrès à me- » sure de la date des poèmes ; celui sur Sainte Godelieve est » évidemment le moindre ; il semble le premier en date. La » comparaison de cette pièce avec celle sur Sainte Françoise » rend notre présomption plus vraisemblable encore. Des » mots, des expressions, des fractions de vers y sont iden- » tiques. Les mêmes inspirations puisées aux mêmes sources, » viennent encore ajouter à la vraisemblance de nos pré- » somptions. Il serait à désirer que quelque circonstance, » quelque découverte pût confirmer notre hypothèse. »

M. l'abbé Bloeme soumet ensuite au Comité la traduction en vers français de deux pièces du même poète flamand. L'une est intitulée : « *Het leven van den heiligen St Sebastiaen* » (vie de St Sébastien) ; l'autre porte pour titre : « *Op Kinderen haer speltink onder een zerkel zoekende* » (A propos d'enfants cherchant leur jouet sous une pierre tumulaire).

Enfin M. l'abbé Bloeme offre un exemplaire de son portrait photographié.

Le Président saisit cette occasion pour rappeler le désir du Comité de faire une collection de portraits de tous ses membres.

<sup>1</sup> Abrégé de la vie de Sainte Godelieve.

M. le docteur De Smyttere lit ses « Notes sur les archives de la ville de Cassel. » On décide qu'elles seront imprimées dans le *Bulletin*.

M. Ignace de Coussemaker dit à ce sujet qu'il a acquis dernièrement plusieurs registres renfermant des documents intéressants Cassel et sa châtellenie. Il offre de les mettre à la disposition du Comité pour être soumis à son examen. Cette offre est acceptée avec remerciements.

M. le Président communique un numéro du *Bien public* de Gand, où on lit un rapport de M. le baron Kervyn de Lettenhove, et un autre de M. le docteur Snellaert sur la question flamande en Belgique.

M. l'abbé Bécuwe annonce la distribution du prospectus du « Dictionnaire flamand », préparé par la commission mixte composée de savants hollandais et belges chargée du soin de cette publication.

---

## NOTES SUR D'ANCIENS REGISTRES

### ET ARCHIVES

de la Cour et de la Ville de Cassel.

Par le Docteur P. J. E. DE SMYTTERE

---

Nous pensons qu'il serait utile et même assez urgent d'inventorier les archives de chaque commune et d'en publier la liste. Ce sont de précieux documents d'histoire locale qu'on ne peut trop garder et surveiller d'office.

Nous prenons l'initiative de cette mesure patriotique en ce qui concerne les registres et manuscrits de la ville de Cassel et de son ancienne noble cour, où il y aurait encore tant à recueillir.

Disons d'abord qu'il y a eu de déplorables détournements, mais aussi des restitutions honorables ; c'est ainsi que vient

d'être rendu un curieux registre qui avait disparu sans doute, lors du Vandalisme révolutionnaire de 93, dont cette localité eut aussi tant à souffrir. Ce volume historique et administratif fut réintégré à la mairie de Cassel par l'intermédiaire d'un respectable ecclésiastique, en septembre 1863. Il est intitulé : *Registres des résolutions de la châtellenie de Cassel*, commençant le 8 mai 1774 et finissant le 7 janvier 1786. C'est un grand in-folio renfermant des décisions de la *Noble cour*, des copies d'*édits royaux* et beaucoup de faits relatifs aux *affaires judiciaires* de la *châtellenie de Cassel*, à partir de l'année de la mort de Louis XV jusqu'à vers la fin du régime féodal.

A la première page se lit un acte de prestation de serment pour les Magistrats dont la teneur suit :

JÉSUS NAZARENUS, REX JUDEORUM.

« Nous, Bourgmaitre et Échevins, jurons sur cette croix où il a plu à notre seigneur de mourir, pour la rédemption du genre humain ;

1° De vivre et de mourir en la religion catholique, apostolique et romaine, sans avoir jamais d'autres sentiments contraires.

2° D'estre fidels et loyaux serviteurs du Roi notre Souverain, ne rien faire ni attenter contre son service.

3° N'avoir aucun commerce ni connivance avec ses ennemis.

4° Observer et faire observer toutes ses ordonnances, nulles réservées.

5° Advertir les supérieurs de tout ce qui pourra venir à notre connaissance contre le service de Sa Majesté.

6° Maintenir et conserver les privilèges et droits de la ville et châtellenie.

7° Garder les secrets du magistrat, à la réserve de ceux qui pourraient être contre le service du Roi.

8° Assister les vesves et orphelins.

9° Faire aux parties bonne et prompte justice.

10° Bien et loyalement gouverner les revenus de la ville et chatellenie.

11° De faire généralement tout ce qu'un fidel officier de justice est obligé de faire.

12° Et de n'avoir fait ni promis aucun présent, directement ou indirectement, pour entrer dans ce magistrat ; c'est ce que nous promettons à Dieu et à tous les saints. »

— Nous ne donnerons aujourd'hui qu'un extrait de ce registre. Il concerne les *hoofdmans de la châtellenie de Cassel* et des *asséeurs* qui leur furent joints.

Leur nomination date d'octobre 1774 ; elle eût lieu à l'assemblée extraordinaire tenue dans ce but par la cour de Cassel.

Notons d'abord que les *hoofdmans* semblent avoir eu à peu près les mêmes fonctions que les *échevins* auxquels ils succédèrent et qui étaient aussi nommés par la cour, mais avec charge spéciale des conventions.

Représentants de la Cour, les *hoofdmans* administraient, dans leurs paroisses, les affaires communales, la répartition des impositions, les affaires de la pauvreté et des hôpitaux, etc.

Un arrêt du Conseil d'Etat du 16 janvier 1776 autorisa ces nominations, puis des lettres patentes les confirmèrent, ainsi que la nomination des Baillifs ou Baillis. Ceux-ci étaient chargés surtout, dans l'étendue des *Vierschaeren*, de la police et de l'exécution des ordonnances royales ainsi que des mandements émanés des autorités supérieurs de la chatellenie.

Quant aux *asséeurs*, *assieurs* ou *asséieurs* (mots qui sans doute sont synonymes de *assesseurs*, *assessor*) c'étaient des adjoints, aides ou suppléants des *hoofdmans*, mais particu-

lièrement chargés de repartir les impôts des communes, de là, sans doute, leur nom de *adsidere*, s'asseoir auprès, ou de *assidere*, établir la taxe.

Nous allons citer, pour exemple de la liste générale de ces fonctionnaires pour la châtellenie de Cassel, ceux désignés spécialement pour les onze paroisses de la *Vierschaere* ou *Ambacht* de Cassel, le 6 octobre 1774.

« L'assemblée extraordinaire de la Cour a arrêté ce qui suit :  
HARDIFORT. — Hoofman : Guill, de Zeure ; assieurs Pronkaert et Jugelan.

QUAESTRAETE. — Verryser, Quid et Cardon.

OUDEZEEDE. — Vinoc de Crocq.

HILLEWALSCAPPEL. — Verschoore, Raehelboom et Moreel.

STE-MARIE-CAPPEL. — Monet, Foie, de Roy et Breu.

OXELAERE. — Quagebeur, Kerkhove et Bateman.

ZUYTPEENE. — Caillau, Jean Walis et J. de Gaey.

NOORTPEENE. — S<sup>r</sup> Loo, Dominiq Bogaert et Spanut.

WEMAERSCAPPEL. — Vanden Boogaerde, Deman et David.

ARNICKE. — Ph Smyter (François De Smyttere), Thomas Blanckaert et Anselme De Cool.

ZERMEZEELE. — S<sup>r</sup> Achte, Antoine Baeten et J. Verdonck. »

« Les personnes sus-mentionnées ont prêté le serment de bien fidèlement administrer les biens de la paroisse, église et pauvreté, et en tout se comporter comme il appartient, après que lecture leur a été faite de leurs instructions. »

Suivent les instructions pour les *hoofdmans* et *assieurs*, rédigées de la manière suivante :

« Le premier asséteur est chargé de procéder à la confection des livres, ceuilloirs et rolles de recette des collecteurs, et de faire les vaccations qu'exigent les besognes de cette nature, telles que les annotations des moulages, le changement annuel des noms et surnoms des occupeurs pour le remarquage des



terres, et dont pour cette dernière besogne jour sera pris par l'hoofdman de commune main avec les asséeurs, du 15 mars au 15 d'avril chaque année, qui fairont faire de concert les publications en conséquence, contenant le lieu, le jour et l'heure auxquels il sera procédé à ladite opération. L'annottation susdite des moulages se fera deux fois l'an, aux termes accoutumés. »

« Aucunes des affaires susmentionnées ne pourront être arrêtées ni des expéditions délivrées au collecteur, sans quelles auront été examinées, approuvées et signés par l'hoofdman et les asséeurs respectifs, qui seront sallarisé de leurs besognes et chacun d'eux suivant l'ouvrage qu'il aura fait, selon la taxe des sieurs commissaires lors des comptes à rendre de la paroisse. Le premier asséeur sera le dépositaire et le responsable des originaux qu'il sera tenu de faire être au greffe de la Cour en étant requis. »

« L'hoofdman et les deux asséeurs seront obligés de se rendre en ville, en étant requis! S'il arrive quelque chose d'extraordinaire sur la paroisse, l'hoofdman sera tenu d'en donner part à la Cour sur-le-champ. »

» Il sera facultatif aux collecteurs, marguilliers, pauvrisseurs et autres comptables envers l'église, paroisse, pauvreté ou chapelles et fondations particulières de dresser eux-mêmes leurs comptes, en observant par eux le contenu porté par le règlement dernièrement émané de la Cour au fait de la rédaction et dressement des comptes de paroisses, et au cas qu'il arriva que lesdits comptes ne fussent pas formés ni rédigés dans l'ordre deu et convenable, les sieurs commissaires auditeurs en ordonneront le redressement aux frais du rendant. »

« Le premier asséeur sera païé de son travail et vacations suivant la taxe des sieurs commissaires présidens aux comptes, comme le seront aussi l'hoofdman et le second asséeur pour les devoirs par eux mérités. »

« Le sieur hooftman aura une pension ou rétribution annuelle et telle qui sera cy-après fixée par la Cour qui sera le dépositaire et le responsable du terrier et du bedryfbouck de la paroisse. »

« Les deux asséeurs auront aussi une récompense ou gratification par an en considération des services extraordinaires qu'ils auront rendus, à la discrétion de Messieurs de la Cour. »

« Le livre de la collecte sera donné tous les ans dans le temps accoutumé, au rabais et moins disant, en faisant établir bonne suffisante caution et certifiant par l'adjudicataire de la connaissance et intervention commune des hoofdman et deux asséeurs. Le premier asséeur de rechef chargé d'écrire les conditions et les rabais. »

« Il est expressément défendu aux hooftman et asséeurs d'accepter pour collecteur ou adjudicataire aucuns commis au greffe, brasseurs ou cabaretiers, à peine de l'amende de cinquante livres pars, à la charge des hooftman et asséeurs, qui feront mettre cette défense dans les conditions de l'adjudication. »

« Les comptes paroissiaux ouïs par les sieurs commissaires seront ensuite de leur audition déposés en original avec leurs vérificatives au greffe où dépôt par nous à cet effet établi pour ce genre de besogne et pour ensuite en être fait copie par le commis par nous préposé, pour être déposée en la forme accoutumée au greffe ordinaire de cette Cour, à la diligence des hoofdman et asséeurs pour leur décharge et celle de la communauté. »

Le registre dont nous venons de parler complète en grande partie une série d'écrits officiels concernant Cassel et ses alentours placés sous sa dépendance judiciaire et administrative. Nous y reviendrons plus tard à propos d'autres questions à traiter.

Les registres suivants, qui embrassent une période de

près de trois siècles, existent encore, plus ou moins bien conservés, à la mairie de Cassel :

« Résolutions des bailli et échevins de Cassel depuis 1586 jusqu'à l'année 1601 <sup>1</sup>.

Registre criminel de la Cour de Cassel, *voor het hof van Cassel*, en flamand, commençant en 1650.

Registre des résolutions des magistrats de Cassel, de 1685 à 1693.

Registre des résolutions des mêmes, jusqu'au 19 avril 1713.

Résolutions des nobles magistrats de la Cour et ville de Cassel, depuis le 19 février 1712 jusqu'au 14 janvier 1757.

Autre registre des mêmes, jusqu'au 18 février 1782.

Registre de dépenses de la ville de Cassel, commençant en janvier 1721 et finissant le 26 juin 1754.

Délibérations du Conseil municipal depuis le 26 janvier 1790 jusqu'au 15 ventôse de l'an II de la République.

Autre registre des délibérations de ce Conseil, commençant en juin 1830 et finissant le 5 janvier 1838.

Correspondance de l'autorité municipale de Cassel, depuis le 21 novembre 1795 jusqu'au 20 août 1838, quatre registres aussi fort intéressants. »

On conserve encore à la mairie de Cassel un registre manuscrit curieux sur velin, in-4° de 608 feuillets, daté de 1764; c'est un procès en la Cour de Parlement entre les bailli et échevins des cinq tenances de la Motte-aux-Bois, appelant d'une sentence relative aux dîmes, rendue le 7 juillet 1761, par les officiers du bailliage royal et siège présidial de Flandres à Bailleul, entre les chefs colléges de la Flandre-Maritime, représentant les Etats de la province intervenante, et les prévôts, chantres et chanoines de l'église collégiale de

<sup>1</sup> Ne pas confondre ce registre avec celui perdu, mentionné plus loin, qui va jusqu'à 1675.

St-Pierre à Cassel, et les abbé et religieux de St-Augustin lez-Térouane, d'autre part <sup>1</sup>.

Quant au *registre des résolutions du bailli et échevins de la ville de Cassel*, commençant le 1<sup>er</sup> juillet 1586 et finissant le 24 septembre 1675, dont nous avons donné des extraits fort curieux en 1828, dans notre *Topographie de Cassel* <sup>2</sup>, il n'existe plus; il a disparu peu de temps après 1838. Il était encore à cette date dans l'inventaire officiel de la mairie; mais celui de 1842 n'en fait plus mention. La perte de ce recueil est des plus regrettables : nous l'avons signalée dans nos écrits. Les observations sur la disparition de ces documents, que nous avons consignées plus tard dans notre *Discours historique sur Cassel* <sup>3</sup>, ont éveillé l'attention de l'administration. Des informations furent prises et on répondit, le 20 juin 1859, qu'à la vérité le registre avait disparu, mais qu'il en existait une copie. Cette circonstance était de nature à alléger les regrets qu'inspirait la perte de l'original; malheureusement on avait confondu ce registre avec un autre contenant la *transcription des lettres, privilèges accordées à la ville de Cassel et à sa châtellenie, depuis 1347 jusqu'en 1702*, ce qui est bien différent!

La copie des documents précieux dont nous parlons ici en dernier lieu, et qui existe encore, a été faite in extenso en 1711, à cause surtout de la vétusté de certaines pièces, même en parchemin, dont on voulait conserver des traces, ce qui prouve l'esprit d'ordre caractérisant l'époque d'alors.

<sup>1</sup> La sentence rendue finit par ces mots : « Donné à Douai, en Parlement, le 13 février l'an de Grâce 1764, et de notre règne le 49. »

<sup>2</sup> Pages 50 et suiv., à consulter.

<sup>3</sup> *Discours historique sur Cassel*, lu au Congrès archéologique de France en 1860, séance de Cassel. (Voir à la page 15 de ce *Mémoire de circonstance*, imprimé à Caen, en 1861.)

L'administration de la Cour et de la ville ordonna cette bonne mesure, car la détérioration complète des anciens papiers officiels, des privilèges et de décisions importantes aurait porté un grand préjudice aux prérogatives du magistrat et aux administrés de la vaste châtellenie de Cassel.

Voici ce qui est écrit en tête de ce registre pour attester la nécessité alors de cette précaution conservatrice d'acte précieux : c'est la résolution et l'ordonnance en flamand de la *noble cour de Cassel* pour cette transcription, datant de 1711, le 18<sup>e</sup> jour de décembre.<sup>1</sup>

*Den achthienden decembre duyst seven hondert elfue, in  
vollenhove van Bailliu edele Vassalen ende mannen van  
Leene van den houc, stede, casselrie van Cassel is gheordonnert  
't volghende.*

« Alsoo het register gheintituleert : Register van preuilegien der stede van Cassel gheschreven in parchemyne door den grooten ouderdomende Lanckheydt van tyde seere begint te verrotten ende in eenighe plaetsen onlesbaer te woorden waerdoore somwylen de stadt in toecommende wet soude connen preju-ditie hebben ende gheinteresseert woorden, omme waeranne te voorsien ende preueniren Bailliu Edele Vassallen ende mannen van Leene van den houc stede ende casselrie van Cassel hebben gheresolueert ende gheordonneert soo sy resolveren ende ordonneren by desen dat tselue out registre sal van nieuws uytgheschreuen syn int nette met goet leesbaere letteren in een nieuw register wel ghebonden in goet decxsel ende de blaederen al ghenumeroteert in welck registre sullen oock gheenregistreert syn, alsulcke andere ende voorderen acten ende actitaten van stadts privilegien diemen bevinden sal niet

<sup>1</sup> Ce registre aux privilèges copiés, a 370 pages, mais l'écriture est seulement au *recto* des feuilles.

gheregistreert te syne jnt voorgaende registre omme in cas van noode aldaer recours thebben als naer den behooren actum vt supra toorconde greffier. — J.-F. ANCHEEL. — 1711. »

---

Citons les sommaires de quelques pièces en ne les laissant toutefois pas dans leur désordre chronologiques d'insertion, ces pièces y ayant été copiées dans un pêle-mêle qui prouve que l'écrivain fut sans guide pour leur classement.

• Edit de Philippe, roi de France, (le Bel) après révolte des Flamands et traité de paix, etc. — 1309. — Page 76 verso.

— Ordonnance de Louis de Male, comte de Flandre, pour faire fortifier Cassel 1372, <sup>1</sup> en Flamand. — Page 75.

— Lettre d'Yoland de Flandre de 1378. <sup>2</sup> — Page 8.

— Privilèges pour draperies de Cassel alors importantes (même époque d'Yoland). — Page 36.

— Passage latin concernant les affaires d'Yoland. — Page 33, verso.

— Autres lettres concernant les fabriques de draps de Cassel, par la dame Yoland — Page 42.

— Id. concernant la marque des draps fabriqués à Cassel, (même époque.) — Page 46.

— Yolent de Flandres. — Mesures concernant les débiteurs et les dettes à payer. — 1384. — Page 102 verso.

— Lettres en latin de Charles V, roi de France, concernant Yoland. — 1393. — Page 104.

— Robert duc de Bar, seigneur de Cassel, ordonna de faire édifier certains ouvrages du château fort de Cassel, — 1404. — Page 74.

— Lettres de Jean, duc de Bourgogne, pour réparation du

<sup>1</sup> Voir notre topographie de Cassel, pages 35 et 45 pour leur confirmation par Charles V.

<sup>2</sup> Voir la topographie de Cassel, page 34.

château de Cassel, ruiné par dégâts de ceux du chapitre de St-Pierre, <sup>1</sup> — 1405. — Page 72.

— Lettres de Philippe, duc de Bourgogne, concernant les draperies en fabriques de draps de Cassel, — 1427. — Page 96.

— Lettres de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, 1436<sup>2</sup> concernant le différend entre les casselois et ceux de Bailleul. — Page 60.

— Les échevins de Cassel octroient une rente à Charles, duc de Bourgogne. — 1472. — Page 84.

— Le duc Charles de Bourgogne reçoit humble supplication des sœurs de l'hôpital de Cassel et accorde des demandes en leur faveur. — 1472. — <sup>3</sup> Page 132.

— Lettres de Maximilien eslu empereur, et de Charles, archiduc d'Autriche et prince d'Espagne (depuis Charles-Quint), concernant la confrérie du jeu de l'arc-en-main de Cassel, et leurs prérogatives. — <sup>4</sup> Année 1512. — Page 115.

— Réparation ou réfection des dunes et dickes; Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, tient la chatellenie de Cassel quitte de ces contributions. — 1519. — Page 126.

— Lettres du roi d'Espagne (Castille) Philippe I<sup>er</sup> de 1500, pour réédifier les édifices de Cassel brûlés par guerre. — Page 21 verso.

— Confirmation des privilèges d'Yoland, comtesse de Bar et dame de Cassel et par Charles-Quint. — 1517. — Page 7.

— Autre pièce concernant les religieuses Augustines de Cassel, du temps de Albert et Isabelle, infante d'Espagne. — 1607, etc., etc. — Page 150 verso.

— Pièce curieuse concernant le chapitre de St-Pierre. — 1519. — Page 63.

<sup>1</sup> Voir topographie de Cassel. pages 36 et 37.

<sup>2</sup> id. id. pages 39 à 40.

<sup>3</sup> id. id. pages 38 et 39.

<sup>4</sup> id. id. pages 45 et 46 pour copie.

— Contestation entre le prévost de St-Pierre et des administrateurs de Cassel. — 1405. — Page 68 verso. »

Il y a encore plusieurs autres registres intéressants à la mairie de Cassel, ce sont ceux de l'Etat Civil ; nous allons les énumérer rapidement.

• 1<sup>o</sup> Registres concernant la paroisse de Notre-Dame de 1612 à 1792. <sup>1</sup> (Baptêmes, mariages et sépultures ;)

2<sup>o</sup> Registres concernant l'ancienne paroisse de St-Nicolas pour les mêmes sujets, depuis l'an 1165 jusqu'à celui de 1792. , <sup>2</sup>

3<sup>o</sup> 41 registres de l'Etat Civil rédigés à partir de la réunion des deux paroisses ci-dessus nommées et ensuite depuis leur formation en commune. »

Il y a aussi à la municipalité de Cassel des dépôts d'archives assez modernes, tels que mercuriales, registres de 1709 à 1820; *terriers de cadastre* papiers concernant les *contributions directes*, le *recrutement*, la *garde nationale*, — collections d'actes etc, etc.

Enfin il y a à Bailleul, aux archives de l'ancien tribunal de district ou d'arrondissement <sup>3</sup> un registre de *saisines*, création de *rentes* et autres *actes*, portant transmission de propriétés

<sup>1</sup> Sur l'un est écrit: *Réglstrum defunctorum B. Mariæ virginis oppidi Casletencis, incipiens a prima Junij 1668.*

<sup>2</sup> A cet égard, nous devons faire observer que l'église de St-Nicolas qui était située au bas du côté nord-ouest de la terrasse de l'ancien castel ou château fort de Cassel fut incendiée et ruinée en 1645 et vers 1650 lors des attaques ne guerre et les prises successives de la ville. Sa paroisse fut plus tard desservie par des ecclésiastiques du chapitre de l'église collégiale de St-Pierre y contiguë qui tinrent note du même Etat Civil.

<sup>3</sup> Ce tribunal a été d'abord à Bailleul, avant d'être à Hazebrouck.



regardant la commune de Cassel, dont les titres sont de 1588 à 1790. (3 volumes) <sup>1</sup>

Ajoutons, en terminant, comme compensation et faible consolation, qu'au commencement de l'année 1858, M. le secrétaire de la mairie de Cassel a trouvé dans une armoire de la salle des bureaux de la maison de ville d'à présent, (anciennement l'hôtel de la cour de *Cassel*, appelé encore *t' Lands-Huys*) des anciens documents et quelques parchemins qui avaient été jetés lors de la révolution, comme sans valeur et destinés sans doute à allumer le feu. Voici l'énumération de ceux que nous avons le plus distingués et qui sont restés le moins détériorés.

« Lettres et édits du comte de Flandre, *Louis de Nevers*, l'un d'eux concerne la dame de Cassel Yoland.

— Edits et privilèges de *Charles-Quint* ; l'un d'eux est de 1546, ce prince illustre y est qualifié d'*Empereur des Romains toujours Auguste, etc.*

— Lettres, privilèges, etc. de Philippe II, roi d'Espagne, fils du précédent roi.

— D'Albert et d'Isabelle, gouverneurs des Pays-Bas.

— De Philippe III, l'un de 1590 et l'autre de 1597.

— Charles II, id. 7 janvier 1675  
et 10 octobre 1667.

— Philippe IV, roi de Castille, de 1660.

— Liasse de parchemin des conseillers des rois d'Espagne.

— Décision. — (De dates variées).

— Des présidents et gens des comptes des rois d'Espagne, de l'archiduc Albert, de l'infante Isabelle, sa femme

<sup>1</sup> M. Ignace De Coussemaker, Membre du Comité flamand, à Bailleul, possède aussi quatre registres relatifs à la cour de Cassel, achetés dernièrement à Peene.

— Grand parchemin : confirmation et continuation de l'octroy de la ville de Cassel. — 5 août 1683, de Louis XIV (Armée de son règne le quarante-unième), avec autographe du roi.

— Autre grand parchemin ainsi signé de Louis XIV, intitulé : Lettre d'octroy pour les Bailly et échevins de la ville de Cassel, en Flandre, dates de Versailles, 7 juillet de l'an de grâce 1705, (de son règne le soixante-troisième).

— Liasses de parchemins regardant la châtellenie de Cassel, — la Vierschaere van Stapel, — Bavinchove, 1690, etc.

— Papiers et parchemins concernant la noble cour de Cassel.

Un d'eux commence ainsi : « Bailly, nobles vassaux et  
« hommes de fiefs de la cour, ville et châtellenie de Cassel,  
« exerçant en vertu d'arrêts de réunion de sa majesté, au corps  
« de ladite châtellenie, la charge ou office de tabellion, à  
« tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Savoir,  
« faisons, etc. »

Nous ne mentionnons pas ici beaucoup de papiers qui se trouvent chez des particuliers et dont nous avons aussi constaté l'importance pour Cassel. Ayant hâte d'en finir avec cette aride énumération, qui cependant n'est pas sans prix, nous exprimons le vœu de voir inventorier ces papiers officiellement, dans une prévision d'avenir, car, l'administration actuelle de Cassel, à la tête de laquelle se trouve M. A. De Smytère, prend un soin consciencieux à réparer autant qu'il est à son pouvoir les pertes que nous avons signalées et à conserver ce qui reste encore des débris historiques et archéologiques, ainsi que des archives. Celles-ci témoignent par leurs nobles titres, la gloire de cette belle localité, si distinguée pendant plus de six siècles, et maintenant livrée à un abandon ruineux qu'elle est loin de mériter.

---

## NOTES

sur les

### SOCIÉTÉS DE RHÉTORIQUE DE LA FLANDRE MARITIME

recueillies aux Archives du royaume, à Bruxelles.

Par E. VANDER STRAETEN.

Aux fêtes qui avaient lieu chaque année, à Nieuport, à l'occasion de la grande procession du saint Sacrement participèrent plusieurs Villes, Bourgs et Villages de la Flandre Maritime.

Les Sociétés de Rhétorique de Bailleul, de Bergues-Saint-Winoc, de Dunkerque, d'Eecke et de Steenvoorde, et la gilde de St-Sébastien de Dunkerque, s'y rendirent fréquemment; elles étaient accompagnées du Châtelain, du Bourgestre et des Echevins de la localité.

Les notes suivantes, extraites des comptes de la ville de Nieuport, relatent la présence de ces Sociétés de 1495 à 1542. Elles étaient convoquées par le messenger de la gilde qui leur portait une carte; à leur arrivée on distribuait les vins d'honneurs. Nous ne donnons ici que les renseignements relatifs à la Flandre Maritime; mais nous devons ajouter que parmi les localités mentionnées aux mêmes comptes, figurent les Sociétés les plus importantes de la Flandre occidentale; nous citerons Bruges, Ostende, Furnes, Poperinghe, Thielt, Ypres, Menin, Wervick, etc.

Voici les notes concernant la Flandre Maritime, nous les donnons par ordre de date :

1495.— Ten zelven daghe (XXIX in wedemaent) de retoricke van DUNKERKE, ij cannen wyns. Betaelt... xxx s.

Ten zelven daghe, de gilde van Sente-Bastiaen van DUNKERKE iij cannen wyns... iij et xij s.

1520, 1<sup>er</sup> juillet — De retorycke van BERGHE (Saint-Winoc); de retorycke van STEENVOORDE.

1521, 30 juin. — De rethorycke van ROYAERTS, van BERGHE (St-Winoc).

1526, 1<sup>er</sup> juillet. — De retorycke van BERGHE (Saint-Winoc).

1527, 30 juin — de rethoricke van DUNKERKE; de rethorycke van BELLE.

1530, 26 juin. — de rethorycke van BERGHE (Saint-Winoc).

1531, 25 juin. — id. (Sinte-Winocx),

1533, 29 juin. — id. ( id. ),

1534, 23 juin. — id. (Sinte-Winnocx).

1540, 17 juin. — De rhetorycke van STEENVOORDE, metgaders den Casteleyn.

— Den xv<sup>e</sup> in meye, Pieter Ynghelrane, bode van de rhetorycke deser stede [van Nieuport], omme de quaerte te draghen vander processie; de welcke vachierde xxxj daghen, te xij s. 'sdaechs, by or-nancie betaelt . . . . . xij et xij s. par.

» » de rhetorycke van BELLE.

1542, 25 juin. — id.

1547, 26 juin. — id.

1551, 28 juin. — id.

» » de rhetorycke van EECKE.

A ces notes nous en joignons ici une autre, tirée des comptes d'audience de la chambre des comptes; elle est relative à un renouvellement de droit d'exercice de la Société d'Hondschoote :

1617-1618. — D'icelluy droict d'onze livres à cause d'une chartre de permission de pouvoir continuer l'exercice de la Gulde de la chambre de Réthorique, en la paroisse d'Hondtschote, apparant par le dict conteralle, pour ce icy lesdicts... xij, id.

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'abbé D. CARNEL.

---

**ENCORE L'ARTICLE 23 DE LA CONSTITUTION BELGE. 1**  
Nous disions dans notre dernier Bulletin que l'application de cet article à l'emploi facultatif de la langue flamande était devenu depuis quelques mois chez nos voisins l'objet des demandes les plus chaleureusement formulées. Nous avons appris depuis que l'Académie royale de Belgique s'est préoccupée de la question. Dans sa séance du 6 juin la classe des lettres a entendu successivement la lecture de deux notices présentées en réponse à un travail lu par M. le procureur général Leclercq. Nos collègues flamands de France liront ici avec plaisir quelques extraits des remarquables considérations produites devant l'Académie, d'abord par M. F. A. Snellaert et ensuite par M. le baron Kervyn van Lettenhove :

» J'entends par droits de la langue, dit M. Snellaert, la faculté sacrée et inaliénable que possède un peuple de comprendre et d'être compris sur son sol par l'intermédiaire seul de sa propre langue, dans toutes ses relations, soit avec ses mandataires soit avec ses gouvernants, principalement sous les rapports administratifs, judiciaires et sous celui de l'instruction publique. Ce fait est de droit naturel, et la nation qui en est privée ne se trouve pas dans une condition normale. Pour qu'un

1 C'est par erreur typographique que le dernier N° du Bulletin mentionne l'art. 13. Voici du reste en quel terme cet article est rédigé dans le pacte fondamental de la Belgique : « l'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif : il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires. »

peuple subisse une humiliation, il faut que des causes graves aient paralysé ou rompu ses forces vitales, et à moins qu'il n'ait perdu tout à fait le sens intime de sa dignité, qu'il ignore son passé et désespère de l'avenir, un tel peuple, sous quelque forme politique qu'il soit administré ne se dira jamais libre et indépendant.

» Personne ne contestera la gravité d'une telle situation. Aussi partout où pareil état de choses existe, là où la langue des gouvernés n'est pas celle des gouvernants, il n'a jamais manqué de prétextes à ceux-ci pour masquer les empiètements faits sur le droit naturel de la nation : la dignité du maître blessé par la rébellion de sujets intraitables, le bien résultant de l'usage d'une langue, plus parfaite que l'idiome du pays, la prépondérance numérique d'un idiome sur un autre, la difficulté de préciser la délimitation des races, le droit séculaire de substitution, enfin la raison d'Etat.

» La difficulté dans laquelle se trouve la Belgique n'est pas récente, elle date de loin, et a pris naissance en Flandre après l'extinction de ses comtes de race indigène. Mais ce ne fut qu'à la suite de la défaite de Roosebeke (1382), où le comte de Flandre joua un rôle si peu digne contre ses sujets, et par suite de laquelle le duc de Bourgogne se mit à la place du maître, que se manifesta le parti pris de conquête au moyen de la langue. Les droits de celle-ci et ceux du glaive vont de pair dans la lutte. Les mêmes manifestations se font jour sous le duc d'Albe : le gouverneur général envoyant ses ordres dans une langue étrangère, les Etats de Brabant refusant d'accepter. Deux siècles plus tard, les annexionistes du Midi, passant à pieds joints sur toutes ces protestations, jettent le pays entier dans la fournaise ardente de la révolution pour faire disparaître peuple et territoire dans l'unité française

» Ce sont là trois époques de calamité publique, de force exercée par la supériorité des armes sur la nation. De tels actes

ne sont certes pas justifiables aux yeux de quiconque sait se mettre au-dessus des préjugés des passions.

» ..... Les arrêtés du roi Guillaume en faveur du rétablissement du flamand dans les provinces flamandes furent accueillis avec une joie réelle par le pays, et l'essor pris, dans le court espace de quinze ans, par les sociétés littéraires et les chambres de rhétorique contraste singulièrement avec les protestations faites, dans les dernières années du règne de ce monarque, contre le soi-disant hollandais. Guillaume introduisit dans l'instruction et dans les actes du gouvernement les formes grammaticales usitées en Hollande et rétablit ce qu'une routine paresseuse et des vues mesquines avaient négligé. Il fallait d'ailleurs que devant les tribunaux l'accusé et l'auditoire fussent en état de suivre les débats, en un mot que ceux-ci fussent réellement publics.

» Les actes de Guillaume, quant à la langue, furent donc pour les provinces flamandes d'une haute valeur en ce qu'ils étaient frappés au coin de la nationalité, de la solidarité, de la véritable démocratie. Guillaume eût bien garde d'introduire la langue flamande dans l'administration des provinces wallonnes ; cependant on signala certains actes du gouvernement tendant à imposer à toutes les parties du royaume l'étude du flamand, afin de créer, à la longue, une quasi homogénéité. Cette tendance, réelle ou exagérée, fournit une arme à l'opposition en Flandre dont elle se servit adroitement, mais, il faut le dire aussi, avec déloyauté, en mêlant ensemble une question purement grammaticale pour les uns et nationale pour les autres. C'est de ce point de vue, c'est en appréciant à sa juste valeur l'opposition fortement nuancée contre l'usage général du flamand, rendu odieux sous le nom de hollandais, dans les différentes provinces méridionales du royaume des Pays-Bas, qu'on se rend compte des préoccupations du législateur dans la rédaction de l'article 23 de notre pacte fondamental. Cet article de la constitution porte : « L'emploi des langues usitées

en Belgique est facultatif; il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires. »

» Cet article, rédigé dans un esprit de sage prudence, était un moyen de calmer les craintes préventives des Wallons, si jamais la langue flamande menaçait d'envahir les provinces wallonnes; d'autre part il mettait un obstacle à la confiscation des droits de la population flamande, droits déjà fortement lésés par l'arrêté du gouvernement provisoire du 16 novembre 1830. Le législateur voulait que le temps pût débarrasser la question des brouillards dont elle était alors environnée.

» Hors de cette réserve concernant les actes de l'autorité et les affaires judiciaires, le législateur paraît reconnaître une liberté entière à tous, aux gouvernants comme aux gouvernés, liberté à tous d'agir et de réagir en faveur d'une idée, d'un système, libre aux courants divers à prendre leur direction au risque de se rencontrer. Pour ma part, je crois qu'il y a eu doute dans l'esprit du législateur sur la portée réelle du mouvement révolutionnaire contre la langue des Flamands. Il a voulu que le calme fut rétabli et que l'esprit d'équité pût intervenir avant qu'on se prononçât sur la question. »

Voici le début de la notice de M. Kervyn de Lettenhove :

« Lorsqu'on étudie l'organisation politique des peuples, il ne faut jamais perdre de vue le but qui est assigné à leur activité et la mission qu'ils ont à remplir. Tandis que les grands Etats armés du glaive achètent, au prix de douloureux sacrifices, le droit de faire entendre leur voix altière et le plus souvent menaçante dans les conseils où s'agitent les destinées du monde, il en est d'autres moins puissants, mais non moins animés d'un sentiment patriotique, qui demandent aux travaux intellectuels et industriels une part d'influence et d'estime que notre siècle si éclairé accorde plus volontiers aux progrès utiles qu'aux sanglants triomphes de la guerre. Si les nations envahissantes et



ambitieuses sentent le besoin d'une énergique centralisation qui conserve toutes les forces au dedans pour les rendre au dehors plus redoutables, il n'en est pas de même de celles dont le droit public repose sur la neutralité.

» Leur nationalité calme et féconde n'est que mieux protégée si elles se rattachent par des liens fraternels à plusieurs des peuples qui les entourent, et, sans imiter les grands empires dont l'isolement révèle la grandeur, elles cherchent surtout à s'appuyer sur des alliances naturelles, sur des sympathies désintéressées. Tel est le rôle de la Belgique, et il est permis de s'en féliciter, puisque, après avoir été longtemps le champ de bataille des luttes européennes, elle offre aujourd'hui aux nations étrangères une pacifique arène où elles ne se rencontrent que pour échanger leurs lumières.

» Faut-il souhaiter à notre patrie une unité de langue à laquelle on tendrait efficacement en introduisant la langue française dans toute l'administration de même qu'elle règne seule dans l'armée ? Est-il conforme à ses intérêts d'arriver, par l'unité de la langue, à l'unité des mœurs dont la langue est toujours la vigilante gardienne. Cela ne paraît ni possible ni désirable.

» Cela n'est pas possible parce que dans un pays où ceux qui parlent le flamand se trouvent vis-à-vis de ceux qui parlent le français dans la proportion de 4 à 3, la majorité ne s'inclinera jamais devant la minorité. En effet, cette langue de la majorité n'est pas pour elle une curiosité philologique ou un souvenir archéologique qui ne se développerait que si la civilisation reculait, c'est la tradition vivante et perpétuelle de génération en génération, de cet esprit libre et fier qui a fondé les institutions de la Belgique moderne ; c'est un legs sacré de nos pères, car c'est dans cette langue qu'ils ont prêté le serment si bien gardé de maintenir et de nous transmettre leurs franchises.

» Cela n'est pas désirable parce que la diversité des races et des langues constitue dans l'ordre intellectuel aussi bien que

dans l'ordre politique la force et l'honneur de la Belgique.

» Touchant à la fois aux races teutoniques et aux races gallo-romaines, s'enrichissant des trésors des deux civilisations, en contact incessant avec tout ce qui se produit de mémorable au Sud et au Nord, elle remplit la mission qui lui a été assignée par la providence en la plaçant entre l'Escaut et le Rhin sur la frontière de ce grand mouvement de nations qui se heurtent tour à tour par les armes et par les idées.

» Dans la paix, il appartient à la Belgique de ne compter partout que des peuples amis, dans la guerre si jamais elle avait à redouter une invasion, soit au Sud, soit au Nord, il faut que, d'un côté ou de l'autre, elle trouve toujours dans des sympathies de race et de langue une perfection à opposer à une menace et à un danger. »

---

**LE DICTIONNAIRE DE LA LANGUE NÉERLANDAISE.** — La première livraison de cette importante publication est maintenant sous presse. Un bon accueil lui est réservé, nous n'en doutons pas. Dans les récents congrès de Gand, d'Amsterdam, de Bruxelles, d'Utrecht, d'Anvers, de Bois-le-Duc et de Bruges, on avait successivement formé le vœu d'avoir pour la langue Néerlandaise un dictionnaire complet qui fut commun pour le Nord et le Sud. Cet immense travail a été entrepris par un comité de rédaction à la tête duquel se trouve M. le professeur de Vries de Leyde. Tous les matériaux sont prêts, et les éditeurs Martinus Nijhoff, A. W. Sijthoff, et D. A. Thieme, mettent tous leurs soins à ce que ce précieux ouvrage se recommande en même temps par sa belle exécution et son bon marché.

Voici du reste, en résumé, le mode et les conditions de publication et d'abonnement :

L'ouvrage aura le format royal in 8° à deux colonnes.

Chaque livraison contiendra cinq feuilles d'impression c. a. d. 80 pages de texte très-compact.

Douze livraisons forment un volume qui aura son titre et son faux-titre.

Le nombre des volumes sera de 6 à 8.

Il paraîtra quatre livraisons chaque année.

Chaque livraison coûte par souscription 1 fr. 85 c. ce qui revient à 7 fr. 40 c. par an.

On souscrit chez W. Rogghé, libraire-éditeur à Gand et chez tous les autres libraires de Belgique et de Hollande.

---

MÉLANGES.— Le spirituel journal flamand *Reinaert de Vos* contient dans un de ses derniers numéros un curieux article que nous traduisons ici volontiers pour l'édification de nos compatriotes.

• Depuis la guerre du Danemarck, il est souvent fait mention des journaux de ce pays dans les feuilles françaises, mais celui qui obtient cet honneur par dessus les autres est le *Dagblad* que les journalistes de France appellent le *Dagbladet*.

Autrefois lorsque quelques uns d'entre eux citaient le *Times*, ils commettaient l'énormité d'écrire le *The Times*, ignorant qu'ils faisaient ainsi double emploi de l'article le (*the* en anglais). Aujourd'hui ils maltraitent de la même façon la feuille danoise. *Dagbladet* signifie exactement le *Dagblad*, la terminaison *et* servant d'article neutre. Ainsi les Danois disent *Bordet* la table, *Vinduet*, la fenêtre, *Barnet*, l'enfant; quant aux noms masculins ou féminins ils prennent les uns et les autres la terminaison *en* quand ils sont déterminés : *Manden* l'homme, *Fruen* la femme, *Gaasen* l'oie etc. (de *Bord* table, *Vindue* fenêtre, *Mand* homme, *Frue* femme, etc.)

— M. J. F. Heremans professeur de langue néerlandaise à l'Athénée de Gand, vient de recevoir l'honorable et exceptionnelle distinction d'être nommé *honoris causâ* de la part du Recteur et du Sénat de l'Université de Groningen: *Philosophiæ theoreticæ magister, litterarum humanorium doctor*.

---

Ont paru récemment :

*Stryd en Zegenpraal der Heiligen*, par M. le R. P. J. Hilligeer. 1<sup>er</sup> volume. 500 p. (prix 2 fr. 50). L'ouvrage complet aura douze volumes format in 8° compact.

*Groote volkstheologie* par le même. 2<sup>e</sup> édition 1 vol. in 8° (prix 3 fr.)

*Liefde-lief en Leed*, poésies par G. J. Dodd. 1 vol. de 101 p. — M. Dodd nous a fait connaître et aimer son talent poétique par les pièces qu'il a insérées dans le *Nederduitsch Tijdschrift*.

*De Vlaamsche Kwestie* par M. L. Jottrand, avocat. Brochure de 42 pages, dans laquelle la question flamande est clairement exposée et chaleureusement défendue.

*Eene uitvinding des duivels, helsche geschiedenis*, par H. Conscience. 1 vol. in 8° avec quatre planches par Edw. Dujardin.

*Degouden willem, verhaal uit de Kempem* par R. Snieders, 1 vol. in 8° avec un dessin de M. Fd. Dujardin.

---

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 3 AOUT 1864, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

La séance est ouverte à deux heures et demie.

### CORRESPONDANCE.

M. le Président donne lecture des lettres suivantes :

La Société de littérature néerlandaise à Leiden, par l'entremise de M. W.-N. Du Rieu, son secrétaire, remercie le Comité de l'envoi du tome VI des *Annales* et du n° 17 (t. III) du *Bulletin*. Elle annonce en outre l'envoi d'un volume, qui sera mentionné plus loin.

Le secrétaire de la Société impériale d'agriculture, sciences et arts de Douai, dans une lettre particulière adressée à M. de Coussemaker, réclame l'envoi du n° 6 du t. I du *Bulletin* et du n° 16 du t. II.

M. le Président dit qu'il a immédiatement fait droit à la seconde partie de cette demande, et l'archiviste se chargera de fournir l'autre livraison, si elle existe isolément dans les collections du Comité.

Le Cercle archéologique du pays de Waes demande à entrer en relation avec la Compagnie, et il appuie sa proposition de l'envoi de quelques fascicules de ses publications.

Sûr de l'aveu du Comité, le Président dit avoir répondu af-

firmitativement ; il a cru toutefois devoir réclamer l'envoi des trois premiers fascicules des *Annales* de cette Société. — Approuvé.

Dans une seconde lettre, le secrétaire de la même Compagnie annonce que la demande du Président sera soumise à la commission directrice du Cercle. Il demande en outre au Comité si M. Derode ne pourrait pas lui procurer une copie de deux des rôles de la maison de Bourgogne, analysés dans le tome VI des *Annales*. La Société paierait au besoin les frais de la copie. — Le Président dit avoir répondu en engageant l'honorable correspondant à s'adresser directement pour cela à M. Derode.

M. Derode, présent à la séance, dit qu'il a effectivement reçu une lettre pour cet objet, qu'il s'est entendu avec M. Bonvarlet, co-propriétaire des rôles de la maison de Bourgogne, et que manquant de temps tous deux pour faire eux-mêmes une copie des documents demandés, il s'est décidé, ainsi que son confrère, à laisser au correspondant le soin de transcrire lui-même les pièces. M. Derode réclame de l'obligeance du Président qu'il veuille bien se charger de les transmettre, à titre de communication, au secrétaire de la Société de St-Nicolas. — Le Président accepte ce soin.

M. Julius Vuylsteke, secrétaire du « Willems-fonds, » de Gand, remercie le Comité de l'envoi des livraisons qui manquaient dans la collection de cette Société ; il annonce l'envoi d'une publication reprise plus loin, et il dit en outre que toutes les publications de la Compagnie gantoise depuis 1859 sont à la disposition du Comité.

Le R. P. Ambroise Keelhof, de l'ordre des Ermites de St-Augustin, offre au Comité, à titre d'hommage, un volume mentionné plus loin.

La famille Courtois envoie une lettre pour faire part de la mort de M. Jean-Aimé Courtois, membre correspondant du Comité, décédé à St-Omer, le 6 juillet 1864. — M. le Président exprime au nom du Comité tout le regret qu'inspire la perte

de ce savant confrère ; il propose de publier dans le Bulletin un article nécrologique pour consacrer le souvenir de cet homme de bien, collègue obligeant autant qu'écrivain consciencieux et érudit. Il ajoute qu'au moment de sa mort, M. Courtois s'occupait, pour le Comité, d'un travail sur les *Waveringues*, et que ce travail, émanant d'un homme aussi profondément versé dans la connaissance géographique et géologique du pays au moyen âge, eût été une véritable bonne fortune.

La Société provinciale des arts et des sciences du Brabant septentrional, envoie le programme des questions mises au concours par cette Compagnie.

#### OUVRAGES OFFERTS.

##### DE LA PART DES AUTEURS :

*Geschiedenis van het Klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen te Gent, door den Eerw. Pater Ambrosius Keelhof religieus van hetzelfde Klooster. (Gent, 1864, in-8° met platen.)* — M. le Président fait remarquer l'importance de cette publication et l'intérêt qu'elle devra nécessairement offrir au Comité.

*Etude sur les Fabulistes flamands et hollandais antérieurs au XVIII<sup>e</sup> siècle, par le marquis de Queux de St-Hilaire. Lille, 1864, in-8°. (Extrait du tome VII des Annales.)*

*L'Abbaye de Clairmarais, d'après ses archives, par Henri de La Plane. St-Omer, 1863.*

*Notice sur les auteurs de l'ancien jubé de l'église de St-Jean-Baptiste à Bourbourg, par le chevalier Léon de Burbure. Lille, 1864. (Extrait du Bulletin, t. III.)*

*De Stadt Nieupoort, n° 155, 15 juin 1864.* Ce numéro d'un journal publié par notre collègue M. Kesteloot-Deman, contient un article sur le *Bulletin* du Comité.

##### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture, sciences et arts de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, etc.* T. XVII, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> liv.,  
avril et mai 1864.

Willems-fonds :

*De Kleine Ekonomist.* Gent, 1864, in-12<sup>o</sup>.

Société de littérature néerlandaise à Leiden :

*Handelingen der jaarlijksche 'algemeene vergadering....*  
gehouden den 18<sup>en</sup> juni 1863.

Musée germanique :

*Anzeiger*, 1864, n<sup>o</sup> 5 et 6, mai et juin 1864.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Mattre Jacques*, juin 1864.

Société des antiquaires de la Morinie :

*Bulletin*, 47<sup>e</sup> et 48<sup>e</sup> liv., juillet à décembre 1863.

Cercle archéologique du pays de Waes :

1<sup>o</sup> *Annales*, 4<sup>e</sup> liv., juin 1864 ;

2<sup>o</sup> *Archives* des familles du pays de Waes, 1<sup>er</sup> fascicule.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. Mahieu :

1<sup>o</sup> *Het Gheestelijk Kaert-Spel* met herten troef oft het spel  
der Liefde door den Eerw. Pater Fr. Joseph van de  
H. Barbara, Carmelit discals. — Den tweeden Druck. —  
t'Antwerpen, by Petrus-Josephus Rymers, etc.

2<sup>o</sup> *Costymen* der Stede, Casselrye, ende Vassalryen van  
Berghen-Ste-Winnocx. Te Ghendt, 1617, in-4<sup>o</sup>.

Par M. Bonvarlet :

1<sup>o</sup> *Nieuwen Almanach* voor het Jaer O.H.J.G , MDCCCXXV,  
door Pieter Van Vlaenderen. — Veurne, de Gebroeders  
Bonhomme ; Bergen, De Baecker en Looten.

2<sup>o</sup> *School-en Handboeck* voor Landbouwers. Loven, 1848.

Le Comité a reçu en outre :

De M. le Maire de la ville de Roubaix :

*Histoire de la Fabrique de Roubaix*, par M. Th. Leuridan.  
Roubaix, 1864.



ABONNEMENTS

*De Dietsche Warande*, VII<sup>e</sup> Deel, 1<sup>re</sup> aflevering 1864.

NOMINATIONS DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. Bonvarlet, MM. l'abbé Everard, vicaire de St-Jean-Baptiste à Dunkerque, Muotz, propriétaire à Dunkerque, archiviste de la Société Dunkerquoise, et De Haene, docteur en médecine à Dunkerque, sont admis parmi les membres associés.

COMMUNICATIONS, LECTURES.

M. de Coussemaker donne lecture d'un document qui lui a été envoyé en communication par M. Delmotte, employé aux archives du Nord, à Lille. Il est décidé que cette pièce, qui émane du duc de Bourgogne, Jehan Sans-Peur, sera insérée dans le *Bulletin*.

M. Derode lit ensuite un travail sur les Kerels. Cette lecture, pleine de rapprochements curieux et de déductions ingénieuses, est écoutée avec un vif intérêt. Il est décidé qu'elle sera publiée dans le prochain volume (le t. VIII) des *Annales*.

M. Bonvarlet communique, de la part de M. Preux, notre zélé collègue de Douai, des extraits des registres du Parlement de Flandre relatifs à la Flandre-Maritime.

M. Bonvarlet, au nom du même confrère, fait ensuite lecture d'une note extraite du catalogue de la chalcographie du Louvre contenant la liste tarifée des gravures relatives au pays. En raison de l'utilité pratique que présente cette communication, M. Bonvarlet propose de l'insérer au *Bulletin*, à la suite du procès-verbal. — La proposition est adoptée.

M. Ignace de Coussemaker envoie en communication :

1<sup>o</sup> Inhoud der reglementen en extraiten uyt 't Register van resolutie van 't hof van Cassel, etc., (contenu des règlements et extraits du registre de résolutions de la cour de Cassel), in-4<sup>o</sup>.

2<sup>o</sup> Arrêts, sentences et résolutions notables recueillis par

Pierre Cuvelier, jadis conseiller au grand Conseil de Malines, in-folio.

3<sup>o</sup> Recueil d'édits et règlements, etc., concernant Cassel, in-4<sup>o</sup>.

4<sup>o</sup> Sentences, résolutions, etc., concernant Cassel, in-folio.

Des remerciements seront adressés à l'auteur de cette intéressante communication.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des secrétaires, A. BONVARLET.*

## LISTE DES GRAVURES

### CONCERNANT LA FLANDRE MARITIME

que l'on peut se procurer au Musée de la chalcographie du Louvre.

| N <sup>os</sup> |                                                                                                        | Dimension.         | Prix.             |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|-------------------|
| 515             | Bataille de Cassel, par Vander Meulen<br>(dans le grand escalier de Versailles).                       | 40 <sup>e</sup> 25 | 1 <sup>e</sup> 50 |
| 521             | Entrée du Roi dans Dunkerque, par le<br>même, gravée par R. de Hooghe .                                | 51,132             | 6,00              |
| 528             | Défaite du prince d'Orange à Mont-Cassel<br>en 1677, par le même, gravée par<br>Bonnart . . . . .      | 63,52              | 2,50              |
| 811             | Acquisition de Dunkerque en 1662, par<br>Lebrun, gravé par Cars . . . . .                              | 21,26              | 0,75              |
| 3122            | Plan de Bergues-St-Winnoc, rendu le<br>27 juillet 1646, avec la carte de son<br>gouvernement . . . . . | 43,51              | 1,50              |
| 3123            | Profil de Bergues-St-Winnoc, par Beau-<br>lieu, gravé par Cochin. . . . .                              | 15,50              | 1,50              |
| 3128            | Plan de Bourbourg, rendu le 9 août<br>1645, avec la carte de son gouver-<br>nement . . . . .           | 45,54              | 1,50              |
| 3129            | Profil de Bourbourg, par Beaulieu . .                                                                  | 15,50              | 1,50              |
| 3139            | Plan de la bataille de Cassel du 11 avril                                                              |                    |                   |

|      |                                                                                                                  |       |      |
|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|------|
|      | 1677, gravé par Ertinger . . . .                                                                                 | 46,54 | 1,50 |
| 3140 | Bataille de Cassel, gravée par Leclerc .                                                                         | 52,74 | 1,50 |
| 3141 | Id. id. id. id. .                                                                                                | 44,37 | 1,50 |
| 3168 | Bataille des Dunes, gagnée le 14 juin<br>1658, gravée par Ertinger . . . .                                       | 45,54 | 1,50 |
| 3169 | Plan du siège et prise de Dunkerque de<br>1646, avec la carte de son gouver-<br>nement, par Beaulieu . . . . .   | 43,52 | 1,50 |
| 3170 | Profil de Dunkerque, par Beaulieu, gravé<br>par Cochin, en 1646 . . . . .                                        | 16,50 | 1,50 |
| 3171 | Plan de la ville et port de Dunkerque,<br>1658, avec la carte de son gouver-<br>nement, par Beaulieu . . . . .   | 45,54 | 1,50 |
| 3185 | Plan de Gravelines, rendu en 1644,<br>avec la carte de son gouvernement,<br>par Beaulieu. . . . .                | 45,54 | 1,50 |
| 3186 | Profil de Gravelines, par Beaulieu, gravé<br>par Cochin . . . . .                                                | 14,50 | 1,50 |
| 3201 | Plan de Mardick, rendu en 1645, avec<br>la carte de son gouvernement, par<br>Beaulieu . . . . .                  | 43,53 | 1,50 |
| 3202 | Profil de Mardick, gravé par Cochin,<br>d'après Beaulieu . . . . .                                               | 14,50 | 1,50 |
| 3203 | Plan du fort Mardick et de ses attaques<br>en 1646, avec la carte de son gou-<br>vernement, par Beaulieu . . . . | 45,53 | 1,50 |
| 3204 | Profil de Mardick, par Beaulieu (2 pl.).                                                                         | 16,50 | 1,50 |
| 3216 | Plan de la ville de Mont-Cassel (Flan-<br>dre), rendue en 1645, par Beaulieu.                                    | 45,54 | 1,50 |
| 3287 | Plan du fort de Watten (en Flandre),<br>pris en 1644, avec la carte de son<br>gouvernement, par Beaulieu . . .   | 45,54 | 1,50 |

## NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES MAISONS RELIGIEUSES OU HOSPITALIÈRES  
et des églises de la Flandre Maritime

Par A. BONVARLET

---

L'histoire des maisons religieuses de la Flandre-Maritime est presque complètement à faire. Si d'excellents travaux <sup>1</sup> ont été publiés sur les principaux monastères des ordres de St-Benoît et de St-Bernard ; si l'on a une monographie de la maison conventuelle de l'ordre de Ste-Claire, établie à Gravelines par des Anglaises qui vinrent chercher en France la paix religieuse, l'on n'a en revanche que bien peu de chose sur les couvents des ordres de St-Dominique et de St-Augustin, sur les Franciscains, les Minimes, etc., sur les hospices et les hôpitaux, etc.; nos recherches personnelles, et, par dessus tout, les obligeantes communications de quelques confrères, nous permettront d'apporter notre modeste pierre à l'édifice que le Comité cherche à élever en l'honneur de la Flandre.

Les renseignements que nous publierons ne subiront aucun classement préliminaire, ils paraîtront dans l'ordre où nous les aurons recueillis. C'est ce qui expliquera pourquoi nous aurons parfois à revenir sur une maison qui aura déjà trouvé place dans notre travail.

Il nous a semblé qu'une étude de ce genre exigeait, comme

<sup>1</sup> On nous permettra de rappeler ici avec plaisir et satisfaction, les travaux de MM. de Coussemaker sur les abbayes de Bourbourg, de Ravensberghe et de Watten; l'histoire des Clarisses de Gravelines par M. De Bertrand, et, à un point de vue qui ressemble au nôtre, ceux de MM. Carlier et Derode.

corollaire, la publication de notes sur les églises du pays. A l'aide de la collaboration dévouée de notre confrère Alfred Dezitter, nous entreprendrons de décrire nos édifices religieux. Nous ne sommes que peu versé dans la science archéologique, nous en faisons volontiers l'aveu au lecteur, dans l'espoir que notre franchise l'engagera à nous juger avec bienveillance.

## § I<sup>1</sup>

### MAISONS RELIGIEUSES ET HOSPITALIÈRES.

#### I. — Les Minimes ou Ermites de St-Augustin à Hazebrouck.

« Les Ermites de l'ordre de St-Augustin furent admis en la ville d'Hazebrouck moyennant certaines conditions. Leur couvent, fondé par le concours du magistrat et du peuple, avait un collège d'humanités, dont l'établissement fut confirmé par le Roi Catholique Philippe IV<sup>2</sup>. »

Cette note si courte, traduite de Sanderus<sup>3</sup>, par le regrettable et savant Le Glay, dans son *Cameracum*<sup>4</sup>, renfermait à peu près tout ce que l'on savait sur cette maison, lorsque notre confrère M. l'abbé De Haene, d'Hazebrouck, a communiqué au Comité un intéressant manuscrit qu'il venait d'arracher à la destruction. Ce précieux volume, qui contient les actes de profession de tous les Ermites entrés en religion au couvent d'Hazebrouck, est recouvert en veau brun; il porte

<sup>1</sup> Les églises, qui formeront la seconde série de notre travail, seront classées sous le § II.

<sup>2</sup> Si une note que nous avons puisée dans les « Portefeuilles généalogiques » (Généal. Van Straceele) conservés aux archives du Nord, à Lille est exacte, le couvent existait au 6 juin 1623, date à laquelle on y enterra Nicolas Van Straceele, religieux augustin, âgé de 63 ans, ayant quarante-quatre ans de religion et trente-neuf ans de prêtrise.

<sup>3</sup> « *Flandria illustrata* », t. II, p. 463.

<sup>4</sup> Elle a échappé à l'œil attentif de notre excellent ami M. Carlier, dans la mention qu'il a faite des Augustins, *ANNALES*, t. II, p. 206-207.

sur les plats l'écusson de l'ordre : un nom de Jésus soutenu des trois clous de la Passion, et surmonté d'un Christ en croix avec des gouttes de sang qui tombent des mains ; le tout inséré dans une couronne d'épines enfermée à son tour dans un ovale rayonnant <sup>1</sup>. Le manuscrit, haut de 21 centimètres et large de 16, est en papier, de format in-quarto ; il n'est pas entièrement rempli et il contient en outre, dans la partie écrite, un certain nombre de pages restées blanches.

Il nous offre les noms de cent dix-huit religieux, que nous enregistrons successivement. Nous avons en outre été assez heureux pour dresser, à l'aide des actes qu'il renferme, une liste, probablement presque complète, des prieurs de la maison d'Hazebrouck.

Jusqu'ici, nous n'avions rencontré que le nom d'un d'entre eux, celui de B. Van de Walle, que notre ami M. Carlier avait extrait du Calendrier de Flandre pour l'année 1782. La publication que nous faisons ici apportera donc des matériaux importants pour l'histoire d'une des maisons religieuses les moins connues du pays.

LISTE DES PRIEURS.

|                  |                                                                |
|------------------|----------------------------------------------------------------|
| 12 juillet 1633  | PIERRE BLOMME.                                                 |
| 14 octobre 1636  | { AUGUSTIN WOESTLANT, prieur.<br>PHILIPPE CESIUS, sous-prieur. |
| 27 novembre 1640 |                                                                |
| 23 février 1642  | { LOUIS MASSEAU.                                               |
| 3 juillet 1644   |                                                                |
|                  | PIERRE DE WAEGHEMAEKER.                                        |

<sup>1</sup> Nous ne connaissons pas les émaux de cet écusson, qui n'a, on peut le voir, aucun rapport avec celui attribué au couvent d'Hazebrouck, par les commis chargés de la rédaction de l'armorial. Cf. ANNALES, t. II, p. 206-207.

|                          |   |                                          |
|--------------------------|---|------------------------------------------|
| 24 janvier 1648          | } | JEAN VANDER HEUCHT.                      |
| 11 février 1649          |   |                                          |
| 30 octobre 1650          |   | GOSWIN PELLENBERCH.                      |
| 29 juillet 1653          |   | PAUL PROVENEER.                          |
| 10 avril 1661            |   | JEAN WOUTERS.                            |
| 28 mars 1662             | } | FULGENCE VANDER RO.                      |
| 24 avril 1663            |   |                                          |
| 19 avril 1665            | } | MICHEL WOUTERS.                          |
| 14 avril 1667            |   |                                          |
| 31 juillet 1668          |   | AUGUSTIN SPRONCKHOLF.                    |
| 9 septembre 1670         |   | MICHEL WOUTERS.                          |
| 11 avril 1672            | } | DAMASE LIEBAERT.                         |
| 9 octobre 1674           |   |                                          |
| 18 octobre 1679          | } | JÉROME HICX <sup>1</sup> .               |
| 8 juillet 1681           |   |                                          |
| 8 février 1684           | } | JEAN DE PUIDT ou DE PUUDT <sup>2</sup> . |
| 15 mai 1689              |   |                                          |
| 6 février 1692           | } | MATHIEU BRAETS, mort le 24 juin          |
| 19 janvier 1694          |   | 1700.                                    |
| 7 décembre 1694          | } | JEAN-BAPTISTE VAN STRACEELE,             |
| 26 avril 1696            |   | mort à Ypres.                            |
| 12 août 1703             | } | JEAN-BAPTISTE WILLAERT.                  |
| 21 décembre 1712         |   |                                          |
| 25 février 1714          | } | AURÈLE CLOOSTERMAN.                      |
| 9 décembre 1719          |   |                                          |
| 19 novembre 1721         | } | CHARLES DE SPILLEMAECKER.                |
| 15 février 1724          |   |                                          |
| 1 <sup>er</sup> mai 1725 | } | AURÈLE CLOOSTERMAN, mort ju-             |
| 13 novembre 1727         |   | bilair le 3 mars 1742.                   |

1 3 Mars 1680, Nicolas de Munck, *vicaire* (sous-prieur).

2 16 Janvier 1687, Jean-Baptiste Willaert, *id.*

|                   |   |                                                                             |
|-------------------|---|-----------------------------------------------------------------------------|
| 31 octobre 1728   | } | SIMPLICIEN PARESYS, mort provinciale de la Gaule Belgique, le 30 juin 1750. |
| 11 mai 1734       |   |                                                                             |
| 14 juin 1735      | } | BENOIT WULLENS, mort le 7 août 1757.                                        |
| 7 octobre 1736    |   |                                                                             |
| 8 octobre 1737    | } | CHARLES DE SPILLEMAECKER, mort jubilaire le 14 novembre 1743.               |
| 10 janvier 1741   |   |                                                                             |
| 9 octobre 1742    | } | SIMPLICIEN PARESYS.                                                         |
| 5 septembre 1747  |   |                                                                             |
| 3 novembre 1748   | } | AUGUSTIN MATSAERT, mort le 6 février 1791, en exercice.                     |
| 24 novembre 1750  |   |                                                                             |
| 8 février 1752    | } | MICHEL HAUSELIER.                                                           |
| 21 août 1753      |   |                                                                             |
| 9 avril 1755      | } | GÉLASE SEROUTTERS.                                                          |
| 14 octobre 1755   |   |                                                                             |
| 17 février 1756   | } | MICHEL HAUSELIER.                                                           |
| 27 septembre 1757 |   |                                                                             |
| 19 septembre 1758 | } | FRANÇOIS LE ROY, mort le 3 novembre 1774.                                   |
| 17 août 1763      |   |                                                                             |
| 22 avril 1767     |   | AUGUSTIN DANES.                                                             |
| 21 novembre 1768  |   | GÉLASE SEROUTTERS.                                                          |
| 12 août 1771      |   | AUGUSTIN DANES.                                                             |
| 16 décembre 1771  | } | AURÈLE WAREIN.                                                              |
| 27 avril 1774     |   |                                                                             |
| 23 avril 1776     | } | FULGENCE VAN LEENE.                                                         |
| 4 juin 1776       |   |                                                                             |
| 24 septembre 1778 | } | AUGUSTIN DANES.                                                             |
| 4 mai 1779        |   |                                                                             |
| 13 novembre 1780  | } | CHARLES SERREBO <sup>1</sup> .                                              |
|                   |   |                                                                             |

1 5 Novembre 1780, Benoît Van de Walle, sous-prieur.



|                   |   |                     |
|-------------------|---|---------------------|
| 8 octobre 1782    | } | BENOÎT VANDE WALLE. |
| 20 novembre 1782  |   |                     |
| 11 juillet 1786   | } | CHARLES SERREBO.    |
| 29 novembre 1786  |   |                     |
| 11 septembre 1787 | } | LOUIS LE BON.       |
| 15 juillet 1789   |   |                     |

*N. B.* Dans la liste qui précède, les dates n'indiquent pas l'entrée en exercice d'un prieur, mais bien le moment où nous avons rencontré son nom dans un acte de profession. Lorsque deux dates sont accolées l'une à l'autre, c'est que dans l'intervalle qu'elles offrent, nous n'avons trouvé aucun nom à intercaler.

LISTE DES RELIGIEUX QUI ONT FAIT PROFESSION DANS LE COUVENT.

I. — 12 juillet 1633. FRANÇOIS WALCKE, de la paroisse d'Hazebrouck, fils de MAXIMILIEN et de JACQUELINE COLPAERT. Le premier qui fit profession au couvent d'Hazebrouck<sup>1</sup> depuis la fondation de la maison. Il mourut à l'âge de 50 ans, le 19 novembre 1666, après une longue maladie<sup>2</sup>.

II. — 14 octobre 1636. MAXIMILIEN WALCKE, frère du précédent, mort de la peste à Hazebrouck, en 1646, le jour de St-Augustin, à l'âge de 29 ans et après cinq années de prêtrise, étant prédicateur<sup>3</sup> et préfet des études.

III. — 27 novembre 1640. JEAN ELYNCK, de Steenvoorde, fils de JEAN et de JACQUELINE DE VOS, décédé de la peste à l'âge de 26 ans et après deux ans de prêtrise, le

<sup>1</sup> « Primus professorum a conventu condito », dit une annotation.

<sup>2</sup> Longa tabe confectus.— Des notes ajoutées aux noms nous permettent souvent d'indiquer l'époque de la mort des religieux.

<sup>3</sup> Concionator.

6 août 1646, étant professeur de grammaire et de rhétorique <sup>1</sup>, ainsi que catéchiste.

IV. — 23<sup>e</sup> février 1642. ANDRÉ ROGEAU, de la Gorgue, fils de MATHIEU et d'ANNE TOULOUZE <sup>2</sup>, mort en 1678.

V. — 3 juillet 1644. JACQUES AMMELOOT, d'Hazebrouck, fils de MATHIEU et de FRANÇOISE SCHACHT. Témoins : Jacques Top, greffier de la seigneurie (heerschap) d'Hazebrouck, et.... Govaere <sup>3</sup>. Il mourut de la peste en 1646, le jour de la fête de St-Augustin.

VI. — 24 janvier 1648. MATHIEU MACHIN, de Rély, fils de FLORIN et de FRANÇOISE NOIRE. Il mourut le lendemain, épuisé par une longue maladie <sup>4</sup>.

VII. — 11 février 1649. JEAN ROGEAU, de Zut-Berquin, fils de MATHIEU et d'ANNE TOULOUZE. Il était frère de celui qui est mentionné au n<sup>o</sup> V, et il mourut au couvent de Tirlemont <sup>5</sup>.

1 Professor grammaticæ et figurarum, ac cathesista.

2 Les précédentes professions sont écrites en latin. Il est singulier que celle-ci, due à un religieux élevé dans un pays où le français était seul en usage, ait été rédigée en flamand. Nous avons cru devoir en faire la remarque; toutefois nous nous abstenons désormais d'indiquer la langue dont s'est servi chaque religieux : le lecteur ne pouvant guère tirer parti d'une semblable indication.

3 C'est la première fois qu'à la suite de l'acte de profession, nous rencontrons le nom des témoins qui assistèrent à la cérémonie.

Un annotateur a ajouté en marge de l'acte : « Obiit eodem anno, 7<sup>a</sup> septembris, frater Rodolphus Hamilton, laicus, novitius Anglus, nobilissima familia oriundus, dum confratribus suis peste laborantibus charitative obsequitur. »

4 Nous ne pouvons nous empêcher de transcrire ici en partie la longue note latine mise sur le volume par celui qui enregistra le décès : « .... Erat enim summus artifex cementarius, lapicida et ingeniarus insignissimus, fecit omnes fornices primi et tres secundi ambitus, scholarum, graduum et odæi, atque præter hæc erat pius religiosus et vitæ exemplaris. »

5 Obiit in conventu Tenensi stratatus (*sic quid?*) de familia.

VIII. — 30 octobre ~~1650~~. NICOLAS ROBERTI, fils de JEAN ~~et de~~ JEANNE BONTI. Il était originaire de la paroisse de Forgni, dans le duché de Luxembourg. Les témoins qui comparurent à la profession furent : N. Soenens, greffier de la ville d'Hazebrouck;... Govaere, Jacques Top et Jean Marisael. Ce religieux mourut le 11 avril 1702; il avait, le premier, célébré son jubilé dans la maison d'Hazebrouck, et il fut enterré près de la porte du parloir<sup>1</sup>.

IX. — 29 juillet 1653. MICHEL COURTOIS, d'Hazebrouck, fils de JEAN et de CATHERINE DENTEN. L'acte fut passé en présence du Magistrat d'Hazebrouck, et signé par Jacques Top et... Garseken, l'un bailli, l'autre notable de la ville. Ce religieux, atteint d'une fièvre continue, mourut à Hazebrouck, le jour de la Sainte-Trinité (16 juin) 1658, à 9 heures du matin, après vingt-quatre jours de maladie et après avoir reçu tous les Sacrements. Né le 7 septembre 1623, il était âgé de 35 ans.

X<sup>2</sup>. — 10 avril 1661. AUGUSTIN VAN IMMERSEEL, natif de la paroisse St-Rombaut, à Malines, fils d'ADRIEN et de BARBE VERMEULEN. Témoins :... Top, notaire public à Hazebrouck; Alexandre Prévost, docteur en médecine, et Pierre Fonteyne, maître en chirurgie. Il mourut le 7 novembre 1686<sup>3</sup>, après avoir très-patiemment supporté une maladie d'environ vingt-deux mois, et il fut enterré dans le premier cloître, du côté du jardin, devant la septième fenêtre à partir du Nord.

1 Prope portam collocuri.

2 Une erreur dans les numéros assignés sur le manuscrit à chacune des professions, fait de celle-ci la onzième. Nous rétablissons les chiffres tels qu'ils doivent exister réellement.

3 Il était âgé de 55 ans et profès de vingt-six, suivant le billet qui fut imprimé à sa mort et dont un exemplaire se trouve annexé au registre.

XI.— 28 mars 1662. THÉOPHILE MATTHEWE, fils de FRANÇOIS et de MARIE TACKE, de Woelfort (*sic?*) en Angleterre. Témoins :... Top, notaire public à Hazebrouck ; Jean vander Beke et Richard de Visch. Théophile Mathewe, mort le 28 juillet 1707, fut enterré du côté du jardin, près de la quatrième fenêtre à partir de la chambre des hôtes.

XII.— 24 avril 1663. MICHEL DE WITTE, fils de ROMBAUT et d'ADRIENNE VAN GHESTEL, de la paroisse St-Pierre, à Malines. Notaire : le même Top. Il mourut à Hazebrouck, le 23 novembre 1681, à l'âge de 41 ans.

XIII.— 19 avril 1665. JEAN-BAPTISTE GOVAERE, d'Hazebrouck, fils de GILLES et d'ANNE BRAETS. Notaire : le même. Il mourut à Tenremonde, le 19 juillet 1672, étant professeur de syntaxe (*Magister syntaxios*).

XIV.— 4 avril 1666. JULIEN KERSTEN, d'Hazebrouck, fils de FRANÇOIS et de FRANÇOISE DE MOOR. Témoin : le même. Ce religieux mourut le 28 novembre 1678.

XV.— 31 août 1666. MARTIN VAN BORSTEL, natif d'Aertselaer, en Brabant, fils de MARTIN et de MADELEINE HUYSMANS. Notaire : le même. Il mourut le 8 septembre 1711, et il fut enterré devant la première fenêtre en comptant de la chambre des hôtes, vers la chapelle, du côté du jardin.

XVI.— 14 décembre 1667. AUGUSTIN BRUYNINCK, d'Hazebrouck, fils de PAUL et de CATHERINE TOP. Témoin : le même. Il mourut le 23 octobre 1692.

XVII.— 31 juillet 1668. MATHIEU BRAETS, d'Hazebrouck, fils de MATHIEU et de CHRISTINE GROTENDUYME. Témoin : le même. Atteint d'hydropisie, il succomba le 24 juin 1700, et il fut enterré dans l'enclos<sup>1</sup> du couvent, près du mur du collège, devant l'escalier de la sacristie.

1 « In ambitu nostro ». Il devint prieur.

XVIII.— 9 septembre 1670. ANTOINE BOUCHART, de la paroisse Saint-Sépulcre, à Saint-Omer, fils de JEAN et d'ANTOINETTE DE MONCHY. Témoin : noble homme<sup>1</sup> François de Lens, notaire public. Il mourut à Hazebrouck, à l'âge de 34 ans, le 27 septembre 1681, des suites d'une fièvre continue.

XIX.— 11 avril 1672. THOMAS SOENEN, d'Hazebrouck, fils de NICOLAS et de MARGUERITE COLPAERT. Témoin : le même. Il avait reçu l'habit le 1<sup>er</sup> avril 1671 et il mourut le 5 février 1721, après avoir célébré solennellement son jubilé dans l'église du couvent d'Hazebrouck, le 3 avril 1720.

XX.— 7 septembre 1672. JACQUES DE COSTER, de Wallon-Cappel, fils de JACQUES et de LOUISE COURTOIS. Acte passé devant le même notaire, avec Jacques(?) Philippe Top et H. Delsart, comme témoins. Il mourut à Hazebrouck.

XXI.— 7 septembre 1672. GILLES GOVAERE, d'Hazebrouck, fils de GILLES et de MAXIMILIENNE DE GAY. Notaire et témoins : les mêmes. Il mourut le 30<sup>e</sup> mars 1692.

XXII.— 7 septembre 1672. NICOLAS CORTYL, d'Hazebrouck, fils de CORNIL et de PÉTRONILLE DE WITTE. Notaire et témoins : les mêmes. Il mourut à Hazebrouck, le 16 mai 1719 et fut enterré dans l'enclos (*in ambitu*).

XXIII.— 30 août 1673. GEORGES UUTENDALE, de la paroisse Saint-Michel, à Gand, fils de MARTIN et de PÉTRONILLE INGELS. Notaire : le même; témoins : le sieur et maître H. Delsart et Guillaume Braets. Il mourut le 21 mai 1691.

XXIV.— 29 octobre 1673. ADRIEN-FRANÇOIS VERBEKE, d'Hazebrouck, fils de JOSSE et de JOSSINE MARI-

<sup>1</sup> Joncheer. Le mot est abrégé.

<sup>2</sup> Ou le 31, A. B.

SAELS. Notaire : le même. Il mourut prieur à Roulers.

XXV. — 9 octobre 1674. JEAN-BAPTISTE VAN STRACEELE, d'Hazebrouck, fils de JEAN et de MARIE VAN PRADELLES. Notaire : le même; Témoins : Jean-François van Pradellès et Jacques de Coster. Il mourut à Ypres<sup>1</sup>.

XXVI. — 18 octobre 1679. THOMAS CLAP, d'Hondeghem, fils de JEAN et de PÉTRONILLE VERMEERSCH. Notaire : le même; témoins : .... van Vastenbergh, J. de Doncker.

XXVII. — 3 mars 1680. ALLIPE DU RETZ, de Fournes, dans la châtellenie de Lille, fils d'ANTOINE et de FRANÇOISE BILIAU. Notaire : le même; témoins : Michel François et Flippe (Philippe) du Retz. Il mourut subitement le 25 juin 1720, et il fut enterré dans l'enclos (*in ambitu*), entre la quatrième et la cinquième fenêtre à droite de la cave au vin.

XXVIII. — 25 juillet 1680. FRANÇOIS VANSTRACEELE, d'Hazebrouck, fils de JEAN et de MARIE VAN PRADELLES. Notaire : le même; témoins : Charles Top et... Top. Il mourut à Hazebrouck, le 6 juin 1723, et reçut la sépulture dans le premier cloître (*in primo claustro*).

XXIX. — 3 novembre 1680. AURÈLE CLOOSTERMAN<sup>2</sup>, d'Hazebrouck, fils de NICAISE et de JEANNE BORGHES. Notaire et témoin : le même de Lens. Né le 28 octobre 1659, il prit l'habit à Malines, le 27 du même mois en 1679. Il reçut la prêtrise à Cambrai, le 19 décembre 1683, et il mourut le 3 mars 1742. Il fut enterré dans l'enceinte ordinaire (*in ambitu ordinario*) du côté du jardin. Le 3 novembre 1728, ce religieux célébra solennellement son jubilé dans la maison d'Hazebrouck.

<sup>1</sup> C'est sans doute celui qui fut prieur en 1694.

<sup>2</sup> Il devint prieur.

XXX.— 8 juillet 1681. FULGENCE MACQUART, de Merville, fils de CHARLES et d'ELISABETH POUVILLION. Notaire : le même de Lens ; témoin : Guillaume Braets. Il mourut professeur de théologie à Saint-Sixte, près Poperinghe, en 1694.

XXXI.— 8 février 1684. VINCENT VANDER MERSCH, d'Hazebrouck, fils de VINCENT et de MARIE SCACHT. Notaire : le même ; témoins : J.-B. Schacht et V. van Straceele. Il mourut à Hazebrouck, le 11 octobre 1698, et il fut enterré devant la seconde fenêtre à partir de l'escalier de la sacristie, du côté occidental de l'enclos (*ambitus nostri*).

XXXII.— 23 juillet 1684. GUILLAUME VANDE WEGHE, d'Hondschoote, fils de GUILLAUME et de JACQUELINE RUDERES. Notaire et, en même temps, témoins : le même de Lens et P. Heneman. Il mourut le 22 janvier 1702, et il fut enterré devant la fenêtre près de la porte de l'escalier par lequel on montait à la sacristie.

XXXIII.— 16 janvier 1687. GILLES VELLE, de Renescure, fils de GILLES et de JEANNE HALLENDER. Notaire : le même de Lens ; témoin : Margr (Marguerite?) Dousinele, Il mourut à Hazebrouck, le 26 septembre 1698, et il fut enterré dans l'enclos devant la troisième fenêtre à compter de l'escalier de la sacristie, du côté occidental <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Deux mois avant que Gilles Velle ne prononçât ses vœux, le P. Nicolas Paresys mourut le 23 novembre 1686, au couvent d'Hazebrouck. Nous trouvons de lui cet éloge dans le billet qui fut imprimé à sa mort et dont un exemplaire se trouve annexé au manuscrit de M. l'abbé De Haene : « Vir humilis, modestus, pacificus, blandus, ad quæcumque paratus, verus Religiosus. » Le P. Paresys, qui était à sa mort âgé de 36 ans, avait neuf ans de religion et six de prêtrise. Il était confesseur, prédicateur, catéchiste et, avec tout cela, professeur de grammaire et de rhétorique « grammaticæ et figurarum magister ». Une note manuscrite nous apprend qu'il prononça ses vœux à Bruxelles, et que l'acte de profession ne se trouve

XXXIV.— 22 septembre 1688. MELCHIOR DE CROIX, de Noord-Berquin, fils de GEORGES et de CATHERINE AMMELOOT. Témoins : H. Delsart, échevin de la ville d'Hazebrouck; F.-J. Matthewe, prêtre, et C. Soenen. Il mourut le 29 octobre 1691.

XXXV.— 15 mai 1689. ANTOINE CYSSAV, de la paroisse St-Vaast, à Bailleul, fils d'ANTOINE et de MARIE CLEENEWERCK. Notaire : le même de Lens; témoins : Mathieu de Mey et J.-B. Schacht. Il mourut le 14 mai 1690.

XXXVI — 6 février 1692. GUILLAUME BELS, d'Hazebrouck, fils de JACQUES et de MARIE VERQUERRE. Témoins : ... Philippe Top, greffier de la vierschaele d'Hazebrouck; V. van Straceele, et Philippe-Eloi Top, avocat. Il mourut le 1<sup>er</sup> novembre 1729.

XXXVII.— 14 février 1693. JOSEPH VAN BAELEN, de Borre, fils de PIERRE et de MARIE-JEANNE SCHACHT. Témoins : J.-B. Schacht, Jean Elleboode, prêtre, et noble homme (Jr) François de Lens. Il mourut le 7 février 1727.

XXXVIII.— 19 janvier 1694. MATHIEU BLANCKAERT, de Nieppe, fils d'ETIENNE et de MADELEINE DE LA VALLÉE. Témoins : noble homme François de Lens, J.-B. Coolen et Pierre Coolen, curé de Strazeele.

XXXIX.— 19 janvier 1694. MICHEL VERSCHOORE, de Caestre, fils de JEAN et de JEANNE TERNINCK. Témoins : les mêmes. Il mourut à Hazebrouck, le 31 août 1694.

XL.— 7 décembre 1694. FÉLIX DE SPILLEMAECKER, d'Hazebrouck, fils de GILLES et de FRANÇOISE LOTTINS. Témoins : noble homme François de Lens, avoué (*consul*)

pas dans le volume. Il fut enterré dans le premier cloître, entre la septième et la huitième fenêtre, en comptant du Nord, du côté des classes.

1 Ou Mathias; il est écrit Matthys.



de la ville, et V. van Straceele, échevin du territoire d'Hazebrouck. Il mourut le 18 décembre 1720, et il fut enterré dans l'enclos ordinaire.

XLi. — 26 avril 1696. AUGUSTIN DEN DRAEL, de Sercus, fils de FRANÇOIS et de JOSSINE LYONS. Notaire : Jean-Ernest Velle ; témoins : Nicolas de Soutter et Jean Lyoen. Il mourut à Hazebrouck, le 29 juin 1697.

XLII.— 21 août 1703. SIMPLICIEN PARESYS, d'Hazebrouck, fils de MATHIEU et de MARIE-PÉTRONILLE DE DONCKER. Notaire : le même ; témoins : les sieurs et maîtres Jean-François de Doncker et J.-B. Cailliau. Il mourut le 30 juin 1750, provincial de la Gaule-Belgique <sup>1</sup>.

XLIII. — 4 décembre 1703. CHARLES à *S. Benedicto*, DE SPILLEMAECKER, d'Hazebrouck, fils de GILLES et de FRANÇOISE LOTTINS. Notaire : le même ; témoins : Gilles-Théodore Langhe, seigneur de Hoflande, et Philippe-François van Pradelles. Il mourut le 14 novembre 1743, et il reçut la sépulture dans l'endroit ordinaire, du côté du jardin <sup>1</sup>.

XLIV.— 28 octobre 1704. LÉOPOLD DE BRUYNE, de Meteren, fils de JACQUES et de MARIE DE ZYTTER. Notaire : le même ; témoins : maître-Louis-Jacques Cortyl, curé de Merris, et Jean de Thoor, bailli de...? Il mourut le 7 mai 1726.

XLV.— 17 novembre 1705. ERNEST LOURIDAEN, de Neuf-Eglise, fils d'ARNOULD et de PÉTRONILLE PRIEM. Notaire : le même ; témoins : Pierre et Joseph Werquin. Il mourut le 3 octobre 1712, et il fut inhumé entre les portes de la cave au vin et du parloir.

<sup>1</sup> « Actualis provincialis, relicto sui desiderio, per totam provinciam Gallo-Belgicam. » Il fut prieur d'Hazebrouck en 1728, et postérieurement.

<sup>2</sup> Il devint prieur.

XLVI. — 4 décembre 1708. ISIDORE SPAS, de Moerbeke, fils de NICOLAS et de JACQUELINE DE PECKER. Notaire : le même ; témoins : Charles-Jacques van Amandel et Pierre van Acker. Il mourut le 20 janvier 1752.

XLVII. — 5 mai 1711. JEAN-BAPTISTE WULLENS, de Quaedypre, fils de PIERRE et de MARIE ROUSSEEL. Notaire : le même ; témoins : Mathieu Paresys et Jean-François François. Il mourut le 22 mars 1740, et il fut enterré dans le lieu habituel (*in ambitu ordinario*).

XLVIII. — 27 septembre 1712. LOUIS CLAREBOUDT, d'Hazebrouck, fils de JEAN et de LIVINE CARONS. Notaire : le même ; témoins : Pierre-Nicolas Paquet et Jean-Théodore van Heems. Il mourut le 15 juillet 1720, et il fut enterré dans l'enceinte du couvent (*in ambitu nostro*<sup>1</sup>).

XLIX. — 11 novembre 1712. GILLES TOP, d'Hazebrouck, fils de GILLES-PHILIPPE et de MARIE-JOSSINE HOUVENAGEL. Notaire : le même ; témoins : Michel Verschoore et Pierre-Jacques de Boom. Il célébra solennellement son jubilé dans l'église du couvent, en l'an 1760<sup>2</sup>, et à sa mort, le 14 janvier 1763, il fut enterré à la place ordinaire.

L. — 21 décembre 1712. ERNEST VAN OUDENDYCKE, d'Hazebrouck, fils d'ALEXANDRE et de JACQUELINE TERNYNCK. Notaire : Philippe-Eloi Top ; témoins : Jean-Joseph Cleenewerck et Pierre de Clerck. Il mourut le 7 juin 1740, et il fut enseveli dans l'enceinte<sup>3</sup>, du côté des classes.

<sup>1</sup> Il faut sans doute interpréter par le sens antérieurement rencontré : « *In ambitu ordinario*. »

<sup>2</sup> L'annotateur ajoute : « *Consanguineæ ipsius simul cum aliis prandium et cœnam sumpserunt in claustris*. »

<sup>3</sup> « *In ambitu a parte scholarum* ». — Le mot *ambitus* présente des acceptions diverses. Nous croyons qu'il s'agit toujours de l'endroit consacré aux sépultures.

**LI<sup>1</sup>.— 25 février 1714.** PIERRE DE LA RUE, de Steenvoorde, fils de PIERRE et de CATHERINE LAUREINS. Notaire : Jean-Ernest Velle ; témoins : Jacques van Troyen et Nicolas de Wynter. Il mourut le 11 juillet 1723, et il fut inhumé dans la place ordinaire.

**LII.— 22 décembre 1715.** CÉCILIE LOREAU, de la paroisse Ste-Aldegonde, à St-Omer, fils de FRANÇOIS et de FRANÇOISE BROYELLES. Notaire : le même ; témoins : Pierre-François Degruson et Charles Gaverlot. Il mourut à Bergues-St-Winoc, le 15 novembre 1720 ; transporté au couvent d'Hazebrouck, il y fut enterré dans le local ordinaire, dans la partie du jardin qui est près de la fenêtre.

**LIII.— 21 octobre 1717.** SÉBASTIEN VAN HEEMS, fils de JEAN, de Wallon-Cappel, et de MARIE-ANNE WAREIN, d'Hazebrouck. Notaire : le même ; témoins : Jean-Baptiste Revel et Jean-Baptiste Oussen. Il mourut le 15 avril 1762, et il fut enterré à la place ordinaire.

**LIV.— 23 novembre 1717.** BENOIT WULLENS<sup>2</sup>, de Quaedypre, fils de PIERRE et de MARIE ROUSSEEL. Notaire : le même ; témoins : Mathieu Paresys et Nicolas Simon. Il mourut le 7 août 1757, et il fut enterré dans la place accoutumée.

**LV.— 26 avril 1718.** CHARLES GAVERLOT, de Wavrans, diocèse de Boulogne, fils de JEAN et de JEANNE GILBERT. Notaire : le même ; témoins : Augustin de Wynter et maître Claude Valquenaer. Il mourut le 22 décembre 1757, et il fut inhumé à la place ordinaire.

<sup>1</sup> Une seconde erreur dans l'ordre des numéros (le LI<sup>e</sup> se trouve répété deux fois) fait que les religieux qui suivent paraîtront ici sous le chiffre qui leur est assigné dans le manuscrit.

<sup>2</sup> Il devint prieur.

LVI. — 4 octobre 1718. NICOLAS-TOLENTIN, PREVOST, de Gravelines, fils de CHARLES et d'ANTOINETTE-RÉNÉE HOUEL. Notaire : Philippe-Eloi Top; témoins : Mathias Besson, chanoine régulier de l'abbaye de St-André lez-Aire, et Charles Prevost. Il mourut à Gravelines, où il fut enterré dans l'église paroissiale, le 25 août 1720, étant âgé de 23 ans, et après trois ans de religion.

LVII. — 9 décembre 1719. NICOLAS LEROY, d'Hazebrouck, fils de CHARLES et de MARIE-JEANNE DE MEY. Notaire : le même; témoins : maître Jean-Baptiste Tandt et Jacques van Straceele. Il mourut jubilaire à l'âge de 79 ans, le 10 octobre 1777.

LVIII. — 19 novembre 1721. FRANÇOIS DE SCHÖDT, de Lynde, fils de JEAN et de PÉTRONILLE LIEVEIN. Notaire : Jean-Ernest Velle; témoins : Jacques-Ignace de Kytspotter et Jacques van Troyen. Il mourut à Douai, le 21 juin 1724, pendant ses études théologiques.

LIX. — 11 février 1722. JACQUES CARPENTIER, de Sonnebeke, fils de JACQUES et de MARIE BOUTTEN. Notaire : le même; témoins : Pierre-Joseph de Baecker et Pierre-Jean Lejeune. Il mourut le 17 novembre 1770.

LX. — 1<sup>er</sup> juin 1723. AUGUSTIN MATSAERT d'Hazebrouck, fils de GUILLAUME et de MARIE-THÉRÈSE CABOCHE. Notaire : le même; témoins : Jean Voisin et Jacques-Bauduin de Meyer. Il mourut le 21 février 1749, étant prieur actuel du couvent, et il fut enterré à la place habituelle, du côté du jardin.

<sup>1</sup> Ce prénom nous invite à rappeler, comme l'a déjà fait notre ami M. Carlier (ANNALES, t. II, p. 207), la dévotion particulière dont St-Nicolas de Tolentino était l'objet au couvent d'Hazebrouck, où l'on conservait des reliques du Bienheureux.

LXI. — 10 octobre 1723. ALIPIUS PERINEKE, de la paroisse St-Bertin, à Poperinghe, fils de FERDINAND et d'ANNE-CLAIRE BOLLAERT. Témoins : L.-C. Piel et J. van Straceele, échevins du territoire d'Hazebrouck. Il mourut le 6 mars 1741, et il fut enterré dans le lieu ordinaire, du côté du jardin.

LXII. — 10 octobre 1723. FÉLIX HOORENAERT, de la paroisse St-Bertin, à Poperinghe, fils de GEORGES et de MARIE GERBEDON. Témoins : les mêmes. Il mourut le 27 août 1778, et il fut enterré dans l'emplacement ordinaire, du côté des écoles, contre la porte du parloir.

LXIII. — 10 octobre 1723. THOMAS VANDE WALLE, de St-Sylvestre-Cappel, fils de PIERRE et de MARIE HEDENS. Témoins : J. van Straceele et L.-C. Piel. Il mourut le 5 juillet 1740, et il fut enterré dans l'enclos, du côté des classes.

LXIV — 15 février 1724. JOSEPH MERCHIE, d'Hazebrouck, fils de ROBERT et de JEANNE DE SOMER. Notaire : le même ; témoins : Laurent Bodaert et Jean-Baptiste Turck. Il mourut jubilaire, à l'âge de 72 ans, après cinquante-un ans de religion, le 9 septembre 1773.

LXVI. — 1<sup>er</sup> mai 1725. PIERRE VANDE BROUCKE, de la paroisse St-Bertin, à Poperinghe, fils de JACQUES et de PÉTRONILLE COOLENS. Notaire : le même ; témoins : Philippe-Eugène de Coninck et maître Laurent Beyl, licencié en médecine.

LXVI. — 25 juin 1726. FRANÇOIS LE ROY<sup>1</sup>, d'Hazebrouck, fils de NICOLAS et d'ISABELLE COLPAERT. Témoins : F. Winaert, greffier de la vierschaaere royale à Hazebrouck ; maître P.-F. De Brock, prêtre, et Pierre-François Marisael. Il mourut le 3 novembre 1774, à l'âge de 68 ans, et il fut inhumé dans le lieu habituel.

<sup>1</sup> Ce religieux devint prieur.

**LXVII.**— 26 juin 1726. **AUGUSTIN DE HAEMER**, d'Herzeel, fils de **PIERRE** et de **MARIE DE GHYS**. Témoins : les mêmes. Il mourut le 1<sup>er</sup> mars 1735, et il fut enterré dans le lieu ordinaire, près de la nouvelle cave au vin.

**LXVIII.**— 12 août 1727. **LOUIS BECK**, d'Hazebrouck, fils de **GILLES** et de **PÉTRONILLE GALLEYS**. Notaire : Jean-Ernest Velle; témoins : Jacques Caron de Neuville et Joseph de Wynter. Il mourut le 20 octobre 1751.

**LXIX.**— 13 novembre 1727. **FERDINAND BECK**, d'Hazebrouck, fils de **GILLES** et de **PÉTRONILLE GALLEYS**. Notaire : le même; témoins : Ignace-Joseph Pouvillion et Jacques Synave. Il mourut le 5 décembre 1747, et il fut enterré dans le cloître, à l'orient, du côté des écoles, entre la troisième et la quatrième fenêtre, vers la chapelle située au nord <sup>1</sup>.

**LXX.**— 1<sup>er</sup> octobre 1728. **MICHEL HAUSELIER**<sup>2</sup>, d'Hazebrouck, fils de **JEAN-MICHEL** et de **ANNE-MARIE BAECKE-ROOT**. Notaire : le même; témoins : Mathieu Langhetee et Philippe-Eugène de Coninck.

**LXXI.**— 6 février 1729. **AUGUSTIN SYOEN**, d'Hazebrouck, fils de **JEAN-BAPTISTE** et de **MARIE-JEANNE VAN DORPE**. Notaire : le même; témoins : Pierre van Belle et Jean de Boudt. Il mourut en 1733, le matin du jour de l'Épiphanie, et il fut enterré dans le local ordinaire, du côté du jardin.

**LXXII.**— 25 octobre 1729. **GÉLASE SEROUTTERS**<sup>3</sup>, fils de **MATHIEU**, d'Hazebrouck, et de **ISABELLE-CLAIRE BAEC-KEROOT**, de Poperinghe. Notaire : le même; témoins : Louis-

<sup>1</sup> Cette indication est si embrouillée que nous soumettons au lecteur la note latine qui se trouve écrite sur la profession de foi : « Oblit 5<sup>a</sup> Xmi 1747 et sepultus est in clauastro versus orientem a parte scholarum è regione interstii 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> fenestræ versus sacellum situm ad septentrionem. »

<sup>2</sup> Prieur en 1750 et postérieurement.

<sup>3</sup> Il fut aussi prieur.

Ernest-J. de Kytspotter et Nicolas-Joseph-Chrétien Le Roy, prêtres.

LXXIII. — 25 juin 1730. ANTONIN DE VULDER, de Moerbeke, fils d'ANTOINE et de CATHERINE VAN BELLE. Notaire : le même ; témoins : Philippe-M. de Housa et Pierre-Augustin Malevaes. Il mourut le 3 mai 1754, et il fut enterré dans l'endroit ordinaire.

LXXIV. — 6 mai 1732. FULGENCE SERIEN, d'Hazebrouck, fils de NICOLAS et de MARIE-JEANNE BODDAERT. Témoins : François Winaert, greffier de la vierschaere royale, à Hazebrouck ; Ignace-Joseph-Pouvillion, et Jean-Michel Hauselier. Il mourut le 1<sup>er</sup> mai 1731<sup>1</sup>, et il fut enterré entre les portes du parloir et celles de l'ancienne cave au vin.

LXXV. — 11 mai 1734. NICOLAS-TOLENTIN LESSELLIER, d'Hazebrouck, fils de CHARLES et de JEANNE-LOUISE DE SCHODT. Témoins : J.-B. Asseman, greffier de la ville d'Hazebrouck ; Jean-Michel Hauselier, et Jean-Baptiste Syoen.

LXXVI. — 14 juin 1735. JEAN *a Sancto Facundo* CATOOR, d'Hazebrouck, fils de MATHIEU et de MARIE-PÉTRONILLE DRUY. Témoins : le même greffier, Mathieu-Joseph Schacht et François vanden Velde. Il mourut le 8 septembre 1749, et il fut enterré dans le lieu ordinaire.

LXXVII. — 7 octobre 1736. AUGUSTIN DANES<sup>2</sup>, de la paroisse St-Bertin, à Poperinghe, fils de MICHEL et d'ANNE-MARIE MAZEMAN. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, avocat à Hazebrouck ; maître Pierre-Joseph Danes, médecin à la même résidence, et Jean-Baptiste Syoen.

LXXVIII. — 8 octobre 1737. DOMINIQUE DANES, de

<sup>1</sup> Cette date est matériellement impossible. L'annotateur qui a enregistré le décès a été victime d'une distraction. Peut-être s'agit-il d'un autre religieux.

<sup>2</sup> Prieur en 1763.

Poperinghe, frère du précédent. Témoin : maître Pierre-Jacques Florens, avocat ; maître Jean-François Tandt, médecin, et Jean-Baptiste Syoen.

**LXXIX.** — 10 janvier 1741. **MATHIEU MAERTEN**, de Staple, fils de **JOSEPH** et de **JEANNE-FRANÇOISE DE BEY**. Notaire : Jean-Baptiste Haeu ; témoins : Pierre-Joseph Ryc-kewaert, marchand à Hazebrouck, et Jean Spillemaecker, charpentier à Staple. Il célébra solennellement son jubilé dans le couvent d'Hazebrouck, le 22 avril 1789.

**LXXX.** — 10 septembre 1742. **ANDRÉ ANDRIES**, d'Hazebrouck, fils de **JACQUES** et de **FRANÇOISE WEETELYES**. Notaire : le même ; témoins : Jean-Baptiste du Thoor, maître cordonnier, et Antoine d'Hirsin, tonnelier, demeurant tous deux à Hazebrouck. Il mourut le 13 août 1753, et il fut enterré à l'endroit ordinaire.

**LXXXI.** — 9 octobre 1742. **GUILLAUME MATSAERT**, d'Hazebrouck, fils de **GUILLAUME** et de **JACQUELINE-THÉRÈSE WAREIN**. Notaire : Jean-Baptiste Haeu ; témoins : Cornil et Philippe vanden Dorpe.

**LXXXII.** — 5 septembre 1747. **AUGUSTE VRAMMOUT**, de Strazeele, fils de **MATHIAS** et de **MARIE-PÉTRONILLE DE DONCKEL**. Témoins, à défaut de notaire en résidence à Hazebrouck : Mathieu Langhetee et Jean Soetemont, échevins de la vierschaere royale à Hazebrouck.

**LXXXIII.** — 8 octobre 1748. **FULGENCE VAN LEENE**<sup>1</sup>, d'Ekelsbeke, fils de **JACQUES** et de **JEANNE-THÉRÈSE DE SMYTTERE**. Témoins : Mathieu Langhetee et Pierre Clareboudt, échevins de la même juridiction.

*(La fin au prochain numéro).*

<sup>1</sup> Prieur en 1774.





Heyligen CORNELIUS wy Bidd  
Jesus Christus onsen heere Amen

Grave par Merlot aef omer en 7<sup>de</sup> 1773

## PÈLERINAGE DE SAINT CORNEILLE

A HAZEBROUCK.

---

M. De Bertrand, dans son travail sur les dévotions populaires dans l'arrondissement d'Hazebrouck (*Annales du Comité flamand de France*, t. II), signale page 167, la vénération particulière dont saint Corneille était l'objet à Hazebrouck. Notre regretté confrère semble n'avoir pas eu connaissance du pèlerinage qui avait lieu dans l'église paroissiale de cette ville, en l'honneur de ce saint dont le patronage était principalement invoqué contre l'épilepsie. Les pèlerins y portaient une petite bannière semblable à celles dont les gravures ont été reproduites dans les publications du Comité. <sup>1</sup>

La gravure ci-jointe est la bannière de saint Corneille d'après la planche originale que son propriétaire M. Wakernie, conservateur du Musée de Cassel, a mis gracieusement à la disposition du Comité pour en faire un tirage pour le *Bulletin*.

On voudra bien remarquer le nom du graveur : Merlot de St-Omer ; Il doit trouver sa place sur la liste des artistes du pays.

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND.

Par l'abbé D. CARNEL.

---

LIVRES ET OUVRAGES NOUVEAUX. — Nous avons annoncé dans le dernier n° du Bulletin le nouvel écrit de M. H. Conscience intitulé : *Eene Uitvinding des Duivels*. La conception et la facture de ce livre s'éloignent entièrement du genre accoutumé du romancier belge.

(1) Voir : *Annales du Comité*, t. I, p. 202 ; t. I, p. 105. — *Bulletin*, t. II, p. 242.

C'est un récit emprunté aux annales du monde infernal; inutile d'y chercher des portraits ou des actualités. Ce n'est pas que la scène se passe aux temps reculés du paganisme antique, mais bien « en l'an 1611, au mois de janvier, dernier quartier de la lune, minuit, cinq minutes et dix secondes »

« Un siècle de guerre et de destruction avait passé sur le monde :

« Dans cette lutte gigantesque, des nations entières avaient disparu; — Ce que le fer avait épargné, la famine et la peste en avaient fait leurs victimes.

« Une paix universelle régnait à la place du triple fléau dévastateur.

« Dans l'enfoncement d'une sombre caverne était assis un squelette de femme sur un trône formé d'ossements blanchis. Elle portait sur sa tête une couronne d'or, et un suaire brodé flottait sur ses épaules. Cette femme, cette reine, c'était la Mort. Autour d'elle se tenaient debout la Peste, la Guerre et la Famine. Sa Majesté se plaignait amèrement de l'état d'inaction où elle se voyait depuis un certain temps réduite. Plus de ces triomphes où elle emportait des milliers d'hommes de dessus la terre; la paix s'était montrée et les hommes avaient eu foi en elle, et ils vivaient longtemps; hélas !

« Cet *Hélas!* répété par tous les échos de la caverne et par tous les courtisans de la reine cessait à peine, quand parut le diable Astaroth venant annoncer à Sa Majesté la visite du prince Lucifer.

« Bientôt en effet le souverain de l'enfer parut et après les saluts et les compliments d'usage, il invita la Mort et sa cour à le suivre dans son laboratoire, où il devait leur montrer un procédé de son invention à l'aide duquel des milliers et des milliers de mortels allaient de nouveau prendre le chemin du sépulcre. »

Cette invention, chers lecteurs, vous saurez en quoi elle

consiste si vous lisez le charment volume de M. Conscience qui vous apprendra bien d'autres choses encore.

Ont également paru :

*Getrouw verhael der marteldood van de heeren van Oudenaerde*, par J. J. de Smet, chanoine-pénitencier de la cathédrale de St-Bavon. Récit, d'après les documents originaux, des troubles des Iconoclastes. — 1 vol. orné de cinq portraits.

— *Biographiesch, anthologiesch en kritiesch Woordenboek van nederlandsche dichters*; d'après les travaux réunis de MM. J. T. Bodel, Nijenhuis, I. da Costa, H. O. Feith, J. Van Harderwijk, A. J. Lesturgeon, Dr G. D. Schotel et autres, par J. A. Van der Aa; nouvelle édition avec le portrait de Bilderdijk et une introduction par J. A. Alberdingk Thijm. Trois volumes ensemble de 1400 pages. Prix: 4 florins (environ 8 fr. 50 c.); Amsterdam, chez C. L. van Langenhuisen; Gand, chez W. Rogghé. — Publication très-importante sur laquelle nous reviendrons.

— *Het geschenk van den Jager*, par M<sup>me</sup> Courtmans, née Berchmans. Nouveau roman en tout digne de l'auteur de *Grijselda*, de *la Cabane de tante Clara*, etc. Sentiments nobles et chastes; situations variées et imprévues, le tout rendu par une plume élégante, voilà ce qu'on trouve dans ce récit de 176 pages.

— *Het geslacht van de zelfstandige naamwoorden. Oog en Oor*, par le Dr J. F. J. Heremans, gr. in-8° de 16 pages, Bruxelles.

---

MÉLANGES, FAITS DIVERS. — Le 28 août dernier, a eu lieu à Anvers l'inauguration de la statue de Théodore van Ryswick.

Né en 1811, le poète populaire de la Belgique est mort dans sa ville natale en 1849. Nous avons déjà dit quelle part active et dévouée il prit à la réhabilitation de la langue flamande.

Comme poète, il a écrit des ouvrages qui resteront. Voici les titres de quelques-uns : *Eigenaerdige Verhalen*, *Eppenstein*, *Poëtische luimen*, *Antigonus* ; *Dichterlyke bespiegelingen op het onze vader* ; *Godgewyde gezangen* ; *Balladen* ; *Politieke refereinen* ; *Volksliedjes*, etc. On publie du reste, en ce moment, une nouvelle édition de ses œuvres complètes. Cette édition qui paraît en livraisons hebdomadaires, obtient un immense succès en Belgique et en Hollande.

Ce jour-là donc a été un jour de fête pour la population Anversoise, considérablement grossie par des députations venues de toutes parts. Trois discours ont été prononcés : M. H. Gerrits a parlé au nom de la municipalité ; M. Van der Voort et M. de Martelaer ont pris la parole au nom de la société littéraire de *Wyngaart* de Bruxelles. Une magnifique cantate composée par MM. Schermers et de Geyter a été dignement appréciée par le public qui en a entendu l'exécution.

— Nos collègues et les lecteurs du *Bulletin* n'apprendront pas sans intérêt que les *Annales de la propagation de la foi* se tirent à 8000 exemplaires en langue néerlandaise : 6000 en dialecte flamand et 2000 en dialecte nord-néerlandais.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 15 SEPTEMBRE 1864, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

### CORRESPONDANCE.

Le Président donne lecture des lettres suivantes :

M. le ministre de l'intérieur de Belgique envoie une ordonnance de paiement de soixante-cinq francs au nom du Comité. Il prie en outre le Comité de lui envoyer un nouvel exemplaire du tome 1 du Bulletin.

M. le Président a répondu à cette lettre pour accuser réception du mandat et pour annoncer l'envoi prochain du volume demandé. Il s'est empressé de remercier M. le ministre de l'intérêt qu'il veut bien témoigner au Comité.

M. Henri Hémarl du Neufpré, archéologue, à Tatinghem, près de St-Omer sollicite le titre de membre correspondant. Dans une seconde lettre il déclare qu'il accepterait volontiers le titre de correspondant associé.

M. J.-J. Carlier, qui offre au Comité les œuvres de Sarrazin, écrit à propos de cet hommage :

« Je vois au tome III du *Bulletin du Comité flamand*, page 33, que l'on cite comme assez rare l'ouvrage intitulé : *Histoire du siège de Dunkerque, en 1646*, par Sarrazin.

» Sans accepter cette mention de rareté de l'ouvrage en question, je le crois néanmoins d'un intérêt assez marqué

» pour l'histoire de notre pays, et je trouve indispensable qu'il  
» figure dans la bibliothèque de nos sociétés littéraires et  
» scientifiques.

» Je vous prie donc d'accepter pour la bibliothèque du  
» Comité flamand, l'envoi que je vous ferai par la première  
» occasion, d'un volume in-4°, relié, portant pour titre : *Les*  
» *œuvres de M. Sarrazin*, à Paris chez Courbé, 1656.

» Ce volume, dédié à M<sup>lle</sup> de Scudéry, contient entre autres,  
» parmi les morceaux de prose : *L'Histoire du siège de Dun-*  
» *kerque*; et parmi les poésies de l'auteur : Une *Ode sur la*  
» *prise de Dunkerque*, à M. le marquis de Montausier.

» On pourra se convaincre, en lisant la relation du *siège de*  
» *Dunkerque*, par Sarrazin, qu'en effet Faulconnier n'a fait  
» que copier textuellement et presque en entier l'œuvre de  
» Sarrazin dans le deuxième volume en sa *Description histo-*  
» *rique de Dunkerque*, page 170.

» Ce n'est malheureusement pas le seul plagiat qu'on puisse  
» reprocher à notre vieil historien. Nous n'hésitons pas à  
» l'accuser franchement de plagiat, car il lui eut suffi de citer  
» la source où il avait puisé sa relation du siège de 1646,  
» pour qu'il s'évitât cette accusation littéraire peu hono-  
» rable.

» Nous renvoyons d'ailleurs sur ce sujet à ce que nous  
» avons dit au premier volume des *Annales du Comité flamand*  
» (1853) page 106.»

Cette communication qui augmente le prix de l'hommage de  
M. Carlier est entendue avec intérêt.

La Société des Antiquaires de la Morinie envoie un bon  
pour retirer le tome XI de ses *Mémoires*.

#### OUVRAGES OFFERTS :

Par S. Exc. M. le ministre de l'Instruction publique et des  
cultes :

1° *Mémoires* lus à la Sorbonne dans les séances extraordi-



naires du Comité impérial des Travaux historiques et des Sociétés savantes tenus les 8, 9 et 10 avril 1863. — Histoire, Philologie et Sciences morales.

2<sup>o</sup> id. Archéologie.

3<sup>o</sup> *Revue des Sociétés savantes*, avril et mai-juin 1864 (t. II, I 3<sup>o</sup> série).

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. le chanoine Van de Putte :

1<sup>o</sup> *Bibliographie de Monsieur Charles-Louis Carton*. Imprimerie de Van de Casteele-Werbrouck. Bruges 1864, in-8<sup>o</sup>.

2<sup>o</sup> *Collégiale de Sainte-Walburge, à Furnes, Reliques de la Sainte-Croix*. — Bruges, imprimerie de Van de Casteele-Werbrouck, 1864, in-4<sup>o</sup>.

3<sup>o</sup> *Loo, son église et sa tour*, brochure avec planche.

M. Bonvarlet n'a pas attendu la réunion du Comité pour remercier, au nom de la compagnie, l'honorable donateur.

Par M. E. De Coussemaker :

*Elections aux Etats-Généraux de 1789 dans la Flandre maritime*. Lille, 1864 in-8<sup>o</sup> (Extrait du t. VII des Annales du Comité).

Par M. le B<sup>e</sup> de St-Genois :

*Le Nouveau Dictionnaire Néerlandais*, par MM. De Vries et Ten Wenkel. (Compte-rendu), in-8<sup>o</sup>

Par M. l'abbé J. Corblet :

*Les dessins de J<sup>n</sup> Natalis*, (in-8<sup>o</sup> 16 p., Extrait de la *Revue de l'art chrétien*).

Par M. l'abbé Bloeme :

*Lettres sur la Littérature flamande*, Hazebrouck, 1864.

Par M. le D<sup>r</sup> De Smyttere :

*Projet d'érection d'un monument commémoratif de la bataille du val de Cassel de 1677*.

Par cette brochure, l'auteur ouvre une souscription destinée à couvrir les frais de l'érection d'un monument.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société des Antiquaires de Picardie :

*Bulletin*, 1864, n° 2.

Société impériale de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, fin du t. XVII.

*Messenger des sciences historiques*, de Gand :

Année 1864, 2<sup>e</sup> livraison.

Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes :

La feuille 16 de ses publications.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Matire-Jacques*, juillet et août 1864.

Musée germanique de Nurenberg :

*Anzeiger*, 1864, juillet n° 7.

Société des Antiquaires de la Morinie :

*Bulletin*, livraison 49 et 50, janvier à juin 1864.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. E. de Coussemaker :

*Vlaemsche missien*, in de Kapel van den H. Joseph by  
de Paters Redemptoristen 4 p. (Lille, 1864, impri-  
merie de Lefebvre-Ducrocq).

COMMUNICATIONS, LECTURES.

M. Bonvarlet annonce qu'avec l'autorisation du bureau, il s'est mis en rapport avec le libraire De Bruyne de Malines, et qu'il a acquis pour le compte du Comité, un volume *autographe* de Michiel de Swaen, qui vient se joindre à deux autres que la compagnie possède déjà. Il donne quelques détails sur ce précieux volume qui, indépendamment de la tragédie de la *mort de Charles-Quint*, contient une comédie vraisemblablement inédite, La botte couronnée « *de gekroonde leersse* » et un certain nombre de pièces de concours. Ce manuscrit de format in-f<sup>o</sup>, provient de l'abbaye de St-Winoc.

M. Bonvarlet demande s'il n'y aurait pas lieu de reprendre

le projet de publier les œuvres complètes du poète Dunckerquois. Il pense qu'un prospectus répandu en nombre suffisant, tant en Hollande qu'en Belgique, amènerait assez de souscripteurs pour payer les frais de l'entreprise. M. Bonvarlet ajoute que, dans tous les cas, sa proposition n'engagerait pas les finances du Comité, puisque la publication ne s'effectuerait que lorsque l'on aurait des adhésions en nombre suffisant pour couvrir les frais. M. le président fait remarquer qu'un essai de ce genre a été fait, mais sans résultat; il pense qu'il y a lieu néanmoins d'examiner de nouveau la question.

Le Comité félicite M. Bonvarlet du bon résultat de sa négociation, et l'autorise à porter le prix du volume en dépense au compte du Comité.

M. le président dépose sur le bureau un rapport de M. de La Roière, sur les documents envoyés précédemment à la compagnie par M. Pieters. M. Derode, en l'absence du rapporteur, veut bien se charger de lire le travail de M. de la Roière à la prochaine réunion du Comité.

M. de Coussemaker communique ensuite au Comité l'estampage qu'il a pris de l'inscription d'une cloche de l'église paroissiale de Bourbourg, portant la date de 1429. Il entre à ce sujet dans quelques détails que le Comité entend avec intérêt.

Le même membre offre au Comité une liste de sceaux relatifs à la Flandre maritime, et conservés aux archives du Nord à Lille. Cette liste lui a été obligeamment communiquée par M. Demay, chargé par M. le Comte de la Borde, directeur des Archives de l'Empire à Paris, de mouler les sceaux des divers dépôts d'Archives du Nord de la France. Le Comité, qui apprécie toute la valeur de ce catalogue, décide qu'il sera imprimé dans un des prochains numéros du *Bulletin*.

M. le président demande s'il ne conviendrait pas que l'on rappelât à M. l'archiviste de la Flandre occidentale, à Bruges la promesse qu'il a faite de donner au Comité un exemplaire de l'inventaire de ce riche dépôt.

M. le Président fait remarquer qu'on trouve de temps en temps dans les journaux quotidiens des renseignements concernant les hommes et les choses de la Flandre maritime. Il pense qu'il y a lieu de recueillir ces faits pour les conserver dans les archives du Comité ou pour y donner au besoin une place dans le bulletin. Il invite les membres à porter leur attention sur ce point. Comme moyen pratique, il suffit de découper l'article digne d'intérêt. M. le Président dépose sur le bureau une petite note qu'il a détachée du journal le *Propagateur du Nord et du Pas-de-Calais*, du 12 septembre 1864, et relative à un peintre de Zeggars-Cappel, appelé Guillaume-Jacques-Dominique DONCRE.

Le Comité partage les vues du Président et décide que ce petit article sera reproduit dans le *Bulletin* à la suite du présent procès-verbal.

#### NOMINATION DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. le Président le titre de membre associé est conféré à M. Wenes, professeur de théologie à Cambrai, à M. Henri Hémart du Neufpré, archéologue, à Tatinghem, près de St-Omer, à M. Frédéric Vercoustre, conducteur des Wateringues à Bourbourg, et à M. Verschave, ancien notaire dans la même ville.

Sur la proposition de M. Bonvarlet le même titre est accordé à M. Frevent Duriau, docteur en médecine, à Dunkerque.

Enfin, M. le Président demande que la bibliothèque de Bourbourg, qui désire recevoir les publications du Comité, soit également inscrite sur la liste des associés.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des Secrétaires, A. BONVARLET.*

---

**G. D. J. DONCRE,**

Peintre, né à Zegerscappel.

Le catalogue des tableaux que la commission du musée d'Arras vient de publier contient la notice suivante sur Guillaume-Dominique-Jacques Doncre, né à Zegers-Cappel (Nord) en 1743, fixé en 1770 à Arras, qu'il a depuis lors constamment habité jusqu'à sa mort arrivée le 11 mars 1820. La ville d'Arras possède neuf tableaux de cet artiste.

« Peintre d'un grand talent, mais aussi modeste qu'il était capable, Doncre n'a jamais cherché l'éclat de la renommée, ni à se placer parmi ses contemporains au rang qu'un mérite incontestable lui assurait, aussi, de son vivant, sa réputation ne s'était-elle pas étendue bien loin; depuis sa mort, ses œuvres ont été appréciées à leur valeur et sont aujourd'hui assez recherchées. La plupart se trouvent maintenant dans quelques églises ou dans les mains d'amateurs qui en font le plus grand cas. Il a fait beaucoup de bons portraits qui sont conservés avec soin dans diverses familles. Il excellait aussi dans la peinture des bas-reliefs en grisaille, et on peut en voir dans quelques salons de cette ville certains qui imitent parfaitement la nature. Ceux de la grande galerie Saint-Vaast sont dus à son pinceau; mais un nettoyage inintelligent, fait on ne sait à quelle époque, en a altéré quelques-uns et les a privés de leurs glacis. L'un de ses meilleurs tableaux, représentant Judith et Holoferne, qui lui avait valu une médaille d'or lors d'une exposition faite à Lille, est maintenant au musée de Lyon. »

---

## NOTES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES MAISONS RELIGIEUSES OU HOSPITALIÈRES  
et des églises de la Flandre Maritime

Par A. BONVARLET

(suite et fin 1)

---

LXXXIV.— 13 octobre 1748. AURÈLE WAREIN <sup>2</sup>, d'Hazebrouck, fils de JEAN-FRANÇOIS et d'ANNE-MARIE DE BAECKER. Témoins : Mathieu Langhetee et Bossaert de Zuyvelaere, échevins de la même juridiction.

LXXXV.— 3 novembre 1748. THOMAS à *Villa Nova* PAREIN, de Ste-Marie-Cappel, fils de PIERRE et de JEANNE-THÉRÈSE COSTENOBEL. Témoins : les mêmes. Il mourut à Douai, le 20 novembre 1764.

LXXXVI.— 24 novembre 1750. JEAN à *Sancto Facund* BECK, d'Hazebrouck, fils de JEAN-BAPTISTE et de JACQUELINE DE PAPE. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, avocat du couvent et avoué (*vooght*) de la ville d'Hazebrouck ; maître Charles-Jacques Catoor, médecin du couvent, et Jean-Baptiste Habourdin. Il mourut le 4 février 1752.

LXXXVII.— 11 janvier 1752. CHARLES SERREBO <sup>3</sup>, d'Hazebrouck, fils de JACQUES et de JACQUELINE-JEANNE BOUVE. Témoins, à défaut de notaire : Florens et Lombaert, échevins de la ville d'Hazebrouck.

LXXXVIII.— 23 janvier 1752. JEAN-BAPTISTE OUDOIRE, de Sercus, fils de NICOLAS et de MARIE-CONSTANCE DERICKE. Témoins : Pierre-Jacques Florens, échevin (*consul*)

<sup>1</sup> Voir le numéro précédent.

<sup>2</sup> Prieur en 1771.

<sup>3</sup> Prieur en 1779.

de la ville d'Hazebrouck, et Charles-Jacques Catoor, médecin du couvent.

LXXXIX.— 25 janvier 1752. LOUIS LE BON<sup>1</sup>, d'Hazebrouck, fils de LOUIS et de MARIE-THÉRÈSE HUAERT. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, échevin (*consul*) de la ville d'Hazebrouck et avocat du couvent; Jacques-François Le Bon, et Louis-François Vieren.

XC. — 8 février 1752. ALEXANDRE FIEUX<sup>2</sup>, de la paroisse Notre-Dame, à Cassel, fils de JEAN-BAPTISTE et de MARIE-FRANÇOISE COUCKE. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, avocat du couvent, et maître Charles-Jacques Catoor, médecin. Il mourut le 28 mai 1775, et fut enterré dans le lieu ordinaire.

XCI.— 21 août 1753. PATRICE PRIEM, de la paroisse Notre-Dame, à Cassel, fils de JEAN-PATRICE et de MARIE-PÉTRONILLE ROENS. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, avoué (*vooght*) de la ville d'Hazebrouck, et maître Charles (Jacques) Catoor, médecin, échevin. Il mourut le 9 novembre 1780.

XCH. — 25 février 1754. JOSEPH MEERSEMAN, de Borre, fils de PIERRE et de MARIE-ANNE DE HOCK. Témoins : les mêmes.

XCIII.— 9 avril 1755. JEAN-BAPTISTE MEERSEMAN, de Borre, fils de PIERRE et MARIE-ANNE DE HOCK. Témoins : les mêmes.

XCIV.— 14 octobre 1755. LOUIS CAPPOEN, de Borre,

<sup>1</sup> Prieur en 1789.

<sup>2</sup> Notre excellent confrère et ami, M. l'abbé VAN COSTENOBLE, curé de Zernezele, possède un bréviaire de l'ordre des Augustins (Antverpiæ, ex typographia Plantiniana, MDCCXVIII), en quatre volumes. qui servit d'abord à ce religieux; , en 1775, il passa à Guillaume MATSAERT et finit par arriver aux mains de Louis LE BON. On trouve leurs « *ex libris* » sur les quatre volumes.

fils de FRANÇOIS et de MARIE-CATHERINE VALLEY. Témoins : le même ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et premier échevin de la ville d'Hazebrouck, et Vital Pissis, receveur des domaines royaux à Hazebrouck.

· XCV.— 17 février 1756. JACQUES DE VEYER, de Bailleur, fils de JEAN-MATHIEU et de MARIE-ALDECONDE VICTOOR. Témoins : les mêmes.

XCVI.—17 février 1756. PIERRE DE BUYSER, d'Hillewalscappel (aujourd'hui Saint-Sylvestre-Cappel), fils de CHARLES et de MARIE-CATHERINE DE NEVE. Témoins : les mêmes.

XCVII.—27 septembre 1757. HENRI VAN DER LYNDEN, d'Hazebrouck, fils d'HENRI et de MARIE-CATHERINE SENE-SAEL. Témoins : les mêmes. Il mourut de phthisie le 29 mars 1776, à l'âge de 40 ans, après vingt ans de religion et seize de prêtrise, et étant prédicateur ainsi que confesseur.

XCVIII.— 19 septembre 1758. BENOIT VANDE WALLE, de Saint-Sylvestre-Cappel, fils de JOSEPH et de MARIE-JACQUELINE RAECKELBOOM. Témoins : maître Pierre-Jacques Florens, 1<sup>er</sup> échevin (*proconsul*) ; Pierre Syoen et maître Jacques Catoor, échevins de la ville d'Hazebrouck.

XCIX.— 17 août 1763. LAURENT DE BRIL, de Lynde, fils de PIERRE et de MARIE-JOSSINE VAN STEENE. Notaire : Pierre-Jean de Schodt ; témoins : Jean-Baptiste Willier et Joseph-Charles Maerten.

C.— 22 avril 1767. AUGUSTIN VAN LERBERGHE, de Ledringhem, fils de JEAN-BAPTISTE et de ANNE DE JONGHE. Notaire : le même ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat, et Jean-Baptiste Syoen, rentier, à Hazebrouck.

CI.— 21 novembre 1768. THOMAS à *Villa Nova* BAEC-KEROOT, de la paroisse de Saint-Bertin, à Poperinghe, fils

† Prieur en 1782.



de JACQUES et de MARIE-ROSE MERLYN. Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et premier échevin (*eerste schepen*), et Josse de Langhe, maître en chirurgie à Hazebrouck.

CII.— 12 août 1774. MATHIEU BUSSCHAERT, de la paroisse de Notre-Dame, à Cassel, fils de MATHIEU et de MARIE-FRANÇOISE-AUGUSTINE MORIAEN. Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et premier échevin, et Philippe-Jacques Revel, licencié en médecine, à Hazebrouck.

CIII.— 16 décembre 1774. CLÉMENT FOORT, d'Ekelsbeke, fils de FRANÇOIS et de JOSÉPHINE DANNEN. Notaire : les mêmes. Ce religieux se noya dans le jardin du couvent, le 18 juillet 1766. Il fut enterré dans le premier cloître (*In primo claustro*).

CIV.— 27 avril 1774. CÉCILIE LE FEBURE, de Saint-Venant, fils de GABRIEL et de SÉRAPHINE VASSEUR. Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et premier échevin de la ville d'Hazebrouck, et Jean-Thomas Bryselbout, négociant audit lieu.

CV.— 23 avril 1776. JOSEPH RYNGAERT, de Wormhout, fils de JEAN-BAPTISTE et de MARIE-JEANNE DE CUYPER. Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et premier échevin de la ville d'Hazebrouck, et Pierre-Ignace Smaghe, négociant dans la même localité.

CVI.— 4 juin 1776. JOSEPH KYNJET, de Zegers-Cappel, fils de MATHIEU et de PÉTRONILLE MENEBOO. Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean De Kytspotter, avocat et premier échevin (*voorschepen*) de la ville d'Hazebrouck, et J.-François Kynjet, de Zegers-Cappel.

CVII.— 22 décembre 1776; JACQUES PIEL, de Steenvoorde, fils de JACQUES-DOMINIQUE et de THÉRÈSE DE REEPPER, Notaire : le même; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter,

avocat et avoué (*vooght*) de la ville d'Hazebrouck, et Philippe-Jacques Revel, medecin dans la même ville.

CVIII. — 24 septembre 1778. WINOC GOETGELUCK, de Wormhout, fils de JACQUES-WINOC et d'ISABELLE-THÉRÈSE VIANE. Notaire : le même ; témoins : Jean-François de Brock, curé de Borre, et Pierre-Jean de Kytspotter, avocat avoué de la ville d'Hazebrouck.

CIX. — 4 mai 1779. FRANÇOIS DE MEURISSE, fils de PIERRE, natif d'Eegem, et d'ANNE-CLAIRE VAN COKELARE, native de Poperinghe. Notaire : le même ; témoins : Dominique-Cornil Hannebicque, curé à Hazebrouck, et Pierre-Jean de Kytspotter, avocat, avoué de la ville d'Hazebrouck.

CX. — 13 novembre 1780, ALBERT VAN BRABANT, de Pitthem, fils de JACQUES et de MARIE-CATHERINE VAN WALLEGHEM, Notaire : le même ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat, avoué de la ville d'Hazebrouck, et Jean-Baptiste Nevejans.

CXI. — 8 octobre 1762. JEAN-BAPTISTE VAN BOCKSTAEL, fils d'ANTOINE-VINCENT, de Rexpoede, et de JOSÉPHINE-CONSTANCE TERLYNCK, de Leyseclé. Notaire : Jean-Baptiste-Eugène Nevejans ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat, avoué de la ville d'Hazebrouck, et Louis Cuvelier, marchand dans la même ville.

CXII. — 20 novembre 1782. FÉLIX LAUWERS, de Poperinghe, fils de LOUIS et d'ANNE-THÉRÈSE SALOMÉ. Notaire, le même ; témoins : Cornil-Dominique Spyns, vicaire à Hazebrouck, et Louis de Clerck, bailli de cette ville.

CXIII — 11 juillet 1786. BERNARD BERNAERT, de Bailleur, fils d'ELIE-ANTOINE et de MARIE-PÉTRONILLE GRUET. Notaire : le même ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat et avoué de la ville d'Hazebrouck, et Pierre-Jacques de Kytspotter, conseiller pensionnaire de ladite ville.

**CXIV.**— 29 novembre 1786. **PROSPER BERTELOOT**, de Bailleul, fils de **ANTOINE** et de **JEANNE BREBION**. Notaire : le même ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, avocat, avoué de la ville d'Hazebrouck, et Jean-Baptiste Dusaert, partageur à Hazebrouck.

**CXV.**— 11 septembre 1787. **DOMINIQUE LETURGIE**, de Sercus, fils de **SIMON-FRANÇOIS** et de **MARIE-ISABELLE DUMUR**. Notaire : le même ; témoins : le sieur et maître Charles Habourdin, prêtre, chapelain à Ste-Marie-Cappel, et Jean-Baptiste de Mey, meunier à Hazebrouck.

**CXVI.**— 6 novembre 1787. **PIERRE MATTHEUS**, fils de **PIERRE-LÉANDRE**, d'Hondschoote et d'**ANGÈLE VANDEN-BROUCKE**, de Bergues. Témoins : Pierre Itsweire, C.-L. Duranel, Louis Beauté dit Jeanty, le sieur et maître Louis Habourdin, prêtre, et le sieur et maître Jean-Baptiste vande Walle, demeurant respectivement à Pitgam, Bergues et Hazebrouck ; Louis de Clerck, bailli de la ville et vierschacere d'Hazebrouck, et le sieur et maître P.-J. Thibaut, échevin de ladite ville.

**CXVII.**— 18 février 1789. **MARTIN VANDER EECKEN**, de Munte, fils de **JEAN-FRANÇOIS** et de **BARBE BUYASSE**. Notaire : Jean-Baptiste-Eugène Nevejans ; témoins : Pierre-Jean de Kytspotter, conseiller pensionnaire, et Louis de Clerck, bailli de la ville d'Hazebrouck.

**CXVIII.**— 15 juillet 1789. **HENRI JEANTY**, de la paroisse de Saint-Pierre, à Bergues, fils de **LOUIS** et de **MARIE-ROSE CHARLEMAGNE**. Notaire : Pierre-Jean-Baptiste de Schodt ; témoins : les sieurs et maîtres Henri-Jacques Robitallie, médecin à Bergues, et Louis Habourdin, prêtre à Hazebrouck<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Toutes ces professions, qu'elles soient écrites en latin, en flamand ou en français, sont calquées sur une formule unique. Les attestations des témoins constituent des actes particuliers et distincts qui varient beaucoup

La notice qui précède était déjà imprimée, lorsque nous avons eu connaissance de la savante monographie consacrée au couvent des Augustins de Gand <sup>1</sup>, par le R. P. Ambrosius Keelhof. Nous avons réussi à trouver dans l'histoire de cette maison quelques faits que nous venons ajouter à ceux déjà recueillis.

Au dire d'un manuscrit qui a pour auteur un nommé De Tombeur, manuscrit que le R. P. Keelhof prend souvent pour guide, le collège annexé à la maison d'Hazebrouck existait au 7 mars 1630, et parmi les nombreuses localités qui, vers la même époque, sollicitèrent inutilement <sup>2</sup> du R. P. Provincial l'érection de nouvelles maisons de son ordre, on voit Bergen <sup>3</sup> en 1616, Furnes en 1636 et Merville en 1631.

La dévotion à St-Nicolas de Tolentino paraît avoir été générale dans les maisons de l'ordre de St-Augustin. A Gand, tout aussi bien qu'à Hazebrouck, mais plus anciennement, il existait une Confrérie célèbre et riche sous l'invocation de ce

dans leur forme et leur teneur. Nous avons cru devoir faire connaître les témoins parce que nous trouvons parmi eux plusieurs avoués c'est-à-dire bourgmestres de la ville d'Hazebrouck, des notaires, des échevins, et qu'un jour viendra probablement où l'on voudra faire pour chacune de nos villes flamandes ce que la Société des antiquaires de la Morinie a fait en publiant la liste des mayeurs de Saint-Omer.

1 « *Geschiedenis van het Klooster der Eerw. Paters Eremyten Augustynen te Gent.* » Gent, 1864, in-8°, met platen. — Nous nous sommes servi de l'exemplaire récemment offert au Comité par l'auteur.

2 « Aen de volgende Steden, zegt De Tombeur, heeft onze Provinciael » niet Kunnen voldoen, aengezien al de vragen byna op den zelfden tyd » gebeurden, niettegenstaende zy ons beloofden in al het noodige te voorzien om een Kollegie, Kerk en Klooster te bouwen. — Le R. P. Keelhof, p. 123.

3 Ce nom se trouve enchâssé entre celui de deux localités, l'une de la Flandre, Furnes, l'autre du Hainaut, Braine-le-Comte. Nous sommes presque disposé à le traduire par *Mons* plutôt que par *Bergues*. S.-Winoc.

saint, et l'on peut voir dans l'ouvrage du P. Keelhof<sup>1</sup> la reproduction du beau scel de cette sodalité.

Parmi les religieux de la maison de Gand qui furent mêlés à l'histoire du couvent d'Hazebrouck, nous signalerons :

LOUIS MASSEOUR<sup>2</sup>, décédé prieur d'Hazebrouck, le 5 avril 1651, après avoir été auparavant sous-prieur à Bruges, prieur à Tirlemont et gardien (*verzorger*) à Gand. Il avait 25 ans de prêtrise, 34 ans de religion et 49 ans d'âge.

GÉRARD DE MOOR, décédé le 4 avril 1679, à 65 ans, ayant 46 de prêtrise et 41 ans de religion. Il avait été sous-prieur à Maestricht et à Hazebrouck.<sup>3</sup>

JEAN THIENPONT, décédé le 27 novembre 1679, gardien (*verzorger*) à Hazebrouck, et, enfin, à Gand, âgé de 77 ans, après 46 ans de religion et 43 ans de prêtrise<sup>4</sup>.

GOSSUIN KELLENBROUCK, que nous avons à tort nommé *Pellenberch*. Il fut d'abord préfet au collège annexé au couvent de Gand, puis prieur à Hazebrouck, à Roulers et à Anvers, ensuite secrétaire et surveillant (*bezigtiger*) de la province et, enfin, prieur à Malines et à Gand, où il mourut après une longue vie passée au service de son ordre, dans la pratique des plus austères vertus<sup>5</sup>. Il mourut le 29 septembre 1687, âgé de 75 ans, après 55 ans de religion et 51 ans de prêtrise.

<sup>1</sup> P. 181.

<sup>2</sup> Le R. P. Keelhof, p. 239.

<sup>3</sup> et <sup>4</sup> Ibid., p. 245.

<sup>5</sup> .... « Hy zyne dagen vol van verdiensten voor het Klooster en den hemel sloot; zyn geheel leven heeft hy voor het goed van zyn Orden » doorgebracht, en was een onvermoeide biechtvader van iedereen be-mind. « — Ibid., p. 248.

## NOTICE SUR LA SEIGNEURIE DE COUTHOF

Par **HENRI HÉMART DU NEUFPRÉ.**

---

La terre du Kout-hof, Couthof, Couthove, située en la paroisse d'Arneke, châtellenie de Cassel, étant avant 89, une seigneurie vicomtière ayant cour féodale dont relevait un nombre considérable de fiefs <sup>1</sup>. La seigneurie de Couthof relevait de la Cour suprême et château de Cassel <sup>2</sup>. Ses premiers possesseurs ne nous sont point connus.

Aux <sup>xv</sup>e et <sup>xvi</sup>e siècle, les de Bamme se titrent en divers actes, chevaliers, seigneurs de Couthof; on prétend qu'à cette époque, cette seigneurie était très-considérable. La maison de Bamme descendait dit-on des anciens vicomtes d'Ypres. <sup>3</sup> Nous ne savons quand la seigneurie de Couthof sortit de cette maison, ce qui est certain c'est qu'à la fin du <sup>xvii</sup>e siècle, cette terre appartenait à l'évêché de St-Omer, comme le prouve un acte de vente du 11 mai 1778, passé par-devant Elleboode, notaire royal, héréditaire de la châtellenie de Cassel.

Le 14 octobre 1760, dame Marie-Thérèse-Joseph Waleyns, épouse d'Antoine-François Van Outshoorn, écuyer, seigneur de Lassus, demeurant à St-Omer, et le sieur François Vasseur, receveur de dame Marie-Joseph-Emérantienne de Laeben, douairière de messire Jacques-Antoine-Honoré Lambry, seigneur de Beaudemont, Grand-Châtelet et autres lieux, demeurant à Tournai, vendent à Charles-Hyacinthe Baillieu, demeurant à Arneke, chacun la moitié de huit fiefs

<sup>1</sup> Actes de vente de 1778, 1781, 1785 et 1786.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> Annuaire de 1834.

et simples hommages relevant de la seigneurie et cour fèodale de Couthof, contenant quatorze mesures ou environ, situées sur Arneke <sup>1</sup>. Jean-Baptiste Liébart, seigneur de la seigneurie de Terwaeze et autres lieux, était aussi seigneur de Couthof en 1778. Le 11 mai 1778, Jean-Baptiste Liébart, seigneur de Terwaeze, Couthof et autres lieux et dame Rose-Eugénie Tomboy, son épouse, vendent plusieurs terres et seigneuries, entr'autres celle de Couthof, au sieur Benoit Isaert <sup>2</sup>. En 1780, le sieur Benoit Isaert se titre seigneur et bailli moderne de la terre et cour fèodale de Couthove.

Le 13 janvier 1781, par-devant Guillaume Outerleys, Jean Vandenbroueke et Nicolas Baillieu, hommes de fief de cette seigneurie, le sieur Isaert requiert « avoir signifié le nommé Jacques Barbier, à ce qu'il aura de relever cinq différents fiefs tenus et mouvants de la cour fèodale de Couthof, à lui appartenant par succession et adhéritance et par achapt de Dominique Cailliau, du 15 octobre 1777; aussy de faire foy et hommage, servir denombrements desdits fiefs, ensemble rendre compte au réquérant du dixième denier qui estait dû au seigneur de Couthof, en vertu de ladite vente, le tout à peine de réunion ainsy requis avec dépens, et requiert préférence de jour et heure à cet effet <sup>3</sup>. »

En 1785, le sieur Benoit Isaert vend la terre et seigneurie de Couthove, à Jean-Baptiste Liébart, seigneur de la seigneurie de Terwaeze et à dame Rose-Eugénie Tomboy, son épouse, demeurant en la ville d'Ostende <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Livre aux saisines et reliefs de la seigneurie de Couthof pour l'année 1760. page 1—12.

<sup>2</sup> Acte de vente passé par-devant notairés, le 11 mai 1778.

<sup>3</sup> Livre aux saisines et reliefs de la seigneurie de Couthof.

<sup>4</sup> Idem.

D'après un acte du 16 février 1786 passé par-devant Collet et Olyve, notaires royaux de la châtellenie de Bergues, Saint-Winoc, Jean-Baptiste Liébart et Rose-Eugénie Tomboy, son épouse, vendent moyennant la somme de soixante-douze mille livres tournois à Michel-Joseph-François-Ferdinand de Cardevacque, écuyer, Marie-Scholastique-Joseph de Cardevacque, épouse de M. Maximilien-Antoine-Albert-Joseph Hémart, seigneur du Neufpré, Mallembert et autres lieux, et à demoiselle Agnès-Augustine-Isabelle-Joseph de Cardevacques, tous enfants et héritiers de noble homme Michel-Joseph-Ignace de Cardevacque, écuyer, seigneur de Wandelicourt, Willers-la-Motte et autres lieux, demeurant à St-Omer, 1<sup>o</sup> la seigneurie vicomtière de Mandé, située en la paroisse d'Outil, dit Lynde, relevant de la Cour suprême et château ds Cassel; 2<sup>o</sup> La seigneurie de Couthof, située en la paroisse d'Arneke, consistant en une belle ferme, bien bâtie et plantée avec tous les catheux verts et secs; 3<sup>o</sup> huit mesures de terre appelées le *Cousser*; 4<sup>o</sup> une rente foncière appelée *Penninck-Rente* avec quarante-cinq arrière-fiefs tenus et mouvants tous de la cour féodale de Couthof; 5<sup>o</sup> quatre autres fiefs contenant ensemble cinquante-quatre mesures et demi mouvants de la cour de Winnezeele, en la paroisse d'Arneke; 6<sup>o</sup> deux autres fiefs contenant trois mesures, et enfin vingt-une mesures de terre fiefs tenus de ladite cour de Couthof.

Actuellement la grosse ferme du Couthof contient cent quarante mesures et appartient à l'un des arrière petit-fils de Michel-Joseph-Ignace de Cardevacque de Wandelicourt.

Dans une des salles de la ferme on voit un fronton de cheminée en chêne qui paraît très-ancien et sur lequel se trouvent deux écussons sculptés en relief; malheureusement ils ont été reconverts de différentes peintures, de sorte qu'il est



aujourd'hui impossible de définir les émaux et les couleurs qui devraient les composer.

Nous avons pensé que cette notice ne serait pas sans intérêt, attendu que les documents qui lui ont servi de base et que nous possédons, sont à notre connaissance, les seuls qui existent encore aujourd'hui ; le registre aux délibérations de conseil général de St-Omer, du 27 mai 1793 au 16 messidor 1794 <sup>1</sup> nous apprend que « le neuvième jour du second mois de l'an 11<sup>e</sup> de la République française une et indivisible, le conseil général de la commune de St-Omer, en séance permanente et publique, est aussi comparu Maximilien-Antoine-Albert-Joseph Hemart, citoyen demeurant en cette ville, lequel a remis les titres et parchemins qu'il a dit contenir les pièces et papiers concernant la propriété de la ci-devant seigneurie de Neufpré lez Aire et de Couthove (sic) et autres titres concernant les droits féodaux et censitaires supprimés par la loi et qui se trouvaient en sa possession. »

Le même registre nous apprend que tous les titres de noblesse et de seigneurie furent brûlés sur la Grand'Place de St-Omer, ce qui fut l'occasion d'une fête patriotique.

---

#### NOTE SUR COUTHOF, PAR A. BONVARLET.

---

Le nom de *Couthof* a été donné, en Flandre, à un grand nombre de seigneuries.

Je n'ai pas la prétention de les signaler toutes : il faudrait pour cela des recherches qui demanderaient beaucoup plus de temps que le sujet ne le comporte. Je crois néanmoins utile de

<sup>1</sup> Registre aux délibérations de la Cour de St-Omer; 1793—1794, page 120.

grouper ici quelques renseignements à cet égard ; ils compléteront dans une certaine mesure l'intéressante communication de M. Hémart du Neufpré.

Commençons par mentionner une terre de *Couthof*, située à Quaedypre, arrondissement de Dunkerque et tenue autrefois du Perron de Bergues <sup>1</sup>. Cette seigneurie est vraisemblablement celle dont les abbés de Bergues mettaient le nom parmi leurs qualifications féodales <sup>2</sup>. Comme preuves à l'appui de mon assertion, qu'ils prenaient entre autres titres celui de seigneurs de *s'Abitschhof*, par contraction *Sabshof*, autre terre également située à Quaedypre.

Un fief dit *Couthof* située à Drinckam, arrondissement de Dunkerque, était tenu du *Ghyselhuys* de Bourbourg, avec plusieurs autres le tout contenant cent vingt-huit mesures du pays. Il fut vendu, en 1626, par Gilbert de Gand, seigneur de Hem, chevalier de l'ordre de St-Jacques et par sa femme, Marie de Wissocq, à Pierre Tugghe, fils de Jean, bourgeois de Dunkerque. Le vente eut lieu moyennant un prix de treize mille florins et quelques accessoires <sup>3</sup>.

La Châtellenie de Furnes renfermait aussi une terre du nom de *Couthof*, qui est mentionnée dans le *Transport* de Flandre de 1517. Je suis tenté de croire que c'est celle dont la famille Mazeman joint aujourd'hui le nom au sien.

A la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, Philippe de Fèvre s'intitulait seigneur de ter Elst, d'Helemonde et de *Couthof* <sup>4</sup>. J'ignore l'emplacement de cette seigneurie.

<sup>1</sup> Communication verbale faite le 4 juin 1853, par le propriétaire actuel M. Louis De Baecker, l'auteur des *Flamands de France*.

<sup>2</sup> Voir, entre autres preuves, l'épithaphe de l'abbé Benoit Janssens, dans le *Gallia Christiana*, t. v., col. 340 et dans Sanderus, édit. de La Haye t. III, p. 310.

<sup>3</sup> Titre original communiqué par M. Faveau, de Dunkerque.

<sup>4</sup> Voir M. J. Gailliard, « Bruges et le Franc, t. IV, p. 141.

Un domaine de *Couthof* appartient au Baillieulois <sup>1</sup> François Roose, consellier au Conseil provincial de Flandre, puis au grand Conseil de Malines. Ce personnage, qui était en outre seigneur de Ryckelyn, avait épousé Marie Wulpen, et leur fille Florence se maria, le 22 février 1623, à Charles Hellin, chevalier, seigneur de Wassenhove et de Bacquerode. Le fils de celui-ci, Jean-Charles Hellin, décédé le 6 mars 1698, prenait le titre de vicomte d'Angest, seigneur de Wassenhove, Bacquerode, Magiency, (?), Schaeckx, Steenkiste <sup>2</sup>.

Quant à la terre de *Couthof* en Arneke, je ne l'ai pas trouvée nominativement désignée parmi les seigneuries tenues du château de Cassel, dans l'aveu présenté en 1397, par le duc de Bar au duc de Bourgogne, je n'ai pas davantage trouvé que la famille de Bamme figurât à cette époque parmi les propriétaires de fiefs sis à Arneke et mouvant dudit château : il est donc probable, que la date de 1432, indiquée par Sanderus <sup>3</sup> et, après lui, par le Docteur Le Glay, dans la description anonyme placée en tête de l'annuaire du département du Nord pour 1834 <sup>4</sup>, est celle où la seigneurie entra dans la famille Bamme. Sanderus nous apprend que Guillaume Bamme, chevalier, fut le premier qui prit ce surnom d'un lieu situé près de la forêt de Nieppe, où il bâtit une chapelle <sup>5</sup>. Cette chapelle qui existait encore au siècle passé, sous le nom peu altéré de Cappel-bomme était situé sur le territoire de Merville, dans le canton de Gran-

<sup>1</sup> Voir ANNALES du Comité flamand de France, t. II, p.

<sup>2</sup> Il y avait à Arneke une seigneurie d'Angest différente de celle-ci ; elle était tenue de la cour féodale de Bailleul et enclavée dans la châtellenie de Cassel. Je crois que la seigneurie de Bacquerode était aux environs de Bailleul. Un lieu dit le Schaeck est situé à Noordpeene. — Sur la famille Hellin, voir Hellin « Histoire de l'église St Bavon », à Gand, supplément p. 189.

<sup>3</sup> Loco citato, t. III, p. 74.

<sup>4</sup> P. 33.

<sup>5</sup> Voir aussi généalogie Ms. de la famille de Cappel chez M. I. de Coussemaker, à Bailleul.

de-devise. Elle appartenait avant la Révolution à la famille Massiet d'Hazebrouck, qui la tenait en coterie du chapitre St-Amé, à Douai, seigneur de Merville <sup>1</sup>. Mais revenons à *Couthof*. Parmi les familles qui possédèrent cette terre je dois mentionner celle de Cornhuyse ou, pour parler plus correctement Van den Koornhuyse. Cornil de la Cornhuyse, grand bailli d'Ypres et d'Audenarde, gouverneur de Bourbourg, bourgmestre du Franc de Bruges en 1564, se qualifiant seigneur de la Cornhuyse et de *Couthove* <sup>2</sup>. Il était fils puîné de Charles de la Cornhuyse, chevalier, capitaine de Bourbourg, grand bailli de Bergues en 1545 et années suivantes et d'Anne Peussin enterrée à Dudzele <sup>3</sup>. Il épousa la fille du célèbre Cornil Scheppere, qui lui apporta la terre d'Eecke sur l'Escaut <sup>4</sup> et il en eut un fils, François, qui fut à son tour bourgmestre de la commune du Franc, en 1610 et en 1611. Celui-ci fut marié à Anne d'Averhoulst fille d'Antoine, seigneur d'Helfaut et de Winnezele. Il en eut trois filles, l'une mariée dans la famille de Bernage; une autre alliée à Jacques Dengies seigneur de Bruyelles, et une troisième religieuse à l'hôpital d'Audenarde <sup>5</sup>. J'ignore si déjà alors la seigneurie de *Couthof* n'était pas déjà sortie de la famille.

Je dois à l'obligeance de M. le Dr Windrif, de Cassel, à qui j'en offre ici tous mes remerciements, un croquis des deux écussons qui se trouvent encore aujourd'hui à l'ancienne ferme seigneuriale. Malgré leur état de dégradation, il m'a été possible de blasonner l'un d'une manière presque complète. Quant à

<sup>1</sup> C'est au moins ce qu'on lit dans un «Mémoire» pour Marie-Barbe-Caroliné de Massut en consorts, contre MM. Massiet d'Hazebrouck, in-4, (S. D. vers 1777), p. 87.

<sup>2</sup> Voir Carpentier, t. II, 3<sup>e</sup> partie, p. 511.

<sup>3</sup> Voir ANNALES, t. V, mon Mémoire sur les grands baillis de Bergues: voir aussi M. Gaillard, Bruges et le Franc, t. II, p. 161.

<sup>4</sup> Ne pas confondre avec Eecke dans l'arrondissement d'Hazebrouck.

<sup>5</sup> Voir aussi M. X. J. Gaillard, ouvrage cité t. II, p. 164.

l'autre, je me contenterai de soumettre au lecteur mes réflexions lui laissant le soin de compléter ce que je n'aurai pu expliquer.

Le premier écusson porte écartelé : au premier de (gueules), à une fasce brete-sée et contrebrete-sée d'(or, qui est de LA CORNHUYSE) accompagné de trois cors de chasse de... liés et virolés de... (brisure que je crois avoir été adoptée en souvenir de l'alliance de Jean de la Cornhuysse avec Jeanne de Briarde); au deuxième, de... à deux fasces de... <sup>1</sup>; au troisième, d'(or), à la bordure (d'azur), à un écusson d'(argent) bordé d'(azur) et chargé d'un lion de (gueules qui est de THIENNES); au quatrième, d'(argent), à une fasce fuselée de (gueules, qui est de GHISELIN-BOUSBEKE). Ces deux derniers quartiers rappelant le mariage de Jean, *Alias*, Jean-Baptiste de Thiennes, seigneur de Willerzies, etc., avec Marguerite *Alias*, Marguerite-Jacqueline de Ghiselin, je suis presque tenté de croire que cet écusson rappelle les quartiers d'un enfant, à moi inconnu, de François de la Cornhuysse.

Quant au second écusson, il est parti au premier, de la Cornhuysse comme ci-dessus; au second, coupé en chef de... à trois croisettes de... entre deux rocs d'échiquier de...; en pointe, échiqueté de... et de.... <sup>2</sup>

Je serais heureux de voir que mes renseignements, si incomplets qu'ils fussent, permissent à notre zélé confrère M. Hémart du Neufpré de parfaire par de nouvelles recherches sur la terre dont il possède les archives l'historique d'une des innombrables seigneuries de la Flandre maritime, ce serait un jalon de plus pour l'histoire féodale de notre pays.

<sup>1</sup> Je ne m'explique pas ce quartier; les éléments en ma possession ne me permettent pas de le retrouver. Je suppose que ce peut être Averhoults insuffisamment représenté. On sait qu'Averhoults portait fascé d'or et de sable de six pièces au canton d'Hermine. Parmi les familles qui portaient deux fasces dans leur écu, on peut citer dans le pays: YEDEGHEM, de sable, à deux fasces d'or, et WALLONCAPELLE, d'or, à deux fasces de gueules.

<sup>2</sup> Parmi les familles du pays qui portaient échiqueté, je citerai LOTTIN, échiqueté d'argent et de sable; Warhem: de même, Immeloot, etc.

OCTROIS DE 1587 et 1653  
EN FAVEUR DE LA VILLE D'HAZEBROUCK<sup>1</sup>.

I.

11 avril 1587.

Ayant reçu l'humble supplique des bailli, avoué et échevins de la ville et *vierschaeere* d'Hazebrouck, pour eux et les habitants de ladite ville, dans laquelle il est exposé que ladite ville, durant les troubles, a été incendiée; que ladite ville ayant seulement une contenance de vingt-deux mesures ou environ ne produit que de faibles impôts qui sont insuffisants pour payer les intérêts annuels des charges résultant de la construction du canal et des réparations de l'hôtel-de-ville; lesdits suppliants nous demandent donc à être autorisés à continuer la perception de l'impôt qui existe et à lever un double impôt sur les objets spécifiés dans les deux octrois qui leur ont été délivrés au mois de novembre dernier, l'un pour six années, l'autre pour dix années; ils exposent que nous profiterions du quatrième denier du produit de ces impôts, ce qui leur causerait un déficit qu'ils ne pourraient combler et les empêcherait de pourvoir aux charges de la ville, tels qu'entretien des chaussées et du canal, attendu que le nombre des pauvres est considérable par suite de l'incendie dont il est parlé plus haut et des maladies pestilentielles, à tel point que les impôts ne valent pas le quart de ce qu'ils rapportaient à cause des malheurs du temps; ils ajoutent que par suite de la guerre civile qui a duré sept années, ils n'ont

<sup>1</sup> Ces documents, dont les originaux en flamand reposent aux archives communales d'Hazebrouck, ont été communiqués par M. David; ils contiennent des renseignements intéressants sur l'état du pays à cette époque.

tiré aucun produit ni de leurs revenus ni du canal, lequel canal, par défaut d'entretien, a éprouvé des éboulements qui l'ont rendu non-navigable ; que la circulation ne pourra y être établie que par l'enlèvement des éboulements et au moyen d'autres réparations qui jointes à celles que réclament l'hôtel-de-ville et les chaussées, profiteront non-seulement aux suppliants, mais aussi à nous-mêmes au moyen de la mise en location du Tonlieu, du droit du marché (*marktgeld*) et d'autres immunités que nous possédons dans la même ville et paroisse.

Ils font remarquer aussi que dans l'adjudication de ces impôts les plus hauts metteurs à prix perçoivent le vingtième denier et les enchérisseurs subséquents le sixième, de telle sorte qu'après l'adjudication le profit de la ville serait de nulle ou de très-minime valeur.

C'est pourquoi lesdits suppliants nous ont humblement prié qu'il nous plaise leur accorder pour cette fois l'octroi dont s'agit, à cause de la pénurie de ladite ville et en considération surtout de ce qu'en ce moment dans la châtellenie de Cassel, où est située la ville d'Hazebrouck, se trouve en hivernade une compagnie de cavalerie de don Carlos de Luna, dont la moitié tient garnison dans la ville et paroisse d'Hazebrouck, de sorte que les amunitions et ce qui doit leur être mensuellement fourni, suivant les ordres de notre cher et aimé beau neveu le duc de Parme et de Plaisance, chevalier de notre ordre, stadhouder, gouverneur et capitaine-général de notre terre des Pays-Bas, forment pour les suppliants un contingent mensuel de deux cents florins, ce qui constitue un ensemble d'environ mille florins qu'ils ont supporté jusqu'à présent, outre les dépenses qui leur incombent encore chaque jour, et sur ce, délivrer nos lettres patentes etc. Suit la formule ordinaire portant réduction du quart au dixième denier sans tirer à conséquence pour l'avenir. Des lettres du 14 mars 1590 fixent la réduction au 30<sup>e</sup>.

II.

24 décembre 1653.

Ayant reçu l'humble supplique de nos amés et féaux les bailli, avoué et échevins de notre ville et paroisse d'Hazebrouck, exposant que le 7 août 1653, les français, formant une certaine armée, sous la conduite du duc d'Elbœuf, gouverneur de La Bassée, ont passé la rivière la Lys, pillant et ruinant le pays, à tel point que le comte de Bassigny avec notre milice que nous lui avons confiée a été obligé d'abandonner ses postes et de se retirer dans la ville de St-Venant et aux environs; de sorte que tout le plat pays se trouvant à découvert, l'armée ennemie s'est avancée jusqu'à la ville de Bailleul, pillant icelle et la réduisant en cendres, marchant ensuite vers Hazebrouck, (éloigné seulement de trois milles de Bailleul et de deux heures de marche de Merville); qu'apprenant ceci lesdits suppliants se trouvant, ainsi que toute la population, dans un embarras extrême et considérant diverses sommations précédentes, avec menaces d'incendie, à eux faites, par lettres dudit gouverneur, dont la dernière fut remise, en juin dernier, à don Balthazar Mercades, enfin, sur les plaintes les plus lamentables de la population de leur communauté et ne connaissant pas d'autres moyens d'y remédier, n'ayant aucun secours à recevoir, ont trouvé convenable et ont résolu de dépêcher certaines personnes ecclésiastiques vers ledit duc d'Elbœuf, gouverneur de La Bassée, afin de l'amener à vouloir épargner la ville et la paroisse d'Hazebrouck, que ledit d'Elbœuf n'a rien voulu entendre à ce sujet à moins de recevoir quatre cent vingt pistoles à titre de rachat d'incendie, désignant Merville pour lieu de paiement, ce que les suppliants ont dû accorder, et sur quoi les Français sont retournés en prenant la route de Merville, pillant partout, incendiant les



fermes qui se trouvaient sur leur passage, tenant place d'armes et poste à Merville jusqu'au lendemain, de sorte que les suppliants se sont trouvés dans la nécessité de lever ladite somme de quatre cent vingt pistoles (contribution imposée par l'ennemi sous peine d'incendie), à intérêt, chacun en son particulier s'obligeant pour leur communauté, somme qui a été payée à Merville suivant copie authentique exhibée de la quittance dudit gouverneur de La Bassée. Comme il est juste que cette contribution de guerre soit supportée par toute la communauté au moyen d'une cotisation particulière sur ladite communauté, laquelle ne peut se faire à notre insçu et sans notre octroy et permission, les suppliants ont voulu nous faire connaître ce qui précède, nous priant humblement et avec instance de vouloir leur accorder ledit octroy et de leur en faire dépêcher à cet effet, nos lettres patentes.

A ces causes, examen fait de ce que dessus et après avoir pris sur ce l'avis de nos amés et féaux les président et gens de notre conseil provincial de Flandre, inclinant à accorder la demande desdits suppliants, avons autorisé lesdits de notre conseil de Flandre, d'accorder l'objet de la demande ou bien de le modérer et ajuster, ainsi que cela sera le mieux possible, pour trouver et lever ladite somme de quatre cent vingt pistoles, importance de la contribution de guerre susdite, faisant, par grâce spéciale, remise aux suppliants des méfaits qui pourraient se trouver dans ce qui est relaté ci-dessus.

Mandant et ordonnant sur ce à nos amés et féaux les hauts-présidents et gens de notre conseil privé et grand conseil, ceux de notre conseil de Flandre et tous autres nos juges, officiers et sujets que ceci concerne, ou pourra intéresser, car tel est notre plaisir.

Donné à Bruxelles, le 24 décembre 1653, de notre règne le 33<sup>e</sup>.

---

## TRANSPORT DE LA VILLE DE BOURBOURG

AU ROI DE FRANCE EN 1383. <sup>1</sup>

---

Il est parlé et acordé entre Monseigneur le duc de Bretagne d'une part, et monsieur Charles Crevet, monsieur Guillaume Elmen, monsieur Guillaume Fariton et monsieur Jehan Cornaille, sur le fait qui ensuist, c'est à savoir : que comme yceulx chevaliers et autres en leur compaignie aient et détiennent la ville et forteresce, de Bourbourg que ils la rendront et délivreront à monsieur le Roi par l'ordinence de mondit seigneur le duc, et que ils et touz cieus qui sont en icelle la wyderont et deleront de denz cest prouchain jeudi heure de medi et tous le païs de Flandres. Et avecques ce aideront et conseilleront à tout leur loial poair que les gens qui sont à présent à Gravelinges wyderont semblablement ladicte ville et païs, et, en cas de leurs refus, ne les aideront, conseilleront ou conforteront en aucun manière, sauff ou cas que le Roy d'Engleterre, le duc de Lancastre ou aucun des lieuztenans dudit Roy leurs feroient de novel exprès commandement ; par ce ne sont point empeschez que ils ne les puissent aider et par semblable ne pourront lesdiz ne l'un deux ne cieus de ladicte ville de Bourbourg et qui à présent y sont ne aucun de leur compaignie aider, conforter ne secourir nuls ne aucuns queiconques persaines qui soient rebelles ou desolbéissanz à monsieur le comte de Flandres ou dit païs de Flandres, senz ledit commandement exprex comme dit est. Et si aucuns de ladicte ville de Bourbourg et du païs de Flandres veulent demourer en ladicte ville, le pourront faire eux et touz leurs biens seurement par ainxi que ils viennent et soient au plaisir

<sup>1</sup> M. E. Van der Straeten, attaché aux archives du Royaume, à Bruxelles, a eu l'obligeance d'envoyer une copie de cet intéressant document, qui avait été renseigné par M. Pinchard, chef de section au même département.

de monsieur le Roy, et qu'ils soient et demourent en l'obéissance de mondit seigneur de Flandres, et par ce s'en puent lesdiz chevaliers et touz cieus de ladite ville de Bourbourg eux en aler avecques touz leurs biens, chevaux, harnais et autres biens quelxconques seurement et sauvement celle part que leur plera, et de ce seront faictes bonnes lettres ceste substance gardee, et cependant seront bonnes trefves et abstinances d'une part et d'autre; et sera fait assavoir par banie; et ces choses et chascunes de elles tenir et acomplir en bonne foy, senz y pensser fraude ne mal engin ont été promises et jurées d'une et autre pariter, le lundi après la Nativité Nostre-Dame l'an etc. [m ccc] viij xx et trois.

(Archives du royaume, à Bruxelles).

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND.

Par l'abbé D. CARNEL,

---

ENCORE UN PROGRÈS. — Les populations en Belgique se distinguent peut-être plus qu'ailleurs par un profond bon sens qui les sauvegarde des extrémités vers lesquelles certains éléments étrangers les entraînent parfois. C'est ainsi que, pendant les années qui suivirent leur séparation d'avec la Hollande, elles résistèrent contre la puissante influence d'un ensemble d'idées qu'on a qualifié d'un terme heureux: la *Fransquillonnerie*. C'étaient des idées de mépris et de dénigrement contre les anciennes traditions, contre l'héritage des ancêtres, contre la vieille langue flamande surtout. Nous avons dit précédemment les efforts que firent, à partir de 1836 les Sociétés de Rhétorique ressuscitées ça et là; ces efforts ont été couronnés de succès toujours croissants, et le triomphe de la langue flamande en Belgique est maintenant un fait accompli.

On verra tout à l'heure que c'est sans témérité que nous écrivons ces paroles.

Dernièrement, en effet, le dimanche 9 octobre, le Gouvernement lui-même s'est exprimé en flamand..... C'était devant une assemblée nombreuse et en présence de LL. AA.RR. le duc de Brabant et le comte de Flandre. Il s'agissait de la distribution des prix pour le grand concours dramatique flamand tenu à Bruxelles pendant les fêtes de Septembre.

La Société *Broedermin en Taalijver* de Gand avait remporté le 1<sup>er</sup> prix.

Le *Wijngaard* de Bruxelles avait le deuxième, et les *Genstche-Jongens* le troisième. De plus, une mention honorable était décernée aux *Jonge Tonneel-liefhebbers* de Bruxelles.

Eh bien ! au milieu de cette solennité, le Ministre de l'Intérieur M. Van den Peereboom a prononcé *en flamand* une allocution que nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici en son entier.

Honneur et reconnaissance à M. Van den Peereboom !  
Voici un extrait de ce remarquable discours :

« Vlaming van geboorte en Vlaming van hart, acht ik mij gelukkig heden in het openbaar de lofspraak te mogen maken van mannen welke de tael beoefenen, die ons steeds dierbaar was, omdat zij onze moedertaal is, en omdat zij ons de mannelijke taal en mannelijke daden onzer voorvaderen herinnert.

• En mijne voldoening verdubbelt, mijne heeren, omdat ik den aanhoudenden voortgang mag bestadigen, die door onze vlaamsche schrijvers, sedert onze staatkundige wedergeboorte, en vooral in deze laatste jaren is verwezentlijkt

» Aan dezen gelukkigen vooruitgang heb ik reeds met vreugde, van op de nationale spreekgestoelte in een onzer welgevende Kamers huide mogen brengen.

» Zonder van de eigenlijk litterarische gewrochten te gewa-

gen, welke de beschaving en den smaak voor het schoone onder onze vlaamsche bevolkingen verspreiden, moeten wij niet bekennen, dat in deze laatste tijden het vlaamsch tooneel luisterlijk verzezen is uit eenen wellicht al te langdurigen slaap?

» Over weinige jaren nog hadden eenige groote bevoorrechte steden alleen een vlaamsch tooneel in hun midden. De gewetensvolle en weinig door het volk aangemoedigde tooneelisten voerden meestal stukken op, die aan het tooneel onzer naburen waren ontleend.

» En thans, mijne heeren, tot zelfs in de geringste gemeenten onzer vlaamsche provincien, treft men tooneelgenootschappen aan, welke, op bepaalde tijdstippen, onder de toejuichingen der menigte, de werken onzer beste hedendaagsche schrijvers opvoeren.

» En hoe kan het anders? Die genootschappen hebben immers hunnen grondsteun in de overleveringen van het vlaamsche volk en in onze nationale zeden.

» Vergeten wij niet, mijne heeren, dat onze hedendaagsche tooneelmaatschappijen de dochters en de erfgenamen zijn van die rederijke kamers en gilden, die over verscheidene eeuwen, en vooral wanneer het vaderland onder eene vreemde heerschappij zuchtte, getrouwelijk het dierbare kleinood onzer moedertaal en de overleveringen onzer nationale geschiedenis bewaarden.

» Wie van ons heeft niet met ontroering de beschrijvingen gelezen van die letterkundige prijskampen, van die prachtige landjuweelen ter gelegenheid van groote nationale feesten geopend en waarin de gentsche Fonteinisten, de broeders van den Antwerpschen Olijftak, de Brusselsche Maria-Krans of de ipersche hoofdgilde Alpha en Omega zich onderling der palm der vlaamsche welsprekenheid betwistten! Wie kent de beschrijvingen niet van die vertooningen of *mysterien* door onze oude gildebroeders in de schaduw onzer vlaamsche kerkgedouwen of aan den voet onzer aloude belfrooten gegeven?

» Ja, mijne heeren, van de vroegste tijden af werd de tooneelkunst in ons vaderland beoefend, en zij is diep in de zeden van ons volk gedrongen.

» Indien wij thans haren roem willen bewaren en de kunst in de baan des vooruitgangs willen sturen is het vooral noodzakelijk dat het vlaamsche schouwburg zijn zuiver national karakter blijve behouden.

» Verzaken wij dus, voor altoos, aan de opvoering van vertalingen der vreemde tooneelgewrochten, welke als uitheemsche overgeplante gewassen, slechts eenen twijfelachtigen geur verspreiden.

» De verbeelding en de kennis onzer tooneelschrijvers zijn levendig, zijn breed genoeg, de kunst onzer toondichters wordt genoegzaam gewaardeed opdat wij onzen toevlucht niet meer zouden moeten nemen tot den vreemdeling. In oorspronkelijke scheppingen kunnen wij ons geestesgenot vinden.

» Daarom hoeven wij op den vaderlandschen grond de onderwerpen voor onze tooneelkunnige werken te kiezen.

» En in welk oord, in welke streek zouden wij eene frisshere bron, eene rijkere mijn kunnen vinden? Leveren onze eigenaardige zeden, onze degelijke hoedanigheden, onze kleine gebreken zelfs, geene stoffe genoeg op, om den geest onzer schrijvers te ontvlammen en hun tot de vervaardiging van tooneel-en blijspelen aan te wakkeren?

» En onze geschiedenis! Is zij niet een wonderbaar boek, waar men op elke bladzijde roerende tafereelen aantreft, bekwaam om het vaderlandsche gevoel van ons volk te ontwikkelen en aan te vuren?

» Het Staatsbestur heeft sedert lang begrepen, mijne heeren, dat het zijnen pligt is de letterkunde en vooral de vlaamsche tooneellitteratuur en tooneelkunst aan te moedigen.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 27 OCTOBRE 1864, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, Président.*

La séance est ouverte à deux heures et demie.

### CORRESPONDANCE.

M. C. Mucquardt, libraire à Bruxelles, offre ses services pour le placement des *Annales*. Il a été répondu par le président.

M. Meynne Van de Castele écrit pour rappeler l'envoi qu'il a fait d'une brochure sur les noms de lieux, et pour demander l'avis du Comité sur ce travail.

M. le chevalier de Schoutheete de Tervarent envoie à titre d'hommage plusieurs publications dont il sera question plus loin, et demande à être affilié au Comité. Il a été répondu à cette lettre par le président.

M. Mathorez dont la vue est complètement affaiblie, exprime le regret qu'il éprouve de se séparer de ses collègues, et prie le président de vouloir bien, en témoignage de la sympathie qu'il conservera toujours pour les travaux du Comité, lui offrir la copie qu'il a faite des « Annales de l'abbaye de St-Winoc, » attribuées par erreur au moine Walloncapelle. M. le président répondra à la lettre de M. Mathorez.

OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES AUTEURS :

Par le chevalier de Schoutheete de Tervarent :

- 1<sup>o</sup> *Histoire de la maison de Schoutheete du pays de Waes*, issue de celle de Zuylen de Hollande, St. Nicolas 1861, in 8<sup>o</sup>.
- 2<sup>o</sup> *Recherches sur le séjour au pays de Waes des familles de Burbure et Schoorman*, St-Nicolas, 1864, grand in-8<sup>o</sup>.
3. *Examen analytique d'un manuscrit de la famille de Sanchy de Castro*, (1711), rédigé et annoté au point de vue du pays de Waes, St-Nicolas 1864. Cette brochure forme le 1<sup>er</sup> fascicule des *Archives des familles du pays de Waes*, publiées par le « Cercle archéologique du pays de Waes. »
4. *Esquisse historique et généalogique* de la noble maison Van der Sare du pays de Waes, aujourd'hui éteinte, St-Nicolas. Extrait du premier volume des *Annales* du Cercle archéologique du pays de Waes.
- 5 *Notice historique et généalogique* sur la maison des barons de Villers en Condroz, descendant de celle de Warfurée, par le même St-Nicolas 1861, in-12<sup>o</sup>.

Par M. Kesteloot-Deman :

*Een Bladje* ter Herinnering van het feest door den Heer Vroome-Vandaele, Hoofdman van Rhetorika te Nieuport, aangeboden op 8 september 1864, Nieuport 1864, in-12<sup>o</sup>.

Par l'abbé Adolphe Bloeme :

*Lettres* sur la littérature flamande, p. 24 à 40.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Académie d'Aarchéologie de Belgique :

*Statuts* du 26 juin 1864.

Musée germanique de Nuremberg :

*Anzeiger*, n<sup>o</sup> 8, août 1864.

*Jahres-Bericht* der germanischen National-Museums.



Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*,  
t. XVIII, n° 4, juillet 1864.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître-Jacques*, journal populaire d'agriculture, septembre  
et octobre 1864.

Société archéologique de la province de Constantine :

*Recueil de Notices et Mémoires*, 1864.

Société impériale des sciences, de l'agriculture et des arts de  
Lille :

*Mémoires*, 2<sup>e</sup> série, t. 10, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties.

Académie d'Arras :

*Mémoires*, t. XXXVI.

DE LA PART DES ADMINISTRATEURS OU DIRECTEURS :

*Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre  
orientale*.

Les livraisons 37 à 39 de cette publication.

*Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de la Bel-  
gique*, publiés sous la direction de M<sup>sr</sup> de Ram, prélat  
protonotaire apostolique etc., par Edm. Reusens, P. D.  
Kuyt et C. D. de Ridder. Louvain 1864, tome 4, livr.  
1 à 3.

#### ABONNEMENTS.

*De Dietsche Warande* VII<sup>e</sup> partie, 1<sup>re</sup> liv.

#### COMMUNICATIONS, TRAVAUX.

M. le Président communique une pièce de vers flamands ayant  
pour auteur est M. Maerten, président de la Société de rhéto-  
rique d'Eecke.

Le Président donne ensuite lecture d'une notice sur la sei-  
gneurie de Couthof, en Arneke, qui lui a été adressée par  
M. Hémarl du Neufpré.

M. Bonvarlet dit qu'il trouve dans ce travail des détails d'au-  
tant plus intéressants qu'ils sont puisés à des sources authen-  
tiques. Il en propose l'insertion au *Bulletin* et offre de joindre

au travail de M. Hémarl du Neufpré, quelques renseignements qu'il a pu recueillir sur les différentes terres du nom de Couthove. — Adopté.

M. de Coussemaker communique divers documents relatifs à la Léproserie de Bourbourg, dite Hôpital St-Lazare ou Hôpital St-Nicolas. Ces actes serviront de base à un travail qu'il se propose de faire sur cette maison.

Il communique ensuite l'inscription de la cloche de l'Hôtel de Ville de Bourbourg, qui provient de l'abbaye des dames chanoinesses du même lieu.

Enfin, il dépose, à titre d'hommage une gravure dont il possède le cuivre et qui représente le Christ en croix sur le premier plan, avec une ville dans le lointain. Cette gravure offre tous les caractères des œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est signée d'un artiste nommé A. Possemiers, et porte pour légende *de Stadt Damme*. Sur l'observation de M. Bonvarlet que le graveur pourrait être d'Arras, puisque l'on semble pouvoir lire : *A. Possemiers excudit Atr.*, M. de Coussemaker propose qu'il soit pris de nouveaux renseignements.

M. Bonvarlet annonce qu'il a acquis un petit portrait peint sur panneau de chêne et représentant une figure de femme du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce portrait, suivant lui, offre un certain intérêt historique, car un ancien possesseur a eu soin d'y coller un morceau de papier, avec ces mots dont il convient de respecter l'orthographe : *Betrix Cosantia princeps Cantecroyana (etc.)*, sic. M. Bonvarlet pense que c'est là un portrait de la fameuse princesse de Cantecroy qui a inspiré au savant M. Gachard, l'une de ses meilleures monographies historiques. Il ignore si l'on possède d'autres portraits de cette princesse, et dans tous les cas, jusqu'à preuve du contraire, il considère comme authentique cette œuvre qui est contemporaine de l'héroïne.

M. Bonvarlet dit aussi être arrivé trop tard pour acquérir un second portrait qui fait le pendant du premier, celui de la princesse de Lorraine, seconde femme de Gaston d'Orléans,

ayant pour légende : *Margareta princeps (sic) Lotharengia (sic) ducissa seren<sup>a</sup> Aurelianensis*. Ces deux petits tableaux ont été acquis à Bourbourg par un marchand d'antiquités de Dunkerque.

M. Bonvarlet dépose sur le bureau à titre de dernier hommage de la part de M. Mathorez, la copie dont il a été parlé plus haut.

Les membres présents s'empressent de manifester leurs regrets de la circonstance qui leur vaut ce cadeau, et de remercier le donateur. Chacun admire la netteté exceptionnelle de la copie, la beauté de l'écriture et la parfaite intelligence du texte.

#### NOMINATION DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. le Président, le Comité décerne le titre : de membre honoraire-associé à M. le marquis de Godefroy-Mesnilglaise, éditeur de la Chronique de Lambert d'Ardres, à Paris ; de membre correspondant-associé à M. le chevalier Amédée de Schoutete de Tervarent ; il propose en outre d'inscrire parmi les associés, M. le maire de Dunkerque pour la bibliothèque municipale, ainsi que MM. J.-J. Carlier et Rodet, déjà membres honoraires.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des Secrétaires, A. BONVARLET fils.*

## LA VILLE DE BERGUES

PORT DE MER

Par C. DE LAROIÈRE

à propos d'une communication de M. Pieters de Schaarbeke. <sup>1</sup>

La première des deux pièces <sup>2</sup> qui m'ont été remises dans

<sup>1</sup> M. Pieters de Schaarbeke a obligeamment envoyé au Comité, en juillet 1863, deux documents concernant le commerce maritime des villes de Bergues et de Dunkerque. C'est cette communication qui a motivé le présent travail.

<sup>2</sup> Voir annexe I, la première des deux pièces envoyées par M. Pieters.

la séance du Comité du 1<sup>er</sup> octobre 1863. offre de l'intérêt pour une question vivement débattue autrefois entre les villes de Bergues et de Dunkerque, celle de la liberté de navigation, sans rompre charge, sur le canal de Bergues par le port de Dunkerque.

C'est un des actes de l'enquête qui a eu lieu devant les échevins d'Ostende le 22 août 1679, dans lequel Maerten Claeissen Vanderzype, habitant d'Ostende, alors âgé de 67 ans, déclare que depuis 1632 jusqu'en 1648, époque pendant laquelle il habitait Dunkerque, il avait vu pratiquer par la grande écluse, appelée Berghe-Sluys, port et havre de Dunkerque, libre passage et repassage pour les bateaux chargés de marchandises venant de la ville de Bergues ou y allant, et qu'il avait souvent ouï dire que, lorsque le siège de l'amirauté y avait été établi en 1624, les habitants de Bergues, entr'autres les sieurs Antoine Hardevuyt, N. de Cuyper, Josse Pietersen et André De Bocq avaient équipé à Bergues des vaisseaux de guerre, y avaient fait amener et vendre des prises, qu'il se rappelait très bien que lorsqu'il habitait Dunkerque, il avait vu construire sur le quai à Bergues un navire de 40 à 50 last appartenant à un habitant de Bergues, et que de là il avait fait plusieurs voyages en mer; que les sieurs Antoine et Josse Denys, marchands à Dunkerque avaient fait souvent parvenir de la mer à Bergues, sans rompre charge, plusieurs bateaux anglais, chargés de charbon et d'ardoises; qu'il n'avait pas oublié avoir bu, à l'*Hôtel de St-Sébastien* à Bergues, les vins d'un marché d'ardoises, amené par un navire anglais à Bergues, concluentre les S<sup>rs</sup> Denys et Jean Pecre; qu'il avait eu lui-même en 1635 avec Robert Hille, René Vanderperre et Jean Hauwens cinq navires, chargés de charbon qu'ils avaient dirigés sur Bergues, parce qu'ils n'avaient pu les vendre à Dunkerque et que la cargaison avait trouvé ache-

teurs à Bergues; qu'il avait eu avec ledit sieur Robert Hille une gaillotte commandée par Richard Bock, Irlandais, venu du Hâvre de Grâce, avec des vitres de France, et autres marchandises qu'il avait expédiées directement sur Bergues.

Le droit de la ville de Bergues à la libre navigation, sans rompre charge, de la mer jusqu'à son port qui pouvait contenir de 40 à 50 navires sans que la navigation fut gênée, remontait au-delà de 1300. Une charte de Charles-Quint, en 1525, dit que les magistrats de Bergues, de St-Omer et de Dunkerque s'étaient réunis pour adresser conjointement leurs plaintes contre ceux qui étaient préposés à la direction des eaux dans le canal, parce qu'ils tenaient ces eaux trop basses pour permettre la navigation des bâtiments fort chargés et que l'Empereur prescrivit la pose d'un clou à l'écluse de Bergues pour fixer l'élévation ordinaire de l'eau dans le canal. Cette charte mentionne une semblable difficulté qui avait déjà surgie en 1300. Déjà donc, dès cette époque, le canal de Bergues livrait passage aux navires fort chargés, naviguant en mer.

Des termes de cette charte il appert « que de temps immémorial le canal de Bergues avait été navigable et portait des  
• bâtiments bien chargés, allant en mer. Que les magistrats  
• de la ville de Bergues, de St-Omer et de Dunkerque exposaient que l'on était accoutumé d'un très ancien temps de  
• naviguer sur ledit canal aussi bien en temps d'hiver qu'en  
• temps d'été, avec des bâtiments fort chargés de toutes  
• marchandises allant et navigant de la mer à Bergues par  
• Dunkerque et l'écluse de Bergues et ensuite de Bergues à  
• St-Omer, Furnes, Nieuport, Bruges, Ypres, Hondschoote,  
• Bourbourg et autres villes pour la commodité et usage des  
• habitants desdites villes et du voisinage, et que l'on était  
• pareillement accoutumé en tous temps de l'année et notam-

ment aux foires de ladite ville de Bergues, d'envoyer les fromages, beurres et autres marchandises à Bergues, qui y étaient vendus et achetés par les marchands desdites villes et autres qui voulaient envoyer lesdites denrées en mer par ledit canal de Bergues, auquel effet on était obligé d'y tenir l'eau à une telle hauteur qu'on pouvait aisément passer vers ladite écluse avec un bâtiment bien chargé, que néanmoins ceux des Wateringues du pays de Bergues avait fait ôter un certain clou à ladite écluse, qui était la mesure de la hauteur ordinaire de la hauteur de l'eau dans ledit canal; que cette entreprise contraire à une ancienne sentence faisait un grand tort et préjudice au commerce et aux marchands d'Anvers, Malines et autres villes qui par le manquement d'eau ne pouvaient satisfaire à leur marché et livrer leurs marchandises.

Cette charte constate deux faits importants : le premier, que le passage debout par le port de Dunkerque était libre jusqu'à Bergues tant en allant qu'en revenant de la mer; le second, que Bergues était l'entrepôt des villes voisines, qu'il s'y trouvait des canaux conduisant à ces mêmes villes, tandis que Dunkerque n'en avait pas alors vers St-Omer, Furnes, Nieuport et Bruges. Tout ce qui était destiné de Bergues pour Anvers n'avait de débouché que par mer. Cela expliquerait en partie l'union des efforts de Dunkerque à ceux de Bergues en 1525 en faveur de la navigation du canal qui était avantageuse pour les deux villes; Dunkerque était forcée de passer par Bergues. D'autres voies navigables, aboutissant à Dunkerque, ayant été créées, l'intérêt n'était plus le même, et une rivalité, que la loyauté qui doit servir de base à toutes les actions humaines le droit des gens, les lois et ordonnances, et une possession plusieurs fois séculaire ne peuvent justifier dans les moyens employés, a pris naissance et a

laissé des traces que le temps seul pourra peut-être effacer un jour.

A la fin de 1623, les magistrats de Bergues firent un traité avec l'Infante pour armer en guerre pendant l'année 1624 douze bâtiments du port d'au moins cent tonneaux chaque, pour nuire au commerce et à la pêche des Hollandais; entre autres conditions du traité il fut stipulé que le siège de l'amirauté serait établi à Bergues et que pour faciliter l'armement, objet du traité, Son Altesse s'interdisait le droit de donner licence d'armer ou de faire courses à personne autre pendant ladite année 1624. Les termes de ce traité qui excluent les Dunkerquois comme les autres étrangers à la ville de Bergues, prouvent l'importance des armements de Bergues à cette époque, et leur supériorité sur ceux de Dunkerque. Ce qui paraît le démontrer sans réplique, c'est l'établissement effectif du siège de l'amirauté à Bergues, en vertu du placard du 5 janvier 1624, dans le préambule, et le contexte duquel il n'est parlé que de Bergues, sans aucune mention de Dunkerque.

Le libre passage, sans rompre charge jusqu'à Bergues, avait été pratiqué de temps immémorial. Bergues, ainsi qu'on le prétendait, n'avait pas perdu son droit par le non usage, l'enquête ouverte à Ostende en 1679 le prouvait. Une autre enquête ouverte à Hondschoote le démontre également. Van de Castele et Verbaer marchands à Hondschoote, déposaient sous la foi du serment devant le magistrat de ladite ville que depuis 1634 plusieurs bâtiments anglais étaient arrivés à Bergues avec leur chargement de charbon, ardoises et autres marchandises, qui depuis l'année 1646, année pendant laquelle les Français s'étaient emparés de Bergues et de Dunkerque, ils avaient vu arriver à Bergues en 1647, 1648, 1649, 1650 et 1651 plusieurs bâtiments chargés de grain, venant de la

mer. Le même passage debout et sans rompre charge est aussi certifié par deux autres témoins entendus par le magistrat de la prévôté de St Donat, et par cinq témoins entendus par les magistrats étrangers. Il est encore établi par une autre information et enquête qui a eu lieu en 1672 et dans lesquelles neuf témoins ont été entendus ; il y est question non de quelques rares passages, mais d'une navigation journalière et ordinaire qu'ils ont vus depuis un temps long et aussi loin que leurs souvenirs pouvaient se reporter.

La cour de Bruxelles ordonna vers 1634, malgré l'opposition de Dunkerque, l'agrandissement de l'écluse de Bergues; les difficultés soulevées à ce sujet furent réglées par un acte du 13 janvier 1634, avec l'intervention du général de l'armée navale d'Espagne; rien dans cet acte ne fait obstacle au libre passage ni ne la limite. Quelques nouvelles difficultés survinrent plus tard sur l'exécution du contrat de 1634. Une transaction intervint en 1643 entre Dunkerque et Bergues; il n'y fut pas question d'interrompre le libre passage, mais bien d'unir leurs efforts pour obtenir de la généralité de la province qui en profitait, les sommes nécessaires pour faire face aux fréquentes réparations que la grande écluse de Bergues occasionnait.

La bonne harmonie ne fut pas de très longue durée ; les avantages que la ville de Bergues retirait du libre passage debout, sans rompre charge, continuèrent à tenir en éveil les susceptibilités Dunkerquoises. Le magistrat de cette ville suscita de temps en temps de nouvelles difficultés. A partir de 1658 et 1659, lorsque Dunkerque était sous la domination anglaise, et Bergues sous la domination espagnole, il s'opposa au passage des navires par les écluses sans rompre charge ; il était alors soutenu par ses maîtres, les Anglais, qu'on n'accusera jamais d'être scrupuleux observateurs des



lois et usages des pays dans lesquels ils parviennent à planter leur drapeau.

C'est à la suite de ces oppositions et de ces difficultés, que les différentes enquêtes dont il a déjà été fait mention, ont eu lieu. La ville de Dunkerque tint aussi de son côté une enquête en 1679. Il appartenait à l'autorité souveraine de prononcer sur le mérite de ces enquêtes et des motifs que les villes de Bergues et de Dunkerque faisaient valoir, et de rendre une décision. Le moment paraissait bien mal choisi par la ville de Dunkerque pour déposséder Bergues d'une liberté que la ville tenait du droit des gens, des lois générales du royaume et d'une possession plusieurs fois séculaire. Il est probable que si l'instance n'avait été engagée depuis longtemps, Dunkerque dont le port était comblé, aurait choisi une époque plus favorable pour y donner suite. Le canal de Mardick, creusé aux frais des villes de Bergues et Dunkerque était la seule voie de communication avec la mer. Un édit du Roi du mois de mai 1711 avait créé un commissaire particulier d'amirauté à Bergues. Ce fut au milieu de ces circonstances diverses que les réclamations de Dunkerque et de Bergues furent transmises au Conseil d'Etat; il intervint un arrêt en date du 21 juillet 1716 qui, après avoir rappelé les raisons que les deux villes avaient fait valoir à l'appui de leurs réclamations, ordonna que la navigation sur les canaux de Bergues et de Mardick serait et demeurerait libre pour tous les bâtiments qui y navigueraient, et en conséquence débouta les habitants de la ville de Dunkerque du droit qu'ils prétendaient avoir d'assujettir lesdits bâtiments à rompre charge. « Veut et entend Sa Majesté, dit l'arrêt, que les habitants des ville et châtellenie de Bergues puissent équiper des bâtiments et les faire naviguer sur lesdits canaux, sans être assujettis à rompre charge tant en allant à la mer qu'à

leur retour, faisant à cet effet très-expresses inhibitions et défenses aux habitants de Dunkerque de les troubler ni inquiéter dans leur navigation. Ordonne en outre Sa Majesté que sans s'arrêter au chef de demande des habitants de Bergues tendant à l'élargissement du passage sous le pont de bois appelé le Pont-Rouge ; ledit pont, appartenant à Sa Majesté, demeurera et sera entretenu en l'état où il est actuellement, sans qu'il puisse y être fait aucun changement par rapport à l'élargissement du passage, autrement que par l'ordre exprès de Sa Majesté. »

Cette réserve avait été insérée pour ne pas porter ombrage à l'Angleterre qui, dans le traité avait stipulé la démolition du port de Dunkerque et réclamait la suppression de l'écluse de Mardick.

La ville de Bergues ne resta pas longtemps dans la paisible possession d'un droit qu'on ne comprend pas qu'on ait pu lui contester, car enfin l'usage de la mer et des rivières ou canaux qui y aboutissent a toujours été libre ; ce droit résultait en outre et des contrats passés entre les villes de Bergues et de Dunkerque en 1634, 1643, 1647 et de l'arrêt du Conseil d'Etat du 21 juillet 1716 suivi d'une ordonnance royale sous la même date pour en prescrire l'exécution. Il était difficile de combattre des droits aussi bien établis ; Dunkerque se garda de se heurter de front contre l'arrêt du Conseil d'Etat ; c'est par des moyens détournés que l'on chercha à entraver la libre navigation de Bergues. Déjà en 1727 le magistrat de Dunkerque avait convoqué à l'Hôtel de Ville tous les négociants et leur avait fait prendre une délibération qui avait pour but de diviser en deux l'ouverture du Pont-Rouge dans le cas où l'on y ferait une écluse ; cette délibération fut transmise à l'autorité supérieure. Le magistrat de Bergues, informé de cette démarche, réclama de son côté

pour que le passage conservât la largeur qu'il avait dans sa construction primitive. Je n'ai trouvé aucune trace des motifs allégués en faveur des réclamations respectives. Une convention est intervenue sous la date du 19 avril 1745 par laquelle l'ouverture du Pont-Rouge fut fixée à quatorze pieds de roi entre les piles du pont nouveau qui devait être construit en maçonnerie, aux frais de la ville de Bergues pour deux cinquièmes, et pour les trois autres cinquièmes aux frais de la ville de Dunkerque ; cette stipulation relative à la largeur de quatorze pieds, parce que, dit l'acte, il n'était pas possible de faire un tablier plus large, avait été admise seulement par la ville de Bergues sous toutes réserves, elle ne tarda pas à les faire valoir. Informée qu'il y avait sur les rivières et canaux en Flandre des ponts qui avaient des tabliers de plus de 18 à 20 pieds de roi, avec une largeur de passage entre les piles égale à celle des tabliers, elle présenta le 16 avril 1764 une supplique au Roi pour obtenir une largeur plus grande que celle de quatorze pieds qu'on avait présentée comme la plus large possible.

On voit par trois lettres que le duc de Choiseul écrivit de la part du Roi que la supplique du magistrat de Bergues avait été accueillie. La première du 1<sup>er</sup> juin 1764, adressée au sieur Caumartin, intendant de Flandre est conçue en ces termes : « Je vous ai fait part, tout récemment, Monsieur, de la proposition que les magistrats de Bergues ont faite, d'élargir jusqu'à 22 pieds le grand passage du Pont-Rouge à Dunkerque, pour donner la facilité aux navires de parvenir jusqu'à Bergues sans rompre charge, et je vous ai demandé votre avis sur ce projet. J'ai reconnu depuis, qu'indépendamment de l'avantage du commerce de Bergues, d'autres vues rendent l'élargissement de ce passage indispensable dans les circonstances présentes, j'écris donc à M. de Ramsault, directeur-

général des fortifications en Flandre pour l'autoriser à y faire travailler sans délai, etc. » La seconde du 1761 au comte d'Hérouville disait : « J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 10 de ce mois pour me faire part de la conduite peu mesurée des commerçants de Dunkerque au sujet de l'ordre que j'ai donné de faire élargir le Pont-Rouge. J'ai rendu compte au Roi des titres sur lesquels sont fondés les magistrats de Bergues pour jouir du droit de passer de bout avec des batiments sans rompre charge tant pour aller à la mer que pour en revenir, passant par l'écluse de Bergues à Dunkerque ; j'ai pareillement rendu compte des raisons particulières et étrangères qui avaient déterminé l'ordre que j'avais donné de faire élargir le Pont-Rouge ; enfin j'ai exposé les représentations indécentes des commerçants de Dunkerque qui avaient jugé à propos d'envoyer ici des députés. Le Conseil a prononcé d'une commune voix contre la conduite de ces députés, et j'écris en conséquence à M. du Barail, commandant à Dunkerque la lettre ostensible dont je vous envoie copie, afin que ce commandant ne laisse pas ignorer à la ville de Dunkerque combien Sa Majesté a lieu d'être mécontente, etc. » La troisième lettre, celle au sieur du Barail, du 16 juin 1761, s'exprime ainsi : « J'ai rendu compte au roi dans son conseil, monsieur, de la conduite des magistrats de Dunkerque et du parti qu'ils ont pris d'envoyer une députation pour faire des représentations sur les ordres que Sa Majesté m'a autorisé de donner pour faire travailler promptement à l'élargissement du Pont-Rouge. Le roi a été aussi surpris que mécontent d'une pareille démarche et son intention est que ses ordres soient exécutés. Vous pouvez signifier aux magistrats de Dunkerque que leurs députés n'auront point d'audience, et que s'il leur arrive de faire aucune représentation contre l'élargissement du Pont-

Rouge, Sa Majesté la regardera comme attentatoire à son autorité et fera punir ceux qui se chargeront de la faire comme des sujets rebelles et séditieux. »

Les travaux ordonnés pour faciliter la navigation, sans transbordement, de Bergues, se prolongèrent jusqu'au commencement de l'année 1763, ils coûtèrent environ 500,000 livres à la ville de Bergues qui payait encore les rentes de ce capital en 1789.

Par suite de l'achèvement de ces travaux, le receveur général des finances écrivit aux magistrats de Bergues le 4 mars 1763 que puisque le Pont-Rouge était actuellement élargi, les navires chargés de vin rouge et blanc et d'autres marchandises pouvaient passer librement sans rompre charge à Dunkerque, en représentant les manifestes et connaissements et présentant leurs déclarations aux officiers du bureau principal de la basse ville, pour la vérification n'en être faite et les droits payés qu'à Bergues; il annonçait avoir écrit au contrôleur-général des fermes de s'entendre avec le magistrat sur la possibilité d'avoir une maison à Bergues pour y établir un bureau de perception au lieu de celui tenu à la basse ville dans une maison dont le bail expirait.

La paix ayant été conclue avec l'Angleterre au mois de juin 1743, le port de Dunkerque passa de nouveau sous la domination des Anglais qui voulurent faire démolir l'écluse de Bergues, sous prétexte que le canal suffisait à la navigation de fortes frégates, elle fut conservée toutefois, à la condition de ne pas en faire usage. La navigation du canal de Bergues par cette écluse fut de nouveau suspendue jusqu'à la paix de 1763. A peine reprise, de nouveaux obstacles furent suscités par le génie inventif des Dunkerquois qui avaient réussi à persuader au gouvernement de rétablir dans l'écluse de Bergues la porte tournante qui n'y avait existé que depuis 1758 jusqu'en

1761, et cela sous prétexte qu'elle procurerait une plus forte chasse d'eau pour le curement du port. Les justes réclamations des habitants de Bergues finirent par l'emporter; le gouvernement ordonna la construction de deux portes busquées dont chacune contiendrait une porte tournante, il en résulta un double avantage : une chasse d'eau beaucoup plus forte et la faculté de laisser l'écluse totalement ouverte pour le passage des navires.

Le passage ne pouvant plus être empêché, tous les moyens possibles de l'entraver furent avidement recherchés; une occasion ne tarda pas à se présenter, elle fut saisie avec empressement; des travaux importants se faisaient au port de Dunkerque, on avait déjà dépensé quatre à cinq millions depuis 1785 jusqu'à 1789, les ouvrages étaient à peine commencés et devaient durer bien longtemps encore; le sieur Du Clos, ingénieur des ponts et chaussées, dévoué, à ce qu'il paraît aux intérêts dunkerquois, et chargé de l'exécution des travaux du port, prétendit d'abord que la partie mobile du pont de la citadelle, que les bâtiments en destination pour Bergues devaient traverser, ne manœuvreraient pas sans son ordre; ayant réussi dans cette prétention, il ne permit la traversée du pont qu'aux bâtiments qui calaient moins de sept pieds d'eau, afin, disait-il, que l'écoulement des eaux retenues dans le canal de Bergues ne puisse entraver ou suspendre la confection des travaux du port en voie d'exécution, et ce, aussi longtemps que les ouvrages ne seraient pas assez élevés pour ne souffrir aucun dommage d'une plus grande élévation d'eau; mais comme ces craintes paraissaient chimériques, et qu'au train où les travaux marchaient, les entraves allaient se prolonger indéfiniment. Une requête fut présentée au roi par les sieurs Charles-Louis Debaecker père, Jean-Corneille Petyt, Pierre De Carren, Corneille-Joseph Stellamans, Antoine-Winoc Moutton, négoc-

cians-armateurs demeurant à Bergues en 1789 contre l'ordonnance de l'intendant de Flandre et d'Artois du 1<sup>er</sup> août 1788, concernant la navigation du canal de Bergues. La révolution survenue peu après, les ports de mer bloqués, le commerce extérieur anéanti, les frontières envahies, la guerre devenue générale firent négliger des intérêts qui paraissaient peu importants en présence de ce grand cataclysme social, et finit par les oublier tellement que nous avons vu le canal de Bergues à Dunkerque rétréci par un chemin de halage pris en partie sur sa largeur; et chose plus grave encore, et qui serait de nature à détruire à jamais l'espoir d'une navigation maritime jusqu'à Bergues, les travaux faits par le génie au-dessus du canal pour compléter le système des fortifications de Dunkerque par terre; tout cela sans qu'il apparaisse d'une opposition ou réclamation quelconque de la part de l'autorité alors chargée de veiller aux intérêts de la ville de Bergues.

La seconde pièce<sup>1</sup> est une déclaration faite devant les échevins d'Ostende le 12 juin 1671 constatant que le lieutenant-bailli percevait sur chaque navire étranger arrivant à Dunkerque. Cette pièce peut offrir de l'intérêt pour constater les émoluments des divers fonctionnaires de la ville de Dunkerque, si toutefois les archives de la ville ne fournissent pas les mêmes renseignements; c'est probablement une pièce d'une enquête nécessitée par une contestation survenue entre le fonctionnaire et les armateurs. Je n'ai rien trouvé qui ait rapport à cette question, il paraît utile de la publier dans l'intérêt de ceux qui voudraient étudier ce point inexploré de notre histoire locale.

Bergues, le 25 juillet 1864.

DE LAROIÈRE.

<sup>1</sup> Voir annexe II.

ANNEXE I.

Comparut pardevant bourghmre et échevins de la ville et port d'Oostende, soubsignez, en personne le sieur Maerten Claissen van der Zyppen, habitant en ceste ville d'Oostende, agé de soixante-sept ans, lequel comparant considérant que l'on est obligé en faveur de la justice de rendre témoignage des choses véritables en estant requiz, at a l'instance des bourghmres, Echevins et Ceurheers de la ville et chatelinie (sic) de Berghe St-Winnocq absents au passément de ceste soubz serment prestee attestee et certifie come il faict par ceste, d'estre véritable qu'il avroit (sic) demeuré cy devant en la ville de Duncquerque depuis l'an 1632 jusques l'an 1648 et que pendant ledict temps il avroit (sic) veu que par la grande escluse appellé Berge Sluys port et havre de Duncquerque, de mer en mer il avroit (sic) libre passage et repassage aux bateaux (sic) chargez de marchandises pour la ville de Berghe, et qu'il at ony dire souventes fois que ceux de ladicte ville et chatelinie de Berghe apres que le siège de l'admiraulté y avait esté établi en l'an 1624, avroient esté les premiers et principaux armateurs en guerre et que entre aultres les sieurs Anthone Hardevuyt, M. de Cuyper, Josse Pietersen et Andre de Bocq y ayans pour lors leur demeure de la auroient esquipé des vaisseaux en guerre, y faict amener et vendre les prises, en outre atteste sous ledict serment d'estre véritable d'avoir encore bonne mémoire que en l'an 1632, quand il est venu a demeurer a Duncquerque, il avroit veu bastir au cay dudict Berghe ung navire de quarante à cinquante last ou environ y appartenant et qu'il avroit de la faict plusieurs voïages en marchand, come aussy les sieurs Anthone et Josse Denys, marchans pour lors a Duncquerque, avroient souvente fois a droicture, come ilz estoient venuz de mer sans rompre sarge (sic), envoyé audict Berghe plusieurs bateaux anglais chargez avecq de charbon et ardoizes, mesme qu'il at encore bonne memoire d'avoir esté



presentau jardin St-Sébastien audict Berghe pour avoir beu du vin du marché quand ledict sieur Josse Denys avroit vendu au nommé Jean Peere la charge d'ardoizes qu'un navire anglais y avroit amene. Item que le comparant avec les sieurs Robert Hille, René van der Peere et Jean Hauwens avroit eu en l'an 1635 un navire qui estoit arrivé à Duncquereque avec la charge de charbon, et ny l'ayant bien pu vendre, avroient envoyé avecq sa charge audict Berghe ou icelle avroit esté vendue par la direction dudict Jean Hauwens; finalement qu'il est aussi véritable que le comparant avroit en l'an 1636 eu avec ledict sieur Robert Hille une gaillotte qui estoit commandé par le nommé Richard Rock, irlandais et qu'iceluy pour leur compte estant venu de Havre de Grace avec sa charge de vittres de France, et aultres marchandises seroit directement alé (sic) audict Berghe pour y faire sa descharge, y ayant esté consigné au sieur Pierre Nachtergale, apres touttefois que la declaration des marchandises avroit esté faict par luy comparant au bureau a Duncquercque et que ledict navire du deynes (sic) avroit encore faict ung aultre voiage audict Berghe avecq la charge de charbon qui y a esté deschargé et vendu pour leur compte, donnant le comparant pour plus ample raison de sa science et memoire qu'il a visité auparavant ceste, ses pampiers et que parmy yceux, il a encoir (sic) trouvé quelques comptes et notices faisant respectivement mention d'une partie de ce que dessus.

Actum en Oostende, ce 22<sup>e</sup> d'Aoust 1679, en présence des échevins soubsignés.

Signé :

Thomas HAMILTON. — Maurus van SLYPPE,  
Maerten Clayssen van des ZYPEN.

Getrokken uit het register der Attestatien en Borchtochten der stad Oostende en echt verklaard door den ondergeteekende.

L. HETEREZ.

ANNEXE II

Comparut pardevant etc., le sieur François van Beughem, fils de François, âgé de 72 ans ou environ, lequel a déclaré et juré par serment solennel presté en nos mains estre veritable qu'il a deservy « cy-devant » l'espace de dix a onze ans en la ville de Duncquercque l'office de lieutenant bailly d'icelle « ville en suite du traicté pour ce faire faict avecq feu le sieur Philippe Herry, lors bailly principal de ladicte ville et ensuite de ce reçu tous les droits appartenans a ladicte charge de bailly et autres receu » et que les baillys ont de tout levé et prouffité sur le port de ladicte ville a scavoir : une rassiére de chasque navire « entrant » qui entroit audit « au port » « d'icelle ville » charge de plus de cinquante rassieres de froment, bled, « charbons » et aultres sortes de grains, sel, charbon et de tout ce que se mesuroit avecq la mesure de la ville pour conte des estrangers ou dans lesquels les estrangers, avoient part et estoient interresses, comme le comparant at luy mesme leve et prouffité ledit droit (l'ayant prins en ferme du feu bailly Philippe Herry) depuis l'an 1638 « jusques l'an 1642 » que Messieurs de la chambre des contes du Roy vindrent a Duncquercque et donnèrent en ferme la moitié dudit droit d'une rassiere par navire, tellement que le comparant depuis ladicte année 1642 jusques a celle de 1645, n'at prouffité qu'une demy rassiere par chascun navire; et le feu bailly Philippe Herry ayant appelé le comparant en justice pour l'entier paiement de sa ferme, le comparant est venu en opposition et a faict voir a ceux du magistrat comme il ne recevoit que la moitié de ce que le bailly luy avait donné en ferme et que le receveur du Roy recevoit l'autre moitié, le magistrat en ceste considération par sentence du 18 juin 1645 at condamné le comparant a namptr seulement la moitié de ce que le bailly demandoit, ledit comparant a déclaré sur le mesme serment que le bailly de ladicte ville a levé et que luy mesme en la susdite qualité at prouffits tous-

jours de chasque bateau y entrant chargé de plus de dix thonneaux vin deux kittes de vin qui font environ seize lots de chascune chaloupe ou bateau « étranger » chargé de plus d'un last d'harran (sic) un but qui font 400 harangs, de chasque bateau huistres, cent huistres ou à la discrétion du maistre du bateau, de chasque bateau (étranger) chargé des poissons fraiz, le plat à la discrétion du maistre et ce pour donner permission de faire sonner la cloche pour vendre leur marchandise au Koophinck (sic), de chasque batteau chargé d'oranges ou citrons un cent ou à la discrétion du maistre du navire, « de chasque batteau chargé de castaignes à la discrétion du maître dudit navire », ledit comparant déclare en oultre sur son serment comme dessus estre véritable, que le règlement des droits icy dessus mentionnés estoit escrit dans un livre nommé le livre noir « en parchemin » dans lequel estoit aussy escrit tous les privilèges de la ville et qu'il y a luy-mêmes leu ledit règlement dans ce livre et en a fait faire une copie authentiqué par un notaire nommé Nombroot (sic) et cela dans la chambre secrette de la maison de ville, parce qu'on ne pouvoit (permettoit point à personne de) transporter ledit livre noir hors de laditte chambre à cause de l'importance d'jceluy, laquelle copie authentiqué le comparant déclare comme dessus avoir donné au pensionnaire Hardevuyt, sans l'avoir sceu jamais retirer de ses mains. Ledit comparant sur le mesme serment dit et déclare estre véritable que ledit livre noir et tous les aultres archives de la ville estoient dans un grand coffre « garny de bandes » de fer en la chambre secrette « eschevinale » de la maison de ville et que tout ensemble fut brulé et consommé lors de l'incendie de la maison de ville de Duncquerques et qu'il estoit présent en la qualité de son office et a veu et aydé à faire les devoirs pour retirer ledit coffre ou paspier hors de l'incendie ce qu'a esté impossible à cause de la véhémence et grandeur de la flamme qui entra furieusement en laditte secrette chambre et les mit en danger d'y perdre la vie s'ils eussent davantage opiniastreté à vou-

loir retirer ledit coffre, déclare en oultre ne sçavoir précisément l'an queladite incendie de la maison de ville arriva, mais que c'estoit dans l'an 1640, 1641 ou 1642.

Ainsi faict et passé le 12 jnin 1671, en présence des sieurs écheverins soulignés :

(Signé)           JUAN FAIOLLE.           GUILLAMES DE VISCH.

FRANCIS VAN BUEGHEM.

Overeenstemmend afgeschreven en getrokken uit het register der attestatien en Borchtochten over de jaren 1670-1674 der Stad Ostende door den ondergeteekende.

J. PIETERS.

Les mots entre doubles guillemets «-» sont des variantes tirées d'une déclaration faite par la même personne le 18 juin suivant.           J. P.

---

## GILLES DE BRAECHT

BEL LANGAGIER EN FRANÇOIS ET EN FLAMENCQ <sup>1</sup>

---

« Après la prise de Soissons, alla le roy à Peronne, » et là vindrent à luy les députez des quatre membres de Flandres, lesquelz il avoit mandez venir par devers luy par lettres en

<sup>1</sup> Chronique anonyme du règne de Charles VI. — Bib. Imp<sup>e</sup>. Ms. Cordeliers, 16 folio, 349 v.

<sup>2</sup> Nous avons extrait ce récit de l'édition de la chronique d'Enguerrand de Monstrelet, publié par la société de l'Histoire de France (1862. Vol. VI, p. 222). Il nous semble qu'il doit intéresser les flamands de France, en ce que, traitant des affaires générales de Flandre, il y est fait mention spécialement du duc de Bar, et du comte Robert de Marle, qui étaient seigneurs fonciers au West-Quartier; le fait se rapporte au 29 juin 1414.           J.-J. C.

On voit aux archives du département du Nord, ancienne chambre des comptes, trois actes de 1392 où figure un Gille de Bracht, comme clerc d'hôtel de la dame de Castel. Tout porte à croire que c'est le même personnage que celui dont parle Monstrelet, d'autant plus qu'on lit dans le texte

parchemin, signées en escripture de *Charles* et scellées de son scel en cire vermeille, lesquelles lettres furent renvoiez en Flandres secrètement et portées en plusieurs bonnes villes comme Gand, Bruges, Ypres et aultres, et furent gectées et semées en plusieurs lieux par les rues en céliers et en maisons sur les fenestres et autrement, et ne sceult on qui les apporta. Et toutefois par la vertu d'icelles les quatre membres de Flandres au voiage de Péronne y envoièrent leurs diz députez, combien que ce ne fust point du plaisir ne consentement du duc de Bourgogne, leur naturel seigneur, lesquels députez furent grandement receuz de plusieurs seigneurs en l'ost du roy, et par espécial du duc de Bar, qui estoit seigneur de Cassel et du Bois de Niepe en Flandre <sup>1</sup>. »

• En la compagnie des députez des quatre membres de Flandres au voiage de Péronne dessusdit, avoit ung homme bâtard qui se disoit gentilhomme, lequel estoit principal conseiller de la ville de Gand depuis bien pau de tamps, et avoit tout son tamps servy le duc de Bar, père de celui qui lors regnoit <sup>2</sup>, et celuy meismes depuis la mort de son père, et avoit esté bailleux et receveurs de pluseurs terres à eulx appartenant. Mais, depuis la mort du père, que les terres de Dunkerke, Bourbourg, Bornem, Warneston et autres avoient été données à Robert de Marles, conte de Marle, nepveu dudit conte, duc de Bar rengnant, ledit bastard avoit été mis en l'office de principal conseiller de Gand comme dit est. Et en cel au meismes avant que le duc de Bourgogne partist de

rapporté ici « que ce de Bracht avoit de tout temps servi le duc de Bar, père de celui qui régnoit. » Or le duc de Bar était seigneur de Cassel depuis 1395, et sans doute il avait pris à son service celui qui était clerc d'hôtel de sa mère depuis 1392. E. de C,

<sup>1</sup> Edouard III, petit-fils d'Yolande Flandre. Il périt à Azincourt, le 25 octobre 1415.

<sup>2</sup> Robert duc de Bar, fils d'Yolande, mourut en 1411.

Paris, lui avoit fait ledit duc de Bar ravoir le pais de Flandres, duquel il estoit banni par la loy de la dicte ville de Gand par l'espace de L ans et ung jour pour ce que il avoit fait tuer ung homme pour argent. Et luy rendit ledit duc de Bourgogne tout le pais par la prière d'icelui duc de Bar. Et ledit bastard retourné audit pais, fist tant que il fut retenus audit office pour ce que il estoit souffisant homme en coustumes du pais de Flandres, et estoit bel langagier en françoix et en flamencq; et fu chieux nommez Gille de Braecht. Lequel, en celle ambaxade, porte la parolle pour lesdis députez en la présence du roy et des princes de son conseil illec présens. Car depuis ce que il luy avoit rendu son pais et que il avoit esté retenus à ceulx de Gand, les conseilliers et officiers d'iceluy duc audit pais de Flandres l'avoient en diverses matières trouvé moult estrange et changié de mœurs en pluseurs manières, et sembloit par son langage et par ses œuvres que il fust aussi grant seigneur que son prince. Et fu commune renommée que lesdites lettres trouvées et semées comme dit est, furent faictes et envoiées par son moien. Car lesdites lettres estoient faictes et les tiltres de chascun membre ossy bien devisés comme se elles eussent esté escriptes à Bruges ou à Gand.

Après ce que iceulx députez de Flandre eubrent fait la révérence au roy, que ilz luy eubrent fait dire les causes de leur venue par la bouche dudit bastard, le roy les fist mercier de leur bonne obéissance, et puis leur fist remonstrer pluseurs choses touchant l'emprise que il avoit faicte en ce voiage, tendans ad fin que aucuns du pais de Flandres ne feissent aide ne secours de gens, d'argent ne aultrement au duc de Bourgogne leur seigneur, actendu que le roy estoit souverain etc., et moult d'autres choses toutes tendans à ladicte fin. Sur lesquelles choses ils tindrent III jours conseil, et durant lesdis III jours ledit Gille de Braecht, bastard, se

embla et s'absenta pluisieurs foix de ses compaignons, tant de jour comme de nuit et plus de nuit que de jour, et s'en alloit parlementer audit duc de Bar secrètement et sans le sceu d'iceulx de ses compaignons, que on povoit dire ses maistres en tant qu'il estoit leur serviteur retenu à gaiges. Lesquelx le amoient moult pour ce que il avoit si notablement parlé à leur gré en la présence du roy et de son conseil, et n'avoient nulle doubtaunce sur son fait.

• Et quand ils eubrent pris conclusion avec le conseil du roy, ilz prirent congïé et s'en retournèrent en Flandres. Et à leur département leur furent donnez et délivrés pluisieurs beaulx dons de vaisselle d'argent <sup>1</sup>, laquelle ilz partirent en la cité de Cambray, et en rapporta chascun sa part en sa maison. Et retournèrent ceulx de Gand audit lieu de Gand par un samedy, et au lundy en suivant fu mise la journée pour faire leur relacion devant la loy, bourgeoisie et communaulté de ladicte ville. Mais ledit lundy, à heure de six heures du matin, au moix de Juillet <sup>2</sup>, ledit Gille de Braecht, qui estoit un homme fort rigoureux, et contre commune gent, et moult hays audit pais de Flandres, fut agaitiés de III compaignons dont les deux estoient frères et estoient dans la francise de la bourgeoisie dudit lieu. Et fut l'aghait mis entre la maison dudit Gille et la maison des échevins de Gand; bien près dudit lieu. Et là où ledit Gille venait pour faire ladicte relacion, il fu assaillis et occis desditz compaignons, et lui coppèrent la gorg pour mieulx estre assurez de sa mort. Et si avoit ledit Gille à celle heure avec luy III varlès, mais il n'en y eubt que l'un qui se meist à deffense.

• Ainsi perdy Gille de Braecht la vie, et partant l'intencion

<sup>1</sup> Cent marcs d'argent en vaisselle dorée. (Chronique de Moustrelet). Vol. III. Page 16.

<sup>2</sup> Le 2 juillet 1414.

que il avoit, fust maise ou bonne, demoura en cet estat et ne polt plus avant sortir effect. Et toutesfois furent ceulx de Flandres, par le rapport qui leur fu fait par leurs dits députez des requestes qui leur avoient esté faictes de par le roy, tout d'accord que de acomplir icelles et de non aidier le duc de Bourgogne à garder son pais d'Artois, comme ilz ne firent, gentil ne autre. »

---

## LETTRES DE RÉMISSION

EN FAVEUR DE FRANCEQUIN VAN BIERST

ayant asséné un coup de couteau à un individu qui l'avait traité injurieusement de flamand <sup>1</sup>

---

Jehan duc de Bourgoingne, comte de Flandres, d'Artois de Bourgoingne, palatin, seigneur de Salins et de Malines. A nostre prevost de Lille ou à son lieutenant et nostre receveur illec salut : Receue avoñs lumble supplication de Francequin Van Bierst, nostre messaigier de pie, contenant que comme le jour des Brandons, derrenièrement passé, lui étant au joustement audit lieu de Lille, feust venu un appelé Hennequin Teze, fils Jehan et eust marchié sur l'un des piez dudit suppliant ouquel paravant il avoit mal, pourquoy icelui suppliant lui dist que de ce ne se tenoit pas biens contens, lequel lui respondi, *traitte Flameng de beulx* (boue) tu regrettera, ou parolles en substance, et lors ledit suppliant de ce courroucié prinst un coultel qui portoit, appelé paesines et en fery à playe ouverte et effusion de sang ledit Hennequin, et pour ce fut incontinent prins et mené prisonnier dans noz prisons audit lieu de Lille, où il a depuis esté et encores est

(1) Cette pièce a été communiquée au Comité par M. Delmote, employé aux archives départementales du Nord.



à tres grant povreté et misère et est en voye de y finer ses jours se nostre grace ne lui estoit sur ce impartie, de laquelle, attendu ce que dist est, il nous a tres-humblement supplié, pour ce est-il, que nous inclinans à sa supplication, ces choses considérées, au-dessus nommé suppliant, avons ou cas dessusdit, mesmement pour la révérence du jour duy de la Sainte Passion Nostre Seigneur, quittié et pardonné, quittons et pardonnons de grace espécial par ces présentes, tout ce en quoy pour cause et occoison des choses dessus dictes il a ou peut avoir mesprins envers nous et justice, et imposons sur ce scilence à nostre procureur et à tous noz autres officiers quelxconques, satisfaction à partie civilement se faicte nest. Si vous mandons et à chascun de vous si comme à lui appartiendra, que de nostre présente grace vous faites, souffrez et laissez ledit nostre maissagier et par la manière que dit est, plainement et paisiblement joir et user, sans lui faire ne souffrir estre fait aucun destoubier ou empeschement au contraire et en empliant nostre dicte grâce, mandons à vous receveur que le tourrier de nos dictes prisons, vous payez et contentez de ce qui lui peut estre deu, à cause des despens faiz par ledit suppliant en nosdictes prisons, et lui rabatez et déduisiez de sa ferme, et par rapportant avec ces présentes lettres de recongnoissance tant dudit suppliant d'avoir esté tenu paisible desdis despens, comme dudit fermier d'avoir esté déduit de sa ferme. Nous voulons ce que ainsi payé en aurez, estre alloué en vos comptes et rabatu de vostre recepte, sanz contredit par noz améz et féaux gens de noz comptes audit lieu de Lille, non obstans quelxconques restrinctions, ordonnances, mandemens ou deffenses à ce contraires.

Donné à Paris, le vendredi benoit, xxi<sup>e</sup> jour d'avril, l'an de grace mil CCCC et douze.

Par monseigneur le duc,

A votre relacion,

(Signé) : F. DELABOEDE.

Orig. parch. dépourvu de son scel.

## NOTE

A PROPOS DE L'ACTE DE 1383,

publié dans le dernier numéro, p. 340.

---

M. le baron Kervyn de Lettenhove nous écrit pour dire qu'il avait déjà signalé cette pièce aux érudits qui s'occupent de Froissart. « Il s'agit, en effet, dit-il, non pas du transport de la ville de Bourbourg au roi de France, mais de la capitulation de l'armée anglaise qui évacua cette ville, et l'abandonna à l'armée de Charles VI. Froissart a raconté (liv. II, chap. 215) cet événement; et comme il n'est pas d'accord avec les historiens Anglais sur plusieurs points, on s'est efforcé de démontrer qu'il avait commis de graves inexactitudes. Le texte original de la capitulation qui est reproduit dans le *Bulletin* du Comité flamand de France, constate au contraire que Froissart a rapporté avec un soin minutieux les détails de ce fait d'armes. Rien n'est plus intéressant que de comparer Froissart et ce document authentique. Les termes de cette convention rappellent d'ailleurs l'observation de Froissart qu'aux yeux de ses contemporains le duc de Bretagne passa pour coupable d'avoir favorisé la retraite des Anglais, alors qu'il était facile de les détruire. »

Faisons remarquer que c'est pendant l'occupation de la ville de Bourbourg par les troupes du duc de Bretagne qu'eut lieu le miracle de la Sainte Vierge dont le souvenir est rappelé dans les peintures qui décorent la chaise, et dans les tableaux qui ornent la chapelle dédiée à la Vierge dans l'église paroissiale de Bourbourg <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voir Annales du Comité, t. 1, p. 248. — Histoire religieuse de la Flandre maritime par M. Derode, p. 93.

Nous saisissons cette occasion pour indiquer quelques corrections à faire au texte du document. Après avoir fait vérifier de nouveau l'original il faut lire, ligne 4, « Thomas Trevet » au lieu de *Charles Crevet*, et ligne 5, « Faricion » au lieu de *Fariton*.

Il faut en outre corriger une erreur typographique qui s'est glissée dans la ligne 12. Au lieu de *VUI XX et trois*, il faut lire *III<sup>xx</sup>* et trois.

E. de C.

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'abbé D. CARNEL

**FIXATION D'UNE ORTHOGRAPHE UNIQUE.** — Tous ceux qui connaissent et aiment notre vieille et belle langue maternelle, ont eu à gémir depuis longtemps de voir que, malgré les progrès de sa littérature, elle ne jouissait pas encore officiellement de cette unité d'orthographe que possèdent les autres langues de l'Europe. Assurément cette différence de formes, fort légère d'ailleurs, n'atteignait en rien la langue elle-même qui a toujours été et est restée **UNE**, quoique parlée par plus de quinze millions d'hommes appartenant à des gouvernements divers, et échelonnés depuis les bords de l'Aa en France jusqu'aux rivages danois de la mer Baltique. Mais il était temps de faire cesser ces prétentions mesquines qui s'attachaient aux qualifications de « hollandais » ou de « flamand », et le gouvernement belge, grâce au zèle de son ministre de l'intérieur, M. Vandenpeereboom, a tenu à honneur d'intervenir dans la solution des difficultés encore existantes <sup>1</sup>. La commission instituée par lui le 25 janvier dernier était trop bien choisie pour que nous

<sup>1</sup> Voir bulletin page 216.

pussions craindre un insuccès. Les travaux de cette commission sont aujourd'hui terminés : ils ont consisté à étudier les divergences orthographiques en question et à les faire plier devant des règles fixes appuyées par l'autorité des meilleurs écrivains. De plus, la rédaction du nouveau grand dictionnaire néerlandais a été consultée et elle a déclaré adhérer pleinement aux mesures prises dans le sein de la commission.

Voici ces règles : nous les avons traduites en français pour la commodité d'un plus grand nombre de lecteurs.

1<sup>o</sup> L'allongement de l'*a* et de l'*u* dans les syllabes fermées se fait par redoublement (*taak, taal, bestuur, muur*).

2<sup>o</sup> Le redoublement de l'*e* et de l'*o* a lieu dans les syllabes ouvertes, où l'*e* et l'*o* ont le son long et aigu, également dans les terminaisons aiguës de forme étrangère comme *ceeren, (regeeren), eel, eelen, eele, (houweel, houweelen, officiël, officiële), et ees, eezen, (Portugees, Portugeezen)*.

On se sert de la double lettre *ij* surmontée de deux points; excepté dans les mots d'origine grecque et dans les noms propres renfermant les sons *ey, uy, aey, oy, oey, ooy*, où il faut se servir de l'*y* (*Egypte, Cyrus, tyran, Huygens, de Keyser*).

4<sup>o</sup> On écrit avec un *i* simple aussi bien *wij vleien, kruien, draaien, groeien, tooien* que *ik vlei, krui, draai, groei, tooi*.

5<sup>o</sup> Le son guttural et aspiré qui se trouve devant un *t*, se rend par un *ch*, sans tenir nul compte de la dérivation des mots, (*kracht, macht, gezicht, gewicht, bracht*), excepté toutefois dans la conjugaison régulière des verbes dont le radical se termine par un *g*, (*vliegen, hij vliegt, gij vloogt, wiegen, hij wiegt*), et aussi dans les substantifs formés d'adjectifs terminés par *g* en leur ajoutant la syllabe *te*, *hoog, hoogte, menig, menigte*.



6° Le *ch* seul suffit dans *lachen, kachel, lichaam*, etc.

7° Par égard pour la prononciation on remplace dans *koninklijk, koninkrijk, jonkheid*, etc., le *g* primitif par un *k*.

8° Après un son long ou un son double on emploie l'*s* seul, (*ruischen, wasem, bloesem, Pruisen, Rijsel*), etc.

9° Le mot *samen* s'écrit avec *s* dans les mots composés qui commencent ainsi (*samenspraak samenzwering*), également quand on l'emploie seul, excepté dans *te zamen*.

10° On écrit *ontvangen, ontvonken*, etc., avec un *v* et non avec un *f*.

11° Pour faire éviter une fausse prononciation on écrit *heuglijk, ontzaglijk, onverdraaglijk, hijvoeglijk*, sans interposer un *e* à la suite du *g*.

12° On écrit *adellijk, onmiddellijk, teugelloos*, etc, avec deux *l*, mais *hemeling, heuveling, edeling*, s'écrivent avec un *l* simple.

13° On peut écrire à volonté *eigentlich, opentlijk, wezentlijk*, ou bien *eigenlijk, openlijk, wezenlijk*, avec ou sans *t*.

14° On écrit *alleszins, anderszins, eenigszins, geenszins, veelszins* et non pas *allezins, anderzins, eenigzins, geenzins, veelzins*.

15° Les diminutifs formés au moyen des terminaisons *je* et *ken* s'écrivent pour ceux de la première forme sans *n* et pour ceux de la seconde forme avec un *n*.

16° On écrit *doorgaans, volgens, wetens, willens, nopens, thans* et *althans*, et non *doorgaands, volgens, wetends, willends, nopends, thands* et *althands*.

17° On peut écrire au choix *drie* ou *drij*, *bie* ou *bij*, *iever* ou *ijver*.

Ainsi arrêté en séance du 7 septembre 1864.

Le Secrétaire :

DÉSIRÉ DELCROIX.

Le Président : J. DAVID.

Le vice-Président : F. RENS.

Les membres :

H. CONSCIENCE, J.-M. DAUTZENBERG, J.-F.-J. HEREMANS,

CH. STALLAERT, J. VAN BEERS.

La publication des règles qu'on vient de lire accompagne un décret royal en date du 24 novembre dernier, par lequel le gouvernement belge ordonne leur application pour l'enseignement du flamand dans les athenées et les écoles de l'Etat, pour les correspondances officielles, pour la traduction des lois et arrêtés et enfin pour tous les actes publics émanant des autorités constituées.

**NOUVELLES PUBLICATIONS.** — Le poème de *Herman et Dorothea* de Goethe vient de recevoir une traduction flamande en vers blancs par M. Frans Willems d'Anvers. L'ouvrage formant un petit volume de 114 pages peut offrir un moyen très-agréable et très-facile pour l'étude simultanée et comparative des deux langues néerlandaise et allemande.

*Livina* par veuve Courtmans et *Trois nouvelles* par le même auteur, sont deux livres qui pour le style et l'esprit dans lesquels ils sont écrits méritent une place distinguée dans les bibliothèques des familles. (Gand, chez W. Rogghé).

*De Geldziekte*, drame en quatre actes par P. Geiregat. C'est plus qu'une pièce de théâtre c'est une œuvre littéraire, disent les journaux qui en ont rendu compte.

*Menschenbloet*, étude de mœurs du temps présent, par H. Conscience. Faisant dignement suite aux œuvres du grand romancier flamand.

*Drie mensen van in de wieg tot in het graf*, épopée, actuelle par J. De Geyter, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> partie. La 1<sup>re</sup> partie, qui a paru en 1861, a produit à cette époque une vive sensation dans la Belgique flamande.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 24 NOVEMBRE 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

La séance est ouverte à deux heures et demie.

### CORRESPONDANCE.

M. le marquis de Godefroy-Menilglaise remercie le Comité de l'avoir admis au titre de membre honoraire ; il espère, en compulsant ses collections, trouver quelques documents rentrant dans le programme du Comité ; il sera heureux de les offrir et d'obtenir ainsi une modeste place dans les mémoires de la Société. Le Comité accueillera ces communications avec un vif intérêt.

M. le chevalier de Schouteete de Tervarent remercie le Comité du titre de membre correspondant-associé qui lui a été conféré, et annonce l'envoi de quelques travaux dont il fait hommage.

M. le docteur De Smyttere, en offrant un exemplaire du tiré à part de son *Mémoire sur l'apanage de Robert de Cassel*, avec supplément, annonce qu'il a prié M. David de remettre de sa part des prospectus de son projet d'érection d'un monument commémoratif de la bataille au val de Cassel en 1677, et sollicite du Comité une souscription en faveur de cette œuvre.

Quelques membres, tout en faisant remarquer que la bataille de 1677, n'est peut-être pas, au point de vue flamand, la plus importante à laquelle il y aurait lieu de consacrer un souvenir, pensent néanmoins que le projet de M. le docteur De Smyttere doit être encouragé par un vote sympathique, mais que ce vote ne saurait entraîner une allocation de fonds, les ressources financières du Comité étant à peine suffisantes pour subvenir aux besoins de ses publications.

M. Bauduin, membre correspondant à Bruxelles, écrit qu'au mois de septembre dernier, il est venu dans le département du Nord, afin de se mettre en rapport avec les personnes qui pourraient le seconder pour y établir une bibliothèque populaire flamande dans les principaux centres de populations où notre langue maternelle est en usage ; qu'une bibliothèque de ce genre est instituée à Roubaix, et une autre à Bergues, sous les auspices de M. de La Roïère. Il prie le Comité de vouloir bien lui indiquer les personnes qui pourraient le seconder à Dunkerque, Cassel, Hazebrouck, Bailleul et Lille.

Le Comité charge le bureau de s'entendre à cet égard avec M. l'abbé Bécuwe pour donner les renseignements désirés.

#### OUVRAGES OFFERTS :

De la part du Ministre de l'Instruction publique :

*Revue des Sociétés savantes*, juillet-août 1864.

#### DE LA PART DES AUTEURS :

*Lettres, Sciences et Beaux-Arts* (extrait de l'exposé de la situation du royaume, 1851 à 1860), par M. Désiré Delcroix.

*Jacques Willock*, chroniqueur Waesien au xvi<sup>e</sup> siècle — St-Nicolas, 1864, par M. le chevalier de Schouteete de Tervarent.

*Mémoire sur l'Apanage de Robert de Cassel* (extrait du

t. VII des *Annales* du Comité), par M. le docteur De Smyttere.

*Rapport sur une communication de documents inédits faite à la Commission historique du département du Nord*, par M. le baron Girardot, par M. Desplanque.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société des sciences et arts de Bois-le-Duc :

*Mémoires*, 1864.

Société impériale d'agriculture, sciences et arts de Valenciennes :

*Revue agricole*, etc., t. XVIII, n° 2, août 1864.

Académie royale de Bruxelles .

1° *Bulletin* des séances de la classe des lettres, année 1863.

2° *Bulletin* des séances de la classe des beaux-arts, année 1863.

3° *Annuaire* 1864.

Commission royale d'histoire :

1° *Compte rendu* des séances, 3<sup>e</sup> série, t. v, et *Bulletins* 1 et 2 du t. vi.

2° *Don Carlos et Philippe II*, par M. Gochard ; 2 vol. in-8°, Bruxelles, 1863.

Willems-fonds, à Gand :

1° *Nederlandsche dichterhale*.

2° *Beknopte uitspraekleer der nederduitsche taal*.

3° *Volks-almanach*, années 1859, 1864 et 1865.

4° *Het vlaemsch* in de Kamer der Volkvertegenwoordigers, zittingen van 3<sup>e</sup> en 4<sup>e</sup>, december 1861.

5° *De Kleene ekonomist* ; Bruges, 1863.

6° *Goede raed aen moeders*, etc., par Geiregat ; Gand, 1862.

Musée germanique :

*Anzeiger*, n° 9 et 10 de 1864.

Société archéologique de Namur :

*Annales*, t. VIII, 3<sup>e</sup> liv.

PAR LES RÉDACTEURS :

*Nederduitsch tijdschrift*. 3<sup>e</sup> livraison.

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. le chanoine Top :

*Description de la Gaule-Belgique selon les trois âges de l'histoire*, par le P. Wastelain ; Lille, in-4°.

M. le doyen Aernout fait hommage d'un exemplaire de son portrait-carte photographié.

M. le Président dépose en outre sur le bureau :

1<sup>o</sup> Un exemplaire du discours prononcé par M. le prince de Broglie sur les prix de vertu décernés par l'Académie française ; Paris, 1864.

2<sup>o</sup> Le catalogue de la bibliothèque de M. Arthur Dinaux, 2<sup>e</sup> partie.

3<sup>o</sup> Divers catalogues et prospectus.

#### NOMINATIONS DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. le Président, le Comité inscrit au nombre de ses associés M. l'abbé Duriez, curé à Watten, et M. le maire de la ville de Bergues, pour la bibliothèque communale de cette ville.

#### TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Le R. P. Vitse lit une notice sur douze tableaux qui ornent le chœur de l'église de Bollezeele ; ces tableaux, qui portent les dates de 1753 à 1773, ont été offerts en mémoire des personnes dont les noms sont rappelés dans les inscriptions placées sur ces peintures. On décide que cette notice sera imprimée dans le *Bulletin*. (Voir plus loin, p. 392.)

M. David communique la traduction qu'il a faite de deux octrois, l'un de 1587 et l'autre de 1653, en faveur de la ville d'Hazebrouck. Ces documents renferment des renseignements intéressants sur l'état du pays à ces époques. Le Comité décide leur impression dans le *Bulletin*.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Voir le n<sup>o</sup> 11, p. 336.

Le Président donne lecture d'une note de M. Carlier, portant pour titre : *Gilles de Bracht, bel langagier en françois et en flamencq.* Cette note, extraite de la chronique d'Enguerran de Monstrelet, et dans laquelle il est fait mention du duc de Bar et du comte Robert de Marle, qui étaient seigneurs fonciers au Westquartier, est jugée devoir être reproduite dans le *Bulletin* du Comité. (Elle a été imprimée dans le n° 12, p. 366.)

Sur une indication de M. le maire de Bourbourg que la cloche de l'Hôtel-de-Ville provenait du chapitre des Chanoinesses, M. de Coussemaker en a relevé l'inscription ; celle-ci constate qu'elle a été fondue en 1738, par Guillemain, de Dunkerque, et qu'elle a eu pour parrain Benjamin de Montigny, Conseiller pensionnaire, et pour marraine Eugénie de Béthune, abbesse.

La séance est levée à quatre heures.

*L'un des Secrétaires, l'abbé D. CARNEL.*

---

## SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE 1864, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

### CORRESPONDANCE

M. Van den Peereboom, ministre de l'intérieur à Bruxelles, remercie le Comité du tome VII des *ANNALES* qui lui a été offert.

Par une circulaire du 1<sup>er</sup> de ce mois, M. le Ministre de l'Instruction publique informe le Comité que la distribution des récompenses aux sociétés savantes, à la suite du concours de 1864, aura lieu à la Sorbonne dans les premiers jours d'avril 1865, et que le comité des travaux historiques et des sociétés savantes tiendra, à cette occasion, des séances extraordinaires dans lesquelles les membres qui voudront y faire des lectures, devront transmettre leurs mémoires au plus tard le 1<sup>er</sup> mars. L'époque précise de cette réunion sera ultérieurement fixée.

Par une autre circulaire à la même date, M. le Ministre de l'Instruction publique prie le Comité de lui indiquer quels sont, au point de vue de la littérature, de l'histoire, des sciences, de l'hygiène, de l'agriculture, etc., les ouvrages qui pourraient être le plus utilement répandus dans le département et distribués aux bibliothèques populaires.

M. le Président pense qu'il faut saisir cette occasion pour signaler à S. Exc. le Ministre la nécessité de répandre un certain nombre de livres en langue flamande dans les arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck. Il propose de nommer une commission de trois membres pour examiner cette question et faire un rapport.

Sont nommés de cette commission : M. le grand doyen Aernout, M. l'abbé Bécuwe et M. David, auxquels s'adjoindront le Président et le Secrétaire M. l'abbé Carnel.

M. Reusens, un des rédacteurs du recueil intitulé : *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, à qui, par décision prise dans la séance d'octobre dernier, ont été envoyés, en échange des premières livraisons de cette publication, les tomes I, II, IV et VII des *Annales* du Comité, plus les livraisons 1 à 10 du tome III du *Bulletin*, exprime le désir d'être gratifié des autres volumes qui sont encore disponibles.

Le Comité charge le Bureau d'examiner dans quelle mesure il est possible de donner satisfaction au désir exprimé.

Le Secrétaire du Cercle archéologique du pays de Waes exprime le regret de ne pouvoir satisfaire à la demande adressée par le Comité de recevoir toutes les livraisons des *Annales* publiées par le Cercle, par la raison que l'édition en est épuisée.

M. Van Hende témoigne ses regrets de ne pouvoir assister à la séance, et envoie, pour le médailler du Comité, une petite médaille en plomb de Notre-Dame des Dunes. Il pense que cette petite pièce, bien que d'une valeur intrinsèque minime, peut être agréable au Comité par l'intérêt qui se rattache à une chapelle si chère à la population dunkerquoise.



M. Van Hende, qui a justement pressenti les sentiments du Comité, est prié de recevoir ses remerciements de cette petite offrande.

M. Preux écrit aussi pour exprimer ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion; il envoie une petite note qui prouvera, dit-il, à ses collègues qu'il ne néglige aucune occasion de colliger les renseignements qui peuvent intéresser le Comité.

Voici cette note : « A la fin d'une brochure in-4° de huit pages, intitulée : *Estat général des Gouverneurs des provinces et des principales villes de France, ensemble la liste des villes rédvites à l'obéissance du Roy en la présente année 1658, à Paris, chez Marin Le Ché, imprimeur et libraire ordinaire du Roy, au Palais, avec privilège du Roy, 1658*, on lit à la page 8 : *Villes rédvites à l'obéissance du Roy en l'année 1658* :

DUNKERQUE a pour gouverneur le mylord Lockart, esleu par la république d'Angleterre.

LE FORT MARDIK est aussi dudit gouvernement de Dunkerque.

GRAVELINES, M. d'Avignon, lieutenant-colonel du régiment d'infanterie de M. le mareschal de Clérambault, commandant.

MORTARE en Italie, M. de Baas, lieutenant-général des armées du Roy, gouverneur.

MONT-CASSEL en Flandre, M. le comte de Chomberg.

FVRNES, M. du Bosquel, gouverneur et lieutenant-général des armées du Roy.

BERGUES ET SAINT-VINOS (*sic*) M. le comte de Chomberg, gouverneur.

OVDENARDE, M. de La Roche-Paire, commandant.

DIXMUDE, M. Delbos, lieutenant-colonel du régiment d'infanterie de Son Eminence y commande.

MENIN (article resté en blanc).

IPRE en Flandre, M. le marquis d'Heumières, gouverneur.  
COMMINES (article resté en blanc).

FIN.

(Bibliothèque publique de Douai, section des imprimés, volume  
coté P. 302, 1<sup>er</sup> vol. [Recueil 3 vol.].)

OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture de Valenciennes :

*Revue agricole*, etc., septembre 1864.

Société des antiquaires de Picardie :

*Bulletin*, année 1864, n° 3.

*Maître Jacques*, novembre 1864.

Musée germanique :

*Anzeiger*, n° 11, novembre 1864.

*Messenger des Sciences historiques*, année 1864, 3<sup>e</sup> liv.

Société historique, etc. d'Ypres :

1<sup>o</sup> *Annales*, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> liv. du tome I, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> liv.  
du tome II.

2<sup>o</sup> *Vernieuwing der wet van Ypre*, van het jaer 1443 tot  
1480 (renouvellement de la loi d'Ypres de 1447 à 1480),  
par Pieters van de Letewe.

Commissions royales d'art et d'archéologie à Bruxelles :

*Bulletin*, 3<sup>e</sup> année, janvier à juillet 1864.

NOMINATIONS DE MEMBRES.

Sur la proposition de M. David, le titre de membre titulaire  
est accordé à M. Aimé de Handschouwerker, notaire et adjoint  
au maire de Cassel.

La même nomination est conférée à M. Jules Cordonnier, à  
Ypres, sur la proposition de M. Desplanque.

A la demande du Président et de M. l'abbé Van den Bavière,  
M. Henri de Coussemaker, de Bailleul, et M. de La Roïère,  
professeur au collège de Marcq, sont inscrits parmi les membres  
associés.

Il est procédé ensuite au renouvellement du bureau. Sont nommés :

*Président*, M. E. DE COUSSEMAKER.

*Vice-Président*, M. V. DERODE.

*Secrétaire*, M. l'abbé CARNEL.

*Secrétaire-Archiviste*, M. A. BONVARLET.

*Trésorier*, M. Ch. VERLY.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. l'abbé Bloeme, présent à la séance, annonce la prochaine publication de sa 11<sup>e</sup> *Lettre sur la littérature flamande*, et son intention d'en offrir un exemplaire à chacun des membres.

Le Président donne lecture d'une note de M. J. Carlier, intitulée : *Deux rectifications aux « Opera diplomatica » de Miræus*. On décide qu'elle sera publiée dans le *Bulletin*. Voir plus loin, p. 386.

M. E. Vander Straeten envoie la copie d'un document de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, relatif au transport de Bourbourg au roi de France. Ce document avait été renseigné par M. Pinchart, chef de section aux archives du royaume à Bruxelles. — Des remerciements sont votés à ces messieurs. On décide que la pièce sera insérée dans le *Bulletin*<sup>1</sup>.

M. de Coussemaker signale une note en flamand, du xiv<sup>e</sup> siècle, intitulée : *Dit syn de clercken van Boeschepe* (Les clers de Boeschepe). C'est une sorte de certificat attestant que trois clercs, Jean Houvenaghel, Henri Falye et Jean Van der Cruce, portent des vêtements simples, sans partitions et sans rayures.

M. l'abbé Bécuwe informe le Comité de la décision par laquelle le gouvernement belge s'est prononcé sur les dernières dissidences qui existaient encore entre l'orthographe hollandaise et belge, en adoptant le double *aa*, le double *uu* et le double

<sup>1</sup> Voir le n<sup>o</sup> 11 page 440, et le n<sup>o</sup> 12, p. 371.

ij, il fait en quelques mots l'historique des diverses phases de la question; il pense que cette résolution, dont l'adoption a rencontré de sérieuses objections et résistances, sera favorable à la langue, en ce qu'elle donnera plus d'unité et plus d'uniformité à la langue, et fera disparaître cette apparence de distinction qu'on semblait établir entre le flamand et le hollandais, distinction qui n'a aucun fondement.

M. l'abbé Carnel est prié de dire quelques mots sur cette question dans le *Bulletin*, sous la rubrique : *Revue du mouvement flamand* <sup>1</sup>.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des Secrétaires*, l'abbé CARNEL.

---

## DEUX RECTIFICATIONS

AUX OPERA DIPLOMATICA DE MIREUS,

Par J. J. CARLIER

---

La collection des *Opera diplomatica* d'Aubert Lemire est, de l'aveu de tous les érudits, ce que nous possédons de plus riche, en fait de documents originaux et primitifs, pour l'histoire de nos contrées gallo-belges <sup>2</sup>.

C'est ainsi que s'en exprime le savant Dr Le Glay, dans l'avant-propos de la *Revue des Opera diplomatica* <sup>3</sup>, qu'il a consacrée aux rectifications, qu'il avaient mis à même de faire à l'œuvre de Lemire les titres reposant aux archives de Flandre à Lille, dont il était le conservateur.

Tout en reconnaissant la valeur du travail immense de

<sup>1</sup> Voir le dernier numéro, page 373.

<sup>2</sup> Quatre volumes in-folio; Bruxelles, 1723-1748.

<sup>3</sup> Un volume in-8 de 202 pages; Bruxelles, 1856.

Miræus, d'autres que le Dr Le Glay y ont signalé des erreurs, des interprétations infidèles, et même des lacunes fâcheuses : Mabillon, Baillet, Paquot, Feller, De Reiffenberg, Diegericx, en ont relevé bon nombre.

Or, avec le même respect pour l'œuvre de Miræus, et sans nous ériger plus que le Dr Le Glay en censeur infailible, nous venons porter, comme lui, notre coup de pioche dans la mine, afin que les amis des études historiques puissent en retirer de plus utiles matériaux.

# I

## CHAPITRE CCXIII, page 780 de MIRÆUS

(page 80 de la Revue).

Sur ce chapitre, nous prenons tout d'abord à partie le Dr Le Glay lui-même, pour l'avoir placé au tome premier de Miræus.

La pagination se continue dans les deux premiers volumes des *Opera diplomatica*, et le second volume commence à la page 633; donc, la page 780 ne peut se retrouver que dans le second volume.

Le Docteur dit ensuite, sur ce chapitre : « Nous avons cherché vainement le texte original de ce diplôme, ici tronqué ».

Le diplôme, vainement cherché par le Dr Le Glay, se trouve en original aux archives d'Ypres <sup>1</sup>. Ce document a paru être d'une telle valeur historique, qu'il a mérité d'être inséré dans le *Codex juris gentium* de Leibnitz (p. 106). On le trouve encore reproduit *in extenso* dans le mémoire de Galland <sup>2</sup>, et également dans Faulconnier <sup>3</sup>, sauf ici deux

<sup>1</sup> « Inventaire des archives d'Ypres », par Diegericx, 1853, t. 1, p. 293, n. CCCLXVI.

<sup>2</sup> « Mémoire sur le droit particulier du Roy » 1648, in-f°, preuve VIII, p. 135.

<sup>3</sup> « Description historique de Dunkerque »; Bruges, 1730, in-f°, t. 1, p. 17.

légères omissions de quelques mots, qui n'empêchent pas de comprendre l'esprit du texte.

Le Dr Le Glay, qui a compulsé tout Miræus, aurait pu remarquer que le texte tronqué, rapporté à la page 780, se rencontre déjà, à la page 308 du tome I<sup>er</sup>, sous le chapitre xciv.

Dans le texte incomplet de ces deux actes de Miræus, nous avons particulièrement noté l'erreur répétée du mot *patria*, mis pour *parria*. *Parria* se lit dans le texte de Galland, et il est le seul mot propre. En effet, la partie, sur les droits de laquelle le titre prononce, réclamait « le comté et la pairie » de Flandre ; mais non pas la *patrie* de Flandre.

L'acte du chapitre ccxiii de Miræus a omis de mentionner, ce qui se lit au chapitre xciv : que les réclamants avaient renoncé d'avance à leur prétention au comté de Flandre, *per juramenta sua*.

Mais, ce qu'il y a de plus curieux à rectifier aux deux actes de Miræus, ce sont les intitulés des chapitres, rédigés par l'éditeur.

Celui du chapitre xciv porte :

« Robertus, cognomento Casletanus, Roberti Betunii Flandriæ comitis filius, prætendit sibi deberi comitatum Flandriæ, anno 1322. »

Celui du chapitre ccxiii :

« Carolus iv, cognomento pulcher, rex Galliæ, disponit de comitatu Flandriæ, in favorem Roberti Casletani, anno 1322 ».

Or, ces deux intitulés sont de tout point inexacts ; le dernier surtout exprime un fait complètement faux, et qui a étrangement abusé l'historien moderne de l'apanage de Robert de Cassel <sup>1</sup>, à savoir que le roi Charles-le-Bel aurait *investi*

<sup>1</sup> « Supplément au mémoire sur l'apanage de Robert de Cassel », extrait des ANNALES du Comité flamand de France, t. vii, 1864 ; tiré à part, p. 49.

Robert de Cassel, fils cadet du comte Robert de Béthune, de l'héritage du comté de Flandre.

Il n'y a pas un mot de cette *investiture* dans tout le libellé de ces actes.

Le titre réel qui leur appartient est celui que leur a donné Galland, qui devait être expert en matières diplomatiques, en sa qualité de conseiller du roi, en ses conseils.

« Arrest du Parlement, par lequel le comté de Flandre est adjugé à Louis, comte de Nevers, fils de Louis, comte de Nevers, et petit-fils de Robert, comte de Flandre ; contre Robert de Flandre, fils cadet dudit comte Robert, et Mathieu de Lorraine, pour et au nom de Mahaut, sa femme, dame de Florines, aussi fille dudit comte Robert. 1322. »

Une dernière remarque importante à signaler en ceci, c'est que l'acte du chapitre CCXIII mentionne, pour toute date, l'année « 1322 ». L'acte du chapitre XCIV dit : « le 29 juin 1322 ». Or, « juin » est encore là une erreur capitale. La date du « 29 janvier 1322 » rapporté au bas de l'acte de Galland est la date véritable.

La preuve en est palpable. L'arrêt du Parlement qui déboute Robert de Cassel de la prétention à l'héritage du comté de Flandre, n'a pu être délibéré avant l'exposé de la demande ; et cette demande n'a pu être présentée qu'après la mort du comte Robert de Béthune. Or, celui-ci est mort le 17 septembre 1322, jour de St-Lambert<sup>1</sup> — D'Oudegherst dit le jour de St-Michel, 29 septembre<sup>2</sup> — Robert de Cassel n'a donc pu formuler sa demande d'héritage, au mois de juin précédent, trois mois avant la mort de son père.

<sup>1</sup> « Voyage littéraire de D. Martène et Durand », 1717, in-4.

<sup>2</sup> « Annales et chronique de Flandre », 1571, in-4. ch. 146.

La date de l'arrêt est ainsi, bien réellement, du 29 janvier 1322. C'est cette date qu'on voit citée dans tous les historiens de Flandre, même dans M. Ed. Le Glay<sup>1</sup>. On sait que le millésime des années se prolongeait, de ce temps-là, jusqu'au jour de Pâques.

## II

TOME IV, CHAPITRE CVIII, page 609, de MIRÆUS.

Diplôme délivré par Robert, duc de Bar, daté de son château de Nieppe, le 8 juillet 1393, pour la fondation de la maison des Trinitaires du Préavin.

Sanderus cite cette fondation comme faite en l'année 1396<sup>2</sup>; et voici les raisons qui nous portent à adopter aussi ce millésime.

Ce ne fut qu'à la mort de sa mère Yolande que le duc Robert hérita de ses seigneuries de Flandre et du Perche<sup>3</sup>.

Or, Yolande, fille de Robert de Cassel, ne mourut que le 12 octobre<sup>4</sup> — ou décembre<sup>5</sup> — 1395, au château de Nieppe.

Elle avait fait, le 10 mars 1395<sup>6</sup>, en son propre nom, l'aveu et dénombrement de ses biens au duc de Bourgogne, comte de Flandre, parmi lesquels étaient compris le chastel et le bois de Nieppe. Mais cette date impliquait, selon nous, une contradiction avec celle de la mort de la dame de Cassel, attendu que, d'après le mode usité alors de compter l'année de Pâques en Pâques, le mois de mars venait tout entier après octobre, en 1395. Aussi, nous rangeons-nous à l'opinion du

1 « Histoire des comtes de Flandre », 1843, t. II, p. 355.

2 « Flandria illustrata », t. III, p. 90.

3 A. DUCHESNE, « Histoire généalogique de Bar », p. 56.

4 « L'Art de vérifier les dates ».

5 « Le P. Anselme », t. V, p. 512

6 O. VREDIUS, « Genealogiæ », t. II, p. 228. — GALLAND, preuve XII, p. 139. — FAULCONNIER, t. I, p. 26.



P. Anselme, qui fixe la date de l'aveu d'Yolande de Flandre au 10 mars 1394<sup>1</sup>.

Quelles que soient d'ailleurs les dates de cet aveu et de la mort de la comtesse Yolande, il est certain que le duc de Bar ne devint propriétaire du château de Nieppe que postérieurement à 1393, et qu'il ne pût, en conséquence, doter en cette année « de son chastel de Nieppe » sa donation aux Trinitaires, ni doter leur maison sur « ses rentes de Flandre ».

Mais, non moins que l'année 1393, nous nous hasardons à contester à Miræus le mois de juillet qu'il donne à son diplôme.

En juillet 1396, le duc de Bar était certainement sous les préoccupations les plus anxieuses, au sujet de ses deux fils aînés, qui étaient partis au printemps pour aller combattre le Turc Bajazet, en Hongrie, sous les ordres de celui qui fut un jour le duc de Bourgogne, Jean-sans-Peur.

En décembre, il apprit que l'un de ses fils avait péri, le 28 septembre, veille de St-Michel, en la sanglante journée de Nicopolis, et que Henri d'Oisy, l'aîné, avait échappé au massacre, mais pour être interné en Asie, avec son beau-frère le duc de Coucy, qui y mourut. Henri ayant recouvré sa liberté au prix d'une énorme rançon — 10,000 florins, envoyés par la dame d'Oisy<sup>2</sup> — mourut de maladie à Trévise, comme il s'en revenait en France, après une année de captivité, où les plus durs traitements ne lui avaient point été épargnés<sup>3</sup>. Il avait fait son testament à Capo-d'Istria, le 1<sup>er</sup> septembre 1397<sup>4</sup>.

1 « Le P. Anselme », t. II, p. 736. — « Mémoires de la Société dunkerquoise, 1858 », « Henri d'Oisy », p. 173.

2 DE BARANTE, « Histoire des ducs de Bourgogne », t. II, p. 48.

3 « Le livre des fais du bon messire Jean le Maingre dict Bouciquaut, mareschal de France et gouverneur de Jennes »; édit. Buchon.

4 D. CALMET, « Histoire de la Lorraine ».

Tous ces faits nous font persister dans l'opinion que nous avons émise ailleurs <sup>1</sup>, et qui consistait à placer l'acte de la fondation des Trinitaires pour la rédemption des captifs, au Préavin, près du château de Nieppe, après l'époque de Noël 1396, et sous l'inspiration religieuse où les nouvelles de Nicopolis avaient placé le duc Robert et sa femme Marie, sœur du roi Charles V, en leur apprenant que leur fils était resté prisonnier chez les Infidèles.

Il nous semble plausible que *juillet* ait pu être lu et copié par quelque copiste inhabile, au lieu de *janvier* 1396, que devait porter l'acte.

Nous laissons à de mieux érudits de décider sur ce point historique, et de préciser exactement l'origine d'une des anciennes institutions religieuses des Flamands de France.

---

## NOTE

SUR QUELQUES TABLEAUX DE L'ÉGLISE DE BOLLEZEELE

Par le R. P. VITSE.

---

Dans le chœur de l'église de Bollezeele, célèbre par son pèlerinage de la Sainte-Vierge, sous le nom de N.-D. de la Visitation, se voient douze peintures sur toile, encadrées dans des baguettes ornées de sculptures dorées. Six tableaux sont du côté de l'Evangile et six du côté de l'Épître. La plupart de ces toiles représentent des mystères de la Ste-Vierge. Elles ont pour auteur *François DECANTER*, de Bollezeele, qui n'était pas sans mérite comme dessinateur et qui excellait dans l'art d'imiter les marbres.

<sup>1</sup> « Henri d'Oisy », p. 144 et 226.

Elles portent les dates de 1753 à 1773. Chaque tableau contient une inscription qui rappelle la mémoire ou le souvenir des donateurs. Voici le sujet de chacun de ces tableaux et les inscriptions qu'on y lit :

I

L'ANNONCIATION.

Memorie van Michiel SCHOONHEERE en Marie-Adrienne  
MOENENS, zyne huisvrauwe.

1753

(A la mémoire de Michel SCHOONHEERE et de Marie-Adrienne  
MOENENS, son épouse. 1753.)

II

LA VISITATION.

Memorie van d'heer Charles-François BAELEN, f<sup>s</sup> d'heer  
Joannes, by Jo<sup>e</sup> Pétronille DE BUYSER, tzyne toere Col-  
legiael van edelen hove van Cassel, ende Jo<sup>e</sup> Clara  
HELLEBODE, zyne huisvrauwe.

(A la mémoire de M. Charles-François BAELEN, fils de M. Jean,  
et de demoiselle Pétronille DE BUYSER, à son tour Collégial  
de la noble Cour de Cassel; et de Claire HELLEBODE, son  
épouse.)

III

LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR.

Memorie van d'heer Michiel ITZWEIRE, Collegiael van edel  
hove van Cassel.

(A la mémoire de M. Michel ITZWEIRE, Collégial de la noble  
Cour de Cassel.)

IV

LA PURIFICATION DE LA SAINTE-VIERGE.

Memorie van Tomas STRASEELE en Marie-Catharine BANDEL,  
zyne huisvrauwe.

(A la mémoire de Thomas STRASEELE et de Marie-Catherine  
BANDEL, son épouse )

V

LA FUITE EN EGYPTÉ.

Memorie van Adriaen ANDRIES en Maria-Mecheline  
VAN HOVE, zyne huisvrauwe.

(A la mémoire d'Adrien ANDRIES et de Marie-Micheline  
VAN HOVE, son épouse.)

VI

LE RETOUR D'EGYPTÉ.

Memorie van Jan-Bapteste ANDRIES en Marie-Catharine  
STRASEELE, zyne huisvrauwe.

(A la mémoire de Jean-Baptiste ANDRIES et de Marie-Catherine  
STRASEELE, son épouse.)

VII

L'ASSOMPTION.

Memorie van M<sup>re</sup> Picters MALLAURAN en Isabelle DRIEUX,  
zyne huisvrauwe.

(A la mémoire de M<sup>e</sup> Pierre MALLAURAN et d'Isabelle DRIEUX,  
son épouse.)

VIII

L'AGONIE DE JÉSUS AU JARDIN.

Memorie Michiel DRIEUX en Joanne SCHRAEN,  
zyne huisvrauwe.

(A la mémoire de Michel DRIEUX et de Jeanne SCHRAEN,  
son épouse.)

IX

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE-VIERGE.

Memorie van Philippe DE BERRE en Marie MARQUISE,  
zyne hausvrauwe.

(A la mémoire de Philippe DE BERRE et de Marie MARQUISE,  
son épouse.)

X

L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Deo optimo maximo.

XI

LE COURONNEMENT DE LA SAINTE-VIERGE.

Memorie van d'heer en M<sup>er</sup> Joannes-Chrisostomus DE JAEGER,  
gebortich der stede van Brouckburck.

(A la mémoire de M<sup>e</sup> Jean-Chrysostôme DE JAEGER, natif de  
la ville de Bourbourg.)

XII

LA TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Pastor dezer prochie ende Deken der Christenheydt  
overleden.

1773.

(Curé de cette paroisse et Doyen de Chrétienté, décédé  
en 1773<sup>1</sup>.)

---

CURÉS

DU DOYENNÉ DE BAILLEUL, DIOCÈSE D'YPRES.

Notes communiquées par M. DAVID.

---

BAILLEUL

Bailleul avait une seule paroisse dirigée jusqu'en 1710  
par deux curés. Celui qui administrait la partie droite était  
nommé par l'évêque d'Ypres; celui de la partie gauche était

<sup>1</sup> Le Doyen mort cette année était J.-C. de Jaeger.

présenté par le chapitre de Boulogne-sur-Mer. Depuis 1710, il n'y eut plus qu'un seul curé nommé alternativement par les deux collateurs qui viennent d'être nommés.

#### CURÉS

A la nomination de l'Evêque d'Ypres, dits *dextræ vel primæ portionis*  
ou à *latere dextro* (côté droit).

Charles VAN HONDEGHEM (ab Hondeghe),  
25 août 1630. — 25 avril 1632. — Voir *Bulletin* du  
Comité, tome II, page 157.

Charles BLOMME,  
16 décembre 1633. — 5 août 1670.

Gilles MOLARCHA, docteur en théologie,  
15 octobre 1670. — 5 novembre 1678.

Charles SCHOONECLAIS,  
10 décembre 1678. — Décédé le 21 avril 1698.

Louis-Bernard BOLLAERT, de Poperinghe,  
29 janvier 1699. — 10 avril 1701. — Devint curé d'Haze-  
brouck.

François DE LEEUW, curé d'Hazebrouck,  
27 janvier et 4 avril 1702.

Jean-Joseph DE COCQ,  
12 juin 1703. — Au 10 octobre 1710, il resta seul curé de  
toute la paroisse, par la mort de Mathieu Tryoen, curé  
du côté gauche. Il est décédé curé unique le 19 décembre  
1729.

#### CURÉS

A la présentation du chapitre de Boulogne-sur-Mer appelés *sinistræ portionis*  
ou à *latere sinistro* (du côté gauche).

Henri VAN ROUVROY, licencié en théologie,  
28 juillet 1634.—1<sup>er</sup> octobre 1675.—Il a pour coadjuteur 16

février 1676.—28 février 1677, François de Leeuw qui se qualifie desserviteur au 13 mai 1677 et 8 septembre suivant.

Jean-Baptiste LIBERT,  
Curé au 25 septembre 1677, il meurt le 1<sup>er</sup> septembre 1680.

François DE LEEUW,  
16 octobre 1680. — 26 juin 1692. — Devint curé d'Hazebrouck.

Mathieu TRYOEN,  
9 août 1692. — Mort le 10 octobre 1710.

1710 à 1792.

#### CURÉS

dont la nomination est faite tour à tour par le chapitre de Boulogne-sur-Mer et l'évêque diocésain.

DE COCQ ,  
déjà nommé comme curé portionnaire, devient curé unique, ainsi qu'il est dit ci-dessus; il eut pour successeur immédiat

Jean-Guillaume CAILLIAU, de Dranoutre,  
6 juillet 1730. — Décédé à 59 ans, le 12 novembre 1744.

Ferdinand-Joseph DE PUUDT, licencié en théologie,  
9 août 1745. — Mort le 27 décembre 1759, âgé de 55 ans.

Cornil-François SPYNS, d'Hazebrouck,  
2 juillet 1760. Il meurt à l'âge de 40 ans, le 13 février 1772.  
— Il avait été précédemment curé de Nordschoote.

Jean-Ferdinand DE ROO,  
27 juin 1772. — 29 août 1792. — Déporté, pour refus de serment, le 13 septembre 1792.

#### NIPKERCKE ET NIEPPE

François MARCHE, de Bergues-St-Winoc, bachelier en théologie,

Il établit sa résidence en cette paroisse le 18 juin 1614, il y est encore au 27 février 1617.

Guillaume MOREEL, d'Ypres,  
Installé le 1<sup>er</sup> novembre 1618. — Il meurt de la peste le 23 octobre 1626, et est inhumé dans l'église le surlendemain.

François DESTIEU, d'Armentières,  
25 janvier 1627. — 7 mai 1658. — Il est mort à Armentières le 9 juin 1658.

Guillaume VAN DOLRE,  
Mois de juin 1658. — 25 juillet 1661. — Il signe quelquefois : de Dolre.

Jean-Laurent SCHELLEKENS, bachelier en théologie.  
6 août 1661. — 26 avril 1665.

Barthelemi GEORGE ou GEORGH,  
Ancien vicaire de la paroisse, il prend possession de la cure le 1<sup>er</sup> mai 1665 ; il meurt le 9 mai 1676.

Jean VAN DER BEKEN, d'Ypres,  
12 août 1676. — Mort subitement le 23 juin 1702. Il avait un coadjuteur.

Zacharie LAMERAN, de Neuve-Eglise,  
24 juin 1702, date de la collation et de la prise de possession. — 14 juin, 1745, jour de son décès, à l'âge de 62 ans et 8 mois.

Philippe COISNE, vicaire de Steenwerck,  
23 septembre 1745. — 17 septembre 1761.

Charles-Jean MACQUET, de Bailleul,  
15 novembre 1761. — 2 janvier 1791. — Mort en émigration, le 19 novembre 1797.

#### SAINT-JANS-CAPPEL

Jean VAN DEN BUSSCHE, né à Ypres, curé-propriétaire.  
1<sup>er</sup> avril 1607. — 12 juin 1612.



Josse MOREEL (Morelius),  
Installé le 24 juin 1612.

Jean VLAMINCK,  
28 janvier 1632. — 22 juillet 1646. — Le registre dans lequel son nom paraît pour la première fois remonte au 24 août 1627.

Cornil VAN EELE,  
17 septembre 1646. — 30 mai 1647.

C. VAN HEEDE,  
28 octobre 1647. — 19 juillet 1648.

H. PARMENTIER,  
Il se qualifie d'abord curé : (13 décembre 1648), ensuite desserviteur (17 septembre 1649), de nouveau curé (26 février 1651), et enfin desserviteur (23 avril 1651).

Charles LAMOOT, auparavant curé de Strazeele,  
11 juin 1654. — 24 juillet 1682. — Il a fondé un obit anniversaire célébré le 6 septembre.

Georges-Jacques KEIRELYNCK,  
Curé au 13 décembre 1682. — Décédé le 10 avril 1695.

Laurent-Cornil DE JONGHE,  
24 septembre 1695. — 4 janvier 1698.

Jean-Baptiste MASSEAU, desserviteur de Meteren,  
19 mars 1698. — 26 septembre 1720.

Jean-Baptiste HAEUW, vice-curé de Bailleul,  
7 juin 1721. — 4 août 1726. — Il résigne son bénéfice en faveur du suivant, et se retire à Hazebrœuck. Il y est mort, à l'âge de 52 ans, le 14 novembre 1738.

Pierre-Tibère BEHAGHEL,  
13 octobre 1726. — 1<sup>er</sup> janvier 1736

**Jacques-Joseph VAN DER MEERSCH,**  
Curé au 28 juillet 1736. — Mort le 23 avril 1776.

**Jean-Mathieu PRUVOST,**  
15 novembre 1776. — 8 septembre 1792. — Déporté le  
13 septembre 1792, il se retira à Ypres, où il mourut âgé  
de 76 ans, le 16 décembre 1794, et fut inhumé le 18 dans  
le cimetière hors de la ville.

### STEENWERCK

Le deuxième registre des baptêmes dont le premier acte  
est sous la date du 5 janvier 1614, constate qu'il a été  
commencé après le dernier incendie de l'église du temps du  
curé Jean BACCIUS (Backe), bachelier en théologie.

Il est mentionné en tête de ce registre que la dédicace de  
l'église de Steenwerck fut célébrée le dimanche qui suit la  
fête de Saint-Marc, l'évangéliste.

**Laurent DE DOENCKER,**  
Curé encore en exercice au 20 décembre 1629.

**Pierre DE MAILLY,**  
28 août 1630. — 7 juillet 1644. — Le registre des bap-  
têmes d'Arneke lui donne (26 janvier 1643) la qualifica-  
tion de religieux de l'ordre de Saint-Augustin à l'abbaye  
de Choques en Artois, demeurant à Steenwerck.

**Nicaise MACREEL,**  
1<sup>er</sup> février 1645. — 15 octobre même année.

**Benoit DE PAPE,**  
13 octobre 1646. — 11 février 1657. — Benoit Lespilllet,  
vicaire, se dit desserviteur de la cure, au 13 mai 1657 et  
au 18 mars 1658. Cette dernière date paraît être celle de  
la prise de possession du successeur de De Pape.

Guillaume ASSENT,

4 avril 1658. — 27 avril 1670.

Gélase COOLEN, religieux de Choques,

Curé de cette paroisse à l'époque du 5 juin 1670, il y est décédé, à l'âge de 41 ans, le 18 septembre 1676. — Il était né à Ypres, le 1<sup>er</sup> avril 1635, et avait été pendant quelques mois, curé de Mont-Bernenchon.

Philippe DU JARDIN,

21 août 1679. — 21 mars 1693. — Inhumé à Steenwerck, le 29 avril 1693. — Il était vice-curé au 9 juillet 1679.

Nicolas PEUCELLE, religieux de Choques,

10 mai 1693. — 11 novembre suivant. — Mort après sept mois environ de pastorat; il a été inhumé à Steenwerck, le 26 novembre 1693.

Félix DE Vos, religieux du monastère de N.-D. de Zonnebeke,

Curé au 13 juillet 1694, inhumé le 8 janvier 1703. — La relation de la sépulture de ce curé se termine ainsi : ejusdem monasterii (Zonnebecani), philosophiæ quondam et theologiæ professor et hujus parochiæ pastor vigilantissimus.

Ambroise BERTELOOT,

10 février 1703. — 2 février 1708. — Son décès est constaté en ces termes : 28 febr. 1708. — Ad altarium sinistrum sep. est R. adm. D. Ambrosius Berteloot qui nudius tertius obiit omnibus ecclesiæ sacramentis vitæ munitus, nostro animorum dolore, ut pote vir magna scientia et prudentia præditus, nec non summa..... charitate qua facile sibi amicos devinciebat.

Joseph DESRAMAUX, chanoine régulier de l'abbaye de Warneton,

30 octobre 1708. — 28 septembre 1726. — Mort le 17 octobre 1726, à l'âge de 51 ans.

Bernard SACHMOORTER,  
2 mars 1727. — 22 novembre 1733.

Jean-Baptiste DE VOS, chanoine régulier, religieux de l'abbaye de Zonnebeke,  
6 décembre 1733. — 28 juillet 1751. — Il est décédé abbé de Zonnebeke, le 27 novembre 1777. (Directorium du diocèse d'Ypres, pour 1778.)

Bernard DE VERDEVOY, religieux de Choques,  
Curé au 11 septembre 1751, il est décédé le 16 juin 1783.

Etienne-Joseph BARBAUT, religieux de Choques,  
26 juillet 1783. — 14 mai 1791. — Il refusa, 20 février 1791, ainsi que ses deux vicaires, le serment exigé par la loi dite *Constitution civile du clergé*. — Né à Gonnehem, il est mort, curé d'Haveskerque, le 7 juillet 1809, à 69 ans.

#### VLETEREN

Pierre de F...  
25 mars 1625.

Jean DE LA BOURRE,  
6 février 1629. — Décédé le 3 décembre 1642.

Guillaume DE KEERLE,  
25 avril 1645. — 5 août 1646. — Il est mort, curé de Nieuwkercke (Neuve-Eglise), le 19 juin 1687.

Antoine MADELAERS,  
17 mars 1647. — 21 avril 1648.

Pierre HOUVENAGHEL, bachelier en théologie,  
13 avril 1649. — 3 décembre 1656 (voir Pradelles), infirme (4 janvier 1657); il est décédé le 6 janvier 1671.

François ZWANCKAERT,  
25 avril 1671. — Décédé le 14 septembre 1681.

André-Charles GEORGE, d'Ypres,  
1<sup>er</sup> novembre 1681. — 29 janvier 1700.

Jacques SOHIER, de Reninghelst,  
13 juin 1700. — 17 mai 1712. — Curé de Terdegghem au  
29 juin suivant.

Valentin MARTIN, d'Hondschoote,  
31 juillet 1712. — Décédé le 3 mai 1736, à 51 ans.

Jacques-Louis DE SCHODT, de Bailleur,  
18 juillet 1736. — Décédé le 28 décembre 1757.

Guillaume-François REYNOUT, de Steenvoorde,  
31 juillet 1758. — Décédé le 23 novembre 1769, à l'âge  
de 53 ans 4 mois.

Robert-Jean DE ST-GILLES, de Dunkerque,  
29 juin 1770. — Décédé le 3 janvier 1789, à 66 ans 8 mois.  
— Il était licencié en théologie, et avait été curé d'Ochtezeele.

Michel-Cornil-Joseph BLANCKAERT,  
30 juin 1789. — 5 septembre 1792. — Déporté, pour  
refus de serment, le 11 septembre 1792.

#### MERRIS

Mathieu PERDIP,  
15 décembre 1629. — Mort vers la Pentecôte 1650.

Jacques PAYEN,  
17 mai 1650. — 12 août 1681.

Jean-Jacques WYDOOT,  
23 novembre 1681. — Décédé le 31 octobre 1732.

George DEVOS,  
15 mai 1733. — Mort à 67 ans, le 10 février 1759.

Jean-Cornil-Albert MATTHYS,  
7 septembre 1759. — Décédé le 24 septembre 1750, à l'âge  
de 48 ans, après 14 mois de pastorat.

Florent-François MEURISSE, de Bergues,  
21 juin 1761. — Mort à 66 ans, le 7 juin 1786.

Bauduin-Théodore DEVOS, de Steenvoorde,  
4 juin 1787. — 20 mai 1789. — Ancien professeur de  
théologie au séminaire d'Ypres, il devint chanoine et  
chantre de N.-D., à Cassel, où il est mort à l'âge de  
72 ans, principal du collège communal, le 7 août 1823.

Alexandre-Joseph DE LEGHER, d'Hondschoote,  
23 août 1789. — 8 septembre 1792. — Déporté, pour  
refus de serment, le 11 septembre 1792.

METEREN

Jacques BOUCKAERT,  
1<sup>er</sup> septembre 1646. — 24 février 1650. — (Voir le *Bulletin*,  
tome II, page 156.)

Jean LEENSONE,  
20 mars 1650. — 31 janvier 1673.

Jean-Baptiste WERKYN,  
5 juillet 1673. — 6 octobre 1696. — Mathieu Werkyn,  
signe aux registres en qualité de co-adjuteur du curé, à  
la date du 14 novembre 1697, et comme desserviteur de  
la cure, à celles du 2 mars 1698 et 2 octobre même année.

Louis-Jacques CORTYL,  
précédemment vicaire à Steenvoorde et curé de Boeschepe. —  
Curé de cette paroisse au 23 octobre 1698, il y est mort  
le 27 janvier 1712.

P..... G..... DE LA HAYE,  
27 mai 1712. — 16 avril 1715. — Précédemment curé de  
Terdegheem.

Albert-Hyacinthe SERIEZ,  
9 septembre 1715. — Mort à 53 ans, le 13 juin 1738.

François-Winoc-Augustin VAN DER MEERSCH, de  
Bailleul,  
17 octobre 1738. — Mort à 45 ans, le 8 août 1748.

Louis-Nicolas VAN BAVIÈRE,  
4 juillet 1749. — Décédé le 23 janvier 1775.

Jean-François CASTELEIN,  
17 juin 1775. — Mort le 13 janvier 1785.

Augustin-Joseph THEETEN, de Bailleul,  
23 juin 1786. — 21 avril 1792. — Auparavant desserviteur  
de cette cure. — Il refusa le serment et mourut à Meteren,  
simple prêtre, le 28 avril 1804, âgé de 68 ans.

#### BERTHEN

Josse CATRY,  
Pâques de l'année 1609. — Le registre des baptêmes de  
St-Jans-Cappel, le mentionne à la date du 1<sup>er</sup> août 1607.

Jean DE Vos,  
15 décembre 1639. — avril 1644.

Olivier LEDEY,  
26 octobre 1658. — 11 janvier 1670. — Devint curé de  
Steenvoorde.

François DE LEEUW, de Bruxelles,  
8 novembre 1671. — 18 août 1673. — (Voir Bailleul).

Valérien RUCKEBUSCH, de Vleteren,  
Desserviteur, 26 octobre 1673. — 6 juillet 1675. — Curé,  
1<sup>er</sup> août 1675. — 1<sup>er</sup> novembre 1686. — Décédé le 19  
février 1687, à l'âge de 39 ans.

Aubert DE BOUCK, d'Ypres,  
16 août 1687. — 28 novembre 1693.

Antoine PAYEN,  
11 février 1695. — 14 mars 1697.

Louis-Bernard BOLLAERT, de Poperinghe,  
29 avril 1697. — 15 août 1698. — Mort curé d'Haze-  
brouck, en 1708

Mathieu BOUDENOOT, de Noordpeene,

1<sup>er</sup> janvier 1699. — 3 septembre 1705. — Nommé à la cure de Noordpeene.

François VAN DEN BRIELEN, de Langhemarck,  
26 octobre 1705. — 16 mars 1710.

Antoine-Fortuné DE WITTE, de Bailleul,  
25 août 1710. — Décédé le 11 novembre 1724.

Jean-Baptiste PARMENTIER, d'Ypres,  
3 mars 1726. — Mort le 3 juin 1738, à 43 ans.

Adrien-Joseph DE SCHODT, de Bailleul,  
5 novembre 1738, décédé le 13 juillet 1767, à 72 ans.

Dominique-F..... VAN KEMMEL, de Bailleul,  
10 juillet 1768. — 14 août 1776. — Devint curé de  
Zegers-Cappel, succédant à :

François BERNAERT, de Bailleul,  
Celui-ci ne réside qu'une huitaine de jours et passe à la cure  
de Rexpoede.

Pierre-Jean-Paul VAN KEMMEL, de Bailleul,  
15 octobre 1776. — 21 novembre 1792. — Il est mort à  
Bailleul, à l'âge de 65 ans, le 19 mars 1793.

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'Abbé D. CARNEL.

---

NOTRE LANGUE.— Nous avons à cœur de nous expliquer aujourd'hui sur une proposition énoncée dans le dernier numéro du Bulletin, à savoir que plus de quinze millions d'hommes, depuis les bords de l'Aa en France jusqu'à l'embouchure de l'Elbe, parlent une seule et même langue.

Cela est généralement admis en ce qui concerne la communauté d'origine de cette langue. Chacun sait maintenant, grâce aux récents travaux linguistiques, que le *Nederduitsch* est, ainsi que le *Hoogduitsch* (allemand), une branche de



l'ancien idiôme germanique, et que ces deux ramifications se sont nettement distinguées l'une de l'autre à partir du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle.

Mais ce que nous voulons faire mieux connaître, c'est l'identité de constitution que présente ce *Nederduitsch* dans les différents pays où il est parlé.

Eh bien ! oui ; soit qu'on l'appelle hollandais ou flamand ou *Platduitsch* (bas-allemand), le *Nederduitsch* est toujours la même langue.

Entre le flamand et le hollandais, il ne saurait plus être question de différence depuis les perfectionnements littéraires auxquels on s'est livré en Belgique, et surtout depuis les récentes conventions faites en vue de l'unité d'orthographe.

Assurément tout Flamand de l'ouest ne comprendra pas à la première lecture les poèmes de Bilderdijk ou les ballades de Hofdijk par exemple ; plus d'une expression lui paraîtra étrangère, plus d'une construction lui semblera appartenir à une langue inconnue. Devra-t-il en conclure que ces grands poètes ont écrit dans un idiôme différent de celui de Cats ou de Poirters ? Pas plus différent, lui répondrons-nous, que l'idiôme de Victor Hugo ne l'est par rapport à celui de Racine. C'est du français de part et d'autre ; seulement le poète romantique en a singulièrement modifié l'emploi. Le style change, la langue demeure la même. Donc qu'on ne dise plus à propos d'un livre imprimé à Gand ou à Anvers : « Ceci n'est pas du flamand, c'est du hollandais ». Ce n'est ni l'un ni l'autre, ou plutôt c'est l'un et l'autre ; seulement il faut tenir compte du progrès dans la forme.

Passons au *Platduitsch* qui est parlé par les Hanovriens et les Mecklembourgeois.

Chose étonnante pour vous, chers Flamands de France ! Voici que je vous dirai une jolie petite pièce de poésie hanovrienne, et vous la comprendrez tout aussi aisément que s'il

s'agissait d'une de ces chansons que nos mères chantaient autrefois.

Remarquez cependant qu'au lieu de la *dire*, je me vois obligé de l'*écrire* ici, et comme je veux la transmettre sans supercherie d'orthographe, il faudra indiquer par des notes le son de certains mots :

'ET GELOOF <sup>1</sup>

Ik liev' <sup>2</sup> et Blau gelyk den Hemel,  
Dat lieve Blau, de Klöör <sup>3</sup> der Minn'.  
Ik liev' et Gröen int Baargewemel,  
De blyde Hope flott darin.  
O Groen en Blau !

O Lucht en See, ni' t'onderscheiden,  
Wanehr <sup>4</sup> de blanke Dag ni' Schynt ;  
O Lievd' en Hoop' ; waar blyvt gy beiden  
Wanehr 'et blank Geloof verdwynt ?  
O Lievd' en Hoop !

Ainsi voilà qu'à plus de deux cents lieues de chez nous on parle absolument comme chez nous ! je dirai même que si le hollandais ressemble plus exactement au flamand par l'orthographe, en revanche le flamand se rapproche davantage du *Platduitsch* par la prononciation. Le flamand est une forme plus ancienne du hollandais, le *Platduitsch* est une forme plus ancienne du flamand, voilà tout. Avions-nous raison de dire que ces trois formes appartiennent à une seule langue ; et n'a-t-on pas raison plus encore de poursuivre l'unification complète de cette langue qui aura ainsi sa position officielle sur la carte ethnographique du monde.

<sup>1</sup> Nous extrayons cette pièce ainsi que les rapprochements qu'elle fournit d'un excellent travail de M. C. J. Hansen sur le roman de *Reinard den vos*.

<sup>2</sup> Le dialecte hanovrien emploie également *ik minne*.

<sup>3</sup> Prononcez *Kleur*, en donnant à l'ö le son allemand.

<sup>4</sup> *Wanneer*.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 19 JANVIER 1865, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

### CORRESPONDANCE.

M. Derode, Vice-Président, annonce son intention d'offrir au Comité les notices suivantes :

- 1° *Les Ancêtres des Flamands de France ;*
- 2° *Les Communes et la Féodalité chez les Flamands de France ;*
- 3° *Les Flamands aux croisades.*

Il ajoute toutefois qu'il a encore à travailler pour y mettre la dernière main.

Le Comité accueillera avec empressement ces travaux d'un de ses membres les plus zélés et les plus dévoués.

Le Président de la Société académique de Boulogne-sur-Mer annonce l'envoi de son premier *Bulletin* de l'année 1864, et le programme des sujets que la Société met au concours pour l'année 1865; elle demande au Comité l'échange des publications des deux Sociétés à partir de 1865.

Le Comité, immédiatement consulté, accepte l'échange demandé.

M. Jules Cordonnier, nommé membre titulaire dans la dernière séance, écrit pour exprimer ses remerciements.

M. le comte d'Héricourt envoie une circulaire où est annoncée la publication de l'*Annuaire des Sociétés savantes de la France et de l'étranger*.

M. Hucher, auteur d'un ouvrage intitulé : *Art gaulots*, adresse une circulaire avec le prospectus et un spécimen des dessins dont cet ouvrage se composera, avec prière de le faire parvenir à ceux des membres du Comité qui, par la nature de leurs études, seraient à même de s'intéresser à cet ouvrage.

M. H. Hémart du Neufpré envoie une notice sur Faulconnier, historien de Dunkerque.

OUVRAGES OFFERTS :

Par S. Exc. le Ministre de l'Instruction publique :

- 1° *Revue des Sociétés savantes*, t. IV, septembre-octobre 1864 :
- 2° *Distribution des récompenses aux Sociétés savantes*, (22 avril 1864.)

Par l'auteur :

*Discours sur la justice civile et criminelle dans les Cahiers de 1789*, par M. A. Preux.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, t. XVIII, n° 4, octobre 1864.

Société archéologique de Namur :

*Annales*, t. XVIII, 3<sup>e</sup> livraison.

Société impériale d'agriculture, etc., de Douai :

*Mémoires*, 2<sup>e</sup> série, t. VII, 1861-1863.

Cercle archéologique du pays de Waes :

1° *Annales*, t. II, 1<sup>re</sup> livraison ;

2° *Recherches sur le séjour dans le pays de Waes des familles de Burbure et Schoorman*,

Société archéologique de Boulogne :

*Bulletin*, année 1864, n° 1.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Matire Jacques*, décembre 1864.

Musée germanique de Nuremberg :

*Anzeiger*, 1864, n° 12.

Société Willems-Fonds :

*Oude en Nieuwe liedjes*, par le Dr Snellaert ; Gand, 1864.

#### TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Le Président dit qu'il a eu un entretien avec MM. Preux et Dancoisne, au sujet de la « Numismatique de la Flandre maritime ». Leur travail est prêt, et il a été convenu que les planches seraient mises à la gravure.

Le Président fait connaître que, dans une lettre particulière, M Carlier annonce qu'il s'occupe de la rédaction d'un travail sur les Trinitaires de la Flandre.

M. de Coussemaker fait part de l'heureuse découverte qu'il a faite d'une croix de chanoinesse de Bourbourg, donnée aux dames de cette illustre maison, en 1782, par la reine Marie-Antoinette. Voici la description de cette croix, que M. de Coussemaker fait passer sous les yeux du Comité : Elle se compose de quatre branches en émail blanc, à double pointe terminée par un point d'or. Entre chaque branche est une fleur de lis d'or ; au milieu un médaillon ovale en émail rouge ponceau. On y voit d'un côté la Sainte Vierge tenant au bras l'enfant Jésus, en or, avec cette légende : C. N. DE N. DAME DE BOURBOURG (Chanoinesse de Notre-Dame de Bourbourg,) et de l'autre : le portrait de Marie-Antoinette également en or, avec cette légende : M. A. DAUT. R. DE FRANCE. 1782. (Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France).

La croix est surmontée d'une couronne de Comtesse, en dessous de laquelle est ciselée l'aigle d'Autriche, le tout en or. M. de Coussemaker fait remarquer que c'est à un membre de la famille de Vilmarrest où est conservé ce précieux souvenir à qui l'on doit cette communication.

*L'un des Secrétaires*, l'abbé D. CARNEL.

SÉANCE DU 2 MARS 1865, A LILLE.

Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.

CORRESPONDANCE.

Circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, par laquelle Son Excellence informe le Comité que la distribution des récompenses accordées aux Sociétés savantes aura lieu le samedi 22 avril, et que cette réunion sera précédée de trois jours de lectures publiques.

Le Comité délègue pour le représenter à cette réunion son Président M. de Coussemaker, M. Carlier et M. l'abbé Van den Bavière.

Le R. P. Vitse adresse au Président la réponse qu'il a reçue de M. le curé de Bollezeelle relativement à quelques renseignements destinés à compléter sa notice sur les tableaux qui décorent le chœur de l'église de cette paroisse

M. Emmanuel Hiel, secrétaire de la revue intitulée « *Nederduitsh Tijdschrift* », réclame deux numéros du *Bulletin* dont l'envoi n'est pas parvenu. Il a été fait droit à cette réclamation.

M. Derode écrit qu'il met la dernière main à l'un des travaux qu'il a offerts au Comité dans sa dernière séance.

Le Comité a reçu :

1° Le programme de concours de la Société « *de Tael is gansch het volk* » qui offre un prix de 400 fr. au meilleur *Drame historique*, et trois prix de 100, 60 et 40 fr. aux meilleurs *Chœurs* en musique sur paroles ayant pour auteurs des poètes flamands.

2° Une circulaire signée par le chanoine Devroye et le chevalier Xavier Van Elewyck, et certifiée par le secrétaire-général E. Ducpétiaux, relative à l'adoption d'une mesure uniforme pour la construction des claviers de pédale ou pédaliers d'orgue, par le Congrès de Malines, dans sa session de 1864.

OUVRAGES OFFERTS :

Par le gouvernement Belge :

*Spelling der nederduitsche taal.* Koninglijke besluiten genomen ter regeling dier spelling en verslag der commissie, die gelast is geweest met te middelen voor te stellen om tot een eenparigheid te geraken.

DE LA PART DES AUTEURS :

Par M. l'abbé Adolphe Bloeme :

1<sup>o</sup> *Appréciation touchant l'histoire des Pauvres-Clarisses anglaises de Gruvelines* de M. Raimond de Bertrand.

2<sup>o</sup> *Notice sur la guillotine.*

Par M. Désiré Delcroix :

1<sup>o</sup> *Morgend, Middag en Avond*, zeden-roman (le matin, le milieu du jour et le soir, roman de mœurs). Gand, 1857.

2<sup>o</sup> *Geld of liefde* (argent ou amour), roman de mœurs. Bruxelles, 1855.

Par M. Jules Cordonnier :

*Généalogie de la famille de Maulde.* Ypres, 1865.

Par M. P. Kesteloot-Deman :

*Nieuportsch jaarboekje of almanak voor 1865* (petit annuaire ou almanach de Nieuport). Nieuport, 1864.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société d'agriculture, etc., du département de la Marne :

*Mémoires*, année 1864.

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, etc.*, novembre et déc. 1864.

Musée germanique :

*Anzeiger*, janvier 1865.

Société des antiquaires de la Morinie :

*Bulletin historique*, 51<sup>e</sup> et 52<sup>e</sup> livraison.

Société centrale d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, janvier 1865.

DE LA PART DES DIRECTEURS OU ADMINISTRATEURS :

*Analecetes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*,  
Louvain, 1865, t 1, 4<sup>e</sup> livraison.

*Inscriptions funéraires et monumentales de la province  
d'Anvers*, 76<sup>e</sup>, 77<sup>e</sup>, 78<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup> livraison.

ABONNEMENT.

*De dietsche warande*, viii<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> livraison.

Divers prospectus.

---

Une demande ayant été faite par M. Desplanque, archiviste du département du Nord, pour obtenir, en faveur de la bibliothèque de ce dépôt, un exemplaire des publications du Comité, il est décidé qu'en raison des services rendus tant par le dépôt que par son savant conservateur, un exemplaire des publications disponibles est accordé.

COMMUNICATION.

M. Carlier, dans une lettre particulière au Président, lui annonce que son travail historique sur les Trinitaires en Flandre, qu'il destine aux *Annales* du Comité est achevé.

M. Desplanque dépose sur le bureau un tableau des membres des Etats de la West-Flandre qui ont siégé de 1701 à 1707, avec prière de le soumettre à ceux des membres du Comité qui pourraient compléter les renseignements sur les personnages qui composent cette liste. — M. David est prié de faire ce travail.

M. Desplanque dit qu'il communiquera, dans la prochaine séance, une notice sur la rebellion des Cassellois de 1427 à 1431.

M. David communique la liste des curés du doyenné de Bailleul, qu'il a recueillie sur les registres mêmes de l'état civil de chaque localité. — Ce document sera publié dans le *Bulletin*.



M. le Président propose de commencer le tome VIII des *ANNALES*, par le travail de M. Derode intitulé : *les Ancêtres des Flamands de France*. Il invite ceux des membres présents qui auraient un travail prêt, à le présenter prochainement à l'examen du Comité.

*L'un des Secrétaires, l'abbé D. CARNEL.*

## CURÉS

DU DOYENNÉ DE BAILLEUL, DIOCÈSE D'YPRES.

Notes communiquées par M. DAVID.

## CAESTRE

Antoine DE VLEESCHOUWERE,

10 juin 1635. — 2 février 1637.

Son pastoral remonte au-delà de l'année 1635 : l'un des registres des baptêmes de Vleteren, constate que M<sup>e</sup> Antoine de Vleeschouwere, curé, de Caestre, y a tenu sur les fonts deux enfants du clerc de la paroisse, le premier le 31 août 1623 et le second le 21 mai 1628.

Jean FENENS,

31 août 1637. — 17 avril 1639.

Jean LEFEBVER,

16 juin 1639. — 1<sup>er</sup> juin 1648.

Il est mort dans sa paroisse, d'après l'inventaire fait à son décès et clos le 7 décembre 1648.

Roger PAESSCHESONE,

20 novembre 1648. — 18 octobre 1684. Il avait été précédemment curé de St-Wulmar, d'Eecke.

Chrétien MASSEAU,

7 février 1685. — 28 avril 1704. — Auparavant, vicaire de la paroisse.

Pierre-Adrien RAECKELBOOM,

1 octobre 1704, — 10 octobre 1706. — Le 20

octobre 1706, il se qualifie curé de Teteghem.

Charles-Louis GRIMMINCK, d'Ypres; 14 novembre 1706, — 11 novembre 1714<sup>1</sup>.

D. O. M.

Hic jacet vir Dei

CAROLUS LUDOVICUS

GRIMMINCK.

Presbiter annisque XII pastor;

IV in parochia de Zuytcote,

VIII in Caester.

Annos suos dein traduxit

in vita anachoretica

Admiranda paupertate,

Abstinencia et austeritate,

Illustri sanctitatis fama relicta.

Obiit XII novemb. 1728, ætatis LIII.

Deus cui toto corde servivit

Sit merces ejus magna nimis.

Jean-Baptiste-Joseph BUYCK, de Furnes,  
16 novembre 1714. Il est décédé le 23 Septembre 1747, à  
Caestre, à l'âge de 83 ans.

Gabriel-Pierre WITSOET, de Teteghem,  
Il prend possession de la cure le 7 juin 1768. N'ayant pas  
adhéré à la constitution civile du clergé, il dut cesser  
l'exercice public de ses fonctions pastorales, et faire place  
au curé constitutionnel installé, par la municipalité, le 6  
mai 1792; il quitta sa paroisse le 12 du même mois pour  
se retirer à Westoutre. Arrêté dans les premiers jours de  
septembre 1793, il fut détenu à Douai, à l'ancien sémi-

<sup>1</sup> Il est mort à St-Jean aux Jones, paroisse de Watou, il a été inhumé dans l'église paroissiale de ce lieu. Sa pierre tumulaire qui se voit encore aujourd'hui dans la nef principale de cette église, assez proche du banc de communion, contient l'inscription donnée plus haut, et lisible encore en 1830.

naire de La Motte, devenu maison d'arrêt, où il est mort le 7 janvier 1795 dans sa 75<sup>e</sup> année. Il avait été précédemment curé de Zermzelee<sup>1</sup>.

Parmi les fondations au profit de la table des pauvres de la paroisse de Caestre, on en remarque trois qui sont dues à des anciens pasteurs de cette paroisse :

1<sup>o</sup> l'anniversaire, fixé au 12 janvier, de M<sup>e</sup> Guillaume de Clercq, avec distribution d'une demi rasière de blé en pain.

2<sup>o</sup> la messe de M. Masseau, au 17 mai, avec distribution de 3 livres de gros, en toile.

3<sup>o</sup> et l'anniversaire de M. Buyck, au 23 septembre, avec distribution de trois florins en pain.

Il n'est pas hors propos de mentionner ici que M. Grimminck a institué, à Caestre, une école dominicale que son successeur, M. Buyck a dotée d'une rente de dix livres de gros flandres par an, pour être employée en distribution de prix (habillements) aux pauvres qui la fréquentent. Le bâtiment primitif, construit sur un terrain appartenant à la cure étant devenu insuffisant pour sa destination, le dernier curé en a fait construire un plus vaste sur un autre terrain de la cure à proximité du presbytère, et qui a coûté plus de mille livres de gros (7,500 livres tournois). On lit sur le linteau de la porte d'entrée, ce chronogramme : EXSTIT LUSUS LITTERARIUS DOMINICALIS. (1780)<sup>2</sup>. C'est l'école communale actuelle.

<sup>1</sup> Le curé Witsoet, comme la plupart de nos pasteurs flamands, protégeait la littérature populaire. On le voit accepter la dédicace de pièces théâtrales (*Bulletin* t. I p. 137) et composer lui-même un drame en vers ayant pour sujet, les trois Vierges de Caestre. — *Annales* du Comité, t. II, p. 343.

<sup>2</sup> Cette note est tirée du *Mémorial* du curé WITSOET.

EECKE

Le plus ancien registre des baptêmes de Merris à la date du 27 septembre 1607, fait mention du curé d'Eecke, alors existant, du nom de François VAN STRACEELE.

P. DE CREUX,

31 juillet 1630. — 21 avril 1636.

Robert ROELANT,

22 septembre 1636. — 29 mars 1639.

Roger PAESSCHESOONE et PAESCHESOONE,

8 mai 1639. — 11 novembre 1648. (Voir Caestre.)

Cornil DE RENTY,

29 novembre 1648. — 14 février 1650.

Charles CIEREN,

20 février 1650. — 31 octobre 1652,

(Voir Bulletin du Comité, t. 2, page 169).

François LOUCHARD,

4 janvier 1653. — 15 mars 1670. — Curé de cette paroisse pendant 34 ans un mois et 14 jours, et y est décédé le 14 février 1687 <sup>1</sup>.

Mathieu-Jean VAN VERGEL,

Il obtint cette cure au concours, et en prit possession le 19 août 1687. Il est mort dans l'exercice de ses fonctions le 30 avril 1716, après avoir été curé d'abord à Zermzeele pendant 5 ans 5 mois et 10 jours, et ensuite pendant 6 ans 2 mois et 25 jours à Zuytpeene.

Charles ROUSSEEL,

9 janvier 1717. — Décédé le 27 Mars 1753, à 85 ans.

Joseph RUCKEBUSCH,

<sup>1</sup> Bulletin t. II, p. 163.

26 juillet 1753. — Mort subitement à l'âge de 58 ans, le 15 mars 1767.

D'après son épitaphe qui se lit encore dans l'église d'Eecke, il est né à Caestre, et est devenu curé le 29 juin 1753.

Jourdain-Joseph BOUCHILLIEON, né à Westoutre le 6 juin 1723. — Curé au 9 juillet 1767, il est décédé le 31 juillet 1781.

Pierre-Jacques DE VRIERE,  
25 juin 1782. — 5 septembre 1792. — Lors de sa nomination à la cure, il en était le desserviteur. Le 12 septembre 1792, il quitta sa paroisse comme déporté et sortit de France pour se retirer à Poperinghe.

## BORRE

Jean DE LA TOUR,  
30 septembre 1625. — (Reliefs de Cassel).

HENRI VAN COPPENOLLE,  
29 juillet 1629. — 16 juin 1636.

Nicolas PICAVET, vicaire de la paroisse,  
20 mai 1637. — 16 février 1659, (voir plus loin Strazeele.)

La paroisse est desservie du 16 octobre 1659 au 18 janvier 1661, par Jean BORREMAN titulaire de la cure de Pradelles.

François DE BOIAVAL, curé d'Ochtezeele,  
26 Avril 1661. — 13 octobre 1675.

Jacques STAES,  
20 octobre 1675. — 17 novembre 1680.

Arnold RYCKEWAERT,  
18 décembre 1680. — Mort le 1<sup>er</sup> mars 1715.

Jean-Baptiste POUVILLION,  
Qualifié pasteur-desserviteur au 22 juin 1715, et curé titulaire au 22 mai 1721. Il est décédé à Hazebrouck où il

s'était retiré, le 15 juillet 1749, à l'âge de 63 ans. Il eut pour successeur immédiat dans la cure de Borre :

Martin-Antoine DE LATRE,

31 mai 1733. — Mort à 62 ans, le 1<sup>er</sup> octobre 1763.

Henri-François VAN STRACEELE,

23 juillet 1764. — Décédé subitement le 10 septembre 1773, à l'âge de 73 ans.

Vicaire de Zegers-Cappel, au 15 juin 1764. Le registre des baptêmes de cette paroisse lui donne à la date du 29 du même mois, le titre de curé de Borre.

Jean-François DE BROCK, d'Hazebrouck,

Desserviteur : 15 octobre 1773. — 3 mai 1774. — Curé : 22 juin 1774. — Décédé le 30 octobre 1789, âgé de 72 ans.

Jean-Folquin VAN PEENE, d'Ekelsbeke,

3 juillet 1790. — 4 octobre 1791. — Après le concordat, il revint dans sa paroisse où il est mort à 73 ans, le 22 août 1814.

## PRADELLES

Charles VAN DE WALLE,

19 novembre 1619. — 7 novembre 1635.

Pierre HOUVENAGHEL,

28 juillet 1636. — Au 21 janvier 1649, il est qualifié curé de Vleteren, et desserviteur de Pradelles. (Voir page 402.)

Nicolas Picavet, desserviteur : 10 février 1655 et 10 mars 1655.

Albert DE LA RUE,

15 mars 1655. — 31 janvier 1657.

François Boucxsoone, curé de Strazeele, fait la desserte de cette paroisse, 8 mars 1657. — 13 juillet 1659.

Jean BORREMAN,

24 septembre 1659. — 10 juillet 1677.

Jean HARDESZOONE,

25 mars 1678. — 4 mai 1681. — Desserviteur au 7 mars 1678, il passa à la cure de St-Sylvestre Cappel.

Ignace WALEWEYN,

19 juillet 1681. — 3 novembre 1693.

Guillaume ROMMELAERE,

15 août 1694. — 26 juillet 1699.

Mathieu WERKEYN,

21 février 1700. — 28 novembre 1703. — Il passa à la cure de Terdegthem.

Joseph THORUS, d'Ypres, (paroisse St-Nicolas),

30 juin 1704. — Il est mort à l'âge de 68 ans, le 11 mars 1742.

Jean-Dominique VANDER MEULEN, de Bergues,

24 octobre 1742. — 29 mai 1753, (voir Bulletin, tome II, page 157).

Pierre-François DEGHELS, d'Ypres,

9 décembre 1753. — Décédé le 15 octobre 1776, à 76 ans.

Précédemment curé de Zerbezeele; il prit possession de cette cure le 14 août 1753.

François-Hubert PIERENS, de Rubrouck,

15 juillet 1777. — 15 septembre 1792.

Il fut déporté pour refus de serment; et est mort à Rubrouck, le 20 septembre 1807, âgé de 73 ans.

## STRAZÉELE

Charles LAMOOT,

Le registre de St-Jans Cappel, le mentionne, à la date du 9 mars 1654, voir plus haut page 399.

François BOUCXSOONE,

Au registre de Pradelles (8 mars 1657) il est qualifié curé de Strazeele; déjà, en 1655, il s'y était dit curé propriétaire de Strazeele et desserviteur de Pradelles.

Nicolas PICAUVET,

Les registres de cette paroisse reposant à la mairie de Strazeele, ne remontent qu'au 10 juin 1659. La première signature de ce curé se trouve au bas du 5<sup>e</sup> acte de baptême et la dernière à la date du 27 janvier 1684. Il résigna sa cure et mourut le 6 juillet 1684, d'après le registre de Borre. Il avait fondé une messe mensuelle dans son église,

Jean-Baptiste COLEN ou COOLEN.

23 février 1684. — Décédé le 23 août 1728, dans la 46<sup>e</sup> année de son pastorat.

Il a fondé deux anniversaires à célébrer dans l'église de Strazeele, chaque année dans le courant du mois d'août, avec distribution de blé, converti en pains, aux pauvres de la paroisse, l'un pour le repos de son âme et l'autre pour le repos des âmes de ses parents défunts.

Charles-Antoine RUCKEBUSCH, de Vleteren,

13 décembre 1728. — Mort le 13 décembre 1751, à 57 ans.

Il avait été 6 ans vicaire d'Hondeghem.

Il a fondé un anniversaire perpétuel avec distribution en argent, aux pauvres de Strazeele. — Cette fondation et celles relatées plus haut, ont leur mention dans le compte de la table des pauvres pour l'année 1769.

François-Ignace VANDER MEERSCH,

27 juin 1752. — 20 septembre 1786.

Il résigne sa cure et se retire à Bailleul où il est mort dans l'année 1788, d'après le *Directorium* du diocèse d'Ypres, pour 1789.

François-Léonard DELPORT, de Bailleul.

19 janvier 1787. — 13 juin 1792.



Il fut déporté. Il est décédé à Bailleul, prêtre habitué, le 8 juillet 1844, âgé de 73 ans.

Ici finit la liste des curés des paroisses françaises des doyennés de Bailleul. Nous allons donner maintenant la nomenclature de ceux d'entr'eux qui, d'après les registres paroissiaux, ont eu le titre de doyen de chrétienté. Ils sont au nombre de quinze.

|                                                                                     |      |
|-------------------------------------------------------------------------------------|------|
| DE KEERLE, curé d'abord de Vleteren et ensuite de Nieuwkerke <sup>1</sup> . . . . . | 1650 |
| MOLARCHA, curé de Bailleul, côté droit. . . . .                                     | 1670 |
| PAYEN, curé de Merris. . . . .                                                      | 1676 |
| DE LEEUW, curé de Bailleul, côté gauche. . . . .                                    | 1681 |
| KEIRELYNCK, curé de St-Jans Cappel . . . . .                                        | 1692 |
| TRYOEN, curé de Bailleul, côté gauche . . . . .                                     | 1695 |
| CORTYL, curé de Meteren. . . . .                                                    | 1710 |
| WYDOOT, curé de Merris. . . . .                                                     | 1712 |
| MARTIN, curé de Vleteren. . . . .                                                   | 1732 |
| CAILLIAU, curé de Bailleul . . . . .                                                | 1736 |
| DE SCHODT, curé de Vleteren . . . . .                                               | 1744 |
| DE PUUDT, curé de Bailleul. . . . .                                                 | 1758 |
| SPYNS, curé de Bailleul. . . . .                                                    | 1760 |
| MEURISSE, curé de Merris . . . . .                                                  | 1772 |
| Et DE ROO, curé da Bailleul. . . . .                                                | 1786 |

On lit à la fin d'un des registres des baptêmes de la paroisse de Fletre la note suivante :

<sup>1</sup> La paroisse de Nieuwkerke était alors, avec celles de Dranoutre et Locre, du doyenné de Bailleul. Aujourd'hui elles appartiennent toutes les trois, à la province belge de la Flandre occidentale et sont comprises dans le doyenné d'Ypres.

Novi ego sequentes decanos christianitatis districtus Belliolani.

Primus erat guillielmus de Keerle, 1<sup>o</sup> pastor in Vleteren per aliquot annos; deinde plus quam per quadraginta annos decanus, vir insignis et magnæ pietatis et doctrinæ.

Secundus erat Ægidius Molarcha, qui amans videndi terras exteras a Turcis fuerat captus, deinde liberatus, ac resumptis studiis, factus est theologiæ magister et utriusque juris, dein secretarius illustrissimi domini Martini Prats Episcopi Iprensis et omnium ejus negotiorum procurator. Deinde pastor in urbe Belliolana ac simul decanus christianitatis. Sed tandem senio confectus resignavit pastorem suum; ac quietam vitam vixit, duxitque in Steenvoorde, ac ibidem obiit et sepultus est.

Tertius erat Jacobus Payen, pastor in parochiâ de Merris, idque paucis annis; fidelis in suis et advertens bene ad munus suum.

Quartus erat Franciscus de Leeuw, Bruxellensis, pastor in parochiâ de Berthen, dein in Reninghelst; dein pastor in urbe Belliolana et simul christianitatis decanus. Vir pulchræ staturæ et magnæ eloquentiæ et miræ affabilitatis ac summæ doctrinæ, qui omnes penè auctores legerat et sanctum Augustinum callebat ad unguem. Habebat optimam memoriam ac in jure canonico optime erat versatus. Petiit et per concursum loco primus, factus est pastor in urbe Hazebrouckana; adhuc vivitur, 1696.

Vir maximæ pietatis, multum odio habens conventicula juvenum et puellarum simul paupinas frequentantium, assidue prædicans et catechisans.

Quintus fuit G. Keirelinck, Dunkercanus, pastor in parochia de Sancti Joannis Capella, prope Belliolum. Vir tantæ pietatis, doctrinæ et capacitatis ut nunquam satis laudari queat; qui ut omnibus erat mirabilis, charus et magnus spei,

sic in flora ætatis exstinctus, omnium corda mœstitia replevit et summum sui desiderium reliquit. Destinatus erat a superioribus ad altiora, nisi mors invidisset.

Sextus Matheus Tryoen, qui dum fuerat in aliquibus parochiis pastor, tandem factus est parochus Belliolanus et simul decanus christianitatis, vir valde pius et optimæ conversationis, omnibus charus et sedulus in suis, doctus et zelosus, adhuc vivitur, 1696, hoc turbulento belli tempore.

Signé, ANDREAS-CAROLUS GEORGE, pastor in Vleter.

---

## DOCUMENTS HISTORIQUES

RELATIFS A LA VILLE DE BERGHES<sup>1</sup>

### I.

INSTALLATION DE LOUIS DE NEVERS COMME SEIGNEUR DE BERGHES.

1350.

---

LOYS, contes de Flandres, de Nevers et de Rethel, à tous ceux qui ces présentes lettres verront ou oiront, salut : Comme par grant espace de temps, notre très-chiers sires et pères, que Diex absoille, et nous par conséquent, aïens esté dessaisis et tenus hors de la possession de nostre ville et chastellerie de Berghes et des appartenances, aveuques autres villes et seignories, bailliés jadis par nos prédécesseurs par manière de gage et non autrement, pour certaine asseoitte de terre, qui, en récompensation d'ycelles, devoit estre faite jadis a fai nostre chier oncle Mgr Robiert de Flandres, qui Diex absqille, laquelle asseoitte fu faite bien et suffisamment, et présenté audit Mgr Robiert en temps et en lieu, et nient-mains il par le conseil qu'il avoit adont qui tant ne désiroient, mie l'accord et équite qui ensiur s'en devoient

<sup>1</sup> Communication de M. E. de Coussemaker.

comme le descord entre nous et notre déshéritanche, refusa et contredist ycelle asseoitte; en tenant notre ville, chastellerie et autres villes et seignories, de ceste condicion, aveuques che, pluseurs grosses rentes et parties gisans ou westland, atenans de plain droit, tant par achat que comme par succession naturele, et nous prenent et à nos hoirs contes de Flandres, et non à autres, lesquelles choses et inconveniens, se nous les euissions plus dissimulés et ny euissions contresté, fust tournée en grant préjudice et déshéritance de nous et de nosdis hoirs contes de Flandres. Pour che est que nous, qui ne volons mie souffrir notre déshéritanche, voellans recouvrer les arrérages et levées faites de nosdittes rentes, sur nostre cousine, la contesse de Bar, fille doudit Mgr Robiert, et retraire à nous notredit héritage, dont ledit Mgr Robiert, nostre oncle, ne elles ne furent onques adhérités par loy. Après pluseurs journées sur che tenues entre nous et notre ditte cousine de Bar, affin et sur l'espérance que des choses dessus dittes, nous fesist raison et adrechement, comme chils qui aviens plus grand désirier, que ces choses se fesissent par accord que par rigeur, dont elle ha esté du tout refusans, avons, comme sires naturels sans moyen, mise et assise notre main à nostreditte ville de Berghes, et fait, nostre serement solemnelment en ycelle, en présence des portmestres, eschievens et tout nostre commun de nostreditte ville, de euls tenir, maintenir et garder, comme drois sires, en toutes leurs franchises, privilèges et bonnes coustumes, en faisant et renouvelant portmestres et eschievens de nostreditte ville, si comme il est de costume, sans jamais à nul jour ester hors des mains de nous ou de nosdis hoirs contes de Flandres, à la quel chose et seignorie euls, comme bonnes gens, nous ont amiablement et favorablement recheu et en semblable manière fait serement à nous, de nous et nos hoirs contes de Flandres, tenir

et obéir, à nous, à toujours, mais par yaus, leurs hoirs et successeurs, comme à leur droiturier et naturel seigneur, sans moyen, sans accepter nos yaus traire par quelconque voie que che puist estre, jamais à nul jour à autre seigneur quelconques il soit ou puist estre que à nous et à nos dis hoirs contes de Flandres seul et pour le tout. Sachent tout que nous voians et sentans le bonne affection et volenté que nosdittes bonnes gens portmestres, eschievins et communalte de nostreditte ville de Berghes, ont par devers nous et auront des ores en avant a toujours, mais à nos hoirs contes de Flandres, avons promis et promettons à nosdittes bonnes gens portmestres, eschievins et communalte de nostreditte ville de Berghes, à leurs hoirs et successeurs, pour nous, nos hoirs et successeurs contes de Flandres, de eulx garder, sauver, warandir et deffendre envers nostredite cousine la comtesse de Bar, ses hoirs, successeurs ou aiant-cause de li et encontre tous quiconques il soient ou peussent estre, qui grever ou empechier les voleroient pour l'ocason de leditte obéissance et serement qu'ils ont fait à nous, et que recheu nous ont comme leur droit naturel seigneur, sans moyen, comme dit est sans souffrir par nulle manière que aucuns griefs en soit fais à yaus, à aucun d'yaus, à leurs hoirs ou à leurs successeurs, et à che obligons nous, nous et nosdits hoirs contes de Flandres, à tousjours, mais perpétuelement. Entesmoing des choses dessus dittes et pour che que nos volons, que elles soient fermes, estables et bien tenues, nous avons fait sceller ches lettre de notre grand scel. Faites et donné à Berghes, le xxx<sup>e</sup> jour du mois d'aoust l'an de Grâce mil trois cents et chinquante. Ainsy signé par Mgr le conte. Présens : Mgr de Diquemue, Mgr de Halewin, Mgr Rolant de Poukes, Mgr Despierre, Mgr de Strates, frère Bernard de Castres, receveur de Flandres, nous et plusieurs autres chevaliers. — COPPIN.

II.

CONFIRMATION DES PRIVILÈGES DE LA VILLE DE BERGHES.

1350.

Nous, LOYS, contes de Flandres, de Nevers et de Rhetel, faisons savoir à tous, présens et à venir, que nous considérons la bonne affection que nos bonnes gens portmestres, eschevins et communauté de notre ville de Berghes ont pardevers nous, qui en grant faveur ore de nouvel, nous ont recheus par le bon droit que nous y avons comme leur droit seigneur et prinche, sans moyen et à leur supplication à nous sur che faite par espécial, avoms consenti, volu et ottroié, consentons, volons et ottroions, pour nous, nos hoirs et successeurs, soient menés et demeurent dore en avant à tousjours mais perpétuelement, en toutes leurs franchises, privilèges et bonnes coustumes; que il et leur prédécesseurs ont eus, maintenus et usés jusques au jour de huy; lesquelles franchises, privilèges et bonnes coustumes dessusdis, nous, par la teneur de ces lettres, loons, gréons, ratéfions, approuvons et confremons, comme leurs drois sires et prinches naturels, sans moyen de point en point, et volons que il vaillent et demeurent en toutte leur forche et vertu, à toujours, mais sans empechement aucun. En tesmoing des choses dessusdites et pour che que nous volons que elles soient fermes, estables et bien tenues, nous avons à ces lettres fait mettre nostre grant scel. Faites et données en notre dicte ville de Berghes, le derrain jour dou mois d'aoust l'an de Grâce mil trois cent et chinquante.

(Cette pièce est déchirée et le scel en est enlevé.)

III.

AUTRE CONFIRMATION DES PRIVILÈGES.

1384.

PHILIPPE, filz du roy de France, duc de Bourgogne, conte de Flandres, d'Artois et de Bourgogne, palatin sires de Salins, conte de Rhétel, seigneur de Malines et d'Anverps, et nous MARGRIETE, sa compaignie, duchesse, contesse et dame desdys lieux, Comme après le tréspas de notre très-chier seigneur et père le conte de Flandres, que Dieux absoille, la conté de Flandres et les appartenances, ensamble plusieurs autres terres et seignouries, soit advenues et eschues à nous Philippe devant dit à cause de la duchesse notre compaignie; et à nous Margriete dessus dite, comme fille, hoir et héritière de feu notre très-chier seigneur et père, devant dit et il soit ainsy que nagaires nos bonnes gens les habitants et toute la communaulté de la ville de Berghes de tout ce qui, pour cause des conspiracions, commociions et mésusances que ceux de nostredit pays de Flandres, ont fait, commis et perpétrés à l'encontre de feu notre très-chier seigneur et père devant dit peuent avoir encouru son indignation, et offendu sa personne et seigneurie, se soient de tout en tout et soumis en notre grâce miséricorde volenté et ordonnance, et nous aient promis et juré dores en avant, à toujours mais, estre et demourer nos bons vrainx et loyaulx sujets et obéissans, scavoir à tous présens et à venir, que nous, meus de pitié et miséricorde, et à la supplicacion de nosdittes bonnes gens habitants et communalté, à iceux avons donné et rendu et par ces présentes de grâce especial donnons et rendons les loix, franchises, bonnes coustumes, cores et usaiges à eulx donnés et octroyés par nos prédécesseurs contes et contesses de Flan-

dres, et desquels ils usaient et ont usé ducement paravant le tems desdittes commocions, conspiracions, désobéissances, rebellions, malefaçons et mésusances ; lesquelles loys, bonnes coustumes, cores et usaiges en tant comme il en ont usé et useront dores en avant raisonablement, nous avons agréable, approuvons, ratifions, loons et confirmons de notre auctorité et grâce espécial et promettons en bonne foy, par ces mesmes présentes, à icelles tenir et faire tenir fermes et agréables ainsy et par la manière comme se elles estoient icy escriptes et exprimées, et de non venir ou faire venir en aucune manière au contraire, cessans toutte fraude et malengien, et pour ce que ce soit chose ferme et estable, nous avons fait mettre nos seaulx à ces présentes, saulf en autres choses notre droit et l'autruyen toutes. Donné en notre ville de Lille, au mois de may l'an mil trois cent quatre-vings et quatre ; et quant à nous Margriete, dessus ditte, donné à Arras, au mois et en l'an dessus dite. Ainsy signé sur le ploy par Mgr le duc, messire Colaert de la Clitte, Estienne du Moustier, et plusieurs autres du Conseil. — J. DANQUEL.

---

## NOTES

Recueillies par J.-J. CARLIER.

---

Nous avons pensé qu'il ne serait pas sans utilité de publier par fragments, au *Bulletin* du Comité flamand, les notes relevées par nous dans nos lectures, sur les traces historiques de l'ancienne nationalité flamande. La variété des sources auxquelles ces notes ont été puisées démontre combien l'influence flamande s'était jadis étendue par tous pays.

Nous invitons nos collègues à communiquer également au Comité les faits de ce genre qu'ils auraient l'occasion de



remarquer dans les ouvrages des historiens et même dans ceux des romanciers.

« Wat the Tyler et Jack Straw, à la tête de l'insurrection du peuple de Londres, le 13 juin 1381, commirent d'infâmes cruautés. Les principales victimes de leur férocity furent les *Flamands*. Ils en arrachèrent treize d'une église, dix-sept d'une autre, et trente-deux du Marché-au-Vin ; ils les mirent à mort avec des cris de triomphe et d'allégresse. Le soir, fatigués des massacres de la journée, ils se dispersèrent dans les rues et se livrèrent à tous les genres de débauche. »

(« Histoire d'Angleterre », par le Dr John Lyngard, d'après Washington et Froissard. Paris, 1842, p. 587.)

« On voit sur toutes les cartes de l'Amérique septentrionale, aux abords du grand banc de Terre-Neuve, un petit banc de sable dénommé le *Bonnet flamand*. Pourquoi? »

(Atlas classique de Brué.)

« Les îles Açores, découvertes en 1432-1448, sont aussi appelées îles *flamandes* ou *flamengues*, parce que les *Flamands* furent les premiers qui les peuplèrent. A l'île Fayal, il reste encore de leur postérité, et on appelle en portugais *Ribera dos Flamangos* le torrent qui est dans leur quartier. »

(MORÉRI, « Grand Dictionnaire historique ».)

« Isabelle de Portugal, qui épousa le duc de Bourgogne Philippe-le-Bon, en 1429, lequel mourut en 1467 et elle en 1472, la duchesse Isabelle envoya beaucoup de monde et des artisans de toutes professions aux îles *flamandes* des Açores. Pendant deux ans elle fit distribuer à ces colons *flamands* tout ce qui leur était nécessaire. »

(Académie de Bruxelles, xiv. « Belgique et Portugal », par M. De Reiffenberg.)

« Les troupes *flamandes* avaient été trop longtemps mêlées aux luttes des Bourguignons et des Armagnacs pour n'en avoir pas conservé un esprit qui les fit chercher des occasions de guerre. Nous voyons que Ludovic Sforce, dans ses démêlés avec Louis XII, obtint (en 1500) de Philippe-le-Beau de lever secrètement des soldats dans ses Etats de Flandre. »

(ANQUETIL, 1829, ch. XII, p. 188.)

« Plus tard, Louis XII, à son tour, se forma un corps régulier de quatre cents *Flamands*. Cette garde se distingua à Ravenne, sous La Palisse, en 1512; mais elle fut entièrement détruite sur les bords du Ronco.

Sous Louis XIV, on créa spécialement des régiments *flamands*, qui furent incorporés dans l'armée française. »

(Le Père DANIEL, « Histoire de la Milice française ».)

« En 1606, un corsaire *flamand*, Simon Danser, vint apporter aux Algériens une force nouvelle en leur apprenant à substituer à leurs galères des bâtiments ronds, pontés et à voiles. Ce changement de système donna un nouveau développement à leur marine, et leurs courses n'en devinrent que plus redoutables pour le commerce de la Méditerranée. »

(« L'Algérie ancienne et moderne », 1844, p. 219.)

« L'évêque d'Ypres, Jean De Visscher, personnage d'un savoir éminent, vint au mois de mai 1612 administrer à Dunkerque le sacrement de la confirmation. Il prêcha en *flamand* et en espagnol, dans la grande église, avec tant de netteté, d'éloquence et de zèle, qu'il fut admiré également des deux nations. »

(FAULCONNIER, « Description historique de Dunkerque ».)

« Peterkin était un honnête *flamand*. « Vous avez raison, » Peterkin, lui dit Pavillon, le syndic de Liège, nous ne

- » devons jamais oublier notre vieux proverbe : *Ein word, ein man* ; un honnête homme n'a qu'une parole. »

(WALTER SCOTT, « Quentin Durward », ch. XXI.)

« Un auteur provençal du XII<sup>e</sup> siècle a composé un roman intitulé *Flamenca*, dans lequel sont décrites les somptuosités d'une cour tenue par Archambaud, sire de Bourbon. La fête dura plus de dix-sept jours. »

(*Flamenca*. « Lexique roman », par Raynouard, t. 1, p. 10.)

« M. St-Ghérolf de Tronchiennes fut, comme *flameng* naturel, porté le premier en la procession des Corps-Saints qui se fit à Audenarde en 1030 ; et ce suyvant l'advis des prélats, sur le débat qui se meut touchant la préférence. »

(D'OUDEGHERST, « Chroniques », 1571, p. 74.)

« Il y aurait grand avantage, dans le voyage de *Flandre*, de savoir un peu de la langue *flamande*. Cela servirait beaucoup dans plusieurs rencontres, surtout dans les barques, dans les vaisseaux, dans les chariots, en un mot sur mer et sur terre, où cette langue est fort utile pour demander ou acheter ses nécessités ; car la plus grande partie du même peuple n'entend pas la langue françoise ordinairement. »

(Le Père BOUSSINGAULT, « le Guyde univ. de tous les Pays-Bas. Paris, 1672, in-12.)

« On lit, dans le poème de « Berté aux grans piés » du ménestrel brabançon Adenès, qui suivit de Louvain à Paris (en 1274) Marie de Brabant, femme du roi Philippe-le-Hardi :

« Avoit une coustume el *tyois* païs, que tout li grant seigneur, li conte et li marchis avoient entour eux gent françoise tous dis, pour apprendre françois leur filles et leur fils. »

« En 1715, lors de la conspiration de Cellamare, le cardinal de Polignac avait été exilé dans son abbaye d'Anchin,

en Flandre. « Je l'ai vu il y a bien quinze ans, dans son exil  
» à Anchin, dit le marquis d'Argenson, à la date du 30 juillet  
» 1739, il sautait de joie de ce que je lui avais procuré deux  
» belles vaches de *Furnes*. »

(Mémoires du marquis d'Argenson, 1860, t. II, p. 212.)

« Mme Aliénor de Poitiers, vicomtesse de *Furnes*, était  
fille de Jean de Poitiers, et avait épousé à la cour du duc de  
Bourgogne, Guillaume de Stavele, vicomte de *Furnes* en  
Flandre, qui mourut en 1469. Elle a écrit un ouvrage inti-  
tulé : « les Honneurs de la cour » (de 1484 à 1491).

(Mémoires sur l'ancienne chevalerie, par La Curne Ste-Palaye.  
Paris, 1759, 2<sup>d</sup> vol.)

« Huit gros chevaux *flamands* à tous crins traînaient le  
carrosse du lord-lieutenant du comté de Lauark, à la céré-  
monie du *Wappen-Schaw* (la revue des milices), le 5 mai 1679,  
à Rutherglen. »

(WALTER SCOTT, « les Puritains d'Ecosse », 1835, p. 26.)

« Les traités ayant été conclus, en 1501, entre la France  
et l'Espagne contre le Turc, il y eut des réjouissances publi-  
ques pour célébrer cet heureux évènement. Il y eut à la cour  
des dames françaises, espagnoles, allemandes, lombardes,  
*flamandes*, en l'honneur de toutes les nations réconciliées. »

(JEAN D'AUTON, « Histoire de Louis XII », p. 219.)

« L'armée chrétienne (en 1099) suivait les côtes de la mer,  
» approvisionnée par les flottes des Pisans, des Génois et par  
» celle des pirates *flamands*. »

« Nous soupçonnons que, dans le manuscrit d'où ce pas-  
sage est extrait, il y avait *pilotes* et non *pirates*. Pilote signi-  
fiant alors capitaine, commandant, conducteur de navire. »

(MICHAUD, « Histoire des Croisades », 1841, t. I, p. 305.)

« En 1497, un Hanequin le *Flamencq*, charpentier, était

employé aux réparations de la salle d'honneur de la halle de Béthune, c'est-à-dire de l'hôtel-de-ville. »

(DE LA FONS DE MELICOCQ, « les Artistes du Nord de la France », 1848, p. 85.)

ARTICLE XIII de la capitulation de Dunkerque avec Turenne, du 24 juin 1658, supplémentaire à celle du 23 dito :

« Que l'on continuera toujours au Magistrat de plaider, exercer et administrer la justice tant civile que criminelle en langue *thioise* ou *flamande*, comme l'on a toujours fait du passé. »

(FAULCONIER, « Description de Dunkerque ».)

« Au temps du roi Henri, en 1110, Richard, comte d'Eu, conquist la province galloise de Pembroke. Il reçut, dans cette campagne, de ses auxiliaires anglais et *flamands*, le surnom teutonique de *Strongboghe*, c'est-à-dire fort tireur d'arc. Ce sobriquet, inintelligible pour des Normands, demeura héréditaire dans la famille du comte normand. »

(AUGUSTIN THIERRY, « Histoire de la Conquête », 1856, t. II, p. 19.)

« Les *Flamands* et les Normands, qui tenaient le premier rang dans l'armée conquérante, furent les mieux favorisés dans le partage des terres. Un monument curieux de la conquête subsista longtemps dans le pays de Pembroke : ce fut une route tracée le long de la crête des montagnes par les envahisseurs. Cette route conserva pendant plusieurs siècles le nom de « Chemin des Flamands ». »

(AUG. THIERRY, id.)

« Les Gallois du nord ont maintenu leur langue indigène plus pure que ceux du sud, plus anciennement conquis, où l'idiome gallois est mélangé de mots et d'idiotismes français et anglais. Un ruisseau, un chemin de traverse marque souvent la séparation des deux langues ; d'un côté est le Cambrien pur,

de l'autre un anglais barbare, parlé par la postérité mêlée des soldats *flamands*, normands et saxons, qui conquièrent le pays XII<sup>e</sup> siècle. »

(AUG. THIERRY, id., t. II, p. 315.)

D'HONT, DIST PANURGE :

« Heere ik en spreek anders geen taele dan kersten taele; my dunkt nochtans al en seg ik u niet een woord, mynen noot verklaert genoeg wat ik begeere : geeft my uyt bermhertigheyt yets waar van ik gevoet magh zyn. »

TRADUCTION.

« Monsieur, je ne parle aucune langue que la langue des chrétiens; il me semble pourtant que, quand je ne vous dirais pas un mot, mon dénuement vous annonce assez ce que je désire : donnez-moi, par charité, quelque chose qui puisse me restaurer. »

(RABELAIS, édit. de Paul Lacroix, 1842, in-12, liv. II, ch. IX, p. 122.)

« La ville de *Milford*, dans le comté de Pembroke, et celle d'*Haverford* furent fondées toutes deux, comme leurs noms l'indiquent, par les *Flamands* qui, sous le roi Henri I<sup>er</sup>, s'étaient emparés du pays. »

(AUG. THIERRY, id., t. II, p. 368.)

LISTE DES CONFRÈRES DE NOTRE-DAME DES MIRACLES A ST-OMER.

- « Che sont li confrère de la confrarie de le messe Notre-
- » Dame du dimanche que on cante en le capelle Notre-Dame
- » ou markiet de St-Anmer :
- » Willaumes de le Wakestraete... Jehan de Watenes...
- » 1386, Jehan del Drogheryeweze... 1395, le 19<sup>e</sup> jour de
- » juin, Denys le Ketelare, filz... Merisse Carpentier... 1548,
- » Georges de Cassel... Guillaume de Cassel l'aisné... 1628,
- » Eustache Vandenbosk... 1646, Paul Bogaert. »

(« Bulletin » de la Société des antiquaires de la Morinie, 1854, p. 170.)

N° 168, 28 juin 1355.

« Mandement d'Edward III, en faveur des ouvriers *flamands* de divers métiers que leur attachement pour l'Angleterre a fait expulser de leur pays. »

(« Collection des documents français qui se trouvent en Angleterre », par Jules Delpit. 1847, in-4, p. 78. [Archives de la mairie de Londres, G.; 35 v°].)

« *Les Evangiles des quenouilles*, nouvelle édition. Paris, in-16. (Bibliothèque elzévirienne.)

» La 4<sup>e</sup> série des *Evangiles des quenouilles* est anonyme et vient de la province de *Flandre*. La langue y est toujours toute *flamande*, et les noms des lieux qui y paraissent sont Lille, La Bassée et *Furnes*.

» Dans la seconde rédaction en 6 séries, ces noms disparaissent pour être remplacés par celui de *Bruges*. »

(Bibliothèque de l'Ecole des chartes — Dumoulin. — Mars-avril 1856.)

« Les listes de souscription en faveur des familles des marins dunkerquois pérés en 1836-37, portent :

« Twee aerme duyvels van Alverynghem, 3 francs. »

(Société humaine, « compte-rendu, 1838 ».)

« La « Redenryke gulde van Alverynghem » avait pour devise : « Die van schaemel in de beurs. »

(ANNALES du Comité flamand, t. IV, p. 432.)

« Le président Henault cite un maréchal de France du nom de Raoul le *Flamenc*, qui vivait en 1287. »

(Abrégé chronologique, 1761, p. 252.)

« Lors de la publication de la croisade par St-Bernard, un prédicateur *flamand* nommé Arnoul avait, à son exemple, parcouru diverses provinces de France et d'Allemagne. C'était un homme remarquable par la puissance de sa parole. Comme

il ne connaissait pas d'autre langue que le latin et le *flamand*, il s'était fait accompagner en France par un moine nommé Lambert, qui reproduisait ses discours en roman. Ses prédications eurent un prodigieux succès, et bientôt une flotte et une armée, commandées par le sire d'Arschot, se portèrent vers l'Espagne, occupée par les Sarrasins. Les *Flamands*, les Brabançons et les troupes du sire d'Arschot y aidèrent les Espagnols à s'emparer de Lisbonne, le 21 octobre 1147. »

(Histoire des comtes de Flandre, par Ed. Le Glay, t. 1, p. 353.)

---

## REVUE DU MOUVEMENT FLAMAND

Par l'abbé D. CARNEL.

---

LE FLAMAND EN PLEIN PARIS. — Les lecteurs du *Bulletin* n'ont pas oublié sans doute la lettre écrite par notre honorable collègue M. J.-J. Carlier, au sujet de l'Œuvre des Flamands de Paris.<sup>1</sup> Il y a bientôt trois ans de cela, et la population flamande de la capitale atteignait déjà alors le chiffre d'environ 40,000 individus. Nous ne savons au juste de combien cette population s'est augmentée depuis 1862 ; mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que l'Œuvre s'en occupe avec succès. Ces familles flamandes, émigrées presque toutes de la Belgique, ne vivent déjà plus dans l'isolement et l'abandon au milieu du pêle-mêle parisien : elles se réunissent en communauté chrétienne et reçoivent des instructions en leur propre langue données par un prêtre de leur pays.

Mais voici que ces enfants de la Belgique viennent de former un nouveau lien entre eux et avec la patrie absente. Sous le titre de : *Eendracht maakt macht*, ils ont fondé une

<sup>1</sup> Voir t. II du *Bulletin*, p. 355.



troisième société chorale composée uniquement de Belges. Les statuts de cette société portent en première ligne que toutes les compositions musicales émanant d'elle seront destinées à des paroles flamandes, et qu'elle exécuterait exclusivement des chœurs en flamand. Les membres de cette société aspirent, nous écrit-on, après le moment où quelque concours appellera les Flamands de Paris en Belgique pour faire entendre à la mère-patrie leurs harmonieux accords chantés dans la langue maternelle.

Nous leur souhaiterons de grand cœur la bienvenue.

NOUVELLES PUBLICATIONS ; FAITS DIVERS. — Sous le titre de *Bavo en Lieveken*, M. H. Conscience vient d'ajouter un nouveau volume à son œuvre si estimée. Ce roman contient l'histoire de deux enfants du peuple. Il appartient à ce genre si pur et si naïf qui caractérise le *Conscrit*, du même auteur. Son but moral est de faire voir les devoirs des parents envers leurs enfants, ceux des classes supérieures envers les classes inférieures, et enfin les devoirs de chaque citoyen envers la grande famille humaine. Ce n'est donc pas seulement un livre intéressant à lire, c'est de plus un bon livre.

— *Leven van den gelukzaligen Petrus Canisius*, par le R. P. J. Hillegeer, petit in-8° de 170 pages, à Gand, chez H. Vanderschelden. La béatification de P. Canisius qui a eu lieu dernièrement, donne à ce nouvel ouvrage du pieux et savant Jésuite un intérêt tout particulier.

— *Een drietal verhandelingen over de geschiedenis der nederduitsche letterkunde*. Reenaert de Vos. — *Jacob van Maerland*. — *de Volksliederen der Middeleeuwen*, par Max. Rooses, professeur à l'Athénée royal de Namur. Ouvrage important pour l'étude des origines de notre langue. — 1 vol. in-8°. Prix, 2 fr.

— *De Blauwe Hoeve*, roman de mœurs, par J.-F. van Droogenbroeck. — Petit in-8° de 151 pages.

---

Le nouvel évêque de Gand, Mgr Bracq, a adopté pour la rédaction de sa première lettre pastorale l'orthographe officielle, dont nous avons reproduit les principes dans notre avant-dernier *Bulletin*. Le P. Hillegeer, dans les dernières livraisons de ses *Vies des Saints*, est entré dans la même voie. Puissent ces exemples être suivis dans la partie sud-ouest du territoire flamand ! A présent que notre langue commence à prendre un rang imposant parmi les langues européennes, il faut bien se garder de dénaturer sa majestueuse unité par des considérations de tradition locale ou autres. Passe encore pour des variantes de prononciation.... Si l'on y a égard, c'est qu'il faut avant tout se faire comprendre ; mais quand il s'agit de livres ou d'autres publications, pourquoi celui qui a appris à épeler ne lirait-il pas aussi facilement *gij* que *gy* ; *taal* que *tael* ?

— Nous apprenons que le huitième congrès pour la langue et la littérature Néerlandaise aura définitivement lieu cette année à Rotterdam. La commission d'organisation fonctionne déjà ; mais jusqu'à présent la date de l'ouverture du congrès ne nous est pas encore connue.

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 30 MARS 1865, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

### OUVRAGES OFFERTS :

Par Son Exc. le Ministre de l'Instruction publique :

1° *Revue des Sociétés savantes*, t. IV, novembre et décembre 1864.

2° *Rapport fait à l'Académie des inscriptions et belles-lettres au nom de la Commission des antiquités de la France*, par M. Hauréau.

### DE LA PART DES AUTEURS :

*Notice généalogique sur la famille de Munck*, par le chevalier de Schoutgète de Tervarent.

*Lettres sur la littérature flamande*, par M. l'abbé Bloeme, 8° et 9° livraison.

### DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Commission historique du département du Nord.

*Bulletin*, t. VIII.

Société archéologique de Namur :

1° *Annales*, t. VIII, 4° liv.

2° *Rapport sur la situation de la Société en 1864*.

Société impériale d'agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, etc.*, pour 1865.

T. III, N° 45

Société des antiquaires de Picardie :

*Bulletin*, fin du t VIII.

Musée germanique :

*Anzeiger*, février 1865.

Société d'agriculture des Deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, février 1865.

DE LA PART DES DIRECTEURS :

*Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*,  
t. II, 1865, 1<sup>re</sup> livraison.

Le Comité a en outre reçu :

1<sup>o</sup> *Conseil pour l'établissement des Bibliothèques communales*,  
par Jean Macé.

2<sup>o</sup> *Première séance annuelle de la Société des Bibliothèques  
communales du Haut-Rhin*, 3 novembre 1864.

3<sup>o</sup> *Bibliothèque communale de Beblenheim*, octobre 1864.

4<sup>o</sup> *La Société des Bibliothèques communales du Haut-Rhin*.  
(Extrait de la Revue d'Alsace.)

#### LECTURES ET COMMUNICATIONS.

M. David offre au Comité un acte de notaire rédigé en flamand, à Tournai, en 1670. Le même membre dépose sur le bureau la suite de la liste des curés du doyenné de Bailleul.

M. Desplanque lit sa notice sur les troubles de la châtellenie de Cassel en 1428 à 1431. Ce travail est écouté avec un vif intérêt, et le Comité décide son insertion dans le tome VIII des ANNALES qui vient d'être mis sous presse.

Le R. P. Vitse lit une note sur l'origine appellative du mot flamand.

La séance est levée à quatre heures et demie.

L'un des Secrétaires, l'abbé D. CARNEL.

SÉANCE DU 20 AVRIL, A DUNKERQUE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

CORRESPONDANCE.

Le président donne lecture d'une lettre de M. Bauduin, au sujet des bibliothèques flamandes. Le Comité continue à assurer l'œuvre de ce membre de toutes les sympathies de la compagnie et le président se charge de parler à M. l'abbé Becuwe qui a été chargé d'une mission spéciale à ce sujet.

M. Bonvarlet communique une lettre de M. Wackernie contenant le renseignement suivant :

« J'ai remarqué dans le N° 12 du *Bulletin*, que M. de Coussemaker faisait hommage au Comité d'une gravure dont il possédait le cuivre. C'est, je pense, une erreur ; à moins que A. Possemiers ait fait deux planches de même. M. le président doit se souvenir qu'à la séance du 7 juillet 1863, à Cassel, j'ai offert cette gravure avec les bannières des pèlerinages d'Hazebrouck, d'Ekelsbeck, etc., etc.

» A. Possemiers avait probablement un frère qui était également graveur, car je possède une autre planche signée A. Possemiers ; elle représente *la Crèche*. Si le Comité en désire une épreuve, veuillez m'en donner avis. »

M. de Coussemaker dit qu'il n'y a aucune erreur de sa part. Le cuivre signalé par lui est en sa possession et porte bien cette signature : *A. Possemiers excudit*. Il en résulte que ce graveur a fait deux planches de la même gravure, à moins que l'une ou l'autre ne fût une contrefaçon.

OUVRAGES OFFERTS.

DE LA PART DES MEMBRES :

De M. de La Roïère :

- 1° Deux cahiers manuscrits contenant des proverbes flamands.

2<sup>o</sup> Cleopatra Koningin von Syrien (treurspel) zal vertoont worden door de achttien vereenigde Reden-rycke gilden op het stadts Schouwburg binnen Poperinghe, in druck gegeven door de oud geotroieerde Gilde van den H. Victor, met Kenzin, Langhoirs Victorinnen binnen Poperinghe. Het Tooneel zal openen volgens loting den negensten Brack-maend 1782 (en vervolgt in Hoeymaend).

Les Chambres de rhétorique qui prirent part à ce grand tournoi littéraire furent : les *Vredzamige Reyzers*, de Lichtervelde; les disciples de ?) *S Lazarus*, de Magdelene Capelle; les *Spaderycke*, de Bailleul; les *Zeegbaer Herten*, de Roulers; les les *Twisbevegsters*, d'Houtkerke; les *Door Christus vyf Wonden leeft ligt gelaeden voin zonden*, de Moorseele; les *Rooyaerts*, de Loo; les *Pertsetreders Fonteynysten*, de Hondschote; les *Minnelyk van herten*, de Courtrai; les *Verblyders int Kruys*, d'Eecke; les *Onsluyters van vreugden*, de Steenvoorde; les *Barbaristen, door liefde vereenigt*, de Westoutre; les *Geen milder in'tloeyen*, d'Isemberghe; les *vol aerbeyd en gecst*, de Thorout; les *van d'Heylige Dryvuldigheyd*, de Menin; les *Van Klcendanig Beschée*, de Strazeele; les *Marranisten, Zalig, getekende*, de Polinkheve; les *Obedientig in'twerk*, d'Hazebrouck.

Par M. le docteur De Haene :

1<sup>o</sup> Sevedraeyer en madame, Kluchtspel, Ms. in-4<sup>o</sup>. Au dernier feuillet, qui est en partie arraché on lit: « Approbatie..... vidit J. J. Wydoot P..... deken der Christenheydt. (J. J. Wydoot, curé de Merris, était doyen de chrétienté de Bailleul en 1712.)

2<sup>o</sup> Lettre pastorale de M. l'évêque du département du Nord, réimprimée par ordre de la Société des Amis de la Constitution, séant à Dunkerque. A Dunkerque,

de l'imprimerie de J.-B. Brassart, rue du Pavillon Royal, 1791, in-4°, 6 p.

3° Idées des doléances de la ville de Dunkerque, par M<sup>e</sup> Poirier, citoyen et avocat de ladite ville; seconde édition, revue et corrigée. 23 et 30 mars 1789. (In 4°, 17 p., sans lieu d'impression.)

4° Altaer gheheymenissen ontvouwen in dry boeken door J. Van Vondel, in-4°, Bruges, J. De Busscher, MDCCLXXI.

5° Un volume incomplet, imprimé en caractères gothiques, contenant :

A. Avont-mael Christi;

B. Missive oft sendt brief aen alle goede godvruchtighe ende catholyke menschen, inhoudende een korte descriptie, gheaccordeert met die schrifture daer toe compe-terende, op dese quade tyt, sonderlinghe beghonst ent jaer 1566, mense Augusto in Nederdruitslant...., Auctore F. Arnoldo Mermannio, Alostano. — Loven, Jan Boogaert.

C. *Een Christelicke onderwys* ende instructie van den dienst der Missen.... ghemaect door Theodoricus Maelcote. Loven, Boogaerts 1567.

6° Une *Pharnopée flamande* incomplète (le commencement et la fin manquent), imprimée en caractères gothiques, XVI<sup>e</sup> siècle, non paginée.

7° *Nieuwen Nederlandschen voorschrift-boek*, door Andries Steven, School-Meester der stede van Cassel, Yper, J. F. Moerman, in-4°.

De M. Wackernie :

1° De Historie van den Koninglycken propheet David. Duynkerke, P. Labus, in-4°.

2° *Huwlyks mintafereel*. Leerdicht, begrepen in dry Boeken, door P. Le Clercq. Amsterdam, Gerard, onder de Linden, 1722, in-8°.

3° Nieuwen Almanach voor het jaer O. H. J. - C. M. D. C. C. C. XXV, door Pieter van Vlaenderen. Veurne by de gebroeders Bonbomme; Bergen by M. Debaecker en Looten.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale de Valenciennes :

*Revue agricole, industrielle, littéraire et artistique*, mars 1864.

Société académique de Boulogne .

*Bulletin*, année 1864, n° 2.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. Derode donne lecture de son étude sur les « Ancêtres des Flamands de France », dont il a été question dans une des réunions antérieures. Le Comité entend cette communication avec un vif intérêt et décide que le travail de son Vice-Président figurera dans le t. VIII des ANNALES.

M. Bonvarlet qui a déjà entretenu le Comité d'un portrait de la princesse de Cantecroy, Béatrix de Cujance, annonce qu'il a réussi à acquérir le pendant de ce précieux petit tableau, le portrait de Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans, *Margareta* (sic) *princeps* (sic) *Lotharingia ducissa sere<sup>ma</sup> aurelianensis*. Cette image contemporaine de la princesse offre tous les caractères de l'authenticité.

M. Bonvarlet communique ensuite un fragment de rôle de dépense de la maison de Bourgogne. Ce débris intéressant servait de couverture à un livre scolaire imprimé chez Danel au commencement du siècle. Avant de prier M. de Coussemaker d'offrir ce parchemin aux Archives départementales, M. Bonvarlet a cru devoir informer le Comité de cette découverte ; il ajoute que les récents travaux publiés par M. Derode, dans les ANNALES du Comité, donnent à sa communication un intérêt nouveau.

*L'un des Secrétaires, A. BONVARLET.*



## CURÉS

DU DOYENNÉ DE POPERINGHE, DIOCÈSE D'YPRES

(partie française)

Notes communiquées par M. DAVID.

---

### BOESCHEPE

Robert VANDER BRIGGHE,  
Curé-propriétaire (*pastor proprietarius*). — 5 janvier 1603.  
— 23 décembre 1640.

GILLES HOUVENAGHEL,  
Desserviteur, 28 avril 1641; — 18 février 1641. — Curé, 8  
mai 1642. — 14 mai 1645.

Nicolas MEULENDYCK,  
5 août 1646. — 4 avril 1647.

Charles HANS,  
10 avril 1647. — 25 octobre 1678. — Mort subitement le 22  
novembre 1678.

Nicolas-Guillaume DE NEUVILLE,  
20 mai 1679. — 5 janvier 1696.

Le registre mortuaire de Flêtre contient cette note : « Obit  
mense januarii 1696, in parochiâ de Boeschepe, R. D.  
Nicolaus-Guilielmus Neuville; pastor ibidem, vir maximè  
pius et vitæ valde exemplaris et in officio suo dilligentis-  
simus; eratque tertii ordinis Scti Dominici; non utebatur  
indusio lineo et in culcita straminea tantum dormiebat,  
eratque valdè sobrius. »

Louis-Jacques CORTYL,  
20 juillet 1896. — 16 septembre 1698.

(Voir page 404.)

Robert VERHAGHE,  
21 octobre 1698.— 28 octobre 1700.  
Il permute avec le suivant.

Laurent VAN TOUROUT, de Warneton,  
15 novembre 1700.— Mort le 25 juillet 1732, à 72 ans.

Martin-Jean DE HEEGHER, de Beveren.  
Il succède à van Tourout, 1732, et meurt, à l'âge de 59 ans,  
le 11 mars 1760.

Dominique-Cornil HANNEBICQUE, de Boeschepe,  
3 juillet 1760. — 11 juin 1764. — Il devint curé d'Haze-  
brouck en 1776.

Ignace DE L'ÉCLUSE, de Bergues,  
19 juillet 1764.— 2 juin 1768.

Alexandre-Winoc SINAU, de Bergues,  
7 juillet 1768. — 16 septembre 1792. — Déporté pour refus  
de serment. — Décédé à Boeschepe, à l'âge de 89 ans,  
le 6 février 1802.

#### GODEWAERSVELDE

Pierre BRABANT,  
17 décembre 1630.— 23 septembre 1646.

JEAN DE VOS,  
18 décembre 1646.— 23 décembre 1673.

F...-J... DE MESTER,  
29 mars 1674.— 22 mai 1703.

François-Joseph VAN COSTENOBLE, de Bailleul,  
1<sup>er</sup> août 1703.— Mort le 19 avril 1741.

Jean-Ignace LIEBAERT, de Bailleul,  
27 juin 1741.— Décédé le 1<sup>er</sup> mars 1767.

Jean-Augustin CLAERBOUT, d'Hazebrouck,  
27 juillet 1767.— Mort, à 65 ans, le 25 janvier 1785.

Pierre-Alexis-Cornil VAN AMANDEL, de Steenvoorde,  
26 juin 1785 — 11 septembre 1792.

Après le Concordat, il est rentré dans son presbytère, et y  
est décédé le 2 mai 1806, à l'âge de 64 ans.

## HOUTKERKE

Barthélemi WASTYN,  
3 juillet 1626.— 25 avril 1639.

Jean LEENSONE,  
25 septembre 1639.— 22 février 1642.

Charles BAERT,  
27 février 1642.— 13 décembre 1650.

Georges VANDER STRAETE,  
24 avril 1659.— 13 novembre 1691.

François-Marcellin MARIAVAL,  
27 mars 1692.— Décédé le 28 février 1725.

Jean-Baptiste PIGOU, de Socx <sup>1</sup>,  
27 juin 1725.— 17 novembre 1732.— Il est mort le 18 mars  
1733.

Il avait rempli les fonctions vicariales, d'abord à Crombeke  
et ensuite à Herzeele.

F...-D...-H... WALWEIN,  
1<sup>er</sup> mai 1733.— 26 avril 1755.

Jacques-Adrien CAREL,  
12 juillet 1755.— Mort 6 janvier 1766, à 62 ans.

Joseph DE SOMER, de Vleteren,  
12 juin 1766.— 6 décembre 1777.— Il est mort subitement,  
à l'âge de 59 ans, le 20 décembre 1777.

<sup>1</sup> On lit dans un des registres d'Herzeele cette mention qui le concerne :

• In publicâ præmiorum distributione, in collegio Vedastino Duaci pri-  
mam philosophiæ palmam obtinuit. »

Jean-Winoc SINAU, de Bergues,  
8 novembre 1778. — 12 juin 1791.  
Il fut porté sur la liste des émigrés.

## DOYENNÉ DE CASSEL

DIOCÈSE D'YPRES.

(Le doyenné de Cassel comprenait vingt-une paroisses : deux dans la ville de Cassel, une dans celle d'Hazebrouck, une dans le bourg de Steenvoorde, et dix-sept dans autant de villages de la châtellenie de Cassel.)

DOYENS.

GOOSENS, curé de Noordpeene et ensuite de Cassel-Notre-Dame.

Il reçoit sa nomination le 9 décembre 1608. — A ce titre, il bénit, le 25 mars 1609, deux cloches dans l'église N.-D. à Cassel, et le 29 avril de la même année, il réconcilie le cimetière de Rubrouck et y bénit une cloche en l'honneur de St-Jean. — Il prend encore cette qualité le 22 octobre 1643.

(Registres de Noordpeene.

FAES, aussi curé de Notre-Dame,  
de 1647 à 1653.

VAN MIDDELEM, également curé de Notre-Dame, successeur immédiat de M<sup>e</sup> Faes, d'après le compte de l'église de Ste-Marie-Cappel, rendu le 17 décembre 1653.

DE LA BARAZ, curé de St-Nicolas à Cassel,  
de 1682 à 1687.

DE COSTER, curé de Terdegheem,  
de 1687 à 1715.

DE SOUTTER, curé de Steenvoorde, puis d'Hazebrouck,  
de 1703 à 1715.

DE LANGHE, curé d'Hazebrouck,  
de 1715 à 1729.

LAUREINS, curé de Steenvoorde,  
de 1729 à 1743.

DE MEDRANO, curé d'Hazebrouck,  
de 1743 à 1763.

DE CEUVELAERE, curé secondaire de Notre-Dame à Cassel,  
du 26 septembre 1763 et 4 janvier 1783.

BERNAERT, curé de Steenvoorde,  
pendant quelques mois et jusqu'à sa mort.

DE HAU, curé primaire de Notre-Dame à Cassel,  
de 1783 à 1791.

## VILLE DE CASSEL

### *Paroisse Notre-Dame.*

(L'église paroissiale de Notre-Dame était en même temps collégiale, et le doyen du chapitre, nommé par le souverain, et qui en était le premier dignitaire, en était aussi le premier curé.)

#### DOYENS-CURÉS.

Bauduin GOOSSENS,  
21 novembre 1637. — Il eut pour successeur :

Pierre FAES,  
18 avril 1647. — 8 mai 1653. — Précédemment curé secondaire.

Pierre VAN MIDDELEM,  
16 juillet 1653. — Décédé le 25 février 1682.

Louis HAEGHE,  
11 mars 1683. — Décédé le 21 mai 1715.

Pierre-Ignace VERGRIETE,  
18 janvier 1717. — Décédé le 30 octobre 1772. — Né à Cassel, le 29 décembre 1686, il fut nommé à cette dignité en 1716.

La portion pastorale vacante par le décès de M<sup>e</sup> Vergriete, curé primaire, est desservie par M<sup>e</sup> De Ceuvelaere, doyen de la chrétienté et curé secondaire (*pastor secundarius*), jusqu'à la nomination de :

Laurent-Dieudonné DE HAU, de Bergues.

..... 1773.— 10 juillet 1791, jour de l'installation du curé constitutionnel.

Il fut porté sur la liste des émigrés et mourut le 5 juillet 1798. Enterré dans la cour de la maison où il s'était tenu caché, située rue de Lille, autrefois rue d'Ypres, il fut exhumé le 11 août 1815, et inhumé, après le service le plus solennel, dans le cimetière de la ville.

CURÉS.

Winoc VANDER MEULEN,

11 octobre 1612.— 21 décembre 1623.

Sa signature se trouve encore au bas d'un acte de baptême du 2 décembre 1629, mais elle n'est suivie d'aucune qualification.

Walrand DE MEY,

25 décembre 1629.— 10 décembre 1631.

Il figure, comme curé de Notre-Dame, sur la liste dressée en 1628, des membres de la confrérie du St-Sacrement.

Louis SARONT (Sarontinus),

9 novembre 1631.— 13 septembre 1636.

Elie SALEN,

9 avril 1637.— 6 avril 1638.

Pierre FAES,

19 décembre 1638.— 18 avril 1647.

Jean FREMAULT,

4 juin 1647.— 9 janvier 1649.

Cornil CLAYS,

11 février 1649.— Mort le 28 juin 1650.— Intervalle du-

rant lequel on ne voit de signature de curé que celle : Van  
Middeltem.

Josse SCHROY,

14 septembre 1655.— 6 août 1661.

F... DE WINTERE,

23 juillet 1662. — 9 novembre 1666. — Intérim pendant  
lequel Van Middeltem paraît seul.

M... ROBITAILLIE,

17 juillet 1674.— 15 septembre 1680.

André BORNISIEN,

29 avril 1694. — 21 avril 1716.— Le 26 mai 1716, il se  
dit desserviteur.

Félix-Septime PAUWELS,

9 janvier 1717. — 1<sup>er</sup> avril 1727. — Il est mort chantre et  
chanoine du chapitre de Notre-Dame, le 27 décembre 1756,  
âgé de 78 ans, ayant eu pour successeur dans la cure :

Jacques-Léonard DE CEUVELAERE, d'Herzelee,

1<sup>er</sup> août 1747.— Décédé le 4 janvier 1783, âgé de 71 ans.  
— Précédemment desserviteur, 5 janvier 1744.— 6 juillet  
1747.— Il avait été nommé chanoine en 1746.

Louis-Xavier CLINCK, de Dunkerque,

21 février 1783.— 6 juillet 1791.

Il quitta Cassel le 11 juillet et fut plus tard inscrit sur la liste  
des émigrés. Il est mort à Cassel, à l'âge de 64 ans, le 9  
novembre 1802. Son acte de décès lui donne la qualification  
de curé provisoire de la commune.

### *Paroisse St-Nicolas.*

(Depuis la destruction de son église, qui était sous le vocable de St-Nicolas,  
cette paroisse a eu son autel dans l'église collégiale de St-Pierre, d'après  
ce que nous lisons dans le plus ancien registre des baptêmes existant,  
en tête duquel il est dit que toutes les archives conservées dans cette  
collégiale ont disparu dans l'incendie du 20 avril 1672.)

CURÉS.

Pierre DE LA BARAZ,

2 janvier 1662.— 12 avril 1672.

Jacques GILLEBERT,

10 septembre 1672.— 8 mars 1673. — Devint curé de la paroisse St-Pierre à Bergues.

Pierre DE LA BARAZ (seconde fois),

29 juin 1673.— 3 mars 1687.— Le 10 avril 1687, il administre le baptême avec la permission du desserviteur de St-Nicolas.

Charles LOYS,

26 mai 1687.— 3 avril 1704. — Précédemment curé d'Oudezele.

Philippe-Jean RAULÉ, de Poperinghe,

17 août 1704.— 14 octobre 1733.— Inhumé le 27 mai 1734.

Pierre DE WARENGHIEN,

15 juillet 1734.— 16 octobre même année ; inhumé le 29 de ce mois.

Benoît Ancheel, desserviteur,— 29 octobre 1734,— 31 mars 1735.

Jacques-Antoine ACKERMAN.

Il prend possession de cette cure le 1<sup>er</sup> avril 1735, et meurt en exercice le 18 janvier 1754.— Avant curé d'Armbouts-Cappel-Capelle.

Jean-Baptiste DE COUSSER,

Prend possession le 21 juin 1754.— 4 mai 1769. — Précédemment curé de Westoutre. — Déporté, comme prêtre non sermenté, vers la fin de septembre 1792.

Patrice PRIEM,

24 juin 1769.— 10 août 1791.

Il fit construire, en 1786, la chapelle, aujourd'hui en ruines, du cimetière de la paroisse St-Nicolas, nommé vulgaire-



ment Sinte-Pieters-Kerkhof.— Déporté comme son prédécesseur, il est mort à Poperinghe, le 28 juillet 1793. (Voir tome II du *Bulletin*, p. 384.)

---

## LA MUSIQUE

DANS L'ÉGLISE PAROISSIALE DE BOURBOURG

au XVI<sup>e</sup> siècle

Par E. DE COUSSEMAKER.

---

Les investigations de M. le chevalier Léon de Burbure dans les archives de la cathédrale d'Anvers, celles de M. le vicaire-général Voisin, dans les archives de la cathédrale de Tournai, nos propres recherches dans la bibliothèque de Cambrai, ont démontré que c'est dans les maîtrises que s'est développé l'art et que se sont formés les grands artistes flamands des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Quelques indications relevées çà et là, ne permettent pas de douter non plus que la musique a été cultivée avec un certain succès dans les églises d'un ordre inférieur. Nous n'avions trouvé jusqu'ici que des indices assez vagues sur ce qui existait à cet égard dans nos églises de la Flandre maritime, lorsque l'examen des livres de comptes de l'église paroissiale de Bourbourg, au XVI<sup>e</sup> siècle, nous a révélé des faits qui prouvent que la musique y était exécutée avec soin, et fort goûtée par les habitants.

Les comptes de l'église remontent à l'année 1500; malheureusement la série des registres de ce siècle est fort incomplète, il n'en reste que dix-sept; et plusieurs des registres existants, sont eux-mêmes fort défectueux. Les années 1515, 1533, 1534, 1537, 1540, 1575, 1576, 1582, seules sont entières, les autres sont incomplètes.

On y trouve sur l'état ecclésiastique de l'église, ses revenus, les fondations pieuses, les familles et la topographie, des renseignements qui seront consultés avec fruit par ceux qui s'occupent de l'histoire locale. Pour le moment nous allons parler de ce qui regarde la musique.

Les premiers renseignements que l'on rencontre, se trouvent dans le registre de 1505, et sont relatifs à la reconstruction de l'orgue. L'instrument dont il s'agit était un orgue complet, comprenant le grand et le petit orgue. Quelques indices laissent voir qu'il existait déjà un orgue auparavant, mais nous n'avons trouvé à cet égard rien de plus précis <sup>1</sup>.

Les feuillets où l'on aurait pu lire la mention relative à l'organiste, alors en titre, manquent aux registres des années 1500, 1502 et 1505. L'existence d'un orgue au x<sup>v</sup><sup>e</sup> siècle, dans une église de l'importance de Bourbourg, est un fait digne de remarque.

L'orgue de 1505 a été fait sur place et avec les matériaux que l'église fournissait au facteur au fur et à mesure des besoins de sa construction. Les détails de fournitures donnent des renseignements qui ne sont pas sans intérêt pour l'histoire de la facture d'orgue ; notamment les suivants :

Les touches du clavier (les touches blanches sans doute) étaient en buis <sup>2</sup>.

On employait une grande quantité de peaux non seulement pour les soufflets, mais aussi pour le mécanisme intérieur .

Comme dans certaines orgues de cette époque, les tuyaux étaient ornements de peintures et de dorures <sup>4</sup>. Cette

<sup>1</sup> Voir plus loin les numéros 12 et 13 des extraits de comptes.

<sup>2</sup> Voir le numéro 1 des extraits de comptes.

<sup>3</sup> Voir les numéros 8, 9 et 16.

<sup>4</sup> Voir le numéro 36.

pratique a été abandonnée vers le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle.

Le facteur s'appelait Georges Bus ; mais on ne voit pas d'où il était. Il a reçu pour son travail la somme de cent vingt livres.

Si l'on en juge d'après les matériaux qui y furent employés, l'orgue de 1505 devait être considérable pour le temps. Il se composait, comme on l'a vu, d'un grand orgue et d'un petit orgue ou positif.

Pour s'en faire une idée nous donnons ici les articles de dépenses auxquelles la construction a donné lieu :

- 1 Betaelt *Jan Lempzone* van buusboome omme de *claviere van den orghele* te makene. . . . . iiii<sup>s</sup>.
- 2 Betaelt van twee pont *lyms* omme d'*orghele*, te iij<sup>s</sup> vi<sup>d</sup> t pont, compt. . . . . vii<sup>s</sup>.
- 3 Betaelt van twee pont *cooper draets* omme d'*orghele*, te v<sup>s</sup> ij<sup>d</sup> t pont, compt. . . . . xi<sup>s</sup>.
- 4 Betaelt van een pont *tins de glace* omme d'*orghele*. . . . . xxiiij<sup>s</sup> vi<sup>d</sup>.
- 5 Betaelt *Mahieu Caillau* van naghels omme d'*orghele*. . . . . xxiiij<sup>s</sup> vi<sup>d</sup>.
- 6 Betaelt *Bert Drubers* van *basten* en de *Jan Studuicq* omme de stellinghe te makene van den *cleenen orghele* . . . . . ii<sup>s</sup>.
- 7 Betaelt *Jullien* de scrinewerker van een bart over 't *secret* te ligghene up d'*orghele*. . . . . iiii<sup>s</sup>.
- 8 Betaelt *Willem Hardevuust* van viii velle *leers* vervrocht in d'*orghele* te iiii<sup>s</sup> t stycq, compt. . . . . xxxij<sup>s</sup>.
- 9 Betaelt van twalfne scap-vellen vervrocht in d'*orghele*, te xii<sup>d</sup> t stycq, compt. . . . . xij<sup>s</sup>.
- 10 Betaelt *Joris de Schruwldrayer* over drie stocken te drayen omme de *pipen* van den *orghele* meider te makene. . . . . xij<sup>d</sup>.
- 11 Item betaelt *Caerl de Zeghere* van thebbene ghezaghet omme d'*orghele*. . . . . vi<sup>s</sup>.
- 12 Betaelt omme twee dosaine foeulle omme de *pypen ran*

*den orghele* te vertinnen. . . . . v<sup>2</sup>.

13 Item ghegeven *Joris den orghelmaker*, by laste van de Wet, omme te coopen drie partien huuden te Brugghe, omme de *blasebalghen* van *den orghele* te vermakene . . . . . vi<sup>1</sup>.

14 Betaelt *Caerl van Putheem* ende zinen ghezelle van eenen dach t'hebbene gezaghet omme d'*orghele*, compt. . . . . xvi<sup>2</sup>.

15 Betaelt *Caerl van Putheem* van thebbene omme d'*orghele* ghezaghet een tienvoet bart. . . . . iij<sup>2</sup>.

16 Betaelt *Simon Hardevuust* van x vellen leers omme d'*orghele*, te iiii<sup>1</sup> t' stycq, compt. . . . . x<sup>1</sup>.

17 Betaelt van vrechte omme tleer van den *blasebalghe* van Brugghe te bringhen. . . . . viii<sup>2</sup>.

18 Betaelt *Jorris Ellint* omme tselve leer te halene te Greveninghe. . . . . iiii<sup>2</sup>.

19 Betaelt voor onder half pont *lyms* omme d'*orghele*. . . . . iiii<sup>2</sup>.

20 Betaelt voor een duust taesche omme tleer van de *blasebalghese* te naglen. . . . . iiii<sup>2</sup>.

21 Betaelt *Jan de Mach* van naghels omme de zelve *blasebalghen* te naglen. . . . . xxxiiii<sup>2</sup>.

22 Betaelt *Marcx de Zielanghe* van te riedene t leer van den *blasebalghen*. . . . . iij<sup>2</sup>.

23 Betaelt *Laurens van Fla* van thebbene ghelevert t'yseren wercq omme d'*orghele* ende datter noch ghebroken zal, in al. . . . . xxiiij<sup>2</sup> iij<sup>2</sup>.

24 Betaelt *Loy Kemele* van xvi tienvoet barden vervrocht in d'*orghele*, te x<sup>2</sup> t stycq, compt. . . . . viij<sup>1</sup> xviiij<sup>2</sup>.

25 Betaelt den *zelven* van cortiex houtten vervrocht in d'*orghele*. . . . . xxxviij<sup>2</sup> ix<sup>2</sup>.

26 Betaelt den *zelven* van eine incle sparre vervrocht in d'*orghele*. . . . . iij<sup>2</sup>.

27 Betaelt den *zelven* van tienvoet blaen omme d'*orghele*. . . . . viij<sup>2</sup>.

28 Betaelt den *zelven* omme drie hendt omme de voeten van den torxen van den *orghele* te makene. . . . . v<sup>2</sup>.

29 Betaelt den *zelven* van de stellinghe omme t positif ten diverschen stonen ghemaect ende ghebrooken van al. xxiiii<sup>s</sup>.

30 Betaelt den *zelven* van vier tienvoet barden en twee plancken vervrocht in d'orghele. . . . . u<sup>l</sup>.

31 Betaelt den *zelven* van twee solderboomen van achte voeten over de blasebalghen van den orghele op te rustene. . . vi<sup>s</sup>.

32 Betaelt van de cost van een *clercxkin* die op d'orghele speilde. . . . . xviii<sup>s</sup>.

33 Betaelt *Jullien van der Barne* scrinewerkere van thebbene ghevrocht t positif ende in d'orghele by vorwaerde in al. . . . . xiiii<sup>l</sup> ix<sup>s</sup>.

34 Betaelt *Toussain Vols* scrinewerkere van thebbene ghevrocht in d'orghele vii daghen, te viii<sup>s</sup> sdaghcs, compt. . . iii<sup>l</sup> x<sup>s</sup>.

35 Betaelt *Malin* de scrinewerkere van thebbene ghevrocht in d'orghele xii daghen en half te viii<sup>s</sup> sdaghcs, compt. . . v<sup>l</sup>.

36 Betaelt *Anthonius de Zwarte, prentre*, van thebbene gheschildert de *pypen* van den orghele, mitsgaders dat hy noch schilder moet alle de *pypen* van de *torren* van al by voorwaerde. . . . . xxxiiij<sup>l</sup>,

37 Betaelt *Joris Bus, Orghelmaker*, in minderinghe van hondert xx<sup>l</sup> par. dat hy hebben moet over d'orghele te veulmakene de somme van Lix<sup>l</sup>. . . . . ix<sup>l</sup> ix<sup>s</sup>.

38 Betaelt een knecht die *gheblasen* hebt up d'orghele, als men dye accordeerde. . . . . xii<sup>s</sup> vi<sup>d</sup>.

39 Item es gheordonneert te betaelen by kerkmeesters *Frian den Zwiggere* omme dat hy ghedient hemet inde kercke van *Zanghen* metten costere zyden sint Jans dach Baptiste xv<sup>e</sup> vyfve tot Ste-Martins dach naervolghende tyt van dese rekinninghe, de somme van. . . . . v<sup>l</sup>.

En 1518, l'orgue nécessita des réparations qui furent exécutées par *Charles Waghes* :

40 Betaelt *Charles Waghes* in vulle betalinghe van xxviii<sup>l</sup> par, ter cause van der *Vermakinghe in de orghele*, alst blyct in de

vorleden rekeninghe en dit by quitancie. . . . . **xxi<sup>l</sup> vi<sup>s</sup>.**

En 1534, le grand orgue fut de nouveau réparé par Frère *Joos*, facteur d'orgue à Bergues, un moine de l'abbaye sans doute.

41 Betaelt *broeder Joos oorghelmaker van Berghe* van te hebben vermaect den *grooten oorghel* by compaxie van den notabelen. . . . . **xxxvi<sup>l</sup>.**

D'après les comptes, l'orgue fut reconstruit en 1564, par *Pierre Ysoré*, aux frais du magistrat:

42 Betaelt meester *Pieter Ysoré orghelmaker* ten laste van der Wet, als hy nam den *orghel* te maken. . . . . **vj<sup>s</sup>.**

43 Betaelt een man voor te hebben gheholpen *de ii positiven* in de coghe te draghen. . . . . **vj<sup>s</sup>.**

44 Betaelt *Pieter de Schodt* voor te hebben gheleevert twee zolderboomen omme de *orghel* up te stellen. . . **x<sup>l</sup> iiii<sup>s</sup> vi<sup>d</sup>.**

45 Betaelt eenen timmerman voor te hebben ghemaect de stellinghe van de *orghel* up te stellen. . . . . **x<sup>l</sup>.**

A partir de cette époque, le facteur *Pierre Ysoré* reçoit une pension annuelle pour l'entretien et les menues réparations de l'instrument.

46 Betaelt M<sup>o</sup> *Pieter Ysore orghelmaker*, voor zyn pensyoen van iii jaeren, tleste ghevalen ende verschenen ten ommeganc van xv<sup>e</sup> ende Lxxv, mets dat hy van tjaere 73 en 74 niet betaelt en es gheweest nochte in rekeninghe ghebrocht conforme twee distincte acquitte 't samen . . . . . **xviii<sup>l</sup>.**

47 Betaelt M<sup>r</sup> *Pieter Ysore orghelmaker* over zyn pensioen van t onderhout van den grooten orghele, verschende te omme-gange L xxvi. . . . . **vi<sup>l</sup>.**

48 Betaelt meester *Pieter Ysoore, orghelmaker*, over zyn pen-tioen, verschenen in october iiii<sup>xx</sup> iiii conforme zyn acquit. **x<sup>l</sup>.**

Quant aux grosses réparations, elles étaient payées en dehors.

49 Betaelt meester *Ysore orgelmaker* van te hebben vermackt de *blaesebalghen*, conforme van billiet als vooren. viii<sup>l</sup>.

Le registre de 1515 est le premier où l'on voit figurer un organiste ; il s'appelait Denis Hoet, et recevait pour gages 60 liv. 15 s.

50 Betaelt *Denis Hoet, organiste*, van der kercke van thebben ghedient van Sint Maertinsmesse xv<sup>e</sup> xiiii, tot Onse Vrouwe daghe licht messe, daer naer voor zin wedden in advenante van xlii<sup>l</sup> xv<sup>s</sup> . . . . . vii<sup>l</sup>.

Par suite de mort ou de départ, il fut remplacé en février de la même année par *Jean Rellays*. Celui-ci apporta et fit placer sur le doxal un positif qui lui appartenait ; il s'engagea en outre à l'y laisser à toujours et à le remplacer, au besoin, par un meilleur, moyennant une augmentation de gages.

51 Item d'*heer Jan Rellays* als *organiste* van thebbene bedient den *orghele* van Onser Vrouwe daghe licht messe tot maertin xv<sup>e</sup> xv, te xxxvi<sup>l</sup>. par. by compaxcien. Maer mids dat hy ghebrocht heeft *zin positif* in de kercke up de dossael, zecht dat hem te diers cause belast zoude zyn xlii<sup>s</sup> p. dat belooppen zoude . . . . . xxxv<sup>l</sup>.

En marge de cet article on lit ce qui suit :

« D'*heer Jan Rellays*, hier present in rekeninghe, heeft  
» belooft telaeten staenen *zin positif* op den dossael, ofte mids  
» dat hy dat wech doet, daer te leveren een beter dan dit es,  
» ende dat laeten in eeuwigheden ter kercke, ende by dits hem  
» ghecompenseert dit jarr te xlii<sup>l</sup>. par. es in rente. »

Ce fait donne lieu à deux remarques : il semble en résulter d'abord que ce positif était en même temps portatif, tel

qu'on en voit sur certaines gravures de cette époque ; tout porte à croire ensuite qu'il fut posé au-dessus du magnifique jubé, construit par Mathieu Keldermans, sculpteur d'Anvers, en 1485<sup>1</sup>, car il n'est pas probable qu'on ait placé cet instrument à côté du grand orgue qui était lui-même muni d'un positif, ainsi qu'on l'a vu plus haut. L'acquisition du positif de Me Jean Rellays, qui était en même temps prêtre et organiste, avait un double but, celui de servir à accompagner les déchanteurs dont nous allons parler, et celui de suppléer au grand orgue, pendant que celui-ci était en réparation.

Les comptes de 1519 relatent un nouvel organiste du nom de *Nicolas Vlaminc* :

52 Betaelt *Clais Vlaminc* van thebbene bedient den *orghele* een jare by compaxcie. . . . . xii<sup>1</sup>.

Dans ceux de 1527, Nicolas est remplacé par *Pierre Vlaminc*, prêtre, sans doute le fils de Nicolas.

53 Betaelt *Pieter Vlaminc*, *organiste*, van t'hebbene bedient den *orghele* dit jaer fineerende martini xxvii. . . . xviii<sup>1</sup>.

Son nom figure encore sur le registre de 1540 ; mais on ne saurait dire quand il cessa ses fonctions, car à partir de cette époque il existe, dans les comptes, une lacune de vingt-trois ans.

En 1564, l'organiste s'appelait *Jean Rosseel* ; ses appointements étaient de 72 livres par an.

54 Jean *Rosseel*, *orghelaere*, voor thebbene bedient den *orghel spel* den termin van xi maenden en half verschenen martini lxxiii, ten advenante van lxxii<sup>1</sup> sjaers. . . . . lxix<sup>1</sup>.

Il remplissait encore les mêmes fonctions en 1584, date du dernier registre de comptes du xvi<sup>e</sup> siècle :

<sup>1</sup> Voir la notice de M. le Ch. de Burbure, p. 223.



55 *Jan Rosseel* voor zyn pensioen om een jaer te hebben *ghespeelt up de orghelen*, verschenen s<sup>te</sup> *Maertensmisse* **III<sup>xx</sup> IIII** te weten de **VI** maenden te **III<sup>xx</sup> IIII<sup>l</sup>** sjaers ende de laetste ses maenden ten advenante van hondert **xx<sup>l</sup>** sjaers, is tsamen . . . . . **I<sup>c</sup> II<sup>l</sup>**.

Cette même année contient une mention assez curieuse. On y voit que Jean Rosseel reçut huit livres pour avoir, avec ses compagnons, joué avec des *chalumeaux* devant la châsse de la Sainte-Vierge, pendant le pèlerinage. Cette somme lui fut payée par ordre du doyen de la chapelle:

56 Betaelt *Jan Rosseel* met zyn *medeghesellen* van te hebben *ghespelt mit de Schalmeyen* ter decoratie van den beilde van Maria, ten ommeganck **LXXXIIII**, conforme een billiet ondertee-kent J. Waelbert, als deken van de capelle. . . . . **VIII<sup>l</sup>**.

Quelques mots maintenant sur la musique qui s'exécutait dans la même église paroissiale au **xvi<sup>e</sup>** siècle.

Dès 1515, c'est-à-dire dès la première année dont on possède un registre de comptes complet, on voit que l'église payait des gages et des gratifications à un certain nombre de musiciens pour faire entendre de la musique harmonique à la messe et au salut de chaque dimanche, ainsi que pendant la fête des apôtres et l'octave de la Sainte-Vierge. C'était le maître de chant qui organisait et dirigeait cette musique à l'exécution de laquelle concouraient les enfants de chœurs et les ecclésiastiques de la paroisse. Les uns, remplissaient les rôles de dessus, les autres ceux de ténor et de basse, ainsi qu'on le voit par les extraits de comptes qui suivent :

57 Betaelt d'heer *Phoriaen de Zwigere* van thebben ghedient de costerie een jaere hendene metten **xv**; by graciën hem betaelt tot metten **xv** over zyn moeyte ende gratuitheit van thebben gheholpen *discanteren*; tsamen. . . . . **xv<sup>l</sup>**.

58 Betaelt dherr *Niclais van der Straete* by compaxie, van thebben gheholpen *discanteren* in de kercke al dat de kerke aengeat xviii<sup>1</sup> p<sup>r</sup> sjaers dannof hy ghedient heeft van St-Martensmisse xv<sup>e</sup> xv tot halfmaerte twelcke es ontrent iii<sup>1</sup> maenden; dat beloopt percyt ende rate van tyden. . . . . vi<sup>1</sup>.

59 Ende mids dat hy dien ter tyt annamt een cappellaensceep twelcke wat onderhouts es, niet min heeft altyts bliven perfineerende in den *discant* als van te vooren; dannof hy hem stelt in discretie van den notablen prochiaenen; dannof te ordonnanceeren naer heurlieden discrecyen. . . . . vi<sup>1</sup>.

60 D'heer *Jan van der Wæstine* heeft insghelycx dit jaer gheholpen *discanteeren* ende *gezonghen den Baescontre*; dannof hy niet stelt, dan hem alleenlyc in discretie van den notablen prochiaenen, dannof te ordonnanceeren naer heure discrecyen by gracen es heme gheaccordeert omme dit jaer. . . . . xii<sup>1</sup>.

61 Betaelt aen meestere *Augustin Milon* als *Cantere* van thebben *ghediscanteert* met *zynen kinderen*, die heilige sacramentsmesse, de zondachen de hoochmesse ende Onse Lieve Vrouwe daghen, ende van thebben ghezin ten ghetyden naer compaxien te iii<sup>1</sup> grote sjaers, beloopt van Martinj xv<sup>e</sup> xv, xxiii<sup>1</sup> xviii<sup>e</sup> par. ende zin wedden zin ghemeerset xii<sup>1</sup> p. sjaers; dat beloopt van St-Gilles daghe voorseid tot nu martinj xv naer rate van tyden ende in porcyt ix<sup>1</sup> xviii<sup>e</sup>. Ende hem by gracen gheconsenteert omme dat hy de *Kynderen te bet zoude leeren* ende goede delegencie doen een kerl laken van xiii<sup>1</sup> p. beloopt al tsamen in eene somme . . . . . xlvi<sup>1</sup> xvi<sup>e</sup>.

62 Betaelt den *Zanghers* van der Kercke van den notalen ende hooghe daghen thebbene *ghediscanteert* boven up dossael de hoochmesse, te wetene medwinters, Passchen, Sinshe, sint Jansdaghe Baptiste Dedicacionen, Alderheiligen daghe, te xii<sup>e</sup>. . . . . iii<sup>1</sup> xii<sup>e</sup>.

Les comptes de 1519, 1526, 1527, 1533, 1534, 1537,

1540, 1564, 1575, 1582 et 1584 contiennent beaucoup d'autres mentions qui prouvent que la musique était cultivée pendant tout le xvi<sup>e</sup> siècle.

A partir de 1533, ce n'était plus simplement les dimanches et les jours de fêtes qu'on chantait de la musique, mais aussi les jours ordinaires :

63 Betaelt heer *Jan Watemyl*, coster, in zinen tyt, by ordonanchen van de notablen voor zin *discant* die hy daghelycx om de kercke deide te *iiii*<sup>1</sup> sjaers; ende om dat hy de kercke zin boucken leende te *xl*<sup>1</sup> sjaers, comt omme den tyt van *iii* maenden hier te laste. . . . . *x*<sup>1</sup>.

64 Betaelt heer *Joris Vander Mulle* capelaen, over zyn *discant* die hy daghelycx zinckt in de kercke boven zin *beneficie* van der capellerye, volghende d'ordonnance van de notablen ende ghemeenen zonder prejudicie. . . . . *vi*<sup>1</sup>.

On ne se contenta même pas toujours du personnel habituel, on fit venir pour certaines fêtes des chanteurs en réputation auxquels on donna des gratifications et le vin d'honneur, aux frais des notables de la ville qui les firent venir :

65 Betaelt smaendachs in de sinsche daghen eenen *Hoogconter* om dat hy hier verbeit hedde drie of vier daghen voor een gratuyteit by laste van den heere ende notablen. . . *xii*<sup>1</sup>.

Les limites dans lesquelles il convient de se tenir ici ne nous permettent pas de multiplier davantage les mentions; celles que nous venons de transcrire démontrent suffisamment combien le goût de la musique existait alors dans la ville de Bourbourg; car il ne faut pas oublier que la plupart des dépenses signalées ont été faites à la demande et à la charge des notables. On voit avec satisfaction que l'art était cultivé en de pareilles conditions dans une petite ville. Nous ne saurions dire si les autres localités de notre Flandre

partageaient les mêmes goûts. On est toutefois disposé à croire qu'il en était ainsi à Bergues, et notamment à l'abbaye de St-Winoc. Ce monastère possédait dans son sein un religieux dont la réputation musicale a dépassé le seuil de son couvent. Jean Deschamps, tel fut son nom, est cité dans les ANNALES de l'abbaye de St-Winoc, attribuées au moine Wallon-Cappelle, et dans la CHRONIQUE du même monastère, conservée chez les Bollandistes à Bruxelles, comme très habile dans l'art musical et comme auteur de motets et de messes qui ont vu le jour<sup>1</sup>. Un exemplaire de son recueil de messes existe à la bibliothèque de l'Université de Louvain. En voici le titre : « *Novæ missæ novem quinis, senis, octonis  
• accommodæ vocibus, præstantissimorum auctorum opera  
• concinnata ad numeros variarum cantionum, auctore R.  
• D. Joanne Deschamps in monte S. Winoci religioso. —  
• Antverpiæ, Petrus Phalesuis, 1615.* » L'ouvrage est dédié à D. Charles d'Argenteau, abbé de St-Winoc. La dédicace porte la date de 1614.

---

## LA VILLE DE BERGUES

### PORT DE MER<sup>2</sup>

document communiqué

par M. DE LA ROÏÈRE.

---

« Le 23 mars 1763 entrèrent au nouveau port de cette ville deux navires marchands chargés de vins, frétés pour le

<sup>1</sup> Anno 1615, 13 januarii obiit D. Joannes Deschamps religiosus hujus monasterii scientiæ musices peritissimus. Præter plurima moteta quæ composuit anno 1614, missas 9 numero musicas D. Abbati nostro dedicatas, luci dedit. — CATALOGUS Reverendorum abbatum Monasterii S.-Winoci, cum quibusdam rerum gestarum commentariis.

<sup>2</sup> Voir plus haut p. 349.

compte des marchands de vin de cette ville; les eaux étoient à dix pieds et demi. L'un de ces navires étoit français, venant de Nantes, nommé *la Pélagie*, du port de cinquante tonneaux, commandé par le capitaine René Clement. Celui-ci entra au quart avant-midi, et entrant dans le port tira six coups de canon, ayant aussi salué de trois coups de canon le Fort-Français. Le second entra un grand quart d'heure après, et salua de même le Fort-Français de trois coups de canon et la ville de six; il étoit hollandais venant aussi de Nantes, il étoit nommé *Morgensterre* (l'Etoile du matin), du port de quatre-vingts tonneaux, commandé par le capitaine Martin Dykhuyse. »

« Il faisoit un temps détestable le jour que les navires entrèrent, une pluie considérable qui dans un instant perçoit les passants jusqu'aux os, n'empêcha pas les habitants de la ville, au premier son de la cloche et du carillon qui sonnèrent au moment qu'on les aperçut du beffroi, d'aller en foule sur le quai les y voir arriver. Grands et petits tout y accourut. Les dames même bravèrent la pluie et le vent pour le plaisir de voir ce nouveau spectacle. La foule étoit si grande qu'à peine le quai suffisoit pour contenir la grande quantité de curieux dont une partie fut obligée de sortir de la porte de Dunkerque pour pouvoir voir entrer ces navires. A leur arrivée on n'entendit que des cris de joie; l'allégresse étoit peinte sur les visages de tout le monde, tant on sembloit prendre part aux avantages que la ville alloit retirer des travaux immenses que l'on avoit fait pour avoir le libre passage de cette ville jusqu'à la mer. L'après-midi, sur les deux heures, les capitaines ont été reçus par MM. du Magistrat dans leur chambre échevinale et ont donné leurs certificats de la bonté et commodité tant du canal que du port; et MM. du Magistrat leur ont présenté en gratification à chacun un gobelet d'argent du

poids de huit onces gravés aux armes de la ville, en considération de ce que ce sont les premiers navires qui soient entrés dans ce port depuis son rétablissement. Sur le gobelet on lisait cette légende : « Ex dono Senatus urbis territorii que Winnoci Bergensis, die 23<sup>a</sup> Martis 1763 ».

Les deux navires sont partis de ce port à vuide et sans charge le 28 du même mois à dix heures du matin.

Voici l'attestation que les capitaines ont donnée de la commodité du port :

« Pardevant moi, André-Ignace Collet, notaire royal de la résidence de Bergues, en présence de témoins bas nommés : furent présents en personne les sieurs René Clément, commandant le navire nommé *la Pélagie* de Nantes, et Martin Dyckhuysse commandant le navire nommé *l'Aurore* de Rotterdam, lesquels ont déclaré qu'étant arrivés le matin en ce port, ayant passé le premier comparant hier au soir l'écluse de Dunkerque, et le second ce matin, ils ont trouvé le canal de cette ville à Dunkerque fort navigable et très-commode, n'y ayant rien trouvé qui puisse empêcher commodément la navigation en tout temps, car dans le cas que le vent fût absolument contraire, on peut faire tirer le navire par des chevaux sans crainte d'aucun accident, et qu'ils s'offrent d'y venir en toute occasion ; de laquelle déclaration ils ont passé le présent acte, avec offre de le réitérer en étant requis pour servir et valoir partout et ainsi qu'il appartiendra. — Fait et passé audit Bergues, en présence de Philippe Stappens, écuyer, seigneur de Moortsestig, Louis d'Hardevuyst, écuyer, seigneur de la Laeghe, Philippe Dehau et maître Pierre Verninimen demeurant en cette ville le 23<sup>e</sup> jour du mois de mars 1763. (Signé : René Clément, Martin Dyckhuysse, P. de Stappens de Moortsestig, d'Hardevuyst de la Laeghe, P. Dehau, P. Verninimen et A.-G. Collet, notaire royal. »

---

## ÉTAT DES VILLES ET VILLAGES

COMPOSANT LA CHATELLENIE DE CASSEL AVANT 1789.

Document extrait des archives du département du Nord

et communiqué par E. de COUSSEMAKER.

---

« Par lettres-patentes du mois de décembre 1702, registrées à Tournay, en Parlement, le 15 du même mois et an, le Magistrat de la ville de Cassel a été réprimé, et la juridiction de ladite ville a été réunie à la Cour de Cassel pour ne faire à l'avenir qu'un seul et même corps. Ce corps administre la police et les finances dans toutes les villes, bourgs et villages de la chatellenie, et exerce la justice dans la plus grande partie, ainsy qu'il sera expliqué cy-après. »

« Premièrement, il y a dans la chatellenie de Cassel huit bancs ou juridictions royales appelées Vierschaeres<sup>1</sup> qui s'étendent dans plusieurs villages, ainsy qu'il suit :

### VIERSCHAERE APPELÉE L'AMBAÏT DE CASSEL.

La paroisse de Quaestrate, — Oudezeele, — Hillewals-Cappel, — Ste-Mariecappel, — Oxelaere, — Suytpeene, — Noortpeene, — Wemarscappel, — Arneke, — Zermeezele — et Hardifort.

### VIERSCHAERE D'HAZEBROUK.

Haesebrouck, — Walloncappel — et Hondegem.

### VIERSCHAERE DE STAPLE ET DE BAVINCHOUE.

Staple — et Bavinchove.

<sup>1</sup> Voir, sur les vierschares de la châtellenie de Cassel, une note de M. David, p. 46.

VIERSCHAERE D'EBBLINGEM ET DE ZERCU.

Ebblingem -- et Zercu.

VIERSCHAERE DE WYDEBROUK.

Wydebrouk.

VIERSCHAERE DE STEENVOORDE.

Steenvoorde, — Godtsvelde, — Boesschepe. — Partie en Winnezele et partie en Eecke et en Hillewalscappel.

NÓORT-VIERSCHAERE.

Bollezele — et Zegerscappel.

WEST-VIERSCHAERE.

Rubrouk; — Broxeele, — Volkerinchove — et Lederzele.

« A la Cour de Cassel appartient le droit de renouveler à sa volonté les gens de loy de ces vierschaeres ; elle connoit privativement de toutes matières criminelles. La connaissance des matières civiles est attribuée en première instance aux gens de loy de ces vierschaeres qui ressortissent par appel à la Cour de Cassel, de là au bailliage de Flandres à Bailleul, et de là au Parlement de Flandres. »

« S'ensuivent les autres villages et dépendances de la chatellenie de Cassel qui ressortissent aussi immédiatement par appel à la Cour de Cassel en matière civile :

Octezele, — Renescure, — Marquisat de la Viefville de Steenvoorde, — Messines en Eecke, — Eecke-Westover, — Winnezele, — Fletre, — Straceele, — Borre, — Pradelles, — Wulverdingue, — Westoutre, — Haveskerque, — Morbeque, — Thiennes, — Steenbeque, — Merkgem, — Waterleet, — Crevecœur en Blaringem, Fontaine audit lieu, — Lynde — et Terdegem.

« Toutes lesquelles paroisses et dépendances appartiennent à



des seigneurs particuliers qui choisissent leurs hommes pour administrer la justice, et connaissent en première instance de toutes matières civiles et criminelles. En matière civile, ils ressortissent par appel à la Cour de Cassel, ensuite au bailliage, et de là au Parlement; et en matière criminelle, au Parlement de Flandres directement. »

« Les magistrats de la Cour de Cassel ne connoissent pas moins en première instance de toutes actions personnelles de leurs habitants bourgeois de leur bourgeoisie. *Item*, dans toutes actions qui dirivent de partages ou mortuaires, actions pupillaires, et de celles qui ont du rapport à la qualité de Bailly, Greffier, Échevins, Notables, administrateurs des paroisses, fabriques des églises et tables des pauvres de leur juridiction. »

#### PAROISSES ET SEIGNERIES DANS LA CHATELÉNIE DE CASSEL

Qui ressortissent immédiatement par apel au Bailliage de Flandres, et où la Cour de Cassel exerce néanmoins toute police, et administre les finances.

« La ville d'Haesebrouk, — la ville d'Estaire, — la ville de Watten, — la seigneurie du prieur de Peene en Oudezeele, — la juridiction de la seigneurie de St-Pierre à Cassel, — la seigneurie de Buysscheure relevante de la cité de St-Omer, — la prévôté de St-Donas, — la seigneurie de St-Bertin en Oxelaere, — la prévôté de St-Omer on de Watten, — les cinq tenances de la Motte-au-Bois, — Angest en Hillewalscappel et en Arneke, — la seigneurie de St-Jean à Fletre, — la seigneurie d'Ham en Zercu, — la seigneurie de M<sup>me</sup> l'abbesse de Bourbourg. »

« Dans les paroisses mentionnées cy-dessus il y a grand nombre des seigneuries viscomtières qui ont haute, moyenne et basse justice; il en a plusieurs autres qui portent le même nom que la paroisse où elles sont situées, qui y lèvent les

droits énoncés dans leurs rapports et dénombrements, par exemple M. de Bouvignies est seigneur de la seigneurie de Staple ; M. d'Oxelaere est seigneur de la Cour et seigneurie d'Oxelaere ; le seigneur de la Cour de Walloncapelle en Walloncapelle ; lo seigneur de la seigneurie de Bavinchoue en Bavinchoue ; le seigneur de Peene enfin en Peene, et nombre d'autres ne prétendent point et n'ont jamais prétendu d'être seigneur du village ; différents particuliers ont acquis des fiefs qui leur donnent le droit de tonlieu, de calmage et afforage et autres de cette nature sur les vierschaeres, sans qu'ils en soient cependant les seigneurs. Il appartient à M. Lenglé l'amanie ou burggravie de la noortvierschuire, qui lui donne le droit de tonlieu, calmage et afforage sur toute l'étendue de ladite vierschaere sans qu'il ait jamais prétendu d'en être seigneur ; de même M. des Mortiers qui, en vertu d'un simple fief nommé l'amanie ou burggravie d'Hollandt, qui lui donne le droit de tonlieu, calmage ou afforage, ne peut pas prétendre d'en être le seigneur, d'autant moins que ce simple fief relève du fief principal nommé Hollandt, appartenant à Mgr l'évêque de Bruges. »

« Tous les seigneurs des villages dans l'étendue de la châtellenie de Cassel ont tous droit d'établir bailli, greffier, et plein bant d'échevins en nombre de cinq ou sept. »

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

SÉANCE DU 11 MAI 1865, A LILLE.

*Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.*

### CORRESPONDANCE.

La séance est ouverte à deux heures et demie.

M. Carlier, chargé de représenter le Comité au Congrès des Sociétés savantes dont les réunions ont été tenues à la Sorbonne les 26, 27, 28 et 29 avril dernier, rend compte de ces cérémonies auxquelles il a assisté.

Il avait le projet d'y lire un mémoire intitulé : « Un mot sur » les commentaires de César, sur les origines celtiques et » belges du baron de Rodorne et sur la langue flamande dans » le Nord de la France ; » mais la lecture de ce mémoire n'a pu venir en ordre utile.

M. Bauduin, de Bruxelles, remercie le Comité de la sympathie qu'il témoigne en faveur de l'œuvre des bibliothèques populaires et réclame la continuation de son concours.

Le président de la Société d'archéologie, sciences, lettres et arts du département de Seine-et-Marne adresse le premier volume des mémoires de cette Compagnie, fondée en 1864, et demande l'échange des publications réciproques des deux Sociétés. Cette demande est accueillie, et il est décidé qu'on adressera le tome VII des *Annales*, ainsi que les numéros parus du tome III du *Bulletin*.

DONS ET HOMMAGES

De la part de Son Exc. le Ministre de l'Instruction publique :

- 1° *Mémoires* lus à la Sorbonne dans les séances extraordinaires du Comité impérial des travaux historiques et des sociétés savantes, tenues les 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 1864. — Histoire, philologie et sciences morales.
- 2° *Mémoires*, etc. — Archéologie.

DE LA PART DES AUTEURS :

*Notice* sur la vie et les travaux de feu M. Arthur Dinaux, par M. Desplanque.

Le *Musée Napoléon* à Amiens, par M. J. Corblet. In-8° de 25 p. (Extrait de la *Revue de l'art chrétien* )

DE LA PART DES MEMBRES DU COMITÉ :

Par M. Preux :

1° *Den Grooten Brugschen almanach*, 1770.

2° *Un plan* de la ville de Dunkerque, tiré de l'ouvrage intitulé : *l'Espion turc*.

Par M. l'abbé Van den Bavière :

Un exemplaire de la petite médaille frappée en l'honneur de St-Gouwaert, à l'occasion du pèlerinage qui a eu lieu à Arneke cette année.

Par M. Carlier :

1° *La Théotrescie* ou la seule véritable religion démontrée contre les athées, etc., par l'abbé Hespelle. Paris, 1780, 2 vol. in-8°.

2° *Relation* de la victoire remportée sur les Impériaux par les troupes du roy et celles du roy de Sardaigne dans la bataille donnée près de Guastalla le 19 du mois de septembre 1734, 8 pages in-4°. — Dunkerque, chez la veuve Weins.

3° *Convocation* des habitants composant le tiers-état de Dunkerque pour procéder à la nomination de délégués

à Bailleul. — 15 mars 1789. — Imprimé à Dunkerque, chez Weins.

4° *Très-humble adresse* présentée à la reine de la Grande-Bretagne par le député du magistrat de Dunkerque auprès de Sa Majesté. — (Ce député fut le sieur Tugghe; il partit le 2 mai 1713 de Dunkerque pour Londres, et revint le 13 octobre sans avoir réussi à préserver sa ville natale de la destruction de son port.)

5° *Programme* de la procession et des réjouissances dans la ville de Dunkerque, le 24 juin 1775, à l'occasion de l'anniversaire de l'avènement de Louis XVI. — Dunkerque, imprimerie de Weins.

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société impériale d'Agriculture, etc., de Valenciennes :

*Revue agricole, littéraire, etc.*, février 1865.

Musée germanique à Nuremberg :

*Anzeiger*, mars 1865, n° 3.

Société archéologique de l'arrondissement d'Avesnes :

*Mémoires*, t. 1, feuilles 17 et 18, titres, couvertures et planches.

Cercle archéologique du pays de Waes :

*Publications extraordinaires*, n° 3. — Notice historique des établissements de bienfaisance de la ville de St-Nicolas, 1<sup>re</sup> partie.

Société d'archéologie, etc., de Seine-et-Marne :

*Bulletin*, 1<sup>re</sup> année, 1865.

Société d'Agriculture des deux-Sèvres :

*Maître Jacques*, mars 1865.

PAR UN MEMBRE :

*Vlamsche missie* in de parochie kerke van Kapel-Armentiers door de Paters Redemptoristen. — Lofzangen, etc. Lille, 1864. 4 pages in-18.

*Catalogues et Prospectus*.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

M. l'abbé De Laroière, dont M. l'abbé Van den Bavière est l'interprète, demande à être inscrit parmi les membres titulaires résidants, afin de pouvoir assister aux séances du Comité aussi souvent qu'il le pourra. Cette demande est accueillie.

M. David communique la continuation de sa nomenclature des curés du doyenné de Bailleul.

Le Président dépose sur le bureau un travail de M. Carlier intitulé : *Les Trinitaires de la Rédemption, les maisons de la Trinité en Flandre, les rachats des captifs*. — Après lecture, il est décidé que ce mémoire sera inséré au t. VIII des *Annales*, sous presse.

Le R. P. Vitse lit une note où il exprime le désir de voir le Comité se mettre en rapport avec les sociétés académiques de la Belgique, de la Hollande et des bords du Rhin. Le Président fait remarquer que le désir manifesté par le R. P. se trouve en partie satisfait par l'échange de publication que le Comité a établi avec les principales sociétés de ce pays, mais qu'il ne saurait y avoir qu'utilité à étendre ces sortes de relations.

M. Preux rend compte des démarches qu'il a faites à Paris, tant à la Monnaie, qu'auprès de quelques amateurs pour compléter la série de médailles ou jetons relatifs à la Flandre maritime; il a réussi à enrichir sa collection de quelques pièces intéressantes qui trouveront leur place dans la Numismatique de la Flandre maritime, à laquelle il continue de donner ses soins.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des Secrétaires, D. CARNEL.*

---

SÉANCE DU 8 JUIN 1865, A LILLE.

Présidence de M. DE COUSSEMAKER, président.

CORRESPONDANCE.

La séance est ouverte à trois heures.

1<sup>o</sup> Lettre de M. Desplanque qui, en sa qualité d'archiviste du département, remercie le Comité d'avoir bien voulu offrir pour la bibliothèque des Archives un exemplaire de ses publications disponibles.

2<sup>o</sup> Lettre de M. Meyne-Van de Castele, de Nieuport, pour rappeler qu'il a sollicité l'appréciation du Comité sur l'ouvrage qu'il lui a offert et qui est intitulé : *Sleutel om de gewelle Etymologien of naem oorsprongen, etc.*

Le Président dit qu'il a été répondu à M. Meyne-Van de Castele pour lui faire connaître une décision ancienne du Comité qui ne permet pas de donner satisfaction à ces sortes de demandes.

3<sup>o</sup> Lettre de M. Bauduin réclamant les numéros du *Bulletin* qui ne lui sont pas parvenus, et annonce son prochain passage à Lille d'où il compte se rendre à Boulogne et à St-Omer pour y faire des recherches ethnographiques et d'histoire locale.

4<sup>o</sup> M. Preux s'excuse de ne pouvoir assister à la séance. Il adresse deux notes : l'une relative au marquis de Vallière, gouverneur de Bergues-St-Winoc en 1789 ; l'autre sur François De Madrys, intendant de justice, police et finances à Dunkerque en 1680.

Voici ces notes :

1<sup>o</sup> Dans le catalogue des gentilshommes de Normandie qui ont pris part aux assemblées de la noblesse pour les élections des Etats-Généraux en 1789, par de la Roque et de Barthélémy, 2<sup>me</sup> livraison, page 69, on lit :

« Bailliage principal de Chaumont en Vezin. — Marie-Louise-Victoire de Sourches, veuve de Joseph-Florent, marquis de Vallière, lieutenant-général des armées du roi, ancien direc-

teur général du génie, directeur général de l'artillerie, *gouverneur* pour le roi des ville et châtellenie de Bergues-St-Winoc, seigneur de Parnes, etc., etc. »

2<sup>o</sup> Dans la Biographie du Parlement de Metz, par Emmanuel Michel, conseiller honoraire à la cour de Metz. — Metz, Nouviau, 1853, in-8<sup>o</sup> à deux colonnes, on lit, p. 120 :

« De Madrys (François), né en 1649, fut, en 1674, nommé Reiss-vogt ou prévôt de Kaiserberg, et le 3 mai 1678 il fut reçu conseiller chevalier d'honneur au parlement de Metz, dignité créée par l'édit de novembre 1661. Il était intendant de Charleville, quand, à la fin de l'année 1680, il alla remplacer à *Dunkerque* M. Le Boistel de Chantignonville, en qualité d'intendant de justice, police et finances, et des troupes en Flandre, au département de Dunkerque et d'Ypres. En 1688 il fut pourvu de la charge de grand bailli d'Ensisheim, vacante par la mort de son père, à qui elle avait été accordée en 1656, en considération de ses services et pour avoir conservé Philipsbourg à la France dans le temps des troubles. Un édit du mois d'août 1697 confirma François De Madrys dans la possession et jouissance des offices de grand bailli d'Ensisheim et de prévôt de Kaiserberg. Il mourut à *Dunkerque* le 9 janvier 1699 sans avoir eu d'enfants de son mariage avec Anne-Marie Fouillé de Prunevaux, sœur de Hyacinthe-Guillaume Fouillé de Martangis, conseiller au parlement de Metz (grand bailli du Nivernais et qui fut ambassadeur de Louis XIV au Danemarck). »

« *Armes de De Madrys.*— De gueules, au chevron d'argent, accompagné de trois casques d'or tarés de front. » (P. 121.)

« *Armes de Fouillé.*— D'argent, à la fasce de gueules, à trois pals d'azur brochant sur le tout et accompagné de six mouchetures d'hermines de sable, quatre en chef et deux en pointe entre les pals. » (P. 174 )

M. Preux espère en outre envoyer bientôt une liste des gouverneurs de la Flandre maritime sous la domination espagnole, extraite d'un manuscrit appartenant à l'un de ses amis.



Le Comité accueillera cette communication avec un grand intérêt; il en adresse d'avance ses remerciements à l'honorable membre.

OUVRAGES OFFERTS :

DE LA PART DES SOCIÉTÉS :

Société des Antiquaires de la Morinie :

*Bulletin historique*, liv. 53 et 54 (janvier, février, mars, avril, mai et juin 1865).

DE LA PART DES DIRECTEURS :

1<sup>o</sup> *Messenger des Sciences historiques* etc., de Gand. Année 1865, 1<sup>re</sup> livraison.

2<sup>o</sup> *Nederduitsch Tijdschrift*.

3<sup>o</sup> *Onderrichtings-Bond* genoot-schap ter verbreiding en Verbetering van opvoeding en onderwys in Belgie. (Société pour l'extension et l'amélioration de l'éducation et de l'enseignement en Belgique.)

DE LA PART DES MEMBRES :

Par M. le doyen de Swarte :

*Het Boeksken* genaemt der Bol ten eynde, etc.

TRAVAUX, COMMUNICATIONS.

Le R. P. Vitse lit une notice sur le bienheureux Pierre Canisius. — Cette notice sera insérée dans le *Bulletin*.

M. l'abbé Carnel dit qu'on lui a communiqué une liste des prêtres de la Flandre maritime qui ont été déportés.

M. Desplanque pense qu'au point de vue de l'histoire de la Flandre maritime, il y a lieu de faire un extrait de l'ouvrage de M. Paris sur Joseph Lebon. — Le Comité engage M. Desplanque à réaliser cette pensée, et prie M. Carnel de communiquer à M. Desplanque les renseignements qu'il possède.

M. Vander Straete, de Bruxelles, envoie deux notes relatives à des programmes de représentations théâtrales qui ont eu lieu à Steenvoorde et à Bergues; les voici :

1° *Zayre*, tragédie (*sic*), sera représentée par les demoiselles pensionnaires du couvent de Steenvoorde, les 26 juin 1743.— A Bailleul, chez Thomas-François Walwein, imprimeur et libraire au Rosaire. 4 pages in-4°. — Argument avec le sujet de la pièce, les noms des personnages, ceux des acteurs, et l'analyse de chaque acte.

2° Winocus regnum fugiens, dedicatus perillustri ac reverendissimo domino D. Benedicto Jansseune, celeberrimi monasterii divi Winoci abbati meritissimo, comiti in Wormhout, Oudenburg, etc., in scenam dabitur a supremæ classis grammaticæ studiosis, in gymnasio societatis Jesus Bergis S. Winoci, 8 et 9 junii 1705. — Au revers, les armes de Benoît Jansseune, avec la devise : *Ne moreris*. — Suit l'analyse des actes de la pièce, analyse qui est en *flamand* et en français. Entre chaque acte, il y a un « entremède ». — 4 pages in-4° (sans nom d'imprimeur).

Remerciments.

La séance est levée à quatre heures et demie.

*L'un des Secrétaires, l'abbé D. CARNEL.*

---

## CURÉS

DU DOYENNÉ DE CASSEL, DIOCÈSE D'YPRES

Notes communiquées par M. DAVID.

---

## STEENVOORDE

Michel DE KEYSER.

Le plus ancien registre des baptêmes porte en tête qu'il a été commencé le 22 octobre 1598, du temps de Michel de Keyser, curé de Saint-Pierre de Steenvoorde.

Sébastien LEGREIN, de s' Hertogen-Bosch (Bois-le-Duc).

Le deuxième registre des baptêmes contient cette mention :

« Anno Dni 1610, 21<sup>a</sup> novembris, factus est pastor proprius  
tarius in Steenvoorde, Sebastianus Legrein Sylvæ Ducensis. »

Le premier baptême inscrit par lui est de cette date, et le dernier du 13 octobre 1641.

Un ancien obituaire du doyenné énumère les fondations de ce curé, lesquelles ont pour objet des services religieux et diverses distributions en pain et en argent à faire chaque année aux pauvres de la paroisse, et ce à perpétuité.<sup>1</sup>

Jacques van Zantvoorde, desserviteur, 11 décembre 1641.  
— 3 mars 1642.

Jean DAVID,  
28 avril 1642.— 23 avril 1644.

Jacques MAES.  
« Post conflagrationem ecclesiæ in quâ registrum precedentem  
mortuorum combustum fuit. »  
25 octobre 1644.— 2 juin 1647.

Jacques Payen, vicaire, desserviteur, 26 août 1647. —  
(V. p. 403.)

Robert COCLE,  
29 septembre 1647.— 11 décembre 1669.

Olivier LEDEY,  
14 août 1670. — Décédé à l'âge de soixante-dix-huit ans,  
le 30 avril 1697.— (Voir page 405.)

Paul Vander Cruce, desserviteur, 16 juillet 1697.

Jacques-Laurent DE SOUTTER,  
2 octobre 1697.— 23 novembre 1708. — Devint curé d'Hazebrouck.

<sup>1</sup> Le tome I<sup>er</sup> du *Bulletin* contient, pages 418-424, une notice sur cet obituaire, par M. Bonvarlet.

**Mathieu WERKYN,**

**11 décembre 1708.— 9 mars 1716<sup>1</sup>.—**Précédemment curé de Terdeghem.— (Voir aux pages 404 et 421.)

Intérim rempli par divers desserviteurs.

**Pierre DE MEULEMEESTER,** de Cassel.

Il prend possession de la cure le 26 juin 1721, et meurt le 15 septembre de la même année. Il avait été pendant six ans vice-curé de Saint-Jacques, à Anvers.

**Norbert-Ange LAUREINS,**

**23 octobre 1721.— 24 août 1743.—**Il est mort à cinquante-huit ans, le 2 décembre 1743.— (Voir tome II, page 384.)

**Charles DELSART,** d'Hazebrouck,

**28 juillet 1744.—**Mort le 26 décembre 1777, à soixante-dix-neuf ans. Auparavant curé de Notre-Dame, à Poperinghe, et autrefois vicaire de Zegers-Cappel.

**Pierre-Jacques BERNAERT,** de Steenvoorde,

**5 octobre 1778.—**Mort à quarante-six ans le 12 octobre 1783.— (Voir plus loin : Oxelaere.)

**Joseph-Augustin MACQUET,** de Bailleul, dernier titulaire

**8 juin 1784. — 13 mai 1786.** Précédemment vicaire de Nieuwkerke (Neuve-Eglise). Il est nommé à la cure de Dunkerque, et est décédé en cette ville le 31 juillet 1811.

Après lui et jusqu'à l'installation du curé élu constitutionnellement, la paroisse est desservie successivement par :  
**1<sup>o</sup> Jacques-Benoît-Louis Denet,** 16 mai 1786. — 19 juin 1787, il devint curé de Ledringhem; — **2<sup>o</sup> Joseph Diette,**

<sup>1</sup> On le voit à Ypres, d'abord desserviteur (20 août 1776. — 6 mai 1721), puis (4 juin 1721) titulaire de la cure de Saint-Pierre. Il y est décédé le 30 mars 1761.

depuis curé d'Oxelaère; — 3<sup>e</sup> et Jean-Baptiste Keyser, de  
Rexpoede, 10 janvier 1789.— 31 mai 1791; nommé en  
1802 à la cure de Cassel, il y est décédé le 18 avril 1815.

## TERDEGHEM

Arnould FABRI,

Mort le 21 janvier 1633.

Registre de Noordpeene.

..... DE RUYSSCHER,

2 juin 1647.

Registre de Steenvoorde.

Jean FREMAULT,

25 janvier 1662.— 2 novembre 1670. — Il fonda un anni-  
versaire fixé au 12 décembre.

Pierre DE COSTER,

20 février 1671.— 14 août 1703. Précédemment curé de  
Saint-Sylvestre-Cappel.

L'acte de sépulture de ce curé, doyen du district, ne se  
trouve pas au registre; mais on peut placer le jour de son  
décès entre le 18 octobre 1703 et le 22 du même mois.

M<sup>e</sup> Loys signe à la première de ces dates comme vicaire, et  
à la seconde sa signature est suivie du titre de desserviteur.

Mathieu WERKYN,

17 mars 1704.— 26 novembre 1708.— (Voir Pradelles et  
Steenvoorde.)

P...-G... DE LA HAYE,

25 décembre 1708.— 9 mai 1712. — Appelé à la cure de  
Meteren.

Jacques SOHIER,

29 juin 1712.— 30 août 1730.— Il résigna sa cure et mou-  
rut le 20 mars 1736 à Saint-Sylvestre-Cappel, où il s'était  
retiré. — (Voir page 403)

Winoc-François VERGRIETE, de Cassel.

3 octobre 1730.— 16 mars 1751.— Il est mort subitement le 31 mars 1751, à l'âge de quarante-huit ans.

Jean-Antoine BAMME, de Bailleul,

Licencié en théologie, 13 août 1751.— Mort à l'âge de soixante-sept ans, le 5 août 1782.

Guillaume-Joseph VAN DEN BAVIERE, d'Hondschoote, Aussi licencié en théologie, 28 juin 1783.— 8 septembre 1789.

On lit au registre de 1789, ce qui suit :

« Tempore absentiae meae, deputo Rev<sup>dam</sup> Dominum J.-B.  
» Verborgh vicarium actualem ad universitatem causarum  
» spectantium ministerium pastorale. In Terdeghem, 17 sep-  
» tembris 1789. » Suit la signature G.-J. Van den Baviere,  
pastor in Terdeghem.<sup>1</sup>

Derechef, 6 janvier 1790.— 1<sup>er</sup> juin 1791.

Il quitta la cure le 15 juin 1791, et le 20 août 1793 se trouva inscrit sur la liste des émigrés.

Lors de l'organisation du diocèse de Cambrai il se retira à Bruges, où il est mort le 7 mars 1815, à l'âge de soixante-treize ans.

## SAINT-SYLVESTRE-CAPPEL

Nicolas OUTERLEYS,

31 janvier 1631.— 1<sup>er</sup> avril 1632.

Jacques SASSEGHEER,

16 mai 1632.— 31 août 1665.

Jean Fremault, desserviteur au 8 décembre 1665.

<sup>1</sup> Il venait d'être élu en remplacement de l'évêque d'Ypres, l'un des deux députés du clergé de la Flandre maritime aux Etats-Généraux, et dont la nomination avait été invalidée. (*Annales*, t. VII, p. 189-191.)

Pierre DE COSTER,  
17 janvier 1666.— 7 avril 1671.

Jacques VAN DEN BUSSCHE,  
27 juin 1671.— mort le 4 mai 1681.

Ces deux derniers précédemment curés de Wemaers-Cappel.

Jean HARDESOONE,  
23 juin 1681.— 6 mars 1717.

Il résigna sa cure et mourut dans sa paroisse à soixante et onze ans, le 14 mai 1721.— (Voir page 421.)

Jacques CHIEUX,  
Vicaire de la paroisse et antérieurement de Caestre. 18 mars 1717.— Décédé le 5 septembre 1748, en cette paroisse, où il était né le 27 décembre 1675.

Jérémie LAUREINS, d'Hazebrouck,  
Vicaire depuis treize ans et desserviteur au 3 juin 1745.—  
Curé, 1<sup>er</sup> juillet 1749. — 10 avril 1756. — Mort le 28 juin 1756, à l'âge de quarante-cinq ans.

Charles-Louis-Joseph VAN DER MEERSCH,  
Desserviteur, 12 juin 1757, et titulaire, 7 juillet 1757.—  
27 août 1792.— Déporté en septembre 1792.

#### SAINTE-MARIE-CAPPEL

Le compte de l'église de cette paroisse pour l'année 1578, rendu le 30 août 1579, nomme le curé de cette époque :

Nicolas MAES.

Jean VAN DEN BERGHE,  
1616.— 22 juillet 1624.— Juillet 1636.— La cure est vacante pendant l'année 1637.

Jean STOCKELMAN,  
29 juin 1640.— Décédé le 12 février 1641.

Thomas LOOTEN,

20 novembre 1641.— 21 février 1646.

Charles VAN DE WALLE,

3 juin 1650.— Mort le 5 octobre 1652.

Il latinise ici son nom et signe : WALLEUS. — (Voir à la page 420.)

Reginald DESRAMAUX,

Licencié en théologie, avril 1653.— juin 1660.

Il devint chanoine d'Ypres, desserviteur de la paroisse Saint-Jacques, en cette ville, au 27 juillet 1660, et curé d'icelle au 13 février 1661. On l'y trouve dans l'exercice de son ministère jusqu'en 1704. Sa dernière signature est du 9 avril, le 17 mai il a un assistant, et la cure un desserviteur le 22 du même mois.

Henri DOENSSE,

7 janvier 1661.— Décédé après trente-trois ans de pastorat, le 28 décembre 1692.

Louis-Jacques Cortyl, desserviteur, 3 janvier. — 17 mai 1693.

Guillaume VAN DER FOSSE,

26 juin 1693.— Décédé le 11 mars 1721, à soixante-dix-sept ans. Il avait été pendant environ vingt-six ans vicaire à Steenvoorde.

Jacques SCHERRIER,

20 juin 1721.— Mort le 23 juin 1731.

Roland-Philippe LESAFFRE,

2 juin 1732.— Décédé le 16 décembre 1748.

Pierre COENE,

27 juillet 1749. — 7 novembre 1762. — Il est décédé le 25 novembre 1762, à cinquante-sept ans.

Augustin-Jacques DE BOUDT,

26 juin 1763.— Déporté le 11 septembre 1792.



## OXELAERE

François DE RYM,

20 octobre 1658. — 18 juin 1671.

Sous son administration fut instituée, en l'église d'Oxelaere, le 10 octobre 1660, la confrérie du saint scapulaire de N.-D. du Mont-Carmel. — (Voir plus bas : Wemaers-Cappel).

François DE GAËY,

18 juillet 1671. — Décédé le 25 mars 1705.

Henri-Louis LAY,

9 décembre 1705. — 6 mai 1721.

Guillaume-François BOONE,

22 août 1721. — Décédé le 16 septembre suivant ; « pastor per bimestre (*sic*) in Oxelaere, » dit l'acte de sépulture.

Pierre-Nicolas VAN ROBAYS,

16 novembre 1721. — 18 septembre 1725,

Pierre-Ignace RUCKEBUSCH, de Vleteren,

10 décembre 1725. — 4 février 1748.

Antérieurement vicaire à St-Jans-Cappel, il résigna sa cure dans le courant de mars 1748, et mourut à Hazebrouck, où il s'était retiré, le 19 septembre 1756.

François-Ignace-Cornil VAN DE BROUKE, de Pope-ringhe,

30 juillet 1748. — Décédé à quarante-sept ans, le 27 mai 1755.

Pierre-Jacques FOCKEHEY, d'Arembouts-Cappel,

30 juin 1755. — Décédé le 22 février 1770, à cinquante-cinq ans.

Jean-François de Brock, desserviteur.

Pierre-Jacques BERNAERT, de Steenvoorde,

25 octobre 1771. — 4 août 1778. — Voir plus haut : Steenvoorde.

Charles-Dominique-Joseph DE MEYER, d'Hazebrouck ,  
12 novembre 1778 ; mort à quarante-deux ans , le 4 décembre 1780.

Philippe-Joseph REVEL, de Steenvoorde ,  
27 juillet 1781. — Décédé le 22 octobre 1788 , à quarante-neuf ans.

Jacques-Cornil Fauverghe, vicaire, fait la desserte de la cure jusqu'à sa mort, 17 mai 1789.

Pierre-Benoît-Joseph DIETTE, de Vleteren,  
12 juillet 1789. — 21 août 1792. Auparavant desserviteur de Steenvoorde. Déporté le 11 septembre 1792, il fut, après le Concordat, nommé d'abord à Arembouts-cappel, puis à Berthen, et enfin à Godewaersvelde, où il est mort le 15 avril 1819.

## BAVINCHOVE

Jacques HOURDEL,  
9 janvier 1634. — 7 mai 1637. — Il est décédé le 7 juillet 1637.

Registre de Noordpeene.

Théodore VAN HERWAERDEN,  
22 août 1638. — 17 juillet 1642.

François PIDOU,  
2 février 1643. — 24 février 1645, mort à Herzelee. —  
(Voir Wylder, *Bulletin*, t. II, p. 167.)

Guillaume MASSUWE,  
17 octobre 1645. — Décédé le 10 août 1647.

Jean-Folquin DEZWAERTE & DE SWARTE, curé-desserviteur, 12 septembre 1649. — 1652, curé-titulaire, 15 juin 1652. — 14 mars 1655.

Robert DE BRUNE,  
6 avril 1655. — 27 avril 1656.

Arnold DE BAY,

25 juillet 1656. — 13 juin 1657. — Le 18 juillet 1657, il est en possession de la cure de St-Jean, à Poperinghe.

Jean-Folquin DE SWARTE, de nouveau.

16 février 1658. — 12 août 1663. — (Voir plus loin : Hardifort).

Philibert DE BIÈVRE,

15 août 1663. — 11 octobre 1665. — Devint curé de Rubrouck <sup>1</sup>.

Jacques GOURLAY,

27 mai 1666. — 16 juin 1678. Précédemment à Staple et à Rubrouck.

Jean-Baptiste GALLIART,

12 mars 1679. — 11 mai 1682.

Jean-Baptiste BILLIAU,

30 août 1682. — Décédé le premier octobre 1721.

Dominique-Benoît DE MEDRANO,

3 novembre 1721. — 22 avril 1729. Devint curé d'Hazebrouck.

Jacques-Joseph SIMONS, d'Ypres,

9 juin 1729. — Mort le 4 avril 1751, à cinquante-quatre ans.

Jacques-Albert DANES, de Poperinghe,

28 septembre 1751. — Décédé à l'âge de soixante-dix-huit ans, le 4 août 1787.

Louis-Joseph DOUSINELLE, de Staple,

12 juin 1788. — 8 juillet 1791.

<sup>1</sup> On le trouve curé de la paroisse de St-Jean, à Poperinghe de 1646 à 1657. Il y diversifiait sa signature; ainsi le 9 novembre 1646 il signe : Philibertus Beverus, le 21 janvier 1647, Philibertus de Bevre, le 28 avril suivant comme le 3 juin 1657, (jour où il prend pour la dernière fois le titre de curé) P. Van Bevre. — Le 16 août 1658 au, registre des baptêmes, il signe G de Bièvre, presbyter.

Il fut inscrit sur la liste des émigrés. Après le Concordat, il desservit la chapelle de l'Abeele, paroisse de Boeschepe, où il est mort âgé de soixante-neuf ans, le 28 mars 1814.

## ZUYTPEENE

Jean VASSEUR,  
Décédé, curé propriétaire, le 18 mai 1618.

Registre de Noordpeene.

Antoine WILLEMS,  
9 avril 1630. — 17 février 1632. — Passa à la cure de Wemaerscappel.

Antoine MANDELIER,  
20 juillet 1632. — Décédé le 4 février 1669, à l'âge de soixante-cinq ans. — Il était vicaire à Rubrouck, au 5 janvier 1631.

Registre de Wormhout.

Mathias-Servais SCHELLEKENS,  
15 avril 1669.—29 mars 1681.

Mathieu-Jean VAN VERGEL, 3 mai 1681.—5 août 1687. — Il a écrit au registre courant ce qui suit : « Postquam annis quinq., mensibus quinq., et diebus decem, pastor rexissem ecclesiam parochialem de Zermeezele, factâ permutatione cum R<sup>do</sup> D<sup>no</sup> Mathiâ Schellekens pastore pacifico in Zuytpeene, modo canonico Bruxellensi, adii ejusdem pastoratûs possessionem die 18 januarij 1681, residentiam vero die 3<sup>e</sup> maii ejusdem anni. » — (Voir page 418.)

Antoine DE NAEYER,  
Prend sa résidence en la paroisse, le 28 août 1687, et y meurt le 10 mars 1712, à l'âge de 57 ans.

Charles VERBORGH,  
10 juin 1712.—Il est décédé à 67 ans, le 29 novembre 1739.

Jacques LARMES, licencié en théologie,  
2 août 1740.—13 décembre 1770.

Marc-Antoine-Benoît MAZEMAN,  
5 juin 1771. — 2 juillet 1791. — Il refusa le serment et fut  
porté sur la liste des émigrés, dressée le 20 août 1793. — Il  
est décédé, prêtre habitué, à Steenvoorde, son lieu natal,  
le 14 février 1816, âgé de 84 ans.

## NOORDPEENE.

Bauduin GOOSSENS,  
Son nom se voit pour la première fois, à la date du 5 août  
1608 où il annote l'inhumation de sa sœur Marie; sa der-  
nière signature comme curé de cette paroisse est du 31  
août 1637.

Ajoutant à ses nom et prénom, il signait quelquefois : Bal-  
duinus Goossens, pastor Penis, ou bien : Balduinus Goossens  
Rythovius <sup>1</sup>. (Voir page 450 et 451.)

Arnould BAUWENS,  
30 septembre 1637. — 8 juin 1647.

Le registre commençant en 1629 intitulé : « Registrum  
baptisatorum sub pastoribus Balduino Goossens Rythovio  
et Arnoldo Bauwens », mentionne que ce dernier est mort  
dans l'année 1647. (Voir tome II, p. 156.)

Jean OBYN,  
25 septembre 1647.—10 mai 1673.

<sup>1</sup> On trouve dans un ouvrage, ayant pour titre, *historia Episcopatus  
Iprensis ex autographis Gérardi de Meester (Bruges, 1851)*, une lettre portant  
la date du 4 mars 1642 signée : « Balduinus Goossens Rythovius, pastor eccl.  
S. Mariæ Casletensis », laquelle nous apprend que son auteur, âgé de quatre-  
vingt-quatre ans, était neveu par sa mère, du premier évêque d'Ypres, né  
à Rythoven, village de la Campine, au diocèse de Bois-le-Duc.

Jean-Ignace MOENS,  
5 mars 1674.—14 octobre 1687.—Mort avant la fin de ce mois.

Nicolas TAYALS,  
11 septembre 1688.—27 septembre 1703. — Décédé le 23  
juin 1705.

Guillaume de Grutere, sous-prieur du couvent de Peene,  
desserviteur au 13 septembre 1705.

Mathieu BOUDENOOT,  
29 septembre 1705. Inhumé le 24 juillet 1744 ; il était âgé  
de 72 ans. (Voir pages 405 et 406.)

Par son testament du 4 janvier 1744, il avait fondé dans  
l'église de Noordpeene, pour chaque jour de l'octave de la  
Fête-Dieu et à perpétuité, une messe et un salut le soir,  
avec exposition du Vénérable.

François-Joseph DOUSINELLE, d'Hazebrouck, licencié  
en théologie,

Desserviteur 24 août 1744.— 28 juin 1745; curé 11 juillet  
1745.

(Marc-Louis Steven, vicaire de la paroisse, fut chargé de  
la desserte de la cure, pendant l'absence du titulaire : 2 avril  
1757. — 18 novembre 1760, et la vicairie fut desservie  
successivement durant cet espace par A.-B. Coorne, François-  
Alexandre de Roo, 5 décembre 1757. — 27 février 1760,  
et Antoine Mazeman).

Il est mort à 73 ans, dans l'exercice de ses fonctions pas-  
torales, le 11 septembre 1780.

Dominique-Hyacinthe SYOEN, d'Hazebrouck,  
26 juin 1781.— Décédé à Cassel, le 4 mars 1783.

Nicolas-Jean VANDEN BERGHE d'Hazebrouck,  
8 juillet 1783. — 24 septembre 1790<sup>1</sup>. — Il est mort à

<sup>1</sup> Un décret de l'Assemblée nationale, rendu le 29 septembre 1790,

Langhemarck (Belgique), second vicaire de la paroisse et attaché à la chapelle de St-Julien, le 16 janvier 1814.

## RUBROUCK

Gilles DE LA COURT,

26 août 1647.— Date du premier baptême inscrit au registre le plus ancien. — Il signe ainsi : « Egidius de la Court parochie presbyter. »

François SCHROY,

20 avril 1653. — 1<sup>er</sup> juillet 1665.

Jacques GOURLAY,

1<sup>er</sup> novembre 1665. — 5 juin 1666. Précédemment curé de Staple, il passe à la cure de Bavinchove, par permutation avec le suivant.

Philibert DE BIEVRE,

Première signature, 11 juillet 1666, dernière, 29 juillet 1673.—Il avait pris possession le 27 mai 1666, se qualifiant « pastor in Rubrouck et notarius ibidem, » et il est décédé le 6 septembre 1679. — (Voir Bavinchove.)

Jérôme FLORISOONE, d'Ypres,

Desserviteur au jour de l'inhumation du précédent et au 1<sup>er</sup> juillet 1681, curé au 16 du même mois. Il est décédé le 25 août 1719, à l'âge d'environ soixante-quatre ans. Son acte de sépulture signé P. De Langhe, doyen du district, l'appelle : « pastor emeritus et maxime zelatus qui

charge la municipalité de St-Omer d'informer contre le curé de Noordpeene, au sujet de propos séditieux tenus par lui. Le 5 décembre suivant, le conseil général du département du Nord, prévenu du départ du curé, autorise la municipalité de Noordpeene, en attendant qu'il soit procédé à l'élection d'un curé, à demander un religieux dans un des couvents les plus voisins.

ovibus suis præfuit spatio quadraginta et amplius annorum.»  
(Voir tome I, pages 36-37.)

Guislain Florisoone, desserviteur jusqu'au 29 janvier 1720.

Guillaume DE SCHODT,

30 janvier 1720. — Décédé le 23 mars 1734, à cinquante-huit ans. Précédemment curé à Ave-Capelle (Belgique), pendant trois ans, et ensuite à Bissezele.

Jean-Baptiste-Joseph DOUSINELLE,

2 juin 1734. — Décédé le 17 juin 1780. (Voir le *Bulletin*, tome II, page 162.)

Philippe-Jacques WAREIN, d'Hazebrouck.

5 juin 1781. — Décédé le 12 août 1788, à l'âge de soixante-deux ans et sept mois.

Jean-Constantin Marant, vicaire, desserviteur.

Pierre-Joseph DU BUY, de Cassel,

Ancien vicaire à Steenverck, bénéficié de l'église collégiale de Saint-Pierre, à Cassel; 2 juillet 1789. Le 13 février 1791, il prête le serment prescrit par la loi du 24 août 1790 et meurt en son presbytère, à l'âge de cinquante-deux ans, le 8 décembre 1802.

## OCHEZEELLE

Pierre DE JONCKERE,

18 octobre 1592. — (Registre de Pitgam),

D'après une annotation sur le registre de Noordpeene, par le curé, doyen du district, le curé d'Ochtezele, Pierre de Jonckere, a fait son jubilé (de cinquante ans de pastorat?) le 2 octobre 1616. Il est mentionné comme étant en exercice au registre des « agendes » de la seigneurie d'Ochtezele, à la date du 9 octobre 1608, et il est présent à la célébration d'un mariage dans l'église de sa paroisse, le 26 juillet 1620.



Cornil MESDACH,

7 mars 1630. — 11 septembre 1639.

François VERHAEGHE,

Religieux de Peene, desserviteur au 29 novembre 1639.

François VERHAEGHE,

11 mai 1646. — 10 février 1649.

Jean DE KEYSER,

15 août 1649. — 12 avril 1652.

Adrien PASBRUGGE,

30 avril 1656. — Il est mentionné au registre de Noord-peene, dans le mois de février précédent.

François DE BOIAVAL,

1660.— janvier 1661.— (Voir page 419).

Jean-Baptiste Plouyts, desserviteur, 13 septembre 1661.  
— 26 février 1664.

Charles PINTAFLOUR, d'Hazebrouck,

2 novembre 1664. — Décédé le 14 juin 1704.

Charles VANDER MEERSCH, d'Ochtezeele,

26 juin 1704. — 21 mai 1721. — Précédemment vicaire de la paroisse.

Guillaume COSSAERT, de Cassel,

30 mars 1722. — Décédé le 8 septembre 1755. Auparavant vicaire de Winnezele.

Robert-Jean DE ST-GILLES, de Dunkerque,

Licencié en théologie.

Au commencement de juillet 1756. — 8 mai 1770. Devint curé de Meteren (Voir p. 403).

Chrétien-André CAUWEL, de Waels-Cappel,

5 juin 1770. Décédé le 26 décembre 1786.

Jacques-Winoc DU MOULIN, de Bergues,

18 juin 1787. — 19 avril 1792. Précédemment curé de Zuydcoote. Après le concordat il fut nommé curé d'Honds-

choote et y est mort le premier avril 1820.

Son vicaire, Henri-Joseph Vanhems, qui comme lui avait refusé le serment, fut en 1802, nommé desservant d'Ochtezele et mourut curé desservant de Zuytpeene, le 2 mai 1829.

### WEMAERS-CAPPEL

Jean WYAERT,

27 août 1615 (registre d'Hazebrouck) — 31 janvier 1624 (registre d'Hardifort) — 8 octobre 1631. Par son testament portant cette dernière date, il a fondé un anniversaire perpétuel à célébrer le lendemain de la fête de St-Marc.

Antoine WILLEMS,

Neveu du curé-doyen Goossens, il est décédé vers l'heure de midi, le 4 octobre 1636 (registre de Noordpeene). Précédemment curé de Zuytpeene.

Jacques MALBRANCQ,

26 avril 1650 — 4 mars 1658. — Il est qualifié curé de cette paroisse le 31 août 1649, dans un des registres de Cassel. Précédemment curé d'Uxem.

Pierre DE COSTER,

10 août 1659 — . . . . 1665. — Devint curé de St-Sylvestre-Cappel et de Terdeghem.

Jacques VAN DEN BUSSCHE,

28 février 1666 — 30 mai 1671. — Précédemment vicaire à Meteren. — (Voir plus haut : St-Sylvestre-Cappel.)

François DE RYM,

2 juillet 1671 — 13 mai 1684. — Précédemment curé d'Oxelaere.

Mathieu-Jean Van Vergelo, curé de Zuytpeene, desserviteur, 13 mai 1684 — 20 octobre même année.

Julien BELLYNCK,

5 novembre 1684 — 14 février 1688. — Il résigna sa cure

et mourut à Wemaers-Cappel le 5 avril 1694 à l'âge de 46 ans 6 mois. Précédemment vicaire à Zegers-Cappel.

Jean-Baptiste-Augustin DE HAEMS,  
26 octobre 1688 — 26 juillet 1712. — Auparavant vicaire à Rubrouck.

Pierre-Ignace Vergriete, chanoine de Notre-Dame à Cassel, desserviteur, 22 août 1712 — 22 janvier 1713.

Charles CARDINAEL,  
13 février 1713. — Décédé le 7 août 1732.

Jean-Baptiste Baillion, desserviteur, 10 août 1732 — 20 février 1733.

Henri BAUDEN, de Bambeke,  
21 mars 1733. — Décédé le 15 juillet 1759, à 58 ans. Avant vicaire à Nieuw-Cappelle, près Dixmude.

Alexandre-Alexis VAN KEMPEN, de Cassel,  
7 juillet 1760. — Décédé à 52 ans, le 26 juillet 1766. — Auparavant desserviteur pendant la vacance de la cure.

Philippe-Jacques Warein, desserviteur, juillet 1766 — juin 1767.

Marc-François DE BENDER, de Cassel,  
20 juin 1767. — Décédé le 12 octobre 1790, âgé de 80 ans.

Alexandre-Winoc Coucke, desserviteur depuis la mort de de Bender, dernier titulaire de la cure jusqu'au mois de septembre 1792. Déporté le 11 du même mois, comme insermenté, il est, lors de sa rentrée (1802), nommé desservant, et meurt dans son presbytère, à l'âge de 83 ans, le 2 août 1824.

#### ZERMEZEELE

Philippe CREPY,  
20 février 1628.

Jacques HEBBEN,  
27 août 1629. — 18 mai 1635.

Jean DE VOS,

6 septembre 1635. — 8 octobre 1639 (Voir p. 405.)

Luc TIRANT,

21 décembre 1639. — 3 mai 1646.

François VAN DEN VELDE, licencié-ès-droits,

10 mai 1647 — 27 août 1654. (Voir plus loin : Hardifort).

N. DE LYCQUES,

31 août 1655. — 15 février 1656.

DE BOIAVAL,

28 avril 1660. — 24 janvier 1661. (Voir : Borre et Ochteele).

PLACKER,

Quadragesime 1661. — 11 janvier 1675.

de Rym, desserviteur, 27 mars 1675.

Mathieu-Jean VAN VERGEL,

Déjà desserviteur au 3 décembre 1675, il prend possession  
de la cure le 12 septembre 1678. — 2 Mai 1681.

(Voir plus haut : Zuytpeene et p. 418).

Jean-Baptiste RABAU,

14 mai 1681. — 5 septembre 1715. — Il résigna sa cure  
et mourut à Zermezele, à l'âge de soixante-neuf ans, ou  
environ, le 16 novembre 1717.

Jean-Baptiste ACHTE,

21 novembre 1715. — Décédé le 8 janvier 1734.

François-Winoc-Augustin VANDER MEERSCH,

8 juillet 1734. — 3 octobre 1738. — (Voir page 404.)

Pierre-François DEGHELS,

26 novembre 1738. — 6 août 1753. — (Voir page 421.)

Joseph-Xavier-Honoré BANRAET,

19 août 1753. — Mort à 53 ans, le 24 février 1761.

Gabriel-Pierre WITSOET,

12 juillet 1761. — 5 mars 1768.

Il a constaté ainsi son entrée en fonctions : « Gabriel-Petrus

• Witsoet, natus in Teteghem, 16 julii anni 1720, sumpsit  
• possessionem pastoratus de Zermezele, 20 junii 1761. •  
Antérieurement vicaire de Nieppe. — (Voir pages 446-447.)

Winoc-Chrysostôme OLYVE,

1<sup>er</sup> juillet 1768. — Mort le 15 avril 1776. — Auparavant  
curé d'Uxem.

Josse-Henri GRONDEL,

1<sup>er</sup> décembre 1776. — 1<sup>er</sup> février 1790. — Né à Cassel,  
le 4 décembre 1727, il est décédé à Zermezele, le 29  
juin 1791.

Pierre-Jean de Beyer, prêtre assistant du curé (décembre  
1790), desserviteur de la cure 15 juillet 1791. — 4 sep-  
tembre 1792. Il est déporté le 11 septembre, comme ayant  
refusé le serment.

## HARDIFORT

Guillaume MUNCHEREDE, chanoine régulier de l'abbaye  
de Warneton.

3 mai 1615. — Décédé le 29 septembre 1636.

Guillaume VANDER MANDELE,

9 janvier 1637. — 28 août 1638.

François VANDEN VELDE, licencié-ès-droits civil et  
canonique.

Il prend possession le 1<sup>er</sup> septembre 1638, et tient ses  
registres en flamand. (Voir Zermezele et le *Bulletin*,  
tome II, page 311.)

C... DE CAUWER

3 juillet 1661. — 9 avril 1663.

Jean-Folquin DE SWARTE,

19 octobre 1663. — mort titulaire de cette cure, à l'âge de près  
de quatre-vingt-dix ans, le 20 novembre 1703. Il en avait  
été le desserviteur en 1660. — (Voir plus haut : Bavinchove.)

George Ghery, desserviteur, 25 janvier 1703. — 10 avril 1706.

Guillaume VERRAES

6 juillet 1706. — 31 mai 1715,

Devint curé de Wylder. — (Voir tome II, page 167.)

Guillaume-Ignace LEFEBURE,

24 juillet 1715. — Décédé le 25 mai 1730.

Anselme LIEBAERT,

10 janvier 1731: — mort à trente-six ans, le 30 octobre 1734.

Roland-François BEHAGHEL,

27 juin 1735. — 23 juin 1740. — Devint curé d'Hondeghem.

Pierre-François-Bonaventure SANSSEN,

Desserviteur, 26 août 1740. — 19 avril 1742, et curé, 25 avril 1742. Il est mort subitement le 4 septembre 1762.

Jean-François DE GRENDÉL,

8 juillet 1663. — Décédé, à l'âge de soixante-quinze ans, le 11 mars 1792.

## OUDEZEELE

Jean DE COUSTERE (Cousterus),

1625.

Jean LONGONIUS, bachelier en théologie.

Un des registres à été commencé par lui aux calendes de janvier 1630. Sa dernière signature est du 31 août 1636.

Jean-Martin DE WACHTERE,

6 novembre 1636. — 19 juin 1645.

Jean ELLEBOODE, bachelier en théologie,

1<sup>er</sup> mai 1646. — 30 mai 1669.

Il est décédé le 28 juin 1669.

Etienne DE CAMP,

26 juillet 1669. — 11 avril 1678.

Charles LOYS,

17 avril 1678. — 24 octobre 1679.

Guillaume VANDER MEERSCH,

17 février 1680. — 6 avril 1681.

Charles LOYS de rechef,

3 juillet 1681. — 11 août 1686.

Il devint chanoine de Saint-Pierre et curé de la paroisse Saint-Nicolas, à Cassel.

Pierre-Charles MIGUERE,

8 octobre 1686. — Décédé le 27 février 1721.

Jean-Henri WEXSTEEN,

11 juillet 1721. — 14 décembre 1727.

Jean-Baptiste ANCHEEL,

29 février 1728. — 1<sup>er</sup> mai 1730.

Mort le 21 mai 1730. — Précédemment curé de Bissezeele.

Nicolas-Joseph FACQUEUR,

7 décembre 1730. — 17 avril 1759.

Il est décédé, à cinquante-huit ans, le 2 mai 1759.

Pierre-Tibère BEHAGHEL,

19 juillet 1759. — 30 septembre 1792.

Il fut inscrit sur la liste des émigrés dressée le 30 août 1793.

## WINNEZEELE

« Ecclesia de Winnezeele fulmine combusta fuit 27 sep-  
tembris 1646, hora septima vespertina, simulque omnia  
registra et ecclesiæ ornamenta flammis consumpta sunt. »  
— (Note inscrite en tête du plus ancien registre.)

Bauduin PIETERSOONE,

1652. — 23 avril 1656.

Le registre des baptêmes de Cassel, 1<sup>er</sup> décembre 1646  
et celui d'Oxelaere, mois de janvier 1648, lui donnaient déjà

le titre de curé de Winnezele. — (Voir plus haut : Oxelaere).

Jacques CLEENEWERCK

17 juillet 1657. — 19 avril 1689.

Le doyen De Coster fait mention, sur le registre de Terdeghem, de l'inhumation de ce curé, sans en indiquer le jour ni le mois.

Joseph GHYS,

4 août 1689. — 22 avril 1715. — Décédé le 14 juillet 1715.

François-Albert DELPLANCQ, chanoine régulier de St-Augustin-lez-Térouane.

5 décembre 1715. — mort le 19 février 1743.

André LATOUR, chanoine régulier de St-Augustin.

31 mars 1743. Meurt subitement le 18 novembre 1745.

Liévin HOLLEBECKE, chanoine régulier de St-Augustin.

26 janvier 1746, mort le 26 août 1782.

Charles-Georges HEEMS, chanoine régulier de St-Augustin.

10 mars 1783. — 14 mai 1791.

Il refuse son adhésion à la constitution civile du clergé et est porté sur la liste des émigrés sous le nom de VAN HEEMS.

## HAZEBROUCK

Jean SMET,

Son nom, avec le titre de curé en exercice, est écrit en tête du plus ancien registre de la paroisse (juillet 1587).

Richard-Louis STOOP,

15 janvier 1625. — Décédé le 24 juillet 1651.

Jacques DOENSSE,

Desserviteur depuis le 26 août 1651, il obtint la collation de la cure le 30 décembre 1654, et en prit possession le 28 janvier suivant. Mort le 14 avril 1692.



François DE LEEUW,

6 juillet 1692. — 8 mai 1701 — Il est mort chanoine gradué de l'église cathédrale, à Ypres, le 9 mai 1711. (Voir pages 396, 397, 405 et 424.)

Louis-Bernard BOLLAERT,

17 mai 1701. — 7 avril 1708. -- Il est décédé le 16 août 1708. (Voir pages 396 à 405).

Jacques-Laurent DE SOUTTER,

4 décembre 1708. -- Mort le 10 août 1715. Précédemment curé de Steenvoorde.

Pierre-Josse DE LANGHE,

18 septembre 1715. — 7 mai 1729.

Le 9 mai 1729, il se qualifie curé de St-Martin, à Ypres. Sa mort est constatée ainsi: « 3 novembre 1731, obiit R. D. » Petrus-Judocus de Langhe, canonus Martinensis, pastor » chori et etiam ecclesie anterioris. »

Dominique-Benoît DE MEDRANO,

18 mai 1729. — Il est mort à l'âge de soixante-douze ans, le 20 juillet 1763. Précédemment curé de Bavinchove.

Alexandre BECQUÉ,

6 juillet 1764. — 12 juillet 1776. -- D'après le *Directorium* du diocèse, pour l'année 1777, il est mort subitement à cinquante-deux ans, le 26 juillet 1776.

Dominique-Cornil HANNEBICQUE,

12 octobre 1776. — 30 décembre 1791. — Antérieurement curé de Rexpoede.

On le trouve inscrit sur la liste des émigrés, dressée le 20 août 1793. Il est mort à l'âge de quatre-vingts ans, le 22 octobre 1802, *premier desserviteur*, dit l'acte de décès, *de la cure d'Hazebrouck*.

## HONDEGHEM

Nicaise DE FROYE,

Mort le 17 septembre 1618.

(Registre de Noordpeene.)

Josse WAELS,

24 février 1634. — 10 juin 1636.

Pierre VAN HOUCKE,

1<sup>er</sup> août 1636. — 19 décembre 1638.

Roger VAN DE SANDE,

2 janvier 1639. — 11 février 1641.

Jean CABARET,

25 avril 1641. — 25 mai 1644<sup>1</sup>.

Olivier Zwackaert, desserviteur 5 juillet 1674. — 30 mai 1718.

Jacques-Maximilien de Somere, vice-curé, 19 août 1674.  
— 30 juin 1683.

Guillaume Carolus, aussi desserviteur, 2 juin 1718. —  
11 juillet 1719. — Mort le 16 juillet 1719.

Jean Elleboode, vicaire de la paroisse, également desserviteur, 19 juillet 1719. — 19 janvier 1720.

Cornil VAN BAMBEKE, d'Haringhe,  
Desserviteur perpétuel, 23 janvier 1720. — 17 juin 1722,  
et curé 29 juillet 1722. — Il est décédé le 11 novembre  
1739, à l'âge de cinquante-six ans, et après dix-neuf ans  
dix mois de fonctions pastorales.

Roland-François BEHAGHEL, de Bailleul,  
21 août 1740. — Mort le 5 décembre 1788. — Précédem-  
ment curé d'Hardifort.

Jean-Joseph VERMEULEN, de Borre,  
7 juillet 1789. — 12 septembre 1792. — Il quitta sa pa-

<sup>1</sup> De 1644 à 1674, les registres manquent.

roisse, comme déporté, le 13 dudit mois de septembre et mourut à soixante-huit ans neuf mois, curé desservant de Winnezele, le 18 novembre 1813.

## STAPLE

Maillard DE GHEUSERE,

25 janvier 1645.

(Registre d'Ebblinghem.)

Laurent WILLERON,

1<sup>er</sup> novembre 1647.— 10 janvier 1651.— On trouve un prêtre de ce nom curé de Boeseghem en 1653.

Jacques GOURLAY,

19 février 1651.— 5 octobre 1665.— (Voir plus haut Bavinchove.)

N.... VAN IPERSEELE,

17 décembre 1665.— 15 novembre 1677.

N... STAPPENS,<sup>1</sup>

9 février 1678.— 20 septembre 1678.

Jean CANIS,

2 Juin 1682.

Mathieu ROGIER,

12 février 1684.— 16 janvier 1695.— Il est décédé le 28 février 1695.

(Registre de Terdegghem.)

Pierre DE MOOR,

30 août 1695.— Mort le 13 janvier 1696.— Il était chanoine régulier de St-Augustin de Voormezele et fut inhumé en l'abbaye, du consentement du doyen du district.

(Même registre.)

<sup>1</sup> Marc Stappens, d'Hondschoote, religieux de l'abbaye de Voormezele, en devint abbé en 1693. Serait-ce lui ?

F..... LETTEN, aussi chanoine de Woormezeele,  
16 juin 1696.— 14 janvier 1712.

A..... VAN ZANDYCKE,  
13 octobre 1714.— 6 mai 1719.

Louis-Jacques CORDIER,  
18 février 1720.— Décédé à l'âge de quatre-vingts ans, le  
27 février 1770.

Charles-Joseph DE LA HAYE,  
19 juillet 1770.— 5 septembre 1792.— Déporté le 12  
septembre 1792, il rentra en France dès avant le Concordat  
et fixa sa résidence à Bailleul, où il est mort.

#### WAELS-CAPPEL

Josse CATRYS,  
5 août 1631.— 18 février 1634.— Il a fondé un anniver-  
saire à célébrer au mois de décembre (voir p. 405).

F. Gorgonius, desserviteur, 6 février, 1641..

Antoine VAN BRUGGHE,  
3 avril 1648.— 18 janvier 1651.

Gilles QUEVAL,  
6 avril 1651.— Décédé le 2 novembre 1657.

Jacques VAN WALSCAPPEL,  
24 mars 1658.— 10 octobre 1660.— Auparavant desser-  
viteur, 8 juillet 1657.— 23 mars 1658.

Jacques GYLLEBERT,  
3 mai 1661.— 15 juin 1668 (voir t. II p. 158).

Jean VANDER BEKEN,  
D'abord desserviteur, 2 décembre 1668.— 16 juillet 1671,  
puis curé, 15 août 1671.— 4 mai 1676.

Mathieu DE BACK,  
7 septembre 1676.— 24 juin 1681.

François OTTON,  
17 juillet 1681.— 8 août 1717.— Il est mort à Hazebrouck,  
le 23 juillet 1720, à l'âge de soixante-douze ans.

Jean-Baptiste VOORSCHEPEN, neveu du précédent,  
9 septembre 1717.— Décédé le 20 mai 1762.

Pierre-François LE COMTE,  
1<sup>er</sup> août 1762.— 23 mai 1792.— Déporté pour refus de  
serment.

---

## INVENTAIRE FAICT

ET SCELLÉ APPOSÉ

A L'ABBAYE DE ST-WINOCQ A BERGHUES

le 17 d'apvril 1685.

Communication de M. A. PREUX.

---

Du dix-sept d'apvril 1685,

Nous, Jacques-Joseph Vizart, conseiller du Roy en son Conseil souverain de Tournay, en vertu du pouvoir porté par nostre commission, somes rendus et transportés en la ville de Berghues, le xvi<sup>e</sup> d'apvril 1685, sur les sept heures du soir, à l'abbaye de Berghues-St-Winox, accompagné du substitut de Mons<sup>r</sup> le Procureur général du Roy et de Claude Bouvet, greffier dudit Conseil, pour inventorier les principaux meubles et apposer le scellés de Sa Majesté, à raison de la mort de dom Benoît Vanderbecke, abbé de ladite abbaye.

Ce que nous avons fait le lendemain matin, sur les sept heures, ayant comencé par nous faire ouvrir la trésorie de l'église, où nous avons trouvé : le chef de St-Winox posé dans un bust d'argent d'une grandeur considerable, reposant sur un pied destal aussy d'argent, une croix d'argent de la

hauteur de trois pieds, enrichye de plaques d'argent doré ; une aultre croix d'argent beaucoup moindre, dont on se sert aux processions de ladite église ; une remonstrance d'argent doré de 1 pied et demy en forme de rayon ; une aultre remonstrance d'argent, de mesme hauteur, délicatement travaillé à l'anticque ; deux piramides noires enrichies de plaques d'argent avecq plusieurs reliques ; quatre reliquairs de plattes formes portans au dessus chacun un rayon d'argent ; quatre calix d'argent doré compris celui servant à la chapelle de l'abbé ; quatre petits pots d'argent avecq un plat servans pour la messe ; un encensoir d'argent avec sa naviculle ; un ciboire d'argent fort médiocre ; une petite boîte d'argent doré servant de ciboire portatif ; un coffret d'argent où sont les saintes willes <sup>1</sup> ; un reliquair d'argent en forme de croix qu'on porte ausd. processions ; avecq trois batons, deux pour les chantres, et l'aultre pour le maistre de chere-monies, garnys d'argent ; la croche de l'abbé délicatement travaillé d'argent doré ; ensemble quatre baghues d'or enrichies d'émeraudes et pierres précieuses pour l'abbé.

Dans la chapelle de l'abbé,

At aussy esté trouvé un plat d'argent doré, avecq une éguyerre et deux petits pots servans pour la messe ; mittres et aultres ornements pontificaux, lorsque l'abbé faict l'office, avecq divers curiositez pour l'embellissement de la mesme chapelle et de l'autel.

Dans le revestieur,

On nous fit veoir trente huict chapes, dont la meilleure partie estoit enrichie et relevée en bosse à fil d'or ; trente cinq chasubles de mesme ; et vingt six tunicques.

De là nous vimmes au quartier abbatial et passame en un

<sup>1</sup> Huiles.

lieu que l'on appelle le comptoir et bibliotecque de l'abbé, contigus la chambre du recepveur de l'abbaye quy est un religieux nommé Dom Grégoire Florisooone, où nous y trouvâmes sur une garde-robe en forme d'armoire, le sellé que l'on nous a dit avoir esté mys par les vicairs-généraux de l'Evesché d'Ypre, que nous avons cassé sur le réquisitoire dudit substitut; et ayant ouvert lad. armoire, nous avons veu qu'il y avoit quatre grandes boittes, dans lesquelles sont les tittres originaux concernans les biens de lad. abbaye avecq quantité de comptes touchant la régie et administration des biens et revenus d'icelle, et deux livres contenans notices des receptes jusques et compris l'an 1682, avecq plusieurs aultres papiers dépareillés, notices et mémoires, que nous avons refermés et y apposé sur le mesme requisitoir le scellé de Sa Majesté. D'où on nous fit passer aux chambres du mesme quartier sur la gauche où nous entrâmes dans une salle garnye de tapisseries de cuir doré, avecq plusieurs tables, sièges et fauteuilles de cuir de roussye, et une aultre salle suivante garnye de mesmes tapisseryes, tables et sièges et quantité de tableaux, avecq une orloge à machine d'une hauteur considérable; et entrâmes ensuite en une aultre chambre de plain pied qu'on nous at dit estre la chambre de l'abbé et où est décédé ledit Dom Benoist Vanderbecken, le xxx de mars passé, où nous trouvâmes un bois de lict avec sa garniture de charge<sup>1</sup> verte, quelques habits et hardes servans à son corps et autres menuties, et ayant ouvert un pupitre, nous y avons trouvé lad<sup>e</sup> croix d'or émaillée que nous avons fait remettre dans lad. tresorie; un petit cachet d'argent; et puis on nous at aussy donné un grand cachet d'argent dudit feu abbé, quy ont esté retenus par ledit s<sup>r</sup> substitut.

1 Serge.

Puis nous visitames les places sur le haut; nous y vimes deux chambres au dessus de celles cy-devant mentionnées, dont l'une estoit garnye d'une tapisserie de hautelisse, avecq le bois de lict et tenture d'un taffetas glassé foeuille morte, lict, matela et toute sa garniture; et l'autre chambre tapissée de cuir doré, avecq trois bois de lits, l'un avecq une tenture de damas violette, et les deux aultres de charge jaune et l'autre verd, avecq aussy leurs lits, matelas, couvertes et garnitures avecq plusieurs pintures et sièges.

Dans une aultre chambre voisine à droict, y avons trouvé deux lits avecq aussy leurs garnitures et quelques sièges et pintures.

Et nous ayant faict représenter la vaiselle et argentryes du quartier abbatial, nous avons trouvé :

Deux bacins et eguerres d'argent;

Deux douzaines de culières et fourchettes;

Quatre petites salières;

Un pot à la moutarde avecq une petite culier;

Quatre petits pots servans pour le vinaigre, huile, poivre et sucre;

Deux paires de chandeliers avecq deux mouchettes;

Deux réchaus;

Et en argent, la somme de deux cens cinquante livres de gros.

En linges dont la déclaration nous a esté représenté, contenant :

Dix huict nappes damassées; sept grandes nappes; six petites nappes; nœuf nappes de valets; dix douzaines de serviettes damassées; dix douzaines de fines serviettes; quatre douzaines de serviettes de valets; trente et une paire de draps fins; dix sept paires de draps de valets; et quarante taves.



En vaisselles d'estain :

Huict douzaines, d'assiettes ; cent nœuf plats de diverses grandeurs ; huict pots de chambre, un plat et une eguier.

Toutes lesquelles parites d'argenteries et meubles n'ont pas esté enfermées ny scellés pour ce que le prieur et recepv<sup>r</sup> nous ont représenté qu'ils en avoient journellement besoing.

Ce faict nous avons lesd. séellé et meubles mys a la garde de Dom Gerard de Croix, prieur, Dom Maur Hardume, souprieur, et dud. Dom Grégoire Florisoone, recepveur de lad. abbaye que nous avons constitué de la part du Roy administrateurs du temporel de lad. abbaye, et receu d'eux le serment à ce pertinent de s'en acquiter deuement, à la réserve du souprieur qui estoit sorty de lad. abbaye pour des pressantes nécessitez, et promis de nous représenter lesd. meubles toutefois qu'il appartiendra come dépôts de biens de justice et nomément ledit seelé sain et entier.

Et en foy de quoy ils ont signés avecq nous le présent verbal. Ainsy faict le XXIJ d'avril mil six cens huictante cinq.

VISART. DE LE VIGNE.

GERARD DE CROIX, prieur.

GREGOIRE FLORISOONE, recepveur.

BOUVET.

L'an mil six cens quatre vingt cinq, le dix sept d'aoust, nous Jacques-Joseph Vizart, conseiller du Roy en son Conseil souverain de Tournay, en vertu du pouvoir porté par notre commission et daté du xxvj de juillet dernier, somes transportés à la ville de Berghues led. jour, sur les deux heures de relevée, accompagné du substitut de Mons<sup>r</sup> le Procureur g<sup>nal</sup> du Roy et de Claude Bouvet greffier, dud. Conseil pour lever les seelés que nous avons apposés de la part du Roy, sur la fermeture ou les principaux tiltres de lad. abbaye estoient.

enserrez ; et après avoir reconnu ledit seelé sain et entier, nous l'avons levé, et ensuite recordé l'inventaire cy dessus que nous avons aussy trouvé plain et entier, et en conséquence dud. pouvoir nous avons déclaré a Mons. Dom Gérard de Croix, abbé moderne de lad. abbaye, que nous le mettions de la part de Sa Majesté en possession de la régie et administration des biens temporels appartenans à lad. abbaye. Ainsy les jour, mois et an que dessus. Ledit Sr abbé l'ayant ainsy accepté et signé avecq nous le présent proces verbal.

VISART. DE LE VIGNE.

G. DE CROIX, abbé de Berghe-St-Winncc.

C. BOUVET.

(Copié avec son orthographe sur la minute originale reposant aux archives de l'ancien Parlement de Flandre, au greffe de la Cour impériale de Douai ; ladite minute formant un petit cahier in-4, dont douze pages sont écrites.)

---

La même liasse desdites archives renferme encore :

L'inventaire fait à Bergues-St-Winoc, en 1689, à la mort de D. Gérard de Croix. (Presque identique à celui-ci.)

Apposition et levée de scellés et inventaire à l'abbaye de Beaupré sur la Lys, en 1687 ; les vaches, moutons et porcs y sont compris.

Apposition et levée de scellés et inventaire au Nouveau-Cloître de Bergues, en 1689.

---

# BULLETIN

DU

## COMITÉ FLAMAND DE FRANCE

---

### TABLE ALPHABÉTIQUE.

#### A

- ABBAYE de Beaupré, sur la Lys, p. 512.
- de Bourbourg, p. 14, 159, 160, 210, 224, 288, 348, 381, 411, 471.
- (ou ermitage) de Catsberg, p. 96.
- de Choques, ordre de St-Augustin, p. 400, 401, 402.
- de Clairmarais, p. 283.
- de Clairvaux, son scel, p. 188.
- (ou couvent) du Clairvivier, à Hondschoote, voir TRINITAIRES.
- des Dunes, p. 31, 131, 132.
- d'Eeckhout, à Bruges, p. 505.
- d'Hemelsdaele, p. 96.
- de Loo, p. 49.
- de Noordpeene, ordre de St-Guillaume, p. 492; sa seigneurie à Oudezele relevait par appel au bailliage de Flandre, p. 471.
- du Nouveau-Cloître, à Bergues, p. 512.
- (ou couvent) de Préavin, voir TRINITAIRES.
- de Ravensberghe, p. 288.
- de St-Amand, son scel, p. 188.
- de St-André-lez-Aire, p. 304.
- de St-André-lez-Bruges, p. 223.
- de St-Augustin-lez-Thérouane, p. 264, 502.
- de St-Bertin, sa seigneurie en Oxelaere, p. 471.
- de St-Denis, p. 251.
- de St-Georges, à Muthé (?), son scel, p. 188.
- de St-Jean, à Ypres, p. 159.
- de St-Pierre, à Gand, p. 223.
- de St-Sixte, p. 299.
- de St-Winoc, à Bergues, p. 466, 480; ses annales, citées p. 345, 466; un manuscrit autographe de De Swaen en provient, p. 466; documents qui la concernent, p. 507, 512.
- des Sept-Fontaines, voir CHAPITRES.
- de Ter-Doest ou Thosan, p. 13, 131.
- de Tronchiennes. Les reliques de St-Gerolf y étaient conservées, p. 433.
- du Val St-Pierre, p. 125.
- de Vormezeele, p. 505.
- de Warneton, p. 499.
- (ou prévôté) de Watten, p. 288; sa seigneurie ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 471.
- de Zonnebeke (de N.-D.), p. 401.
- ABBÉS : d'Anchin, le cardinal de Polignac, p. 433.
- des Dunes, p. 132, 133, 134; Idesbald, 132; Jean Cancellier, p. 31.
- de Clairmarais, Simon, p. 133.
- de Clairvaux, 132, 133.
- de St-Martin, de Tournai, p. 39, 40.
- de St-Médard, p. 39, 40.
- du St-Sépulcre, à Cambrai, Jacob, p. 188.
- de St-Winoc, à Bergues : p. 132, 133, 332; Alexis, p. 133; Argenteau (Ch. d'), p. 466; Croix (G. de), p. 512; Gauthier, p. 132; J., p. 134; Jansseune (B.), p. 332, 380;

Van der Becke, p. 507 et suiv.  
 — de Thosan ou Ter-Doest, p. 133, 134, 135.  
 — de Vaucelles, p. 132.  
 — de Vormezele: M. Stappens, p. 505.  
 — de Zonnebeke: Vos (J.-B.de), p. 402.  
**ABBESSES:** de Bourbourg: Bernemincourt (M. de), p. 211; Béthune (E. de), p. 381; Moerbeke (M. de St-Omer), p. 211; Noyelles (Ad. et Ant. de), p. 212; Sara, p. 134.  
 — de Butun, Ant. de Luynes, p. 188.  
**ABEELE** (l'), succurs., comm. de Boesschepe; desservant de —, p. 490.  
**ABITSHOF** ('S) ou **SABSHOF**: seigneurie de —, à Quaedyne, p. 332.  
**ACADÉMIES**, voir **SOCIÉTÉS**.  
**ACHTÉ**, hoofdman de Zermeezele, p. 260.  
 — (J.-B.), curé de Zermeezele, p. 498.  
**ACKERMAN** (Jacq.-Ant.), curé d'Arembouts-Cappel-Capelle et de St-Nicolas, à Cassel, p. 454.  
**AÇORES**: les îles — dites Îles-Flamandes, peuplées par les Flamands, p. 431.  
**ADENÈS**, ménestrel brabançon, p. 433.  
**ADINKERKE** (Flandre-Occ.): culte de St-Cornil, à —, p. 11.  
**AERNOUT** (M. le grand-doyen), membre résidant, p. 88; sa proposition touchant feu M. R. De Bertrand, p. 185, 217; il fait partie de la commission des bibliothèques populaires, p. 382.  
**AERTSLAER** (Belgique), p. 296.  
**AIRE**, arr. de St-Omer, *teutonicé* Arien, p. 136; paroisse St-Martin, à —, son territoire comprenait une partie de la *vierschaeer* de Widebrouck, p. 48.  
**ALBE** (le duc d'), p. 274.  
**ALBERDINGCK-THIJM** (M. J.-A.), membre honoraire, p. 311.  
**ALBÉRIC**, chroniqueur flamand des Croisades, p. 13.  
**ALBERT** (l'archiduc), p. 267, 269.  
**ALEGAMBE** (le R. P.), de la Compagnie de Jésus, historiographe, p. 44.  
**ALESIA**, p. 82.  
**ALEXIS**, abbé de St-Winoc, à Bergues, p. 133.

**ALGÉRIENS**: renseignements qu'ils tirent d'un corsaire flamand, p. 492.  
**ALSACE** (revue d'), voir **REVUES**.  
**ALVERINGHEM** (Belgique), p. 437.  
**AMIENS**, dép. de la Somme: musée d'—, voir **MUSÉES**; Société des Antiquaires de Picardie, à —; voir **SOCIÉTÉS**.  
**AMIRAUTÉ**, voir **BERGUES**.  
**AMMELOOT** (famille), p. 294, 300.  
 — (Jacques), religieux augustin, p. 294.  
**AMOURET** (famille), ses armoiries, p. 207.  
**AMSTERDAM**, p. 253; congrès d'—, voir **CONGRÈS**; imprimeurs à —, voir **IMPRIMEURS**.  
**ANALECTES** pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique, voir **BELGIQUE**.  
**ANCHEEL** (B.), desserviteur de St-Nicolas, à Cassel, p. 454.  
 — (J.-B.), curé de Bissezele et d'Oudezele, p. 501.  
 — (J.-F.), greffier de la cour de Cassel, p. 266.  
**ANDRÉ** (confrérie de St-), p. 201.  
**ANDRIES** (A.), religieux augustin, p. 308.  
 — (familles), p. 308, 394.  
 — (M. le chanoine), nommé membre hon., p. 188, 189.  
**ANGEST** (vicomtes d'), p. 333.  
 —, en Arneke et Hillewals-Cappel, p. 333, ressortissait par appel au bailliage de Flandre, 471.  
**ANGLAIS**: leur conduite à Dunkerque au point de vue du commerce (XVII<sup>e</sup> siècle), p. 354, 355; leur capitulation à Bourbourg en 1383, p. 340, 372.  
**ANGLETERRE** (rois et reines d'), p. 224, 340, 345, 436, 475.  
 — : conquête de l'—, p. 435, 436.  
**ANNALES** du Comité flamand, citées p. 13, 63, 84, 95, 97, 100, 104, 119, 128, 131, 161, 207, 208, 241, 242, 243, 245, 289, 309, 314, 333, 334, 372, 379, 417, 437, 442, 473, 484.  
 — de la propagation de la Foi, leur tirage actuel en flamand, p. 312.  
 — des Sociétés, voir **SOCIÉTÉS**.  
**ANNOY-VANDE VYVER** (M.), imprimeur flamand à Ypres, p. 95.  
**ANQUETIL**, historien, cité p. 432.

**ANTHROPOLOGIE** : communication officielle y relative, p. 53, 54.

**ANSELME** (le P.), généalogiste, cité p. 390, 391.

**ANTOINE**, comte de la Roche : son scel, p. 188.

— évêque de Tournai, p. 188.

— (St-) : ouvrage sur ses miracles à Bailleul, p. 159; confrérie de —, à Dunkerque, p. 201.

**ANVERS** (Belgique), p. 35, 85, 229, 230, 253, 311, 407; artistes d'—, p. 223 et suiv.; Augustins d'—, voir **AUGUSTINS**; cathédrale d'—, voir **CATHÉDRALES**; commercé d'— avec Bergues au XVI<sup>e</sup> siècle, p. 352; congrès d'—, voir **CONGRES**, curé de St-Jacques, à —, p. 482; échevins d'—, p. 230, 231, 232; ghilde de St-Luc, à —, p. 231; imprimeurs à —, voir **IMPRIMEURS**; inscriptions tumulaires à —, p. 77; meeting flamand à —, p. 246; —, patrie de Th. van Rijswyck, p. 214, 311; rétablé d'—, p. 226; seigneur d'—, p. 429; société de Rhétorique d'—, voir **RHÉTORIQUE**.

**ARBOIS** (Phil. d'), évêque de Tournai, p. 41.

**ARCHE** : prince d'— et de Charleville, p. 103.

**ARCHEVÊQUES, ARCHEVÊCHÉS** : d'Aix, son scel, p. 188.

— de Cambrai : Max. de Berghes, p. 129.

— de Malines, p. 38; Danes (P.-L.), *coadjuteur*, p. 36, Granvelle (le cardinal de), p. 129.

— de Paris : Mgr Morlot, son portrait peint par un Flamand de France, p. 68.

— de Reims : Henri, p. 132; Thomas, p. 188.

**ARCHIDIACRE** de Bruges : Eeckius (Jean), p. 130.

— de Tournai : Cotreau (Jean), p. 39, 41.

**ARCHIVES** : de l'Empire, p. 22, 79, 317; de l'Etat, à Bruxelles, p. 111, 136, 222, 341, 385; du département du Nord ou de la Chambre des Comptes, à Lille, p. 80, 110, 289, 317, 366, 386, 469; obtiennent les publications du Comité, p. 414, 477; de la cathédrale d'Anvers, p. 455; de Tournai, p. 455; de Bailleul, p. 268; de Cassel : notes de M. le docteur De Smytère à leur

sujet, p. 251, 257 et suiv.; du Comité flamand fourmillent de renseignements intéressants, p. 91; de la Chambre de commerce de Dunkerque, p. 33; de Dunkerque, détruites par un incendie, p. 365; d'Hazebrouck, p. 336; d'Hondschoote, p. 160; de la mairie de Londres, p. 436; du département de l'Indre, p. 158; du département du Pas-de-Calais, p. 79; du parlement de Flandre, p. 512; d'Ostende, p. 27; de la seigneurie de Couthof, p. 329; du séminaire de Bruges, p. 131; d'Ypres, p. 387.

**ARCY** (Jehan La Personne, vicomte Darcy ou d'), p. 23.

**ARDENBOURG**, autrefois **ALDENBORCH**, son antiquité, p. 224; châtelain d'—, p. 133.

**ARDOYE** (Flandre occidentale) : ouvrage relatif à —, p. 159.

**ARENBERG** (famille ducale et princière d'), p. 103.

**ARENBOUITS-CAPPEL**, autrefois *Herembouts-Cappel*, p. 135; curés de —, p. 487, 488; W., prêtre de —, p. 132.

**ARENBOUITS-CAPPEL-CAPPELLE**, arr. de Dunkerque : curé d'—, p. 454.

**ARGENSON** : mémoires du marquis d'—, cités p. 433.

**ARGENTEAU** (D. Charles d'), abbé de St-Winoc, p. 466.

**ARLEUX**, arr. de Douai, p. 163.

**ARLON** (comte d'), p. 188.

**ARMENTIÈRES**, arr. de Lille, p. 398.

**ARMOIRIES** des Flamands de France, p. 29, 52, 78, 79, 100, 205 à 213, 233 et suiv., 243, 290, 335.

**ARMORIAL** de Flandre de d'Hozier, p. 245; ses incorrections, p. 99, 100, 101, 243, 290; avait un but purement fiscal, p. 99, 100.

**ARNEKE** ou **ARNICKE**, arr. d'Hazebrouck, p. 328, 329, 330, 333, 400, 471; faisait partie de la *vierschaaere* du Cassel-Ambacht ou des Onze-Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; pèlerinage à —, p. 474.

**ARNOULD DE ST-CHARLES** (le R. P.), carme, mort en odeur de sainteté, p. 253.

**ARNOUL**, prédicateur flamand, p. 437.

**ARNOULD-DETOURNAY** (M.), nommé membre associé, p. 86; communique une planche gravée, p. 242.

**ARRAS**, Pas-de-Calais, p. 107, 319,

430; académie d'—, voir SOCIÉTÉS; archives du Pas-de-Calais, à —, voir ARCHIVES; graveur qu'on pourrait attribuer à —, p. 318; mémoires sur — et l'Artois, cités p. 243; musée d'—, voir MUSÉES.  
**ARSCHOT** : le duc d'—, p. 129; le sire d'—, chevalier croisé, p. 438.  
**ART** de vérifier les dates, ouvrage cité, p. 390.  
 — gaulois : ouvrage annoncé sur l'—, p. 410.  
**ARTOIS** (l'), p. 370; comtes d'—, p. 370, 429; gouverneur d'—, p. 102; manuscrit offert sur l'—, p. 83; receveur général d'—, p. 235.  
**ASAERT**, curé de Rousbrughe-Haringhe, p. 72.  
**ASIE** : les prisonniers de Nicopolis y sont internés, p. 391.  
**ASSÉURS** : leurs fonctions, p. 259 à 262.  
**ASSEMAN** (J.-B.), greffier d'Hazebrouck, p. 307.  
**ASSENT** (Guillaume), curé de Steenwerck, p. 401.  
**ASSIGNATS** (cours des), p. 221.  
**ASSIGNIES** (famille d'), p. 234.  
**AUBERGISTES, DÉBITANTS, CABARETIERS** : leurs obligations d'autrefois, p. 111.  
**AUBERT** (?) : Gérard, seigneur d'—, son scel, p. 188.  
**AUDENAERDE** (Belgique), *Flandricæ* Oudenaerde, p. 130, 311; comman-

dant d'—, p. 383; grand-bailli d'—, voir BAILLIS; hôpital d'—, voir HOSPICES; hôtel-de-ville d'—, p. 226; procession à —, p. 433.  
**AUGUSTINS**, p. 288; dévotion à St-Nicolas de Tolentino, générale dans l'ordre des —, p. 326; provinciaux des —, p. 292, 301, 326. — d'Anvers, p. 327; — de Bruges, 327; — de Gand, p. 282, 283, 326, 327; — d'Hazebrouck, leur registre de vêtue communiqué par M. l'abbé De Haene fournit les éléments de notes insérées p. 289 et 320; — de Maestricht, p. 327; — de Malines, p. 298, 327; — de Roulers, p. 298, 327; — de Tenremonde, p. 296; — de Tirlemont, p. 294, 327; — de Tournai, p. 40.  
**AUGUSTINES** (religieuses), de Cassel, p. 267.  
**AUTON** (Jean d'), historien de Louis XII, p. 434.  
**AVE-CAPELLE** (Belgique): curé de—, p. 494.  
**AVELGHEM** (seigneur d'), p. 103.  
**AVEROULT** ou **AVERHOULT** (famille d'), p. 208, 334.  
**AVESNES**, dép. du Nord : société d'archéologie de l'arrondissement d'—, voir SOCIÉTÉS.  
**AVIGNON** (M. d'), commandant de Gravelines, p. 383.  
**AZINABI** (famille), p. 210.  
**AZINCOURT**, voir BATAILLES.

## B

**BAAS** (de), lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Mortare, p. 383.  
**BACCIUS** ou **BACKE** (Jean), curé de Steenwerck, p. 400.  
**BACK** (Mathieu de), curé de Waels-Cappel, p. 506.  
**BACKER** (De), imprimeur flamand à Bergues, p. 252, 284.  
**BACQUERODE** (seigneurs et seigneurie de), p. 333.  
**BACQUET** (M. L.), membre associé, p. 87.  
**BAECKER** (famille de), p. 304, 320. — (M. De), commissaire-priseur à Bailleul, 106.  
 — (M. L. De), auteur, cité p. 242, 332. Voir **DEBAECKER**.  
**BAECKEROOT** : Anne-Marie et Isa-

belle-Claire —, p. 306; Jacques —, p. 322; Thomas —, religieux augustin, p. 322.  
**BAELDE**, poète flamand, p. 19.  
**BAELEN** (famille), p. 393.  
**BAENST** : famille de —, ses armoiries, p. 211.  
**BAERT** (Charles), curé d'Houtkerke, p. 449.  
**BAERT DE NEUVILLE** (famille), p. 85.  
**BAETEN** (Antoine), assesseur de Zermeele, p. 260.  
**BAILLET**, hagiographe, p. 387.  
**BAILLEUL**, arr. d'Hazebrouck, p. 8, 72, 73, 322, 325, 378, 384, 403, 404, 405, 406, 422, 423, 448, 475, 482, 484, 504, 506; avait deux curés, p. 395, 396, 397, 423; archives de —, voir ARCHIVES; ar-

- moiries relatives à — et à sa châtellenie ont été enregistrées à Ypres, p. 245; bailliage de —, voir **BAILLIAGES**; clergé de —, p. 35; concours de —, voir **CONCOURS**; curés et doyens de —, p. 72, 106, 157, 396, 397, 399, 415 et suiv., 423, 424, 442, 444, 476; doyenné de —, p. 157, 395 et suiv.; cour féodale de —, p. 333; différend entre — et Cassel, p. 267; échevin de —, p. 255; église St-Vaast, à —, p. 77, 255; habitants de —, se distinguant au concours d'Eecke, p. 46; imprimeurs à —, voir **IMPRIMEURS**; inscriptions à —, p. 77; incendie de — en 1653, p. 338; patrie de Sluper, de F. Roose et de Pintafleur, p. 32, 37, 333; Sociétés de Rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUE**.
- BAILLEUL**: famille de —, ou **VAN BELLE**, p. 306, 307; ses armoiries, p. 237.
- châtellenie de —, son blason figure dans le scel du Comité, p. 79.
  - (Gérard de) —, châtelain d'Ardenbourg, p. 133.
- BAILLEUL** (en Artois): comtesse de —, p. 102.
- BAILLIS**: il y en avait un dans les *vierschaaeres* de la châtellenie de Cassel, p. 38.
- d'Audenarde, Cornil de la Cornhuyse, p. 334.
  - de Bergues, p. 206; Charles de la Cornhuyse, p. 334; Georges et Simon d'Oye, p. 207; Fr. de Walon Cappel, p. 208.
  - de Cassel, p. 263, 265, 270, Charles d'Halewyn, p. 238.
  - de Conthove ou Couthof, p. 329.
  - des Cinq-Tenances de la Motte-au-Bois, p. 263.
  - de Dunkerque, p. 364.
  - de Gand: Philippe de Kinville, p. 133.
  - d'Hazebrouck, p. 295, 324, 325, 326.
  - (grand-) de Nivernais, p. 478.
  - de Senlis, p. 24.
  - d'Ypres, Cornil de la Cornhuyse, p. 334.
- BAILLIAGE** de Bailleul et siège présidial de Flandre, p. 55, 77, 263, 470, 471.
- BAILLIEU** (famille), p. 328, 329.
- BAILLION** (J.-B.), desserviteur de Weimaers-Cappel, p. 497.
- BAJAZET** (le sultan): son invasion victorieuse en Hongrie, p. 391.
- BALBI**, géographe, cité p. 120.
- BALDEKIN** (famille): ses armoiries, p. 208.
- BALLIEU**, poète flamand de France, p. 12.
- BAMBEKE**, arr. de Dunkerque, p. 497; famille de —, p. 238, voir **VAN BAMBEKE**; seigneur de —, p. 238.
- BAMBINI** (Félix), compositeur italien, p. 81.
- BAMME**: famille de —, issue des vicomtes d'Ypres, p. 328, 333.
- (J.-A.), curé de Terdegheem, p. 484.
- BANDEKIN** ou **BANDECHIN** (Herlebard ou Errenbald), p. 132.
- BANDEEL** (famille), p. 393, 394.
- BANRAET** (J.-X.-H.), curé de Zermeezele, p. 498.
- BAPAUME**, arr. de —: scel du seigneur de —, p. 188.
- BAR** (famille des): ducs de —, p. 266, 267, 366, 367, 368, 369, 381, 390, 391, 426, 427; famille de —, fondateur du Préavin, p. 242, 390, 391, 392; histoire généalogique de —, citée p. 390.
- BARAIL** (le marquis du), lieutenant-général, commandant à Dunkerque, p. 358.
- BARBAUT** (Et.-Jos.), curé de Steenwerck et d'Haveskerke, p. 402.
- BARBENÇON** (famille de), p. 235.
- BARBE**: confrérie de Ste—, p. 199.
- BARBEZ** (P.), imprimeur à Bergues, p. 31.
- BARBIER** (Jacques), p. 329.
- BARBIERS**: leurs obligations autrefois, p. 192.
- BART** (Franc.-Corn.), vice-amiral, Flamand de France, p. 4.
- (Jean), chef d'escadre, Flamand de France, p. 1, 5, 125.
  - (Philippe-François), gouverneur de St-Domingue, p. 126.
  - (Pierre-Jean), capitaine de brûlot, p. 126.
- BARTHÉLEMI** (St), p. 200.
- BARTHÉLÉMY** (M. de), héraldiste, p. 477.
- BASSERY** (Guillaume de), évêque de Bruges, p. 129.
- BASSIGNIES**, voir **BEAUCIGNIES**.
- BATAILLES**. d'Azincourt, p. 369; de

- Cassel, ouvrages y relatifs, p. 191, 255, gravures qui les concerne, p. 286, 287, monument commémoratif projeté par M. le docteur De Smyttere, p. 315, 377, 378; des Dunes, p. 33, 287; de Dunckerque, p. 224; de Gravelines, p. 234; de Guastalla, p. 474; de Nanci, p. 37; de Nicopolis, p. 391, 392; de Roosebeke, p. 274; de Turnhout, p. 94.
- BATELIERS** : leurs obligations autres, p. 119.
- BATEMAN**, asséeur d'Oxelaere, p. 260.
- BAUDEN** (H.), vicaire de Nieuw-Cappel et curé de Wemaers-Cappel, p. 497.
- BAUDUIN** (M.), membre correspondant, p. 77; ses lettres au sujet des bibliothèques populaires flamandes, p. 378, 443, 473.
- I, comte de Flandre, p. 223.
- BAUWENS** (Arn.), curé de Noordpeene, p. 491.
- BAVINCHOVE**, arr. d'Hazebrouck, p. 270; curés de —, p. 488 et suiv., p. 493, 499, 503, 505; seigneurie de —, en —, p. 472; *vierschaeere* de STAPLE —, p. 47, 469.
- BAVON** (St-) : sa fête était l'une des principales de Flandre, p. 113, 115.
- BAY** (Arn de), curé de Bavinchove et de St-Jean, à Poperinghe, p. 489.
- BAYART** (notice sur madame veuve) — donnée au Comité, p. 94.
- BEAUCIGNIES** ou **BASSIGNY** (comte de), p. 102, 338.
- BEAUDEMONT** (seigneur de), p. 328.
- BEAUFREMEZ** (famille de) : ses armoiries, p. 206.
- BEAULIEU**, topographe, p. 286, 287.
- BEAUTÉ** dit JEANTY, voir JEANTY.
- BECK** (famille), p. 306, 320.
- (Ferdinand, Jean et Louis), religieux augustins, p. 306, 320.
- BEBLENHEIM** (Haut-Rhin), p. 412.
- BEQUÉ** (Alex.), curé d'Hazebrouck, p. 503.
- BEUWE** (M. l'abbé), membre résident, p. 87, 257; assiste au congrès de Bruges, p. 6; traduit un article sur le Comité, p. 36, 44; ses notes sur la bibliographie flamande, p. 69 et suiv.; est chargé par le Comité de s'entendre avec le Bureau pour étudier la question des bibliothèques flamandes, p. 378, 443; fait partie d'une commission nommée par le Comité à ce sujet, p. 382; ses réflexions sur les nouvelles mesures prises en Belgique relativement à l'orthographe, p. 383, 386.
- BEELEN** (Monsignor J.-Th.), traducteur flamand de la Bible, p. 71.
- BESAU** (M.), p. 109.
- BEHAGHEL** (P.-T.), curé de St-Jean-Cappel et d'Oudezeele, p. 399, 501.
- (R.-F.), curé d'Hardifort et d'Hondeghem, p. 500, 504.
- BELGIQUE** : sa mission, selon M. le baron Kervyn de Lettenhove, p. 277, 278; académie royale de —, académie d'archéologie de —, commissions royales d'histoire et d'archéologie de —, voir SOCIÉTÉS; Ministre de l'intérieur de —, p. 2, 9, 76, 84, 93, 313, 413; sa sympathie pour le Comité, il délègue M. Delcroix à la séance de Cassel, p. 87, 90; des remerciements lui sont votés, p. 88, 93; ses mesures touchant la question de l'orthographe flamande, p. 216, 373; prononce un discours officiel en flamand, p. 342, voir VAN DEN PEEREBROOM; analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, 347, 414, 442.
- BELLE-BRANDT**; manuscrit du —, offert au Comité par M. le chanoine Top, p. 55.
- BELLEQUINT** (seigneur de), p. 205.
- BELLY** (M. Léon), peintre, natif de St-Omer, p. 67.
- BELLYNCK** (Julien), vicaire de Zegers-Cappel et curé de Wemaers-Cappel, p. 496, 497.
- BELS** (famille), p. 300.
- (Guill.), religieux aug., p. 300.
- (M.), membre correspondant, poète flamand de France, p. 12.
- BENDER** (M.-F. de), curé de Wemaers-Cappel, p. 497.
- BÉNÉDICTINS**, p. 288.
- BERG-OP-ZOOM** (Pays-Bas), p. 96, 228, 230, 232, 233.
- BERGEROT** (M. Alph.), auteur d'une histoire d'Ekelsbeke, p. 104.
- BERGHES** (Max. de), archevêque de Cambrai, p. 129.
- BERGUES**, arr. de Dunkerque, p. 14, 133, 170, 209, 218, 303, 325, 397, 403, 421, 448, 450, 452, 495, 507 et suiv.; abbaye, abbés de —, voir



- ces mots; amirauté établie à —, p. 350, 353; rétablie partiellement, p. 350; armateurs à —, p. 350, 353, 360, 362; armoiries de —, p. 79, 205; artistes de —, p. 181; bourgmestres de —, p. 209, 210; bibliothèque de —, bibliothèque flamande à —, voir ces mots; canal de —, p. 350 et suiv., 362 et suiv., 467, 468; cour féodale dite le *Perron* de —, p. 206, 332; *Costamen van* —, p. 284; déniels de — avec Dunkerque, touchant la navigation, p. 354 et suiv.; documents sur —, envoyés au Comité ou imprimés au *Bulletin*, p. 105, 425, 507; doyens de —, voir DOYENS; échevins de —, p. 133, 135, 136; écluse de —, dite *Berghe-Sluis*, p. 350, 362, 468, elle existait en 1300, p. 351; agrandie en 1734, p. 358; église St-Martin, à —, p. 205; église St-Pierre, à —, p. 208, 209; — était l'entrepôt des villes voisines, p. 351, 352; envoi de munitions à —, p. 59; gouverneur de —, p. 383, 477, 478; grands-baillis de —, voir BAILLIS; imprimeurs à —, Jésuites de —, voir ces mots; magistrat de —, p. 351, 353, 356, 357, 359, 362, 467, 468; navires à —, p. 350, 351, 353, 354, 362, 367; notaire à —, p. 468; plans de —, p. 286; poètes de —, voir POÈTES; *poortmestres* de —, p. 205, 206, 207; —, port de mer, notice et documents à ce sujet, p. 349, 466; représentations dramatiques à —, voir ce mot; Révolution française à —, p. 55; Rhétorique de —, voir RHÉTORIQUE; St-Sébastien (hôtel) à —, au XVII<sup>e</sup> siècle, p. 350, 363; tonlieu de —, voir TONLIEU.
- : châtellenie de —, p. 425; empreintes sigillaires y relatives, p. 53; son écusson figure dans le scel du Comité, p. 79; notaires de la —, p. 339; wateringue de la —, voir WATERINGUES.
- (David de), p. 133.
- (le maire de), nommé membre associé, p. 380.
- BERLAYMONT-VILLE (famille de), p. 235.
- BERLIN, p. 164.
- BERNAERT (Bern), religieux augustin, p. 324.
- (famille), p. 320.
- (Fr.), curé de Zegers-Cappel, de Berthen et de Rexpoede, p. 406.
- (M. Hipp), membre fondateur, p. 220.
- (Pierre-Jacq.), curé d'Oxelaere, de Steenvoorde et doyen de chrétienté de Cassel, p. 451, 482, 487.
- BERNAGE (famille de), p. 334.
- BERNARD (St-), ses prédications pour les croisades, p. 437.
- BERNARDIN, p. 288.
- BERNAST (M. l'abbé), curé de Ste-Marie-Cappel, membre résident, p. 86.
- BERNEMICOURT ou BERNIMICOURT (famille de), p. 238; ses armoiries, p. 211.
- BERQUIN, voir VIEUX-BERQUIN.
- BERRE (famille de), p. 394, 395.
- BERRI : le —. ses anciennes relations avec la Flandre, p. 52.
- (Duc de), p. 225.
- BERT-DRUBERS, p. 457.
- BERTE AUX GRANS PIÈS : roman de —, cité p. 433.
- BERTEIN (J.-B.), poète flamand de France, p. 12.
- BERTELOOT (Ambroise), curé de — Steenwerck, p. 401.
- (famille), p. 325.
- (Prosper), religieux augustin, p. 325.
- BERTHEN, arr. d'Hazebrouck, curés de —, p. 405, 458.
- BERTHEVIN : vente —, p. 127.
- BERTRAND (R. De), trésorier du Comité, membre fondateur, p. 2, 4, 11, 32, 74, 78, 87, 93, 94, 96, 100, 104, 107, 128, 155, 186, 309; sa lecture sur les « faits et usages des Flamands de France », p. 8, 99; sa note sur une gravure du XVII<sup>e</sup> siècle, p. 64, 77, 78; accepte le soin de faire la nécrologie de C. Thélou, et retire son travail devant celui de M. J.-J. Carlier, p. 74; sa lettre sur les archives d'Hondschoote, p. 160; réélu trésorier, des remerciements lui sont votés, p. 153; il est réélu de nouveau, p. 158; sa mort, p. 186; sa nécrologie par M. Bonvarlet, p. 201, 217, 219.
- BESSON (Mathias), chanoine régulier de St-André lez-Aire, p. 304.
- BÉTHUNE (Eug. de), abbesse de Bour-

- bourg, p. 387.  
 — (Pas-de-Calais) : hôtel-de-ville de —, p. 435.  
**BETTE** : preuves généalogiques de la famille de —, p. 13.  
**BEVEREN** (Flandre occidentale), p. 448; curé de —, p. 72.  
**BEY** (famille de), p. 308.  
**BEYER** (P.-J. de), desserviteur de Zermzeele, p. 499.  
**BEYL** (L.), p. 305.  
**BIBLIOTHÈQUES** : de Bergues, p. 380; de Bruges (séminaire), p. 131; de Bruxelles (royale), p. 204; de Cambrai, p. 163, 455; de Douai, p. 384; de Laon, p. 251; de Lille, p. 163; de Louvain (université) p. 466; de Paris (impériale), p. 204.  
 — **COMMUNALES** : ouvrages offerts sur cet objet, p. 442.  
 — **FLAMANDES** : déclaration du Comité à leur sujet, p. 443; il s'en établit à Bergues et à Roubaix, p. 378.  
 — **POPULAIRES** : renseignements demandés à leur égard par le Ministère de l'instruction publique, p. 382; opinion du Comité, p. 382.  
**BIÈVRE**, voir **VAN BEVRE**.  
**BIJDAGEN** *tot de oudheidkunde en Geschiedenis*, p. 54.  
**BILDERDIJK**, poète néerlandais, p. 407.  
**BILIAU** (famille), p. 298.  
**BILLIAU** (J.-B.), curé de Bavinchove, p. 489.  
**BIOGRAPHIE**, voir **FLAMANDS**.  
**BISSEZEELE**, arr. de Dunkerque; curés de —, p. 494, 501.  
**BLADELIN** (famille), ses armoiries, p. 205.  
**BLANCHISSEURS** : leurs obligations autrefois, p. 117, 118.  
**BLANCKAERT** (famille), p. 260, 300.  
 — (Math.), religieux augustin, p. 300.  
 — (M.-C.-J.), curé de Flètere ou Vleteren, p. 403.  
**BLARINGHEM**, arr. d'Hazebrouck, p. 48; seigneuries en —, p. 470.  
**BLIECK** (M. F.), auteur flamand, p. 70, 247.  
**BLOEME** (M. l'abbé Ad.), membre résidant, p. 26, 34, 50, 107, 156, 186, 251, 252; auteur d'un article nécrologique sur M. l'abbé Depoortere cité p. 60; son opinion sur l'opportunité d'une séance solennelle à Cassel, p. 78; envoi des notes sur le chanoine de Verdegans, p. 84, 86, 88, 256; traducteur d'un opuscule de celui-ci, p. 55; auteur de lettres sur la littérature flamande, p. 252, 255, 315, 346, 385, 441; offre son portrait photographié, p. 256; auteur d'une notice sur la guillotine, p. 413, et d'un travail sur un ouvrage de M. De Bertrand, p. 413.  
**BLOEMAERT** (M. Ph.), membre honoraire, p. 82.  
**BLOMME** (Charles), curé de Bailleul, p. 396.  
 — (Pierre), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 290.  
**BLONDEL** (famille de), ses armoiries, p. 213.  
**BOCQ** (André de), armateur à Bergues, p. 350, 362.  
**BODAERT** ou **BODDAERT** (familles), p. 305, 307.  
**BODEL-NIENHUIS** (M. J.-T.), écrivain néerlandais, p. 314.  
**BOESEGHEM**, arr. d'Hazebrouck, curé de —, p. 505.  
**BOESINGHE** (Flandre occidentale), p. 32.  
**BOESSCHEPE**, arr. d'Hazebrouck, p. 448; était de la vierschaere de Steenvoorde, p. 47, 470; de *Clercken van* —, p. 385; curés de —, p. 404, 447, 448.  
**BOGAERT** (Dom.), assesseur de Noordpeene, p. 260.  
 — (Paul), p. 436.  
**BOHM** (M. Aug.), peintre, né à Ypres, p. 67.  
**BOIAVAL** (François de), curé de Zermzeele, d'Ochtezele et de Borre, p. 419, 495, 498.  
**BOIS-LE-DUC** (Pays-Bas), p. 480; congrès de —, voir **CONGRÈS**; évêques de —, voir **EVÊQUES**; société de —, voir **SOCIÉTÉS**.  
**BOLLAERT** (famille), p. 305.  
 — (L.-B.), curé de Berten, de Bailleul et d'Hazebrouck, p. 396, 405, 503.  
 — (Mlle L.), peintre, née à Hazebrouck, p. 68.  
**BOLLANDISTES** (Ics) possèdent une chronique de l'abbaye de Bergues, p. 466.  
**BOLLEZEELE**, arr. de Dunkerque, était de la *Noordvierschaere* de la chàtellenie de Cassel, p. 47, 470; artiste né à —, p. 392; curés de —,

- p. 395, 412; inscriptions à —, p. 392; tableaux dans l'église de —, travail du R. P. Vitse à leur sujet, p. 380, 392, 412.
- BONAPARTE** (S. A. le prince Louis-Lucien), membre honoraire, p. 50, 51, 189, 190; sa réponse à une observation du Comité, p. 219, 220.
- BONHOMME** (de Gebroeders), imprimeurs flamands à Furnes, p. 284, 446.
- BONNART**, graveur, p. 286.
- BONNET-FLAMAND**; banc de sable nommé le —, p. 431.
- BONTI** (famille), p. 295.
- BONVARLET-DURIN** (M. A.), l'un des secrétaires du Comité, p. 3, 4, 7, 13, 26, 29, 36, 50, 54, 77, 80, 82, 87, 95, 96, 97, 99, 105, 111, 154, 168, 175, 186, 191, 207, 208, 210, 282, 284, 315, 348, 349, 443, 481; est réélu, p. 36, 158, 385; assiste au congrès de Bruges, p. 6; remerciements à lui votés, p. 8; sa communication touchant une chronique des croisades, p. 13; offre des empreintes sigillaires, p. 78; ses observations touchant l'importance de l'épigraphie flamande, p. 98; propose l'érection d'un monument à Jacques Meyer, p. 99; sa notice sur un scel des seigneurs de Millam et de Seneghem, p. 99; donne une pièce manuscrite attribuée à Van Rechem, p. 109; sa notice nécrologique sur feu R. De Bertrand, p. 201, 217, 219; sa note à propos d'une gravure concernant le monastère de Préavin, p. 242, 254; ses notes pour servir à l'histoire des maisons religieuses et hospitalières de la Flandre maritime, p. 288 et suiv., p. 320 et suiv.; acquiert pour le compte du Comité un manuscrit autographe de Michiel De Swaen, p. 316; propose de donner suite au projet d'une édition complète des œuvres de ce poète, p. 317; ses notes sur Couthof, p. 331, 347; communique un portrait de la princesse de Cantecroy, p. 348 et un autre de Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans, p. 446; communique un rôle de dépenses de la maison de Bourgogne, p. 446.
- BOOGAERT** (Jan), imprimeur à Louvain, p. 445.
- BOOM** (P.-J. de), p. 302.
- BOONE** (Guill.-Franç.), curé d'Oxelaere, 487.
- BORDEAUX**, dép. de la Gironde (congrès de), voir CONGRÈS.
- BOREL D'HAUTERIVE** (M. J.), archiviste paléographe, p. 100.
- BORGHERS** (famille), p. 298.
- BORNET** (M.), secrétaire de la Société d'archéologie de Namur, p. 35.
- BORLUUT** (famille), p. 235.
- BORNEHEM** (Flandre-orientale): seigneur de —, p. 367.
- BORNISIE** (André), curé de N.-D., à Cassel, p. 453.
- BORRE**, arr. d'Hazebrouck, p. 300, 321, 504; curés de —, p. 72, 86, 106, 324, 419, 420, 422; inscriptions à —, p. 97; seigneurie de —, ressortissait au Civil à la Cour de Cassel, p. 470, 471.
- BORREMAN** (Jean), desserviteur de Borre et curé de Pradelles, p. 419, 420, 421.
- BOSSART** (Marie), bienfaitrice de l'église d'Hondschoote, p. 179.
- BOSSAERT DE ZUYVELAERE**, échevin d'Hazebrouck, p. 320.
- BOSQUEL** (du), lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Furnes, p. 383.
- BOUCHART** (Antoine), religieux augustin, p. 297.
- (famille), p. 297.
- BOUCHERS**: leurs obligations autrefois, p. 115, 116.
- BOUCHILLOEN** (Jourdain-Joseph), curé d'Eecke, p. 419.
- BOVICQUAUT** (le livre des fais du bon messire Jean le Maingre dict), mareschal de France et gouverneur de Jennes (Gênes), p. 391.
- BOUCHOUT** (Belgique), patrie de Willems, p. 214.
- BOUCK** (Aub. de), curé de Berthen, p. 405.
- BOUCKAERT** (Jacques), curé de Meteren, p. 404.
- BOUCKSOONE** (François), curé de Strazeele et desserviteur de Pradelles, p. 420, 421, 422.
- BOUDENOOT** (Mathieu), curé de Berthen et de Noordpeene, p. 405, 492.
- BOUDENS** (famille), p. 209.
- BOUDEWEELE** (M. Aug.), classe les archives d'Hondschoote, p. 161.
- BOUDT** (Aug.-Jacq. de), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.

- BOUDY (J. de),** p. 306.
- BOULANGERS :** leurs obligations d'autrefois touchant l'observation du dimanche, p. 113.
- BOULOGNE,** département du Pas-de-Calais : chapitre de —, voir **CHA-PITRES**; revue littéraire de —, voir **REVUES**; société académique de —, voir **SOCIÉTÉS**.
- BOURBON (Archambaud, sire de),** p. 433.
- BOURBOURG (arr. de Dunkerque),** p. 61, 133, 136, 221, 351, 385; abbaye de —, voir **ABBAYES**; autrefois Brebborch, *flandrice* Burch, existait au V<sup>e</sup> siècle, p. 223; bailli de —, voir **BAILLIS**; capitaine de —, p. 334; capitulation de — en 1383, p. 340, lettre de M. le baron Kervyn de Lettenhove à ce sujet, p. 372; cloche à —, p. 381; députation envoyée à — en 1521, p. 136; doyen de —, voir **DOYENS**; écusson de — figure dans le cachet du Comité, p. 79; Etats provinciaux de Flandre tenus à —, p. 59; édifices à —, avant 1789, p. 224; église St-Jean, à —, 220, 222, 223 et suiv., 283; la musique dans l'église paroissiale de —, p. 455 et suiv.; hôtel-de-ville de —, p. 348; gouverneur de —, p. 334; *ghyselhuys* de —, p. 332; inscriptions à —, voir **INSCRIPTIONS**; léproserie de —, voir **HOSPICES**; maire de —, voir **DEMEUNINCK**; N.-D. de —, voir **NOTRE-DAME**; plan de —, p. 286; seigneurs de —, p. 367; siège de —, voir **SIÈGES**, pensionnaire (conseiller) à —, p. 381; orgues dans l'église de —, p. 556 et suiv.
- bibliothèque de — : inscrite parmi les associés, p. 318.
- châtellains de —, voir leurs noms.
- châtellenie de —, p. 230, 231; son écusson figure dans le cachet du Comité, p. 79.
- Philippe de —, p. 134; Wautier de **BROUBORG** ou —, p. 135.
- BOUREL (J.-J.),** poète flamand de France, p. 11.
- (M. W.), membre associé, poète flamand de France, envoie un acrostiche flamand, offre des poésies de Van Reichem, p. 220.
- BOURGOGNE (ducs de),** p. 24, 225, 266, 267, 274, 333, 368, 370, 390, 391, 429.
- (comtes de), p. 429.
- (Jean de) ou **BOURGUIGNON**, l'un des auteurs du jubé de Bourbourg, p. 227 à 232; son fils, p. 229, 230.
- : rôles de dépense de la maison de —, p. 84, 219, 282, 446.
- : histoire des ducs de —, citée p. 391.
- BOURIANE (M. G.-M. de),** p. 82.
- BOURNEL (famille de),** p. 234.
- BOURRE (Jean de la),** curé de Flêtre ou Vleteren, p. 402.
- BOURREAU** de Dunkerque : une quittance du —, p. 86, 127.
- BOURS (famille de),** ses armoiries, p. 211.
- BOUSBEQUE (Augier de),** auteur cité p. 121; — famille de —, voir **GHI-SELIN BOUSBEKE**.
- BOUSSEN (Mgr),** évêque de Bruges, p. 72.
- BOUSSINGAULT (le R. P.),** géographe, p. 433.
- BOUTTEN (famille),** p. 304.
- BOUVE (famille),** p. 320.
- BOUVET (Claude),** greffier du conseil souverain de Tournai, p. 507, 511, 512.
- BOUVIGNIES (M. de),** p. 472.
- BOXTEL (baron de),** p. 102.
- BRABANT : S. A. R. le duc de —** assiste au concours littéraire de Bruxelles, p. 349; chronique de —, voir **CHRONIQUES**; Etats de —, voir **ÉTATS**; gros, monnaie de —, p. 230, 232; maréchal héréditaire de —, p. 102, 103.
- (Marie de), voir **MARIE**.
- (Pierre), curé de Godewaersvelde, p. 448.
- BRABANTSCHJEESTEN** of Rymkronyk van Brabant, p. 92.
- BRACHT (Gilles de),** *bel langagier en francois et en flamenco*, p. 366, 380; conseiller de Gand, p. 366 à 368; il est occis, p. 369.
- BRACQ (Mgr),** évêque de Gand, p. 440.
- BRAETS (Mathieu),** prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 291, 296.
- (famille), p. 296, 297, 299.
- BRAINE-LE-COMTE (Belgique),** sollicite inutilement l'établissement d'une maison de l'Ordre de St-Augustin, p. 326.
- BRASSART (J.-B.),** imprimeur à Dun-

kerque, p. 444, 445.  
**BRASSEUR** (M. l'abbé), de Bourbourg, linguiste, flamand de France, p. 110, 120; est nommé membre honoraire, p. 217, 219.  
**BRASSEURS** : leurs obligations autrefois, p. 113, 114.  
**BRÉBION** (famille), p. 325.  
**BRETAGNE** (le duc de), à Bourbourg, p. 340, 372.  
**BREU**, assesseur de Ste-Marie-Cappel, p. 260.  
**BRIANSIAUX**, armateur à Dunkerque, chevalier de l'ordre de St-Michel, p. 126.  
**BRIARDE** (famille de), p. 333; seigneur de —, p. 236.  
**BRICQUE** (famille de la), ses armoiries, p. 237.  
**BRIDMO** (?) (famille), ses armoiries, p. 210.  
**BRIL** (famille de), p. 322.  
 — (L. de), religieux augustin, p. 322.  
**BRIQUETERIE** : privilège dont jouissait la profession, p. 115.  
**BROCK** (J.-F. de), desserviteur, puis curé de Borre, p. 324, 420, desserviteur d'Oxelaere, p. 487.  
 — (Maitre P.-F. de), p. 303, 306.  
**BROGLIE** (M. le prince Albert de), de l'Académie française, p. 380.  
**BROU** : rétable de —, à Bourg-en-Bresse, p. 226.  
**BROUCKAERT** (Pierre-Jacques), médecin à Dadizeele, son éloge funèbre, cité p. 28.  
**BROUCKERQUE**, arr. de Dunkerque, p. 168.  
**BROYELLES** (famille), p. 303  
**BROXELE**, arr. de Dunkerque : *Vierschaere* de —, dite *Westvierschaere*, p. 47, 470.  
**BRUE**, géographe, son atlas, cité p. 432.  
**BRUGES** (Belgique), p. 54, 56, 317, 351, 357, 379, 437, 445, 484; abbaye d'Eeckhout, à —, voir **ABAYES**; archidiacre de —, voir **ARCHIDIACRE**; augustins de —, voir **AUGUSTINS**; Bourgmestres du Franc de —, p. 334; cathédrale de —, voir **CATHÉDRALES**; chapelle du St-Sang à —, p. 130; collégiales N.-D. et St-Sauveur à —, voir **COLLÉGIALES**; congrès de —, voir **CONGRÈS**; couvent de Ste-Colette, à —, p. 130; dominicains

de —, voir **DOMINICAINS**; églises St-Gilles et Ste-Walburge, à —, p. 130; *entremets* (les) de —, cités p. 228, 229; évêques de —, voir **EVÊQUES**; imprimeurs ou libraires à —, voir **IMPRIMEURS**; lycée impérial de —, p. 61; *meeting*, flamand à —, p. 246; officiaux de —, voir **OFFICIAUX**; prévôts de —, voir **PRÉVÔTS**; rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUE**; société d'émulation de —, voir **SOCIÉTÉS**; synodes diocésains de —, voir **CONCILES**; — ne communiquait avec Dunkerque au XVI<sup>e</sup> siècle, que par Bergues, p. 351, 352.  
**BRUNE** (Robert de), curé de Bavinchove, p. 488.  
**BRUNSWICK** : Elisabeth Christine de —, impératrice, p. 103.  
**BRUXELLES**, p. 10, 55, 76, 84, 85, 221, 224, 247, 252, 299, 311, 339, 378, 379, 385, 386, 405, 413, 473, 479; concours, congrès de —, voir **CONCOURS**, **CONGRÈS**; imprimeur à —, voir **IMPRIMEURS**; langue (la) flamande et le tribunal de —, p. 246; société de rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUES**.  
**BRUYELLES** (seigneur de), p. 334.  
**BRUYNE** (famille de), p. 301.  
 — (Léopold de), religieux augustin, p. 301.  
**BRUYNINCK** (Augustin), religieux augustin, p. 296.  
 — (famille), p. 296.  
**BRYSELBOUT** (J.-T.) p. 323.  
**BUCHON**, historien, cité p. 391.  
**BUDSEN** (famille), p. 209.  
**BULLETIN** du comité flamand, cité p. 31, 33, 37, 63, 81, 128, 205, 309, 313, 417, 418, 443, 473, 481, 491, 494; décision qui lui est relative, p. 111.  
**BULTHEEL** (Fidelia), poète flamand de France, p. 12.  
**BURBURE** (M. le chevalier L. de), membre honoraire, p. 85, 283, 455; son intervention réclamée efficacement dans l'intérêt du Comité, p. 80, 84; envoi sur le jubé de Bourbourg un travail dont l'impression est votée, p. 220, 222, 223.  
 — (famille de), p. 346, 410.  
**BURG** : seigneur Vander — ou du —, p. 209.

BURRES (le vicomte Raymond des), son scel, p. 188.  
 BURS (famille), ses armoiries, p. 209.  
 BUS (Georges), facteur d'orgues, p. 457, 458.  
 BUSSCHAERT (Mathieu), religieux augustin, p. 323.  
 — (famille), p. 323.  
 BUSSCHER (Jan), poète flamand, p. 15.  
 — (J. de), imprimeur à Bruges, p. 445.  
 BUTUN (?), voir ABBESSES.  
 BUY (P.-J. du), vicaire de Steen-

werck, bénéficié de St-Pierre à Cassel, curé de Rubrouck, p. 494.  
 BUYCK J.-B.), curé de Caestre, p. 416, 417.  
 BUYSER (famille de), p. 322, 393.  
 — (Pierre de), religieux augustin, p. 322.  
 BUYSSCHEURE : seigneurie de —, relevait de la cité de St-Omer, et ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 471.  
 BUYSSE (famille), p. 325.  
 BYE (famille de), p. 236.

## C

CABARET (M. Frédéric), président de la société d'archéologie de l'arr. d'Avesnes, met un cuivre à la disposition du Comité, p. 64, 77, 78.  
 — (J.), curé d'Hondeghem, p. 504.  
 CABARETIERS, voir AUBERGISTES.  
 CABOCHÉ (famille), p. 304.  
 CAILLE (M. Léon), peintre, né à Merville, p. 68.  
 CAEN, dép. du Calvados, p. 264.  
 CAERL de Zeghere, p. 457.  
 CAESTRE, arr. d'Hazebrouck, p. 419; curés de —, p. 415, 416, 417; école dominicale fondée à —, par le curé Grimminck, p. 417, trois vierges martyres (dramas sur les) à —, p. 417; inscription à —, p. 417; vicaire de —, p. 485.  
 — (frère B. de), ou CASTRES, receveur de Flandre, p. 427.  
 CAILLAU; *hoofdman* de Zuytpeene, p. 260.  
 — (famille), p. 301, 329.  
 — (Mathieu), p. 457.  
 CAILLIAU (J.-G.), curé de Bailleul et doyen de chrétienté, p. 397, 423.  
 CAILLIEU (Fr.), poète flamand de France, p. 18.  
 CAISNE (DE), peintre, p. 69, 182.  
 CALAIS, arr. de Boulogne —: le *Moniteur* de —, voir JOURNAUX.  
 CALENDRIERS républicain et grégorien (concordance des), p. 221.  
 CALLOT (Jacques), graveur; un cuivre de —, p. 64 et suiv.  
 CALMET (Dom.), historien, cité p. 391.  
 CALONNE (de), intendant de Flandre, p. 126.

CAMBRAI, dép. du Nord, p. 163, 298; archevêque de —, bibliothèque de —, cathédrale de —, siège de —, société d'Emulation de —, voir ces mots.  
 CAMERACUM Christianum, ouvrage cité, p. 243, 289.  
 CAMERLYNCK (Marc), premier échevin de Bailleul, p. 255.  
 CAMP (Et. de), curé d'Oudezeele, p. 500.  
 CANCELLIER (Jean), abbé des Dunes, natif de Dunkerque, 31.  
 CANIS (J.), curé de Staple, p. 505.  
 CANISIUS (le B. Pierre), p. 439, 479.  
 CANTECROY (Béatrix de Cusance, princesse de) : communication de M. Bonvarlet sur —, p. 348, 446.  
 CAPPEL ou CAPPEL : dame de —, en West-Cappel, p. 237; généalogie de la famille de —, citée p. 333.  
 CAPO D'ISTRIAS, Henri d'Oisy y fait son testament, p. 391.  
 CAPPELAERE (M. le curé C.), de Borre, membre résidant, p. 86; communique des inscriptions, p. 97, 105; offre une pièce de vers de Van Reichem, p. 106.  
 CAPPELBOMME : chapelle de —, voir MERVILLE.  
 CAPPOEN (famille), p. 322.  
 — (Louis), religieux augustin, p. 321.  
 CAPUCINS, à Dunkerque, p. 199.  
 CARDEVACQUE (famille de), p. 330.  
 CARDINAELE (Ch.), curé de Wemaers-Cappel, p. 497.  
 CARDON, assesseur de Quaetstraete, p. 260.

CAREL (Jacq.-Adr.), curé d'Houtkerke, p. 449.  
 CARGANO ou CARCANO (famille), ses armoiries, p. 210.  
 CARLIER (M. J.-J.), membre honoraire, p. 5, 10, 50, 82, 100, 221, 288, 289, 290, 304, 438, 474; reçu membre associé, p. 349; assiste au Congrès de Bruges et se charge du compte rendu, p. 6, 7, 26; envoie une note sur l'œuvre des flamands à Paris, p. 7; son article intitulé: d'un soldat du guet qui avait féru un flamand, p. 21; s'occupe d'un travail intitulé la Légion d'honneur des flamands de France, et demande des renseignements à ce sujet, p. 24, 32; sa notice nécrologique sur C. Thélou, p. 60 et suiv., 74, 81, 83; sa notice sur les artistes flamands au salon de 1863, p. 57, 59, 67, 81, 83; sa remarque à propos d'un manuscrit du Comité, p. 81; communique des lettres autographes et une quittance du bourreau de Dunkerque, p. 86; envoie pour les Annales un travail sur St Thomas de Cantorbéry, p. 185, 188, 189; sa proposition touchant M. l'abbé Brasseur, p. 217; l'un des délégués du Comité aux réunions de la Sorbonne, p. 218, 412, 473; n'est occupé du monastère de Préauvin, p. 242, 243, 245; l'impression de son travail à ce sujet est votée, p. 476; fait la table du t. VII des Annales, p. 225; sa note à propos d'une invitation à prier pour un condamné à mort, p. 237, 251; sa lettre au sujet d'un travail qu'il a entrepris sur Robert de Cassel, p. 250, 261; sa lettre au sujet des œuvres de Sarrazin, p. 313; communique un extrait de Monstrelet, relatif à la Flandre-maritime, p. 366 et suiv., p. 381; sa notice intitulée *deux rectifications aux Opera diplomatica de Miræus*, p. 385, 386 et suiv.; s'occupe d'un travail sur les *Trinitaires* de Flandre, p. 411; en annonce l'exécution, p. 414; ses notes sur l'ancienne nationalité flamande, p. 430 et suiv.  
 CARLIER, imprimeur à St-Omer, p. 460.  
 CARLOS (Don) et Philippe II, ouvrage

offert, p. 379.  
 CARMÉLITES : de Malines, p. 252.  
 CARMES : de la province belge dite de St-Joseph, p. 55, 154, 157, 159; — de Douai, p. 55; de Rousbrugge, p. 159; — de St-Laurient, à Steenvoorde, p. 159; — d'Ypres, p. 159. Provincial des — aux Pays-Bas, p. 252.  
 CARNEL (M. l'abbé D.), fondateur, l'un des secrétaires du Comité, p. 3, 30, 49, 52, 57, 60, 83, 86, 87, 160, 217, 254, 381, 386, 411, 415, 442, 476, 480; réélu, p. 36, 158, 385; sa notice sur Nicolas Posture, p. 14, 30; sa nécrologie de J. Grimm, A. Le Glay et C.-L. Carton, p. 159, 162, 201; ses notes sur l'ancien diocèse d'Ypres, p. 111, 159, 192; sa revue du mouvement flamand, p. 213, 219, 243, 273, 341, 373, 406, 438; fait partie de la commission nommée par le Comité pour la question des bibliothèques populaires, p. 382; possède des renseignements sur les prêtres déportés de la Flandre-maritime, est prié de les communiquer à M. Desplanque, p. 479.  
 CAROLUS (G.), desserviteur d'Hondeghem, p. 504.  
 CARON DE NEUVILLE (Jacq.), p. 306.  
 CARONS (famille), p. 302.  
 CARPENTIER, historiographe, cité p. 334.  
 — (Jacq.), religieux augustin, p. 304; sa famille, *ibid*.  
 — (M.), président du *Nederduitschen Bord*, p. 246.  
 CARRÉN (Pierre De), armateur à Bergues (XVIII<sup>e</sup> siècle), p. 360.  
 CARTON (feu le chanoine C.-L.), membre honoraire; sa nécrologie, p. 165; sa biographie offerte au Comité, p. 315.  
 CASSEL, arr. d'Hazebrouck, p. 44, 57, 85, 268, 321, 323, 378, 445, 450 et suiv., 482, 492, 494, 499, 501; adjoint au maire de —, p. 384; archers de —, p. 267; archives de —, notice de M. le Dr De Smyttere à ce sujet, p. 257; augustines de —, voir AUGUSTINES; baillis de —, voir BAILLIS; batailles de —, voir BATAILLES; bureau de l'armorial à —, p. 245; chapitres, chanoines de —, voir CHAPITRES;

- château de —, p. 266, 268, 328, 330, 333; cimetière de —, dit *S. Pieters-Kerckhof*, 455; cloches à —, p. 450; collège communal de —, p. 404; confrérie du St-Sacrement à —, p. 452; *idem* de St-Sébastien à —, p. 267. Cour de —, et son magistrat, p. 46, 48, 263, 264, 265, 270, 393, 469; ses attributions, p. 478, 471; formule du serment de la — de —, p. 258; son hôtel s'appelait le *Landshuys*, p. 269. Curés de Cassel, p. 451, 452, 453, 454, 483, 491, 501; différend entre Cassel et Bailleul, p. 267; discours historique sur —, ouvrage cité, p. 264; doyenné de —, p. 450 et suiv., p. 480 et suiv.; doyens de chrétienté de —, voir DOYENS; doyens de N.-D. à —, voir CHAPITRES; draperie (la) à —, p. 266, 267; édifices brûlés à —, p. 267, 453; gouverneur de —, p. 383; hôpital de —, voir HOSPICES; impressions de —, p. 85, 94; magistrat particulier de —, supprimé, p. 469. Maire de —, p. 86, 87, 105, 270; son obligeance pour le Comité, p. 93. Obituaire de —, cité p. 481; paroisses de —, p. 450 et 451; patrie de Danes, p. 36 et de Pintafleur, p. 37; plans de —, p. 286, 287; privilèges de —, p. 264, 265, 266, 267. Récollets de —, voir RÉCOLLETS; registres sur —, communiqués par M. Ign. de Coussemaker, p. 257, 285, 286; reliefs de —, cités p. 419; Révolution française (ouvrages sur la) à —, p. 31, 55; séance solennelle du Comité à —, p. 73, 83, 86 et suiv., 103, 109, 443; seigneurs et dames de —, p. 266, 267, 366, 367, 388, 389, 390, 391. Topographie de —, ouvrage cité p. 264, 266, 267.
- Châtellenie de —, p. 333, 450, 469. Administration de la justice dans la —, p. 48; document analysé à ce sujet, p. 258. Collecteurs, marguilliers, pauvrisseurs et autres comptables dans la —, p. 261; écusson de la —, figure dans le sceau du Comité, p. 79; exemption d'impôts pour la —, p. 267; *hoofdmans* et *assesseurs* de la —, ce qu'ils étaient, p. 259, 260, 261, — 262; notaires de la —, 328, 330; seigneurs et seigneuries dans la —, p. 469 et suiv.; troubles dans la —, ils sont l'objet d'un travail de M. Desplanque, p. 414, 442; *Vierschaeres* de la —, p. 469 et suiv.; villes et villages de la —, p. 469 et suiv.
- (Georges et Guill. de), p. 436.
- (Robert de), voir ROBERT.
- CASSEL-AMBACHT (fraction de la châtellenie de Cassel): *Vierschaere* du — ou des Onze-Paroisses, p. 46, 47, 260, 469.
- CASTELEIN (J.-F.), curé de Meteren, p. 405.
- CATHÉDRALES : d'Anvers, p. 228, 455; de Bruges, p. 129 et suiv., de Cambrai, p. 97, 129, 455; de Tournai, p. 38 et suiv., 455.
- CATHERINE (Ste), martyre, p. 43.
- CATOOR (famille), p. 307, 320, 321, 322.
- (Jean), religieux augustin, p. 307.
- CATRY ou CATRYS (Josse), curé de Berthen et de Waels-Cappel, p. 405, 506.
- CATS, poète neerlandais, p. 407.
- CATSBERG (le mont des Kattes): ermites du —, p. 96, 97.
- CAUMARTIN, intendant de Flandre, p. 357.
- CAUMONT (M. A. de), p. 220; médaille en son honneur, p. 49.
- CAUWE (Pieter), auteur flamand, p. 159.
- CAUWEL (Chrét.-And.), curé d'Ochtezeele, p. 495.
- CAUWER (C. de), curé d'Hardifort, p. 499.
- CÉCILE: confrérie de Ste —, p. 200.
- CELLAMARE: conspiration de —, p. 433.
- CELTES (les): opinion sur une de leurs migrations, p. 120.
- CERIEZ (M. Théodore), peintre, né à Poperinghe, p. 68.
- CÉSAR (commentaires de): travail inédit de M. J.-J. Carlier à ce sujet, p. 478.
- CESIUS (Philippe), sous-prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 290.
- CEUVELAERE (Jacq.-Léon. de), chanoine et curé de N.-D. à Cassel, doyen de chrétienté, p. 451, 452, 453.
- CHASISIERS: leurs obligations, p. 193.



- CHAMBERLAINE (Georges), évêque d'Ypres, p. 411.
- CHAMBERY, dép. de la Savoie : congrès de —, voir CONGRÈS.
- CHAMONIN, membre de la Chambre de commerce de Dunkerque, p. 33.
- CHANTREL (M. J.), historien cité p. 66.
- CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES, arr. de Lille : mission flamande à la —, p. 475.
- CHAPITRES et CHANOINES : de Boulogne, p. 396, 397; de Cambrai, p. 129; de Gand, p. 341; de St-Omer, p. 132; de Tournai, p. 38; d'Ypres, p. 486, 503; de Bruxelles, p. 490; de la Garde de Reims, p. 188; de Mussy-l'Evêque, p. 188; de N.-D., à Cassel, p. 97, voir aussi DOYENS et *verbis* DEVOS, KIEN, PAUWELS, VERDEGANS : — de N.-D. des Sept-Fontaines, à Steenvoorde, p. 9, 155, 480; de St-Amé, à Douai, p. 334; de St-Pierre, à Cassel, p. 267, 268, 494, 501; il soutient un procès, p. 263, 264; ses archives sont incendiées, p. 453; sa seigneurie ressortit par appel au bailliage de Flandre, p. 471; — de St-Laurent, à Joinville, p. 188.
- CHAPITRES de CHANOINESSES : de Nivelles, p. 102; voir ABBAYES, *verbo* Bourbourg.
- CHARENTON, arr. de Sceaux, p. 68.
- CHARLEMAGNE (famille), p. 325.
- CHARLES II, roi d'Espagne, p. 101, 269.
- IV, le Bel, roi de France, p. 388.
- V, roi de France, beau-frère du duc de Bar, p. 392.
- V, empereur, p. 56, 85, 136, 234, 267, 269, 351. Le Comité acquiert le manuscrit *autographe* de la tragédie de De Swaen intitulée : *la Mort de —*, p. 316.
- VI, empereur, p. 192, 103.
- VI, roi de France, p. 22 à 24, 266 (voir aux *errata*), 366 et suiv., 372.
- VII, roi de France, p. 225.
- CHARLES-LE-TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne, p. 267.
- CHARLEVILLE, dép. des Ardennes : intendant de —, p. 478; prince de —, voir ARCHE.
- CHARPENTIER et MENUISIER : leurs obligations autrefois, p. 193, 194.
- CHARRONS : leurs obligations autrefois, p. 193.
- CHARTES : date de la plus ancienne — flamande aux archives de Lille, p. 110.
- CHATELAIN (Georges), p. 27.
- CHATILLON (Gui de) : son scel, p. 188.
- CHAUMONT-EN-VEXIN : bailliage de —, p. 477.
- CHEMIN DE FER du Nord, de Lille à Calais : médaille frappée à son inauguration, p. 99.
- CHERBOURG, dép. de la Manche : congrès de —, voir CONGRÈS.
- CHERF (famille de); ses armoiries, p. 208, 236.
- CHESNE (André Du), historien, cité p. 224.
- CHIEUX (Jacq.), vicaire de Caestre et de St-Sylvestre-Cappel, curé de St-Sylvestre-Cappel, p. 485.
- CHIFFLART, calligraphe-dessinateur à Dunkerque, p. 68.
- (François), peintre, né à St-Omer, p. 68.
- CHOISEUL (le duc de), ministre d'Etat, p. 357, 358.
- CHOMBERG, voir SCHOMBERG.
- CHOQUES (abbaye de), voir ABBAYES.
- CHRONIQUES : de Flandre (*corpus chronicorum Flandriæ*), p. 93.
- de Brabant, p. 93.
- anonyme du règne de Charles VI, p. 366.
- d'Enguerrand de Monstrelet, p. 366.
- CHOLERA (le), dans la Flandre maritime, p. 61.
- CHRISTOPHE (St-), p. 200.
- CIEREN (Charles), curé d'Eecke, p. 418.
- CIMETIÈRES : règlement concernant les anciens —, p. 111.
- CINQ-CENTS (conseil des), p. 61.
- CINQ-TENANCES, voir MOTTE-AU-BOIS.
- CLAERBOUT (Jean-Aug.), curé de Godewaersvelde, p. 448.
- CLAIRMARAIS : abbés de —, voir ABBÉS.
- CLAIRVAUX, voir ABBÉS, ABBAYES.
- CLAIRVIVIER : monastère du —, voir TRINITAIRES.
- CLAP (famille), p. 298.
- (Thomas), religieux augustin, p. 298.
- CLAREBOUDT (famille), p. 302, 308.
- (Louis), religieux augustin, p. 302.
- CLARISSSES (pauvres) anglaises : de

- Gravelines : R. De Bertrand est leur historien, p. 303, 288 ; M. l'abbé Bloeme est l'auteur d'une notice sur l'œuvre de R. De Bertrand, p. 413.
- CLAYS (Corn.), curé de N.-D., à Cassel, p. 452.
- (famille), p. 209.
- CLEENEWERCK (famille), p. 300, 302.
- (J.), curé de Winnezele, p. 502.
- CLÉMENCE DE BOURGOGNE, comtesse de Flandre, p. 210.
- CLÉMENT, pape, p. 243.
- (Réné), capitaine marin, p. 467, 468.
- CLERCK (famille de), p. 302, 324, 325.
- CLERCQ (Guill. de), curé de Caestre, p. 417.
- (H. de) : sa lettre relative à la déportation du clergé de Bailleul, p. 35.
- CLEREMBAULT (le maréchal de) : un régiment de son nom, p. 383.
- CLERGÉ de la Flandre maritime pendant la Révolution, p. 35, 36, 71, 72, 81, 252, 298, 399, 402, 404, 405, 416, 479, 484, 485, 486, 488, 490, 491, 492, 493, 494, 496, 497, 499, 501, 502, 503, 505, 506, 507.
- CLÈVES (famille de), p. 101.
- CLICHTHOVE (famille), p. 209.
- CLINCK (L.-X.), curé de N.-D., à Cassel, p. 453.
- CLIQUETTE (seigneur de la), p. 211.
- CLODION-LE-CHEVELU, roi des Francs, p. 223.
- CLOOSTERMAN (Aurèle), prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 291, 298.
- (famille), p. 298.
- CLOS (du), ingénieur, p. 360.
- CNOBBAERT (de Weduwe van Ian), imprimeur à Anvers, p. 111.
- COCHIN, graveur, p. 286, 287.
- COCLE (Robert), curé de Steenvoorde, p. 481.
- COCQ (J.-J. de), curé de Bailleul, p. 396, 397.
- COENE (Pierre), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.
- COGNET (Léon), peintre, p. 67, 68.
- COISNE (Phil.), curé de Nieppe, p. 398.
- COLEN ou COOLEN (J.-B.), curé de Strazeele, p. 422.
- COLLÉGIALES N.-D. et St-Sauveur, à Bruges, p. 130 ; N.-D., à Courtrai, p. 38.
- COLLET, notaire de la châtellenie de Bergues, p. 330, 468.
- COLOGNE (Prusse), voir IMPRIMEURS.
- COLPAERT (famille), p. 293, 297, 305.
- COME ET DAMIEN : confrérie des SS. —, p. 201.
- COMINES, arr. de Lille et Belgique, p. 384.
- COMITÉ FLAMAND DE FRANCE : proposition de faire une collection de portraits photographiques des membres du —, p. 8, 256 ; proposition au sujet des séances, p. 30 ; *idem* au sujet d'un cachet, elle est acceptée, p. 37, 52 ; description de ce cachet, p. 79. Appréciations sur les travaux du —, p. 12, 26, 44, 45, 84 ; travaux de C. Thélou pour le —, p. 63. Le — tient une séance à Cassel, p. 86 et suiv. Décision que prend le — pour cette séance, p. 83. Paroles prononcées à Cassel par le Président sur les travaux, le but et les tendances du —, p. 88.
- COMMERCE MARITIME à Bergues et à Dunkerque ; travail de M. De Laroïère à ce sujet, p. 349 et suiv.
- COMMISSIONS ROYALES d'histoire et d'archéologie, voir SOCIÉTÉS.
- CONCILES provinciaux et synodes diocésains : de Bruges, de Malines, et d'Utrecht, p. 129.
- CONCOURS : de la Société centrale des sourds-muets, p. 66 ; — de la Société des Antiquaires de Picardie, p. 186.
- de Rhétorique, p. 92, 412 ; — à Bailleul, p. 106 ; — à Bruxelles, p. 342 ; — à Deynse, p. 74, 105 ; — à Eecke, p. 36, 45 ; — à Flêtre, p. 106 ; — à Menin, p. 157, 158 ; — à Nieuport, p. 222 ; — à Rousbrugge, p. 5, 12.
- CONDÉ, arr. de Valenciennes : église de —, son scel, p. 188 ; *la bienheureuse Marie*, à —, son scel, p. 188.
- (J. de), poète flamand : manuscrit de ses œuvres communiqué au Comité, p. 8.
- CONGRÈS linguistiques : d'Amsterdam, p. 278 ; d'Anvers, p. 278 ; de Bois-le-Duc, p. 43, 215, 278 ; de Bruges, p. 5, 6, 26, 51, 215, 278 ; de Bruxelles, p. 278 ; de Gand, p. 215, 278 ; de Rotterdam, p. 215, 440 ; d'Utrecht, p. 278.

— de Malines: son vote relativement aux pédaliers d'orgue, p. 412.  
 — scientifique et archéologique de France : à Bourbourg, p. 35, 55; à Chambéry, p. 58; à Dunkerque, on y prend des résolutions au sujet des pierres tumulaires, p. 97; de Limoges, p. 55.  
 — des délégués des sociétés savantes, p. 218, 412, 473, 474.  
 CONINGK (Ph.-Eug. de), p. 305, 306.  
 — (le Rév. P. G. de), Jésuite, p. 9.  
 CONSCIENCE (M. Hendrik), membre honoraire, p. 2, 69, 214, 216, 280, 309, 311, 375, 376, 439.  
 CONSEIL (M. le capitaine), membre de la Société Dunkerquoise, p. 64.  
 CONSTANTINE (Algérie) : société archéologique de —, voir SOCIÉTÉS.  
 CONSTANTINOPLE, p. 126.  
 COOL (Anselme De), assesseur d'Arneke, p. 260.  
 COOLEN (G.), curé de Montbernenchon et de Steenwerck, p. 40.  
 — (J.-B.), p. 300 ?  
 — (Pierre), curé de Strazeele, p. 300.  
 COOLENS (famille), p. 305.  
 COOLS, graveur, p. 187.  
 COOMANS (M.), p. 246.  
 COORNE (A.-B.), vicaire intérimaire de Noordpeene, p. 492.  
 COPPENS (...), p. 126.  
 — (famille), seigneur d'Hondschoote, p. 181.  
 COPPIN, scribe ou secrétaire de Louis de Nevers, p. 427.  
 CORBLET (M. l'abbé J.), membre honoraire, p. 108, 251, 315, 474.  
 CORDARA (le R. P.), de la Compagnie de Jésus, historiographe, p. 44.  
 CORDELIERS, voir RÉCOLLETS.  
 CORDIER (L.-J.), curé de Staple, p. 506.  
 CORDONNIER (M. J.), p. 409, 413; nommé membre titulaire, p. 384.  
 CORDONNIERS : leurs obligations et privilèges autrefois, p. 192, 193.  
 CORNHUYSE (famille de LA — ou VAN DEN —), p. 210, 236, 334, 335; ses armoiries, p. 335.  
 — (seigneur de la), p. 334.  
 CORNIL (St) : dévotion à —, p. 11, 97, 254, 309.  
 CORNOAILLE (Jehan), capitaine anglais, p. 340.  
 CORPUS *chronicorum flandriæ*, voir CHRONIQUES.

CORT (M. Frans de), p. 247.  
 CORTYL (famille), p. 297.  
 — (L.-J.), vicaire à Bailleul, curé à Boesschepe, à Meteren et à Ste-Marie-Cappel, doyen de chrétienté, p. 301 (voir aux *errata*), 404, 423, 447, 486.  
 — (Nic.), religieux augustin, p. 297.  
 COSSAERT (G.), vicaire de Winnezele et curé d'Ochtezele, p. 495.  
 COSTA (M. I. da), écrivain néerlandais, p. 311.  
 COSTENOBLE ou COSTENOBEL (famille), p. 208, 209, 320.  
 COSTER (famille de), p. 297, 298.  
 — (Jacques de), religieux augustin, p. 297.  
 — (M. de), membre associé, p. 11.  
 — (Pierre de), curé de Wemaers-Cappel, de St-Sylvestre-Cappel, de Terdegheem, et doyen de chrétienté de Cassel, p. 450, 483, 485, 496, 502.  
 COTEREAU (Jean), archidiacre de de Tournai, p. 39, 40.  
 COUCKE (Alex.-Win.), desserviteur, curé et desservant de Wemaers-Cappel, p. 497.  
 — (famille), p. 321.  
 COUCY (Enguerrand, sire de), p. 39.  
 COURBÉ, libraire à Paris (XVII<sup>e</sup> siècle), p. 314.  
 COURTEVILLE (famille), p. 208, 236.  
 COURTEMANS (Mevrouw —, *gebooren* Berchmans), auteur flamand, p. 247, 248, 311, 376.  
 COURTOIS (feu J.-A.), membre correspondant; regrets que laisse sa mort, p. 282.  
 — (Michel), religieux augustin, p. 295; sa famille, p. 295, 297.  
 COURTRAI (Flandre occidentale), *flandrice* Kortryk, p. 130, 186; collégiale N.-D., à —, voir COLLEGIALES; journal de —, voir JOURNAUX; rhétorique de —, voir RHÉTORIQUE.  
 COUSIN, historien, cité p. 39.  
 COUSSEMAKER (M. E. de), fondateur, correspondant de l'Institut, président du Comité, p. 1, 2, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 45, 49, 50, 51, 52, 53, 57, 60, 70, 73, 74, 76, 80, 83, 87, 88, 105, 106, 110, 111, 153, 154, 155, 156, 157, 185, 186, 187, 189, 191, 217, 218, 219, 220, 221, 233, 249, 253, 254, 281, 283, 285, 313, 315, 316,

345, 346, 367, 377, 380, 381, 382, 384, 409, 411, 412, 414, 415, 441, 443, 446, 474, 476, 477; réélu, p. 35, 158, 385; il assiste au congrès de Bruges, en rend compte sommairement, p. 6; sa proposition au sujet d'une collection de portraits des membres du Comité, p. 8; entretient la Compagnie de la biographie des Flamands de France, p. 9; sa communication sur le cartulaire de Bourbourg, p. 14; sa communication sur Robert-le-Frison, p. 37; sa proposition au sujet d'un nouveau scel, p. 37; son travail sur les assemblées du clergé, de la noblesse et du tiers-état, à Bailleul, sera imprimé, p. 14, 86, 159; son observation sur la formation d'un musée sigillographique à Paris, p. 79, 80; offre sa carte photographique, p. 83; son allocution à la séance de Cassel, p. 88; sa proposition touchant un mémoire de M. De La roière, p. 98; communique la plus ancienne charte flamande aux archives de Lille, p. 410; sa proposition au sujet du *Bulletin*, p. 111; ses annalectes historiques sur la Flandre maritime, p. 131; ses notes sur d'anciennes verrières, p. 204; son opinion sur un ouvrage de M. E. Mannier, p. 191; l'un des délégués du Comité aux réunions de la Sorbonne, p. 218, 412; propose au Comité de faire la nécrologie de M. Courtois, p. 282; communique des documents sur la léproserie de Bourbourg, p. 348; offre une copie de la légende de la cloche de l'hôtel-de-ville de Bourbourg, p. 348; son opinion au sujet de la publication des œuvres de M<sup>l</sup> De Swaen, p. 317; communique une inscription de cloche et une liste de sceaux relatifs à la Flandre maritime, p. 317; propose de recueillir les renseignements fournis par les journaux sur les hommes et les choses de la Flandre maritime, p. 318; sa note à propos d'une lettre de M. le baron Kervyn de Lettenhove, p. 373; communique l'inscription d'une cloche à Bourbourg, p. 381; son opinion touchant la question des bibliothèques popu-

laires flamandes, il est nommé membre de la commission chargée par le Comité d'un rapport à cet égard, p. 382; communique une pièce intitulée : *dit syn de Clerken van Boescepe*, p. 385; communique la croix d'une chanoinesse de Bourbourg, p. 411; communique des documents sur Bergues, ils sont imprimés au *Bulletin*, p. 425 et suiv.; sa notice intitulée : *la Musique dans l'église paroissiale de Bourbourg au XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 455; communique un document sur la châtellenie de Lille, p. 469.

COUSSEMAKER (M. H. de), nommé membre associé, p. 384.

COUSSEMAKER (M. Ig. de), membre associé, p. 77, 85, 252, 333; communique des inscriptions tumulaires, p. 77, 255; — des registres relatifs à Cassel, p. 257, 269, 285.

COUSSEMAKER (généalogie de la famille de), ouvrage cité p. 255.

COUSSER (le), lieu dit, p. 330.

COUSSER (J.-B. de), curé de Westoutre et de St-Nicolas, à Cassel, p. 454.

COUSTERE (J. de), curé d'Oudezeele, p. 500.

COUTHOF ou COUTHOVE : seigneurs de —, p. 332, 335.

— : notes sur —, par A. Bonvarlet, p. 331 et suiv.

— en Arneke : notice sur la seigneurie de —, par M. Hémarl du Neufpré, p. 328; seigneurs de —, p. 329 et suiv., 333, 334; cour féodale de —, p. 329, 330.

— à Drinckam; seigneurs et seigneurie de —, p. 332.

— à Quaedydre; seigneurie de —, p. 332.

COYENGHEM (famille de), p. 238.

CRAEYWICK, arr de Dunkerque; curé de —, p. 156.

CRÉPIN (St), p. 200.

CRÉPY (Phil.), curé de Zermzeele, p. 497.

CREUX (P. De), curé d'Eeke, p. 418.

CRÈVECŒUR (seigneurie de), en Blaringhem, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.

CREVET, voir TREVET.

CROCQ (Winoc de), *hoofdman* (?) d'Oudezeele, p. 260.

CROISADES au point de vue flamand; communication à ce sujet, p. 13,

- 434, 437.  
**CROIX** (famille de), p. 300.  
 — (Gér. de), prieur, puis abbé de St-Winoc, p. 511, 512.  
 — (Melchior de), religieux augustin, p. 300.  
 — ÉTOILÉE (ordre de la), p. 103.  
**CROMBEKE** (Flandre occidentale), p. 449.  
**CROMBET** (M.), imprimeur ou libraire à Gand, p. 70.  
**CURÉS** : invités à respecter les pierres tumulaires, p. 92.

- CURTIUS** (Pierre), évêque de Bruges, p. 129.  
**CUSANCE**, voir **CANTECROY**.  
**CUVELIER**, rhétoricien, poète flamand de France, p. 8.  
 — (L.), p. 324.  
 — (Pierre), arrêtiiste, p. 236.  
**CUYPER** (famille de), p. 323.  
 — (N. ou M. de), armateur à Bergues, p. 350, 362.  
**CYSSAU** (Antoine, religieux augustin, p. 300.  
 — (famille), p. 300.

## D

- DADIZEELE**, Belgique, p. 28.  
**DANME** (Belgique), gravure qui concerne cette ville, p. 348.  
**DANCOISNE** (M.), membre associé, p. 73; collaborateur de M. Preux à la numismatique de la Flandre-maritime, p. 191, 254, 411.  
**DANEL** (famille), ses armoiries, p. 209.  
**DANEMARCK** : ambassadeur en —, p. 478.  
**DANES** (Aug.), prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 292, 307.  
 — (Dominique), religieux augustin, p. 307.  
 — (famille), p. 307.  
 — (J.-A.), curé de Bavinchove, p. 489.  
 — (P.-L.), flamand de France, *primus* de Louvain, p. 36.  
**DANIEL** (le R. P.), historien, cité p. 432.  
**DANNEN** (famille), p. 323.  
**DANOIS** : erreur des journaux français à propos de cette langue, p. 279.  
**DANQUEL** (J.), scribe ou secrétaire de Philippe-le-Hardi, p. 430.  
**DANSER** (Simon), corsaire flamand, ses rapports avec les algériens, p. 432.  
**DANZICK**, Prusse, p. 125.  
**DARCY**, voir **ARCY**.  
**DAVELUY** (famille), p. 209.  
**DAUTZENBERG** (M. J.-M.), poète flamand, p. 7, 70, 216, 247, 375.  
**DAVID**, assesseur de Wemaers-Cappel, p. 270.  
 — (Jean), curé de Steenvoorde, p. 481.  
 — (M. C.), membre résidant, p. 87,

- 378, 384, 369; sa communication sur P.-L. Danes, p. 36; sa notice sur les *vierschaares*, p. 46, 157; communique ses recherches sur les curés de la Flandre-maritime, p. 157, 395, 414, 415, 447, 476, 480; communique sur la ville d'Hazebrouck, p. 380, des documents dont la traduction est imprimée, p. 336 et suiv.; il fait partie de la commission des bibliothèques populaires flamandes, p. 382; il est chargé de fournir des renseignements à M. Desplanque, p. 414; il offre un acte rédigé en flamand à Tournai, p. 442.  
 — (M. le chan.), membre honoraire, p. 36, 216; président de la commission de l'orthographe, flamande p. 375.  
 — (Mevrouw), auteur flamand, p. 247.  
 — (D'ANGERS), sculpteur, p. 69.  
**DEBAECKER** (Ch.-Louis), armateur à Bergues (XVIII<sup>e</sup> siècle), p. 360.  
 — (M.) et **LOOTEN**, libraires, à Bergues, p. 446.  
**DEBART** (famille), p. 169, 170.  
**DECAISNE**, peintre français, voir **CAISNE** (De).  
**DECANTER** (François), peintre, flamand de France, p. 392.  
**DECKER** (M. de), membre de la commission de l'Orthographe, p. 216.  
**DECONINCK** (M. Pierre), peintre, né à Meteren, p. 68.  
**DECRÈS**, ministre de la marine, p. 126.  
**DEDRYE** (M. l'abbé), curé de Craeywick, nommé membre associé, p.

- 156.
- DEGHELS (P.-Franc.), curé de Zermeele et de Pradelles, p. 421, 498.
- DEGRUSON (Pierre-Franc.), p. 303.
- DEHAENE (M. l'abbé), membre résident, sa communication au Comité, p. 253, 289, 299.
- (M. le Dr), nommé membre associé, p. 285, ses hommages au Comité, p. 444, 445.
- DEHAU (Phil.), p. 468.
- DEREEGER (Pierre). poète flamand, p. 28.
- DEJAEGER (M.), de Nieuport, poète flamand, p. 12.
- DELABOEDE (F.), secrétaire (?) de JEAN-sans-Peur, p. 371.
- DELAUTRE (M. l'abbé Casimir), curé d'Ochtezeele, membre associé, p. 100.
- DELBEC (M. Ern.), nommé membre associé, p. 11; sa lettre sur des faits locaux, p. 32, 33.
- DELBOS, commandant de Dixmude, p. 383.
- DELCROIX (M. D.), membre honoraire, p. 247, 378, 413; délégué du Ministre de l'intérieur de Belgique à la séance de Cassel, p. 86 et suiv.; il y fait une lettre sur Pr. van Duyse, p. 98; il est secrétaire de la commission de l'Orthographe, p. 214, 375.
- DELMOTTE (M.), communique un document émanant de Jean-sans-Peur; l'impression en est décidée p. 285; il est inséré, p. 370.
- DEPLANCQ (F.-A.), chanoine régulier, curé de Winnezele, p. 502.
- DELPOT (Franc.-Léonard), curé de Strazele, p. 422.
- DELSART (Charles), vicaire de Zegers-Cappel, curé de N.-D. à Poperinghe, puis de Steenvoorde, p. 482.
- DELSART (le sieur et maître H.), échevin d'Hazebrouck, p. 297, 300.
- DELYE (M.), secrétaire de la société Dunkerquoise, p. 63.
- DEMAN, assésur de Wemaers-Cappel, p. 260.
- DEMEUNYNCK (M. le Dr), maire de Bourbourg et membre associé, p. 221, 381.
- DEMEY (M.), archiviste paléographe: ses travaux sigillographiques aux archives de l'Empire, à Arras et à Lille, 79, 80, 317.
- DENDERMONDE, société de Rhétorique de —, voir RHÉTORIQUE.
- DENET (Jacq.-Ben.-L.), desserviteur de Steenvoorde et curé de Ledringhem, p. 482.
- DENGIES (famille), p. 334.
- DENTEIN (famille), p. 295.
- DENYS (Ant. et Josse), marchands à Dunkerque, p. 350, 362.
- DEPREZ (M.), membre associé, p. 249.
- DEQUEUX DE ST-HILAIRE (M. le marquis), correspondant et associé, p. 26, 35, 86, 158, 186; offre une étude sur les fabulistes flamands et hollandais, p. 26; en fait la lecture, p. 99; l'envoi, p. 106; elle est imprimée au t. VII des Annales et il en offre un exemplaire tiré à part, p. 283.
- DERICKE (famille), p. 320.
- DERODE (M. Vict.), vice-Président du Comité, p. 84, 88, 128, 186, 282, 288, 317; il est réélu, p. 35, 158, 385; ses observations à propos d'une assertion erronée contenue dans le t. XXXIII des mémoires de l'Académie d'Arras, p. 12; ses ouvrages cités, p. 33, 372; sa remarque à propos de Jacq. Callof, p. 78; sa notice sur les processions à Dunkerque, p. 80, 165 et suiv.; son rapport sur la grammaire Quichée de M. l'abbé Brasseur de Bourbourg, p. 110, 120, 154; son nouveau travail sur les rôles de Dépense de la maison de Bourgogne sera imprimé aux *Annales*, p. 189, 219; lit un travail sur les *Kerels*, l'impression aux *Annales* en est décidée, p. 285; annonce l'envoi de plusieurs travaux, p. 409, 412; son travail *Les ancêtres des flamands de France* sera imprimé aux *ANNALES*, p. 446.
- DERUYWE (M. l'abbé), curé d'Holcque, membre résident, p. 87.
- DESCHAMPS (Dom. Jean), compositeur de musique, p. 466.
- DE PAS, (M.), membre associé, p. 107, 119.
- DESNOYERS (M. Jules), de l'Institut, nommé membre honoraire et associé, p. 11.
- DESPANQUE (M. Al.), p. 87, 379, 384, 474, 477; nommé correspon-

- dant, p. 6; propose l'envoi de documents historiques sur les rapports entre le Berri et la Flandre, p. 25; envoie une lettre à ce sujet, p. 52; nommé membre résidant, se charge de rédiger une notice sur les Carmes de la province Belgique et en entretient le Comité, p. 154, 157; demande pour les archives départementales un exemp. des public. du Comité, p. 414; communique un tableau des membres des Etats de la West-Flandre et demande des renseignements, p. 414; annonce un travail sur la révolte des habitants de Cassel, p. 414; en fait lecture et l'impression aux *Annales* en est votée, p. 442; est invité à faire un extrait de l'ouvrage de M. Paris, sur Joseph Lebon, p. 479.
- DESRAMAUX (Jos.), curé de Steenwerck, p. 401.
- (Rég.), curé de Ste-Marie-Cappel, desservant de la paroisse St-Jacques et chanoine à Ypres, p. 486.
- DESSART (H.), peintre, p. 68.
- DE SWAEN (Michiel), voir SWAEN.
- DESTIEU (Franç.), curé de Nieppe, p. 398.
- DEUX-SEVRES : société centrale d'agriculture des —, voir SOCIÉTÉS.
- DEVENTER (Pays-Bas), imprimeur ou libraire à —, voir IMPRIMEURS.
- DEVIGNE (Feu Félix), membre correspondant du Comité flamand, p. 58.
- DEVOS (Baud.-Théod.), curé de Merris, puis chanoine et chantre de N.-D. à Cassel, p. 404.
- (Geo.), curé de Merris, p. 403.
- DEVOS, voir VOS (de).
- DEVROYE (M. le chanoine), p. 412.
- DEYNSE (Belgique), société littéraire ou de Rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES; concours de —, voir CONCOURS.
- DEZITTER (M. Alf.), membre correspondant : ses dessins dans les églises flamandes, p. 99, 157, 254, 289; auteur d'une notice et d'une planche sur l'église d'Hondschoote, p. 157, 178 et suiv.; offre de faire la lithographie de l'église de Pitgam, sa proposition est acceptée, p. 222.
- DEZWAERTE (J.-F.), voir SWARTE.
- DIEGERICK (M.), membre correspondant, p. 387.
- DIETSCHÉ WARANDE, voir REVUES.
- DIETTE (Jos.), desserviteur de Steenvoorde, curé d'Oxelaere, d'Arembouts-Cappel, de Berthen et de Godewaersvelde, p. 482, 483, 488.
- DINAUX (feu Arthur), p. 380; notice sur —, offerte, p. 474.
- DISTILLATEURS : leurs obligations autrefois, p. 114.
- DIXMUDE, Fland.-Occident, en langue d'oïl Diquemue : commandant de —, p. 383; famille de —, p. 208; seigneur ou châtelain de —, p. 234, 427.
- DODD (M. G.-J.), poète flamand, p. 247, 280.
- DOENCKER (Laurent de), curé de de Steenwerck, p. 400.
- DOENSSE (Henri), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.
- (Jacq.), desserviteur et curé d'Hazebrouck, p. 502.
- DOLRE (de), voir VAN DOLRE.
- DOMINICAINS, p. 288, 447; — de Bruges, p. 130.
- DONCHE, (et non *Douche*), (famille), p. 209.
- DONCKEL (famille de), p. 308.
- DONCKER (famille de), p. 298, 301.
- DONCRE (Guill.-Dom.-Jacq.), peintre, flamand de France, p. 318, 319.
- DORPERE (famille) : ses armoiries, p. 207, 239.
- DOUAI, département du Nord, p. 242, 304, 320; Carmes de —, voir CARMES; chapitre, Prévôt de St-Amé, à —, voir CHAPITRES, PRÉVÔTS; Etats de —, voir ETATS; séminaire de la Motte à —, lieu de détention pour les prêtres réfractaires, p. 416, 417.
- Société de —, voir SOCIÉTÉS; Universités de —, voir UNIVERSITÉS;
- DOULLENS, dép. de la Somme, p. 3.
- DOUSINELLE (Franç.-Jos.), desserviteur et curé de Noordpeene, p. 492.
- (J.-B.-J.), curé de Rubrouck, p. 494.
- (L.-J.), curé de Bavinchove, puis desservant de l'Abeele, p. 490.
- (Marg.), p. 299.
- DOUWE ou S'DOUWEN (Elisabeth), 1<sup>re</sup> femme du sculpteur Jean de Bourgogne, p. 229, 232.

**DOYENS** : de Bailleul, p. 395 et suiv.; de Bergues, p. 133, 134; de Bourbourg, p. 133; de Cassel, p. 450, 451; de N.-D. (chapitre) à Cassel, p. 451, 452; de Dunkerque, 33, 34, 482; de Lille (Ste-Catherine), p. 185, 217; de Louvain (St-Jacques), p. 130; de St-Omer (chapitre), p. 131, 134; de Tournai (cathédrale), p. 38.

**DOW** (Gérard), peintre, p. 203.

**DRAEL** (Augustin den), religieux augustin, p. 301.

— (famille den), p. 301.

**DRANOUTRE**, Fland-Occident., p. 19, 397; seigneur de —, p. 211; était du doyenné de Bailleul, p. 423.

**DRAPS** : documents sur la fabrication des —, à Cassel, p. 266, 267; enquête sur l'état de la manufacture des — dans les Pays-Bas, p. 107.

**DRIEUX** ou **DRIUTIUS** (Bauduin), doyen de St-Jacques, à Louvain, p. 130.

— (Henri), official de Bruges, p. 131.

— (Isabelle), p. 394.

— (Michel), p. 394.

— (Michel), fondateur du collège Driutius, à Louvain, p. 128, 129.

— (Remi), 2<sup>e</sup> évêque de Bruges, p. 9, 38, 128 et suiv.

— (Remi), vicaire général de Bruges, p. 130.

**DRINCKAM**, arr. de Dunkerque, p. 332; dame de —, p. 131, 134; famille de Flandre-Drinckam (et non Drinckman), voir **FLANDRE-DRINCKAM**.

**DROGHERYEWZE** (Jehan del), p. 436.

**DRUY** (famille), p. 307.

**DUCHESNE** (André), historien, cité p. 390.

**DUCLOS-VISAGE**, imprimeur à Poperinghe, p. 58, 72.

**DUEPÉTRAUX** (M. E.), secrétaire général du congrès de Malines, p. 412.

**DUEFUTREL** (M.), membre correspondant, remet des notes sur le chapitre de Steenvoorde, p. 8, est prié de les compléter, p. 9; remet une liste de noms pour la biographie des flamands de France, p. 9; sa communication sur les funérailles d'Anne d'Oignies, p. 222.

**DUHAMEL** (Allard), maître des maçonneries de la ville de Louvain,

p. 228.

**DUJARDIN** (M. l'abbé), membre résidant, p. 87; communique des inscriptions tombales, p. 98.

— (M. Edw.), dessinateur, p. 69, 280.

**DUMONT** (M.), sculpteur, p. 68.

**DU MOULIN** (J.-W.), curé de Zuydcoote, d'Ochtezele et d'Hondschoote, p. 495, 496.

**DUMOULIN**, libraire à Paris, p. 427.

**DUMUR** (famille), p. 325.

**DUNES** : abbaye, abbés, prieurs des —, voir ces mots; bataille des —, voir **BATAILLES**.

**DUNKERQUE**, département du Nord, p. 4, 10, 12, 27, 44, 45, 61, 105, 126, 153, 155, 281, 313, 332, 345, 378, 382, 403, 443, 453, 495; ambassade envoyée par — en Angleterre, p. 475; archives de —, voir **ARCHIVES**; artistes nés à — ou originaires de —, p. 67 à 69; bataille près de —, voir **BATAILLES**; baillis de —, voir **BAILLIS**; bourreau (quittance du) de —, p. 86, 127; canaux aboutissant à —, créés, p. 352. Capitaines, gouverneurs et commandant de —, p. 358; Estrades (G., comte d'), p. 125; Estrades (L., comte d'), p. 125; d'Halewyn (Ch.), p. 238; d'Halewyn (Cl.), p. 238; Lockhart (Lord), p. 383; Northout (Jeh. de), p. 234; Sacquespee (Ant. de), p. 234. Capitulation de —, p. 435; capucins de —, voir **CAPUCINS**; carillon et cloches à —, p. 63; commerce maritime à — et à Berghes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, p. 349 et suiv.; — communiquait exclusivement par Bergues avec Furnes, Hondschoote, Nieupoort, St-Omer et Ypres au XVI<sup>e</sup> siècle, p. 351, 352; Chambre de commerce de —, p. 33, 34; choléra (le) à —, p. 61; chrétienté de —, p. 33; confréries à —, p. 198, 199, 200, 201, 239; congrès de —, voir **CONGRÈS**; conseil municipal de —, p. 63; culte de N.-D. à —, voir **N.-D.**; curé de —, voir **HESPELLE**; doyens de —, voir **DOYENS**; écusson de —, figure dans le cachet du Comité, p. 79; église St-Eloi à —, p. 33, 34, 69; enquête sur la navigation à — en 1679, p. 355; fêtes publiques à —,



p. 475; fondeur de cloches à —, p. 384; gravures sur —, p. 286, 287; historiens de —, cités p. 33, 314, 387; imprimeurs à —, voir IMPRIMEURS; invitation à prier pour un condamné à mort à —, p. 239; intendant de —, p. 477, 478; Jésuites de —, voir JÉSUITES; journaux de —, voir JOURNAUX; justice (la) à —, p. 435; Louis XIV (lettre de) au Magistrat de —, p. 125; Magistrat de —, p. 125, 199 et suiv., p. 351, 354, 356, 358, 435, 475; maire (Emmery), de —, p. 126; marins de — périés, p. 437; métiers (les) de — à la procession, p. 198, 199; notaire à —, p. 365; minimes de —, voir MINIMES; parc de la ville de —, p. 407; *Petite-Chapelle* à —, voir N.-D. DES DUNES; petite vérole à —, p. 63; plan de —, offert, p. 473; port de —, sa démolition, p. 355, 356, 473; pont (le) Rouge à —, existait en 1716, p. 356; son rôle au XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 356 et suiv.; processions à —, p. 195 et suiv.; querelle de — et de Bergues, touchant la navigation maritime, p. 354 et suiv., 362 et suiv.; Révolution (ouvrages

sur la) à —, p. 55, 82, 444, 445, 474; récollets de —, voir RÉCOLLETS; renseignements bibliographiques ou ouvrages relatifs à —, p. 63, 64, 82, 95, 108, 159, 186, 221, 313, 314, 444, 445; rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES; rues (anciens noms de) à —, p. 197; seigneurs et dames de —, p. 125, 367; société Dunkerquoise, voir SOCIÉTÉS; verrières à —, p. 69, 233, 234; — était très fortifié en 1646, p. 33.

DUNKERQUE : M. le maire de — reçu membre associé, p. 349.

DUPONT, membre de la chambre de commerce de Dunkerque, p. 33.

DURANEL (C.-L.), p. 325.

DURBUI (seigneur de), p. 102, 103.

DURIAU (M. le Dr Frédéric), nommé membre associé, p. 318; voir aux *errata*.

DURIEZ (M. l'abbé), curé à Watten, nommé membre associé, p. 380.

DUSAERT (Jean-Baptiste), partageur, p. 325.

DUYTS, poète flamand, p. 18.

DYCKHUYSE (Martin), capitaine marin hollandais, p. 467, 468.

## E

EBBLINGHEM, arr. d'Hazebrouck, p. 505; *Viërschaere* d'—, 48, 470.

ECLUSE (l'), (Pays-Bas) *teutonicè* SLUIS, ouvrage sur —, p. 186.

EDOUARD, duc de Bar, seigneur de Cassel, p. 367.

— III, roi d'Angleterre, p. 437.

EECKE, arr. d'Hazebrouck, était en partie de la *viërschaere* de Steenvoorde, p. 47, 470; concours d'—, voir CONCOURS; curés d'—, p. 415, 418, 419; EECKE-WESTOVER (seigneurie de) relevait pour le civil de la cour de Cassel, p. 470, 471; Rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES.

— sur-L'ESCAUT (seigneur d'), p. 334.

EECKEBECKE-HOUCK : section du territoire de Steenvoorde, p. 47.

EECKIYS (Jean), archidiacre de Bruges, p. 130.

EECLOO (Belgique), p. 54, 84.

EECHEM (Belgique), p. 324.

EGLISES : renseignements que l'on peut puiser dans les comptes de fabrique des —, p. 92; dessins pris par M. Dezitter dans les —, p. 99; voir INSCRIPTIONS.

EGMONT (le comte d'), p. 234.

EKELSBEKE,auj. ESQUELBEQ, arr. de Dunkerque, p. 308, 323, 420, 443; château d'—, d. 104; pèlerinage de St-Folquin à —, p. 97, 104; seigneurs d'—, p. 104, 242.

ELBEUF (le duc d'), général français, p. 338, 339.

ELISABETH, comtesse de Namur, son scel, p. 188.

— CHRISTINE de Brunswick-Wolfenbützel, impératrice d'Allemagne, p. 103.

ELLEBOODE : notaire héréditaire de la châtellenie de Cassel, p. 328.

— (Jean), prêtre, p. 300.

— (Jean), curé d'Oudezele, p. 500.

— (Jean), vicaire et desserviteur d'Hondeghem, p. 504.

**ELLINT** (Jorris), p. 458.  
**ELMEN** (Guillaume), capitaine anglais, p. 340.  
**ELOI** (St), p. 196, 197; corps de métier de St —, à Dunkerque, p. 198, 200.  
**ELSHOECHT**, sculpteur à Bergues, p. 181.  
**ELYNCK** (famille), p. 293.  
 — (Jean), religieux augustin, p. 293.  
**EMMERY**, maire de Dunkerque, p. 126.  
**ENSISHEIM** : grand-bailli d'—, p. 478.  
**EPIDÉMIES**, p. 62, 63, 293, 294.  
**EPIGRAPHIE** : son utilité, p. 92; renseignements sur l'—, voir INSCRIPTIONS TUMULAIRES.  
**ERTINGER**, graveur, p. 287.  
**ESCAFFET** (M. Henri), compositeur, p. 156, 186.  
**ESPAGNE** (rois d'), p. 38, 39, 101, 129, 234, 267, 269, 289, 351.  
**ESPIERRE** (Belgique); seigneur d'—, p. 427.  
**ESPINOI** (Pierre de Melun, prince d'), gouverneur de Tournai, p. 39, 40.  
**ESTAIRCES**, arr. d'Hazebrouck, p. 242; la ville d'— ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 242.  
**ESTOURMEL** (Jean d'), p. 222.  
**ESTRADES** (Godefroy, comte d'), maréchal de France, gouverneur de Dunkerque, p. 125.  
 — (Louis, comte d'), gouverneur de Dunkerque, p. 125.  
**ETATS d'Artois**, p. 39.  
 — de Brabant, p. 274.  
 — de Flandre : ouvrage sur leur organisation, p. 251; ils sont tenus à Bourbourg, p. 59.  
 — de Lille, Douai et Orchies, p. 39.  
 — de West-Flandre : M. Desplanques communique une liste des membres de ces Etats de 1701 à 1707, p. 414.  
**ETAT-CIVIL** : registres d'—, rensei-

gnements que l'on peut y puiser, p. 92.  
 — GÉNÉRAUX de 1789; communication et documents à ce sujet, p. 14, 36, 55, 159, 315, 475, 477, 484.  
 — GÉNÉRAUX des Pays-Bas, p. 129, 130; autorisés à s'assembler à la mort de Roquesens, p. 38; notice sur les actes des —, citée p. 56.  
**ESTREVILLE** (seigneur d'—), p. 211.  
**EU** (Richard, comte d'), p. 435.  
**EVANGILES DES QUENOUILLES**, p. 437.  
**EVECHÉ** : de Bruges, p. 130.  
 — de Cambrai, p. 484.  
 — de St-Omer, p. 328.  
 — d'Ypres, p. 402; documents qui le concernent, p. 111, 192.  
**EVÊQUES** de Bois-le-Duc : Sonnius (Fr.), p. 12.  
 — de Bruges, p. 472; Bassery (Guillaume de), p. 129; Boussen, p. 72; Curtius, p. 129; Drieux (R.), p. 38, 128 et suiv.  
 — de Cambrai : Liébart, p. 188.  
 — de Gand : Bracq, p. 440; Janssenius, p. 129.  
 — de Leeuwvaarden : Drieux (R.), p. 129.  
 — du Nord (*constitutionnel*) : Primat, p. 252, 444.  
 — de Norwich : Spencer (H.), p. 224.  
 — de Salubrie, *in partibus* : Ghislain, p. 38.  
 — de Théroutane : Milon, p. 132.  
 — de Tournai : Antoine, p. 188; Arbois (Ph. d'), p. 41; Jean, p. 188; Ongnies (G. d'), p. 38; Pintaflour (Pierre), p. 9, 37 et suiv.; Vendeville (J.), p. 13.  
 — d'Ypres : p. 395, 396, 484; Chamberlaine (G.), p. 111, 192; Prats (M.), p. 424; Rythovius (M.), p. 38, 129, 491; Visscher (J. de), p. 432.  
**EVARD** (M. l'abbé), nommé membre associé, p. 285.

## F

**F.** (Pierre de), curé de Flêtre ou Vleteren, p. 402.  
**FABRI** (Arnould), curé de Terdeghem, p. 483.  
**FABRIQUES** (comptes des), voir EGLISES.  
**FABULISTES** flamands et hollandais : travail y relatif, lu par M. le mar-

quis Dequeux de St-Hilaire, p. 99; il est inséré aux *Annales*, p. 283.  
**FACQUEUR** (P.-N.), curé d'Oudezele, p. 501.  
**FAES** (P.), curé, depuis doyen de N.-D. à Cassel et doyen de chrétienté, p. 450, 451, 452.

FAIOLLE (Juan), échevin d'Ostende, p. 366.  
 FALYE (Henri), clerc à Boesschepe, p. 385.  
 FAMINES et INONDATIONS : ouvrages flamands sur les —, p. 253.  
 FARICION (Guill.) [et non FARITON], capitaine anglais, p. 340, 373.  
 FARNÈSE (Alexandre), duc et prince de Parme et de Plaisance, gouverneur des Pays-Bas, p. 10, 39, 130, 198, 337.  
 FAULCONNIER, histoire de Dunkerque, cité p. 33, 387, 390, 432, 435; copiste de l'historien Sarrazin, p. 314; M. H. Hémarth du Neufpré envoie une notice sur cet auteur, p. 410.  
 FAUQUETTE (M. de), gentilhomme flamand, cornette de cavalerie : son cachet, p. 78.  
 FAUVELET, peintre, p. 68.  
 FAUVERGHE (J.-C.), vicaire, desserviteur d'Oxelaere, p. 488.  
 FAVEAU (M.), p. 332.  
 FAY (famille du), p. 238.  
 FAYEL (Raoul de), écuyer, p. 23.  
 FEITH (M. H.-O.), écrivain néerlandais, p. 311.  
 FELLER (l'abbé de), biographe, p. 387.  
 FENENS (Jean), curé de Caestre, p. 415.  
 FERDINAND III, empereur, p. 102.  
 FERGUUT (M. Jan), auteur flamand, p. 247.  
 FÈVRE (famille de), p. 332.  
 FIENNES, arr. de Boulogne : seigneur de —, p. 136.  
 FIEUX (Alex.), religieux augustin, p. 321.  
 — (famille), p. 321.  
 FLAMANDS : aptitude des — à l'étude des sciences exactes, p. 167; les — à la bataille de Cassel, opinion de M. E. de Coussemaker, p. 191, voir FLAMINGS; leur langue est non un patois, mais un dialecte, p. 90; elle est une branche de l'ancien idiome germanique, p. 406, 407; elle offre des analogies avec le langage des Cosaques du Don, p. 121, et avec la langue quiché, *ibid.*; elle est parlée des rives de l'Aa en France aux bords de la Baltique, p. 373; son triomphe est assuré en Belgique, p. 341; M. De La Roière est auteur

d'un mémoire pour démontrer la nécessité d'en maintenir l'enseignement dans les arrondissements d'Hazebrouck et de Dunkerque, p. 98; M. l'abbé Brasseur (de Bourbourg) démontre l'utilité du —, p. 122 et suiv.; opinion de MM. Snellaert et Kervyn de Lettenhove sur l'emploi officiel de la langue —, p. 273; la plus ancienne charte en — aux archives de Lille, p. 110; question de l'orthographe — : mesures prises à cet égard et ouvrages y relatifs, p. 215, 216, 275, 373, 374, 375, 385, 386, 407, 408, 413, 440; mouvement —, p. 44, 69, 213, 219, 245, 273, 309, 341, 373, 406, 438; lettres sur la littérature —, ouvrage offert, p. 252, 253, 315, 346, 441; fabulistes — et hollandais, lecture de M. le marquis Dequeux de St-Hilaire, p. 99; œuvre des — à Paris, p. 7; massacrés à Londres, p. 431; artistes musiciens —, p. 455; — colonisent les Açores, p. 431; — prennent part aux luttes des Bourguignons et des Armagnacs, et combattent en Italie contre la France, p. 432; *soudoyers* flamands sous Louis XII; chevaux — en Angleterre, p. 434; pirates et corsaires flamands, p. 432, 434; — à la conquête de l'Angleterre, p. 435; *chemin* des —, Angleterre, p. 435; villes fondées en Angleterre par les —, p. 436; ouvriers — en Angleterre, p. 437; prédicateur flamand des croisades, p. 437; les croisés — s'emparent de Lisbonne, p. 438; représentations dramatiques chez les —, voir ce mot.

— DE FRANCE : les ancêtres des —, p. 466; artistes — à l'Exposition de 1863, p. 67; biographie des —, p. 9, 31, 32, 36, 37, 82, 167, 252, 318, 410 (*verbo* Faulconnier); chants populaires des —, ouvrage cité, p. 18; dessins pris dans les églises des —, voir Dezitter; dévotions populaires chez les —, p. 97, 104, 195 et suiv., 242, 304; faits et usages des —, p. 8, 99; *Légion d'honneur* des —, p. 24; noms de baptême chez les —, p. 63; poètes —, p. 1, 8, 11, 12, 13, 19, 45, 76, voir aussi BOUREL (W.),

**MAERTEN, SERVOIS, STEVEN, VAN REICHET, VERDEGANS, WITSOET**; proverbes —, p. 448; sigillographie des —, voir SIGILLOGRAPHIE.

**FLAMENC (le), FLAMENCQ (le), voir LE FLAMENC.**

**FLAMANCA, roman provençal, p. 438.**

**FLAMINGS (les) à la bataille de Cassel, p. 255.**

**FLANDRE**: armorial de —, voir **FLANDRE MARITIME**; chroniques de —, voir **CHRONIQUES**; comtes et comtesses de —, p. 37, 130, 132, 134, 135, 187, 188, 210, 223, 224, 266, 274, 340, 370, 388, 389, 425, 428, 429; comté de —, p. 388, 389; conseil de —, p. 383, 339; croisades (les) au point de vue de la —, p. 13; — États de —, voir **ÉTATS**; Extrait de Monstrelet sur la —, p. 366; famille de —, voir chaque nom; intendances de —, p. 38, 126, 357, 361; monnaie de —, p. 230, 231, 232; noblesse (ouvrages sur la) de —, p. 54; *partage* de —, p. 250, 388; parlement de —, voir **PARLEMENTS**; numismatique de la — et de l'Artois, p. 50, 59, 99, 187, 230, 231, 232, 282; livre de — en 1300, p. 135; *Quatre-Membres* (les) de — député vers Charles VI, p. 366, 367; receveurs de — et d'Artois, p. 235, 427; relations de la — avec le Berri, p. 52; troubles religieux (ouvrages indiqués sur les) en —, p. 93, 111; *Transport* de —, p. 332; veneurs (grands) et forestiers (hauts) de —, p. 101 et suiv.

— comte (S.A. R. le) de — assiste au concours de Bruxelles, p. 342; **FLANDRE-DRINCKAM** (famille de), p. 237, 238 (*verbo* Drinckam).

**FLANDRE-MARITIME**, parfois West-Flandre ou Basse-Flandre, p. 2, 252; armorial de Flandre (maritime), voir **ARMORIAL**; administration (ouvrage cité sur l') dans la —, p. 252; chartes relatives à —, p. 131 et suiv., chefs-collèges de la — soutiennent un procès sur les —, p. 263; curés de la —, *passim*; gravures (liste des) concernant la — qu'on peut se procurer à la calcographie du Louvre, p. 286; inscriptions dans la —, voir **INSCRIPTIONS**; mémoire manuscrit sur la —, offert par M. le

chanoine Top, p. 88; maisons religieuses ou hospitalières et églises (notes pour servir à l'histoire des) de la —, p. 288, 320, numismatique de la —, p. 189, 190, 191, 254, 474, 476; présidial de —, voir **BAILLIAGES**; renseignements que l'on peut trouver dans l'étude des sceaux pour l'histoire de la —, p. 80; renseignements que peuvent fournir les journaux quotidiens sur les hommes et les choses de la —, p. 318; Révolution (renseignements sur la) dans la —, p. 31, 35, 55, 444, 445, 475, 479, voir **CLERGÉ**; sociétés de Rhétorique de la —, voir **RHÉTORIQUES**; Trois-Ordres (assemblée des) de la —, à Bailleul en 1789, p. 14, 55, 77, 475; verrières (notes sur des) qui existaient autrefois dans la —, p. 201.

**FLANDRE-OCCIDENTALE**: M. l'archiviste de la —, ses promesses au Comité, p. 7, 317.

**FLÈTRE ou VLETEREN**, arr. d'Hazebrouck, p. 405, 415, 422, 447, 449, 487, 488; concours de rhétorique à —, voir **CONCOURS**; curés de —, p. 402, 403, 423, 424; inscriptions dans l'église de —, p. 77, 255; seigneurie de — ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471; seigneurie de St-Jean en — ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 471.

**FLORENS (P.-J.)**, avocat, avoué ou échevin d'Hazebrouck, p. 307, 308, 320, 321, 322.

**FLORINES** (Mahaut de Flandre, dame de), p. 389.

**FLORISONE** (dom Grégoire), receveur de l'abbaye de Bergues, p. 509, 511.

— (G.), desserviteur de Rubrouck, p. 494.

— (Jérôme), desserviteur et curé de Rubrouck, p. 493.

**FLOTTEU (M.)**, curé de Beveren et de Borre, p. 72.

**FOCKEDEV (Pierre-Jacques)**, curé d'Oxelaere, p. 487.

**FOLQUIN**: pèlerinage de St — à Ekelsbeke, p. 97, 104.

**FONTAINE** (seigneurie de) en Blaringhem ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.

**FONTYNE (Pierre)**, maître en chi-

rurgie, p. 295.  
**FOORT** (Clément), religieux augustin, p. 323.  
 — (famille), p. 323.  
**FORESTIER** (Jules), voir **FOSSETIER**.  
**FORÉ** (François), poète flamand, p. 95.  
**FORGEAIS** (M. Arthur), membre correspondant, p. 189, 190.  
**FORGNI** (Luxembourg), p. 295.  
**FORT-FRANÇOIS** (le), p. 468.  
**FOSSETIER** (Julien) [et non Forestier (Jules)], p. 27.  
**FOUILLÉ DE MORTANGIS ET DE PRUNEAUX** (famille), p. 478.  
**FOULONS** : leurs obligations autrefois, p. 118.  
**FOURNES**, arr. de Lille, p. 298.  
**FOURNIER** (Michiel), bourreau de Dunkerque, p. 123.  
**FRAGMENTS GÉNÉALOGIQUES** ; ouvrage cité p. 334.  
**FRANCE** (rois de), p. 22, 24, 59, 100, 125, 126, 135, 154, 225, 233, 250, 266 (voir aux *errata*), 270, 355, 366 et suiv., 372, 388, 392, 432, 433, 474, 475.  
 — (Marie de), voir **MARIE**.  
**FRANCSAINS**, voir **RÉCOLLETS**.  
**FRANÇOIS** (Jean-François), p. 302.

**FRANÇOISE** : poème flamand sur **Sté** —, p. 256.  
**FRANÇOIS** (Michel), p. 298.  
**FRANÇOISQUILLONNERIE** : ce que c'est, p. 341.  
**FREMAULT** (Jean), desserviteur de St-Sylvestre-Cappel, curé de Terdegghem et de N.-D. à Cassel, p. 452, 483, 484.  
**FRÈRES MINEURS**, voir **RÉCOLLETS**.  
**FRISSEN** (Guillaume), imprimeur à Cologne, p. 55.  
**FROISSART**, chroniqueur, p. 372, 431.  
**FROYE** (N. de), curé d'Hondeghem, p. 504.  
**FURNES**, Flandre occidentale, p. 4, 416, 437 ; sollicite inutilement la fondation d'une maison de l'ordre de St-Augustin, p. 326 ; ne communiquait avec Dunkerque au XVI<sup>e</sup> siècle que par Bergues, p. 351, 352 ; collégiale de Ste-Walburge à —, voir **COLLÉGIALES** ; gouverneur de —, p. 383 ; imprimeurs à —, voir **IMPRIMEURS** ; les vaches de — estimées au XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 434 ; vicomtes de —, p. 434.  
 — (châtellenie de), p. 332.

## G

**GACHARD** (M.), secrétaire de la commission royale d'histoire de Belgique, p. 53, 348, 379.  
**GAESBEKE** (famille de), p. 101.  
**GAËY** (François de), curé d'Oxelaere, p. 487.  
 — (J. de), assesseur de Zuytpeene, p. 260.  
**GAGUIN** (Robert), général des Trinitaires, p. 243.  
**GAILLIARD** (M. J.), généalogiste, membre correspondant associé, p. 205, 206, 332, 334.  
**GALLAND**, historien, cité p. 387, 388, 389, 390.  
**GALLES** (pays de) : renseignements, p. 435.  
**GALLEYS** (famille), p. 306.  
**GALLOIS** : leur langue plus pure au Nord qu'au Sud, p. 435.  
**GALLIA CHRISTIANA**, ouvrage cité, p. 332.  
**GALLIART** (J.-B.), curé de Bavinchone, p. 489.

**GAMBA** (le chevalier), ancien consul de France, flamand de France, p. 126.  
**GAMMEEL**, famille, ses armoiries, p. 207, 239.  
**GAND**, Fland-Orientale, p. 5, 27, 85, 158, 247, 278, 282, 283, 297, 367, 368, 369, 379, 407, 413 ; augustins de —, voir **AUGUSTINS** ; bailli de —, voir **BAILLIS** ; chanoine de —, voir **CHAPITRES** ; congrès de —, voir **CONGRÈS** ; conseiller de —, p. 367 ; église Saint-Bavon à — (ouvrages sur l'— cité), p. 333 ; États-Généraux à —, p. 120 ; évêque de —, voir **EVÊQUES** ; famille de —, p. 332 ; hôtel-de-ville de —, p. 226 ; imprimeurs ou libraires à —, voir **IMPRIMEURS** ; meeting flamand à —, p. 246 ; sociétés de rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUES** ; Université de —, voir **UNIVERSITÉS** ; Willems Fonds à —, voir **SOCIÉTÉS**.

**GANTIER** ou **PEACUSSIERS** : leurs obligations et leurs privilèges autrefois, p. 192, 193.  
**GANTOIS** (famille), p. 208.  
**GARSEKEN**, notable d'Hazebrouck, p. 295.  
**GASTON**, duc d'Orléans, p. 224.  
**GACLE-BELGIQUE** (description de la), ouvrage offert, p. 380.  
**GAUTHIER**, abbé de Bergues, p. 132.  
**GAVERLOT** (Charles), religieux augustin, p. 303.  
 — (famille), p. 303.  
**GAVRE** : le comte de —, seigneur de Fiennes, de la maison de Luxembourg, p. 136.  
**GAY** (famille de), p. 297.  
**GEIREGAT** (M. P.), auteur flamand, p. 70, 376, 379.  
**GÈNES** (Italie) : gouverneur de —, voir **BOUCQUAUT**.  
**GÉNOIS** : leur rôle aux croisades, p. 434.  
**GEORGE** (A.-C.), curé de Flêtre ou Vleteren, p. 403, 424,  
 — ou **GEORGH** (B.), curé de Nieppe, p. 398.  
**GEORGES** : confrérie de Saint- —, p. 199, 200.  
**GÉRARD**, imprimeur à Amsterdam, p. 445.  
**GERBEDON** (famille), p. 305.  
**GÉROLF** (Saint-), originaire de flandre, p. 433.  
**GERÂE** (Jacques), poète flamand, p. 18.  
**GERRITS** (M. H.), prononce un discours à l'inauguration de la statue de Th. Van Ryswijck, p. 312.  
**GERTRUDE** : corps de métier de Ste- —, à Dunkerque, p. 199, 200.  
**GEYTER** (M. de), auteur flamand, p. 312, 376.  
**GHAET** (J. en de), receveur de l'église de Bourbourg, p. 230, 231.  
**GHELWE**, Fland-Occident. : curé de —, p. 94; Arenoudt van —, *den Vlaemschen Boer*, auteur flamand, p. 111.  
**GHERBODE** (Thierry de), conseiller du duc de Bourgogne, p. 255.  
**GHERY** (Geo.), desserviteur d'Hardifort, p. 500.  
**GHEQUIER** (M. Alexis de), peintre, né à Dunkerque, p. 68.  
 — (L. Alexis), receveur aux déclarations de douanes, à Dunkerque, p. 68.

**GHEUSERE** (M. de), curé de Staple, p. 505.  
**GHISELIN-ROUSBEKE**, famille de —, ses armoiries, p. 335.  
**GHISTELLES**, Fland.-Occident. : ouvrage sur —, offert au Comité, p. 252.  
**GHYS** (famille de), p. 306.  
 — (J.), curé de Winnezele, p. 502.  
**GILBERT**, châtelain de Bergues, seigneur de Steenvoorde, p. 131.  
**GILLEBERT** (Jacq.), curé de Saint-Nicolas, à Cassel et de St-Pierre, à Bergues, p. 454, voir **GYLLEBERT**.  
**GIRARD** (Albert), p. 167.  
**GIRARDOT** (M. le baron de), érudit, p. 379.  
**GISLAIN**, évêque de Salubrie, suffragant de Malines, p. 38.  
**GODEFROY**, prévôt de St-Amé à Douai, p. 188.  
 — **MESNILGLAISE** (M. le marquis de) nommé membre honoraire et associé, p. 349; ses promesses de collaboration, p. 377.  
**GODELIEVE** (het leven van de H.) ouvrage offert, p. 94; poème flamand sur la vie de Ste- —, p. 256.  
**GODEWAERSVELDE** ou **GOOTSVELDE**, arr. d'Hazebrouck était de la *vierschae* de Steenvoorde, p. 47, 470; curés de —, p. 448, 449, 488; verrière à —, p. 234.  
**GOETGELUCK** (famille), p. 324.  
 — (Win.), religieux augustin, p. 324.  
**GOETHALS** (M.), généalogiste, p. 204.  
**GOETHE** : les œuvres de —, traduites en flamand, p. 248, 376.  
**GOETTINGEN**, (Allemagne), p. 165; voir **UNIVERSITÉS**.  
**GOGLET** (M.), peintre verrier, p. 69.  
**GONNEHEM**, Pas-de-Calais, p. 402.  
**GOSSENS** (Bauduin), curé de Nordpeene, puis doyen-curé de N.-D. de Cassel et doyen de Chrétiente, p. 450, 451, 491, 496.  
**GORDAERT** (M.), membre associé, maire d'Hondschoote : ses mesures au sujet des archives, p. 155, 160, 162.  
**GOURLAY** (Jacq.), curé de Staple, de Rubrouck et de Bavinchove, p. 489, 493, 505.  
**GOUWAERT** (St-), voir **PÉLERINAGES**.  
**GORGONIUS** (F.), desserviteur de Wael-Cappel, p. 506.  
**GOVAERE** (famille), p. 294, 295, 296, 297.

— (Gilles et Jean-Bapt.), religieux augustins, p. 296, 297.  
 GRAMON, doyen de chrétienté et curé de Dunkerque, p. 33, 34.  
 GRAND-CHATELET (seig<sup>r</sup> du), p. 328.  
 GRANDE-DEVISE, section de Merville, p. 333, 334.  
 — SYNTHÉ, voir SYNTHÉ.  
 GRANVELLE (le card. de), p. 129.  
 GRANVILLE (de la), intendant de Flandre, p. 33.  
 GRAVELINES, arr. de Dunkerque, p. 44, 304, 340; Clarisses (pauvres) de —, voir CLARISSES; commandant de —, p. 383; plan de, p. 287.  
 GREDEL (J.-F. de), curé de Hardi-  
 fort, p. 500.  
 GRIMM (Jacob), président d'honneur du Comité, p. 162; sa nécrologie, p. 159, 164.  
 — (Guil.), frère du précédent, p. 165.  
 GRIMMINCK (Ch.-L.), curé de Zuyt-  
 coote et de Caestre, p. 416.  
 GROBBENDONCK (comte de), p. 103.  
 GROENINGHE : Université de —, voir UNIVERSITÉS.  
 GRONDEL (J.-H.), curé de Zerme-  
 zeele, p. 499.  
 GROOTE : famille de —, ses armoi-  
 ries, p. 235.  
 GRUET (famille), p. 324.  
 GRUSON, poète flamand, p. 19.  
 GRUTERE (Guillaume), sous-prieur des guillemins de Peene, desser-

viteur de Noordpene. p. 492.  
 GRUTERE (famille de), p. 236.  
 GUÉRIN-HUBERT (M.), ancien négo-  
 ciant à Dunkerque, p. 67.  
 GUASTALLA, (Italie); voir BATAILLES.  
 GUERNESEY (église de), son scel, p. 188.  
 GUEUX (les), calvinistes des Pays-  
 Bas, p. 39, 41.  
 GUI, fils du comte de Flandre, son scel, p. 188.  
 — DE DAMPIERRE, comte de Flandre, p. 135.  
 GUILBERT (M.), nommé membre associé, p. 11.  
 GUILLEMIN, fondeur de cloches à Dunkerque, p. 384.  
 GUILLEMIN de Peene, voir NOORD-  
 PEENE.  
 GUILLEMINOT (le général comte), flamand de France, p. 126.  
 GUILLAUME (St-), duc d'Aquitaine : poème flamand sur —, p. 160.  
 — prince d'Orange, p. 38, 129, 286.  
 — (I), roi des Pays-Bas, p. 275.  
 GUILLOTINE : notice sur la —, offerte au Comité, p. 413.  
 GUNNE (M.), libraire à Deventer, p. 70.  
 GÜTHLIN (M.), nommé membre asso-  
 cié, p. 56.  
 GUYANE FRANÇAISE (la), lieu de dé-  
 portation pour le Clergé pendant la Révolution, p. 72, 81.  
 GYLLEBERT (J.), curé de Waels-Cap-  
 pel, p. 506, voir GILLEBERT.

## H

HAARLEM (Pays-Bas), p. 76.  
 HABOURDIN (Ch.), chapelain à Ste-  
 Marie-Cappel, p. 325.  
 — (J.-B.), p. 320.  
 — (L.), prêtre à Hazebrouck, p. 325.  
 HAEGHE (Louis), doyen-curé de N.-D. à Cassel, p. 451.  
 HAEMER (Augustin de), religieux augustin, p. 306.  
 — (famille de), p. 306.  
 HAEMS (J.-B.-A. de), vicaire de Ru-  
 brouck, curé de Wemaers-Cappel, p. 497.  
 HAKU (J.-B.), notaire, p. 308.  
 HAKUW (J.-B.), vice-curé de Bailleul, curé de St-Jean-Cappel, p. 399.  
 HAGHEDOORNE (seigneur d'), p. 205.

HAINAUT : M. le chanoine Top offre un mémoire manuscrit sur le —, p. 83; comtes de —, p. 187, 188.  
 HALBERSMA (M.), nommé membre honoraire, p. 6.  
 HALLENDER (famille), p. 299.  
 HALLÈNES ou ALENNES, famille d'—, p. 210, 238.  
 HALEWYN ou HALLUIN, arr. de Lille; famille et seigneurs d'—, p. 206, 238, 427.  
 HAM (seigneurie de), voir SERCUS.  
 HAMILTON (Rodolphe), novice aux Augustins d'Hazebrouck, p. 294.  
 — (Thomas), échevin d'Ostende, p. 363.  
 HANAU, patrie de Jacob Grimm, p. 164.

**HANDSCHOWERCKER** (M. Aimé De), notaire à Cassel, p. 87, est nommé membre titulaire, p. 884.  
**HANNIBIQUE** (Dom.-Corn.), curé de Boesschepe, de Rexpoode et d'Hazebrouck, p. 324, 448, 503.  
**HANOVRIENS** parlent le *Platduitsch*, p. 407.  
**HANS** (Charles), curé de Boesschepe, p. 447.  
**HANSEN** (M. C.-J.), critique flamand, p. 248, 408.  
**HARCOURT** (famille ducale d'), p. 104.  
**HARDESONE** (Jean) desserviteur de Pradelles, puis curé de Pradelles et de St-Sylvestre-Cappel, p. 421, 485.  
**HARDEVUUST** (Simon), p. 458.  
 — (Willem), p. 457.  
**HARDEVUYST** (Antoine), armateur à Bergues, p. 350, 362.  
 — (Louis), seigneur de la Laeghe, p. 468.  
 — (X.) conseiller pensionnaire de Dunkerque, p. 365.  
**HARDIFORT**, arr. d'Hazebrouck, p. 496, faisait partie de la *vierschaeere* du *Cassel-ambacht* ou des Onze-Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; curés d'—, p. 498, 499, 504.  
**HARDUIN**, historien, ses mémoires cités p. 243.  
**HARDUME** (dom Maur) sous-prieur de l'abbaye de St-Winoc, p. 511.  
**HARDUWE**: famille —, p. 206, ses armoiries, p. 206.  
**HARINCK-HOUCK**, section du territoire de Steenvoorde, p. 47.  
**HARINGHE**, voir ROUSBRUGGHE.  
**HASSELT** (Limbourg), p. 253.  
**HAU** (L.-D. de), curé de N.-D. à Cassel et doyen de Chrétienté, p. 451, 452.  
**HAURÉAU** (M. B.), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 441.  
**HAUSELIER** (famille), p. 306, 307.  
 — (Michel), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 306.  
**HAUTE-MARNE**: Société d'agriculture etc. de la —, voir SOCIÉTÉS.  
**HAUWENS** (Jean), marchand, p. 351, 363.  
**HAUWERE** (famille), ses armoiries, p. 206.  
**HAVERFORD** (Pembrokeshire), fondé par les Flamands, p. 436.  
**HAYESKERKE**, arr. d'Hazebrouck,

curé d'—, p. 402; seigneurie d'—, ressortissait au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471.  
 — (Simon d'), p. 132.  
**HAVRE-DE-GRACE** (le), département de la Seine-Inférieure, p. 351, 363.  
**HAZART** (le R. P. Cornélius), de la société de Jésus, auteur flamand, p. 35.  
**HAZEBROUCK**, département du Nord, p. 42, 44, 68, 72, 107, 252, 293, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 315, 320, 321, 322, 325, 326, 337, 338, 378, 382, 397, 399, 419, 420, 448, 482, 485, 487, 488, 492, 494, 496, 505; archives d'—, voir ARCHIVES; augustins d'—, voir AUGUSTINS; avoués d'—, p. 300, 320, 321; baillis d'—, voir BAILLIS; canal d'—, p. 336, 337; conseillers d'—, p. 324, 325; collège d'—, existait en 1630, p. 326; curés d'—, p. 324, 396, 397, 424, 448, 450, 451, 489, 502 et suiv.; échevins d'—, p. 300, 304, 305, 308, 320, 321, 322, 323, 325, 336; écusson d'—, figure sur le cachet du Comité, p. 79; greffiers d'—, p. 294, 295, 300, 305, 307; hospice d'—, donne asile à Van Reichem, p. 109; hôtel-de-ville d'—, p. 336; Indicateur d'—, voir JOURNAUX; inscriptions à —, p. 98; marché (droit de) à —, p. 337; mission prêchée à —, p. 109; notaires à —, p. 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 322, 323, 324, 325; octroi en faveur d'—, p. 336 et suiv., p. 380; pèlerinage de St-Cornil à —, p. 97, 307, 443; seigneurie d'—, p. 294; statistique archéologique de l'arr. d'—, p. 107; superficie d'— au xvi<sup>e</sup> siècle p. 336; société de rhétorique d'— voir RHÉTORIQUES; Tonlieu d'—, voir TONLIEUX; *vierschaeere* d'—, p. 47, 300, 305, 307, 308, 325, 336, 469; ville d'—, ressortissant par appel au bailliage de Flandre, p. 470.  
**HÉBBEN** (Jacq.), curé de Zermeele, p. 497.  
**HEBERT** (Pierre-Louis-Paul-Achille), *patriote* à Bergues en 1792, p. 55.  
**HEDENS** (famille), p. 305.



HEEGHER (M. J. de), curé de Boeschepe, p. 448.  
 HEEMS (C.-G.), chanoine régulier, curé de Winnezele, p. 502.  
 HEERMAN (Franciscus), écrivain néerlandais, p. 253.  
 HEINERYCKX (le Rév. Pierre-François), prêtre, déporté pendant la Révolution, p. 8.  
 HELEMONDE, p. 332.  
 HELFAUT, arr. de St-Omer : seigneur de —, p. 334.  
 HELFELT (dame d'—), p. 210.  
 HELLE : famille de —, ses armoiries, p. 208 ; seigneur de —, p. 235.  
 HELLEBODE (famille), p. 393.  
 HELLIN, historien, cité p. 333.  
 — (famille), p. 208, 333.  
 HEM (seigneur de), p. 332.  
 HÉMART (famille) p. 330.  
 — DU NEUPPÉ (M. H.), demande à être affilié au Comité, p. 313 ; nommé membre associé, p. 318 ; envoie une notice sur les seigneurs de Couthof en Arnêke, elle est insérée p. 328 et suiv. ; envoie une note sur l'historien Faulconnier, p. 410.  
 HEMELSDAEL, voir ABBAYES.  
 HEMELSOET (M.), compositeur flamand, p. 70.  
 HÉNAULT (le président), historien, cité p. 21, 437.  
 HENEMAN (P.), p. 299.  
 HENNEQUIN TEZE  *fils Jehan*, blessé par *Francequin* van Bierst, p. 370.  
 HENRI I, roi d'Angleterre, p. 435, 436.  
 — IV, roi de France, p. 250.  
 — D'OIST, fils du duc de Bar, p. 391 ; ouvrage sur —, p. 391, 392.  
 HENRIQUEZ (le P. Chrysostôme), hagiographe, cité p. 31.  
 HEREMANS (M. le professeur J.-F.-J.) membre honoraire, p. 70, 216, 280, 311.  
 HERENTHALS (Belgique) : rétable d'—, p. 226.  
 HÉRICOURT (M. le comte A. d'), p. 49, 251, 410 ; demande des renseignements, p. 30.  
 HERMAL (baron de), p. 101, 102.  
 HÉROUVILLE (le comte de Ricouart d'), lieutenant-général des armées du Roi, p. 358.  
 HERREWYN, (famille), ses armoiries, p. 209.  
 HERRY (M. E.), p. 82.

— (Philippe), bailli de Dunkerque, p. 364.  
 HERWYN (M.), numismate, p. 191.  
 HERZELE, arr. de Dunkerque, p. 32, 453, 488 ; vicaire d'—, p. 449.  
 HESPELLE (l'abbé), théologien, [curé de Dunkerque], p. 474.  
 HEULE (famille d'), p. 235.  
 HICX (Jérôme), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
 HIEL (M. Emmanuel), membre correspondant, p. 7, 247, 412.  
 HILDEBRAND (M. L.), collaborateur de Jacob Grimm, p. 165.  
 HILLE (Robert), marchand au XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 350, 351, 363.  
 HILLEGEER (le R. P.), de la société de Jésus, p. 70, 280, 439, 440.  
 HILLEVAELS-CAPPEL, voir ST-SYLVESTRE-CAPPEL.  
 HINGHENE (seigneur de), p. 101, 102, 103.  
 HIRSIN (Ant. d'), p. 308.  
 HOBOKEN (baron d'), p. 102, créé duc, p. 103.  
 ROCK (famille de), p. 321.  
 HOET (Denis), organiste à Bourbourg, p. 461.  
 HOFDIJK, poète néerlandais, p. 407.  
 HOFLANDE (seigneur de), p. 301.  
 HOLCQUE, arr. de Dunkerque : curé de —, p. 87.  
 HOLLANDAIS : armements maritimes effectués à Bergues en 1634 contre les —, p. 353.  
 HOLLANDER (Geronimo), poète flamand, p. 20.  
 HOLLANDT, ammanie ou burggravia d'—, p. 472 ; seigneurie de —, p. 472.  
 HOLLEBECKE (L.), chanoine régulier, curé de Winnezele, p. 502.  
 HOLLEBEKE, Fland.-Occidentale, seigneur et famille d'—, p. 211.  
 HOLLET (Fastré), receveur de Bruges, p. 228.  
 HONDECOUTRE : famille de —, p. 237, 238.  
 HONDEGHEM, arr. d'Hazebrouck, p. 298 ; était de la *vierschae*re d'Hazebrouck, p. 47, 469 ; curé d'—, p. 500 ; vicaire de —, p. 422.  
 — ou KIENVILLE, (Phil. d'), bailli de Gand, p. 135 ; voir VAN HONDEGHEM.  
 HONDSCHOOTE, arr. de Dunkerque, p. 299, 325, 351, 403, 404 ; 484, 505 ; curé d'—, p. 495 ; enquête

commerciale à —, p. 353, 354;  
lettre de M. De Bertrand sur les  
archives d' —, p. 160; Magistrat  
de la prévôté de St-Donat, (sei-  
gneurie) à —, p. 354; notice sur  
l'église d' —, p. 157, 178; rhéto-  
rique d' —, voir RHÉTORIQUES;  
trinitaires du Clairvivier à —, voir  
TRINITAIRES; société de St-Sébas-  
tien à —, p. 180.  
— (famille d'), p. 101, 134.  
HONGRIE: Bajazet envahit la —, p.  
391.  
HONGROIS, voir LAPONS.  
HONNEURS DE LA COUR : ouvrage, sur  
les —, p. 434.  
HOOFKLEED (couvre-chef ou pot-de-  
vin): le R. P. Vitse, lit une note  
à ce sujet, p. 29.  
HOOFDMAN : ses fonctions, p. 48, 259,  
260, 261, 262.  
HOOFD (M. le curé), nommé membre  
associé, p. 49.  
HOOGHE (R. de), graveur, p. 286.  
HOORENAERT (famille), p. 305.  
— (Félix), religieux augustin, p.  
305.  
HOPPER, p. 38.  
HORNES (famille de), p. 100, 101,  
102.  
HOSPICES, HÔPITAUX, HÔTELS-DIEU  
et LÉPROSERIES : mission qu'y  
exerçaient les hoofdmans, p. 259.  
— d'Audenarde, p. 334.  
— de Bourbourg, dit de St-Lazare  
ou de St-Nicolas, p. 348.  
— de Cassel, p. 267.  
— d'Hazebrouck, p. 109.  
— de Montreuil, son scel, p. 188.  
— de Steenvoorde, voir CHAPITRES;  
— de St-Julien des Flamands et de  
St-Louis des Français, à Rome, p.

244.  
HOUCHIN (famille de), p. 238.  
HOUEL (famille), p. 304.  
HOUREL (Jacq.), curé de Bavin-  
chove, p. 488.  
HOUSTA (Ph.-M. de), p. 307.  
HOUTKERKE, arr. d'Hazebrouck, p.  
19; curés d' —, p. 86, 449, 450;  
rhétorique d' —, voir RHÉTORI-  
QUES.  
HOUTTE, famille [de ou van], p. 236.  
HOUVENAGHEL (M. l'abbé), curé de  
Pitgam, membre résidant, possède  
les œuvres de Van Reichen, p. 106.  
— (famille), p. 302.  
— (Gilles), desserviteur, puis curé  
de Boesschepe, p. 447.  
— (Jean), *clerc* à Boesschepe, p.  
385.  
— (Pierre), curé de Vleteren ou  
Flêtre, desserviteur de Pradelles,  
p. 402, 420.  
HOYMILLE (dame d'), p. 210.  
HOZIER (armorial d'), voir ARMORIAL.  
HUAERT (famille), p. 321.  
HUBBEN, poète flamand de France,  
p. 12.  
HUCHER (M.), envoie une circulaire  
au Comité au sujet d'une publica-  
tion projetée, p. 410.  
HUELE (famille), p. 209.  
HUGO (V.), p. 407.  
HULST, (seigneur van der ou de —),  
p. 209.  
HUMBOLD (A. de), cité, p. 120.  
HUMIERES (le marquis d'), gouverneur  
d'Ypres, p. 384.  
HUNS (les), leur analogie avec les  
deuples d'Amérique, p. 120.  
HUYGHENS, p. 167.  
HUYSMANS (famille), p. 296.  
HYDROPHOBIE, p. 63.

## I

IDESBALD, abbé des Dunes, p. 132.  
IMMELOOT (famille), p. 335.  
IMPLE, seigneur d' —, p. 210.  
IMPRIMEURS (noms d') ou libraires :  
à Amsterdam, p. 445; à Anvers,  
p. 69, 96, 111, 284, 321, 466; à  
Bailleul, p. 160, 480; à Berg-op-  
Zoom, p. 96; à Bergues, p. 31,  
252, 284, 446; à Bruges, p. 315,  
445; à Bruxelles, p. 31, 247; à  
Cologne (*Ceulen*), p. 55; à Deventer,  
p. 70; à Dunkerque, p. 13, 95,

105, 159, 445, 474, 475; à Furnes,  
p. 94, 284, 446; à Gand, p. 13, 70,  
279, 311, 376; à Lille, p. 71; à  
Louvain, p. 71, 445; à Metz, p.  
478; à Paris, p. 314, 383, 437; à  
Poperinghe, p. 58, 72; à St-Omer,  
p. 159; à Ypres, p. 11, 76, 95, 97,  
445.  
INGELS (famille), p. 297.  
INSCRIPTIONS tumulaires et autres,  
p. 42, 57, 77, 80, 82, 84, 97, 98,  
105, 108, 156, 205, 253, 255, 317,

347, 348, 380, 392 et suiv., 381, 414, 416; l'utilité de leur conservation démontrée par MM. de Coussemaker et Bonvarlet, p. 92, 98.  
**ISABELLE DE PORTUGAL**, femme de Philippe-le-Bon, p. 431.  
 — **CLAIRE-EUGÉNIE** (l'Infante), p. 267, 265; elle passe un traité avec

le Magistrat de Bergues, p. 353.  
**ISAERT** (Benoît), *seigneur et bailli* de Couthove, p. 329.  
**ISENBERGHE**, Fland.-Occidentale : rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES.  
**ITSWEIRE** (P.), p. 325.  
**ITZWEIRE** (famille), p. 393.

J

**JACOB**, abbé de St-Sépulcre à Cambrai, son scel, p. 188.  
**JACQUES KISAI** (St), jésuite, martyrisé au Japon, p. 66.  
**JAEGHER** (Jean-Chrysostôme de), curé de Bollezele et doyen de chrétienté, p. 395.  
**JANSSEN** (M.), membre correspondant, p. 54.  
**JANSSENIUS**, évêque de Gand, p. 129.  
**JANSSENS**, voir JANSSEUNE.  
**JANSSEUNE** (Benoît), [et non Janssens,] abbé de Bergues, p. 332, 480.  
**JAPON** : chrétiens martyrisés au —, p. 65 et suiv.  
**JARDIN** (Phil. du), vice-curé, puis curé de Steenverck, p. 401.  
**JEAN**, comte de Namur, son contrescel, p. 188.  
 — évêque de Tournai, p. 188.  
 — **BART**, voir **BART**.  
 — **BAPTISTE** (St-) : sa fête à Dunkerque, p. 196; *métier* et confrérie de St —, à Dunkerque, p. 199, 201.  
 — **GOTO** (St-), jésuite, martyrisé au Japon, p. 66.  
 — **SANS-PEUR**, duc de Bourgogne, p. 266, 367, 368, 370, 391.  
**JEANNE DE CONSTANTINOPLE**, comtesse de Flandre : son scel, p. 187.  
**JEANTY** (familles — et Beauté dit), p. 325.  
 — (Henri), religieux augustin, p. 325.  
**JÉSUITES**, p. 9, 35, 42 et suiv., 70, 95, 160, 280, 380 (*verbis* Wastelain et Vitse), 439; martyrisés au Japon, p. 65; de Bergues, p. 480; de Dunkerque, p. 44, 199; de Lille, p. 87; de Rome, p. 87.  
**JEUX** : de cartes spirituel (het gheestelycke kaart spel), p. 284; — de l'oie, p. 13.  
**JOINVILLE** : chapitre de St-Laurent à —, voir CHAPITRES.

**JONCBLOET** (M. Willem-Joseph-Andries), professeur à l'Université de Groeninghe, p. 54, nommé membre honoraire, p. 6.  
**JONCKERE** (Pierre de), curé d'Ochtezele, p. 494.  
**JONGHE** (Anne de), p. 322.  
 — (Collection de), p. 294.  
 — (Laur.-Corn.), curé de St-Jean-Cappel, p. 399.  
**JONGHES** (M.), doyen à Bailleul, p. 72.  
**JOOS** (*Broeder*), facteur d'orgues à Bergues, p. 460.  
**JORIS**, de *Schuwldrayer*, p. 457.  
 — *den Orghelmaeker*, voir **BUS**.  
**JOSEPH** (St), p. 44.  
 — à *S. Barbara* (le R. P.), carme déchaussé, auteur flamand, p. 284.  
**JOTTRAND** (M. L.), écrivain flamand, p. 280.  
**JOURNAUX** : l'*Autorité*, de Dunkerque p. 26, 94, 107; le *Bien public*, de Gand, p. 257; de *chirurgie*, du Dr Malgaigne, C. Théluy collabore, p. 62; de *chirurgie et de médecine pratique*, C. Théluy travaille, p. 63; de *Eecloonaer*, d'Eecloo, p. 84; l'*Indicateur*, d'Hazebrouck, p. 26, 60, 109; el *lloyd Espanol*, p. 84; le *Moniteur*, de Calais, p. 27; l'*Organe*, de Courtrai, p. 158; la *Patrie*, de Paris, p. 84; le *Pilote Dunkerquois*, p. 94, 203; le *Propagateur*, de Lille, p. 27, 318; *Reinaert de Vos*, p. 279; de *Stad Nieuport*, p. 109, 283.  
 — quotidiens, renseignements qu'ils peuvent offrir touchant les hommes et les choses de la Flandre maritime, p. 318.  
**JUAN D'AUTRICHE** (Don), p. 38.  
**JUGELAN**, asséur d'Hardifort, p. 260.  
**JULIEN** (St-), p. 200.  
**JULLIEN** de *Schrienerker*, p. 457.

K

**KAISERSBERG** (prévôt ou *Reiss-vogt* de), p. 484.  
**KEERLE** (Guill. de), curé de Vleteren ou Flêtre et de Neuve-Eglise, doyen de chrétienté de Bailleul, p. 402, 423, 424.  
**KEIRELYNCK** (Georges-Jos.), curé de St-Jean-Cappel, doyen de chrétienté de Bailleul, p. 399, 423, 424.  
**KELDERMANS** (famille) ou **VAN MANSDALE**, artistes, p. 227.  
 — (Mathieu), architecte flamand, l'un des auteurs du Jubé de Bourbourg, p. 227 et suiv. 462.  
**KEELBOF** (le R. P. Ambrosius), augustin, historien du couvent de Gand, fait hommage au Comité d'un exemplaire de son livre, p. 282, 326, 327.  
**KELLENBROUCK** (Gossuin) et non **PELLENBERCH**, prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 291, 327.  
**KEMELE** (Loy de), p. 458.  
**KEMMELBEKE**: les bords de la —, tableau de M. Aug. Bohm, p. 67.  
**KERKHOVE**, assesseur d'Oxelaere, p. 260.  
**KERELS**: M. Derode lit un travail à ce sujet, p. 285.  
**KEREMANS** (famille), p. 210.  
**KERSTEN** (famille), p. 296.  
 — (Julien), religieux augustin, p. 296.  
**KERVYN DE LETTENHOVE** (M. le B<sup>a</sup>),

correspondant de l'Institut, membre honoraire, p. 248, 255, 257; son opinion sur l'emploi du flamand, p. 275 et suiv.; sa lettre au sujet de la capitulation de Bourbourg, p. 372.  
 — **DE VOLKAERSBEKE** (M. Ph.), p. 83.  
**KESSELS** (M.), p. 246.  
**KESTELOOT-DEMAN** (M.), membre correspondant-associé, p. 45, 218, 283, 346, 413.  
**KEYSER** (Jean de), curé d'Ochtezeele, p. 495.  
 — (J.-B.) desserviteur de Steenvoorde, curé de Cassel, p. 483.  
 — (Michel de), curé de Steenvoorde, p. 480.  
**KIEN** (J.-E.-J.), chanoine de N.-D. à Cassel, auteur flamand de France, p. 97.  
**KNIBBE** (famille), p. 209.  
**KINVILLE** (KIENVILLE), voir **HONDEHEM**.  
**KLERK** (Jan de). voir **BRABANTSCHJEESTEN**.  
**KILIAAN**, lexicographe, p. 110.  
**KOPMANS** (Pieter), imprimeur à Berg-op-Zoom, p. 96.  
**KUYL** (M. P.-D.), hagiographe, p. 347.  
**KYNJET** (famille), p. 323.  
 — (Jos.), religieux augustin, p. 323.  
**KYTSPOTTER** (famille DE) p. 304, 306, 322, 323, 324, 325.

L

**LA BARAZ** (Pierre de), curé de St-Nicolas, à Cassel, et doyen de Chrétienté, p. 450, 454.  
**LA BASSÉE**, arr. de Lille, p. 437; gouverneur de —, p. 338, 339.  
**LA BORDE** (Le comte de), directeur des archives de l'Empire, auteur cité, p. 228, 229, 317.  
 — (Gerrit), auteur néerlandais, p. 82.  
**LABUS** (P.), imprimeur flamand à Dunkerque, p. 95, 445.  
**LA CLITTE** (Colaert de), p. 430.  
**LA COURT** (Gilles de), curé de Rubrouck, p. 498.  
**LACROIX** (M. Paul), éditeur de Rabe-

lais, p. 436.  
**LA CUNNE DE STE-PALAYE**, écrivain, cité p. 434.  
**LAEBEN** (famille de), p. 328.  
**LAECHE** (seigneur de la), p. 468.  
**LAET** (M. DE), membre de la Chambre des représentants de Belgique, p. 246.  
**LA FÈRE**, arr. de Laon, p. 125.  
**LA FONS-MÉLICOQ** (M. de), auteur, cité p. 435.  
**LA GORGUE**, arr. d'Hazebrouck, p. 294.  
**LA HAYE**, Pays-Bas, p. 247.  
 — (C.-J. DE), curé de Staple, p. 506.

— (P.-G.), curé de Terdeghe met de Meteren, p. 404, 483.

LAMARTINE (M. A. DE), p. 182.

LAMBERT (le moine), prédicateur des croisades, p. 438.

— D'ARDRES, chroniqueur, p. 349.

LAMBRY (famille), p. 328.

LAMERAN (Zacharie), curé de Nieppe, p. 398.

LAMOOT (Charles), curé de Strazeele et de St-Jean Cappel, p. 399, 421.

LA MOTTE (Séminaire de), voir DOUAI

LANARCK, comté d'Ecosse, p. 434.

LANCASTRE (duc de), seigneur anglais, p. 340.

LANDAS (famille DE), p. 325.

LANGHE (famille DE), p. 301, 323.

LANGHE (P.-J. DE), curé d'Hazebroucq, doyen de Chrétienté de Cassel, chanoine et curé de St-Martin à Ypres, p. 451, 493, 503.

LANGHEMARCK, (Flandre occidentale) p. 406; vicaire de —, p. 493.

LANGHETÉE (famille), p. 306, 308, 320.

LANSSENS (M. P.) membre correspondant, p. 49, 54, 80, 252.

LA PALISSE (Chabannes, sire de), p. 432.

LAPLANE (M. H. DE), membre correspondant, p. 283.

LAPONS : leur langue ressemble au Hongrois, p. 120.

LARMES (Jacq.), curé de Zuytpeene, p. 491.

LA ROCHE-PAIRE (DE), — commandant d'Audenarde, p. 383.

LA ROQUE (M. de), héraldiste, p. 447.

LAROIÈRE (M. Ch. DE), membre résidant, p. 86, 93, 94, 108, 110, 111, 158, 187, 443; son envoi d'empreintes sigillaires, p. 53; lit sur la nécessité du maintien de la langue flamande un mémoire dont l'insertion aux *Annales* est décidée, p. 98; chargé d'un rapport sur l'envoi de M. Pieters de Scharbeke, p. 105, 317, et fait à ce sujet un travail inséré p. 349 et suiv.; fait une lecture sur la connexité d'origine des noms patronymiques flamands, français et espagnols, p. 110; chargé de représenter le Comité au Congrès des délégués des Sociétés savantes rend compte de sa mission et in-

vite le Comité à se faire toujours représenter à cette solennité, p. 218, 220; une bibliothèque populaire flamande est établie à Bergues sous ses auspices, p. 378; communique un document sur le port de Bergues, p. 466.

LA ROÏÈRE (M. l'abbé DE), nommé membre associé, p. 384; devient membre résidant, p. 476.

LA RUE (Albert DE), curé de Pradelles, p. 420.

— (famille DE), p. 303.

— (Pierre DE), religieux Augustin, p. 303.

LASSUS (sieur de), p. 328.

LA TOUR (Jean DE), curé de Borre, p. 419.

LATOUR (A.), chanoine rég., curé de Winnezele, p. 502.

LATRE (Martin-Antoine DE), curé de Borre, p. 420.

LAUREINS (famille), p. 303.

— (Jérémie), vicaire, desserviteur et curé de St-Sylvestre-Cappel, p. 485.

— (N.), religieux trinitaire, directeur de la confrérie de la Trinité à Préavin, p. 244.

— (Norb.-Ange), curé de Steenvoorde, p. 482; doyen de chrétienté de Cassel, p. 451.

LAURENZ, imprimeur flamand, à Dunkerque, p. 13, 221, 239.

LAUREYNS (famille), p. 235.

LAUWARS (Simon), chevalier, p. 135.

LAUWEREYNS (famille), p. 209.

LAUWERS (famille), p. 324.

— (Félix), religieux augustin, p. 324.

LA VALLÉE (famille DE), p. 300.

LAY (H.-L.) curé d'Oxelaere, p. 487.

LE BOISTEL DE CHANTIGNONVILLE (M.) intendant de la Flandre maritime, p. 478.

LEBON (famille), p. 321.

— (Jos.), conventionnel, et la Flandre maritime, p. 479.

— (L.), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 293, 321.

LEBRUN, peintre, p. 286.

— (Jehan), p. 22 et suivantes.

— DEVIGNE, imprimeur à Gand, p. 70.

LE CHÉ (Martin), imprimeur à Paris, p. 383.

LECLERC, graveur, p. 287.

LECLERCQ (M. le proc.-gén.), p.

273.  
**LE CLERCQ**, poète néerlandais, p. 443.  
**L'ECLUSE** (Ign. DE), curé de Boeschepe, p. 448.  
**LE COCQ** (Hugues), tryptique qui le concerne, p. 8.  
**LE COMTE** (M.), flamand de France, lauréat du concours d'Eecke, p. 46.  
 — (P.-F.), curé de Waels-Cappel, p. 507.  
**LEDEGANCK** (M.), auteur flamand, p. 70, secrétaire du Willemsfonds, p. 220.  
**LEDERZEELE**, arr. de Dunkerque étant de la *West-Vierschaere* de la châtellenie de Cassel, p. 47, 470.  
**LEDEY** (Olivier), curé de Berthen et de Steenvoorde, p. 405, 481.  
**LEDRINGHEM**, arr. de Dunkerque, p. 822; curé —, p. 482.  
**LEENSONE** (Jean), curé de Meteren, p. 404.  
**LEENSOONE** (Jean) curé d'Houtkerke, p. 449.  
**LEEUEW** (François DE), curé à Berthen, p. 405; à Reninghelst, p. 424; desserviteur, puis curé à Bailleul et doyen de chrétienté, p. 397, 423, 424; curé à Hazebrouck, p. 397, 424, 503; chanoine gradué de la cathédrale d'Ypres, p. 503.  
**LEEUWARDE** (évêque de), voir **EVEQUES**.  
**LEEUWENHOECK**, auteur cité, p. 167.  
**LE FEBURE** (Cécilien), religieux augustin, p. 323.  
 — (famille), p. 323.  
 — (Guill.-lg.), curé d'Hardefort, p. 500.  
**LEFEBVRE-DUCROCQ** (M.), imprimeur flamand, à Lille, p. 316.  
**LE FLAMENC** (Raoul), maréchal de France, p. 437.  
**LE FLAMENCQ** (Hanequin), p. 435.  
**LEFORT** (M. L.), imprimeur flamand, à Lille, p. 71.  
**LEGHER** (Alex.-Jos. DE), curé de Merris, p. 404.  
**LÉGION-D'HONNEUR** des Flamands de France, ouvrage entrepris par M. Carlier, p. 24, 32.  
**LE GLAY** (feu le Dr), membre honoraire, correspondant de l'Institut, membre honoraire. p. 74, 107, 250, 289, 333, 336, 387, 388; sa nécrologie, p. 163; son silence sur le monastère de Préavin, p. 243.  
 — (M. Edw.), historien, cité p. 390, 438.  
**LE GRAND DE REULANDT** (M.), membre correspondant, p. 221, 251.  
**LEGREIN** (Séb.), curé de Steenvoorde, p. 480.  
**LEIBNITZ** (G.-G.), polygraphe, cité p. 387.  
**LEIDEN**, Pays-Bas, p. 278, voir **SOCIÉTÉS; UNIVERSITÉS**.  
**LEIPZIG**, Allemagne, p. 165.  
**LEJEUNE** (P.-J.), p. 304.  
**LE JONNE** (V.), poète flamand, p. 28.  
**LE KETELARE** (Denys) *filz Merisse* Carpentier, p. 436.  
**LEMOYNE** (le P.), poète français, cité p. 33.  
**LEMPZONE** (Jan), p. 457.  
**LENGLÉ** (M.), amman ou burggrave, héréditaire de la *Noort-Vierschaere* p. 472.  
 — de *Schoebeque* (M.), sa fin tragique, p. 31.  
**LENS** (François DE), notaire, puis avoué (*voogd*) d'Hazebrouck, p. 297, 298, 300.  
 — arr. de Béthune: famille de—, p. 237, 238.  
**LÉOPOLD I**, roi des Belges: son opinion sur le flamand, p. 215; nomme une commission pour la question de l'orthographe, p. 216.  
 — **GUILLAUME** (l'archiduc), p. 97, 103.  
**LEQUEUTRE** (M. Hippolyte), peintre, né à Dunkerque, p. 68.  
**LE ROY** (famille), p. 304, 305, 307.  
 — (François), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 305.  
 — (Nic.), religieux augustin, p. 304.  
**LESDAIN** (baronne de) et de **ST-MARTIN**, p. 102.  
**LESPILLET** (Benoît), vicaire, desserviteur de Steenwerck, p. 400.  
**LESAFFRE** (Rol.-Phil.), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.  
**LESSELIER** (famille), p. 307.  
 — (Nic.-Tol.), religieux augustin, p. 307.  
**LESTURGEON** (M. A.-J.), écrivain néerlandais, p. 311.  
**LE TELLIER**, secrétaire d'Etat sous

**LOUIS XIV**, p. 425.  
**LETTEN** (F.), chanoine régulier, curé de Staple, p. 506.  
**LETURGIE** (Dom.), religieux augustin, p. 325.  
 — (famille), p. 325.  
**LEURIDAN** (M. Th.), historien de Roubaix, p. 75, 284.  
**LEURS** (M. l'abbé), membre résident, p. 88, 253.  
**LE VAKESTRAETE** (Will. de), p. 436.  
**LE VIGNE** (de), substitut du proc. gén. au Conseil souv. de Tournai, p. 507, 511.  
**LEYSELE**, Flandre occidentale, p. 324.  
**LIBERT** (J.-B.), curé de Bailleul, p. 397.  
**LICHTERVELDE** (Belgique): rhétorique de—, voir RHÉTORIQUES.  
**LICQUES** (famille DE), p. 237, 238; voir LYCQUES.  
**LIEBAERT** (Ans.), curé d'Hardifort, p. 500.  
 — (D.), prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
 — (J.-I.), curé de Godewaersvelde, p. 448.  
**LIEBART**, évêque de Cambrai, son scel, p. 188.  
 — (J.-B.), seigneur de Terwaeze et de Couthof, p. 329, 330.  
**LIÈGE**, (Belgique), p. 432.  
**LIÈRE** (Belgique), p. 247, jubé de—, p. 226; rhétorique de—, voir RHÉTORIQUES.  
**LIÈRES**: famille DE—, ses armoiries, p. 235.  
**LILLE**, dép. du Nord, p. 3, 4, 10, 27, 107, 126, 163, 185, 217, 219, 249, 283, 315, 370, 371, 377, 378, 380, 381, 409, 412, 436, 437, 442, 473, 475, 477; archives de la Chambre des Comptes à—, voir ARCHIVES; Commission historique à—, voir SOCIÉTÉS; collégiale St-Pierre à—, p. 3; échevins de—, leur scel, p. 188; États de—, voir ETATS; frères mineurs de—, voir RÉCOLLETS; exposition de peinture à—, p. 319; imprimeurs à—, voir IMPRIMEURS; médailles relatives à—, p. 59; *Propagateur* de—, voir JOURNAUX; Prévôt, Rédemptoristes de—, société Impériale de—, voir ces mots.  
**LIMBOURG** (province de), fidèle aux Espagnols, p. 39.

**LIMOGES**, (dép. de la Haute-Vienne)<sup>9</sup> congrès de—, voir CONGRÈS; scel de la Garde (?) de—, p. 188.  
**LINCKE** (hameau de), arr. de Dunkerque: tonlieu de—, voir TONLIEUX.  
**LISSEWEGHE**, Belgique, p. 75.  
**LISBONNE**, pris sur les Sarrasins, p. 438.  
**LOBKOWITZ** (famille princière de), p. 103.  
**LOCKHART** (milord), gouverneur de Dunkerque, p. 383.  
**LOCRE** Flandre occidentale, était du doyenné de Bailleul, p. 423.  
**LOKEREN**, Belgique: société de rhétorique de—, voir RHÉTORIQUES.  
**LOMBAERT**, échevin d'Hazebrouck, p. 320.  
**LONDRES**, p. 475; insurrection à—, p. 431.  
**LONGONIUS** (J.), curé d'Oudezeele, p. 500.  
**Loo**, hoofdman de Noordpeene, p. 260.  
 — (Belgique): abbaye de—, voir ABBAYES; rhétorique de—, voir RHÉTORIQUES.  
**LOOTEN** (M.), nommé membre associé, p. 155.  
 — (Thomas), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.  
**LOREAU** (Cécilien), religieux Augustin, p. 303.  
 — (famille), p. 303.  
**LORENZO**, imprimeur flamand à Dunkerque, p. 109.  
**LORETTE** (N.-D. de), voir PÉLERINAGES.  
**LORRAINE**: histoire de—, citée p. 391.  
 — (Marguerite de), voir MARGUERITE.  
 — (Mathieu de), voir MATHIEU.  
**LOS-RIOS** (régiment de), p. 103.  
**LOTTINS** et non LOTGUS, (famille), p. 304; ses armoiries, p. 210, 335.  
**LOUCHARD** (François), curé d'Eecke, p. 418.  
**LOUIS**: le corps de métier de St—, p. 199.  
**LOUIS XII**, roi de France, p. 432.  
 — XIV, roi de France, p. 125, 154, 250, 270, 383, 478, médaille et jeton de—, p. 59; édit de—, au sujet de l'armorial, p. 100; crée des régiments flamands, p. 432.  
 — XV, roi de France, séjourne à

- Dunkerque, p. 125; son ordonnance sur la navigation de Bergues à la mer, p. 355.
- XVI, p. 126; fêtes à Dunkerque à l'occasion de l'avènement de—, p. 475.
- LOUIS DE GONZAGUE (St.), p. 43, 44.
- DE MALE, comte de Flandre, p. 224, 266, 273, 429.
- DE NEVERS, comte de Flandre, p. 130, 269, 389, 425, 428.
- LOURIDAEN (Ern.), religieux augustin, p. 301.
- (famille), p. 301.
- LOUVAIN (Belgique), p. 347, 433; collège Driutius, à—, p. 128 et suiv.; curé et collégiale de Saint-Pierre, à—, p. 128, 129, 228; doyen de St-Jacques, à—, p. 130; imprimeur à—, voir IMPRIMEURS; jubé et hôtel-de-ville de—, p. 226, 227; meeting flamand à—, p. 246; sociétés de rhétorique de—, voir RHÉTORIQUES; Université de—, voir UNIVERSITÉS.
- LOYS (Charles), curé d'Oudezele et de St Nicolas, à Cassel, chanoine de St-Pierre, à Cassel, p. 454, 501.
- (...), vicaire et desserviteur de Terdeghem, p. 483.
- LUNA (D. Carlos DE), capitaine espagnol, p. 337.
- LUSVELT; baron de—, p. 211.
- LUXEMBOURG (le duché de), fidèle aux Espagnols, p. 39.
- (N.-D. des affligés à), voir N.-D.
- (Jean de), assiste à la bataille de Nancy, p. 37.
- (Marie de), dame de Dunkerque, p. 125.
- (... de), comte de Gavre, seigneur de Fiennes, p. 136.
- LUYNES (Ant. DE), abbesse de Butun, p. 188.
- LYCQUES (N. DE), curé de Zermeele, p. 498.
- LYNDE, arr. d'Hazebrouck, p. 304, 322, 330; seigneurie de—, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.
- LYNGARD (le Dr John), historien, cité p. 431.
- LYON, département du Rhône: musée de—, voir MUSÉES.
- LYONS ou LYOEN (famille), p. 301.
- Lys (la): les Français la passent en 1658, p. 388.

## M

- MABILLON (Dom.), diplomate et hagiographe, p. 387.
- MACÉ (M. Jean), littérateur, p. 442.
- MACH (Jean de), p. 458.
- MACHAULT, ministre d'Etat sous Louis XV, p. 125.
- MACHIN (famille), p. 294.
- (Mathieu), religieux augustin, p. 294.
- MACQUART (famille), p. 298.
- (Fulgence), religieux augustin, p. 299.
- MACQUET (Ch.-Jean), curé de Nieppe, p. 398.
- (Jos.-Aug.), vicaire de Neuve-Eglise, curé de Steenvorde et doyen de Dunkerque, p. 482.
- MACREEL (Nieaise), curé de Steenwerck, p. 400.
- MADELAERS (Antoine), curé de Vleteren ou Flêtre, p. 402.
- MADRID, p. 126.
- MADRYS (François de), intendant de Dunkerque, p. 477, 478; ses armoiries, p. 478.
- MAELCOTE (Théodoricus), théologien, p. 445.
- MAERLANT (Jacob van), p. 54, 439. Communication de M. Ricour sur le *Rymbibel* de—, p. 36; œuvres de— données au Comité par le gouvernement belge, p. 84.
- MAERTEN (famille), p. 308, 322.
- (M.), poète flamand de France, nommé membre associé, p. 220, 222; envoie une pièce de poésie, p. 347.
- (Mathieu), religieux augustin, p. 308.
- MAES (famille), p. 38.
- (Jacques), curé de Steenvorde, p. 481.
- (Nic.), curé de Ste Marie-Cappel, p. 485.
- MAESTRICHT (Pays-Bas); augustins de—; voir AUGUSTINS.
- MAGDELENE-CAPELLE (Belgique): voir RHÉTORIQUES.
- MAGIENCY (seigneur de), p. 338.



- MAHAUT DE FLANDRE**, dame de Florines, p. 389.
- MAHIEU** (M. l'abbé), membre associé, p. 284; entreprend un travail étymologique sur les noms de lieux, p. 410.
- MAITRE JACQUES**; voir SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DES DEUX-SÈVRES.
- MALBRANCQ** (Jacques), curé d'Uxem et de Wemaers-Cappel, p. 496.
- MALEGHEER** (famille de), p. 208.
- MALEVAES** (Pierre-Augustin), p. 307.
- MALIN**, de *Scrinewerkere*, p. 459.
- MALINES** (Belgique), p. 295, 296; archevêque de —, voir ARCHEVÊQUES; augustins de —, voir AUGUSTINS; carmélites de —, voir CARMÉLITES; commerce de — avec Bergues-St-Winoc au XVI. siècle, p. 352; concile de —, voir CONCILES; conseil (grand) de —, p. 429, 286, 333; — officiel de —, voir OFFICIAUX; seigneur de —, p. 370, 429.
- MALLAURAN** (famille), p. 394.
- MALLENBERT** (seigneur de), p. 330.
- MALO** (M. G.), membre résidant, p. 88.
- (le capitaine), Flamand de France, p. 4.
- MANDE** (seigneurie de), en Lynde, p. 330.
- MANDELIER** (Antoine), vicaire de Rubrouck et curé de Zuytpeene, p. 490.
- MANNIER** (M. E.), antiquaire, p. 191.
- MARANT** (J.-C.), vicaire, desserviteur de Rubrouck, p. 494.
- MARCHANT** (famille), p. 209.
- MARCHE** (Franç.), curé de Nieppe, p. 397, 398.
- MARDICK**, arr. de Dunkerque, autrefois Meerdyke, p. 132, 202; canal de —, creusé aux frais de Bergues et de Dunkerque, p. 355; écluse de —, supprimée, p. 356; gouverneur du fort —, p. 383; plans de —, p. 287.
- MARET** (Hugues-B.), conseiller d'Etat, p. 126.
- MARGUERITE**, comtesse de Flandre, p. 134.
- d'AUTRICHE, gouvernante des Pays-Bas, p. 267.
- DE LORRAINE, seconde femme de Gaston d'Orléans, p. 347, 446.
- DE MALE, comtesse de Flandre, p. 429.
- MARIAVAL** (F.-M.), curé d'Houtkerke, p. 449.
- MARIE**, reine de Hongrie, p. 221, 324.
- DE BRABANT, reine de France, p. 433.
- DE FRANCE, sœur de Charles V et femme du duc Robert de Bar, p. 392.
- DE STE-THÉRÈSE, *alias* PETYT (la mère), religieuse carmélite, Flamande de France, morte en odeur de sainteté, p. 252.
- ANTOINETTE, reine de France, et le chapitre de Bourbourg, p. 411.
- MARISAEL** ou **MARISAELS** (famille), p. 295, 297, 305.
- MARKANT** (M. l'abbé), doyen de Moerbeke, membre résidant, p. 86, 87, 96, 252.
- MARLE** (comte de), p. 366, 367, 381.
- MARLES** (seigneur de), p. 211.
- MARQUISE** (famille), p. 394, 395.
- MARTELAER** (M. DE), littérateur flamand, p. 312.
- MARTÈNE** et **DURAND** (D. D.), auteurs cités p. 389.
- MARTIN**: confrérie de St —, à Dunkerque, p. 201.
- (Valentin), curé de Vleteren ou Flêtre et doyen de chrétienté de Bailleul, p. 403, 423.
- MARTYRS** japonais; gravure de Callot y relative, p. 64 et suiv.
- MASSEAU** (Chrétien), vicaire, puis curé de Caestre, p. 415, 417.
- (J.-B.), desserviteur de Meteren, curé de St-Jean-Cappel, p. 399.
- (L.) [et non Masseour], prieur des augustins d'Hazebrouck et de Tirlemont, p. 327.
- MASSIET**: familles Massiet et DE —, p. 238, 334; voir aux *errata*.
- MASSUWE** (Guill.), curé de Bavinchove, p. 488.
- MATHIEU**: confrérie de St —, à Dunkerque, p. 201.
- DE LORRAINE, époux de Mahaut de Flandre, p. 389.
- MATHILDE**, châtelaine de Louvre: son scel, p. 188.
- MATHOREZ** (M.), membre résidant, transcrit les annales de l'abbaye de Bergues et les offre au Comité, p. 345, 347; donne sa démission, pour cause de santé, p. 345.
- MATSAERT** (Augustin), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 294, 304.

- (famille), p. 304, 308.
- (Guillaume), religieux augustin, p. 308, 321.
- MATTHEUS (famille), p. 323.
- (Pierre), religieux augustin, p. 323.
- MATTHEUWE (famille), p. 296, 300.
- (Théophile), religieux augustin, p. 296.
- MATTHYS (J.-C.-A.), curé de Merris, p. 403.
- MAUCLERC (Jehan), de Senlis, arbalétrier, p. 21, 22 et suiv.
- MAULDE : généalogie de la famille de —, ouvrage offert, p. 413.
- MAUREPAS (le comte de), à Dunkerque, p. 125.
- MAURY (M. Alfred), de l'Institut, membre honoraire, p. 156.
- MAXIMILIEN I, empereur, p. 267.
- MAYS (famille), p. 235.
- MAZARIN (le cardinal) propriétaire d'un régiment d'infanterie, p. 383.
- MAZEMAN (Antoine), vicaire intérimaire de Noordpeene, p. 492.
- (famille), p. 307, 302.
- (M.-A.-B.), curé de Zuytpeene, p. 491.
- MEACO (Japon), p. 65.
- MECKLENBOURGEOIS (les) parlent *Pladuitsch*, p. 407.
- MEDRANO (Dom. Benoît DE), curé de Bavinchove, p. 489; curé d'Hazebrouck, doyen de chrétienté de Cassel, p. 451, 503.
- MEERSEMAN (famille), p. 321.
- (Joseph), religieux augustin, p. 321.
- MEESTER (Gérard DE), historien, cité p. 491.
- MELK-GOED : ce que c'était, p. 118.
- MELUN (famille de), p. 208.
- MENEBOO (famille), p. 323.
- MENIN, Flandre occidentale, p. 3, 107, 383; archives de —, concours de —, Rhétorique de —, voir ces mots.
- MERCADES (D. Balthazar), officier espagnol, p. 338.
- MERCATOR, géographe, p. 167.
- MERCKEGHEM : seigneurie de —, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.
- MERCHÉ (famille), p. 305.
- (Joseph), religieux augustin, p. 305.
- MERKEM, voir MERCKGHEM.
- MERLOT, graveur audomarois, p. 97, 309.
- MERLYN (famille), p. 323.
- MERRIS, arr. d'Hazebrouck, p. 418; curés de —, p. 301, 403, 404, 423, 444; inscriptions à —, p. 97.
- MERVILLE, arr. d'Hazebrouck, p. 68, 299, 333; occupé par les Français en 1633, p. 338, 340; sollicite inutilement la fondation d'une maison de l'ordre de St-Augustin, p. 326; chapelle de Cappelbomme à —, p. 333; chapitre St-Amé à Douai, seigneur de —, p. 334.
- MESDAGH (Corn.), curé d'Ochtezeele, p. 495.
- MESSINES (seigneurie de) en Eecke, relevait au civil de la Cour de Cassel, p. 470, 471.
- MESTER (F.-J. DE), curé de Gode-waersvelde, p. 448.
- METEREN, arr. d'Hazebrouck, p. 68, 301, 405; curés de —, p. 399, 404, 405, 423, 483; inscriptions dans l'église de —, p. 77; vicaire de —, p. 496.
- METZ, dép. de la Moselle : église St-Fabrice à —, son scel, p. 188; église Ste-Marie et St-Théodule à —, son scel, p. 188; imprimeur à —, voir IMPRIMEURS; Parlement de —, p. 478.
- MEULEMEESTER (Pierre DE), vice-curé de St-Jacques à Anvers, puis curé de Steenvoorde, p. 482.
- MEULENDYCK (Nicolas), curé de Boes-schepe, p. 447.
- MEUNIERS : privilèges dont ils jouissaient, p. 112.
- MEURISSE (famille DE), p. 324.
- (François DE), religieux augustin, p. 324.
- (Fl.-Fr.), curé de Merris et doyen de chrétienté de Bailleul, p. 403, 423.
- MEY (famille DE), p. 300, 304, 325.
- (Walerand DE), curé de N.-D. à Cassel, p. 452.
- MEYER, lexicographe, p. 110.
- (Ch.-D.-Jos. DE), curé d'Oxelaere, p. 488.
- (Jacq.-Baud. DE), p. 304.
- MEYERE (Antoine DE) ou MEYER, Flamand de France, p. 9.
- (Jacques DE), historien, Flamand de France, p. 9, 223, 324; M. Bonvarlet propose de lui élever un monument, p. 99.
- (Martin DE), sculpteur anversoïis,

- p. 230 à 233.  
**MEYNE-VANDE CASTEELE** (M. Adr.),  
 membre correspondant-associé, p.  
 2, 4, 345, 477.  
**MICHAUD**, historien, cité p. 434.  
**MICHEL** (M. Enm.), historien, p. 478.  
**MICHEL** (St), p. 200.  
 — **DE ST-AUGUSTIN** (le R. P.), pro-  
 vincial de l'ordre des Carmes dans  
 les Pays-Bas, biographe, p. 252,  
 253.  
 — **DE SANCTIS** (St), de l'ordre des  
 Triunitaires, p. 67.  
**MIERIS**, peintre, 203.  
**MIGNERE** (P.-C.), curé d'Oudezeele,  
 p. 501.  
**MILFORT** (Pembrokeshire), fondé par  
 les Flamands, 436.  
**MILLAN** et **ZINNECHEM** ou **SENEGHEM** :  
 seigneurie de —, son scel, p. 78;  
 notice à ce sujet par M. Bonvarlet,  
 p. 99 et suiv.; armoiries de —, p.  
 100, 101; seigneurs de —, p. 100  
 et suiv.; comte de —, p. 102.  
**MILLIN**, antiquaire, cité p. 243.  
**MILON**, évêque de Thérouanne, p.  
 132.  
 — (Ang.), chantre à Bourbourg, p.  
 465.  
**MINCK** : lieu où l'on vend le poisson  
 à la criée, p. 416.  
**MINIMES**, p. 288; — de Dunkerque,  
 p. 199.  
**MINISTRE** de l'instruction publique,  
 p. 2, 3, 10, 25, 28, 34, 50, 53, 56,  
 57, 75, 81, 83, 93, 107, 156, 161,  
 186, 218, 249, 251, 314, 378, 381,  
 382, 410, 412, 441, 474, des re-  
 mercements lui sont votés, p. 249.  
**MINISTRE** de l'agriculture et du com-  
 merce, prix qu'il décerne à C.  
 Thélou, p. 62.  
**MIRÆUS** (A.), diplomate, cité p.  
 224; revue des *opera diplomatica*  
 de —, citée p. 56, 386, 387; deux  
 rectifications aux *opera diplomati-*  
*ca* de —, notice par M. J.-J. Car-  
 lier, p. 385, 386 et suiv.  
**MOERBEKE** ou **MOERBEQUE**, arr. d'Ha-  
 zebrouck, p. 302, 307; doyen  
 de —, p. 86; seigneurie de —, res-  
 sortissait au civil de la cour de  
 Cassel, p. 470, 471.  
 — (famille de), p. 208, 211, 237,  
 238; sa devise, p. 237.  
**MOENENS** (famille), p. 393.  
**MOENS** (J.-I.), curé de Noordpeene,  
 p. 492.  
**MOERES** (seigneurie), arr. de Dun-  
 kerque, p. 63; seigneurie des —  
 son scel et ses armoiries, p. 29.  
**MOERMAN** (J.-F.), imprimeur à Ypres,  
 p. 97, 445.  
**MOL** (Mathieu de), fondé de pouvoir  
 des marguilliers de Bourbourg,  
 p. 230, 231, 232.  
**MOLARCHA** (Gilles), curé de Bailleul,  
 p. 396; doyen de chrétienté, p.  
 424.  
**MONCHY** (famille de), p. 297.  
**MONET** (François), hoofdman de Ste-  
 Marie-Cappel, p. 260.  
**MONGOLS** : identité de leur zodiaque  
 avec celui des Tolteques, p. 120.  
**MONS**, *flandricé* BERGEN; sollicite  
 vainement l'établissement d'une  
 maison de l'ordre de St-Augus-  
 tin, p. 326.  
**MONSTRELET** (Enguerrand de), chiro-  
 niqueur, cité p. 366, 369, 381.  
**MONTAUSIER** : le marquis de —,  
 Sarrazin lui dédie une ode sur le  
 siège de Dunkerque, p. 314.  
**MONTBAREY** (le prince de), p. 126.  
**MONT-BERNENCHON**, arr. de Bé-  
 thune; curé de —, p. 401.  
**MONTIGNY** (Benj. de), conseiller  
 pensionnaire, à Bourbourg, p.  
 381.  
**MONTREUIL** : Hôtel-Dieu de —, son  
 scel, p. 188.  
**MOOR** (famille de), p. 296.  
 — (Gérard de), religieux augustin,  
 p. 327.  
 — (P. de), chanoine régulier, curé  
 de Staple, p. 505.  
**MOORSEELE** (Belgique) : rhétorique  
 de —, voir RHÉTORIQUES.  
**MOORTSESTIGH** (seigneur de), p. 468.  
**MOREEL**, assesseur de Hillevaals-Cap-  
 pel, p. 260.  
 — (Guill.), curé de Nieppe, p. 398.  
 — (Jean), curé de St-Jean-Cappel,  
 p. 399.  
**MOREL**, (M. Benj.) député, p. 10.  
**MORERI**, historien, cité p. 431.  
**MORIAEN** (famille), p. 323.  
**MORMANNIUS** (Arnoldus), alostanus,  
 théologien, p. 445.  
**MORTARE** (Italie) : gouverneur de —  
 p. 383.  
**MORTIERS** (M. des), p. 472.  
**MOTTE AU BOIS**, hameau à Morbeque  
 château de la — ou de Nieppe, p.  
 242, 390, 391, 392; *Cinq Tenan-*  
*ces* de la —, p. 263, 471; seigr.

de la—, p. 367.  
**MOULIN (Du)**, voir **Du MOULIN**.  
**MOUSTIER (Etienne du)**, p. 430.  
**MOUTTON (Ant.-Win.)**, armateur à Bergues, XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 360.  
**MUCQUARDT (M. C.)**, libraire, p. 345.  
**MUNCHEREDE (Guill.)**, chanoine de Warneton, curé d'Hardifort, p. 499.  
**MUNCK (Nicolas de)**, sous-prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 391.  
— : notice généalogique sur la famille de—, ouvrage offert, p. 441.  
**MUNTE (Belgique)**, p. 325.  
**MURGER (Henry)**, romancier, cité p.

15.

**MUOTZ (M.)**, nommé membre associé, p. 285.  
**MUSÉE GERMANIQUE**, voir **SOCIÉTÉS**.  
**MUSÉES** : du Louvre, voir **FLANDRE-MARITIME**; d'Amiens (Napoléon), p. 474; d'Arras, p. 319; de Lyon, p. 319.  
**MUSIQUE (la)**, dans l'église paroissiale de Bourbourg au XVI<sup>e</sup> siècle, p. 455 et suiv., compositeur de—, à Bergues, p. 466.  
**MUSSY-L'ÉVÊQUE**, voir **CHAPITRES**.  
**MUTHÉ (?)**, monastère de St-Georges à—, voir **ABBAYES**.

## N

**N.**, abbé de Thosan, p. 134.  
**NACHTERGALE (Pierre)**, marchand à Bergues, p. 363.  
**NAEYER (Ant. de)**, curé de Zuytpeene, p. 490.  
**NAMUR (Belgique)**, comtes et comtesses de—, p. 188; gouverneur général du comté de—, p. 103; société archéologique de—, voir **SOCIÉTÉS**; province de—, fidèle aux Espagnols, p. 39.  
**NANCY**, dép. de la Meurthe, bataille de—, voir **BATAILLES**.  
**NANGASAKI (Japon)**, p. 65, 66.  
**NANTES** dép. de la Loire-Inférieure : navires venant de—, arrivés à Bergues, p. 467, 469.  
**NAPOLEON III** donne une verrière à l'église St-Eloi de Dunkerque, p. 69; accorde une médaille d'or à M. de Bertrand, p. 203.  
**NASSAU (maison de)**, p. 38.  
**NATALIS (J.)**, dessinateur, p. 315.  
**NAUFRAGES**, p. 64.  
**NECROLOGES**, renseignements que l'on peut y puiser, p. 92.  
**NEDERDUITSCH**, branche de l'ancien idiôme germanique, p. 406, 407.  
— **TIJDSCHRIFT**, voir **REVUES**.  
**NEMOURS** : chapelle de la Trinité à—, son scel, p. 188.  
**NEUF-BERQUIN**, autrefois Zuyt-Berquin, p. 294.  
**NEUF-ÉGLISE** ou Neuve-Eglise, Flandre occidentale, p. 301, 338; curé de—, p. 402; vicaire de—, p. 482.  
**NEUVILLE (Nic.-Guill. de)**, curé de

Boesschepe, religieux dominicain, p. 447.  
**NEVE (famille de)**, p. 322.  
**NEVEJANS (J.-B.-E.)**, notaire à Hazebrouck, p. 324, 325.  
**NEVERS** : Louis, comte de—, voir **FLANDRE**.  
**NEUFFRE LEZ-AIRE** (seigneur et seigneurie du), p. 330, 331.  
**NICASIAS**, opéra italien de Fambini : sa traduction flamande donnée au Comité, p. 27, 28, 81.  
**NICOLAS** : confrérie de St— à Dunkerque, p. 201.  
— **DE TOLentino**, dévotion à St—, p. 304, 306; confrérie de St—, p. 326.  
**NICOPOLIS**, voir **BATAILLES**.  
**NIELLY**, contre-amiral, préfet maritime à Dunkerque, p. 126.  
**NIEPPE**, en flamand **NIPEKERKE**, arr. d'Hazebrouck, était de la châtellenie de Bailleul, p. 245; prieuré de—, p. 245; curés de—, p. 397 et suiv.; vicaire de—, p. 499.  
— (bois de), territoire de Moerbeke, p. 333, 390; le couvent de Préavin s'y trouvait, p. 244.  
— (château de), voir **MOTTE AU BOIS**.  
**NIEUPORT**, Flandre occidentale, p. 4, 12; *latine* Novus Portus, p. 134; Nieuportsch Jaarboekje, p. 413; concours de rhétorique à—, voir **CONCOURS**; rhétorique de—, voir **RHÉTORIQUES**; journal dit *de Stad*—, voir **JOURNAUX**; ne communiquait avec Dunkerque au XVI<sup>e</sup> siècle que par Bergues, p.

- 351, 352.  
NIEURLET, arr. de Dunkerque : seigneur de—, p. 238.  
NIEUW-Capelle (Belgique), p. 18; vicaire de—, p. 497.  
NIEUWKERKE, Flandre occidentale, p. 20, curé de—, p. 8, 423; était du doyenne de Bailleul, p. 423.  
NIJHOFF (M. Martinus), libraire à La Haye, p. 278.  
NIVELLES voir CHAPITRES.  
NIVERNAIS (grand Bailli du), voir BAILLIS.  
NOBLESSE de Flandre : Assemblée de la—, à Bailleul en 1789, p. 14; ouvrages sur la—, p. 54; voir *Flandre-Maritime*.  
NOIOBERNE (M. Victor DE), membre associé, p. 74.  
NOIRE (famille), p. 294.  
NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND (M. J.), p. 7, 50, 70.  
NOMBROOT, notaire à Dunkerque, p. 365.  
NOMS DE LIEUX : travail étymologique entrepris par M. l'abbé Mahieu sur les—, p. 110.  
NORD : évêque constitutionnel du département du—, voir EVÊQUES.  
NORD : Conseil général du département du—, p. 493.  
NOORDPEENE, arr. d'Hazebrouck, p. 333, 405, 483, 488, 490, 494, 504; faisait partie de la *Vierschaere* du *Casselambacht* ou des Onze Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; curés de—, p. 406, 450; Guillemains de—, voir ABBAYES; seigneurie de PEENE en —, p. 472; fondations dans l'église de—, p. 492.  
NORDSCHOOTE (Flandre occidentale): curé de—, p. 397.  
NORMAN (famille DE), p. 235.  
NORMANDIE : noblesse de—, en 1789, p. 477.  
NORTHOUT (Jehan de), baron de Bayenghem, gouverneur de Dunkerque, p. 234.  
NORWICH : évêque de—, voir EVÊQUES.  
NOTRE-DAME : culte de— ou de la Ste-Vierge, p. 11, 49.  
— à Ardoye, p. 159.  
— à Cassel, voir CHAPITRES.  
— de Bourbourg, p. 14, 159, 225, 227, 372, 463.  
— de Grâce, à Cambrai, p. 97.  
— des Dunes, à Dunkerque, p. 13, 203, 254; médaille y relative, p. 382.  
- de la Treille, à Lille, p. 59.  
- de Lorette, p. 244.  
- du Mont-Carmel, à Oxelaere, p. 487.  
— des Affligés, à Luxembourg, p. 254.  
— des Miracles, à St-Omer, p. 436.  
— de Pitié, à Préavin, p. 242, 254.  
— de Bonne Fin, à Salperuick, p. 156.  
— de Visitation, à Ballezeele, p. 392.  
— de Zonnebeke (abbaye de), p. 401.  
NOUVIAU, imprimeur à Metz, p. 478.  
NOYELLES (famille DE), ses armoiries, p. 211.  
NUMISMATIQUE, voir FLANDRE-MARITIME.
- O
- OBYN (Jean), curé de Noordpeene, p. 491.  
OCHTEZEELE, arr. d'Hazebrouck : curés d'—, p. 403, 419, 494 et suiv., 498, voir DELAUTRE; relevant au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471; seigneurie d'—, p. 494;  
OFFICIAUX : de Bruges, p. 129, 131, de Malines, p. 129.  
OISY, Pas-de-Calais : dame d'—, p. 391; Henri d'—, voir HENRI V.  
OLYVE, notaire de la châtellenie de Bergues, p. 330.  
— (W.-C.), curé d'Uxem et de Zermeezele, p. 499.  
ONGNIES, OIGNIES ou OGNIES : famille d'—, p. 238; Anne d'—, seconde femme de Jean d'Estourmel, p. 222.  
OLÉRON (Ile de), voir RÊ.  
ONZE-PAROISSES du *Cassel-Ambacht*, p. 46, 47.  
OOSTCAMP (sieur d'), p. 101, 103.  
OPDORP, voir RUMPST.  
ORCHIES, arr. de Douai, voir ETATS.  
ORGANISTES à Bourbourg au XVI<sup>e</sup> siècle, p. 461 et suiv.

**ORGUES** : le congrès de Malines s'en est occupé, p. 412; il en existait dès le XV<sup>e</sup> siècle dans l'église de Bourbourg, p. 456.

— (facteurs d') aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, p. 456 et suiv.

**ORLÉANS** (ducs et duchesses d'), p. 224, 348, 446.

**OSTENDE**, Flandre-occidentale, p. 329; archives d' —, p. 105; déclaration faite devant l'échevinage d' —, p. 361; enquête maritime ouverte à —, en 1679, p. 350, 353, 361 et suiv.

**OTTON** (Fr.), curé de Waels-Cappel, p. 507.

**OUDEGHERST** (Pierre d'), historien, cité p. 242, 389, 433.

**OUDEBURG** (à Bergues) : comté d' —, p. 480.

**OUDEZEELE**, arr. d'Hazebrouck [et non Dudzeele], p. 71, 334; faisant partie de la *Vierschaere* du Cassel-Ambacht ou des Onze Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; curé d' —, p. 454, 500 et suiv.

**OUDOIRE** (famille), p. 320.

— (J.-B.), religieux augustin, p. 320.

**OUSSSEN** (Jean-Baptiste), p. 303.

**OUTERLEYS** (Guill.), p. 329.

— (Nic.), curé de St-Sylvestre-Cappel, p. 484.

**OUTTERS** (M.), architecte, à Bergues, p. 178.

**OVERDRACH** : ce que c'était, p. 119; préposés aux —, leurs obligations, p. 119.

**OXELAERE**, arr. d'Hazebrouck, p. 469, 501; faisant partie de la *Vierschaere* du Cassel-Ambacht ou des Onze Paroisses, p. 46, 47, 260; confrérie à —, p. 487; curés d' — p. 482, 483, 487 et suiv., 496; seigneurie d' —, p. 472; seigneurie de St-Bertin en —, ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 471; verrière à —, p. 235.

**OYE** : famille D', p. 207, ses armoiries, p. 207.

**OYENBRUGGHE** (famille), ses armoiries, p. 209, 210.

## P

**PAESSCHESONE** (Roger), curé d'Eecke et de Caestre, p. 414, 418.

**PALMAERT**, seigneur de —, p. 55, 77.

**PAPE** (Benoît de), curé de Steenwerck, p. 400.

— (famille de), p. 320.

**PAPES**, p. 11, 56; Clément, p. 243; Innocent XII, p. 201; — XIV, p. 201; Pie IX, p. 66, 67; Urbain VIII, p. 66, 201.

**PAQUES** : l'année commençait autrefois à —, p. 390.

**PAQUET** (P.-N.), p. 302.

**PAQUOT**, biographe et bibliographe, p. 387.

**PARESYS** (famille), p. 301, 302, 306.

— (N.), religieux augustin, p. 299.

— (Simplicien), provincial des Augustins, prieur d'Hazebrouck, p. 292, 301.

**PARIN** (fan. i le), p. 320.

— (Thomas), religieux augustin, p. 320.

**PARIS**, p. 126 166, 218, 220, 371,

431, 433, 434, 437, 474; les Flamands à —, p. 6, 438, 439; Parlement de —, voir PARLEMENTS.

— (M.), biographe de Jos. Lebon, p. 479.

**PAUL MIKI** (St-), de la compagnie de Jésus, martyr au Japon, p. 66.

**PARLEMENT** de Paris : son arrêt touchant le partage de Flandre, p. 389.

— de Flandre et Conseil souverain de Tournai, p. 469, 470, 507.

**PARMENTIER** (H.), desserviteur de St-Jean-Cappel, p. 399.

— (J.-B.), curé de Berthen, p. 406.

**PARNES** (seigneur de), p. 478.

**PARRIA**, valeur de ce mot en diplomatique : des historiens l'ont à tort remplacé par patria, p. 388.

**PASBRUGGÉ** (Adrien), curé d'Ochtezeele, p. 495.

**PAUWELS** (Fél.-Sept.), curé, puis chantre et chanoine de N.-D. à Cassel, p. 453.

**PAYEN** (Ant.), curé de Berthen, p. 248.

— (Jacques), vicaire et desserviteur de Steenvoorde, p. 481, curé de Merris, p. 403, 423; doyen de chrétienté de Bailleul, p. 423, 424.

PAYS-BAS : Délices des —, ouvrage, cité p. 224; gouverneur des —, p. 38, 39, 103, 267, 274, 337; grand fauconnier des —, p. 102; manufacture (la) de draps dans les —, p. 107.

PECKER (famille DE), p. 302.

PECRE ou PEERE (Jean), marchand à Bergues, XVII<sup>e</sup> siècle, p. 350, 363.

PEENE, voir NOORDPEENE.

PEETERS, imprimeur à Louvain, p. 71.

PÉLERINAGES : coutume à laquelle ils donnent lieu chez les flamands de France, p. 104, 242, 443.

— de St-Cornil, à Hazebrouck et à Quaedypre, p. 11, 97, 254, 309, 443.

— de St-Folquin, à Ekelsbeke, p. 97, 104, 242, 443.

— de S. Gouwaert, à Arneke, p. 474.

— de N.-D. de Pitié, à Préavin, p. 242, 254.

— de N.-D. de Lorette, p. 244.

— de N.-D. des Dunes, à Dunkerque, p. 13, 254, 382.

— de N.-D. de Visitation à Bollezeele, p. 392.

PELLENBERCH. Voyez KELLENEROUCK.

PEMBROKE, comté du pays de Galles, p. 435.

PERCHE (le), ancienne province de France, Robert de Cassel et ses descendants y avaient des propriétés, p. 390.

PERDIP (Mathieu), curé de Merris, p. 403.

PERDUYN (le R. P. Gisenus), de la compagnie de Jésus, auteur flamand, p. 160.

PERIER DE SALVERT (Ant.-Alex.), chef d'escadre, flamand de France, p. 4.

PERINEKE (Alipius), religieux augustin, p. 305.

— (famille), p. 305.

PÉRONNE, département de la Somme: Charles VI à —, p. 366, 367.

PERSONNE (Jehan la), voir ARCY.

PETITE-SYNTHÉ, voir SYNTHÉ.

PETTY (Jean-Corn.), armateur à

Bergues (XVIII<sup>e</sup> siècle), p. 360.

PEUCELLE (Nicolas), curé de Steenwerck, p. 401.

PERSSIN ou PUESSIN, famille —, p. 208, 209, 210, 334; ses armoiries, p. 208.

PHALESIUS (Joannes), imprimeur à Anvers, p. 466.

PHILIPPE II, roi d'Espagne, p. 38, 56, 129, 269; ouvrage sur — offert au Comité, p. 379.

— III, roi d'Espagne, p. 269.

— IV, roi d'Espagne, p. 269, 289.

PHILIPPE D'ALSACE, comte de Flandre, p. 132.

— LE BEAU, roi de Castille, etc., p. 235, 267, 432.

— LE BEL, roi de France, p. 135, 266.

— LE BON, duc de Bourgogne, p. 267, 431.

— LE HARDI, duc de Bourgogne, p. 24, 274, 390, 391, 429.

PHILIPPE LE HARDI, roi de France, p. 433.

PHILISBOURG (Allemagne), p. 478.

PICARDIE (société des antiquaires de), voir SOCIÉTÉS.

PICAVET (famille), ses armoiries, p. 237.

— (N.), vicaire de Borre, desserviteur de Pradelles, et curé de Strazeele, p. 419, 420, 422.

PIDOU (Franç.), curé de Bavinchove, p. 488.

PIE IX, voir PAPES.

PIEL (famille), p. 305, 323.

— (Jacq.), religieux augustin, p. 323.

PIERENS (F.-H.), curé de Pradelles, p. 422.

PIERRE : opuscule sur le denier de St —, p. 50.

— et PAUL (S. S.), p. 244.

— BAPTISTE (St-), franciscain martyrisé au Japon, p. 66.

PIERRES TOMBALES, voir INSCRIPTIONS; sont l'objet de trois résolutions du Congrès archéologique tenu à Dunkerque, p. 98.

PIETERS (M.), de Schaarbeke, envoie des documents au Comité, p. 105, 317; ils sont imprimés, p. 362 et suiv.

PIETERSEN (Josse), armateur à Bergues, p. 350, 362.

PIETERSOONE (B.), curé de Winnezele, p. 501.

- PIGOU (J.-B.)**, vicaire à Crombeke et à Herzele, puis curé à Houterkerke, p. 449; *primus* à Douai, *ibid.*
- PILOTES**: ce qu'ils étaient au moyen-âge, p. 434.
- PINCHART (M.)**, membre correspondant, p. 27, 111, 340, 385; des renseignements lui sont votés, p. 385.
- PINTAFLOUR**, famille italienne fixée en Flandre, p. 37, 38, 39, 40, 41. — (Ch.), curé d'Ochtezele, p. 495.
- (Pierre), évêque de Tournai, est flamand de France, p. 9; notice sur lui par le R. P. Possoz, p. 37 et suiv.
- PISANS**: leur rôle aux Croisades, p. PISSIS (Vital), p. 322. 434.
- PITGAM**, arr. de Dunkerque, p. 325, 494; curé de —, p. 106; M. Dezitter, offre de faire tirer la lithographie de l'église de —, p. 222.
- PITHEM** (Flandre-occidentale), p. 165, 324; famille de —, p. 206.
- PLACIDUS A S. THERESIA** (le R. P.), carme déchaussé, définitiveur de la province de St-Joseph, aux Pays-Bas, p. 55.
- PLACKER (...)**, curé de Zermzezele, p. 498.
- PLATDUITSCH**, ce que c'est, p. 407, 408; par qui il est parlé, p. 407.
- POUICH** (seigneur de —), p. 211.
- POUYTS (J.-B.)**, desserviteur d'Ochtezele, p. 495.
- POINTERS ou ASSÉEURS**: leurs fonctions, p. 48.
- POIRIER**, pamphlétaire, p. 445.
- POITE** (famille), ses armoiries, p. 207.
- POITIERS** (famille), p. 434.
- : Alienor de —, vicomtesse de Furnes, écrivain, p. 434.
- POL (M. Edouard)**, nommé membre associé, p. 96.
- POLINKHOVE** (Belgique), rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES.
- POLIGNAC** (le cardinal de), p. 433.
- PONT** (le R. P. Eleuthère Du), jésuite, p. 3.
- PONT-A-RIEU**, près Tournai, p. 38.
- POORTERE** (feu M. l'abbé De), membrésidant, p. 60.
- POORTERS** (le R. P. Adriaen), écrivain flamand, p. 258.
- POPERINGHE**, Flandre-occidentale, p. 15, 68, 81, 305, 306, 307, 308, 323, 324, 396, 419, 454, 455, 489; imprimeurs à —, voir IMPRIMEURS; rhétoriciens de —, voir RHÉTORI-CIENS; curés du doyenné de —, p. 447 et suiv.; curé de N.-D. à —, p. 482; curés de St-Jean à —, p. 489.
- PORT-AU-PRINCE**, p. 126.
- PORREY (M.)**, curé de Steenbeke, p. 72.
- POSSEMIERS (A.)**, graveur flamand, p. 348; renseignements auxquels il donne lieu, p. 443.
- POSSOZ** (le R. P. A.), membre honoraire, p. 1, 4, 9; ses notices sur P. Pintaflour et J. Wael, p. 37; sur Rémi Driutus, p. 128.
- POSTURE** (Nicolas), poète flamand, p. 14 et suiv.
- POUCQUES** (famille de), p. 237, 238, 427.
- POUVILLION** (famille), p. 299, 306, 307.
- (J.-B.), desserviteur, puis curé de Borre, p. 419, 420.
- POWER** (M. Jean-Baptiste), sculpteur, né à Charenton, p. 68.
- (J.-B.), salinier à Dunkerque, adjoint au maire, p. 69.
- PRADELLES**, arr. d'Hazebrouck, p. 402; curés de —, p. 419, 420, 421, 422, 483; inscriptions à —, p. 97; seigns de —, p. 55, 77; seigneurie de — ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471; verrières à —, p. 235.
- (famille de ou VAN), voir VAN PRADELLES.
- PRAET** (famille de —), ses armoiries, p. 211.
- PRATS** (Martin), voir ÉVÊQUES.
- PRÉS** (Josquin Des), p. 252.
- PRÉAVIN**: monastère de —, voir TRINITAIRES; Prieuré de —, p. 245.
- PRÉFET DU NORD**, sa circulaire de 1839, touchant les dépôts d'archives, p. 161.
- PRÉSIDENTAL** de Flandre, voir BAILLIAGE.
- PREUX** (M. Aug.), p. 474, nommé membre associé, p. 109; son projet de numismatique de la Flandre maritime, p. 189, 190, 191, 254, 411; offre des empreintes sigillaires, p. 221; envoi des notes



extraites des registres du Parlement de Flandre, p. 285; transmet un extrait du catalogue de la calographie de Louvre, l'impression en est décidée, p. 285; communique un document au Comité, p. 383; ouvrages par lui offerts, p. 410, 476; envoie des notes sur la Flandre-maritime, p. 477, 478; communique un document sur l'abbaye de Bergues, p. 507.  
**PREVOTS** (famille), p. 295, 304.  
 — (Nicolas-Tolentin), religieux augustin, p. 304.  
**PRÉVÔT**: de N.-D. à Bruges, Remi Drieux, p. 129; de St-Pierre, à Cassel, p. 268; de St-Anié, à Douai: Godefroy, son scel, p. 188; de Lille, p. 370; de Tournai, p. 41.  
**PRIÉ** (le marquis de), gouverneur-général des Pays-Bas, p. 103.  
**PRIEM** (famille), p. 304, 321.  
 — (Patrice), religieux augustin, p. 321.  
 — (Patrice), curé de St-Nicolas, à Cassel, p. 454.  
**PRIEURÉS**: de Nieppe, p. 245; de

Préavin, p. 245.  
**PRIMAT**, évêque constitutionnel du Nord, p. 252, 444.  
**PRIEURS** des abbayes des Dunes et de St-Winoc, des augustins d'Hazebrouck, voir **ABBAYES**, **AUGUSTINS**.  
**PRIMUS** de l'université de Louvain, p. 36.  
 — à Douai, p. 449.  
**PROCUREURS** et **NOTAIRES**: leurs privilèges à Dunkerque, p. 200.  
**PRONKAERT**, assesseurs d'Hardefort, p. 260.  
**PROTEKIN** (Bertrand), sculpteur anversoïsois, p.  
**PROVENEER** (Paul), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
**PRUVOST** (J.-M.), curé de St-Jean-Cappel, p. 400.  
**PUUDT** (Ferd.-Jus De), curé de Bailleul et doyen de chrétienté, p. 397, 423.  
 — ou **PUIDT** (Jean De), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
**PYOTTE AINÉ** (M.), nommé membre associé, p. 86.  
**PYRÉNÉES**; poux des —, p. 224.

## Q

**QUAEDYPRE**, arr. de Dunkerque, p. 12, 302, 332; voir **PÉLERINAGES** —.  
**QUAETSTRAETE** (partie du territoire de Cassel) faisait partie de la Vierschaere de *Cassel-ambacht* ou des Onze Paroisses, p. 46, 47, 260, 469.  
**QUAGEBEUR**, hoofdman d'Oxelaere, p. 260.

**QUARRÉ** (famille), p. 210.  
**QUEMBERGHE** (seigneur de), p. 234.  
**QUESNOY** (seigneur de), p. 234.  
**QUICHÉ**, langue américaine: son affinité avec le flamand, p. 123.  
**QUEVAL** (Gilles), curé de Waelscappel, p. 506.  
**QUID**, assesseur de Quaestraete, p. 260.

## R

**RABAU** (J.-B.), curé de Zermzecele, p. 498.  
**RABELAIS**, p. 436.  
**RACINE** (J.), p. 407.  
**RAEKEELBOOM** (famille), p. 322.  
 — (P.-A.), curé de Caestre et de Teteghem, p. 415, 416.  
**RAEKEELBOOM**, assesseur de Hillewalscappel, p. 260.  
**RAES**: famille —, p. 207; ses armoiries, p. 207.  
**RAM** (feu Mgr de), prélat romain,

membre honoraire, p. 347.  
**RAWEY** (M.), sculpteur, p. 68.  
**RANSAULT** (M. Rault de), directeur des fortifications en Flandre (1761), p. 358.  
**RAULÉ** (Phil.-Jean), curé de St-Nicolas à Cassel, p. 454.  
**RAVENNE**: Flamands qui se distinguent à la bataille de —, p. 432.  
**RAYNOUARD**, cité p. 433.  
**RE** et **OLÉRON** (îles de), lieu de déportation pour le clergé pendant

- la Révolution, p. 71, 81.
- RÉCOLLETS, CORDELIERS, FRÈRES MINEURS, FRANCISCAINS**, p. 288; de Cassel, p. 27; de Dunkerque, p. 199; de France, 188; de Lille, leur-scel, p. 188; martyrisés au Japon, p. 65 à 67; de Tournai, p. 40.
- RECOURT (famille DE)**, p. 237, 238.
- RÉDEMPTORISTES (RR. PP.)** : de Lille, p. 316, 475.
- REEPER (famille DE)**, p. 323.
- REIFFENBERG (le baron DE)**, polygraphe, p. 387, 431.
- REINIER (Pierre)**, hagiographe flamand, p. 159.
- RELLAYS (M<sup>r</sup> Jan)**, organiste à Bourbourg, p. 461.
- RÉLY, Pas-de-Calais**, p. 294.
- RENARD (le roman du)**, p. 190, 248, 408, 439; journal dit *Reinaert de Vos*, p. 279.
- RENESCIRE**, arr. d'Hazebrouck, p. 299, relevant de la cour de Cassel, p. 470, 471.
- RENINGHELST, Fland. occid.**, p. 403; curé de —, p. 424.
- RENOUARD (Charles)**, seigneur de La Rouane; trésorier général de l'extraordinaire des guèges, etc., p. 127.
- RENS (M. F.)**, auteur flamand, p. 248, 375.
- (M. P.), rédacteur de l'*Eendragt* p. 70, 247.
- RENTY (Cornil de)**, curé d'Eecke, p. 418.
- REPRÉSENTATIONS DRAMATIQUES**, discours prononcé à ce sujet par M. le Ministre de l'intérieur de Belgique, p. 342 et suiv.; — à Bruxelles, p. 342; — à Furnes, p. 109; — à Menin, p. 157; — chez les Flamands de France (à Bergues, Rosendael, Steenvoorde et Wormhout), p. 63, 479, 480.
- REQUESENS (don Luiz de)**, gouverneur des Pays-Bas, p. 38.
- RÉTABLISSEMENT DU CULTÉ en 1802**, ouvrage sur le —, cité p. 82.
- RHETEL (comte de)**, p. 428, 429; voir **FLANDRE**.
- RETZ (Allipe du)**, religieux augustin, p. 298.
- (famille), p. 298.
- REUSENS (M. Edm.)**, hagiographe, p. 347; réclamation qu'il adresse au Comité, p. 382.
- REVEL (famille)**, p. 303, 323, 324.
- (Ph.-Jos.), curé d'Oxelaere, p. p. 488.
- RÉVOLUTIONS** : brabançonne, p. 104; — française, ouvrage offert par M. Preux, sur les cahiers de 1789, p. 410; — française dans la Flandre maritime, documents et faits indiqués, p. 14, 31, 35, 36, 55, 71, 72, 73, 77, 81, 82, 159, 252, 315, 444, 445, 474, 479, 492, 493.
- REVUES** : des Sociétés savantes, p. 3, 5, 10, 11, 29, 34, 50, 52, 56, 59, 75, 81, 84, 94, 93, 107, 186, 218, 251, 315, 378, 410, 441.
- la France littéraire, p. 82.
- d'Alsace, p. 442.
- trimestrielle, p. 247.
- agricole, etc.; voir **SOCIÉTÉ impériale de Valenciennes**.
- *Maître Jacques*; voir **SOCIÉTÉ centrale d'agriculture des Deux-Sèvres**.
- *Messenger des sciences historiques*, p. 29, 52, 82, 156, 187, 255, 316, 384, 479.
- littéraire de Boulogne-sur-Mer, le Comité n'y souscrit pas, p. 155.
- de l'Art chrétien; voir **CORBLET**.
- le Beffroi, p. 27.
- *Zeesterre, maandelyks verschijsende*, p. 58, 72, 81, 85, 107, 156, 186.
- *nederduitsche maendschrift*, p. 5, 10, 29, 52, 56, 59, 72, 82, 85.
- (ou annuaire), *het nederduitsch letterkundig jaarboekje*, p. 72, 247.
- *Dielsche warande*, p. 5, 72, 109, 285, 347.
- *de Eendragt*, p. 71, 72, 216, 247.
- *het nederduitsch overzicht*, p. 247.
- *Anzeiger*; voir **SOCIÉTIS verbis**, **MUSÉE germanique**.
- *de nederlandsche spectator*, p. 36, 44 et suiv., 247.
- (trimestrielle) *nederduitsche tijdschrift*, [p. 154, 190, 247, 253, 280, 380, 412, 479.
- *de Toekomst*, p. 72.
- *de Dietsche warande*, p. 414.
- *de Vlaemsche school*, p. 51, 247.
- *Germanie*, autrefois *Pan Germanie*, p. 247.
- REXPOEDE**, arr. de Dunkerque, p. 249, 324, 484; curé de —, p. 503.
- REYNOUT (G.-F.)**, curé de Vleteren ou Flêtre, p. 403.
- REYPHINS**, curé de Rousbrugge-Haringhe, p. 72.

— (M. M.), prêtres, déportés à la Guyenne, p. 72.

**RHÉTORIQUE** : sociétés ou chambres de —, leurs devises ou leurs titres, p. 8, 11, 18, 46, 76, 109, 160, 214, 220, 312, 343; leur action en Belgique sous le régime hollandais, p. 275, 341.

— d'Alverynghem, *die van schaelmel in de beurs*, p. 437.

— d'Anvers, p. 19; *het Olijftak*, p. 343.

— de Bailleul, p. 271, 272; *jong van Zinne*, sous la protection de Ste-Barbe, p. 76; *Geldzenders*, p. 160; *Spaderycken*, p. 160, 444.

— de Bergues, p. 271, 272; *Baptisten Royaerts*, p. 8, 11, 77, 160, 272.

— de Bruges, p. 109, 271.

— de Bruxelles, p. 109; *de Veldbloem*, p. 109; *de Morgenstar*, p. 109; *de Wyngaert*, p. 312, 342; *Jonge tonneel liefhebbers*, p. 342; *Maria krans*, p. 343.

— de Courtrai, p. 77, 160; *Minnellyk van herten*, p. 444.

— de Dendermonde, p. 109.

— de Deynse : *Kunst en Letterkring*, p. 74, 105.

— de Dunkerque, p. 272; sous la protection de St-Michel, p. 199, 200.

— d'Eecke, p. 45, 271, 272, 349; *Verblyders in 't Kruys*, p. 220, 222, 444.

— de Furnes, p. 160, 271; *Arm in de borse en van zinne jong*, p. 109.

— de Gand, p. 109, 160; *Broedermyn en Taal yver*, p. 342; *de Fonteynisten*, p. 109, 343; *Gentsche jonghes*, p. 342.

— d'Hazebrouck, p. 26; *Obedientig in 'twerck*, p. 444.

— d'Hondschoote, p. 59, 160, 272; *Pertselreders Fonteynisten*, p. 444.

— d'Houtkerke, p. 160; *Twisberegters*, p. 444.

— d'Isenberghe, p. 160; *Geen milder in 'vloeyen*, p. 444.

— de Lichtervelde, p. 77; *Vredzaminge Reyzers*, p. 444.

— de Lierre, p. 109.

— de Lokeren, p. 109.

— de Loo, *Royaerts*, p. 444.

— de Louvain, p. 109; *Met tyd en Vlyt*, p. 187.

— de Magdelene-Capelle, *S. Lazarus*, p. 444.

— de Menin, p. 77, 160, 271; *van Heylige Dryvuldigheyd*, p. 444.

— de Moorsele : *voor Christus vyf wonden, leeft lig geladen van zonden*, p. 444.

— de Nieuport, p. 272, 346; *van Vroescepe dinne*, p. 46.

— d'Ostende, p. 271.

— de Polinckhove : *Marianisten salig geteekend*, p. 444.

— de Poperinghe, p. 160, 271; *Barbaristen*, p. 18, 46; *Langhoirs victorinnen*, sous l'invocation de St-Victor, p. 444.

— de Roulers : *Zeegbaer Hertem*, p. 444.

— de Rousbrugge : *Troost verwachters*, p. 46.

— de Steenvoorde, p. 77, 160, 271, 272; *Ontsluyters in vreugden*, p. 444.

— de Strazéele, p. 77; *van Kleendaig beschée*, p. 444.

— de Tirlémont, p. 109.

— de Thielt, p. 27.

— de Thorout, *vol arbeyd en geest*, p. 444.

— de Werwick, p. 271.

— de Westoutre : *Barbaristen voor liefde vereenigt*, p. 444.

— d'Ypres, p. 109, 271; *Alpha en Omega*, p. 343; *Vlaamsche Ster*, p. 46.

**RHEIMS**, p. 22; archevêques de —, voir **ARCHEVÊQUES**; chapitre de la Garde de —, voir **CHAPITRES**.

**RHIN** : florins du —, p. 230, 231.

— (Haut) : Société des Bibliothèques communales du —, voir **SOCIÉTÉS**.

**RICOUR** (M. Aug.), membre résidant, p. 88; sa communication sur des fragments du *Rymbibel* de Maerlant, p. 36; lit une note sur les ouvrages de P.-J. Thiry, p. 159; elle est insérée au *Bulletin*, p. 167.

— (Michel), mathématicien Flamand de France, p. 168.

**RIDDER** (M. C.-D. de), hagiographe, p. 347.

**RIDEAU LEVÉ** (le), pamphlet, p. 31.

**RIEU** (M. W.-N.), secrétaire de la Société de Leiden, p. 81.

**ROBERTI** (famille), p. 295.

— (Nicolas), religieux augustin, p. 295.

- ROBERT I, *le Frison*, comte de Flandre : renseignements sur —, p. 37.  
 — II (de Jérusalem, dit aussi) *le Frison*, comte de Flandre, p. 210, 223.  
 — duc de Bar, seigneur de Cassel, p. 266, 366, 367, 368, 369, 381, 390, 391, 392.  
 — DE BAR, comte de Marle, p. 366.  
 — DE BÉTHUNE, comte de Flandre, p. 388, 399.  
 — DE CASSEL, p. 52, 98, 201, 250, 425, 426; mémoire par M. le Dr De Smyttere sur l'apanage de —, p. 52, 98, 377, 378; l'impression en est votée, p. 250; lettre au sujet d'un mémoire de M. J.-J. Carlier sur —, p. 250; erreur où sont tombés les historiens à l'égard de —, p. 388, 389, 390.  
 ROBITAILLIE (M.), curé de N.-D. à Cassel, p. 453.  
 ROBITAILLIE (H.-J.), médecin à Bergues, p. 325.  
 ROBLES (famille de), p. 102.  
 ROCH : confrérie de St—, à Dunkerque, p. 198, 239.  
 ROCHE (comte de la), p. 188.  
 ROCK *alias* BOCK (Richard), marin irlandais du XVII<sup>e</sup> siècle, p. 351, 363.  
 RODENBOURG : son antiquité, p. 223.  
 RODET (M.), membre honoraire, reçu membre associé, p. 349.  
 ROENS (famille), p. 321.  
 ROGEAU (André et Jean), religieux augustins, p. 294.  
 — (famille), p. 294.  
 ROGGE (M. W.), libraire à Gand, p. 70, 279, 311 376.  
 ROGIER (M.), curé de Staple, p. 505.  
 ROME, p. 65; hospices, jésuites, pèlerinages, voir ces mots.  
 ROMMELAERE (Guill.), curé de Pradelles, p. 421.  
 RONCO, rivière d'Italie, p. 432.  
 RONCK [peut-être *Rouck*] (famille), ses armoiries, p. 208.  
 ROO (Fr.-Alex. de), vicaire intérimaire de Noordpeene, p. 492.  
 — (Jean-Ferd. de), curé et doyen de Bailleul, p. 397, 423; son éloge en vers offert au Comité, p. 106.  
 ROODHOORNE (Schrieckius, sire de Rodorne ou), linguiste, p. 473.  
 ROOSE (François), jurisconsulte, Flamand de France, p. 333.  
 ROOSENDAEL, arr. de Dunkerque : représentations dramatiques à —, voir REPRÉSENTATIONS.  
 ROOSES (M. Max.), critique, p. 439.  
 ROQUETOIRE, arr. de St-Omer, p. 60.  
 ROSSEEL (Jean), *Orgelaere*, à Bourbourg, p. 462, 463.  
 ROUBAIX, arr. de Lille, p. 59; bibliothèque populaire flamande à —, p. 378; le maire de —, ses hommages au Comité, p. 74, 75, 284; ouvrages sur —, p. 75, 284.  
 ROUCHEFAY (famille), ses armoiries, p. 208.  
 ROULERS, Flandre occidentale : Augustins de —, p. 298; Rhétorique de —, voir RHÉTORIQUE.  
 ROULIERS ET VOITURIERS : leurs obligations autrefois, p. 419.  
 ROUSEBRUGGHE - HARINGHE, Flandre occidentale, p. 2, 19, 27, 72, 504; Carmes de —, concours de —, inscriptions à —, rhétorique de —, voir ces mots.  
 ROUSSEEL (Charles), curé à Eecke, p. 418.  
 — (famille), p. 303, 320.  
 ROUTIER, secrétaire de Charles VI, p. 24.  
 ROY (de), assesseur de Ste-Marie-Cappel, p. 260.  
 ROZE (F.-N.), religieux trinitaire à Préaviu, p. 244.  
 ROUVROY (Pieter van), poète flamand de France, curé de Nieuwkerke, (Neuf-Eglise), p. 8.  
 RUBROUCK, arr. d'Hazebrouck, p. 421; était de la *Westvierschaeere*, p. 470; cimetière de —, p. 450; cloches à —, p. 450; curés de —, p. 489; vicaires de —, p. 490, 497.  
 RUCKEBUSCH (Charles), vicaire d'Hondeghem, puis curé de Strazeele, p. 422.  
 — (Joseph), curé à Eecke, p. 418, 419.  
 — (P.-Ign.), vicaire de St-Jean-Cappel, curé d'Oxelaere, p. 487.  
 — (V.) desserviteur, puis curé à Berthen, p. 405.  
 RUDDERE (Jean), messager de la châtellenie de Bourbourg, p. 230, 231.  
 RUDDERES (famille), p. 299.

RUMPST et OPDERP (seigneur de), p. 101.  
 RUTHERGLEN (Ecosse), p. 434.  
 RUYSSCHER (... de), curé de Ierdeghem, p. 483.  
 RUYWE (DE), voir DERUYWE.  
 RYCKEBOER, imprimeur à Furnes, p. 94.  
 RYCKELYN (seigneur de), p. 333.  
 RYCKEWAERT (Arnold), curé de Borre, p. 419.  
 — (P.-J.), p. 308.  
 RYEEL (famille), p. 208.  
 RYM (de), desserviteur de Wemaers-Cappel, p. 498.  
 — (F. de), curé d'Oxelaere et de Wemaers-Cappel, p. 487, 496.  
 RYMBIBEL, voir MAERLANT.

RYMKRONIK van Brabant, voir BRABANTSCHJE JEESTEN.  
 — van Jan van Heelu, p. 93.  
 RYMERS (P.-J.), imprimeur anversoïsois, p. 284.  
 RYNGAERT (famille), p. 323.  
 — (Jos.), religieux augustijn, p. 323.  
 — (M.), membre associé, lauréat du concours de Rousbrugge, p. 5, 12.  
 RYTHOVEN, diocèse de Bois-le-Duc, p. 491.  
 RYTHOVIUS (Martin), évêque d'Ypres, p. 38, 129, 491.  
 RYVELT-HOUCK, section du territoire de Steenvoorde, p. 17.

S

S., doyen de Bourbourg, p. 133.  
 SACHWOORTER (Bernard), curé de Steenwerck, p. 402.  
 SACQUESPÉE (famille de), p. 234, 235.  
 SAGARY (M. l'abbé), biographe de St-Winoc, p. 108.  
 — (Virginie), poète flamand de France, p. 12.  
 ST-AMAND, arr. de Valenciennes, voir ABBAYES.  
 ST-ANTHOINE : Chastel ou fort de —, à Paris, p. 23.  
 ST-BERTIN (seigneurie de), voir OXELAERE.  
 ST-DENIS, voir ABBAYES.  
 ST-DOMINGUE : gouverneur de l'île de —, p. 126.  
 ST-DONAT (Prévôté de), à Hondchoote, voir HONDSCHOOOTE.  
 — dans la châtellenie de Cassel, ressortissant par appel au bailliage de Flandre, p. 471.  
 ST-EMPIRE : famille d'Ursel, comte du —, p. 101 et suiv.  
 ST-GENOIS (M. le Baron J.), membre honoraire et associé, p. 55, 58, 82, 158, 315.  
 ST-GEORGES ; Riquard de —, chevalier, p. 133 ; Lammin, son fils, ibid.  
 ST-GERMAIN EN LAYE, arr. de Versailles, p. 125.  
 ST-GILLES (R.-J. de), curé d'Ochtezeele et de Flêtre ou Vleteren, p. 403, 495, voir aux ERRATA.

ST-JACQUES : chevalier de l'ordre de —, p. 332.  
 ST-JEAN (seigneurie de), voir FLÊTRE.  
 ST-JEAN-AUX-JONCS, lieu dit, à Watto (Belgique), p. 416.  
 SAINT-JEAN (seigneurie de), voir FLÊTRE.  
 SAINT-JEAN-CAPPEL, arr. d'Hazebrouck, p. 405 ; curés de —, p. 398, 421, 423, 424 ; vicaire de —, p. 487.  
 SAINT-LAURENT : Carmes de —, près Steenvoorde, voir CARMES.  
 ST-MARTIN, voir LESDAIN.  
 ST-NICOLAS, Flandre orientale, p. 346, 378, 475 ; cercle archéologique du pays de Waes à —, voir SOCIÉTÉS.  
 ST-OMER, dép. du Pas-de-Calais, p. 50, 67, 107, 283, 303, 326, 330, 351, 471 ; artistes de —, p. 67, 68, 97, 109 ; chapitre de —, voir CHAPITRES ; conseil général de la commune de —, p. 493 ; doyen de —, évêché de —, voir ces mots ; famille de —, voir MOERBEKE et WALLON-DAPPEL ; impressions flamandes à —, p. 159 ; magistrat de —, p. 351 ; N.-D. des Miracles à —, voir N.-D. prévôté de —, voir ABBAYE de Watten ; ne communiquait avec Dunkerque que par Bergues, p. 351, 352 ; Société des Antiquaires de la Morinie à —, voir

SOCIÉTÉS.

- ST-POL : Chastel de—, à Paris, p. 24.  
 ST-QUENTIN, dép. de l'Aisne : siège de—, p. 236.  
 ST-SAULVE, arr. de Valeneiennes, son scel, p. 188.  
 ST-SÉPULCRE, voir ABBÉS.  
 ST-SIXTE abbaye ou prieuré de—, voir ABBAYES.  
 ST-SYLVESTRE-CAPPEL ou HILLEWAELS-CAPPEL, arr. d'Hazebrouck, p. 72, 305, 322, 471, 483; faisait partie de la *Vierschaere* du *Cassel-Ambacht* ou des Onze-Paroisses, p. 46, 47, 260, 469 et dépendait pour une portion de celles de Steenvoorde et d'Hazebrouck, p. 47, 470; curés de—, p. 421, 483, 484 et suiv., 496.  
 ST-VENANT, arr. de Béthune, p. 323, 338.  
 STE-ALDEGONDE (famille DE), ses armoiries, p. 235; seigneur de—, p. 235.  
 SAINTE-MARIE-CAPPEL, arr. d'Hazebrouck, p. 320, 450; faisait partie de la *Vierschaere* du *Cassel-ambacht* ou des Onze-Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; curé de—, p. 86, 486 et suiv., chapelain—, p. 325.  
 SALEN (Elie), curé de N.-D. à Cassel, p. 452.  
 SALINS, dép. du Jura : seigneur de—, p. 370, 429.  
 SALM (famille DE), p. 103.  
 SALOMÉ (famille), p. 324.  
 SALON de peinture de 1863 : les artistes flamands au —, p. 67 et suiv.  
 SALUBRIE (évêque de), voir EVÊQUES.  
 SANCHEZ [et non Sanchy] DE CASTRO (famille), p. 346.  
 SANDERUS, historien, cité p. 9, 223, 224, 225, 242, 289, 332, 333, 390; son opinion sur le jubé de Bourbourg, p. 226.  
 SANSSEN (P.-F.-B.), desserviteur et curé d'Hardifort, p. 500.  
 SARA, abbesse de N.-D. de Bourbourg, p. 134.  
 SARDAIGNE (le Roi de), p. 475.  
 SARENSHOVE (famille), ses armoiries, p. 205, 206.  
 SARONT (Louis), curé de N.-D. à Cassel, p. 452.  
 SARRAZIN, historien, cité p. 33, 313, 314.  
 SAVENTHEM, près Bruxelles, voir Tu-

MULUS.

- SCHAARBEKE (et non *Schaverbeke*), p. 105, 349.  
 SCACHT : familles —, p. 207, 294, 298, 300, 307; armoiries y relatives, p. 208.  
 SCHAECK, lieu dit, à Noordpeene, p. 333.  
 SCHAECK (seigneur DE), 333.  
 SCHEPPER (famille), 334.  
 SCHELLEKENS (Jean-Laurent), curé de Nieppe, p. 398.  
 — (M.-S.), curé de Zuytpeene et chanoine de Bruxelles, p. 490.  
 SCHERMERS (M.), p. 312.  
 SCHERRIER (Jacques), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.  
 SCHETZ (famille), p. 102; pour le surplus, voir URSEL.  
 SCHONT (Adrien-Jos. DE), curé de Berthen, p. 406.  
 — (familles DE), p. 208, 209, 304, 307, 322, 325, 460; armoiries y relatives, p. 208, 209.  
 — (Franç. DE), religieux augustin, p. 304.  
 — (Guill. DE), curé d'Ave-Capelle, de Bissezeele et de Rubrouck, p. 494.  
 — (Jacques-L.), curé de Vleteren ou Flêtre et doyen de chrétienté de Bailleul, p. 403, 423.  
 SCHOMBERG (le Maréchal comte DE), gouverneur de Bergues et de Cassel, p. 383.  
 SCHOONAERT, poète flamand, p. 15, 19.  
 SCHOONECLAIS (Charles), curé de Bailleul, p. 396.  
 SCHOONHEERE (Michel), p. 393.  
 SCHOORE (famille VAN), ses armoiries, p. 205, 209.  
 SCHOORMAN (M. Emile), p. 57.  
 — (famille), p. 346, 410.  
 SCHOTEL (le Dr G.-D.), écrivain néerlandais, p. 310.  
 SCHOTT (Gaspard), p. 167.  
 SCHOUTER (M.), graveur Flamand de France, p. 254.  
 SCHOUTETE (histoire de la maison DE), p. 346.  
 — DE Tervarent (M. le chev. A. DE) envoie divers ouvrages au Comité, 346, 378, 441; demande son affiliation, p. 345, 346; est nommé correspondant-associé, p. 349, 377.  
 SCHRAEN (famille), p. 394.  
 SCHROY (Fr.), curé de Rubrouck, p. 493.

- (J.), curé de N.-D. à Cassel, p. 453.
- SCOTT (sir Walter), romancier, cité p. 433, 434.
- SCUDERY (Mlle DE) : les œuvres de Sarrazin lui sont dédiées, p. 314.
- SÉBASTIEN : fête de St—, p. 197; confrérie de St— ou d'archers, p. 180, 199, 267, 271; poème flamand sur St—, p. 256.
- SEINE-ET-MARNE (société de), voir SOCIÉTÉS.
- SENEGHEM ou *Zinneghem*, voir MIL-LAM et ZINNEGHEM.
- SENESAL (famille), p. 322.
- SENLIS, p. 21, 22, 23, 24; bailli de —, voir BAILLIS.
- SÉPULTURES : à Flêtre, p. 255; à Gravelines, p. 304; à Hazebrouck (augustins), p. 289 et suiv., p. 320 et suiv.; à Nieppe, p. 398; à Oudezeele [et non Dudzeele], p. 334; à Steene, p. 77; à Steen-voorde, p. 222, 424; à Steenwerck, p. 501; à Voormezeele, p. 505; voir aussi INSCRIPTIONS.
- SERIEZ (Alb.-Hyac.), curé de Meten, p. 404.
- SERCUS, arr. d'Hazebrouck, autrefois Zercle ou Zercu, p. 301, 320, 325; *Vierschaere* d'EBBLINGHEN ZERCLE, p. 48, 470; seigneurie de Ham, en —, ressortissait par appel au bailliage de Flandre, p. 471.
- SERIEN (famille), p. 307.
- (Fulgence), religieux augustin, p. 307.
- SEROUTTERS (famille), p. 306.
- (Gélase), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 306.
- SERREBO (Charles), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 293, 320.
- (famille), p. 320.
- SERRURE (M. C.-P.), membre honoraire, p. 13, 82, 246.
- SERVOIS, poète flamand de France, p. 160.
- SFORCE (Ludovic), duc de Milan, soudoie des troupes flamandes, p. 432.
- SGROLINC (famille), ses armoiries p. 209.
- SIÈGES : de Bergues, p. 353; de Bourbourg, p. 372; de Cambrai, p. 97; de Dunkerque, p. 233, 287, 313, 314, 353; du Fort-Mardick, p. 287; de St-Quentin, p. 236; de Soissons, p. 366; de Thérouane, p. 236.
- SIGILLOGRAPHIE : — des flamands de France, p. 29, 53, 79, 187, 188, 221, 222, 244; musée de —, créé à Paris, p. 79; il sera très utile aux érudits et aux historiens, et son catalogue est déjà en partie publié, p. 80; communication de M. de Coussemaker; elle sera imprimée au Bulletin, p. 317.
- SITJHOFF (M. A.-W.), libraire, p. 278.
- SIMON (M. le doyen), membre résident, p. 88.
- (Nic.), p. 303.
- SIMONS (Jacq.-Jos.), curé de Bavinchove, p. 489.
- SINAU (Alex.-Win.), curé de Boes-schepe, p. 448.
- (J.W.), curé d'Houtkerke, p. 450.
- SLEECKS (M.), romancier flamand, p. 247.
- SLUPER (Jacques), auteur flamand de France, p. 32.
- SMAGGHE (Pierre-Ig.), p. 323.
- SMET (Jean), curé d'Hazebrouck, p. 502.
- (M. le chanoine J.-J. DE), éditeur des *Chroniques de Flandre*, p. 93, 311.
- SMYTTERE (C. DE), homme de loi à Cassel, auteur, p. 31.
- (M. A. DE), maire de Cassel, p. 270.
- SMYTTERE (famille DE), p. 308.
- (Franc. DE), *hoofdman* d'Arneke, p. 260.
- (M. le Dr DE), membre résident, p. 27, 34, 60, 73, 87, 153, 186, 250; sa proposition au sujet des séances, p. 30; son opinion sur une publication du Comité, p. 37; annonce un travail sur Robert de Cassel, p. 52; en fait la lecture, p. 98, et l'impression en est votée, p. 144; envoie sur les archives de la ville et de la cour de Cassel des notes, qui sont imprimées au *Bulletin*, p. 251, 237; son projet d'érection d'un monument commémoratif de la bataille du val de Cassel et souscription qu'il ouvre à ce sujet, 315, 377; le Comité regrette de ne pouvoir y contribuer autrement que par de sympathiques encouragements, p. 378.
- SNELLAERT (M. le Dr F.-A.), membre honoraire, p. 70, 215, 257;

- son opinion sur l'usage du flamand, p. 273.
- SNELLIUS, p. 167.
- SNIEDERS (M. R.), écrivain flamand, p. 246, 280.
- SNYDERS (M. l'abbé), nommé membre associé, p. 109.
- SOCIÉTÉS: Académie française, p. 380.
- Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, p. 441.
  - Académie royale de Belgique, p. 50, 51, 84, 90, 166, 273, 379
  - royale des antiquaires du Nord à Copenhague, promet un envoi de ses publications, p. 50.
  - impériale d'agriculture, etc., de Douai, p. 52, 410; réclame des livraisons du *Bulletin*, p. 280.
  - impériale des sciences, etc., de Lille, p. 3, 4, 156, 164, 347.
  - des Bibliothèques communales du Haut-Rhin, p. 442.
  - d'archéologie de l'arr. d'Avesnes, p. 64, 77, 85, 316, 475.
  - d'archéologie, sciences, lettres et arts du dép. de Seine-et-Marne, admise à l'échange, p. 473, 475.
  - des antiquaires de la Morinie, à St-Omer, p. 35, 221, 284, 314, 316, 326, 413, 479; son *Bulletin*, cité p. 436.
  - des antiquaires de Picardie, à Amiens, p. 3, 58, 96, 108, 186, 187, 218, 316, 384, 442.
  - Académie d'Arras, p. 4, 10, 12, 107, 156, 347.
  - académique de Boulogne-sur-Mer, p. 410; admise à l'échange des publications, p. 409.
  - de l'histoire de France, p. 366.
  - d'agriculture, etc., du dép. de la Haute-Marne, p. 108, 253, 413.
  - centrale d'agriculture des Deux-Sèvres, p. 5, 10, 29, 35, 52, 54, 56, 82, 96, 108, 154, 190, 221, 253, 284, 316, 347, 410, 413, 442, 475.
  - archéologique de Constantine, admise à l'échange des publications, p. 25, 347.
  - impériale de Valenciennes, p. 4, 29, 51, 58, 75, 82, 85, 108, 158, 187, 219, 221, 283, 316, 347, 379, 384, 410, 413, 441, 446, 475.
  - Dunkerquoise, p. 26, 60, 63, 64, 242, 391; C. Thelu et R. De Bertrand en étaient membres, p. 63, 202.
- Commission historique du département du Nord, à Lille, p. 26, 28, 107, 164, 187, 204, 379, 441.
  - d'émulation de Cambrai, p. 28, 54.
  - Commission royale d'histoire de Belgique, accepte l'échange des publications, p. 53, 56, 73, 74, 85, 90, 93, 251, 379, 384.
  - Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique, p. 90, 251, 384.
  - Comité central de publication des inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre-orientale, p. 82, 90, 156, 253, 347; accepte l'échange des publications, p. 57.
  - Comité central de publication des inscriptions funéraires et monumentales de la province d'Anvers, p. 90, 108, 156, 414; accepte l'échange des publications, p. 80, 84.
  - d'émulation de Bruges, p. 13, 96, 131, 166.
  - historique de Tournai, p. 186; — accepte l'échange des publications, p. 53, 57.
  - historique d'Ypres, p. 384.
  - d'archéologie de Namur, p. 6, 26, 28, 154, 255, 379, 410, 441.
  - Académie d'archéologie de Belgique à Anvers, p. 187 346.
  - *Onderrichtingsbond genoochep*, p. 479.
  - Cercle archéologique du pays de Waes, p. 284, 346, 382, 410, 475; demande l'échange des publications, p. 281.
  - *Willems fonds*, de Gand, p. 70, 107, 220, 282, 284 379, 410.
  - « *de Tael is gansch het volk* », p. 412.
  - *de Vlaamsche broede* van Limburg, p. 5, 249, 253.
  - *Fries genootschap van gescheid, oudheid en taalkunde*, p. 255.
  - de littérature néerlandaise de Leiden, p. 90, 281, 284.
  - provinciale des arts et science du Brabant septentrional, à Bois-le-Duc, p. 6, 49, 56, 379.
  - Musée germanique, p. 4, 10, 29, 51, 59, 75, 82, 85, 96, 106, 108, 154, 158, 186, 219, 221, 253, 284, 316, 379, 384, 411, 413, 442, 475.
  - humaine de Dunkerque, p. 62, 437.
  - chorales belges à Paris, p. 438,



439.  
— DE RHÉTORIQUE, voir RHÉTORIQUES.  
— SAVANTES: Comité impérial des —, p. 58, 75, 315, 381; *Revue de* —, voir *REVUE*; *Annuaire des* —, p. 251, 410.  
SODX, arr. de Dunkerque, p. 449.  
SOENEN (C.), p. 300.  
— (N.), greffier d'Hazebrouck, p. 295, 296.  
— (Thomas), religieux augustin, p. 297.  
SOETEMONT (J.), p. 308.  
SOETENAEY (M.-J.), p. 96.  
SOHIER (Jacques), curé de Flêtre ou Vleteren et de Terdegheem, p. 403, 483.  
SOISSONS, dép. de l'Aisne : siège de —, voir SIÈGES.  
SOMER (famille de), p. 305.  
— (J. de), curé d'Houtkerke, p. 449.  
SOMERE (J.-M. de), vice-curé d'Hondeghem, p. 504.  
SOMERS (Servaes), imprimeur à Gand, p. 13.  
SONNEBEKE (Flandre-Occidentale), voir ZONNEBEKE.  
SONNIUS (François), évêque de Bois-le-Duc, p. 129.  
SOUBCHES (Marie-Louise de), marquise de Valleeere, p. 477.  
SOURDS-MUETS, p. 166.  
SOUTTER (Jacq.-Laur. de), curé de Steenvoorde, puis d'Hazebrouck, doyen de chrétienté de Cassel, p. 450, 481, 503.  
SOUTTER (Nicolas de), p. 301.  
SPANUT, asséur de Noordpeene, p. 260.  
SPAS (famille), p. 302.  
— (Isid.), religieux augustin, p. 302.  
SPELLEBOU, poète flamand, p. 20.  
SPENCER (Henri), évêque de Norwich, p. 224.  
SPILLEMÆCKER (Charles de), prieur des Augustins d'Hazebrouck, p. 291, 292, 301.  
— (famille Spillemaecker ou de—), p. 301, 308.  
SPRONCKHOLF (Augustin), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
SPYNS (Corn.-Dom.), prêtre, p. 324.  
— (Corn.-Franc.), curé de Nordschoote et de Bailloul, doyen de chrétienté, p. 423.  
STAES (Jacq.), curé de Borre, p. 419.  
STALLAERT (M. le professeur Ch.), p. 216, 375.  
STAPLES, *flandrice* STAPEL, arr. d'Hazebrouck, p. 308, 489; curés de —, p. 489, 493, 505 et suiv.; seigneur de —, p. 472; *Vierschaere* de —, p. 47, 278, 469.  
— (W. de), p. 134.  
STAPPENS (...), curé de Staple. p. 505.  
— (Marc), abbé de Voormezeele, p. 505.  
— (Phil.), seigneur de la Laeghe, p. 468.  
STAVELE, (famille de), p. 237, 238, 434.  
STEELANT (famille de —), p. 235, 237.  
STEENBEKE ou STEENBEQUE, arr. d'Hazebrouck, p. 158; curé de —, p. 72; seigneurie de —, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.  
STEENE, arr. de Dunkerque; inscriptions dans l'église de —, p. 77; verrières à —, p. 236.  
— (Pierre de), 134, 135.  
STEENKISTE (seigneur de), p. 333.  
STEENVOORDE, arr. d'Hazebrouck, p. 47, 293, 303, 323, 403, 404, 424, 449, 482, 483, 487, 488, 491; était du doyenné de Cassel, p. 480; chapitre et couvent de —, voir CHAPITRES; curés de —, p. 405, 450, 481 et suiv.; église de —, sous l'invocation de St-Pierre, p. 244, 480, 481, elle est incendiée, p. 481; marquisat de —, p. 470; représentations théâtrales à —, p. 479, 480; sépultures à —, p. 222, 424; seigneur de —, p. 131, 222; table des pauvres de —, p. 481; verrières à —, p. 236; vicaires de —, p. 404, 486; *Vierschaere* de —, p. 47, 470.  
STEENWERCK, arr. d'Hazebrouck, funérailles d'Anne d'Oignies à —, en 1577, p. 222; curés de —, p. 400; église de —, incendiée, p. 400; vicaire de —, p. 398, 494.  
STEIN (le Dr Laurent), professeur à l'Université de Vienne, p. 221.  
STEINHEIL (M.), peintre, p. 69.  
STELLAMANS (Corn.-Jos.), armateur à Bergues, XVIII<sup>e</sup> siècle, p. 360.  
STEVEN (Andries), poète flamand de

France, p. 85, 445.  
 — (M.-L.), vicaire et desserviteur de Noordpeene, p. 492.  
 STÉVIN (Simon), p. 167, 168.  
 STOCKELMAN (Jean), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 485.  
 STOOP (R.-L.), curé d'Hazebrouck, p. 502.  
 STRAETEN (Belgique), seigneur de —, p. 427.  
 STRASEELE (famille), p. 393, 394, voir VAN STRACEELE.  
 STRAW (Jack), rebelle anglais, p. 431.  
 STRAZELE, arr. d'Hazebrouck, p. 37, 308; curés de —, p. 300, 399, 419, 420, 421, 422; famille de — ou VAN —, voir VAN STRACEELE; rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES; seigneurie de —, ressortissait au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471.  
 STROBBEL (M. l'abbé), curé d'Houtkerke, membre résidant, p. 86.  
 STRONGBOGHE, surnom de Richard, comte d'Eu, p. 435.  
 STUDDICQ (Jan), p. 457.

SURMONT (M. le baron Henri), p. 82.  
 SWAEN (Michiel de), poète flamand de France, p. 1; le comité acquiert un manuscrit autographe et en partie inédit de ce poète, p. 316; proposition faite à cette occasion par M. Bonvarlet, p. 317.  
 SWARTE (J.-F. de), desserviteur et curé de Bavinchove et d'Hardifort, p. 488, 489, 499.  
 SWARTE (M. le doyen De), membre résidant, p. 88, 479.  
 SYNAVE (Jacq.), p. 306.  
 SYNTHÉ (grande et petite), arr. de Dunkerque, autrefois SINTONIS, SINTHINES, SINTINES, SINTYNES, SENTINES, p. 132, 133, 134, 136; pêcherie de —, p. 134; dime de —, p. 132, 133.  
 — (Daniel et Eustache de —), p. 132.  
 SYOEN (Augustin), religieux augustin, p. 306, 307, 308, 322.  
 — (Dom -H.), curé de Noordpeene, p. 492.  
 — (famille), p. 306, 307, 308, 322.

## T

TACKE, famille anglaise, p. 296.  
 TACKOEN (famille), p. 206; ses armoiries, p. 206.  
 TAILLEURS, leurs obligations autrefois, p. 192.  
 TANDT (famille), p. 304, 308.  
 — (Pieter), poète flamand de France, p. 19.  
 TANNEURS, leurs obligations et leurs privilèges autrefois, p. 192, 193.  
 TALINGHEM, arr. de St-Omer, p. 313, 318.  
 TAYALS (Nic.), curé de Noordpeene, p. 492.  
 TEINTURIERS : leurs obligations autrefois, p. 118.  
 TELLIER (M. Louis), nommé membre associé, p. 155.  
 TEMPLE : C. Thélou est l'auteur d'un travail inédit sur la milice du —, p. 63.  
 TEMPLIERS, recherches sur les propriétés de l'ordre des —, dans le pays flamand de France, citées p. 63.  
 TEN WINKEL (M.) [et non Wenkel], lexicographe, p. 315.

TENREMONDE ou TERMONDE (Belgique), p. 130; Augustins de —, voir AUGUSTINS.  
 TERDEGHEM, arr. d'Hazebrouck, p. 503, 505; curés de —, p. 403, 404, 421, 450, 482, 483 et suiv.; seigneurie de —, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.  
 TERDOEST ou THOSAN, voir ABBAYES.  
 TERELST (seigneur de —), p. 332.  
 TERLYNCK (famille), p. 324.  
 TERNINCK ou TERNYNCK (famille), p. 300, 302.  
 TERRIERS (registres), renseignements qu'on peut y puiser, p. 92.  
 TERWAEZE (seigneur de), p. 329.  
 TETEGHEM, arr. de Dunkerque, p. 499; curés de —, p. 416.  
 — (famille de —), p. 207; ses armoiries, p. 207.  
 THEETEN (Aug.-Jos.), desserviteur, puis curé de Meteren, p. 405.  
 THELU (M. C.), fondateur, archiviste du Comité, p. 5, 63, 94, 169; réélu archiviste, p. 35; membre et archiviste de la société Dun-

- kerquoise, p. 68; ses remarques bibliographiques sur un vol. imprimé à Furnes, p. 12; sa mort, p. 74; notice nécrologique sur —, par M. J.-J. Carlier, p. 60 et suiv., 74, 81, 83; M. De Bertrand chargé de faire la nécrologie de —, y renonce devant le travail de M. J.-J. Carlier, p. 74; il offre au Comité un exemplaire de sa notice, p. 93.
- THÉLU** (M. Théodore), membre associé, récompense qu'il offre à l'auteur d'une histoire de Doullens, p. 3.
- (Théodore), membre du conseil des Cinq-Cents, p. 61.
- THÉROUANE**, arr. de St-Omer, évêques de —, voir **EVÊQUES**; siège de —, voir **SIEGES**.
- THIBAUT** (Omer), poète flamand, p. 28.
- (P.-J.), échevin d'Hazebrouck, p. 325.
- THIEME** (M. D.-A.), libraire, p. 278.
- THIENNES**, arr. d'Hazebrouck : seigneurie de —, ressortissait au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.
- (famille de), p. 335; ses armoiries, p. 211, 335.
- THIENPONT** (Jean), religieux augustin, p. 327.
- THIERRY** (Augustin), historien, cité p. 435, 436.
- THIRY** (P.-J.), *astrologue*, p. 159, 167 et suiv.; sa famille, p. 169 et suiv.
- THOMAS**, (Arch.) évêque de Reims son scel, p. 188.
- **DE CANTORBÉRY** (St-): M. Carlier envoie une notice sur —, p. 185.
- **DE SAVOIE**, comte de Flandre et de Hainaut, son scel, p. 188.
- THOOR** (famille de ou *du*), p. 301, 308.
- THOROUT** (Turholtum), son antiquité, p. 223; famille de —, ses armoiries, p. 208; rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUES**.
- THORUS** (Joseph), curé de Pradelles, p. 421.
- THOSAN**, voir **TER DOEST**.
- TIRANT** (Luc), curé de Zermeezele, p. 498.
- TIRLEMONT** (Belgique): augustins de —, voir **AUGUSTINS**; rhétorique de —, voir **RHÉTORIQUES**.
- TISSE-TASSE**, poète flamand de France, p. 15.
- TOISON D'OR**: chevaliers de la —, p. 103.
- TOLTÈQUES**, voir **HUNS**.
- TOMBEUR** (DE), chroniqueur de l'ordre de St-Augustin, p. 326.
- TOMBOY** (famille), p. 329, 330.
- TONLIEU** de Bergues, p. 131.
- d'Hazebrouck, p. 337.
- de Lincke, p. 131.
- de la *Noortvieschaere* de la châtellenie de Cassel, p. 472.
- de Watten, p. 132.
- TOP** (famille), p. 294, 295, 296, 297, 298, 300, 302, 304.
- (Gilles), religieux augustin, p. 302.
- (M. le chanoine), membre résidant, p. 35, 55, 83, 88, 380, offre son portrait photographié, p. 380.
- TORRE**: famille **VAN** — ou *de La Tour*, p. 209.
- TOULOUSE**, dép. de la Haute-Garonne, p. 82.
- TOULOUZE** (famille), p. 294.
- TOUR**: familles de la — ou *Van Torre*, p. 209, 236.
- TOURMIGNIES** (famille de —), p. 235.
- TOURNAI**, Belgique, p. 130, 328; archidiacres, augustins. abbés de St-Martin et de St-Médard à —, voir **ABBÉS**, **ARCHIDIACRES**, **AUGUSTINS**; cathédrale de —, voir **CATHÉDRALES**; chanoines, chapitre, doyen de —, voir **CHAPITRES**; conseil souverain de —, voir **PARLEMENT**; cordeliers de —, voir **RÉCOLLETS**; évêques de —, voir **EVÊQUES**; gouverneur de —, p. 39, 40; magistrat de —, p. 38, 41; prévôts de —, voir **PRÉVÔTS**; société historique de —, voir **SOCIÉTÉS**.
- TRAITÉ** d'alliance contre le Turc, p. 434.
- TRÉMOUILLE** (famille de la —), p. 238.
- TREVET** (Thomas et non *Crevet*, Charles), capitaine anglais, p. 340, 373.
- TREVISE** (Italie), p. 391.
- TRINITAIRES** de la Rédemption des captifs, p. 67, 160.
- du Clair-Vivier, à Hondsschoote, p. 243.
- de Flandre: M. Carlier, fait un travail sur les religieux —, p.

411, 414; l'impression en est votée, p. 476.  
— de Préavin, au bois de Nieppe, p. 243, 244, 390, 391, 392.  
TRINITE : confrérie de la Ste —, pour la Rédemption des captifs : à Dunkerque, p. 204 (ou 214); à Préavin, p. 243, 244.  
TRONCHIENNES, voir ABBAYES.  
TROYES, dép. de l'Aube; chapitre de Ste-Marie à —, voir CHAPITRES.  
TROYON, peintre, p. 67.  
TRYOEN (Mathieu), curé de Bailleul, p. 396, 397; doyen de chrétienté, p. 423, 424.

TUGGHE (famille), p. 332.  
— délégué de Dunkerque en Angleterre, p. 475.  
TUMULUS : manuscrit inédit sur un —, à Seventhem, près Bruxelles, p. 10.  
TURC : traité d'alliance contre le —, p. 434.  
TURCK (Jean-Baptiste), p. 305.  
TURCQ (famille), ses armoiries, p. 208.  
TURENNE (le vicomte de), maréchal de France, p. 435.  
TURNHOUT (Belgique), voir BATAILLES.

## U

UBAGHS (le Dr), professeur à l'Université de Louvain, p. 71.  
UNIVERSITÉS : de Douai, p. 1, 42; de Gand, p. 70; de Goettingen, p. 164; de Groeningen, accorde une distinction à M. J.-F. Heremans, p. 280; de Leyde ou Leiden, p. 168, 278; de Louvain, p. 36, 38, 71, 166, 466; de Vienne, p. 221.  
URBAIN VIII, voir PAPES.  
— (famille d'), p. 100 et suiv.;

countes et ducs d' —, *ibid.*  
— (François comte d'), son scel, p. 188.  
UTRECHT, Pays-Bas : concile d' —, p. 129; congrès d' —, p. 278.  
UTENDALE (famille), p. 297.  
— (Georges), religieux augustin, p. 297.  
UXEM, arr. de Dunkerque, p. 135, 136; curés d' —, p. 496, 499.

## V

VALADE, imprimeur à Paris, p. 35.  
VALENCIENNES, dép. du Nord : société de —, voir SOCIÉTÉS.  
VALLIÈRE (Jos-Flor., marquis de), gouverneur de Bergues, p. 477, 478.  
VALQUENAER (maître Cl.), p. 303.  
VAL ST-PIERRE (abbaye de), voir ABBAYES.  
VALLEY (famille), p. 322.  
VAN ACKER (famille), p. 302.  
VAN ACKERE (Mevr.), poète flamand, p. 247.  
VAN AMANDEL (famille), p. 302.  
— (P.-A.-C.), curé de Godewaersvelde, p. 449.  
VAN BAELEN (famille), p. 300.  
— (Joseph), religieux augustin, p. 300.  
VAN BANBEKE (C.), desserviteur de Hondeghem, p. 504.  
VAN BAVIERE (L.-Nicol.), curé de Meteren, p. 405.

VAN BEERS (M. le prof.), auteur flamand, p. 70, 216, 246, 375.  
VAN BELLE (famille), voir BAILLEUL, (famille — de —).  
VAN BEMMEL (M. E.), p. 247.  
VAN BEUGHEM (François), lieutenant bailli de Dunkerque, p. 364, 366.  
VAN BEVRE (Philibert), BEVERUS ou BIÈVRE (de), *notarius*, curé de St-Jean, à Poperinghe, de Bavinchove et de Rubrouck, p. 489, 493.  
VAN BIERST (Francequin), messager de pied de Jean-sans-Peur, p. 370.  
VAN BOCKSTAEL (famille), p. 324.  
— (J.-R.), religieux augustin, p. 324.  
VAN BORSTEL (famille), p. 296.  
— (Martin), religieux augustin, p. 296.  
VAN BRABANT (Albert), religieux augustin, p. 324.

- (famille), p. 324.  
**VAN BRUGGHE** (Ant.), curé de Waels-Cappel, p. 506.  
**VAN COKELAERE** (famille), p. 324.  
**VAN COPPENOLLE** (Henri), curé de Borre, p. 419.  
**VAN COSTENOBLE** (M. le curé) de Zermeele, membre associé, p. 86, 87, 821.  
 — (F.-J.), curé de Godewaersvelde, p. 448.  
**VAN DALE** (M.), membre correspondant, p. 54, 186.  
**VANDAMME** (le général), flamand de France, p. 126.  
**VAN DAMME-BERNIER** (M.), p. 4, 54, 86; est nommé membre associé, p. 6.  
**VANDE BROUCKE** (famille), p. 305.  
 — (F.-I.-C.), curé d'Oxelaere, p. 487.  
 — (Pierre), religieux augustin, p. 305.  
**VAN DE CASTEELE**, marchand à Hondschoote XVII<sup>e</sup> siècle, p. 353.  
 — **WERBROUCK** (Mr), imprimeur à Bruges, p. 315.  
**VAN DE COYE** ou **VAN COYEN** (famille), p. 235; ses armoiries, p. 235.  
**VAN DE LETEWE** (Pieter), chroniqueur, p. 384.  
**VAN DEN BAVIERE** (Guill.-Jos.), curé de Terdegheem, député aux Etats-généraux, p. 484.  
 — (M. l'abbé), membre associé, p. 52, 53, 87, 384, 474, 476; l'un des délégués du Comité aux réunions de la Sorbonne, p. 218, 412.  
**VANDEN BERGH** (M.), p. 7.  
**VANDEN BERGHE** (Jean), curé de Ste-Marie-Cappel, p. 485.  
 — (Nic.), curé de Noordpeene, p. 492.  
**VANDEN BOOGAERDE**, hoofdman de Wemaers-Cappel, p. 260.  
**VANDENBOSK** (Eustache), p. 436.  
**VANDEN BRIELEN** (Franc.), curé de Berthen, p. 406.  
**VANDENBROUCKE** (familles), p. 325, 329.  
**VANDEN BUSSCHE** (Jacq.), vicaire à Meteren, p. 496; curé de Wemaers-Cappel et de St-Sylvestre-Cappel, p. 485, 496.  
 — (Jean), curé de St-Jean-Cappel, p. 398.  
 — (M. Em.), p. 2, 25, 27, 49, 50, 76, 105, 157; nommé correspondant associé, p. 6; nommé archiviste adjoint de la Flandre-occid. à Bruges, p. 249.  
**VAN DEN KOORNHUYSE**, voir **CORNHUYSE**.  
**VANDEN LEMPUTTE**, théologien, p. 95.  
**VAN DEN PEEREBOM** (M. Alph.), ministre de l'Intérieur à Bruxelles, membre honoraire, p. 2, 9, 76, 87, 88, 90, 381; part qu'il prend au mouvement flamand, p. 215, 216. — Voir **BELGIQUE**.  
**VANDEN VELDE** (Fr.), curé de Zermeele et d'Hardifort, p. 498, 499.  
 — (Fr.); p. 307.  
**VAN DE PUTTE** (M. le chanoine F.), membre honoraire, ses communications au Comité sur divers sujets, p. 31, 32; ses envois, p. 315.  
**VANDER AA** (M.J.-A.), lexicographe, p. 310.  
**VANDER BARNE** (Julien), *scrinewerkere*, p. 459.  
**VANDERBECKE** (dom Benoît), abbé de St-Winoc, p. 507.  
**VANDER BEKE** (Jean), p. 296.  
 — (Jean), curé de Nieppe, p. 398.  
**VANDER BEKEN** (J.), desserviteur et curé de Waels-Cappel, p. 506.  
**VANDER BRIGGHE** (Rob.), curé de Boesschepe, p. 447.  
**VAN DER CAMMEN** (Georges), anversoïsois, fondeur en cuivre, p. 230, 232.  
**VANDER CRUICE** (Liévin), humaniste, p. 27.  
**VANDER CRUCE** (Jean), clerc à Boesschepe, p. 385.  
 — (Paul), desserviteur de Steenvoorde, p. 481.  
**VANDER EECKEN** (famille), p. 325.  
 — (Mart.), religieux augustin, p. 325.  
**VAN DER FOSSÉ** (Guill.), vicaire de Steenvoorde et curé de Ste-Marie-Cappel, p. 486.  
**VAN DER GRACHT** (famille), ses armoiries, p. 208.  
**VAN HERWAERDEN** (Théod.), curé de Bavinchove, p. 488.  
**VAN DER HEUCHT** (Jean), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
**VANDER LINDE** (Clays), son scel, p. 222.  
**VANDER LYNEN** (famille), p. 322.

- (H.), religieux augustin, p. 322.
- VANDER MANDELE (Guill.), curé d'Hardifort, p. 499.
- VANDER MEERSCH (le génl.): sa biographie offerte au Comité, p. 107.
- (Ch.), vicaire et curé d'Ochtezeele, p. 495.
- (Ch.-L.-J.), desserviteur et curé de St-Sylvestre-Cappel, p. 485.
- (le Dr D.-J.): sa biographie offerte au Comité, p. 186.
- (famille), p. 299.
- (F.-I.), curé de Strazeele, p. 422.
- (F.-W.-A.), curé de Meteren et de Zermeezele, p. 404, 498.
- (Guill.), curé d'Oudezeele, p. 501.
- (J.-J.), curé de St-Jean-Cappel, p. 400.
- (V.), religieux augustin, p. 299.
- VANDER MEULEN, peintre flamand, p. 286.
- (J.-Dom.), curé de Pradelles, p. 421 (voir *Bulletin*, t. II, p. 157.)
- (Win.), curé de N.-D. à Cassel, p. 452.
- VANDER MULLE (m<sup>e</sup> Joris), chapelain, déchanteur à Bourbourg, p. 465.
- VANDER PERRE (René), marchand, p. 350, 363.
- VANDER RO (Fulgence), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291.
- VANDER SARE (famille), p. 346.
- VANDERSCHULDEN (H.), libraire à Gand, p. 439.
- VANDER STRAETE (Georges), curé d'Houtkerke, p. 449.
- (N.), déchanteur à Bourbourg, p. 464.
- VANDER STRAETEN (M. Edmond), correspondant-associé, p. 10, 27, 59, 85, 88, 186, 252; sa communication au sujet d'une mission envoyée à Bourbourg, en 1521, p. 136; envoie des notes relatives aux sociétés de rhétorique de la Flandre maritime, p. 220, 222; fournit la copie d'un document sur Bourbourg, p. 340, 385; envoie des notes sur des représentations théâtrales à Steenvoorde et à Bergues, p. 479, 480; des remerciements lui sont votés, p. 385, 480.
- VANDER VOORT (Elisabeth), 2<sup>e</sup> femme du sculpteur Jean de Bourgogne, remariée à Gérard van Roemen, p. 229, 230, 232.
- (M.), littérateur flamand, p. 312.
- VANDER WOESTINE (Jan), déchanteur à Bourbourg, p. 464.
- VANDERZYPE (M.-C.), témoin à Ostende dans une enquête commerciale, p. 350, 362.
- VANDE SANDE (R.), curé d'Hondeghem, p. 504.
- VANDE WALLE (B.), sous-prieur et prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 290, 293, 322.
- (Ch.), curé de Pradelles et de Ste-Marie-Cappel, p. 420, 486.
- (famille), p. 293, 305, 322, 325.
- (M. Alphonse), correspondant-associé, p. 26, 56.
- (Messire Jacq.), p. 54.
- (Thomas), religieux augustin, p. 305.
- VANDE WASTINE (Pierre), poortmeester de Bergues, p. 207.
- VAN DIEREN, Imprimeur à Anvers, p. 69.
- VAN DUYSE (feu Prudens), membre honoraire du Comité, p. 70, 98.
- (Me ve Prudens), p. 5.
- VAN ELSLE (famille), ses armoiries, p. 209.
- VANDE WEGHE (famille), p. 299.
- (Guillaume), religieux augustin p. 299.
- VAN DOLRE (Guill.), ou DE DOLRE, curé de Nieppe, p. 398.
- VAN DORPE ou VANDEN DORPE (famille), p. 306, 308.
- VAN DROOGENBROECK (M. J.-F.), romancier, p. 440.
- VAN EELE (Corn.), curé de St-Jean-Cappel, p. 399.
- VAN ELEWYCK (M. le chev. X.), p. 412.
- VAN EVEN (M.), auteur, cité p. 227, 228.
- VAN FLA (Laurens), p. 458.
- VAN GHESTEL (famille), p. 296.
- VAN GRUTTEN (M.), nommé membre associé, p. 96.
- VAN HAECKE (M. l'abbé Lodewyk), p. 30, 58, 72, 81, 85, 107, 156, 186; nommé membre correspondant, p. 11, et associé, p. 26.
- VAN HARDERWIJK (M. J.), auteur néerlandais, p. 311.
- VAN HEEDE (C.), curé de St-Jean-

Cappel, p. 399.  
VAN HEELU (Jan), chroniqueur, p. 93.  
VAN HEEMS (famille), p. 302, 303.  
— (Séb.), religieux augustin, p. 303.  
VANHEMS (H.-J.), vicaire d'Ochtezeele, puis desservant d'Ochtezeele et de Zuytpeene, p. 496.  
VAN HENDE (M.), p. 59, nommé membre résidant, p. 56; offre une médaille, et des remerciements lui sont votés, p. 382, 383.  
VAN HOLLEBECKE (M. Léop.), p. 75, nommé membre correspondant, p. 188.  
VAN HONDEGHEM (Charles), curé de Bailleul, p. 396.  
VAN HOUCKE (Pierre), curé d'Hondeghem, p. 504.  
VAN HOVE (famille), p. 394.  
VAN IMMERSSEL (Augustin), religieux augustin, p. 295.  
— (famille), p. 295.  
VAN IPERSEELE (...), curé de Staple, p. 505.  
VAN KEMMEL (D.-F.), curé de Berthen et de Zegers-Cappel, p. 406.  
— (P.-J. P.), curé de Berthen, p. 406.  
VAN KEMPEN (A.-A.), desserviteur et curé de Wemars-Cappel, p. 497.  
VAN KERKHOVEN, auteur flamand, p. 70.  
VAN LANGENHUYSEN (M. C.-L.), éditeur, p. 311.  
VAN LANGHEMERSCH (Jan), p. 136.  
VAN LEENE (famille), p. 308.  
— (Fulgence), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 308.  
VAN LERBERGHE (Augustin), religieux augustin, p. 322.  
— (famille), p. 322.  
VAN MAERLANT, voir MAERLANT.  
VAN MANSDALE, voir KELDERMANS.  
VAN MIDDELEM (Pierre), curé-doyen de N.-D. à Cassel et doyen de chrétienté, p. 450, 451, 453.  
VAN OUDENDYCKE (Ernest), religieux augustin, p. 302.  
— (famille), p. 302.  
VAN OUTSHOORN (famille), p. 328.  
VAN PEENE (feu Hipp.), dramaturge, p. 248.  
— (J.-F.), curé de Borre, p. 420.  
VAN PUTHIEM (Caerl), p. 458.  
VAN PRADELLES (M.), lieutenant-

général au bailliage de Bailleul, p. 53, 77.  
— (famille), p. 55, 77, 208, 298, 301.  
VAN REICHEM, poète flamand de France, auteur d'un *Eloge de Vondel*, donné au Comité par M. le curé Cappelaere, p. 106; M. le curé Houvenaghel possède ses œuvres, p. 106; auteur présumé d'une pièce sur la mission d'Hazebrouck, p. 109; auteur de huit pièces offertes par M. W. Bourel, p. 220.  
VAN RIJSWIJCK (Th.), auteur flamand, p. 70, 214; sa statue inaugurée à Anvers, p. 311; on publie une nouvelle édition de ses œuvres, p. 312.  
VAN ROBAYS (Pierre-Nicolas), curé d'Oxelaere, p. 487.  
VAN ROEME, famille d'artistes anversoises, p. 229.  
— (Gérard), marié à la veuve du sculpteur Jean de Bourgogne, p. 229, 230, 231, 232.  
VAN ROUVROY (Henri), curé de Bailleul, p. 396.  
VAN SLYPPE (Maurus), échevin à Ostende, p. 363.  
VAN SPILBEECK (M. Désiré), p. 2.  
VAN STABEL, contre-amiral, flamand de France, p. 126.  
VAN STAVEL (Jeanne-Isabelle), consœur de la Trinité, p. 244.  
VAN STEENE (famille), p. 322.  
VAN STRACEELE (famille), p. 298, 299, 300, 301, 304, 305.  
— (Franç.), curé d'Eecke, p. 418.  
— (Franç.), religieux augustin, p. 298.  
— (H.-F.), vicaire de Zegers-Cappel, puis curé de Borre, p. 420.  
— (J.-B.), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291, 298.  
— (Nicol.), religieux augustin, p. 289.  
VAN TOUROUT (Laur.), curé de Boeschepe, p. 448.  
VAN TROYEN (famille), p. 303, 304.  
VAN VASTENBERGHE (...), p. 298.  
VAN VERGEL (Mathieu-Jean), curé de Zermeezele, de Zuytpeene et d'Eecke, desserviteur de Wemaers-Cappel, p. 418, 490, 496, 498.  
VAN VLOTEN (le Dr J.), p. 70.  
VAN URSEL (Ant.), imprimeur, Flamand de France, p. 159.  
VAN WALLEGHEM (famille), p. 324.  
VAN WALSCAPPEL (J.), desserviteur

- et curé de Waels-Cappel, p. 506.  
**VAN ZANDYCKE** (A.), curé de Staple, p. 506.  
**VAN ZANTVORDE** (Jacq.), desserviteur de Steenvoorde, p. 481.  
**VARSENARE** (famille), ses armoiries, p. 205.  
**VASQUE** (famille), ses armoiries, p. 205.  
**VASSEUR** (J.), curé de Zuytpeene, p. 490.  
**VAUBAN** (le maréchal de), p. 123.  
**VAUCELLES** (abbé), voir **ABBÉS**.  
**VELLE** (famille), p. 299, 302, 304, 306, 307.  
 — (Gilles), religieux augustin, p. 299.  
**VENDEVILLE** (Jean), évêque de Tournai, p. 1, 3.  
**VENDÔME**; duc de —, p. 225.  
**VERBAER**, marchand à Hondschoote (XVII<sup>e</sup> siècle), p. 358.  
**VERBEKE** (Adr.-Franç.), religieux augustin, p. 297.  
 — (famille), p. 297.  
**VERBORCH** (Ch.), curé de Zuytpeene, p. 490.  
 — (J.-B.), vicaire et desserviteur de Terdegheem, p. 484.  
**VERCLYTTE** (M. H.), membre correspondant, p. 8.  
**VERCOUSTRE** (M. Fréd.), nommé membre associé, p. 348.  
**VERDEGANS**, chanoine de N.-D. à Cassel, poète flamand de France, p. 86, 88, 155, 160, 256.  
 — (famille) ou **VERTEGANS**, p. 255.  
**VERDONCK** (J.), asséeur de Zermeezele, p. 260.  
**VERDEVOY** (Bernard de), curé de Steenwerck, p. 402.  
**VERDUSSEN** (Hier.), imprimeur à Anvers, p. 96.  
**VERGRIETE** (P.-Ig.), chanoine de N.-D. à Cassel, desserviteur de Wemaers-Cappel, p. 497, puis curé-doyen de N.-D. à Cassel, p. 451.  
 — (Win.-F.), curé de Terdegheem, p. 484.  
**VERNAEGHE** (Fr.), religieux de Peene, desserviteur, puis curé d'Ochtezeele, p. 495.  
**VERHACHE** (Rob.), curé de Boeschepe, p. 448.  
**VERHAEST**, poète flamand, p. 19.  
**VERHEIJEN** (M. J.-B.), nommé membre honoraire, p. 6.  
**VERLY** (M. Ch.), membre résident, p. 87; nommé trésorier, p. 385; ses travaux pour le Comité et ses dons, p. 29, 52, 56, 59, 82, 99, 187; des remerciements lui sont votés, p. 188.  
**VERMEERSCH** (famille), p. 398.  
**VERMEULEN** (famille), p. 295.  
 — (J.-J.), curé d'Hondeghem et de Winnezele, p. 504, 505.  
**VERNIEUWE**: famille, p. 207; ses armoiries, p. 207.  
**VERNIMMÉ** (M<sup>e</sup> Pierre), p. 468.  
**VERQUERRE** (famille), p. 300.  
**VERRAES** (Ant.), curé d'Hardifort et Wylder, p. 500.  
**VERRIÈRES**: notes sur des verrières qui existaient autrefois dans les églises de la Flandre maritime, p. 205, 233.  
**VERRYSEER**, *hoofdman* de Quaets-traete, p. 260.  
**VERSHAVE** (M.), nommé membre associé, p. 318.  
**VERSCOORE**, *hoofdman* d'Hillewals-Cappel, p. 260.  
 — (famille), p. 300, 302.  
 — (Michel), religieux augustin, p. 300.  
**VERSNAEYEN** (M. Karel), nommé membre correspondant, p. 6, 7.  
**VERSPREEUWEN**, auteur flamand, p. 70.  
**VERVIER** (M. C.-A.) poète flamand, p. 70, 247, 248.  
**VEYER** (famille de), p. 322.  
 — (Jacq. de), religieux augustin, p. 322.  
**VIANE** (famille), p. 324.  
**VICQ** (famille de), p. 239.  
**VICTOOR** (famille), p. 322.  
**VIÉVILLE**: famille de la —, p. 238, ses armoiries, p. 212.  
 — **DE STEENVOORDE** (marquisat de la), relevait au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471.  
**VIENNE** (Université de), voir **UNIVERSITÉS**.  
**VIEREN** (L.-E.), p. 321.  
**VIERSCHAERES** de la châtellenie de Cassel: détail des —, p. 46 et suiv., 469 et suiv.; elles sont supprimées en 1774, p. 48.  
**VIEUX-BERQUIN** arr. d'Hazebrouck, autrefois Noort-Berquin, p. 300; inscriptions à —, p. 97; seigneur de —, p. 55, 77.  
**VILLERS EN CONDROZ** (famille des barons de), p. 346.



- VILMAREST** (famille Moullart de), conserve une croix de chanoinesse de Bourbourg, p. 411.
- VINCENT** (M.), de l'Institut, membre honoraire, p. 27, 54, 251; signale des errata au *Bulletin* et demande des renseignements, p. 82.
- VIRGINA**, femme de Gérard, châtelain d'Oudenbourg, p. 133.
- VISCH** (Dom. Ch. de), hagiographe, cité p. 31.
- (Guill. de), échevin d'Ostende, p. 366.
- (Richard de), p. 296.
- **DE LA CHAPELLE** (famille de), p. 238.
- VISSCHER** (Jean de), évêque d'Ypres, p. 432.
- VITSE** (le R. P.), de la compagnie de Jésus, membre résidant, p. 87; lit une note sur le mot *hoofdkleed*, p. 29; fait lecture d'une notice sur douze tableaux de l'église de Bollezeele, elle est imprimée, p. 380, 392 et suiv.; entretient de nouveau le Comité de cet objet, p. 412; lit une note sur l'origine appellative du mot *Flamand*, p. 442; émet un vœu pour l'extension des relations du Comité avec les Sociétés académiques de la Belgique etc., p. 476; lit une note sur le B. Pierre Canisius; elle figurera au *Bulletin*, p. 479.
- VIZART** (J.-J.), conseiller au conseil souverain de Tournai, p. 507, 511.
- VLAMINCK** (Clais et Pieter), organistes à Bourbourg, p. 462.
- (Jean), curé de St-Jean-Cappel, p. 399.
- VLEESCHOUWER** (M.), p. 246, 248.
- VLEESCHOUWERE** (Ant. de), curé de Caestre, p. 415.
- VLESSE** (famille), p. 235.
- VLETEREN**, voir **FLÈTRE**.
- VLEUGAERT** (Phil.), imprimeur à Bruxelles, p. 31.
- VOLS** (Toussaint), *scrinewerkere*, p. 459.
- VOET** (Marius), généalogiste, p. 204.
- VOISIN** (J.), p. 304.
- (M. le chanoine), vicaire général, p. 53, 57, 455.
- VOITURIERS**, voir **ROULIERS**.
- VOLCKERINGHOVE**, arr. de Dunkerque, p. 128; était de la *West-Vierschacre* de la châtellenie de Cassel, p. 47, 470.
- VONDEL** (Joost van), p. 445; son éloge en vers par Van Reichem donné au Comité, p. 106.
- VOORMEZEELE** Belgique, voir **AB-BAYES**.
- VOORSCHEPEN** (J.-B.), curé de Waels-Cappel, p. 507.
- VOS** (familles de), p. 238, 240, 293; armoiries qui les concernent p. 208, 209.
- (Fél. de), curé de Steenwerck, p. 401.
- (Jean de), curé de Berthen et de Zermeele, p. 405, 498.
- (Jean), curé de Godewaersvelde p. 448.
- (J.-B. de), curé de Steenwerck, p. 402.
- (de), voir **DEVOS**.
- VRAMMONT** (Aug.), religieux augustin, p. 308.
- (famille), p. 308.
- VREDIUS** (Oliv.), historien, cité p. 390.
- VRIENDT**, famille, ses armoiries, p. 209.
- VRIERE** (Pierre-Jacques), desserviteur, puis curé d'Eecke, p. 419.
- VRIES** (M. le professeur DE), membre honoraire, p. 1, 76, 109, 278, 315.
- VROILYNCK** (Geslenus), peintre flamand, p. 179, 182, 184.
- VROOME-VANDAELE** (M.), *Hoofdman* de la Rhétorique de Nieupoort, p. 346.
- VRYEGHEM** section du territoire de Blaringhem, arr. d'Hazebrouck était de la *Vierschaere* d'Ebbelinghem-Zerle, p. 48.
- VULDER** (Antonin de), religieux augustin, p. 307.
- (famille), p. 307.
- VUYLSTEKE** (M. Julius), secrétaire du *Willems-Fonds*, p. 282.
- VYVE-SAINT-ÉLOI** (vicomtes de), p. 101, 102.

W

- W. prêtre d'Arembouts Cappel, p. 133.
- WACHTERE (J.-M.), curé d'Oudezeele, p. 500.
- WACKERNIE (M. D.), membre associé, ses dons et ses communications, p. 13, 87, 94, 104, 106, 111, 155, 309; sa lettre au sujet d'un graveur flamand, p. 443.
- WÆGHEMAEKER (Pierre de), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 290.
- WÆLBERT (J.), *doyen* de la chapelle de la Vierge à Bourbourg, p. 463.
- WÆLE (Franciscus de), son éloge en vers, cité p. 28.
- WÆLS (J.), curé d'Hondeghem, p. 504.
- (le R. P. J.), jésuite, p. 9, 42, 43, 44.
- WÆLS-CAPPEL, voir WALLON-CAPPEL.
- WÆS (pays de), en Flandre: ouvrages sur—, p. 346; cercle archéologique du pays de—, voir SOCIÉTÉS.
- WÆGEMAKER (Herman de), architecte de la cathédrale d'Anvers, p. 228.
- WÆGES (Charles), facteur d'orgues p. 459.
- WÆCKE (famille), p. 293.
- (François et Maximilien), religieux augustins, p. 293.
- WÆLEWEYN (Ig.), curé de Pradelles, p. 421.
- WÆLEYS (famille), p. 328.
- WÆLS (Jean), assesseur de Zuytpeene, p. 260.
- WALLON-CAPPEL, arr. d'Hazebrouck *Flandrië* Waels-Cappel, p. 297, 303, 495, était de la *Vwëschaere* d'Hazebrouck, p. 47, 439; inscription dans l'église de—, p. 77; seigneurie de la cour de Wallon-Cappel en—, p. 472, curés de 506, 507.
- (famille de St-Omer), p. 208, 238 (*verbis* Ysabeau de St-Omer), p. 506, (*verbo* van Waels-Cappel), ses armoiries, p. 208, 235.
- (*Domp* Pierre), chroniqueur, p. 466, n'est pas l'auteur des annales ms. de l'abbaye de Bergues actuellement connues, p. 345.
- WALSINGHAM (et non Washington), historien, cité p. 431, voir aux *errata*.
- WALWEIN (F.-D.-H.), curé d'Houtkerke, p. 449.
- (Th.-Fr.), imprimeur flamand à Bailleul et à Ypres, p. 4, 76, 160, 480.
- WANDELICOURT (seigneur de), p. 330.
- WANDONELLE (seigneur de), p. 234.
- WAPPEN-SCHAW, revue des milices en Ecosse, p. 434.
- WARENGHIEN (Pierre de), curé de St-Nicolas, à Cassel, p. 454.
- WAREIN (Aurèle), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 320.
- (famille), p. 303, 308, 320.
- (Ph.-J.), curé de Rubrouck, desserviteur de Wemaers-Cappel p. 494, 497.
- WARFUZÉE (famille de), tige des barons de Villers en Condroz, p. 346.
- WARHEM, arr. de Dunkerque, p. 12.
- (famille de), ses armoiries, p. 335.
- WARNETON: terr. de Lille et Flandre occid., p. 448; seigneur de —, p. 367.
- WASSENHOVE (seigneur de), p. 333.
- WÆSTELAIN (le R. P.), de la compagnie de Jésus, antiquaire, p. 380.
- WÆSTYN (Barth.), curé d'Houtkerke p. 449.
- WÆTEMYL (Jan), *coster* (côtre) à Bourbourg, p. 465.
- WÆTENES voir WATTEN.
- WÆTHE TYLER, p. 431.
- WÆTERINGUES: feu M. Courtois s'occupait d'un travail au sujet des—, p. 283; — de la châtellenie de Bergues, p. 352.
- WÆTERLÆT, famille, p. 236; ses armoiries, p. 207.
- seigneurie de—, ressortissant au civil à la cour de Cassel, p. 470, 471.
- WÆTOU (Belgique), inscription dans l'église de —, p. 416.
- WÆTTEN: arr. de Dunkerque; abbaye ou prévôté de —, voir

- ABBAYES**; curés de—, p. 380, plan du fort de—, p. 287; tonlieu de—, p. 132; ville de—, ressortissant par appel au bailliage de Flandre, p. 471.
- ou **WATENES** (famille de), p. 436; ses armoiries, p. 239.
- WAVRANS**, Pas-de-Calais, p. 303.
- WECHSTEEN** (M.), lauréat du concours d'Eecke, p. 46.
- WEETELEYs** (famille), p. 308.
- WEINS** (V.), imprimeur à Dunkerque, p. 474.
- WEINS**, imprimeur à Dunkerque, p. 475.
- WEMAERS-CAPPEL**, arr. d'Hazebrouck, faisant partie de la *vierschae*re du *Cassel-Ambacht* ou des *Onze-Paroisses*, p. 46, 47, 260, 469, curés de —, p. 485, 490, 496 et suiv.; fondation pieuse dans l'église de —, p. 496.
- WENES** (M. l'abbé), nommé membre associé, p. 318.
- WERKYN** (J.-B.), curé de Meteren, p. 482.
- (Mathieu), coadjuteur ou desserviteur à Meteren, curé de Pradelles, de Terdegheem et de Steenvoorde, desserviteur et curé de St-Pierre à Ypres, p. 404, 421, 482, 483.
- WERQUIN** (P. et J.), p. 301.
- WERVICQ**, arr. de Lille et Flandre-occidentale, p. 20.
- WEST-FLANDRE**, voir ETATS.
- WESTOUTRE** (Belgique), p. 416, 419; curé de —, p. 454; rhétorique de —, voir RHÉTORIQUES; seigneurie de —, ressortissait au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471.
- WEST-VLETER** (Belgique), p. 19.
- WEXSTEEN** (J.-H.), curé d'Oudezeele, p. 501.
- WEZ** (château de), p. 38.
- WHEALE** (M. James), antiquaire à Bruges, p. 27.
- WIDEBROUCK**, territoire d'Aire, Pas-de-Calais: *Vierschae*re de —, p. 470; son magistrat nommé par la cour de Cassel, p. 48.
- WIGNACOURT** (famille de —), p. 238.
- WILLAERT** (J.-B.), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 291, sous-prieur, p. 291.
- (famille), p. 255.
- WILLEMS** (M. Frans), traducteur flamand de Goethe, p. 376.
- (feu), littérateur et historien flamand, p. 70, 93, 214.
- (Ant.), curé de Zuytpeene et de Wemaers-Cappel, p. 490, 496.
- WILLERS-LA-MOTTE** (seigneur de), p. 330.
- WILLERON** (L.), curé de Staple et, peut-être, de Boeseghem, p. 505.
- WILLERZIES** (seigneur de), p. 335.
- WILLIER** (J.-B.), p. 322.
- WINAERT** (F.), greffier de la *Vierschae*re d'Hazebrouck, p. 305, 307.
- WINDRIF** (M. le Dr), p. 334.
- WINNEZEELE**, arr. d'Hazebrouck, p. 455; était en partie de la *Vierschae*re de Steenvoorde, p. 47, 470; curés de —, p. 501 et suiv., 505; église de —, incendiée, p. 501; seigneurie de —, p. 334; était pour le civil du ressort de la cour de Cassel, p. 470, 471; seigneurie de la *cour* de—, p. 330; vicaire de —, p. 495.
- (famille de), p. 298.
- WINOC**: opuscules sur la vie de St—, p. 108; fêtes religieuses à Wormhout en l'honneur de St—, p. 108; reliques de St—, p. 507 et suiv.; tragédie sur St—, p. 480.
- WINNSOONE**, famille, ses armoiries, p. 207.
- WINTERE** (famille de), sa généalogie offerte, p. 252.
- (F. de), curé de N.-D. à Cassel, p. 453.
- WISSEGHEN** (seigneur de —), p. 101.
- WISSOCQ** (famille de —), p. 235, 237, 238, 332.
- WITSOET** (G.-P.), vicaire de Nieppe, curé de Zermeezele et de Caestre, poète flamand de France, p. 416, 417, 498, 499.
- WITTE** (Ant.-Fort. de), curé de Berthen, p. 406.
- (familles de), p. 296, 297.
- (Michel de), religieux augustin, p. 296.
- WITTOCK** (Jacques), chroniqueur du pays de Waes, p. 378.
- WOESTINE**, (famille), ses armoiries, p. 207.
- WOESTLANT** (Augustin), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 290.
- WOORDENBOEK**: le nouveau *nederlandsch* —, son spécimen et son prospectus envoyés au Comité, p. 109, 257; conditions auxquelles il est publié, p. 278, 279; M. le ba-

ron de St-Genois en a fait un compte rendu, p. 315.  
 — : biographisch, antologiesch en kritiesch —, p. 311.  
 WORMHOUT, arr. de Dunkerque, p. 12, 323, 490; comte de —, p. 480; fêtes en l'honneur de St-Winoc à —, p. 108; représentations dramatiques à —, voir REPRÉSENTATIONS.  
 WOUTERS (Dominicus), curé de Gheluwe, p. 94.  
 — (Jean et Michel), prieurs des augustins d'Hazebrouck, p. 291.  
 WULLENS (Benoît), prieur des augustins d'Hazebrouck, p. 292, 303.  
 — (famille), p. 302, 303.

— (J.-B.), religieux augustin, p. 302.  
 WULMAR (St-), patron de l'église d'Eecke, p. 445.  
 WULPEN (famille), p. 333.  
 WULVERDINGHE : seigneurie de —, ressortissait au civil de la cour de Cassel, p. 470, 471.  
 WYAERT (J.), curé de Wemaers-Cappel, p. 496.  
 WYDOOT (J.-J.), curé de Merris, et doyen de chrétienté de Bailleul, p. 403, 423, 444.  
 WYLBÆR, arr. de Dunkerque, p. 488; curé de —, p. 500.  
 WYNTER (famille de), p. 303, 306.

## Y

YBEGHEM-WIESE, famille —, p. 236, ses armoiries, p. 335.  
 YNGHELHAM (Pieter), bode, messenger, de la rhétorique de Nieuport, p. 272.  
 YOLANDE de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel, p. 366, 367, 390, 426, 427, documents qui en émanent, cités p. 266, 267, 269, 390, 391.  
 YPRES, Flandre-occidentale, p. 19, 20, 95, 108, 195, 298, 351, 367, 393, 400, 401, 403, 405, 406, 416, 421, 447, 489; abbaye de St-Jean à —, archives de —, voir ABBAYES, ARCHIVES; bureau de l'armorial à —, p. 445; carmes d' —; chanoines de —, voir CARMES, CHAPITRES; décret synodal, concernant l'observation des dimanches et fêtes dans l'ancien diocèse d' —, p. 111, 192, dernier d' —, offert par M. Verly, p. 59;

doyné d' —, p. 423; église St-Jacques (curé de l') à —, p. 486; église St-Martin (curé de l') à —, p. 503; église St-Pierre (curé de l') à —, p. 482; évêques de —, voir EVÊQUES; gouverneur d' —, p. 384; bailli (grand) d' —; imprimeurs à —, voir BAILLIS, IMPRIMEURS; intendant d' —, p. 478; séminaire d' —, p. 404; sociétés : rhétorique d' —, historique de —, voir RHÉTORIQUES, SOCIÉTÉS; vicomtes d' —, tiges de la famille Bamme, p. 328; *Wet van* —, p. 384; historia episcopatus Iprensis, citée p. 491.  
 YPRES (Guill. d'), p. 132.  
 YSABEY PÈRE, peintre, p. 68.  
 YSER, *latine* YSARA, rivière de Flandre, p. 134.  
 YSORE (Pieter), facteur d'orgues, p. 460, 461.  
 YVES (St-), p. 200.

## Z

ZALLAERT, famille —, ses armoiries, p. 235.  
 ZANDE, p. 135.  
 ZANNEGHEM (famille *Zinneghem* ou), p. 209.  
 ZEGERS-CAPPEL, arr. de Dunkerque, p. 323; artiste né à —, p. 318, 319; curés de —, p. 406; vicaires de —, p. 420, 482, 497; *vierschae* de —, dite *noordvierschae*

de la châtellenie de Cassel, p. 47, 470.  
 ZERCLE, voir SERCUS.  
 ZERMEZEELE, arr. d'Hazebrouck, p. 498, 499; faisait partie de la *vierschae* du *Cassel-Ambacht* ou des Onze Paroisses, p. 46, 47, 260, 469; curés de —, p. 87, 447, 418, 421, 490.  
 ZEURE (Guill. de), *hoofdman* d'Har-

difort, p. 260.  
 ZIELANGHE (Marcx de), p. 458.  
 ZINNEGHEM, voir MILLAM.  
 ZOETE, poète flamand, p. 19.  
 ZONNEBEKE ou SONNEBEKE, Flandre-occidentale, p. 304; abbaye de N.-D. de —, voir ABBAYES.  
 ZUELHOOF (famille), p. 206; ses armoiries, p. 206.  
 ZUYDCOOTE, arr. de Dunkerque : curés de —, p. 416, 495.  
 ZUYLEN : famille de —, tige de celle de Schoutteete, p. 346.  
 ZUYTPEENE, arr. d'Hazebrouck, faisait partie de la *Vierschaere* du

*Cassel-Ambacht* ou des Onze Pa-  
 roisses, p. 46, 47, 260, 469; curés  
 de —, p. 418, 490 et suiv., 496,  
 498.  
 — (famille de [St-Omer]), p. 208,  
 210.  
 ZWANCKAERT (Franç.), curé de Vle-  
 teren ou Flêtre, p. 402.  
 — (O), desserviteur d'Hondeghem,  
 p. 504.  
 ZWARTE (Anthonius de), *prentre*, p.  
 459.  
 ZWIGERE (Phoriaen de ou den), p.  
 459, 463.  
 ZYTTER (famille de), p. 301.

## ERRATA ET ADDENDA

N. B. Par suite d'une erreur de pagination l'on saute de la page 136 à la page 153

|                             | AU LIEU DE | LISEZ :              |
|-----------------------------|------------|----------------------|
| page 2, ligne 17, empressé  |            | empressé             |
| 3, 14, Ryngaerd             |            | Ryngaert             |
| » 17, Brussvl               |            | Brussel              |
| 7, 4, J -m                  |            | J.-M.                |
| » 12, de : Gazet            |            | de la : Gazet        |
| 9, 13, Pentaflour           |            | Pintaflour           |
| 12, pénult. Wormout         |            | Wormhout             |
| 13, 8, Vermaeckelyck        |            | vermaeckelyck        |
| » 21, Wakernie              |            | Wackernie            |
| 23, 13, Jehan, La Personne  |            | Jehan La Personne    |
| 27, 16, Jules Forestier     |            | Julien Fossetier     |
| 28, 13, Overleeden          |            | overleeden           |
| 32, 4, Sluperi, Herzelensis |            | Sluperi Herzelensis, |
| 35, 44, beschreven?         |            | beschreven           |
| 46, 27, zemerzeele          |            | zermezeele           |
| 47, 3, zermeezeele          |            | zermezeele           |
| 55, 5, Overgesteld          |            | overgesteld          |
| » 30, l'assemblée           |            | l'assemblée.         |
| 59, 14, t. VII              |            | t. VII               |
| 67, lig. dern. Léon Gogniet |            | Jules Coignet        |
| 72, 9, Van                  |            | van                  |
| 103, 14, ce seigneur        |            | ce seigneur fût      |
| 105, 7, Schaverbeke         |            | Schaarbeke           |
| 122, lig. dern. Arthur      |            | Arthus               |
| 123, 25, quiche             |            | quionée              |
| 124, 2, bolb                |            | bol                  |
| 124, 16, suivre rassembler  |            | suivre, rassembler   |
| 126, 23, Hugues-R. Maret    |            | Hugues-B. Maret      |
| 128, 24, volckerinoove      |            | Volkerinchove        |
| 129, 13, Léonarde           |            | Laeuwaarden          |

| AU LIEU DE                  |                                    | LISEZ :                                                           |
|-----------------------------|------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| page 139, ligne 18,         | Berghs                             | Berghes                                                           |
| 130,                        | 2, Terremonde                      | Tenremonde                                                        |
| "                           | 12, Eeckins                        | Eeckius                                                           |
| 130,                        | 20, Eekout                         | Eeckhoutte                                                        |
| "                           | 26, Nevers                         | nevers                                                            |
| 153,                        | 13, d'affectueuses sympa-<br>thies | d'affectueuse sympathie                                           |
| 155,                        | 13, wakermé                        | Wackermé                                                          |
| "                           | 15, Steenworde                     | Steenvoorde                                                       |
| 157,                        | 27, Vanden Busse... envoi          | Vanden Bussche... envoi :                                         |
| 158,                        | 2, De Laroyere                     | De Laroïere                                                       |
| 165,                        | 19, 1835                           | 1853                                                              |
| 183,                        | 24, Fécit                          | fecit                                                             |
| 184,                        | 12, martyr                         | martyre                                                           |
| "                           | 30, subis                          | subi                                                              |
| 188,                        | 19, de a Trinite... Hotel-<br>Dieu | de la Trinité... Hôtel-Dieu                                       |
| "                           | 20, Guernesay                      | Guernesey                                                         |
| "                           | 26, Bapeaume                       | Bapaume                                                           |
| "                           | 30, van Holbeke                    | van Hollebeke                                                     |
| 193,                        | 10, bacquets                       | baquets                                                           |
| 199,                        | 20, supports                       | supports                                                          |
| 202,                        | 16, a montré                       | montra                                                            |
| "                           | 26, , et                           | et,                                                               |
| "                           | 30, nous transcrivons              | je transcris                                                      |
| 203,                        | 15, Bertrand                       | De Bertrand<br>(lire partout ainsi)                               |
| 205, lig. dern. J. Gaillard |                                    | Franc... J. Gaillard                                              |
| 206,                        | 31, Caillard                       | lire partout dans le volume :<br>Gailliard                        |
| 207,                        | 16, argent                         | azur (voir p. 239 à la note 1).                                   |
| "                           | 21—22 Tétéghem                     | teteghem                                                          |
| "                           | 24, Wantime                        | Wastine                                                           |
| "                           | 29, Grand-bailly                   | Grand Bailli (de même p. 208,<br>liq. dern.)                      |
| "                           | 31, grands-baillys                 | Grands-Baillis                                                    |
| 208,                        | 6, Ronck                           | il faut peut-être : Rouck, qui est<br>le nom d'une autre famille. |
| 208,                        | 8, Drinckman                       | Drincham (voir p. 239 à la<br>note 1)                             |
| 209,                        | 17, Douche                         | Donche                                                            |
| 210,                        | 16, Lotgus                         | Lotyns                                                            |
| " lig. dern. Bonvalet       |                                    | Bonvarlet                                                         |
| 213,                        | 17, Et quant                       | Et, quant                                                         |
| 213,                        | 18, frontières. le                 | frontières, le                                                    |
| 238,                        | 14, Honchin                        | Houchin                                                           |
| 242,                        | 14, choses                         | chose                                                             |
| 247,                        | 31, Dautzenberg                    | Dautzenberg                                                       |
| 253,                        | 25, vêtüre                         | vêtüre                                                            |
| "                           | 29, Godst                          | goetts                                                            |
| 255,                        | 5, Litterchove                     | Lettenhove                                                        |
| "                           | 24, d'inscription                  | de l'inscription                                                  |
| 257,                        | 6, intéressants                    | intéressant                                                       |
| 260,                        | 9, Guill,                          | guill.                                                            |
| "                           | 21, Baeten                         | Baelen                                                            |
| 265,                        | 13, houc                           | hove                                                              |
| 266,                        | 5, chronologiques                  | chronologique                                                     |

|                     | AU LIEU DE                                             | LISEZ :                                                                                                                                                                   |
|---------------------|--------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| page 266, ligne 22, | Charles V                                              | Charles VI                                                                                                                                                                |
| 267, 18,            | chatellenie                                            | châtellenie                                                                                                                                                               |
| 270, lig. 2,        | Castel                                                 | Cassel                                                                                                                                                                    |
| » 10,               | van                                                    | de                                                                                                                                                                        |
| » 25,               | De Smytère                                             | De Smyttere                                                                                                                                                               |
| 272, 14,            | Inghelrane                                             | Ingelram                                                                                                                                                                  |
| 278, 13,            | perfection                                             | protection                                                                                                                                                                |
| 280, 5,             | theoreticæ... humano-<br>rum                           | theoreticæ... humanarum                                                                                                                                                   |
| 281, 11,            | (t. III)                                               | (t. II)                                                                                                                                                                   |
| 285, 4,             | Everard                                                | Evrard                                                                                                                                                                    |
| 289, 18,            | abbé                                                   | chanoine                                                                                                                                                                  |
| 291, 22, 12         |                                                        | 21                                                                                                                                                                        |
| 292, 2,             | provinciale                                            | provincial                                                                                                                                                                |
| » 11,               | février 17                                             | février 1749                                                                                                                                                              |
| 293, 18,            | le 19                                                  | le 13 (ou le 19)                                                                                                                                                          |
| 294, 1,             | rhétorique                                             | figures (anciennement le cours<br>d'humanités se composait<br>de cinq classes ou années :<br>Figure, grammaire, syntaxe<br>rhétorique (note M. David).                    |
| 294, 17,            | catheſista                                             | cathecista-                                                                                                                                                               |
| » lig. dern.        | sic quid ?                                             | sic, quid ?                                                                                                                                                               |
| 295, 3,             | Forgni                                                 | Torgni                                                                                                                                                                    |
| » 6,                | il avait                                               | le 3 avril 1698, il avait                                                                                                                                                 |
| » note 1,           | collocurii                                             | collocutorii                                                                                                                                                              |
| 296, lig. 15,       | avril                                                  | août                                                                                                                                                                      |
| » 18,               | Borſtel                                                | Bortel                                                                                                                                                                    |
| » 23,               | Decembre                                               | avril                                                                                                                                                                     |
| » 29,               | l'enclos du couvent                                    | le cloître                                                                                                                                                                |
| 297, 13,            | Courtois                                               | Courtoys                                                                                                                                                                  |
| » 22,               | l'enclos                                               | le cloître                                                                                                                                                                |
| » 23,               | Uutendale                                              | Uuttendale                                                                                                                                                                |
| 298, 13,            | Flippe (Philippe)                                      | Alippe ( <i>sic</i> )                                                                                                                                                     |
| » 14,               | l'enclos                                               | le cloître                                                                                                                                                                |
| » 26,               | l'enceinte ordinaire                                   | le cloître                                                                                                                                                                |
| 299, 14,            | de l'enclos                                            | du cloître                                                                                                                                                                |
| » 14,               | notaire                                                | Notaires                                                                                                                                                                  |
| 299, 20,            | Margr. (Marguerite ?)                                  | Margr <sup>e</sup> (Marguerite, <i>sic</i> )                                                                                                                              |
| » lig. dern.        | prononça                                               | avait prononcé                                                                                                                                                            |
| 301, 6,             | Cyſſav                                                 | Cyſſau                                                                                                                                                                    |
| » 21—22,            | J.-B. Coolen et Pierre<br>Coolen curé de Stra-<br>zele | J.-B Coolen, curé de Stra-<br>zele, et Pierre                                                                                                                             |
| 301, 3,             | enclosordinaire                                        | cloître                                                                                                                                                                   |
| » 16,               | Langhe                                                 | de Langhe                                                                                                                                                                 |
| » 18,               | l'endroit ordinaire                                    | le cloître                                                                                                                                                                |
| » 22,               | Merris                                                 | Meteren                                                                                                                                                                   |
| 302, 9,             | lien habituel                                          | cloître                                                                                                                                                                   |
| » 14,               | L'enceinte du couvent                                  | le cloître                                                                                                                                                                |
| » 25,               | l'enceinte                                             | le cloître — avec M. le curé                                                                                                                                              |
| » note 1,           |                                                        | Van Costenoble, nous croyons<br>que cette note doit être mo-<br>difiée en ce sens qu' <i>ambitus</i><br>doit toujours être pris dans<br>l'acception de <i>claustrum</i> . |
| 303, 25,            | augustin                                               | Augustin-François                                                                                                                                                         |

|                                                     | AU LIEU DE                                                                                                                                                                                       | LISEZ : |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| page 303, ligne 26, 1757                            | 1752                                                                                                                                                                                             |         |
| 305, 16, Somer                                      | Somers                                                                                                                                                                                           |         |
| 305, 17, Le même... Bodaert                         | Le même Velle... Boddaert                                                                                                                                                                        |         |
| 306, 16, d'Anne Marie                               | de Marie-Anne                                                                                                                                                                                    |         |
| " 20, Auguste                                       | Augustin                                                                                                                                                                                         |         |
| 315, 9, Bibliographie                               | Biographie                                                                                                                                                                                       |         |
| 318, 24, Frévent                                    | Frédéric                                                                                                                                                                                         |         |
| 320, 10, à                                          | a                                                                                                                                                                                                |         |
| " 14, Facund                                        | Facundo                                                                                                                                                                                          |         |
| " 22, Lombaert                                      | Lombart                                                                                                                                                                                          |         |
| " 26, échevin                                       | avoué                                                                                                                                                                                            |         |
| 331, 5, echevin                                     | avoué                                                                                                                                                                                            |         |
| 331, 18, novembre                                   | décembre                                                                                                                                                                                         |         |
| " 31, religieux; , en 1775, il passa... et finit    | religieux; qui, en 1775, passa... et qui finit                                                                                                                                                   |         |
| " 32, ex libris                                     | ad usum                                                                                                                                                                                          |         |
| 322, remplacer les lignes 2, 3 et 4, par :          | Les mêmes. Il périt par accident le 18 juillet 1766 et fut enterré dans le premier cloître.                                                                                                      |         |
| 322, lig. 19, premier échevin                       | premier échevin (ou peut être avoué)                                                                                                                                                             |         |
| " 25,                                               | ajouter : il mourut le 16 mai 1777 et fut inhumé dans le (inclaustro ordinario).                                                                                                                 |         |
| " 30, à                                             | a                                                                                                                                                                                                |         |
| " 31, de St-Bertin                                  | St-Bertin                                                                                                                                                                                        |         |
| 323, 6, de Notre-Dame                               | Notre-Dame                                                                                                                                                                                       |         |
| " 10, Clement                                       | Clement à Sancto Elpidio                                                                                                                                                                         |         |
| 323, 13, remplacer ce qui suit le nom Dannen, par : | Notaire : P.-J.- de Schodt; témoins Pierre-Jeande Kystpotter, avocat et premier échevin de la ville d'Hazebrouck, (voorschepen) et Vital Pissis receveur des domaines royaux dans la même ville. |         |
| 327, 5, Masseour                                    | Masseau                                                                                                                                                                                          |         |
| " 10, 46 de prétrise et 41 ans de religion          | 41 ans ds prétrise et 46 de religion                                                                                                                                                             |         |
| " 15, avons à tort nommé                            | avons nommé                                                                                                                                                                                      |         |
| 330, 9, Cardevacques                                | Cardevacque                                                                                                                                                                                      |         |
| " lig. dern. reconverts                             | recouverts                                                                                                                                                                                       |         |
| 332, note 2, Janssens                               | Jansseune                                                                                                                                                                                        |         |
| 334, 12, Dudzcele                                   | Oudezeele                                                                                                                                                                                        |         |
| " note 1, Caroliné de Massut en consorts            | Caroline de Massiet en consorts                                                                                                                                                                  |         |
| " note 3, gailliard                                 | gailliard                                                                                                                                                                                        |         |
| " note 5, M. X. J Gaillard                          | M. J. Gailliard                                                                                                                                                                                  |         |
| 335, lig. 13, Jean,                                 | Jean                                                                                                                                                                                             |         |
| " lig. dern. de même,                               | de même.                                                                                                                                                                                         |         |
| 337, 31, suit                                       | — (suit                                                                                                                                                                                          |         |
| " lig. dern. 30e                                    | 30e)                                                                                                                                                                                             |         |
| 340, lig. 4—5, Charles Crevet... Fariton            | Thomas Trevet... Faricion                                                                                                                                                                        |         |
| 341, 12, viij xx et trois                           | iiij xx et trois                                                                                                                                                                                 |         |



| AU LIEU DE                   |  | LISEZ :                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| page 346, ligne 8, Sanchy    |  | Sanchez                                                                                                                                                                                                  |
| » 19, Warfurée               |  | Warfusée                                                                                                                                                                                                 |
| 348                          |  |                                                                                                                                                                                                          |
| 358, 19, lettré              |  | lettre                                                                                                                                                                                                   |
| 366, lig. pén. Castel        |  | Cassel                                                                                                                                                                                                   |
| 367, 31, Flandre             |  | de Flandre                                                                                                                                                                                               |
| 386, 22, qui                 |  | que                                                                                                                                                                                                      |
| 391, 6, doter                |  | dater                                                                                                                                                                                                    |
| » 20, frère                  |  | père                                                                                                                                                                                                     |
| » 21 Duc                     |  | sire                                                                                                                                                                                                     |
| 396, 6, côté droit           |  | du côté droit                                                                                                                                                                                            |
| 398, 23, 62 ans              |  | 72 ans                                                                                                                                                                                                   |
| 400, 12, Backe               |  | Back                                                                                                                                                                                                     |
| » 26, Benoît                 |  | Philippe                                                                                                                                                                                                 |
| 403, 14, 29 juin             |  | 20 juin                                                                                                                                                                                                  |
| » 23, 12 août                |  | 22 août                                                                                                                                                                                                  |
| » 29, 1750                   |  | 1760                                                                                                                                                                                                     |
| 406, 11, Dominique-F...      |  | Dominique-François                                                                                                                                                                                       |
| 411, 24, chanoinesse         |  | chanoinesse noble                                                                                                                                                                                        |
| 412, 13, Bollezeelle         |  | Bollezeele                                                                                                                                                                                               |
| » 17, duitsh                 |  | duitsch                                                                                                                                                                                                  |
| 413, 13, Morgend             |  | Morgen                                                                                                                                                                                                   |
| 415, 26, St-Wulmar, d'Ecke   |  | St-Wulmar d'Ecke                                                                                                                                                                                         |
| 416, 20, 1747                |  | 1767                                                                                                                                                                                                     |
| 417, 14, hors propos         |  | hors de propos                                                                                                                                                                                           |
| 417, 16—17, gros flandres    |  | gros de Flandre                                                                                                                                                                                          |
| 417, 24, chronogramme        |  | chronogramme                                                                                                                                                                                             |
| 418, 2, Merris               |  | Merris,                                                                                                                                                                                                  |
| 418, 15, p. 169              |  | p. 163                                                                                                                                                                                                   |
| 418, 19,                     |  | supprimer la note.                                                                                                                                                                                       |
| 419, 5, Bouchilloen          |  | Bouchilloen                                                                                                                                                                                              |
| 421, 22, Pierens de Rubrouck |  | Pierens, de Rubrouck licencié                                                                                                                                                                            |
| 423, lig. 3—4, des doyennés  |  | en théologie                                                                                                                                                                                             |
| » 23, curé da Bailleul       |  | du doyen                                                                                                                                                                                                 |
|                              |  | curé de Bailleul                                                                                                                                                                                         |
|                              |  | en théologie                                                                                                                                                                                             |
| 424, 3, guillielmus          |  | Guillielmus                                                                                                                                                                                              |
| 424, 4, annos                |  | pastor in Nieuwkerke, eratque                                                                                                                                                                            |
|                              |  | circiter per viginti annos                                                                                                                                                                               |
| 425, 1, Flora                |  | Flora                                                                                                                                                                                                    |
| » faire suivre la signature  |  |                                                                                                                                                                                                          |
| Andreas-Carolus George,      |  |                                                                                                                                                                                                          |
| pastor in Vleter de          |  |                                                                                                                                                                                                          |
| cet alinéa :                 |  | Ce curé dit aussi dans ses registres paroissiaux que les curés Lamoot de St-Jans-Cappel, Payen, de Merris, De Bouck, de Berthen et Paeschesoone, de Caestre sont morts dans leurs paroisses respectives. |
| 429, 5, palatin sires        |  | palatin, sires                                                                                                                                                                                           |
| 429, 5, Washinton            |  | Valsingham                                                                                                                                                                                               |
| 433, 19, même                |  | menu                                                                                                                                                                                                     |
| 434, 14, Lauarck             |  | Lanarck                                                                                                                                                                                                  |
| 435, 11, Faulconier          |  | Faulconnier                                                                                                                                                                                              |
| 444, 15, voin                |  | van                                                                                                                                                                                                      |

| AU LIEU DE          |                       | LISEZ :                                                                     |
|---------------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| page 444, ligne 23, | Kleendanig            | Kleendanig                                                                  |
| 447, lig. pén.      | 1896                  | 1696                                                                        |
| 450,                | 10, Goosens           | Goossens                                                                    |
| »                   | 27, 1715              | 1703                                                                        |
| 451,                | 8, et                 | au                                                                          |
| 452,                | 23, (Sarontinus)      | (Sarontius)                                                                 |
| 453,                | 17, Jacques-Léonard   | Jacques-Evrard                                                              |
| 482, note 1,        | 1776                  | 1716                                                                        |
| 484, lig. 4,        | Bamme                 | Bammé                                                                       |
| 486,                | 26, Lesaffre          | le Saffre                                                                   |
| 487,                | 25, Armabouts cappel  | Arembouts cappel-Capelle                                                    |
| 491,                | 26, Gérardi           | Gerardi                                                                     |
| 493,                | entre les lign. 3 — 4 |                                                                             |
|                     | ajoutez :             | André DE Roo mort de la peste le 15 octobre 1636, (registre de Noordpeene). |
| 493,                | 6, Egidius            | Egidio                                                                      |
| »                   | 7, Parochie           | Parochiæ                                                                    |
| »                   | 24, Zelatus           | Zelosus                                                                     |
| 495,                | 3, VERHAEGHE          | Verhaeghe                                                                   |
| »                   | 27, Meteren           | Vleteren                                                                    |
| 500,                | 16, 1663              | 1763                                                                        |
| 503,                | 6, avril              | août                                                                        |
| »                   | 7, à                  | et                                                                          |
| »                   | 15, Canonus           | Canonicus                                                                   |
| »                   | 16, ecclesiæ          | ecclesiæ                                                                    |
| 506,                | 1, Woormezeele        | Vormezeele                                                                  |
| »                   | 4, ajoutez :          | également chanoine de Vormezeele                                            |
| »                   | 16, F. Gorgonius      | Fr. Gorgomus                                                                |









Lille. Imprimerie de Lefebvre-Ducrocq.



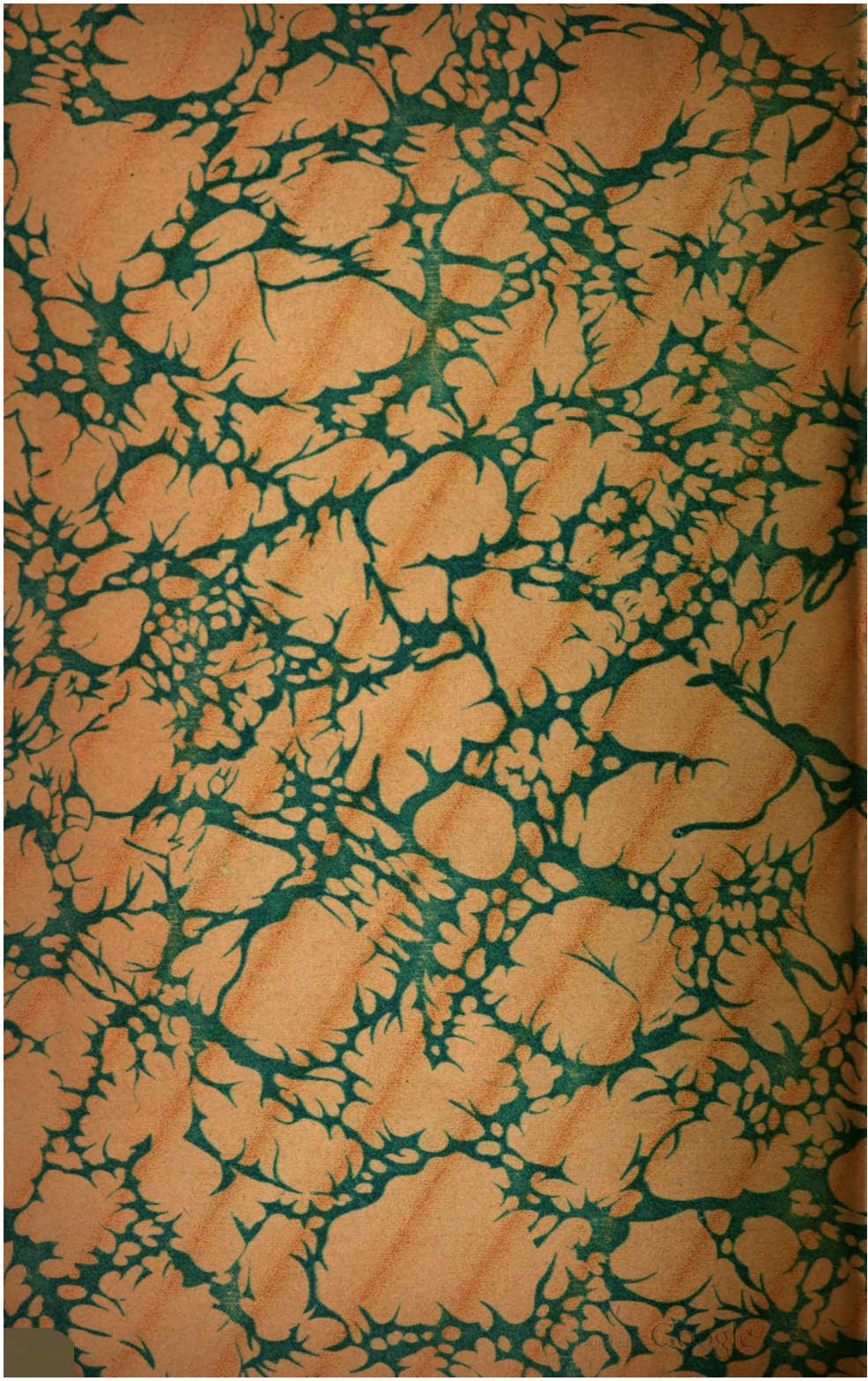




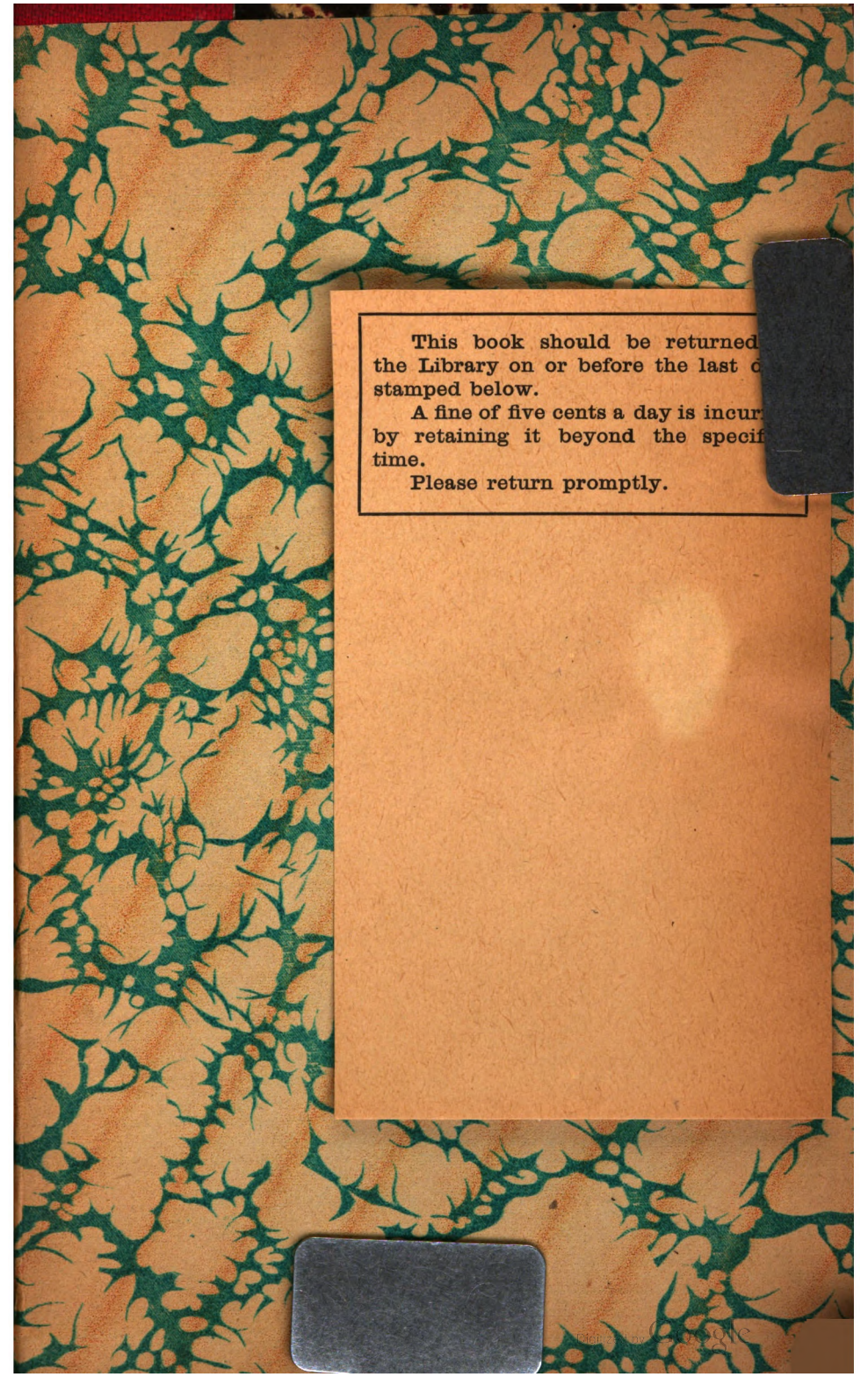












This book should be returned  
the Library on or before the last of  
stamped below.

A fine of five cents a day is incurred  
by retaining it beyond the specified  
time.

Please return promptly.



3 2044 100 856 046